









COLLECTION U. N. E. S. C. O. D'ŒUVRES REPRÉSENTATIVES SÉRIE CHINOISE

LES
MÉMOIRES HISTORIQUES

DE
SE-MA TS'IEN

TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR
ÉDOUARD CHAVANNES

TOME SIXIÈME

**TRADUCTION DES CHAPITRES XLVIII-LII
COMPLÉMENTS ET INDEX GÉNÉRAL**

Avertissement de Paul Demiéville
Membre de l'Institut
Professeur honoraire au Collège de France



PARIS
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
ADRIEN MAISONNEUVE
11, RUE SAINT-SULPICE (VI^e)

1969

**COLLECTION U.N.E.S.C.O. D'ŒUVRES REPRÉSENTATIVES
SÉRIE CHINOISE**

publiée sous les auspices de l'U.N.E.S.C.O. avec la
coopération des experts du Conseil international
de la Philosophie et des Sciences humaines

Ouvrage publié sous la direction de P. Demiéville,
membre de l'Institut, professeur honoraire au
Collège de France

COLLECTION U. N. E. S. C. O. D'ŒUVRES REPRÉSENTATIVES SÉRIE CHINOISE

LES

MÉMOIRES HISTORIQUES

DE

SE-MA TS'IEN

TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

ÉDOUARD CHAVANNES

TOME SIXIÈME

TRADUCTION DES CHAPITRES XLVIII-LII
COMPLÉMENTS ET INDEX GÉNÉRAL

Avertissement de Paul Demiéville
Membre de l'Institut
Professeur honoraire au Collège de France



PARIS
LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
ADRIEN MAISONNEUVE
11, RUE SAINT-SULPICE (VI^e)

1969



- © Unesco 1969 pour :
- la traduction française des chapitres LI et LII
 - le texte et la traduction française de la Bibliographie due au Professeur Timoteus Pokora.
- © Unesco et Librairie d'Amérique et d'Orient A. Maisonneuve 1969 pour l'index général des six tomes de l'ouvrage.
Librairie d'Amérique et d'Orient A. Maisonneuve: Traduction française des chapitres XLVIII-L.

AVERTISSEMENT

Édouard Chavannes (1865-1918) était dans sa vingt-quatrième année lorsqu'il arriva à Pékin en mars 1889. Six mois plus tard, il écrivait à Henri Cordier qu'il se proposait de traduire la première partie du *Che ki* de Sseu-ma Ts'ien, « celle qui présente une histoire des dynasties chinoises depuis Chen NOUNG jusqu'aux Han », autrement dit la section intitulée « annales principales » (chapitres I-XII)¹. L'année suivante paraissait dans une revue de Pékin sa traduction d'un des « huit traités » (*pa chou*), celui qui traite des cultes impériaux des Han (chapitre XXVIII, « Les sacrifices *fong* et *chan* »). Lorsqu'il quitta Pékin en 1893, il avait réussi à mettre sur pied, avec le concours d'un « académicien » chinois, une traduction intégrale de tous les cent trente chapitres du *Che ki*; mais ce n'était qu'une ébauche, rédigée au courant de la plume et dépourvue de toute annotation. Le manuscrit en est conservé au Musée Guimet, avec celui de quelques autres traductions, annotées (probablement en vue de ses cours au Collège de France), mais non mises au point pour être publiées; elles comprennent six « monographies » (*lie tchouan*) concernant les peuples barbares (chapitres CX, CXIII-CXVI et CXXIII). Après sa nomination au Collège de France, où il ouvrit son enseignement en décembre 1893, Chavannes publia coup sur coup à Paris, chez l'éditeur Ernest Leroux, en cinq tomes, de 1895 à 1905, la traduction des quarante-sept premiers chapitres du *Che ki*, abondamment annotée et enrichie d'une introduction de 225 pages et de nombreux appendices; on a pu dire que ce travail constituait

¹ H. Cordier, « Édouard Chavannes », dans *T'oung Pao*, XVIII (1917), p. 115.

un monument en face duquel la philologie chinoise elle-même n'avait rien à mettre ².

Le rythme extraordinairement rapide de cette publication laissait espérer aux amis de Chavannes qu'ils pourraient « voir achevée une œuvre dont l'ampleur leur faisait craindre qu'il ne fût pas possible à un seul homme de la mener à bonne fin » ³. Hélas ! d'autres travaux devaient l'en détourner. Il avait prévu à l'origine un ensemble de dix volumes, qui n'auraient sans doute pas suffi, puisque les cinq volumes parus dépassent à peine le premier tiers des chapitres chinois ; il est vrai que les chapitres non traduits par Chavannes tendent à être moins longs que les précédents.

Les *Mémoires historiques* de Chavannes, même en leur réimpression « piratée » parue à Pékin il y a quelques décades, sont depuis longtemps épuisés. Cependant tout le monde s'en sert encore, sinologues comme historiens, et l'accès en est indispensable aux étudiants. Aussi fut-il proposé à l'U.N.E.S.C.O. d'en inclure une réédition dans la Série chinoise de sa Collection d'œuvres représentatives. Sous les auspices de l'U.N.E.S.C.O., la librairie Adrien Maisonneuve a donc publié en 1967 une réimpression phototypique des cinq tomes des *Mémoires historiques* ⁴, mais sans les index de l'édition originale.

Ces index avaient été établis par Chavannes pour chacun des cinq tomes séparément, les caractères chinois y étant numérotés, avec renvois d'un tome à l'autre aux numéros des caractères qui se retrouvaient dans plus d'un tome. La consultation de ces cinq index étant fort incommode, il s'imposait de les refondre en un seul index général, valable pour l'ensemble de l'ouvrage. Le travail de refonte a été confié à

² H. Maspero, *Livre jubilaire composé à l'occasion du quatrième centenaire du Collège de France* (1933), p. 366.

³ H. Cordier, dans *T'oung Pao*, A, IX (1898), Supplément, pp. 109-110.

⁴ Pour quelques corrections à apporter à cette réimpression, voir ci-dessous, p. 155.

M^{me} Tchang Fou-jouei, née Ho, docteur en droit, qui a su résoudre les problèmes délicats surgis sur plus d'un point de détail. Elle a, de plus, fait figurer dans son index les données contenues dans la première partie du présent tome sixième.

Ce tome nouveau apporte des compléments variés aux cinq tomes des *Mémoires historiques* publiés par Chavannes. On y trouvera tout d'abord la traduction de trois chapitres (XLVIII-L) faisant suite à ceux du tome V, traduction que Chavannes avait laissée en manuscrit, prête pour la publication. Ces chapitres ont été revus par M. Max Kaltenmark, directeur d'études à l'École des Hautes Études, qui y a ajouté sa propre traduction de deux autres chapitres (LI-LII), rédigée et annotée selon les normes de Chavannes et selon son système de transcription des noms et des termes chinois.

De son côté M. Timoteus Pokora, professeur à l'Université de Prague, qui avait eu à s'occuper antérieurement de la bibliographie des traductions du *Che ki* en langues occidentales, a bien voulu dresser une liste complète de ces traductions portant sur les chapitres (XLVIII-CXXX) qui ne figurent pas dans l'édition originale de Chavannes. Cette liste est précédée d'un aperçu d'ensemble, dont il ressort que presque tous les chapitres non traduits par Chavannes l'ont été une fois ou l'autre par d'autres auteurs; il n'en manque que cinq, mais ces traductions, éparses dans un grand nombre de publications diverses, sont d'une valeur très inégale. Les plus importantes sont celle de M. B. Watson, en anglais (New York et Londres, 1961), qui comprend soixante-six chapitres (dont cinquante et un non traduits dans les cinq premiers tomes de Chavannes), et celle, en russe, de M. V. Panasjuk (Moscou, 1956, dix-sept chapitres). Ces deux traductions ont un caractère plutôt littéraire qu'érudit; elles sont à peine annotées et portent principalement sur les « monographies », c'est-à-dire en fait sur les biographies, que Chavannes n'avait pas traduites. Une traduction russe complète et annotée est annoncée d'autre part.

Enfin ce sixième tome des *Mémoires historiques* contient, avant l'index général qui le clôt, un relevé des principales notes inscrites au crayon par Chavannes dans son propre exemplaire des cinq premiers tomes, gracieusement donné au soussigné et par les enfants en souvenir du maître regretté.

Paul DEMIÉVILLE.

CHAPITRE XLVIII¹

Traduit par Édouard Chavannes

DIX-HUITIÈME MAISON HÉRÉDITAIRE

TCH'EN CHË²

Tch'en Cheng était originaire de *Yang-tch'eng*³; son appellation était *Chë*.

Ou Koang était originaire de *Yang-hia*⁴; son appellation était *Chou*.

Du temps que (*Tch'en*) *Cheng* était jeune, il avait loué un jour ses services comme laboureur avec d'autres hommes. Quand il eut fini de labourer⁵, il se rendit⁶ sur un talus, et, exprimant ses regrets de rester longtemps dans une telle con-

¹ Une rédaction parallèle de ce chapitre se trouve dans le chap. XXXI du *Ts'ien Han chou*. — [Les additions entre crochets dans les notes des chapitres XLVIII-L sont de Max Kaltenmark.]

² Dans le système de transcription du P. Zottoli, système que j'avais adopté lorsque j'ai commencé, il y a plus de dix ans, ma traduction de *Se-ma Ts'ien*, le caractère *chë* serait transcrit *ché*. Mais cet emploi de l'accent aigu a l'inconvénient de rendre possible une confusion avec le signe marquant le *k'iu cheng*. L'École française d'Extrême-Orient transcrit ce caractère *chö*; j'adopterai donc maintenant, dans les volumes qui devront encore paraître de la traduction de *Se-ma Ts'ien*, la transcription *chë* qui se rapproche de la graphie acceptée par l'École française d'Extrême-Orient, mais qui maintient cependant le nom de *Tch'en Chë* à la place qu'il a occupée jusqu'ici dans les Index des volumes précédents.

³ À 35 li au S.E. de la s.-p. de *Teng-fong* 登封 (préf. et prov. de *Ho-nan*).

⁴ Aujourd'hui s.-p. de *T'ai-k'ang* 太康 (préf. de *Tch'en-tcheou*, prov. de *Ho-nan*).

⁵ 輟耕. Cette expression a fourni à *T'ao Tsong-i* 陶宗儀 le titre de son *Tchouo keng lou* 輟耕錄 (composé en 1366); ce titre signifie « Livre écrit après que le labour est fini », c'est-à-dire dans les moments de loisir que laisse la tâche journalière.

⁶ 之 = 往 (*Yen Che-kou*).

dition, il dit : « Si je deviens riche et puissant, je ne vous oublierai pas ⁷. » Un des travailleurs à gages se mit à rire et répliqua : « Si vous êtes un homme qui loue ses services pour labourer, comment deviendrez-vous riche et puissant ? » *Tch'en Chè* dit en soupirant profondément : « L'hirondelle et le passereau pourraient-ils connaître les résolutions de la grue à la grande envergure ⁸ ? »

La deuxième année du règne de *Eul-che*, le septième mois (9 août - 6 sept. 209), on envoya neuf cents hommes pris parmi ceux qui demeuraient sur le côté gauche des ruelles ⁹ pour

⁷ Il s'adresse à ses compagnons de travail. On verra à la fin de ce chapitre de quelle manière *Tch'en Cheng*, quand il fut devenu roi, tint sa promesse.

⁸ Un petit esprit ne peut comprendre les intentions d'un grand génie. *Yen Che-kou* considère les mots 鴻 et 鵠 comme désignant deux oiseaux : l'oie sauvage et la grue. Mais *Se-ma Tcheng* cite un passage de *Che tse* 尸子 qui prouve que ces deux caractères s'appliquent à un seul oiseau, la grande grue.

⁹ 閭左. Le mot 閭, dit *Yen Che-kou* (*Ts'ien Han chou*, chap. XXXI, p. 1 r^o), désigne la porte d'un *li* 里門; un *li* est un groupe de 50 familles dans une ville; le *lu* 閭 était donc proprement la porte qui fermait une ruelle dans laquelle étaient groupées un certain nombre de familles : on sait que ces portes existent encore dans nombre de villes de Chine. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur la valeur exacte de l'expression « ceux qui demeuraient sur le côté gauche des ruelles »; d'après une explication de *Mong K'ang*, (*Ts'ien Han chou*, chap. XLIX, p. 5 v^o) reproduite par *Se-ma Tcheng* (*Mém. hist.*, chap. XLVIII, p. 1 r^o), à l'époque des *Ts'in* on faisait habiter sur le côté gauche des ruelles ceux qui étaient exemptés des corvées militaires; maintenant, comme on manque d'hommes, on entre dans les ruelles pour réquisitionner même ces exemptés. Suivant *Yng Chao*, approuvé par *Yen Che-kou* (*Ts'ien Han chou*, chap. XXIV, a, p. 3 v^o), les empereurs *Ts'in* auraient commencé par réquisitionner pour les corvées ceux qui demeuraient sur le côté gauche des ruelles; ils auraient eu l'intention de réquisitionner ensuite ceux qui habitaient sur le côté droit, mais leur dynastie prit fin avant qu'ils eussent eu le temps de recourir à cette dernière mesure. Il est probable que, comme l'indique *Fang Pao* dans le *Che ki p'ing lin* (chap. XLVII, p. 1 v^o), la réquisition se faisait en prenant un homme par famille.

constituer une garnison pénitentiaire ¹⁰ à *Yu-yang* ¹¹; ils campèrent dans le district de *Ta-tsë* ¹². Ce fut le tour de *Tch'en Cheng* et de *Ou Koang* de partir tous deux pour être les

¹⁰ 適戍. Le caractère 適 est ici l'équivalent du caractère 謫. On comptait, à l'époque des *Ts'in*, sept catégories de condamnés 七科謫 parmi lesquels on prenait ceux dont on avait besoin pour les corvées militaires; c'étaient : 1° les fonctionnaires ayant commis quelque faute 吏有罪; 2° les vagabonds 亡命; 3° ceux qui vivaient aux dépens de leurs beaux-parents 贅壻 (*tchoei siu*, « les gendres parasites »); 4° les marchands 賈人; 5° ceux qui ont été autrefois inscrits sur le rôle des commerçants 故有市籍者; 6° ceux dont le père et la mère ont été inscrits sur le rôle des commerçants; 7° ceux dont le grand-père et la grand-mère ont été inscrits sur le rôle des commerçants (cf. *Ts'ien Han chou*, chap. VI, p. 13 r°, et le commentaire de *Tchang Yen*). Quand ces sept catégories ne suffirent plus, on réquisitionna ceux qui habitaient sur le côté gauche des ruelles; cf. *Ts'ien Han chou*, chap. VI, p. 5 v° : « Sous les *Ts'in*, les soldats envoyés en garnison ne pouvaient supporter le climat (du pays où on les envoyait); ceux qui tenaient garnison mouraient à la frontière; ceux qui étaient chargés des transports tombaient sur les grandes routes. Le peuple des *Ts'in* considérait que partir (en corvée) équivalait à être envoyé au lieu d'exécution. C'est pourquoi on envoyait en corvée les condamnés, et c'était ce qu'on appelait les garnisons pénitentiaires 名曰謫戍. On commença par envoyer les officiers frappés d'une condamnation, ainsi que les gendres parasites et les marchands, puis ceux qui avaient été autrefois inscrits sur le rôle des commerçants, puis ceux dont le grand-père et la grand-mère ou dont le père et la mère avaient été autrefois inscrits sur le rôle des commerçants; ensuite on entra dans les ruelles pour réquisitionner ceux qui demeuraient du côté gauche 入閭取其左 (cf. la note précédente) et on les fit partir. »

¹¹ D'une indication du *Kouo ti tche*, il résulte que *Yu-yang* était à 18 li au sud de la s.-p. actuelle de *Mi-yun* 密雲 (préf. de *Choen-t'ien*, prov. de *Tche-li*).

¹² 屯大澤鄉. Le *Ts'ien Han chou* supprime ce membre de phrase; mais, un peu plus loin, il écrit 往至蕪大澤鄉, « dans leur marche, ils arrivèrent au (chef-lieu du) district de *Ta-tsë*, (dans la préfecture) de *K'i* ». Par la suite du récit, on verra en effet que la troupe d'hommes qui était envoyée à *Yu-yang*, au nord de Péking, se trouvait arrêtée à *Ta-tsë*, près de la préfecture de *K'i*, quand *Tch'en Cheng* se révolta. La préfecture de *K'i* était au sud de l'actuelle préf. sec. de *Sou* 宿, dans le nord de *Ngan-hoei*; elle avait fait partie de l'ancien territoire du royaume de *Tch'ou*, et c'est pourquoi *Tch'en Cheng* y trouva une population assez disposée à le soutenir dans son audacieuse entreprise contre les *Ts'in*.

directeurs de la colonie. De grandes pluies étant survenues, les chemins furent impraticables. Considérant qu'ils avaient manqué à la date du rendez-vous et que, pour ce manquement, tous deux seraient décapités, *Tch'en Cheng* et *Ou Koang* se concertèrent en disant : « Maintenant, si nous désertons, c'est la mort; si nous entreprenons d'exécuter un grand projet, ce sera aussi la mort; la mort étant égale (dans ces deux cas), ne convient-il pas de mourir pour (fonder) un empire ? » *Tch'en Cheng* dit : « L'empire souffre des *Ts'in* depuis longtemps. J'ai appris que *Eul-che* était un fils cadet ¹³ et ne devait pas monter sur le trône. Celui qui devait monter sur le trône, c'était le prince *Fou-sou*; mais, *Fou-sou* ayant souvent fait des remontrances, l'empereur l'a envoyé en dehors (du territoire) commander des soldats ¹⁴; maintenant, j'entends parfois dire que, bien qu'il fût innocent, *Eul-che* l'a tué ¹⁵. Le peuple a souvent entendu parler de sa sagesse et ne sait pas encore qu'il est mort. (D'autre part,) *Hiang Yen* ¹⁶, qui était général de *Tch'ou*, a remporté maintes fois de la gloire; il aimait ses soldats, et les gens de *Tch'ou* le chérissaient. Les uns disent qu'il est mort; d'autres, qu'il s'est enfui. Si maintenant précisément, profitant de la bande de gens qui est sous nos ordres, nous prétendons être le prince *Fou-sou* et *Hiang Yen*, et si nous prenons l'initiative du commandement dans l'empire, il faudra bien qu'il y ait beaucoup de gens qui répondent à notre appel. »

Ou Koang ayant approuvé ce plan, ils allèrent consulter les sorts. Celui qui tirait les sorts connaissait leur projet; il leur

¹³ D'après le commentateur *Yao Tch'a*, cité par *Se-ma Tcheng*, un sage caché aurait envoyé au général de *Ts'in*, *Tchang Han*, qui devint plus tard roi de *Yong*, une lettre dans laquelle il était dit : « *Li Se*, agissant en faveur de *Eul-che*, a fait dégrader dix-sept de ses frères aînés et a mis sur le trône le roi actuel (c.-à-d. *Eul Che*). » Ainsi *Eul-che* n'aurait été que le dix-huitième fils de *Ts'in Che-hoang-ti*.

¹⁴ Cf. t. II, p. 182, lignes 11-13.

¹⁵ Cf. t. II, p. 192-193.

¹⁶ Sur *Hiang Yen*, grand-père de *Hiang Yu*, cf. tome II, p. 247, n. 3.

dit : « Vos entreprises, messieurs ¹⁷, réussiront entièrement et seront glorieuses; cependant, messieurs, en consultant les

¹⁷ 足下, littéralement : « vous aux pieds de qui je me tiens ». Dans le *Yeou yang tsa tsou*, écrit vers la fin du VIII^e siècle par *Toan Tch'eng-che* (cf. Wylie, *Notes on Chin. Lit.*, p. 155), on lit (chap. I, p. 9 v^o) : 秦漢以來於天子言陛下。於皇太子言殿下。將言麾下。使者言節下轂下。二千石長史言閣下。父母言膝下。通類相言於足下, « Depuis l'époque des *Ts'in* et des *Han*, lorsqu'on s'adresse au Fils du Ciel, on lui dit *pi hia* (vous au bas des degrés de la salle du trône de qui je me tiens); à l'héritier présomptif impérial, *tien hia* (vous au bas de la salle princière de qui je me tiens); à un général, *hoei hia* (vous au pied de l'étendard de qui je me tiens); à un ambassadeur, *tsie hia* (vous au pied de l'insigne de délégation de qui je me tiens), ou *kou hia* (vous au bas du char de qui je me tiens); à un haut fonctionnaire ayant des appointements de 2000 *che*, *ko hia* (vous au pied du bâtiment à étages de que je me tiens); à un père ou une mère, *si hia* (vous aux genoux de qui je suis); des personnes de rang égal s'adressent la parole en se disant *yu tsou hia* (vous aux pieds de qui je suis). » Ce texte nous montre la valeur primitive du terme *ko hia* qui aujourd'hui s'est presque entièrement substitué à l'expression *tsou hia* dans les conversations entre personnes de rang égal. Il n'est pas certain cependant que l'auteur du *Yeou yang tsa tsou* ait raison de considérer toutes ces façons de s'exprimer comme formant une même catégorie. Suivant une autre explication, en effet, l'expression *pi hia* ne signifierait pas simplement : « vous au bas des degrés de la salle du trône de qui je me tiens »; elle donnerait à entendre que la personne qui parle, n'osant apostropher directement l'Empereur en personne, s'adresse aux fonctionnaires qui se tiennent au pied des degrés menant à la salle du trône; voici en effet ce que dit *Yng Chao* (*Ts'ien Han chou*, chap. I, b, p. 1 v^o) : « Le mot 陛 désigne les degrés par lesquels on accède à la salle du trône. Les souverains avaient toujours des hommes armés qui étaient rangés sur les côtés de ces degrés. Quand les divers fonctionnaires voulaient s'adresser à la plus haute majesté, ils n'osaient pas l'indiquer du geste et de la voix; c'est pourquoi ils appelaient ceux qui étaient au pied des degrés pour s'adresser à eux; on avait ainsi l'intention de recourir à l'intermédiaire de gens de condition humble pour parvenir jusqu'à sa majesté. C'est de la même manière qu'on dit maintenant *tien hia* 殿下 (en s'adressant aux gens qui sont au bas de la salle princière), *ko hia* 閣下 (en s'adressant aux gens qui sont au bas du bâtiment à étages), *che tchê* 侍者 (en s'adressant à ceux qui sont aux côtés de la personne qu'on veut atteindre), *tche che* 執事 (en s'adressant à ceux qui sont de service). Toutes ces expressions sont du même genre. » Le *Heou Han chou* (chap. LX, a, p. 1 r^o) nous fournit un exemple de l'expression 執 : vers l'an 30 de notre ère,

sorts à ce sujet, il y a des démons !¹⁸ » *Tch'en Cheng* et *Ou Koang* furent satisfaits ; songeant à (la mention que le devin leur avait faite) des démons, ils se dirent : « Il nous a par là donné l'avis de commencer par en imposer à la multitude. » Alors ils écrivirent en rouge sur un morceau de soie les mots : « *Tch'en Cheng*, roi, » et placèrent cela dans le ventre d'un poisson qu'un homme avait pris dans son filet. Un soldat acheta ce poisson et, en le faisant cuire pour le manger, il trouva l'écrit qui était dans le ventre ; il ne manqua pas de voir là un prodige. Puis, par des moyens secrets, ils firent que dans un sanctuaire au milieu d'un bois¹⁹ voisin de l'endroit où campait *Ou Koang*, il y eut de nuit des lumières de lanternes²⁰, que des renards crièrent²¹ et qu'une voix se fit

Sou King, écrivant à *Lieou Kong*, commence par lui dire : « Je vous souhaite une bonne santé », et, pour formuler le vœu, se sert de la phrase 君執...無恙 qui signifie littéralement : « Que ceux qui sont de service auprès de votre seigneurie ne souffrent d'aucune peine. » Le commentaire de 676 explique que, par respect, on s'adresse ainsi, non à la personne même à qui on parle en réalité, mais à ceux qui sont à ses côtés 左右. Cf. *Li ki*, chap. *Tsa ki*, trad. Couvreur, t. II, p. 118. — Quant à l'expression 侍者, nous la relevons deux fois dans les documents du troisième siècle de notre ère trouvés par M. A. Stein au nord du *Lop-nor*. — De ces témoignages, il résulte que les expressions telle que 足下 (vous aux pieds de qui je suis) ne peuvent être entièrement assimilées aux expressions telles que 陛下 ou 閣下, comme aurait pu le faire croire le passage du *Yeou yang tsa tsou* cité au début de cette note.

¹⁸ Le devin voulait apparemment les mettre en garde en leur disant qu'ils trouveraient la mort dans cette entreprise et deviendraient eux-mêmes des êtres démoniaques 鬼. Mais *Tch'en Cheng* et *Ou Koang* interprétèrent cette parole comme un avis d'avoir recours à des procédés surnaturels pour frapper l'imagination populaire.

¹⁹ Sur le sens du mot 叢, cf. *Hoai nan tse*, chap. II, p. 19 r° : « Les oiseaux volent à plus de huit mille pieds de hauteur : les quadrupèdes se réfugient au milieu des bois et des fourrés d'herbe 叢薄之中 ; cependant le malheur les atteint. » Le commentaire de *Kao Yeou* à ce passage est ainsi conçu : 聚木曰叢。深草曰薄, « Des arbres rassemblés, c'est ce qu'on appelle *ts'ong* ; des fourrés d'herbe, c'est ce qu'on appelle *p'ou*. »

²⁰ Le *Ts'ien Han chou* écrit 橫火, « des lumières qui allaient de tous côtés ».

entendre qui disait : « Le grand *Tch'ou* s'élèvera ; *Tch'en Cheng* sera roi ²². » Les soldats furent tous, pendant cette nuit, frappés de terreur : le jour venu, il y eut parmi les soldats des allées et venues et des pourparlers : tous désignaient *Tch'en Cheng* du doigt et du regard.

Ou Koang était un homme toujours aimable ; les officiers et les soldats étaient pour la plupart prêts à le servir. Le commandant (*wei*) qui était à la tête (du détachement) se trouvant ivre, (*Ou*) *Koang* dit intentionnellement plusieurs fois qu'il voulait désertier ; (il se proposait ainsi) d'exciter la colère du commandant et de l'engager à lui faire affront, afin de provoquer le ressentiment de ses propres partisans. Le commandant, en effet, fit battre de verges (*Ou*) *Koang* ; l'épée du commandant se trouvant tirée (hors du fourreau), (*Ou*) *Koang* s'élança pour la lui arracher et tua le commandant. *Tch'en Cheng* lui prêta main forte et ils tuèrent en même temps les deux commandants. Ils convoquèrent alors leurs partisans et leur dirent : « À cause de la pluie qui est survenue, vous avez tous manqué à la date du rendez-vous ; pour ce manquement, vous devez être décapités ; à supposer même qu'on ordonne que vous ne soyez pas décapités, ceux d'entre vous qui mourront par le fait de tenir garnison seront au nombre de six ou sept sur dix. D'ailleurs, quand un homme s'est conduit en brave, s'il n'est pas mort tout est bien et, s'il est mort, il aura du moins conquis une grande gloire ; quand on a été roi ou mar-

²¹ Sur les croyances superstitieuses dont est entouré le renard en Chine, cf. De Groot, *The religious system of China*, vol. IV, pp. 188-196.

²² Pour comprendre les révoltes qui éclatèrent sous le règne de *Eul-che hoang-ti*, il faut se rappeler l'ancien antagonisme des royaumes de *Ts'in* et de *Tch'ou*. *Ts'in Che-hoang-ti* avait réussi à assurer le triomphe de *Ts'in* ; mais, à sa mort, le pays de *Tch'ou* songea à secouer le joug. C'est pour cette raison que *Tch'en Cheng*, homme du *Ho-nan*, c.-à-d. du pays de *Tch'ou*, annonça sa révolte comme le triomphe prochain de *Tch'ou* ; après lui, *Hiang Yu* se proclama roi de *Tch'ou* et aurait conservé l'empire, si le triomphe imprévu des *Han* n'avait définitivement supprimé la rivalité plusieurs fois séculaire de *Ts'in* et de *Tch'ou*.

quis, général ou conseiller d'État, à quoi bon avoir une postérité ? »²³ Leurs partisans dirent tous : « Nous acceptons avec respect vos ordres. » Alors ils prétendirent être le prince *Fou Sou* et *Hiang Yen*, pour répondre au désir du peuple. Ils se mirent l'épaule droite à nu²⁴ et donnèrent (au royaume qu'ils voulaient fonder) le nom de « grand *Tch'ou* »²⁵. Ils disposèrent un autel et firent une convention jurée ; ils offrirent en sacrifice les têtes des commandants²⁶.

Tch'en Cheng se donna le titre de général, et *Ou Koang* celui de commandant de premier rang (*tou-wei*). Ils attaquèrent le chef-lieu du district de *Ta-tsë*, et, après s'en être emparés, ils attaquèrent (la ville de) *K'i*²⁷ ; *K'i* se rendit. Ils ordonnèrent alors à *Ko Yng*, originaire de *Fou-li*²⁸, de prendre le territoire à l'est de *K'i*.

(*Tch'en Cheng*) attaqua (les villes de) *Tche*²⁹, *Ts'o*³⁰, *K'ou*³¹,

²³ Cela signifie, dit *Yen Che-kou*, que lorsqu'on a obtenu ce qu'on désirait il n'est pas nécessaire d'avoir des descendants. Au point de vue de la psychologie chinoise, ce passage ne laisse pas que d'être intéressant : les descendants mâles sont la possibilité pour une famille d'obtenir des honneurs de plus en plus considérables ; mais, quand une famille est arrivée au faite de la gloire en la personne d'un de ses représentants, il n'est plus nécessaire qu'elle se perpétue, car elle ne pourrait plus que déchoir.

²⁴ C'est, dit *Yen Che-kou*, afin de se distinguer du commun des hommes qu'ils retirèrent la partie du vêtement qui couvrait l'épaule droite.

²⁵ 大楚. Plus tard (voy. p. 14 et n. 38), *Tch'en Cheng* donna à son empire le nom de « *Tch'ou* agrandi » 張楚. Cf. t. II, p. 333, n. 3.

²⁶ Ils offrirent en sacrifice aux dieux les têtes des commandants qu'ils avaient tués (*Yen Che-kou*).

²⁷ Cf. p. 7 et n. 12, à la fin.

²⁸ D'après le *Kouo ti tche*, la ville sous-préfecturale de *Fou-li*, qui dépendait de l'arrondissement de *Siu* 徐州符離縣, fut, sous les *Han*, la ville de *Tchou-i* 竹邑. Elle se trouvait sur le territoire de l'actuelle préf. sec. de *Sou* 宿, dans le nord du *Ngan-hoei*.

²⁹ A 46 *li* au S.O. de l'actuelle préf. sec. de *Sou* 宿.

³⁰ 鄆. Ce caractère se prononce ici *ts'o*. La ville de *Ts'o* était au S.O. de la s.-p. actuelle de *Yong-tch'eng* 永城 (préf. de *Koei-të*, prov. de *Ho-nan*).

³¹ A 10 *li* à l'E. de l'actuelle s.-p. de *Lou-i* 鹿邑 (préf. de *Koei-të*, prov. de *Ho-nan*).

*Tchë*³² et *Ts'iao*³³, et les soumit toutes. À mesure qu'il avançait il recueillait des soldats, et quand il arriva à *Tch'en*³⁴ il avait six ou sept cents chars de guerre, plus de mille cavaliers et plusieurs myriades de fantassins. Il attaqua *Tch'en*; ni le gouverneur, ni le préfet³⁵ de *Tch'en* n'étaient présents. Seul le vice-gouverneur lui livra bataille à la porte de *Ts'iao*³⁶, mais il ne fut pas vainqueur; le vice-gouverneur fut tué, et alors (*Tch'en Cheng*) entra et prit possession de *Tch'en*.

Au bout de quelques jours, il convoqua par décret les trois catégories de vieillards³⁷ et les personnages les plus éminents à venir tous se réunir à lui pour délibérer sur la situation. Les vieillards des trois catégories et les personnages éminents lui dirent tous : « Ô général, vous avez en personne revêtu une (cuirasse) solide et pris en main une (arme) acérée pour com-

³² Au N. de l'actuelle s.-p. de *Tchë-tch'eng* 柘域 (préf. de *Koei-të*, prov. de *Ho-nan*).

³³ Auj., préf. sec. de *Po* 亳 (préf. de *Yng-tcheou*, prov. de *Ngan-hoei*).

³⁴ Auj., ville préfectorale de *Tch'en-tcheou* 陳州 (prov. de *Ho-nan*). On sait que de 278 à 241 av. J.-C., *Tch'en* avait été la capitale du royaume de *Tch'ou*; c'est pourquoi, en 209 av. J.-C., *Tch'en Cheng* était assuré de trouver dans cette ville d'anciens partisans des rois de *Tch'ou* à qui la domination des *Ts'in* était odieuse. D'autre part, c'est à *Tch'en* que vivait *K'ong Fou*, descendant de Confucius à la huitième génération, comme nous l'apprend le *K'ong ts'ong tse* (§ 17; cf. t. V, p. 432, n. 1); or *K'ong Fou* et tous les Confucéens qui étaient groupés autour de lui détestaient les *Ts'in* à cause de la proscription des livres et de la persécution dirigée contre les lettrés; aussi accueillirent-ils avec joie *Tch'en Cheng*, en qui ils saluaient un libérateur; *K'ong Fou* accepta de lui la charge de *po-che*, et fut d'ailleurs plus tard entraîné dans sa ruine (cf. t. V, p. 432).

³⁵ Le gouverneur 守 était à la tête d'une commanderie 郡; le préfet 令 administrait une préfecture 縣. Mais, s'il y avait bien une préfecture de *Tch'en*, il n'y avait pas de commanderie de ce nom. La mention du gouverneur, de même que, plus loin, celle du vice-gouverneur 守丞, paraissent introduites ici par erreur; il ne peut être question que du préfet et du vice-préfet.

³⁶ L'explication la plus plausible qui ait été donnée de ce nom est que cette porte de la ville de *Tch'en* était celle qui commandait la route menant à la ville de *Ts'iao* (cf. ci-dessus et n. 33); c'est pourquoi on l'appelait la porte de *Ts'iao*.

³⁷ Cf. t. V, p. 65, n. 4, et t. II, p. 363, n. 1 à la fin.

battre ceux qui agissaient contrairement à la raison, pour exterminer les *Ts'in* cruels, et pour réinstaller les dieux du sol et des moissons du royaume de *Tch'ou*. Tel étant votre mérite glorieux, il convient que vous soyez roi.» *Tch'en Chë* prit alors la dignité de roi, et donna (à son royaume) le nom de « *Tch'ou agrandi* »³⁸.

Sur ces entrefaites, dans toutes les commanderies et préfectures où les gens souffraient des fonctionnaires des *Ts'in*, ils supplicèrent leurs magistrats et leurs officiers afin de faire cause commune avec *Tch'en Chë*.

Puis *Ou Chou*³⁹ fut nommé vice-roi et exerça le contrôle sur les autres généraux afin d'attaquer à l'ouest (la ville de) *Yong-yang*⁴⁰. (*Tch'en Cheng*) chargea *Ou Tch'en*, *Tchang Eul* et *Tch'en Yu*⁴¹, originaires de *Tch'en*, de conquérir le territoire de *Tchao*⁴²; il chargea *Teng Tsong*, originaire de *Jou-yn*⁴³, de conquérir la commanderie de *Kieou-kiang*⁴⁴. En ce temps, les soldats de *Tch'ou* étaient plusieurs milliers et ceux

³⁸ Cf. p. 12 et n. 25. — Suivant une explication de *Tchang Yen*, approuvée par *Yen Che-kou* (*Ts'ien Han chou*, chap. XXI, p. 2 r°), l'expression 張楚 signifierait « *Tch'ou bandé* »; en effet, *Tch'ou* vaincu par *Ts'in* avait été comme un arc détendu 弛; maintenant il était de nouveau comme un arc bandé 張. Quelque ingénieuse que soit cette interprétation, je ne crois pas pouvoir l'accepter, car on trouve ailleurs (*Mém. hist.*, chap. LXXXIX, p. 2 r°) l'expression 張大楚王, « le roi du *Tch'ou agrandi* », où le mot 張 ne saurait être compris comme signifiant « bandé ».

³⁹ *Ou Chou* n'est autre que *Ou Koang*; cf. p. 5, ligne 4.

⁴⁰ A 17 li au S.O. de la s.-p. actuelle de *Yong-tsë* 滎澤 (préf. de *K'ai-fong*, prov. de *Ho-nan*). *Yong-yang* était une position stratégique importante, à 15 li à l'ouest de laquelle *Ts'in Che-hoang-ti* avait établi le fameux grenier de *Ngao* 敖倉 (cf. t. II, p. 302, n. 5).

⁴¹ Les biographies de *Tchang Eul* et de *Tch'en Yu* forment le chapitre LXXXIX des *Mémoires historiques*.

⁴² La partie du *Ho-nan* qui est au nord du *Hoang ho*, l'ouest du *Tche-li* et la majeure partie du *Chan-si*. La capitale de *Tchao* avait été en dernier lieu *Han-tan* (auj. s.-p. de *Han-tan*, préf. de *Koang-p'ing*, prov. de *Tche-li*).

⁴³ Auj., s.-p. de *Feou-yang* 阜陽 (préf. de *Ying-tcheou*, prov. de *Ngan-hoei*).

⁴⁴ Auj., préf. sec. de *Cheou* 壽 (préf. de *Fong-yang*, prov. de *Ngan-hoei*).

qui venaient se rassembler (autour de *Tch'en Cheng*) étaient innombrables.

*Ko Yng*⁴⁵, étant arrivé à *Tong-tch'eng*⁴⁶, nomma *Siang K'iang* roi de *Tch'ou*; ensuite, apprenant que le roi *Tch'en*⁴⁷ était déjà monté sur le trône, il tua donc *Siang K'iang*, puis revint rapporter ce qui s'était passé; quand il fut arrivé à *Tch'en*, le roi *Tch'en* fit périr *Ko Yng*.

Le roi *Tch'en* ordonna à *Tcheou Che*, originaire du pays de *Wei*, d'aller dans le nord conquérir le territoire de *Wei*⁴⁸.

Ou *Koang* ayant mis le siège devant *Yong-yang*, *Li Yeou*, qui était gouverneur du *San-tch'oan*⁴⁹, défendit cette ville et *Ou Chou*⁵⁰ ne put la soumettre.

Le roi *Tch'en* appela les hommes les plus éminents du royaume pour aviser avec eux aux mesures à prendre; il donna le titre de *chang-tchou-kouo*⁵¹ à *Ts'ai Ts'e*, prince de *Fang*⁵², originaire de *Chang-ts'ai*⁵³.

Tcheou Wen était un homme sage de *Tch'en*; il avait été autrefois chargé d'observer les jours (propices et néfastes)⁵⁴

⁴⁵ Cf. p. 12, ligne 13.

⁴⁶ Le *Kouo ti tche* place *Tong-tch'eng* 東城 à 50 li au S.E. de la ville qui est encore aujourd'hui la s.-p. de *Ting-yuan* 定遠 (préf. de *Fong-yang*, prov. de *Ngan-hoei*).

⁴⁷ *Tch'en Cheng*.

⁴⁸ On sait que, à l'époque des Six Royaumes, la capitale de *Wei* 魏 avait été la ville de *Ta-leang* (auj. *K'ai-fong fou*, dans le *Ho-nan*).

⁴⁹ Le territoire de *Ho-nan fou* où se trouvent le *Hoang ho* et les rivières *Lo* 洛 et *I* 伊 : d'où le nom de *San-tch'oan* 三川, « Les trois cours d'eau ».

⁵⁰ *Ou Koang*.

⁵¹ La dignité de *tchou-kouo* 柱國 avait existé autrefois dans le royaume de *Tch'ou*; c'est pourquoi *Tch'en Cheng* la rétablit. C'est par inadvertance que *Se-ma Ts'ien* appelle ailleurs (chap. LXXXIX, p. 2 v^o) *Ts'ai Ts'e* le conseiller d'État prince de *Fang* 相國房君; *Tch'en Cheng* ne fit aucune nomination de conseiller d'État.

⁵² 房君. D'après *Tchang Cheou-tsie*, *Fang* est identique à la préfecture de *Ou-fang* 吳房, laquelle se trouvait à 40 li à l'ouest de la s.-p. actuelle de *Soei-p'ing* 遂平 (préf. de *Jou-ning*, prov. de *Ho-nan*).

⁵³ Auj., s.-p. de *Chang-ts'ai* (préf. de *Jou-ning*, prov. de *Ho-nan*).

⁵⁴ Il était devin.

pour l'armée de *Hiang Yen* ⁵⁵. Il avait été au service du prince de *Tch'oén-chen* ⁵⁶ et il se prétendait versé dans l'art de la guerre. Le roi *Tch'en* lui conféra le sceau de général pour qu'il allât combattre dans l'ouest. En chemin, (*Tcheou Wen*) recueillit des soldats, et, quand il arriva aux passes, il avait mille chars de guerre et plusieurs centaines de mille de soldats; parvenu à *Hi* ⁵⁷, il y campa. (L'empereur de la dynastie) *Ts'in* ordonna au *chao-fou Tchang Han* de libérer les condamnés de la montagne *Li* ⁵⁸ et les fils d'esclaves et de les lancer tous à l'attaque de la grande armée de *Tch'ou*; celle-ci fut entièrement défaite; *Tcheou Wen*, vaincu, sortit précipitamment des passes et fit halte à *Ts'ao-yang* ⁵⁹. Au bout de deux ou trois mois, *Tchang Han* le poursuivit et le battit; (*Tcheou Wen*) se remit en marche et s'arrêta à *Min-tch'e* ⁶⁰. *Tchang Han* l'attaqua et lui fit essuyer une grande défaite. *Tcheou Wen* se coupa la gorge et son armée cessa dès lors de combattre.

Ou *Tch'en* étant arrivé à *Han-tan* ⁶¹ se proclama lui-même roi de *Tchao*. *Tch'en Yu* fut son général en chef; *Tchang Eul* et *Tch'ao Sao* furent ses conseillers de gauche et de droite. Le roi *Tch'en*, irrité, arrêta et chargea de liens tous les parents de *Ou Tch'en* et des (trois) autres; il voulait les exterminer.

⁵⁵ Cf. p. 8, n. 16.

⁵⁶ *Hoang Hie*, prince de *Tch'oén-chen*, était un général de *Tch'ou* qui avait été mis à mort en 238 av. J.-C. Cf. t. IV, p. 416, ligne 5.

⁵⁷ Cf. t. II, p. 205, n. 2.

⁵⁸ Nous lisons ailleurs (t. II, p. 193-194) que, lorsque *Ts'in Che-hoang-ti* fit aménager sa propre sépulture dans la montagne *Li*, il employa aux travaux plus de sept cent mille hommes; c'est à ces gens, ou du moins à ce qui en restait, qu'on rendit la liberté.

⁵⁹ Le *Kouo ti tche* dit : « L'ancien poste de *Ts'ao-yang* 曹陽, qu'on appelle aussi poste de *Hao-yang* 好陽, est à 14 li au S.E. de la s.-p. de *T'ao-lin* 桃林 dans l'arrondissement de *Chàn* 陝. » *T'ao-lin* est aujourd'hui la s.-p. de *Ling-pao* 靈寶 (préf. sec. de *Chàn*, prov. de *Ho-nan*).

⁶⁰ 澗池. Le premier caractère se prononce ici *min*. La s.-p. de *Min-tch'e* existe encore aujourd'hui; elle dépend de *Ho-nan fou*.

⁶¹ Ancienne capitale du royaume de *Tchao*; cf. t. V, p. 7, n. 1 à la fin.

Mais le *tchou-kouo* ⁶² lui dit : « Alors que *Ts'in* n'est pas encore perdu, exterminer les parents du roi de *Tchao*, de son général et de ses conseillers, ce serait là produire un autre *Ts'in* ⁶³. Il vaut mieux vous accommoder aux circonstances et lui conférer l'investiture. » Le roi *Tch'en* envoya alors un messenger porter ses félicitations à *Tchao*, puis il transporta dans son palais, mais sans leur rendre la liberté, ⁶⁴ les parents de *Ou Tch'en* et des (trois) autres. En outre, il conféra le titre de prince de *Tch'eng-tou* ⁶⁵ à *Tchang Ngao*, fils de (*Tchang Eul*). ⁶⁶ Il pressa les soldats de *Tchao* de pénétrer au plus tôt à l'intérieur des passes.

Le roi de *Tchao* ayant tenu une délibération avec son général et ses conseillers, ils lui dirent : « Ô roi, si vous réglez sur *Tchao*, c'est contraire aux intentions de *Tch'ou* : quand donc *Tch'ou* aura exterminé *Ts'in*, il ne manquera pas de tomber en armes sur *Tchao*. Notre avis est qu'il vaut mieux ne pas aller guerroyer dans l'ouest, mais envoyer des émissaires conquérir au nord le territoire de *Yen* ⁶⁷ afin de vous agrandir. Quand *Tchao* s'appuiera au sud sur le grand Fleuve et possédera au nord (les territoires de) *Yen* et *Tai*, même si *Tch'ou* est vainqueur de *Ts'in*, il n'osera pas disposer de *Tchao* à sa guise ; si *Tch'ou* n'a pas été vainqueur de *Ts'in*,

⁶² Il s'agit ici de *Ts'ai Ts'e* qui avait le titre de *chang-tchou-kouo* : cf. p. 15 et note 5. Voyez chap. LXXXIX, p. 2 v^o.

⁶³ En d'autres termes, vous prétendez combattre *Ts'in* à cause de sa méchanceté ; mais, si vous commettez vous-même des actions cruelles, vous vous conduirez d'une manière aussi haïssable que *Ts'in* et on n'aura plus alors aucune raison de se rattacher à vous plutôt qu'à *Ts'in*, ce dernier n'étant point encore anéanti.

⁶⁴ Il les entoure des plus grands égards, mais sans les relâcher ; c'est ce qu'exprime le mot 繫 (*Yen Che-kou*).

⁶⁵ *Tch'eng-tou* est aujourd'hui la ville préfectorale de ce nom, capitale du *Se-tch'oan*. Cet envoi dans un fief lointain constituait une sorte de bannissement sous couleur honorifique.

⁶⁶ *Se-ma Ts'ien* écrit « à son fils, *Tchang Ngao* », mais le *Ts'ien Han chou* spécifie avec raison qu'il s'agit du fils du *Tchang Eul*.

⁶⁷ Le nord du *Tche-li*.

il ne manquera pas de traiter *Tchao* avec beaucoup d'égards, et alors *Tchao*, profitant de l'épuisement de *Ts'in*, pourra satisfaire ses ambitions dans l'empire.» Le roi de *Tchao* approuva ces conseils; il n'alla donc pas faire la guerre dans l'ouest, mais envoya l'ex-*tsou-che*⁶⁸ de *Chang-kou*⁶⁹, *Han Koang*, à la tête des soldats, s'emparer du territoire de *Yen* dans le nord.

Ceux qui avaient été autrefois les nobles et les hommes éminents de *Yen* dirent à *Han Koang* : « *Tch'ou* s'est déjà nommé un roi; *Tchao* s'est aussi déjà nommé un roi; quoique *Yen* soit plus petit, il est toutefois un royaume qui équipait dix mille chars de guerre⁷⁰. Nous désirons, ô général, que vous preniez le titre de roi de *Yen*. » *Han Koang* leur répondit : « Ma mère se trouve dans le pays de *Tchao* : je n'oserais. » Les gens de *Yen* répliquèrent : « *Tchao* est en ce moment inquiet du côté de l'orient par *Ts'in*, et inquiet du côté du sud par *Tch'ou*; il n'a pas une force suffisante pour nous empêcher d'agir. D'ailleurs, *Tch'ou*, avec toute sa puissance, n'a pas osé faire du mal aux familles du roi de *Tchao*, de son général et de ses conseillers. Comment *Tchao* seul oserait-il nuire à votre famille, ô général? » *Han Koang* approuva ces paroles et se proclama roi de *Yen*. Au bout de quelques mois, *Tchao* offrit au roi de *Yen* sa mère et ses parents et les renvoya dans le pays de *Yen*.

À cette époque, les divers généraux qui faisaient la conquête de territoires étaient innombrables.

*Tcheou Che*⁷¹, étant allé s'emparer de territoires dans le

⁶⁸ *Tchang Yen* dit que le titre de *tsou-che* 卒史 est identique à celui de *ts'ao-che* 曹史.

⁶⁹ Le commanderie de *Chang-kou* 上谷, qui existait dès l'époque de *Ts'in Che-hoang-ti*, avait son centre administratif dans la s.-p. actuelle de *Hoai-lai* 懷來 (préf. de *Siu-en-hoa*, prov. de *Tche-li*).

⁷⁰ Cf. t. II, p. 209, n. 1.

⁷¹ Cf. p. 15, lignes 8-9.

ord, arriva à *Ti* ⁷². Un homme de *Ti*, nommé *T'ien Tan*, tua le préfet de *Ti* et se nomma roi de *Ts'i*; avec les gens de *Ts'i*, il se retourna contre *Tcheou Che*, qu'il attaqua; l'armée de (*Tcheou*) *Che* se dispersa. (*Tcheou Che*) revint en arrière, et, arrivé dans le territoire de *Wei* ⁷³, il voulut mettre sur le trône comme roi de *Wei* l'ex-prince de *Ning-ling*, *Kieou*, qui était un descendant de (l'ancienne maison royale de) *Wei*. En ce temps, *Kieou* se trouvait auprès du roi *Tch'en* et ne put se rendre dans le pays de *Wei*. Le territoire de *Wei* étant pacifié, les habitants désirèrent s'entendre pour nommer *Tcheou Che* roi de *Wei*; mais *Tcheou Che* refusa, et cinq députations qu'on lui envoya durent s'en retourner. Le roi *Tch'en* conféra alors à *Kieou*, prince de *Ning-ling*, le titre de roi de *Wei* et l'envoya dans son royaume. *Tcheou Che* en définitive devint son conseiller.

Le général *T'ien Tsang* ⁷⁴ et d'autres délibérèrent entre eux, disant : « L'armée de *Tcheou Tchang* ⁷⁵ a été battue; les soldats de *Ts'in* peuvent arriver dans le temps qui sépare un matin d'un soir. Nous assiégeons *Yong-yang* sans parvenir à la soumettre, et, si les soldats de *Ts'in* venaient, nous essuierions certainement une grande défaite. Le mieux serait de laisser ⁷⁶ un petit nombre de soldats suffisant pour monter la garde devant *Yong-yang* et, avec toutes les meilleures troupes, de marcher à la rencontre de l'armée de *Ts'in*. Maintenant, le vice-roi ⁷⁷ est arrogant et ne connaît rien aux

⁷² *Ti* 狄 est le nom d'une préfecture que l'empereur *Ngan* (107-125 ap. J.-C.) appela *Lin-tsi* 臨濟; elle se trouvait au N.O. de la s.-p. actuelle de *Kao-yuen* 高苑 (préf. de *Ts'ing-tcheou*, prov. de *Chan-tong*).

⁷³ 魏. On se rappelle que la capitale de *Wei* avait été *Ta-leang* (*K'ai-fong* 邺).

⁷⁴ De la suite du récit, il résulte que *T'ien Tsang* 田臧 était un des généraux de *Tch'en Cheng* qui avaient été placés sous les ordres de *Ou Koang* pour assiéger la ville de *Yong-yang*.

⁷⁵ Le même personnage que *Tcheou Wen*; cf. pp. 15-16.

⁷⁶ Le mot 遣 est ici pour le mot 遺, qui est la leçon du *Ts'ien Han chou*.

⁷⁷ *Ou Koang* ou *Ou Chou*; cf. p. 15, et n. 50.

choses de la guerre; on ne peut faire des plans avec lui; si nous ne le faisons pas périr, il est à craindre que nous ne soyons battus.» Ils s'entendirent donc pour prétendre faussement avoir reçu un ordre du roi ⁷⁸ et mirent à mort *Ou Chou*. Ils offrirent sa tête au roi *Tch'en*. Le roi *Tch'en* envoya un émissaire conférer à *T'ien Tsang* le titre de *ling-yn* ⁷⁹ de *Tch'ou* et le nommer général en chef. *T'ien Tsang* alors chargea les généraux *Li Koei* et autres de monter la garde devant les murs de *Yong-yang*; lui-même, avec les meilleures troupes, marcha du côté de l'ouest au-devant de l'armée de *Ts'in*, qu'il rencontra au grenier de *Ngao* ⁸⁰. Il lui livra bataille; *T'ien Tsang* périt et son armée fut détruite. *Tchang Han* ⁸¹ fit avancer ses soldats et attaqua *Li Koei* et les autres généraux sous les murs de *Yong-yang*. Il les vainquit; *Li Koei* et ses collègues périrent.

Teng Yue, originaire de *Yang-tch'eng* ⁸², occupait *T'an* ⁸³ avec les soldats qu'il commandait; un lieutenant de *Tchang Han* l'attaqua et le vainquit. L'armée de *Teng Yue* se dispersa et s'enfuit à *Tch'en*. *Ou Siu*, originaire de *Tche* ⁸⁴, occupait *Hiu* ⁸⁵ avec les soldats qu'il commandait. *Tchang Han* l'attaqua et le vainquit. Tous les soldats de *Ou Siu* se débandèrent et se réfugièrent à *Tch'en*. Le roi *Tch'en* fit mettre à mort *Teng Yue*.

⁷⁸ *Tch'en Cheng* ou le roi *Tch'en*.

⁷⁹ *Ling-yn* était un titre qui, dans l'ancien État de *Tch'ou*, équivalait au titre de conseiller d'État; cf. t. IV, p. 386.

⁸⁰ Cf. n. 40.

⁸¹ Le général de *Ts'in*.

⁸² 陽城, à 35 li au S.E. de la s.-p. actuelle de *Teng-fong* 登封 (préf. et prov. de *Ho-nan*).

⁸³ Le caractère 郟 est vraisemblablement erroné, car *T'an* se trouvait dans le *Chan-tong*, fort loin du théâtre des hostilités; il est probable, comme le fait remarquer *Tchang Cheou-tsie*, qu'il faut lire *Kia* 夾, qui est aujourd'hui encore le nom d'une s.-p. au S.O. de *Ho-nan fou*, fort proche par conséquent de la ville de *Yang-tch'eng* dont était originaire *Teng Yue*.

⁸⁴ Cf. p. 12 et n. 29.

⁸⁵ Au N.E. de la préf. sec. actuelle de *Hiu* 許 (prov. de *Ho-nan*).

Au moment où le roi *Tch'en* était monté sur le trône, *Ts'in Kia*, originaire de *Ling*⁸⁶, *Tong Sie*, originaire de *Tche*⁸⁷, *Tchou Ki-che*, originaire de *Fou-li*⁸⁷, *Tcheng Pou*, originaire de *Ts'ieou-lu*⁸⁹ et *Ting Tsi*, originaire de *Siu*⁹⁰, avaient tous ensemble fait une insurrection particulière et, à la tête de soldats, tenaient assiégé, dans (la ville de) *T'an*⁹¹, le gouverneur du *Tong-hai*, *K'ing*. Le roi *Tch'en*, ayant appris cela, envoya *T'an*, prince de *Ou-p'ing*, avec le titre de général pour diriger l'armée qui était sous les murs de *T'an*. *Ts'in Kia* refusa de recevoir ses ordres; (*Ts'in*) *Kia* s'était donné à lui-même le titre de *ta se-ma* et répugnait à être subalterne du prince de *Ou-p'ing*. Il dit aux officiers de l'armée : « Le prince de *Ou-p'ing* est jeune; il ne connaît pas les choses de la guerre. Ne lui obéissons pas. » Alors, prétextant faussement un ordre du roi, il tua *T'an*, prince de *Ou-p'ing*.

Après sa victoire sur *Ou Siu*, *Tchang Han* attaqua *Tch'en*. — Le *tchou-kouo*, prince de *Fang*, mourut⁹². — *Tchang Han* fit avancer davantage encore ses soldats et attaqua l'armée de *Tchang Ho* qui était à l'ouest de *Tch'en*. Le roi *Tch'en* sortit (de la ville) pour diriger le combat; son armée fut battue;

⁸⁶ 陵. Il faut lire 凌, comme dans le *Ts'ien Han chou*. Cette ville fut, à l'époque des *Han*, une préfecture du royaume de *Se-choei* 泗水; elle était à 50 *li* au S.E. de l'actuelle s.-p. de *Sou-ts'ien* 宿遷 (préf. de *Siu-tcheou*, prov. de *Kiang-sou*).

⁸⁷ Cf. p. 12 et n. 29.

⁸⁸ Cf. p. 12 et n. 28.

⁸⁹ 取慮. Au S.O. de la s.-p. de *Hoai-ning* 淮寧 (préf. de *Siu-tcheou*, prov. de *Kiang-sou*). Dans le nom de cette ville, le premier caractère 取 est indiqué par les commentateurs comme pouvant aussi se prononcer *ts'ieou*.

⁹⁰ A 80 *li* au N.O. de la s.-p. actuelle de *Hiu-i* 盱眙 (préf. sec. de *Se*, prov. de *Ngan-hoei*).

⁹¹ A 30 *li* au S.O. de la s.-p. actuelle de *T'an-tch'eng* 郟城 (préf. de *I*, prov. de *Chan-tong*). Cette ville était le siège administratif de la commanderie de *Tong-hai*.

⁹² Cf. p. 15, lignes 16-17, et p. 17, n. 52.

Tchang Ho périt. Le dernier mois de l'année ⁹³, le roi *Tch'en* se rendit à *Jou-yn* ⁹⁴; puis il revint et alla à *Tch'eng-fou* inférieur ⁹⁵. Son cocher *Tchoang Kou* le tua afin de faire sa soumission à *Ts'in*. *Tch'en Cheng* fut enterré à *T'ang* ⁹⁶; son nom posthume fut : le roi *Yn*.

Le général *Lu Tch'en*, qui avait été autrefois chambellan ⁹⁷ du roi *Tch'en*, forma l'armée des têtes vertes ⁹⁸ et s'insurgea à *Sin-yang* ⁹⁹. Il attaqua (la ville de) *Tch'en*, la soumit et tua *Tchoang Kou*. Derechef il fit de *Tch'en* (le royaume de) *Tch'ou*.

Auparavant, lorsque le roi *Tch'en* était arrivé à *Tch'en*, il avait ordonné à *Song Lieou*, originaire de *Tche* ¹⁰⁰, d'aller avec des soldats s'assurer de *Nan-yang* ¹⁰¹, puis de pénétrer

⁹³ *Se-ma Ts'ien* désigne ainsi le mois *tch'eou* 丑 qui est le douzième et dernier de la série duodénaire; ce mois comprenait les jours du 3 janv. au 1^{er} fév. de l'année 208 av. J.-C. C'est donc à cette époque que mourut *Tch'en Cheng*; cf. t. III, p. 59, av.-dernière ligne.

⁹⁴ 汝陰. Auj., s.-p. de *Feou-yang* 阜陽, qui fait partie intégrante de la ville préfectorale de *Yng-tcheou* (prov. de *Ngan-hoei*).

⁹⁵ On appelait *Tch'eng-fou* inférieur 下城父 une localité située à l'E. de la ville de *Tch'eng-fou*. La ville de *Tch'eng fou* elle-même est celle qui fut une préfecture à l'époque des *Han*; elle se trouvait à 29 *li* au S.E. de l'actuelle préf. sec. de *Po* 亳 (préf. de *Yng-tcheou*, prov. de *Ngan-hoei*). Il ne faut pas la confondre avec une autre ville de *Tch'eng-fou* qui était dans le *Ho-nan* (cf. t. IV, p. 181, n. 1).

⁹⁶ 陽, au S. de la s.-p. actuelle de *T'ang-chan* 陽山 (préf. de *Siu-tcheou*, prov. de *Kiang-sou*).

⁹⁷ Le titre de *kiuan-jen* 涓人 désignait originairement celui qui présidait aux nettoyages; mais cet emploi de domestique avait fini par devenir une charge de la cour. Suivant une autre explication, les *kiuan-jen* devraient être assimilés aux *ye-tchë* 謁者, dont le nom signifie proprement l'annonciateur (des hôtes) et désignait sans doute aussi à l'origine une certaine catégorie de serviteurs du palais.

⁹⁸ Ce nom de 蒼頭 leur avait été donné parce que, afin de se distinguer, ils se coiffaient d'un bonnet vert. Cf. t. II, p. 253, n. 1.

⁹⁹ A 60 *li* au N.O. de la s.-p. actuelle de *T'ai-ho* 太和 (préfecture de *Yng-tcheou*, prov. de *Ngan-hoei*).

¹⁰⁰ Cf. p. 12, n. 29.

¹⁰¹ Auj. ville préfectorale de *Nan-yang* 南陽 (prov. de *Ho-nan*).

par la passe *Ou* ¹⁰² (dans le pays de *Ts'in*). Après que *Song Lieou* se fut emparé de *Nan-yang*, il apprit la mort du roi *Tch'en*. *Nan-yang* se déclara de nouveau du parti de *Ts'in*. *Song Lieou* ne put franchir la passe *Ou*; alors il se dirigea vers l'Est et arriva à *Sin-ts'ai* ¹⁰³, où il rencontra une armée de *Ts'in*; *Song Lieou* se rendit avec ses troupes (au général de) *Ts'in* qui l'expédia à *Hien-yang* ¹⁰⁴. On écartela (*Song*) *Lieou* entre des chars afin que son exemple servît de leçon.

Ts'in Kia et ses collègues ¹⁰⁵, apprenant que l'armée du roi *Tch'en* avait été battue, qu'elle était sortie (de la ville de *Tch'en*) et s'était enfuie, donnèrent alors à *King Kiu* le titre de roi de *Tch'ou*. Ils amenèrent leurs soldats à *Fang-yu* ¹⁰⁶, dans l'intention d'attaquer l'armée de *Ts'in* sous les murs de *Ting-t'ao* ¹⁰⁷. Ils envoyèrent *Kong-suen K'ing* en mission auprès du roi de *Ts'i* ¹⁰⁸, avec le désir que celui-ci joignît ses forces aux leurs et qu'ils s'avancassent ensemble. Le roi de *Ts'i* dit (à *Kong-suen K'ing*) : « J'ai entendu dire que le roi *Tch'en* avait été battu dans un combat, mais je ne sais s'il est mort ou vivant. Comment *Tch'ou* a-t-il pu se nommer un roi sans m'en demander l'autorisation ? » *Kong-suen K'ing* répliqua : « *Ts'i* s'est nommé un roi sans en demander l'autorisation à *Tch'ou* : pour quelle raison *Tch'ou* demanderait-il l'autorisation de *Ts'i* pour nommer un roi ? D'ailleurs, c'est

¹⁰² La passe *Ou* 武關 était le défilé méridional qui donnait accès dans le pays de *Ts'in*; elle commandait la route allant de *Nan-yang fou* à *Si-ngan fou*; elle se trouvait à 180 *li* à l'E. de l'actuelle préf. sec. de *Chang 商*, au S.E. de *Si-ngan fou*.

¹⁰³ Auj. encore, s.-p. de *Sin-ts'ai* 新蔡 (préf. de *Jou-ning*, prov. de *Ho-nan*).

¹⁰⁴ *Hien-yang*, capitale des *Ts'in*, était au N. de la rivière *Wei*.

¹⁰⁵ Cf. p. 21, lignes 2-4.

¹⁰⁶ Au nord de l'actuelle s.-p. de *Yu-t'ai* 魚臺 (préf. sec. de *Tsi-ning*, prov. de *Chan-tong*).

¹⁰⁷ A 4 *li* au N.O. de la s.p. actuelle de *Ting-t'ao* 定陶 (préf. de *Ts'ao-tcheou*, prov. de *Chan-tong*).

¹⁰⁸ Le roi de *Ts'i* était ce *T'ien Tan* qui s'était mis lui-même sur le trône de *Ts'i*; cf. p. 19, lignes 1-2.

Tch'ou qui a pris l'initiative de toute l'affaire; c'est lui qui doit commander à l'empire.» *T'ien Tan* punit de mort *Kong-suen K'ing*.

Les capitaines de gauche et de droite de *Ts'in* attaquèrent de nouveau (la ville de) *Tch'en* et la soumirent. Le général *Lu* (*Tch'en*) s'enfuit; il recueillit des soldats et reforma une bande. Il la rassembla avec les soldats de *K'ing Pou*¹⁰⁹, prince de *Tang-yang*, rebelle de *P'ouo*¹¹⁰. Il attaqua de nouveau les capitaines de gauche et de droite de *Ts'in* et les vainquit à *Ts'ing-po*¹¹¹; il reconstitua à *Tch'en* (le royaume de) *Tch'ou*. Sur ces entrefaites, *Hiang Liang* donna le titre de roi de *Tch'ou* à *Sin*, petit-fils du roi *Hoai*¹¹².

Tch'en Cheng fut roi pendant six mois en tout. Quand il fut devenu roi et lorsqu'il régnait à *Tch'en*, l'homme qui autrefois avait labouré avec lui comme serviteur à gages¹¹³ l'apprit; il vint à *Tch'en*, frappa à la porte du palais et dit: « Je désire voir *Chë*. »¹¹⁴ L'officier de la porte du palais voulut le faire ligoter; mais il s'expliqua en racontant en détail (son histoire); alors on le laissa libre, mais on ne voulut pas le laisser pénétrer. Le roi *Tch'en* étant sorti, (cet homme) se mit en travers du chemin en criant: « *Chë!* » Le roi *Tch'en* entendit et le manda en sa présence; il le mit dans son char et revint avec lui. Ils entrèrent dans le palais et, en voyant les salles, les chambres

¹⁰⁹ Voyez à l'index du tome II les nombreux passages où *K'ing Pou* a déjà été cité. Ce personnage est appelé *Yng Pou* 英布 dans le *Ts'ien Han chou*.

¹¹⁰ D'après *P'ei Yn*, au moment de la révolte de *Tch'en Cheng*, *K'ing Pou* s'était rallié au parti de *Ou Joei*, prince de *P'ouo* 鄱君吳芮; c'est pourquoi on l'appelait un rebelle de *P'ouo* 鄱盜. Sur la localité de *P'ouo* 鄱, cf. t. II, p. 290, n. 3.

¹¹¹ 青波 = 青阪 (au S.O. de la s.-p. actuelle de *Sin-ts'ai* 新蔡, *Ho-nan*). [Voir Takikawa, VI, ch. 48, p. 18, et VIII, ch. 91, p. 3].

¹¹² Cf. t. II, p. 257. A partir de ce moment (1-29 juillet 203), les événements qui suivent sont racontés dans le chap. sur *Hiang Yu*; cf. t. II, p. 257 et suiv.

¹¹³ Cf. p. 6 et n. 7.

¹¹⁴ Appellation de *Tch'en Cheng*. Ce rustre désigne ainsi familièrement le roi.

et les tentures, l'étranger dit : « Avec quelle opulence *Chē* est-il roi ! Qu'ils sont profonds (ces bâtiments) ! » Pour exprimer l'idée de « beaucoup », les gens de *Tch'ou* se servent du mot « *houo* ». C'est de là que vient ce dicton répandu dans le monde : « Une opulence (*houo*) comme celle de *Chē* quand il était roi » ¹¹⁵ ; l'origine de ce dicton remonte à *Tch'en Chē*. L'étranger allait et venait, se laissant de plus en plus aller et racontant quels avaient été autrefois les sentiments du roi *Tch'en* ; quelqu'un en fit remontrance au roi *Tch'en*, disant que cet étranger stupide et ignorant diminuait son prestige par des paroles sottes et inconsidérées. Le roi *Tch'en* fit décapiter (son ancien compagnon). Alors tous ceux qui étaient depuis longtemps attachés au roi *Tch'en* se retirèrent ; à partir de ce moment, il n'y eut plus personne qui fût lié d'amitié avec le roi *Tch'en*.

Le roi *Tch'en* avait donné à *Tchou Fang* le titre de *tchong-tcheng* et à *Hou Ou* celui de *se-kouo*, les préposant à la surveillance de tous ses officiers. Quand des généraux avaient conquis un territoire, s'ils n'avaient pas satisfait rigoureusement aux ordres reçus, (ces deux hommes) les chargeaient de liens et les punissaient, car ils croyaient faire preuve de loyalisme en étant exigeants et pointilleux. Ceux qu'ils n'aimaient pas, ils ne les déféraient pas aux magistrats, mais ils les condamnaient simplement eux-mêmes. Le roi *Tch'en* avait confiance dans ces deux hommes et se servait d'eux ; pour cette raison, les généraux ne lui furent plus attachés avec dévouement, et c'est ce qui causa sa perte.

Même après que *Tch'en Cheng* fut mort, les hommes qu'il avait établis et envoyés comme rois-vassaux, généraux et conseillers, en définitive abattirent *Ts'in* ; c'est donc (*Tch'en*)

¹¹⁵ Il y a ici un passage qui ne peut être qu'inintelligible en traduction. Pour exprimer l'idée d'opulence, l'ancien compagnon de *Tch'en Chē* s'était servi du mot *houo* 夥 qui appartenait au parler local de *Tch'ou* ; son propos parut drôle, et c'est pourquoi on conserva cet idiotisme dans la locution que rapporte *Se-ma Ts'ien*.

Chë qui fut le promoteur de cette entreprise. À l'époque de *Kao-tsou*, on décréta que trente familles seraient affectées à la garde de sa tombe à *T'ang*¹¹⁶; jusqu'à maintenant, il a du sang (à boire et de la viande crue) à manger¹¹⁷.

[Maître *Tch'ou*¹¹⁸ dit : « La configuration du sol et les obstacles naturels sont ce qui constitue une forte position; les armes et les cuirasses, les châtiments et les lois sont ce qui constitue les moyens de gouverner. Mais cela n'est point encore suffisant pour qu'on s'y fie. Aussi les anciens rois considéraient-ils la bonté et la justice comme le tronc, et ils regardaient les barrières fortifiées et les lois écrites comme les branches et les feuilles. N'avaient-ils pas raison? J'ai appris que maître *Kia* avait discuté à ce sujet en ces termes¹¹⁹ : ... »]

¹¹⁶ Le *Ts'ien Han chou* donne cette leçon plus claire: 爲勝置守冢于陽. Sur l'emplacement de *T'ang*, cf. p. 22, n. 96. Quoique *Tch'en Chë* fût mort avant d'avoir pu mener à bien son entreprise, c'est lui, cependant, qui fut en définitive le promoteur de la destruction des *Ts'in*; c'est pourquoi le fondateur de la dynastie *Han* reconnut son mérite en affectant un certain nombre de familles à l'entretien de sa tombe. Cf. t. II, p. 399, où il est dit qu'on assigna dix familles (et non trente) à la garde de la tombe de *Tch'en Chë* en 195 av. J.-C.

¹¹⁷ C'est-à-dire qu'il jouit des sacrifices qu'on lui offre régulièrement. Sur l'expression 血食, cf. t. III, p. 453, n. 2, et t. IV, p. 191, n. 1.

¹¹⁸ *Tch'ou Chao-suen*; cf. t. I, p. CCIII.

¹¹⁹ A partir d'ici, *Tch'ou Chao-suen* reproduit la première partie de la fameuse composition de *Kia I* 賈誼 intitulée « Réquisitoire contre les *Ts'in* » 過秦論. Nous en avons déjà donné la traduction dans le t. II, p. 225-231.

CHAPITRE XLIX ¹

Traduit par Édouard Chavannes

DIX-NEUVIÈME MAISON HÉRÉDITAIRE

LES FEMMES D'EMPEREURS ²

Depuis l'antiquité, ceux qui furent empereurs et rois pour en avoir reçu le mandat, aussi bien que les princes qui continuèrent les principes essentiels et observèrent les bonnes règles ³, n'eurent pas seulement une vertu intime qui fut florissante, mais encore furent aidés par leurs femmes. Lorsque les *Hia* arrivèrent au pouvoir, ce fut à cause de (la fille de la

¹ Comparez à ce chapitre le chapitre xcvii, a, du *Ts'ien Han chou*, qui porte le même titre, mais qui est rangé dans la section des monographies (*lie tchoan*).

² Le sens propre de l'expression *wai ts'i* 外戚 paraît être celui que lui attribue ici *Se-ma Ts'ien*, à savoir « les femmes d'empereurs ». Par extension, cependant, ce terme en est venu à désigner aussi « ceux qui sont parents d'empereur par les femmes », et ce sens est celui qui est le plus usuel dans les textes historiques. Cf. *Mém. hist.*, chap. cvii, p. 6 r^o : « (Les marquis de) *Wei-k'i* et *Ou-ngan* eurent tous deux des situations importantes en leur qualité de parents de l'empereur par les femmes », 以外戚重. De même, *Ts'ien Han chou*, chap. xviii, p. 1 r^o : « Quand les *Han* eurent pris le pouvoir, il y eut deux hommes qui furent faits marquis parce qu'ils étaient parents de l'empereur par les femmes et qu'ils avaient contribué à conquérir l'empire », 外戚與定天下侯者.

³ L'historien a en vue deux catégories de souverains : d'une part les fondateurs de dynasties, d'autre part ceux qui, montés sur le trône par droit d'hérédité, ont affermi leur empire par leur bon gouvernement. Ce sont ces deux sortes de princes que nous retrouvons indiqués dans le *Ts'ien Han chou* (chap. xviii, p. 1 r^o) par la phrase : 自古受命及中興之君, « depuis l'antiquité, les princes que ont reçu (du Ciel) le mandat (de régner), et ceux qui produisirent la prospérité au milieu (d'une dynastie) ... »

tribu) *T'ou-chan* ⁴, et lorsque *Kie* fut banni, ce fut à cause de *Mo-Hi* ⁵. Lorsque les *Yn* arrivèrent au pouvoir, ce fut à cause de (la fille de la principauté de) *Song* ⁶, et lorsque *Tcheou* fut mis à mort, ce fut à cause de *Ta-ki* ⁷; lorsque les *Tcheou* arrivèrent au pouvoir, ce fut à cause de *Kiang-Yuen* ⁸ et de *Jen* l'aînée ⁹, et lorsque le roi *Yeou* fut fait prisonnier, ce fut à cause de ses débauches avec *Pao-Se* ¹⁰. C'est pourquoi le *I (king)* met comme base (les hexagrammes) *k'ien* et *k'oén* ¹¹, tandis que le *Che (king)* commence avec (l'ode intitulée) *koan-ts'iu* ¹²; le *Chou (king)* loue celles qui furent envoyées

⁴ *Yu* le grand épousa une fille de la principauté de *T'ou-chan* 塗山. Cf. *Ta Tai li* (§ 63, *Ti hi*) : « *Yu* prit femme dans la principauté de *T'ou-chan*; la fille (du prince) de *T'ou-chan* s'appelait *Niu-kiao* 女媯 (la fille *Kiao*); elle enfanta *K'i* 啓. » La montagne *T'ou*, qui donna son nom à la principauté de *T'ou-chan*, paraît être celle qui se trouve à 8 *li* de la s.-p. actuelle de *Hoai-yuan* 懷遠 (préf. de *Fong-yang*, prov. de *Ngan-hoei*); *Yu* le grand passe pour avoir réuni les seigneurs sur la montagne *T'ou* (*Tchou chou ki nien*, Legge, *C.C.*, III, Prol., p. 117; *Tso tchoan*, 7^e année du duc *Ngai*; *Ta Ts'ing i t'ong tche*, chap. LXXXVII, p. 2 v^o).

⁵ Cf. *Kouo yu* (chap. VII, p. 1 v^o, *Tsin yu*, 1^{re} partie) : « Autrefois, quand *Kie*, de la dynastie *Hia*, attaqua la principauté de *Che* 有施, les gens de la principauté de *Che* lui donnèrent pour femme *Mo-Hi* 末喜; *Mo-Hi* devint sa favorite, et alors elle joua un rôle aussi important que celui de *I-yn* 伊尹 pour causer la ruine de la dynastie *Hia*. » En d'autres termes, *I-yn*, qui fut le conseiller du fondateur de la dynastie *Yn*, fut puissamment aidé dans son entreprise de renverser la dynastie *Hia* par *Mo-Hi* dont l'influence néfaste mena l'empereur *Kie* à sa ruine. *Hi* était le nom de clan des princes de *Che*; le nom de *Mo-Hi* paraît signifier « *Hi* la cadette ».

⁶ *Kien-ti*, mère de *Sie* qui fut l'ancêtre des empereurs de la dynastie *Yn*, était une fille de la famille princière de *Song*; cf. t. I, p. 173.

⁷ Cf. t. I, p. 199, n. 2, p. 207 et p. 228, n. 1.

⁸ *Kiang Yuen* était la mère de *Heou-tsi*, maître des *Tcheou*; cf. t. I, p. 209.

⁹ *Jen* l'aînée 大任 fut la mère du roi *Wen*; cf. *Che king*, section *Ta ya*, 1^{re} décade, odes 2 et 6 et la note de Legge, dans *C.C.*, vol. IV, p. 433.

¹⁰ Cf. t. I, p. 280-289.

¹¹ Les hexagrammes du Ciel et de la Terre, par lesquels s'ouvre le *I king*, symbolisent les principes mâle et femelle dont l'union produit tous les êtres.

¹² L'ode *koan-ts'iu*, qui est en tête du *Che king*, loue une femme vertueuse; on sait cependant que *Se-ma Ts'ien* considérait cette poésie comme ayant une intention satirique (cf. t. III, p. 16, n. 4 et t. V, p. 398, n. 4). Il oppose donc ici

après que tout eut été bien ordonné ¹³, tandis que le *Tch'oent-ts'ieou* critique le fait que (le marquis de *Ki*) ne vint pas en personne à la rencontre (de sa fiancée) ¹⁴.

L'union du mari et de la femme est un grand principe de la voie humaine; dans la pratique des rites, ce qui concerne le mariage est ce pour quoi on est le plus strict. De même que, lorsque la musique est harmonieuse, les quatre saisons se trouvent mises en accord, de même les modifications que produisent l'un sur l'autre le *yn* (femelle) et le *yang* (mâle) gouvernent tous les êtres. Pourrait-on n'y pas faire attention ?

le *Che king* au *I king*, de même que, dans la phrase suivante, il oppose le *Tch'oent-ts'ieou* au *Chou king*. Dans ce passage, de même que dans les exemples historiques qui viennent d'être rappelés, l'historien montre l'importance des femmes alternativement pour le bien et pour le mal.

¹³ Les mots 釐降 sont employés dans le *Chou king* (chap. *Choen tien*, à la fin) pour exprimer la manière dont l'empereur *Choen* donna en mariage ses deux filles à celui qui devait être plus tard l'empereur *Yu* le grand.

¹⁴ À la date de la 2^e année du duc *Yn* (221 av. J.-C.), le *Tch'oent-ts'ieou* rapporte qu'un certain *Lie Siu*, officier de la principauté de *Ki*, vint dans le pays de *Lou* pour y chercher la fille du duc de *Lou*, fiancée au marquis de *Ki*. Le commentateur *Kong-yang* fait remarquer que, si le *Tch'oent-ts'ieou* mentionne les cas où des ducs de *Lou* envoyèrent des représentants chercher leurs fiancées dans des pays étrangers (p.ex. 3^e année du duc *Hoan*, 7^e mois; 1^e année du duc *Siuen*, 1^e mois; 14^e année du duc *Tch'eng*, en automne), il passe en général sous silence les cas où des princes étrangers ont député des officiers dans le pays de *Lou* à la rencontre de leurs fiancées. Pourquoi relevons-nous une exception à cet usage à la date de la 2^e année du duc *Yn*, c.-à-d. dès le début du *Tch'oent-ts'ieou*? D'après *Kong-yang*, c'est parce qu'on manqua pour la première fois en cette occasion à la règle qui voulait qu'un prince vint *en personne* à la rencontre de sa fiancée; en envoyant un de ses officiers dans le pays de *Lou* pour y chercher sa future femme, le prince de *Ki* dérogea aux rites et c'est pourquoi le *Tch'oent-ts'ieou* mentionne ce fait, la singularité même de cette mention constituant un blâme déguisé. On voit que *Se-ma Ts'ien* partage l'avis de *Kong-yang* dont le commentaire jouissait d'une grande faveur à l'époque des *Han* occidentaux. Mais on remarquera une fois de plus combien les prétendues intentions satiriques du *Tch'oent-ts'ieou* sont difficiles à saisir, ce qui n'a rien de surprenant, car elles n'ont jamais existé que dans l'esprit des commentateurs.

L'homme peut développer sa raison, mais il est impuissant contre la destinée. Suprême est certes l'amour conjugal : le prince ne peut le prendre à son sujet, et le père ne peut le prendre à son fils ; à combien plus forte raison ceux qui sont dans une condition humble ou inférieure (ne sauraient-ils le prendre à ceux qui sont plus élevés qu'eux en dignité ou autorité ¹⁵) ! Mais, quand une union joyeuse a été contractée, il est des femmes qui ne peuvent enfanter de postérité mâle, d'autres qui, l'ayant pu, ne peuvent parvenir à leurs fins : n'est-ce pas là un effet de la destinée ? *K'ong-tse* parlait rarement de la destinée ; c'est qu'en effet il est malaisé d'en discourir ; si on n'a pas entièrement pénétré les actions et réactions réciproques du principe obscur et du principe clair ¹⁶, comment pourrait-on connaître quelle est la destinée de la nature humaine ?

Le duc grand astrologue dit : En ce qui concerne l'époque des *Ts'in* et les temps antérieurs, nos renseignements sont encore trop brefs ; nous ne pouvons connaître les faits dans le détail de manière à les relater.

Quand les *Han* eurent pris le pouvoir, *Lu Ngo-kiu* ¹⁷ devint l'impératrice principale femme de *Kao-tsou*. Son fils devint l'héritier présomptif. Puis, la vieillesse étant venue, sa beauté

¹⁵ Si un prince ou un père ne peuvent ravir à un sujet ou à un fils leur bonheur conjugal, à plus forte raison un sujet ou un fils sont-ils impuissants à rien faire contre le bonheur conjugal du prince ou du père. Il semble donc qu'une femme d'empereur, quand son mari partage son amour, soit assurée de la félicité. Mais c'est alors qu'intervient la mystérieuse et insondable destinée : parmi ces souveraines, les unes n'ont pas d'enfants mâles qui puissent devenir les héritiers du trône ; d'autres, qui ont vu leur fils désigné pour recevoir la succession impériale, assistent à quelqu'un de ces retours du sort qui bouleversent soudain les cours et qui chassent ou font périr l'héritier présomptif.

¹⁶ Le *yn* et le *yang*, le principe femelle et le principe mâle.

¹⁷ *Ngo-kiu* 娥媯 est l'appellation de celle qui fut la fameuse impératrice *Lu* 呂 ; cf. t. II, p. 327-329 et 406-442. La sœur aînée de l'impératrice *Lu* avait pour appellation *Tchang-kiu* 長媯 ; cf. t. II, p. 417, n. 4.

se flétrit et l'affection que l'empereur avait pour elle se relâcha ; ce fut alors la *fou-jen Ts'i* qui devint la favorite et son fils, *Jou-i*¹⁸, faillit à plusieurs reprises être substitué à l'héritier présomptif. Lorsque *Kao-tsou* fut mort (1^{er} juin 195), l'impératrice *Lu* extermina (la *fou-jen*) *Ts'i* avec tous ceux de son parti et fit périr le roi de *Tchao*¹⁹. Alors, dans tout le harem de *Kao-tsou*, seules les femmes qui n'avaient pas été aimées et qui étaient restées éloignées (du souverain) purent être à l'abri du malheur.

La fille aînée de l'impératrice *Lu* devint la femme de *Tchang Ngao*, marquis de *Siu-p'ing*²⁰ ; la fille de (*Tchang*) *Ngao* devint l'impératrice femme de (l'empereur) *Hiao-hoei*. L'impératrice douairière *Lu*, parce que celle-ci lui était doublement parente²¹, aurait voulu qu'elle enfantât un fils ; elle eut recours à la supercherie, elle prit le fils d'une femme du harem et le fit passer pour le fils de l'impératrice femme de *Hiao-hoei*. Quand l'empereur *Hiao-hoei* mourut (26 sept. 188), comme l'empire avait été conquis depuis peu et que le droit d'hérédité n'apparaissait pas clairement²², (l'impératrice douairière *Lu*) éleva en dignité les parents de l'empereur par les femmes et nomma rois les membres de la famille *Lu*²³, pour qu'ils fussent les soutiens du trône ; en outre, elle fit de la fille de *Lu Lou*²⁴ l'impératrice femme du jeune empereur²⁵,

¹⁸ Le futur empereur *Hiao-hoei*.

¹⁹ Le roi de *Tchao* n'est autre que *Jou-i*, fils de la *fou-jen Ts'i*. Sur la manière atroce dont l'impératrice *Lu* se livra à ces exécutions, voyez tome II, p. 409-470.

²⁰ Cf. t. II, p. 299, n. 5.

²¹ D'une part, elle était la petite-fille de l'impératrice douairière, étant la fille de sa fille ; d'autre part, elle était sa bru, ayant épousé son fils l'empereur *Hiao-hoei*.

²² Puisqu'on pouvait contester la légitimité du jeune empereur qui n'était qu'un enfant supposé.

²³ Cf. t. II, p. 413 et suite.

²⁴ Cf. t. II, p. 433, n. 3.

²⁵ Cf. t. II, p. 428, n. 3. Ce jeune empereur n'est pas celui qu'on avait fait passer pour l'enfant de l'impératrice, femme de *Hiao-hoei*, car celui-ci n'avait pas tardé à être mis à mort pour une parole imprudente (cf. t. II, p. 419)

dans le désir de multiplier les liens qui affermissaient la tige (de sa famille) et de la rendre entièrement solide; mais tout cela fut inutile. Quand l'impératrice (femme de) *Kao (-tsou)* fut morte (21 juill. 180), on réunit sa sépulture à celle de son mari dans le *Tch'ang ling* ²⁶. (*Lu*) *Lou*, (*Lu*) *Tch'an* et les leurs, craignant d'être exterminés, projetèrent de faire une révolution. Mais les principaux ministres les réprimèrent; dirigés par le Ciel dans leur droiture, ils anéantirent la famille *Lu*; ils n'épargnèrent que l'impératrice femme de *Hiao-hoei*, à laquelle ils assignèrent une résidence dans le palais du nord ²⁷. Puis ils allèrent chercher le roi de *Tai* ²⁸ pour le mettre sur le trône: ce fut l'empereur *Hiao-wen*; il prit charge du temple ancestral des *Han*. Comment ne serait-ce pas le Ciel qui fit tout cela? Sans le décret du Ciel, qui eût été capable de s'opposer (à de telles machinations)?

Le père de l'impératrice douairière *Pouo* ²⁹ était un homme du pays de *Ou* ³⁰; son nom de famille était *Pouo*. À l'époque des *Ts'in*, il eut des relations avec la dame *Wei* qui était de la famille de l'ex-roi de *Wei* ³¹ et qui enfanta (celle qui fut

²⁶ *Tch'ang ling* est le nom de la sépulture de *Kao-tsou*. Elle se trouvait à 30 li à l'E. de la s.-p. actuelle de *Hien-yang* 咸陽, au N. de la rivière *Wei*. Cf. t. II, p. 402, n. 3 vers la fin.

²⁷ Ce palais se trouvait au nord du palais *Wei-yang* qui était la résidence habituelle des premiers empereurs de la dynastie *Han*. Le palais *Wei-yang* lui-même était au N. de l'ancienne ville de *Tch'ang-ngan*.

²⁸ Cf. t. II, p. 395, lignes 8-10, et p. 443 et suiv.

²⁹ L'impératrice douairière *Pouo* 薄太后 fut la mère de l'empereur *Hiao-wen*.

³⁰ On sait que la capitale de l'ancien royaume de *Ou* était d'abord à *Mei-li* 梅里, dans le voisinage de la s.-p. actuelle de *Ou-si* 無錫 (préf. de *Tch'ang-tcheou*, prov. de *Kiang-sou*); à partir du roi *Ho-lu* (514-496), elle se trouva dans la ville qui est aujourd'hui *Sou-tcheou fou* (prov. de *Kiang-sou*).

³¹ L'ex-roi de *Wei* est *Wei Pao* qui, à cette époque, n'avait pas encore pris le titre de roi de *Wei*; c'est donc par anticipation qu'il est appelé ici l'ex-roi de *Wei*.

plus tard) la femme d'empereur *Pouo* ³². Puis le père de (la femme d'empereur) *Pouo* mourut à *Chan-yn* ³³ et fut enterré là. Lorsque les seigneurs se révoltèrent contre *Ts'in*, *Wei Pao* devint roi de *Wei* (entre le 26 sept. et le 25 oct. 208) ³⁴. Alors la dame *Wei* fit entrer sa fille dans le harem (du roi) de *Wei*; la dame (*Wei*) se rendit auprès de *Hiu Fou* pour lui demander un examen physiognomonique; il prédit au sujet de la (future) femme d'empereur *Pouo* qu'elle donnerait le jour à un Fils du Ciel. En ce temps, *Hiang Yu* et le roi de *Han* se tenaient en échec à *Yong-yang* (205-204); le sort de l'empire n'était point encore décidé; (*Wei*) *Pao* avait commencé par s'unir à *Han* pour combattre *Tch'ou*; mais, quand il apprit ce qu'avait dit *Hiu Fou*, il se réjouit à part lui ³⁵ et, se révoltant contre *Han*, il se proclama indépendant; puis il fit alliance avec *Tch'ou*. *Han* chargea *Ts'ao Ts'an* et d'autres d'attaquer et de faire prisonnier *Pao*, roi de *Wei* (entre le 23 sept. et le 22 oct. 209); de son royaume, il fit des commanderies ³⁶; alors on transporta la (future) femme d'empereur *Pouo* dans l'atelier de tissage. Après la mort de (*Wei*) *Pao* (entre le 13 sept. et le

³² Celle qui fut plus tard une des femmes de l'empereur *Kao-tsou* et qui, plus tard encore, devint l'impératrice douairière *Pouo* lorsque son fils, l'empereur *Hiao-wen*, fut monté sur le trône.

³³ Aujourd'hui, s.-p. de *Chan-yn* 山陰, faisant partie constituante de la cité préfectorale de *Chao-hing* 紹興 (prov. de *Tchë-kiang*). La sépulture du père de la future impératrice douairière *Pouo* se trouvait sur une montagne que le *Kouo ti tche* appelle la montagne *Tsie* 楸 ou *Tsi* 稷 (peut-être faut-il prononcer *tcha*), à 3 *li* au N.O. de la s.p. de *Koei-ki* 會稽, qui fait elle aussi partie intégrante de la cité préfectorale de *Chao-hing*.

³⁴ Cf. t. III, p. 63. J'adopte dans tout ce paragraphe les dates indiquées dans les tableaux chronologiques, car elles paraissent être plus exactes que les dates qui figurent dans les annales principales de *Hiang Yu* et de *Kao-tsou*.

³⁵ La prédiction de *Hiu Fou* paraissait lui promettre l'empire puisqu'elle annonçait que l'enfant qui mettrait au monde la fille de la dame *Wei* serait un Fils du Ciel. *Wei Pao* pouvait croire que cet enfant naîtrait des rapports qu'il avait eu lui-même avec la fille que la dame *Wei* avait fait entrer dans son harem.

³⁶ Les commanderies de *Ho-tong* et de *Chang-tang*; cf. t. III, p. 79.

11 oct. 204)³⁷, le roi de *Han*, étant entré dans l'atelier de tissage, remarqua la beauté de la (future) femme d'empereur *Pouo* et ordonna qu'on la fît entrer dans son harem; mais pendant plus d'un an elle n'obtint pas les faveurs impériales. Autrefois, quand la (future) femme d'empereur (*Pouo*) était jeune, elle était liée d'amitié avec la *fou-jen Koan* et avec *Tchao Tse-eul*; entre elles, elles avaient fait un pacte aux termes duquel celle qui serait la première élevée à une haute position n'oublierait pas ses compagnes. Plus tard, la *fou-jen Koan* et *Tchao Tse-eul* furent les premières à jouir des faveurs du roi de *Han*. Un jour que le roi de *Han* était assis sur le belvédère de *Tch'eng-kao* dans la commanderie de *Ho-nan*³⁸, ces deux concubines plaisantaient entre elles au sujet du pacte qu'elles avaient fait auparavant avec la (future) femme d'empereur *Pouo*; le roi de *Han* leur demanda ce qui en était, et les deux femmes lui racontèrent exactement tout ce qui s'était passé. Le roi de *Han* éprouva quelque regret et fut touché de compassion pour la (future) femme d'empereur *Pouo*; et, ce jour même, il l'appela pour lui accorder ses faveurs. Elle lui dit : « Hier au soir, pendant la nuit, j'ai rêvé qu'un dragon

³⁷ Les tableaux chronologiques marquent la mort de *Wei Pao* à deux dates différentes, l'une se trouvant dans le mois compris entre le 13 sept. et le 11 oct. 204, l'autre dans le mois compris entre le 7 mai et le 5 juin 203. La première de ces deux indications est celle qui est exacte.

³⁸ 河南宮成臯臺, « le belvédère *Tch'eng-kao* du palais *Ho-nan* ». La leçon paraît fautive et il est vraisemblable qu'il faut substituer le mot 郡 au mot 宮; le sens est alors : « le belvédère qui était à *Tch'eng-kao* dans la commanderie de *Ho-nan* ». Le *Ts'ien Han chou* (chap. xcvi, a, p. 3 r^o) donne la leçon : 河南成臯靈臺, « le belvédère *Ling* à *Tch'eng-kao*, dans le *Ho-nan* ». *Tch'eng-kao* est aujourd'hui la s.-p. de *Se-choei* 汜永 (préf. de *K'ai-fong*, prov. de *Ho-nan*). Le roi de *Han* s'était échappé de *Yong-yang* entre le 17 juillet et le 24 août 204 pour venir se réfugier à *Tch'eng-kao*, d'où il ne sortit qu'entre le 7 mai et le 5 juin 203 (cf. t. III, p. 81, h, où *Se-ma Ts'ien* a écrit par erreur *Yong-yang* au lieu de *Tch'eng-kao*). C'est pendant la première partie de ce séjour à *Tch'eng-kao* qu'il eut avec la future femme d'empereur *Pouo* les rapports d'où devait naître celui qui serait un jour l'empereur *Hiao-wen*; voyez la note suivante.

vert se posait sur mon ventre.» L'empereur *Kao* répliqua : « C'est là un présage de haute fortune ; je vais en faire pour vous une réalité. » Il eut des rapports avec elle une seule fois, et elle enfanta un fils qui fut le roi de *Tai* ³⁹. Par la suite, la femme impériale *Pouo* fut rarement admise en présence de *Kao-tsou*.

Après la mort de *Kao-tsou* (1^{er} juin 199), toutes les femmes d'empereur qui, telles que la *fou-jen Ts'i* ⁴⁰, avaient été en faveur, furent en butte à la haine de l'impératrice douairière *Lu*, qui les tint toutes prisonnières et ne leur permit pas de sortir du palais. Mais la femme d'empereur *Pouo*, parce qu'elle avait été rarement admise en présence du souverain, put sortir et se rendit à *Tai* à la suite de son fils ; elle devint la reine-mère du roi de *Tai*. *Pouo Tchao* ⁴¹, frère cadet de la reine-mère, se rendit avec elle dans le pays de *Tai*. Dix-sept ans après que le roi de *Tai* eut été nommé roi, l'impératrice (femme de) *Kao(-tsou)* mourut (21 juill. 180). Les principaux ministres délibérèrent pour avoir à qui donner la succession impériale. Ils étaient inquiets de la puissance acquise par les membres de la famille *Lu*, parents de l'empereur par les femmes ; tous (au contraire) louaient la bonté et les vertus de la famille *Pouo* ; c'est pourquoi ils allèrent chercher le roi de *Tai* pour le mettre sur le trône : ce fut l'empereur *Hiao-wen*. Alors la reine-mère changea de titre et s'appela impératrice

³⁹ Le *Ts'ien Han chou* écrit : « Dans l'année, elle enfanta le (futur) empereur *Wen* qui, à l'âge de huit ans, reçut le titre de roi de *Tai*. » Nous savons, d'autre part (t. III, p. 103, lignes 21-22), que le futur empereur *Wen* reçut le titre de roi de *Tai* le 10 mars 196. Du rapprochement de ces deux indications, nous pouvons conclure qu'il était né en 203 ; cela confirme ce que nous avons dit à la fin de la note précédente, à savoir que c'est pendant l'année 204 que *Han Kao-tsou* (alors simple roi de *Han*) eut des rapports avec la femme d'empereur *Pouo*.

⁴⁰ Cf. t. II, p. 407 et 410.

⁴¹ Cf. t. II, p. 407, 453, 457.

douairière. Son frère cadet, *Pouo Tchao*, fut anobli sous le nom de marquis de *Tche* (10 mars 179) ⁴².

La mère de l'impératrice douairière *Pouo* était elle-même morte avant ces événements et avait été enterrée au nord de *Yo-yang* ⁴³. Alors on conféra par un honneur posthume à *Pouo*, qui avait été le père (de l'impératrice douairière), le titre de marquis de *Ling-wen*, dans la commanderie de *Koei-ki* ⁴⁴; on assigna un groupe de trois cents familles à l'entretien de sa chambre funéraire ⁴⁵; un vice-préfet ⁴⁶ et les officiers

⁴² Cf. t. III, p. 154, lignes 7-8. — Le chapitre géographique du *Ts'ien Han chou* mentionne une préfecture de *Tche* 軹 qui était à 15 *li* au S. de la s.-p. actuelle de *Tsi-yuen* 濟源 (préf. de *Hoai-k'ing*, prov. de *Ho-nan*); mais *Se-ma Tch'eng* pense que le fief de *Pouo Tchao* ne devait pas être si éloigné de la capitale, et il propose de l'identifier hypothétiquement avec la localité de *Tche-tao t'ing* 軹道亭, à l'E. de *Tch'ang-ngan*. La localité de *Tche-tao* se trouve mentionnée à diverses reprises dans le tome II, p. 217, 352, 425.

⁴³ Le *Ta Ts'ing i t'ong tche* (chap. CLXXIX, p. 2 v^o) place l'ancienne ville de *Yo-yang* 櫟陽 à 70 *li* au N.E. de la s.-p. actuelle de *Lin-t'ong* 臨潼 (préf. de *Si-ngan*, prov. de *Chàn-si*). Cf. t. II, p. 58, n. 7, où le nom de *Yo-yang* est transcrit par erreur *Li-yang* et où la distance de 15 *li* au N.E. de *Lin-t'ong* est inexacte.

⁴⁴ On a vu plus haut (p. 33, n. 33) que la tombe du père de l'impératrice douairière *Pouo* se trouvait près de *Chao-hing fou* (prov. de *Tchë-kiang*).

⁴⁵ 置園邑三百家. Le mot 園, dit le dictionnaire de *K'ang-hi*, désigne la chambre mortuaire élevée sur la tombe des empereurs ou des hauts personnages, 陵寢. Nous lisons dans la biographie de *Se-ma Siang-jou* (*Ts'ien Han chou*, chap. LVII, b, p. 4 v^o) que ce poète fameux reçut le titre de « préposé à la chambre funéraire de l'empereur *Hiao-wen* » 孝文園令. L'usage d'élever sur les sépultures des chambres funéraires 園寢 n'aurait commencé qu'à l'époque des *Ts'in*, s'il faut en croire un texte que le dictionnaire de *K'ang-hi* (au mot 寢) cite comme provenant du *Traité de la Musique* dans les *Mémoires historiques* de *Se-ma Ts'ien*, quoiqu'il ne figure point dans ce traité. — Quant au mot 邑 dans l'expression 園邑, il désigne le groupe de terres dont les revenus étaient affectés à l'entretien de la chambre funéraire; cf. l'expression 湯沐之邑 qui désigne les terres du domaine royal assignées aux seigneurs pour leur permettre de subvenir aux frais de la purification (bain et lavage de tête) exigée d'eux avant leur comparution devant le Fils du Ciel (cf. t. IV, p. 455, n. 4).

⁴⁶ On appelait 長 le magistrat placé à la tête d'une préfecture de moins

qui lui étaient subordonnés furent chargés de garder sa tombe ; dans la chambre funéraire et dans le temple funéraire, on offrit de la nourriture et des sacrifices conformément à la règle. Puis, au nord de *Yo-yang*, on établit aussi une chambre funéraire pour la *fou-jen* ⁴⁷, femme du marquis de *Ling-wen*, (et on l'édifia) sur le modèle de la chambre funéraire du marquis de *Ling-wen*.

L'impératrice douairière *Pouo*, considérant que les membres de la famille de sa mère étaient des descendants des rois de *Wei* ⁴⁸, (et considérant aussi) que, lorsqu'elle avait perdu jeune son père et sa mère, c'étaient les membres influents de la famille qui l'avaient entretenue, elle l'impératrice douairière *Pouo*, appela donc pour les payer de retour les membres de la famille *Wei* (et les combla d'honneurs et de présents) ; chacun d'eux fut gratifié plus ou moins selon que sa parenté (avec l'impératrice douairière) était proche ou éloignée.

De la famille *Pouo*, il n'y eut en tout qu'un seul homme qui fut nommé marquis ⁴⁹.

L'impératrice douairière mourut deux ans après l'empereur *Wen*, en la deuxième année (155) de la première période du règne de l'empereur *King*. On l'enterra au *Nan ling* ⁵⁰. C'est parce que l'impératrice *Lu* avait été enterrée conjointement (avec *Kao-tsou*) dans le *Tch'ang ling*, que l'impératrice

de dix mille foyers, et 長丞 son assistant ou vice-préfet. Cf. t. II, p. 532, lignes 4-6.

⁴⁷ La mère de l'impératrice douairière *Pouo*.

⁴⁸ La dame *Wei*, mère de l'impératrice douairière *Pouo*, était, comme nous l'avons vu (p. 32 et n. 31), de la famille de *Wei Pao*. Or celui-ci (*Mém. hist.*, chap. xc, p. 1^o) était un descendant des anciens rois de *Wei* qui régnèrent à l'époque des Six Royaumes. Ainsi tous les membres de la famille de la dame *Wei* pouvaient rattacher leur généalogie aux anciens rois de *Wei*.

⁴⁹ A savoir *Pouo Tchao*, marquis de *Tche* ; cf. p. 36 et n. 42.

⁵⁰ Le *Nan ling*, ou sépulture du Sud, était ainsi nommé parce qu'il était à 10 li au Sud du *Pa ling*, sépulture de l'empereur *Hiao-wen*. Le *Nan ling* et le *Pa ling* étaient à l'E. de la s.-p. actuelle de *Hien-ning* 咸寧 qui fait partie intégrante de la cité préfectorale de *Si-ngan* (prov. de *Chàn-si*).

douairière *Pouo* se fit élever une sépulture spéciale qu'elle mit près du *Pa ling*, sépulture de l'empereur *Hiao-wen* ⁵¹.

L'impératrice douairière *Teou* ⁵² était originaire de *Koan-tsin* ⁵³, (dans la commanderie) de *Ts'ing-ho*, du pays de *Tchao*. Au temps de l'impératrice douairière *Lu*, (celle qui fut plus tard) la femme d'empereur *Teou* fut, en sa qualité de fille de bonne famille, admise dans le harem pour servir l'impératrice douairière. L'impératrice douairière décida de faire sortir un certain nombre de femmes du harem pour les donner aux divers rois, à raison de cinq femmes par roi. (Celle qui fut plus tard) la femme d'empereur *Teou* se trouva comprise parmi celles qui devaient partir. Comme sa famille se trouvait dans (la commanderie de) *Ts'ing-ho*, elle désirait aller (chez le roi de) *Tchao* afin d'être près des siens; elle demanda donc au fonctionnaire eunuque chargé d'envoyer (les femmes à leurs destinations respectives) de ne pas manquer d'inscrire son nom sur le rôle des cinq femmes (attribuées au roi) de *Tchao*. L'eunuque oublia cette recommandation et inscrivit son nom sur le rôle des cinq femmes (attribuées au roi) de *Tai* ⁵⁴. La liste fut présentée (à l'impératrice douairière), qui l'approuva par un décret. Il fallut partir. (Celle qui devait être) la femme d'empereur *Teou* versa des larmes, s'emporta contre son eunuque et ne voulait pas se mettre en route; ce ne fut que contrainte qu'elle se décida à partir.

Quand elle fut arrivée dans le pays de *Tai*, le roi de *Tai* n'eut plus de faveurs que pour elle. Elle enfanta une fille nommée *P'iao* et donna ensuite le jour à deux fils ⁵⁵. Cepen-

⁵¹ Ainsi, l'impératrice douairière *Pouo* se fit enterrer près de son fils, et non près de son mari.

⁵² 竇太后, mère de l'empereur *King*.

⁵³ Au S.E. de la s.-p. actuelle de *Ou-i* 武邑 (préf. sec. de *Ki*, prov. de *Tche-li*). Cf. ci-dessous, n. 59.

⁵⁴ Le futur empereur *Hiao-wen*.

⁵⁵ L'aîné de ces deux fils devint plus tard l'empereur *King*; il naquit, nous dit le *Ts'ien Han chou* (chap. XXVII, a, p. 3 v^o), la septième année du règne de l'empereur *Hiao-hoei* (188).

dant la reine femme principale du roi de *Tai* avait enfanté quatre fils; elle mourut avant que le roi de *Tai* fût monté sur le trône impérial; quand, ensuite, le roi de *Tai* fut devenu empereur, les quatre fils qu'avait enfantés la reine moururent successivement de maladie. Quelques mois après que l'empereur *Hiao-wen* eut pris le pouvoir, les ducs du palais et les hauts dignitaires lui proposèrent de désigner l'héritier-présomptif; le fils aîné de la femme d'empereur *Teou* se trouva alors être le plus âgé (des fils de l'empereur), et on le nomma héritier-présomptif. On donna à la femme d'empereur *Teou* le titre d'impératrice, et à sa fille, *P'iao*, le titre de princesse aînée⁵⁶; l'année suivante (178)⁵⁷, son fils cadet, *Ou*, reçut le titre de roi de *Tai*; ensuite (168)⁵⁸, il fut transféré à *Leang*; ce fut le roi *Hiao*, de *Leang*.

Le père et la mère de l'impératrice douairière *Teou* étaient morts de bonne heure et avaient été enterrés à *Koan-tsin*⁵⁹. Alors l'impératrice douairière *Teou* ordonna par décret aux fonctionnaires que cela concernait de conférer à son père, par un honneur posthume, le titre de marquis de *Ngan-*

⁵⁶ Ce fut, dit le *Ts'ien Han chou* (ch. xvii, a, p. 3 v^o), la princesse aînée de *Koan-t'ao* 館陶長公主. Cette princesse épousa *Tch'en Ou* 陳午, marquis de *T'ang-i* (cf. t. III, p. 140), et eut une fille qui fut l'impératrice *Tch'en*, femme de l'empereur *Ou*.

⁵⁷ Cf. t. III, p. 104, lignes 3-6.

⁵⁸ Cf. t. III, p. 100, lignes 21-24. *Se-ma Ts'ien* omet ici de noter que, de 176 à 169, *Lieou Ou* eut le titre de roi de *Hoai-yang*; cf. t. III, p. 96, lignes 18-21.

⁵⁹ Cf. p. 38 et n. 53. Le *Kouo ti tche* dit que la tombe de *Teou Chao-kiun* 竇少君 était à 27 li au S.E. de la s.-p. de *Ou-i* 武邑, et *Tchang Cheou-tsie* cite ce témoignage en entendant que *Li Chao-kiun* était le nom du père de l'impératrice douairière *Teou*. Mais il se trompe, car, ainsi qu'on va le voir, *Li Chao-kiun* fut le frère cadet de cette impératrice. D'après une tradition que rapporte *Se-ma Tch'eng*, le père de l'impératrice aurait dû se cacher à l'époque troublée des *Ts'in* et se serait noyé en pêchant dans un étang; quand l'empereur *King* fut monté sur le trône, l'impératrice douairière fit combler le creux où avait péri son père et éleva au S. de *Koan-tsin* un grand tumulus que le peuple désigna communément sous le nom de : le monticule vert de la famille *Teou* 竇氏青山.

tch'eng, et à sa mère le titre de *fou-jen* (femme du marquis) de *Ngan-tch'eng*; elle prescrivit d'assigner dans (la commanderie de) *Ts'ing-ho* un groupe de deux cents familles à l'entretien de leurs chambres funéraires ⁶⁰; un vice-préfet fut chargé de la garde (de ces chambres funéraires), et on se conforma à la règle établie pour la chambre funéraire (du marquis) de *Ling-wen* ⁶¹.

Le frère aîné de l'impératrice douairière *Teou* était *Teou Tchang-kiun*. Le frère cadet (de cette impératrice) se nommait *Teou Koang-kouo*; son appellation était *Chao-kiun*. Quand *Chao-kiun* était âgé de quatre ou cinq ans, sa famille était pauvre et il fut pris par des gens qui le vendirent. Sa famille ne sut où il se trouvait; il passa par une dizaine de maisons ⁶² et finit par arriver à *I-yang* ⁶³, où il dut aller dans la montagne faire du charbon de bois pour le compte de son maître. Une fois qu'il faisait froid, il s'était couché avec une centaine d'autres hommes au pied d'un escarpement; l'escarpement s'éboula et tua en les écrasant ceux qui étaient couchés là; seul *Chao-kiun* put échapper à la mort. Il se fit tirer les sorts et apprit que sous peu de jours il serait fait marquis. Étant venu à *Tch'ang-ngan* à la suite de son maître, il apprit que l'impératrice douairière *Teou* avait été nouvellement élevée (à la dignité d'impératrice), que sa famille demeurerait à *Koan-tsin* et qu'elle avait pour nom de famille *Teou*. Lorsque (*Teou*) *Koang-kouo* ⁶⁴ était parti (de chez lui), il savait, quoique jeune, quels étaient sa préfecture, son nom personnel et son nom de famille; en outre (il se rappelait que), étant un jour ⁶⁵ allé cueillir des feuilles de mûrier avec sa sœur aînée, il était tombé (de l'arbre). Il se servit (de ces souve-

⁶⁰ Cf. p. 36, n. 45.

⁶¹ Cf. p. 36-37.

⁶² C'est-à-dire qu'il changea de maître une dizaine de fois.

⁶³ Auj. s.-p. de *I-yang* 宜陽 (préf. et prov. de *Ho-nang*).

⁶⁴ Nom personnel de (*Teou*) *Chao-kiun*.

⁶⁵ 常 est ici l'équivalent de 嘗, qui est la leçon du *Ts'ien Han chou*.

nirs) comme de preuves de sa véracité et adressa (à l'impératrice) un document écrit dans lequel il s'expliquait. L'impératrice *Teou* en parla à l'empereur *Wen*, qui le manda en sa présence et l'interrogea; il exposa toutes les circonstances (de sa jeunesse), et on reconnut que c'était exact. On lui demanda de donner encore une preuve, et il répondit : « Quand ma sœur aînée me quitta pour aller du côté de l'ouest ⁶⁶, elle se sépara de moi dans la maison d'un relais de poste; elle réclama de l'eau de riz ⁶⁷ pour me laver les cheveux; elle demanda de la nourriture pour me donner à manger; ensuite je partis. » À ces mots, l'impératrice *Teou* le prit dans ses bras en pleurant; leurs larmes coulaient à flots en se mélangeant; tous ceux qui étaient de service aux côtés de l'empereur se prosternèrent à terre en pleurant et sympathisaient avec l'émotion de l'impératrice. Alors, elle donna en abondance (à *Teou Koang-kouo*) des champs, des habitations et de l'argent ⁶⁸ et le logea à *Tch'ang-ngan*.

Le marquis de *Kiang*, le général *Koan* ⁶⁹ et leurs collègues se dirent : « Si nous et les nôtres n'avons pas été mis à mort ⁷⁰,

⁶⁶ Pour entrer au service de l'impératrice *Lu*; cf. p. 38, lignes 5-8.

⁶⁷ D'après *Se-ma Tcheng*, le mot 沐 désignerait ici de l'eau dans laquelle on a fait cuire du riz.

⁶⁸ Le texte de *Se-ma Ts'ien* présente ici les quatre mots 封公昆弟, qui ont été supprimés avec raison dans le texte du *Ts'ien Han chou* car, malgré les explications de *Se-ma Tcheng* dans les éditions ordinaires des *Mém. Hist.*, et de *Tong Fen* dans le *Che ki p'ing lin*, ces quatre mots ne présentent aucun sens satisfaisant.

⁶⁹ *Tcheou P'o*, marquis de *Kiang*, et le général *Koan Yng* (cf. l'Index du tome II) avaient été les deux hauts dignitaires qui, au péril de leur vie, avaient pris la tête du mouvement dirigé contre la faction des *Lu*. Après avoir triomphé des *Lu*, ils pouvaient craindre de voir la famille *Pouo* prendre à son tour une influence prépondérante, et c'est pourquoi ils se hâtent d'aviser aux moyens de prévenir les empiètements possibles des parents de la nouvelle impératrice.

⁷⁰ C.-à-d. : si notre entreprise contre les membres de la famille *Lu* a réussi.

notre destinée n'en dépend pas moins de ces deux hommes ⁷¹. Ces deux hommes sont d'une extraction modeste; nous ne saurions nous dispenser de leur choisir des maîtres, des précepteurs et des clients. S'ils allaient derechef imiter les membres de la famille *Lu*, ce serait une grave affaire.» Alors ils trièrent des gens de conduite intègre parmi les notables et les hommes de valeur et les firent demeurer avec eux. *Teou Tchang-kiun* et (*Teou*) *Chao-kiun* vécurent dès lors en sages retirés et modestes et n'osèrent pas profiter de leur haute situation pour se montrer arrogants envers les autres.

L'impératrice *Teou* tomba malade et perdit la vue. L'empereur *Wen* accorda (alors) ses faveurs à la *fou-jen Chen*, originaire de *Han-tan*, et à la femme d'empereur *Yn*; mais aucune d'elles n'eut de fils. À la mort de l'empereur *Hiao-wen* (6 juillet 197), l'empereur *Hiao-king* ⁷² prit le pouvoir. On conféra alors (22 juill. 197) ⁷³ à (*Teou*) *Koang-kouo* le titre de marquis de *Tchang-ou* ⁷⁴. Quant à (*Teou*) *Tchang-kiun*, comme il était déjà mort, on conféra (22 juill. 197) ⁷⁵ à son fils (*Teou*) *P'ong-tsou* le titre de marquis de *Nan-p'i* ⁷⁶.

Lors de la révolte (des rois) de *Ou* et de *Tch'ou* (154) ⁷⁷, *Teou Yng*, fils d'un cousin de l'impératrice douairière *Teou*, se plut à agir avec fidélité et dévouement; il commanda les troupes et, à cause de ses succès militaires, il fut nommé marquis de *Wei-k'i* ⁷⁸.

⁷¹ *Teou Tchang-kiun* et *Teou Chao-kiun*, le frère aîné et le frère cadet de l'impératrice *Teou*.

⁷² Fils aîné de l'impératrice *Teou*.

⁷³ Cf. t. III, p. 154, ligne 4.

⁷⁴ Le *Kouo ti tche* identifie le marquisat de *Tchang-ou* avec la s.-p. de *Lou-tch'eng* 魯城 qui se trouvait à 70 *li* au N.E. de l'actuelle préf. sec. de *Ts'ang* 滄 (préf. de *T'ien-tsin*, prov. de *Tche-li*).

⁷⁵ Cf. t. III, p. 153; lignes 8-10.

⁷⁶ Dans le voisinage de la s.-p. actuelle de *Nan-p'i* 南皮 (préf. de *T'ien-tsin*, prov. de *Tche-li*).

⁷⁷ Cf. t. II, p. 498-499.

⁷⁸ Cf. t. III, p. 157, ligne 17.

Il y eut (ainsi) en tout trois membres de la famille *Teou* qui eurent le titre de marquis ⁷⁹.

L'impératrice douairière *Teou* aimait les paroles de *Hoang ti* et de *Lao tse*. L'empereur, ainsi que l'héritier présomptif et les divers membres de la famille *Teou*, ne pouvaient se dispenser de lire *Hoang ti* et *Lao tse* et d'honorer leur doctrine.

L'impératrice douairière *Teou* mourut six ans après l'empereur *Hiao-King*, la sixième année *Kien-yuen* (135). On réunit sa sépulture (à celle de l'empereur *Wen*) dans le *Pa ling* ⁸⁰. Par un décret testamentaire, de tout l'argent et de toutes les richesses qui étaient dans le palais oriental, elle fit présent à (sa fille) la princesse aînée *P'iao*.

L'impératrice douairière *Wang* ⁸¹ était originaire de *Hoai-li* ⁸². Sa mère s'appelait *Tsang Eul* et était la petite-fille de l'ancien roi de *Yen*, *Tsang T'ou* ⁸³. *Tsang Eul* se maria et devint la femme d'un homme de *Hoai-li*, nommé *Wang Tchong*; elle enfanta un fils qu'on appela *Sin* ⁸⁴ et deux filles ⁸⁵. (*Wang*) *Tchong* étant mort, *Tsang Eul* se remaria avec un certain *T'ien*, originaire de *Tch'ang-ling*; elle en eut (deux) fils qu'on appela *Fen* et *Cheng*.

La fille aînée de *Tsang Eul* ⁸⁶ se maria et devint la femme de *Kin Wang-suen*; elle enfanta une fille. Cependant *Tsang*

⁷⁹ Cf. t. III, p. 462, lignes 4-7.

⁸⁰ Cf. p. 37-38 et n. 50.

⁸¹ 王太后, mère de l'empereur *Ou*.

⁸² Cf. t. II, p. 285, n. 3 et p. 367, ligne 1.

⁸³ Sur *Tsang T'ou*, qui fut roi de *Yen* de 205 à 202, voyez l'index du tome II.

⁸⁴ *Wang Sin* reçut en 145 le titre de marquis de *Kai*; cf. t. III, p. 156, lignes 4 et 5.

⁸⁵ De ces deux filles, l'aînée fut femme de l'empereur *Hiao-king* et devint plus tard l'impératrice-douairière *Wang*, mère de l'empereur *Ou*; la seconde, *Eul-hiu*, fut aussi une des femmes secondaires de l'empereur *Hiao-king* et mit au monde quatre fils, comme on le lira plus loin.

⁸⁶ La future impératrice douairière *Wang*.

Eul, ayant consulté les sorts par la tortue et par l'achillée à son sujet, obtint la réponse que ses deux filles devaient occuper de hautes situations; elle désira donc s'appuyer⁸⁷ sur ses deux filles, et enleva (l'aînée) au nommé *Kin*. Celui-ci, irrité, refusa de donner sa ratification⁸⁸, et alors (*Tsang Eul*) fit entrer (sa fille aînée) dans le harem de l'héritier présomptif⁸⁹. L'héritier présomptif lui accorda ses faveurs et l'aima. Elle enfanta trois filles et un fils⁹⁰. Quand ce fils se trouvait encore dans le ventre de sa mère, la *mei-jen*⁹¹ *Wang* rêva qu'un soleil entrait dans son sein; elle raconta cela à l'héritier présomptif, qui lui dit : « C'est là un présage de haute fortune. » Avant que ce fils fût né, l'empereur *Hiao-wen* mourut (6 juill. 157). L'empereur *Hiao-king* étant monté sur le trône, la *fou-jen*⁹² *Wang* enfanta son fils⁹³.

Antérieurement à cela, *Tsang Eul* avait aussi fait entrer sa plus jeune fille *Eul-hiu* (dans le harem de l'héritier présomptif); *Eul-hiu* enfanta quatre fils.⁹⁴

Au temps où l'empereur *King* était héritier présomptif, l'impératrice douairière *Pouo*⁹⁵ lui avait donné pour première

⁸⁷ 奇 est ici l'équivalent de 倚, leçon du *Ts'ien Han chou* (chap. xcvi, a, p. 4 v^o). *Tsang Eul* espérait que ses deux filles, lorsqu'elles auraient été élevées en dignité, seraient pour elle-même un appui.

⁸⁸ Il refusa d'accepter le divorce qu'on lui imposait; alors, pour couper court à ses réclamations, *Tsang Eul* fit entrer sa fille dans le harem de l'héritier présomptif.

⁸⁹ Le futur empereur *Hiao-king*.

⁹⁰ Le futur empereur *Ou*.

⁹¹ *Mei-jen* est un des titres attribués aux femmes d'empereurs ou de princes impériaux. Cf. t. II, p. 533. Celle qui devait être plus tard l'impératrice douairière *Wang* avait alors le titre de *mei-jen*.

⁹² *Fou-jen* est le titre immédiatement supérieur à celui de *mei-jen*.

⁹³ *Se-ma Tcheng* cite le *Han Ou kou che* d'après lequel le futur empereur *Ou* serait né le 7^e jour du 7^e mois de l'année *i-yeou*, première du règne de l'empereur *King*. Cette date, qui correspond au 31 juillet 156, ne saurait être exacte, puisque l'impératrice *Wang*, d'après l'anecdote qu'on vient de lire, se serait trouvée enceinte antérieurement au 6 juillet 157.

⁹⁴ Il sera question plus loin de ces quatre fils qui tous eurent le titre de roi.

⁹⁵ Sa grand-mère.

épouse une fille de la famille *Pouo*; puis, quand l'empereur *King* fut monté sur le trône, il éleva sa première épouse au titre d'impératrice *Pouo*. L'impératrice n'avait pas de fils et n'était pas aimée; aussi, après que l'impératrice douairière *Pouo* fut morte (155), l'impératrice *Pouo* fut-elle dégradée (151) ⁹⁶.

Le fils aîné de l'empereur *King* était *Yong*, dont la mère était la femme d'empereur *Li*, originaire du pays de *Ts'i*. On nomma *Yong* héritier présomptif (153). La princesse aînée *P'iao* ⁹⁷ avait une fille qu'elle aurait voulu lui donner pour première épouse ⁹⁸. Cependant la fille d'empereur *Li* était jalouse, et (d'autre part) les diverses concubines de l'empereur *King* étaient toutes parvenues par l'entremise de la princesse aînée à être admises en présence de l'empereur *King* et à obtenir plus d'honneur et de faveurs que la femme d'empereur *Li*. Celle-ci en avait conçu un ressentiment qui était devenu plus fort de jour en jour; aussi refusa-t-elle la proposition de la princesse aînée, et elle ne consentit pas (à l'union projetée). La princesse aînée voulut alors donner (sa fille au fils de) la *fou-jen Wang*, qui y consentit ⁹⁹. La princesse aînée, irritée contre la femme d'empereur *Li*, parlait mal d'elle chaque jour à l'empereur *King* en faisant ressortir ses défauts; elle lui disait : « Quand la femme d'empereur *Li* est réunie avec les *fou-jen* honorées et avec les femmes impériales en faveur, elle charge toujours de ses gens de prononcer des imprécations et de cracher ¹⁰⁰ derrière

⁹⁶ L'impératrice *Pouo* fut dégradée le neuvième mois de la sixième année (151) du règne de l'empereur *King*; cf. *Ts'ien Han chou*, chap. v, p. 2 v^o.

⁹⁷ Fille aînée de l'impératrice-douairière *Teou* et sœur aînée de l'empereur *King*; cf. pp. 38-39 et notes 55-56.

⁹⁸ Dans l'espérance qu'elle serait un jour impératrice lorsque l'héritier présomptif *Yong* serait monté sur le trône.

⁹⁹ Ce fut ainsi que la fille de la princesse aînée *P'iao* et de *Tch'en Ou* devint la femme du futur empereur *Ou* (cf. p. 39, n. 56).

¹⁰⁰ Remarquez que le fait de cracher derrière de dos de quelqu'un est indiqué ici comme une pratique destinée à causer du mal à cette personne.

leur dos, et elle a recours à des procédés mauvais ¹⁰¹ pour être aimée. » L'empereur *King*, à cause de ces propos, avait conçu de l'animosité. Un jour qu'il se sentait mal à son aise et qu'il était triste, il confia ceux de ses fils qui avaient le titre de roi à la femme d'empereur *Li*, en lui disant : « Après ma mort ¹⁰², veillez bien sur eux. » La femme d'empereur *Li*, qui était irritée, ne voulut pas le promettre et prononça des paroles peu soumises. L'empereur *King* en éprouva un vif mécontentement, mais en le dissimulant dans son cœur et sans lui donner encore libre cours.

La princesse aînée louait chaque jour les qualités du fils de la *fou-jen Wang*, et d'ailleurs l'empereur *King* appréciait lui-même la sagesse (de cet enfant). Il y avait en outre le présage du soleil aperçu autrefois en songe ¹⁰³. Cependant, (l'empereur) n'avait point encore arrêté ses plans. La *fou-jen Wang* savait que l'empereur avait de l'animosité contre la femme d'empereur *Li*; profitant de ce que sa colère ne s'était pas encore déclarée, elle chargea secrètement des gens d'insister auprès des principaux ministres pour qu'on donnât le titre d'impératrice à la femme d'empereur *Li* ¹⁰⁴. En terminant ¹⁰⁵ sa requête au sujet de cette affaire, le *ta-hing* ¹⁰⁶ dit : « Si un fils est anobli par sa mère, une mère doit être anoblie par son fils. Maintenant, la mère de l'héritier présomptif ne porte aucun titre : il faut la nommer impératrice. » L'empereur *King*, irrité, dit : « Est-ce là une question sur laquelle vous ayez à parler ? » Il fit alors condamner à mort

¹⁰¹ Il s'agit d'artifices magiques.

¹⁰² Littéralement : « Après les cent années ». Cette formule est usuelle quand on parle de la mort d'un empereur.

¹⁰³ Cf. p. 44, ligne 11.

¹⁰⁴ L'impératrice *Pouo* venait alors d'être dégradée (entre le 26 sept. et le 25 oct. 151), et la place d'impératrice était vacante.

¹⁰⁵ Au lieu du mot 畢, le *Ts'ien Han chou* donne la leçon 文; le sens est alors : « Le texte de la requête que le *ta-hing* présenta à ce sujet était ainsi conçu ... »

¹⁰⁶ Le *ta-hing* 大行 était un fonctionnaire préposé aux rites.

le *ta-hing* et dégrada l'héritier présomptif, qu'il nomma roi de *Lin-kiang* (28 déc. 151) ¹⁰⁷. La femme d'empereur fut de plus en plus détestée et ne put plus être admise en présence de l'empereur; elle mourut de chagrin. En définitive, on nomma impératrice la *fou-jen Wang* (6 juin 150) et héritier présomptif son fils (18 juin 150) ¹⁰⁸. (*Wang*) *Sin*, frère aîné de l'impératrice, reçut le titre nobiliaire de marquis de *Kai* (8 juin 149) ¹⁰⁹.

À la mort de l'empereur *King* (9 mars 141), l'héritier présomptif hérita de son titre et devint empereur ¹¹⁰. Il honora *Tsang Eul* ¹¹¹, mère de l'impératrice douairière, du titre de princesse de *P'ing-yuen*. Il conféra à *T'ien Fen* le titre de marquis de *Ou-ngan*, et à (*T'ien*) *Cheng* le titre de marquis de *Tcheou-yang* (entre le 10 avril et le 9 mai 141) ¹¹².

L'empereur *King* avait eu treize fils. L'un d'eux devint empereur; les douze autres furent tous nommés rois ¹¹³. Quant à *Eul-hiu* ¹¹⁴ qui était morte de bonne heure, ses quatre fils ¹¹⁵ furent tous nommés rois.

¹⁰⁷ Cf. t. III, p. 101, lignes 15-19.

¹⁰⁸ Cette date et la précédente sont indiquées dans le *T's'ien Han chou* (chap. V, p. 2 v^o).

¹⁰⁹ Cf. t. III, p. 156, lignes 4-6. — *Kai* 蓋 est une ville du *Chan-tong* qui est mentionnée à deux reprises dans *Mencius* (II, b, 6 et III, b, 10); d'après le dictionnaire de *K'ang-hi*, ce nom devrait être lu *kă*, au lieu de *kái*; mais j'hésite à tenir compte de ces anciennes prononciations quand elles ne sont pas indiquées par les commentateurs mêmes de *Se-ma Ts'ien* ou du *T's'ien Han chou*; il est évident, en effet, que la prononciation peut avoir changé entre l'époque de *Mencius* et celle de *Se-ma Ts'ien*.

¹¹⁰ L'empereur *Ou*, né au commencement de l'année 156, était donc âgé de 16 ans (à la chinoise) quand il monta sur le trône.

¹¹¹ Grand-mère maternelle de l'empereur *Ou*.

¹¹² Cf. t. III, p. 156, n. 8. *T'ien Fen* et *T'ien Cheng* étaient les fils nés du second mariage de *Tsang Eul*: cf. p. 43, lignes 19-20.

¹¹³ Il y a ici une inexactitude assez singulière: l'empereur *King* eut en réalité quatorze fils; l'un d'eux devint l'empereur *Ou*; les treize autres furent nommés rois. Cf. t. III, p. 118-119 et *T's'ien Han chou*, chap. XIV, p. 18 r^o.

¹¹⁴ Sœur cadette de l'impératrice douairière *Wang*; cf. p. 44, lignes 16-17.

¹¹⁵ Ces quatre fils sont: *Lieou Yue*, roi *Hoei* de *Koang-tch'oan*; *Lieou Ki*,

La fille aînée de l'impératrice douairière *Wang*¹¹⁶ reçut le titre de princesse de *P'ing-yang*; la seconde, le titre de princesse de *Nan-kong*; la troisième, le titre de princesse de *Lin-lu*.

Le marquis de *Kai*, (*Wang*) *Sin*, était adonné au vin. *T'ien Fen* et *T'ien Cheng* étaient des hommes avides et habiles à écrire et à parler.

*Wang Tchong*¹¹⁷, étant mort de bonne heure, avait été enterré à *Hoai-li*¹¹⁸; on lui conféra par un honneur posthume le titre de marquis de *Kong* et on affecta un groupe de deux cents familles à l'entretien de sa chambre funéraire. Quand la princesse de *P'ing-yuen*¹¹⁹ mourut, on l'enterra à *Tch'ang ling* et on établit pour elle une chambre funéraire semblable à celle du marquis de *Kong*.

Quant à l'impératrice douairière *Wang*, elle mourut seize ans après l'empereur *Hiao-king*, la quatrième année *yuen-cho* (125)¹²⁰; on réunit sa sépulture (à celle de l'empereur *Hiao-king*) dans le *Yang ling*¹²¹. Il y eut en tout trois hommes de la famille de l'impératrice douairière *Wang* qui furent faits marquis¹²².

roi *K'ang* de *Kiao-tong*; *Lieou Tch'eng*, roi *Ngai* de *Ts'ing-ho*; *Lieou Choen*, roi *Hien* de *Tch'ang-chan*. Quoique la rédaction de *Se-ma Ts'ien* puisse prêter à l'équivoque, ces quatre rois sont déjà compris dans le nombre des treize (et non douze) rois, fils de l'empereur *King*, mentionnés dans la phrase précédente. Cf. t. III, p. 119.

¹¹⁶ On a vu plus haut (p. 44, ligne 8) que cette impératrice avait eu trois filles et un fils.

¹¹⁷ Père de l'impératrice-douairière *Wang*.

¹¹⁸ Cf. p. 43 et n. 82.

¹¹⁹ *Tsang Eul*, mère de l'impératrice-douairière *Wang*.

¹²⁰ Ceci paraît inexact; le *Ts'ien Han chou* (ch. xcvi, a, p. 5 r^o) dit que l'impératrice-douairière *Wang* mourut quinze ans après l'empereur *King*, la troisième année *yuen-cho*, et ailleurs (ch. vi, p. 5 r^o) il donne la date de cette mort comme étant le jour *kong-ou* du sixième mois de la troisième année *yuen-chou* (25 juin 126).

¹²¹ Le *Kouo ti tche* place le *Yang ling*, sépulture de l'empereur *King*, à 40 *li* à l'E. de la s.-p. de *Hien-yang* 咸陽.

¹²² A savoir *Wang Sin*, *T'ien Fou* et *T'ien Tch'eng*.

L'impératrice *Wei*¹²³ avait pour appellation *Tse-fou*; sa naissance étant illégitime, elle assumait le nom de sa mère qui était *Wei*¹²⁴. Comme elle était issue d'une des familles attribuées en apanage au marquis de *P'ing-yang*¹²⁵, *Tse-fou* devint une chanteuse au service de la princesse de *P'ing-yang*. Dans les débuts de son règne, l'empereur *Ou*¹²⁶ était resté plusieurs années sans avoir de fils. La princesse de *P'ing-yang* chercha une dizaine de filles de bonnes familles qu'elle para et plaça dans sa maison; l'empereur *Ou*, revenant de se purifier¹²⁷ sur les bords de la rivière *Pa*¹²⁸, en profita pour passer chez la princesse de *P'ing-yang*; celle-ci lui montra les jolies femmes dont elle s'était entourée¹²⁹, mais aucune d'elles ne plut à l'empereur. Quand on se mit à boire, les chanteuses s'avancèrent; l'empereur *Ou* se leva pour changer

¹²³ A l'époque où *Se-ma Ts'ien* écrivait, l'impératrice *Wei* 衛皇后, femme de l'empereur *Ou*, était encore en vie et son fils était l'héritier présomptif du trône. Mais, en 91 av. J.-C., la malheureuse affaire des sortilèges causa leur mort à tous deux.

¹²⁴ Dans la biographie de *Wei Ts'ing*, frère cadet de l'impératrice *Wei*, (*Mém. hist.*, chap. CXI), on apprend que sa mère était une servante du marquis de *P'ing-yang* et que son père était un certain *Tcheng Ki* qui eut des rapports avec cette femme. Mais il ne paraît point établi que *Tcheng Ki* ait été aussi le père de l'impératrice *Wei*. En réalité, la mère de *Wei Ts'ing* et de l'impératrice *Wei* fut de mœurs plutôt légères et, comme ses enfants ne pouvaient guère savoir au juste qui était leur père, ils prirent pour nom de famille celui de leur mère.

¹²⁵ Le marquis de *P'ing-yang*, *Ts'ao Cheou*, avait épousé la sœur aînée de l'empereur *Ou*, qui était devenue par ce mariage la princesse de *P'ing-yang*.

¹²⁶ On remarquera ici que l'empereur *Ou* est appelé par son nom posthume; cependant *Se-ma Ts'ien* ne parle pas dans ce paragraphe des événements de l'année 91 qui amenèrent la mort de l'impératrice *Wei*; il devait donc écrire avant l'année 91 et, quand il parle de l'empereur *Ou*, il aurait dû dire « l'empereur actuel ». Il faut donc que le texte primitif de *Se-ma Ts'ien* ait été ici remanié à une date postérieure à la mort de l'empereur *Ou* (87).

¹²⁷ 戒. Cf. t. II, p. 425, n. 3.

¹²⁸ Cf. t. III, p. 442, n. 4.

¹²⁹ Au lieu de 侍, le *Ts'ien Han chou* donne la leçon 侍 « amasser ». Il faut alors traduire « les jolies femmes qu'elle avait réunies »

de vêtements, et *Tse-fou* l'aida à s'habiller; elle reçut ses faveurs dans le char orné de tentures ¹³⁰. Quand l'empereur revint s'asseoir, il était très joyeux et fit présent de mille livres d'or à la princesse de *P'ing-yang*. La princesse en profita pour présenter une requête (à la suite de laquelle) elle fut chargée d'envoyer *Tse-fou* dans le harem impérial ¹³¹. Quand *Tse-fou* monta en char, la princesse de *P'ing-yang* lui caressa le dos en lui disant : « Bon voyage ! Faites effort pour bien manger; appliquez-vous à la tâche et, quand vous serez élevée en dignité, ne m'oubliez pas. »

Quand (*Wei Tse-fou*) fut entrée dans le harem (139) ¹³², elle fut plus d'un an sans jamais plus recevoir les faveurs. L'empereur *Ou* ayant fait un choix parmi les femmes du harem enfin de chasser hors du palais et de renvoyer celles qui ne le satisfaisaient pas, *Wei Tse-fou* parvint à être admise en présence de l'empereur, et, toute en larmes, demanda à sortir (elle aussi du harem). L'empereur eut pitié d'elle et lui accorda de nouveau ses faveurs. À la suite de cela, elle devint enceinte; de jour en jour elle monta en dignité et en faveur. Elle manda son frère aîné *Wei Tchang-kiun* et son frère cadet (*Wei*) *Ts'ing* et les fit nommer *che-tchong*. Par la suite, (*Wei*) *Tse-fou* fut fort aimée et jouit de la faveur

¹³⁰ L'empereur était en voyage et c'est dans un de ses chars qu'il eut des rapports avec *Wei Tse-fou*. [C'est là l'interprétation de Tchang Cheou-tsie. Mais d'après les commentaires de Takikawa Kametarô (Tôkyô, 1931) et de Wang Tsiun-kouan (Chang-hai, 1936), l'expression « changer de vêtements » signifierait « aller aux latrines », et le mot *hien* 軒 désignerait l'auvent d'une petite construction couverte, proche des latrines, où l'on changeait de vêtements. Il faudrait alors traduire : « Ce jour-là, l'empereur se leva pour aller aux latrines. *Tse-fou* le servit pour s'occuper de ses vêtements, et c'est sous l'auvent de cette maisonnette couverte qu'elle reçut ses faveurs. »]

¹³¹ [Le texte du *Ts'ien Han chou* n'a pas le caractère 奉. Le sens est alors : « La princesse en profita pour offrir *Tse-fou* (à l'empereur) et l'envoya dans le harem impérial. »]

¹³² Cette date est indiquée dans la biographie de *Wei Ts'ing* (*Mém. hist.*, chap. CXI, p. 1 v^o).

de l'empereur; elle enfanta en tout trois filles ¹³³ et un fils ¹³⁴.

Auparavant, au temps où l'empereur était héritier présomptif, il avait pris pour première épouse la fille de la princesse aînée ¹³⁵; quand il fut devenu empereur, il lui donna le titre d'impératrice; le nom de famille (de l'impératrice) était *Tch'en* ¹³⁶; elle n'eut pas de fils. Si l'empereur avait pu recueillir la succession impériale, ç'avait été grâce à l'influence de la princesse douairière aînée ¹³⁷; c'est pourquoi l'impératrice *Tch'en* était fière de sa haute situation. Quand elle apprit que *Wei Tse-fou* était en faveur auprès de l'empereur, elle faillit plusieurs fois en mourir de rage. L'empereur n'en fut que plus irrité contre elle. L'impératrice *Tch'en* eut recours aux procédés magiques en usage chez les femmes pour se faire aimer; cette affaire vint à être découverte ¹³⁸; alors on dégrada l'impératrice *Tch'en* (130) et on

¹³³ La princesse de *Tchou-i* 諸邑, la princesse de *Che-i* 石邑 et la princesse aînée *Wei* 衛長公主 qui devint plus tard la princesse de *Tang-li* 當利 lorsqu'on lui fit épouser en l'an 113 le magicien *Loan Ta* (cf. t. III, p. 480).

¹³⁴ Ce fils, nommé *Kiu* 據, est celui qui devait être l'héritier présomptif *Li*.

¹³⁵ *P'iao*, princesse aînée de *Koan-t'ao*. Cf. p. 39 et n. 56.

¹³⁶ Le *Han Ou kou che* cité par *Se-ma Tcheng* dit que son nom personnel était *A-kiao* 阿嬌.

¹³⁷ Cf. p. 46. La sœur aînée de l'empereur *King* avait porté, durant le règne de son frère, le titre de princesse aînée 長公主; quand son neveu, l'empereur *Ou*, fut monté sur le trône, elle devint la princesse douairière aînée 大長公主.

¹³⁸ D'après le *Ts'ien Han chou* (chap. xvii, a, p. 5 r^o), une certaine *Tch'ou Fou* 楚服 fut accusée avec ses complices d'avoir eu recours en faveur de l'impératrice à des maléfices, à des sacrifices et à des conjurations. Il y eut plus de 300 personnes qui furent impliquées dans cette affaire et qui furent condamnées à la peine de mort. La tête de *Tch'ou Fou* fut exposée sur la place publique; quant à l'impératrice *Tch'en*, on lui enleva ses dignités et on l'interna dans le palais *Tch'ang-men* 長門宮; le poète *Se-ma Siang-jou* intercèda en sa faveur dans une de ses compositions littéraires, et il semble bien qu'elle soit effectivement rentrée en grâce pendant quelque temps, puisque *Se-ma Ts'ien* nous dit un peu plus loin qu'elle chercha par tous les moyens possibles à avoir un fils; cela suppose évidemment qu'elle avait eu

donna le titre d'impératrice à *Wei Tse-fou* (30 avril 128)¹³⁹. La princesse douairière aînée, qui était la mère de l'impératrice *Tch'en* et la sœur aînée de l'empereur *King*, fit à plusieurs reprises des reproches à la princesse de *P'ing-yang*, sœur aînée de l'empereur *Ou*, en lui disant : « Sans moi, l'empereur n'aurait pas pu monter sur le trône; après qu'il en a été ainsi, voici qu'il chasse et dégrade ma fille. Son unique pensée ne devrait-elle pas être de trouver son plaisir à me payer au double de ce que j'ai fait pour lui ? »¹⁴⁰ La princesse de *P'ing-yang* lui ayant dit que c'était parce que (sa fille) n'avait pas eu de fils qu'elle avait été renvoyée, l'impératrice *Tch'en*, pour obtenir un fils, donna à des médecins jusqu'à quatre-vingt dix millions de pièces de monnaie; en définitive, cependant, elle n'eut pas de fils.

Quand *Wei Tse-fou* eut été nommée impératrice, *Wei Tch'ang-kiun*¹⁴¹ était déjà mort. *Wei Ts'ing*¹⁴² fut alors nommé général; il combattit contre les *Hou*¹⁴³ et se couvrit de gloire; il reçut le titre nobiliaire de marquis de *Tch'ang-p'ing* (17 avril 127)¹⁴⁴; ses trois fils, encore au maillot¹⁴⁵, furent tous anoblis (22 mai 124)¹⁴⁶. Puis, *Wei Chao-eul*,

de nouveau des relations avec l'empereur (voyez les annotations critiques de l'édition de *K'ien-long*).

¹³⁹ C'est seulement deux ans après le renvoi de l'impératrice *Tch'en* que *Wei Tse-fou* enfanta un fils et fut nommée impératrice.

¹⁴⁰ [Ou plutôt, d'après l'interprétation de Takikawa Kametarô : « N'est-ce pas de sa part présomptuosité et ingratitude ? » 壹何不自喜而倍本乎.]

¹⁴¹ Son frère aîné.

¹⁴² Frère cadet de l'impératrice. Cf. *Mém. hist.*, chap. cxi.

¹⁴³ Ici ce terme désigne les *Hiong-nou*.

¹⁴⁴ Cf. t. III, p. 166-167.

¹⁴⁵ Le mot « maillot » ne rend pas très exactement l'expression chinoise 襁褓. Le mot 襁 désigne, d'après *Tchang Cheou-tsie* (*Mém. hist.*, chap. cxi, p. 2 v°), une pièce d'étoffe longue d'1 pied et 2 pouces et large de 8 pouces qui sert à attacher l'enfant sur le dos (de la mère). Le mot 褓 désigne les langes d'un petit enfant.

¹⁴⁶ Le 22 mai 124, *Wei K'ang* fut nommé marquis de *I-tch'o'en*; *Wei Pou-i*, marquis de *Yn-ngan*; *Wei Teng*, marquis de *Fa-kan*. Cf. t. III, p. 163, 168, 161.

que l'impératrice *Wei* appelait sa sœur aînée ¹⁴⁷, enfanta *Houo K'iu-ping* ¹⁴⁸ qui fut nommé, à cause de ses succès militaires, marquis de *Koan-kiun* (11 juin 123) ¹⁴⁹, et reçut le titre de général des cheveu-légers. (*Wei*) *Ts'ing* eut le titre de général en chef. On nomma héritier présomptif le fils de l'impératrice *Wei* (1^{er} juin 122). Des membres ou parents de la famille *Wie* qui, pour cause militaire, furent fondateurs de maisons (héréditaires), il y en eut cinq, tous marquis ¹⁵⁰.

Quand la beauté de l'impératrice *Wei* se fut altérée, la *fou-jen Wang*, originaire du pays de *Tchao*, devint la favorite de l'empereur; elle eut un fils qui fut nommé roi de *Ts'i* (12 juin 117) ¹⁵¹.

La *fou-jen Wang* étant morte de bonne heure, ce fut alors la *fou-jen Li*, originaire de *Tchong-chan*, qui fut en faveur. Elle eut un fils qui fut nommé roi de *Tch'ang-i* (17 juillet 97) ¹⁵². La *fou-jen Li* mourut de bonne heure ¹⁵³. Son frère

¹⁴⁷ Elle avait la même mère que l'impératrice; mais elle était, comme elle, de naissance irrégulière (cf. p. 49 et n. 124); aussi ne pouvait-elle être légalement considérée comme sa sœur aînée.

¹⁴⁸ La biographie de ce célèbre général se trouve dans le chap. CXI des *Mém. hist.*

¹⁴⁹ Cf. t. III, p. 123, lignes 15-17.

¹⁵⁰ Ces cinq personnes paraissent être *Wei Ts'ing*, *Houo K'iu-ping* et les trois fils de *Wei Ts'ing*, qui d'ailleurs ne furent anoblis qu'en considération de leur père.

¹⁵¹ Cf. t. III, p. 113, lignes 7-10.

¹⁵² Cette date est celle qui est indiquée dans le chap. XIV, p. 19 v^o, du *Ts'ien Han chou* où il est dit que le roi de *Tch'ang-i* reçut ce titre la quatrième année *t'ien-han*, le sixième mois, le jour *i-tch'cou*. Ailleurs cependant (chap. VI, p. 13 r^o), le *Ts'ien Han chou* rapporte cette nomination au quatrième mois. Le nom personnel de ce roi était *Po* 骨尊. *Tchang Cheou-tsie* dit par erreur que son nom était *Ho* 賀: (*Lieou*) *Ho* fut le fils et le successeur de (*Lieou*) *Po*.

¹⁵³ Le *Ts'ien Han chou* (chap. XCVII, a, p. 6 r^o - 7 r^o) raconte comment le magicien *Chao-wong* évoquait le fantôme de la *fou-jen Li* devant l'empereur; il nous a conservé en outre les compositions littéraires que l'empereur fit lui-même en souvenir de cette femme qu'il aimait. D'après *Se-ma Ts'ien* (t. III, p. 470), c'est la *fou-jen Wang*, et non la *fou-jen Li*, que *Chao-wong* évoquait.

ainé, *Li Yen-nien*¹⁵⁴, fut en faveur auprès de l'empereur à cause de son talent musical; il reçut le surnom d'Accordeur des tuyaux sonores¹⁵⁵. L'Accordeur des tuyaux sonores était un ancien chanteur. Lui et son frère cadet furent tous deux inculpés de s'être livrés à la débauche¹⁵⁶ et on les extermina avec toute leur parenté¹⁵⁷. En ce temps, l'ainé des frères (de *Li Yen-nien*), *Li Koang-li*, dirigeait, en qualité de général de *Eul-che*, la campagne contre le *Ta-yuan*¹⁵⁸ et ne fut donc pas atteint par (la sentence d')extermination. À son retour, l'empereur, qui avait fait périr tous les membres de la famille *Li*, eut quelque pitié rétrospective pour cette maison, et c'est pourquoi il conféra (à *Li Koang-li*) le titre de marquis de *Hai-si* (31 mai 101)¹⁵⁹.

Deux fils d'une autre femme d'empereur furent nommés

¹⁵⁴ Cf. *Mém. hist.*, chap. CXXV.

¹⁵⁵ 號協律. Dans le chap. CXXV, p. 2 r^o, *Se-ma Ts'ien* écrit : « Son surnom fut l'Accordeur des notes musicales et des tuyaux sonores », 號協聲律. D'après le *Ts'ien Han chou*, ce serait là, non un surnom, mais une fonction; d'une part, en effet, cet ouvrage nous apprend (chap. VI, p. 12 r^o) que, en 104 av. J.-C., on institua (pour *Li Yen-nien*) la fonction d'accordeur des sons et des tuyaux sonores 協音律; d'autre part (chap. XCVII, a, p. 7 r^o), il donne à *Li Yen-nien* le titre de surintendant accordeur des tuyaux sonores 協律都尉.

¹⁵⁶ Dans le chap. CXXV, p. 2 r^o, *Se-ma Ts'ien* dit que *Li Yen-nien* lui-même se livra à la débauche avec des femmes du harem impérial. D'après le *Ts'ien Han chou* (chap. XCVII, a, p. 7 r^o), ce crime de lèse-majesté aurait été commis par *Li Ki* 李季, frère cadet de *Li Yen-nien*.

¹⁵⁷ Cet événement devrait se placer entre l'année 104 et l'année 101, si le témoignage de *Se-ma Ts'ien* était ici digne de foi; mais il est à remarquer que, d'après les chap. CX et LXXII, *Li Koang-li* fut nommé marquis en un temps où la famille *Li* n'avait pas encore été exterminée; cette extermination n'aurait eu lieu qu'en 91, lors de l'affaire des maléfices, et elle aurait été la cause qui engagea *Li Koang-li* à se rendre aux *Hiong-nou* en 90.

¹⁵⁸ Cf. *Mém. hist.*, chap. CXXIII.

¹⁵⁹ Cette date nous est fournie par le *Ts'ien Han chou*, chap. XVII, p. 15 v^o. En 90 av. J.-C., *Li Koang-li* fut battu par les *Hiong-nou* et se soumit à eux.

roi de *Yen* et roi de *Koang-ling* ¹⁶⁰; leur mère ne fut pas en faveur et mourut de chagrin.

Après la mort de la *fou-jen Li*, des femmes telles que la *tsie-yu Yn* ¹⁶¹ jouirent tour à tour de la faveur impériale; mais toutes furent admises en présence de l'empereur parce qu'elles étaient des chanteuses, et non comme filles de bonne famille, issues de rois-vassaux apanagés; elles n'auraient pas dû être appariées au souverain des hommes.

[Maître *Tch'ou* dit ¹⁶² : Au temps où j'étais *lang*, j'interrogeai maître *Tchong-li* qui connaissait bien les anciens événements concernant la maison des *Han*. Il me raconta ceci : Lorsque l'impératrice douairière *Wang* ¹⁶³ était encore une femme du commun peuple, la fille ¹⁶⁴ qu'elle enfanta eut pour père *Kin Wang-suen* ¹⁶⁵. Après la mort de (*Kin*) *Wang-suen* et le trépas de l'empereur *King*, quand l'empereur *Ou* était monté sur le trône et que l'impératrice douairière *Wang* restait veuve, une petite-fille du roi de *Han*, qui avait pour nom personnel *Yen*, ayant obtenu pendant quelque temps les faveurs de l'empereur *Ou*, profita d'un moment de loisir pour dire : « L'impératrice douairière a une fille qui est à *Tch'ang-ling*. » — « Que ne me l'a-t-on dit plus tôt ! » s'écria l'empereur

¹⁶⁰ D'après le *Ts'ien Han chou* (chap. XIV, p. 18 v° et 19 r°), le roi de *Yen* et le roi de *Koang-ling* furent tous deux nommés le 12 juillet 117. Le premier régna 37 ans et se suicida en l'année 80; le second régna 63 ans, mais fut lui aussi obligé de se donner la mort en l'année 54.

¹⁶¹ Voir plus loin, p. 59-61, l'addition de *Tch'ou Chao-suen*, où il est question de cette femme et où le titre qu'elle portait est expliqué.

¹⁶² Tout ce qui suit, jusqu'à la fin du chapitre, est une addition de *Tch'ou Chao-suen* au texte de *Se-ma Ts'ien*. Mais, cette addition ayant été commentée par *Tchang Cheou-tsie*, les annotations critiques de l'édition de *K'ien-long* supposent que les mots « maître *Tch'ou* dit » ne devaient pas encore, à l'époque de *Tchang Cheou-tsie*, avertir le lecteur que l'auteur n'était plus *Se-ma Ts'ien*.

¹⁶³ La mère de l'empereur *Ou*.

¹⁶⁴ *Siu Koang* dit que son nom personnel était *Sou* 俗; elle devint, comme on le verra plus loin, princesse de *Sieou-tch'eng*.

¹⁶⁵ Cf. p. 43, ligne 22.

Ou. Aussitôt il envoya des émissaires pour voir si elle était chez elle; puis l'empereur alla en personne la chercher pour l'emmener; ceux qui devaient interdire la circulation sur la route ¹⁶⁶ galopèrent en avant. Les cavaliers porteurs de fanions sortirent par la porte *Koang* de la ville ¹⁶⁷; l'équipage impérial se rendit en toute hâte à *Tch'ang ling*; à l'ouest de la petite place du marché, on pénétra dans la ruelle du quartier ¹⁶⁸; la porte de la ruelle étant fermée, on l'ouvrit de force; l'équipage impérial entra tout droit dans la ruelle, pénétra jusque devant la porte de la famille *Kin* et s'arrêta. Des cavaliers militaires cernèrent la maison de peur que (la fille *Kin*) s'échappât. L'empereur en personne alla pour la prendre, mais ne put la trouver; il chargea alors tous les officiers que l'accompagnaient d'entrer pour l'appeler et la chercher; tous les gens de la famille étaient terrorisés; la fille (*Kin*) s'était cachée hors de la porte et on l'invita à se présenter à l'empereur en se prosternant. L'empereur *Ou* descendit de son char et dit en pleurant: « Hélas! ma sœur aînée, comme vous vous étiez bien cachée! » Il ordonna qu'on la fît monter dans un char de l'escorte, puis on tourna bride et on revint en toute hâte. On entra tout droit dans le palais *Tch'ang-lo* ¹⁶⁹, car, en route, l'empereur avait donné ordre aux préposés à la porte de rédiger une feuille d'introduction ¹⁷⁰. Il pénétra

¹⁶⁶ Comme cela se fait encore maintenant au moment où l'empereur va passer.

¹⁶⁷ Une des portes de la ville de *Tch'ang-ngan* portait le nom de 橫 (prononcez *koang*). Elle paraît avoir été ainsi appelée parce qu'elle s'ouvrait sur la route menant au fameux pont 橫橋 sur lequel on traversait la rivière *Wei*. On sait que le *Tch'ang-ling* et le bourg de ce nom qui s'était agrégé auprès de cette sépulture impériale se trouvaient au nord de la rivière *Wei*.

¹⁶⁸ Le 里 était plus petit que ce que nous entendons par le mot « quartier » et ne comprenait guère que les familles groupées dans une même ruelle.

¹⁶⁹ Où résidait l'impératrice-douairière *Wang*, mère de la fille *Kin* et de l'empereur *Ou*.

¹⁷⁰ Pendant que le cortège était en marche, l'empereur avait fait annoncer sa venue aux officiers préposés à la porte du palais *Tch'ang-lo* afin qu'ils rédigeassent la feuille d'introduction qui lui permettrait d'être admis sans aucun délai auprès de sa mère.

jusqu'à l'impératrice douairière. Celle-ci lui dit : « Ô empereur, vous êtes fatigué; d'où venez-vous donc? » L'empereur répondit : « J'ai été présentement à *Tch'ang ling*; j'y ai trouvé la sœur aînée de votre sujet ¹⁷¹ et je suis venu avec elle. » Se retournant alors vers sa sœur, il lui dit : « Présentez-vous à l'impératrice douairière. » L'impératrice douairière demanda : « Êtes-vous ma fille une telle? » Elle répondit : « Je la suis. » L'impératrice douairière se mit à verser des pleurs à cause d'elle, et sa fille aussi, prosternée à terre, pleurait. L'empereur *Ou* présenta le vin et s'avança pour souhaiter une longue vie (à sa mère). Il offrit un million de pièces de monnaie, trois cents servantes esclaves, cent mesures de cent arpents (*k'ing*) de terres du domaine public et une résidence seigneuriale de premier rang ¹⁷² dont il fit présent à sa sœur aînée. L'impératrice douairière remercia en disant : « Cela a causé beaucoup de dépenses à Votre Majesté. » Alors on appela la princesse de *P'ing-yang*, la princesse de *Nan-kong* et la princesse de *Lin-lu* ¹⁷³ pour qu'elles vinsent se présenter à leur sœur aînée; puis on donna à celle-ci le titre de princesse de *Sieou-tch'eng*. Elle enfanta un fils et une fille; le fils fut surnommé *Tchong* ¹⁷⁴, fils de (la princesse de)

¹⁷¹ Remarquez que l'empereur régnant, en s'adressant à sa mère, s'appelle lui-même « votre sujet ».

¹⁷² 甲第. Cf. *Ts'ien Han chou* (chap. LXVIII, p. 5 v^o), où, au nombre des gratifications faites en 73 av. J.-C. par l'empereur *Siuén* à *Houo Koang*, on mentionne 甲第一區. Dans le traité sur les sacrifices *fong* et *chan* (t. III, p. 480, lignes 14-15), nous avons déjà trouvé la phrase 賜列侯甲第 et le commentateur *P'ei Yn* (*Mém. hist.*, chap. XII, p. 4 v^o) cite à ce propos le *Han chou yn i* qui dit : « Il y avait (pour les résidences) un classement suivant l'ordre des caractères *kia, i*; c'est pourquoi on les appelait *ti* (ordre, rang) », 有甲乙第次故曰第. Il semble résulter de cette glose qu'il y avait un certain nombre (dix au maximum) de catégories de palais qu'on distinguait entre elles par les caractères cycliques de la série dénaire *kia, i, ping, ting...*

¹⁷³ Les trois filles nées de l'empereur *King* et de l'impératrice *Wang*. Cf. p. 48, lignes 1-4.

¹⁷⁴ Il aurait donc eu le même nom personnel que son arrière-grand-père maternel *Wang Tchong*; cf. p. 48, ligne 8. Mais *Se-ma Tch'eng* croit que cela n'est pas possible et que *Tch'ou Chao-suen* fait erreur.

Sieou-tch'eng; la fille devint reine, femme d'un roi vassal ¹⁷⁵. Ces deux enfants n'appartenaient pas à la famille *Lieou*; c'est pourquoi l'impératrice douairière les prit en compassion. (Mais) *Tchong*, fils de (la princesse de) *Sieou-tch'eng*, fut arrogant et adonné à ses passions; il opprimait et maltraitait les officiers et le peuple; tous le supportaient avec peine.

[*Wei Tse-fou* fut nommée impératrice; le frère cadet de l'impératrice, *Wei Ts'ing*, dont l'appellation était *Tchong-k'ing*, reçut en sa qualité de général en chef le titre nobiliaire de marquis de *Tch'ang-p'ing*. Il eut quatre fils ¹⁷⁶. L'aîné, (*Wei*) *K'ang*, fut le fils qui hérita du marquisat (de son père); ce fils héritier du marquisat fut constamment *che-tchong*; il occupa une haute situation et jouit de la faveur impériale. Ses trois frères cadets furent tous nommés marquis avec des apanages de treize cents foyers: le premier était marquis de *Yn-ngan*; le second, marquis de *Fa-kan*; le troisième, marquis de *I-tch'oén*. Leur élévation était telle qu'elle faisait trembler tout l'empire; on avait fait à propos d'eux une chanson populaire ainsi conçue: « Quand un fils vous naît, ne vous réjouissez pas; quand une fille vous naît, ne vous irritez pas. Ne voyez-vous donc pas comment *Wei Tse-fou* exerce l'hégémonie dans l'empire? » ¹⁷⁷ En ce temps, la princesse de *P'ing-yang* se trouvait veuve ¹⁷⁸; il lui fallait prendre un seigneur

¹⁷⁵ D'après *Siu Koang*, elle aurait été la première épouse du fils héritier présomptif de *Lieou Ngan*, roi de *Hoai-nan* (cf. t. III, p. 95).

¹⁷⁶ *Tchao-suen* commet ici une erreur. *Wei Ts'ing* n'eut que trois fils; l'aîné, *Wei K'ang*, fut d'abord marquis de *I-tch'oén*, de 124 à 116; plus tard, en 104, il reçut le titre de marquis de *Tch'ang-p'ing* q'avait porté son père; cf. t. III, p. 163, lignes 3-4 et p. 167, lignes 1-3.

¹⁷⁷ *Wei Tse-fou*, qui n'était qu'une fille de naissance obscure, a pu, en devenant impératrice, élever toute sa famille au plus haut degré du gloire; il ne faut donc pas regretter, quand une fille vient à naître, qu'elle n'ait pas été un garçon.

¹⁷⁸ La princesse aînée de *Yang-sin* 陽信長公主, sœur aînée de l'empereur *Ou*, avait épousé le marquis de *P'ing-yang* et était devenue ainsi princesse de *P'ing-yang*. Ce marquis de *P'ing-yang*, que *Se-ma Ts'ien* (chap. XVIII, p. 2 v^o) appelle *Ts'ao Che* 曹時, tandis que le *Ts'ien Han chou* (chap. LV, p. 1 r^o)

pour l'épouser; la princesse discuta avec ceux qui l'entouraient pour savoir quel était celui des seigneurs demeurant à *Tch'ang-ngan* qui pourrait devenir son mari; tous lui dirent : « Le général en chef en est digne. » La princesse se mit à rire et dit : « Mais cet homme est sorti de ma domesticité ¹⁷⁹; je le chargeais de m'accompagner, à la tête des cavaliers, dans mes allées et venues. Comment le prendrais-je pour mari? » Les officiers de service qui étaient à ses côtés répondirent : « Maintenant le général en chef a sa sœur aînée impératrice; ses trois fils sont marquis; sa richesse et sa puissance font trembler tout l'empire. Ô princesse, comment pourriez-vous changer cela? » Alors la princesse donna son consentement; elle en parla à l'impératrice, en la priant d'instruire de la chose l'empereur *Ou*; celui-ci ordonna alors que le général *Wei* épousât la princesse de *P'ing-yang*.

[Maître *Tch'ou* dit : Au sujet de la transformation d'un homme en dragon ¹⁸⁰, un dicton prétend que « quand un serpent se mue en dragon, il ne change pas la bigarrure (de sa peau); quand un particulier devient roi, il ne change pas de caractère. » Mais quand un homme est devenu riche et puissant, tous ses défauts s'évanouissent; sa splendeur lui donne un lustre glorieux; ce qu'il fut au temps de sa pauvreté et de son humilité, comment pourrait-on lui en faire un embarras?

[Au temps de l'empereur *Ou*, ce souverain accorda ses faveurs, parmi ses *fou-jen*, à la *tsie-yu Yn* ¹⁸¹ et à la *fou-jen Hing* dont le surnom était *Hing-ngo*, mais qu'on appelait

l'appelle *Ts'ao Cheou* 曹壽, ce qui est, d'après *Se-ma Tcheng*, une abréviation fautive du caractère 壽 qu'on devait prononcer *tche* ou *che*, ce marquis donc mourut en 132 av. J.-C. (t. III, p. 139, ligne 6).

¹⁷⁹ On a vu plus haut (p. 49, lignes 4-5) que la future impératrice *Wei*, ainsi que ses frères, avaient été au service du marquis de *P'ing-yang*.

¹⁸⁰ La transformation qui s'opère dans un homme quand il s'élève à une très haute situation.

¹⁸¹ *Se-ma Ts'ien* lui-même a déjà mentionné cette favorite (cf. p. 55, ligne 4).

communément la *hing-ho*¹⁸². Le rang de *hing-ho* est assimilé à celui des fonctionnaires *tchong eul ts'ien che*; le rang de *yong-hoa* est assimilé à celui des fonctionnaires *eul ts'ien che*¹⁸³; le rang de *tsie-yu* est assimilé à celui des seigneurs apanagés¹⁸⁴.

¹⁸² Son surnom était 姪娥, expression qui signifie « la belle », d'après le *Fang yen* de *Yang Hiong* (52 av. J.-C. - 18 ap. J.-C.). Mais l'usage populaire avait déformé ce surnom de manière à l'assimiler au titre de *hing-ho* 姪何 que portaient certaines femmes du harem. Cependant, d'après le texte du *Ts'ien Han chou* dont il va être question à la note 184 ci-dessous, le titre auquel il est fait ici allusion devrait aussi être écrit 姪娥.

¹⁸³ Sur les fonctionnaires dont les appointements étaient dits *tchong eul ts'ien che* et *eul ts'ien che*, voyez tome III, p. 526, n. 1.

¹⁸⁴ J'ai donné quelques indications au sujet des titres des femmes de l'empereur dans le tome III, p. 533. On peut les compléter au moyen d'un texte du *Ts'ien Han chou* (chap. XCVII, a, p. 1 v^o) qui nous fournit plus de détails, mais qui se rapporte à l'état de choses existant à la fin de la dynastie des *Han* occidentaux. Au-dessous de l'impératrice 皇后, les femmes secondaires 妾, qu'on désignait par le terme générique de *fou-jen* 夫人, étaient distinguées en 14 catégories : 1^o les *tchao-i* 昭儀 (instituées au temps de l'empereur *Yuen*, 48-33 av. J.-C.); leur rang est celui des conseillers d'État 丞相 et elles vont de pair avec les rois-vassaux 諸侯王 (t. III, p. 530); 2^o les *tsie-yu* 婕妤; leur rang est celui des hauts dignitaires de premier rang 上卿 et elles vont de pair avec les seigneurs apanagés 列侯 (t. II, p. 529, lignes 23-26); 3^o les *hing-ngo* 姪娥; leur rang est celui des fonctionnaires *tchong eul ts'ien che* 中二千石 et elles sont assimilées aux seigneurs de l'intérieur des passes 關內侯 (t. II, p. 529, l. 14); 4^o les *yong-hoa* 倣華; leur rang est celui des fonctionnaires payés juste 2000 *che* 眞二千石 (t. II, p. 526, n. 1; *tchen* est ici l'équivalent de *tchong*) et elles sont assimilées aux *ta chang tsao* 大上造 (t. II, p. 529, lignes 6-8); 5^o les *mei-jen* 美人; leur rang est celui des fonctionnaires payés 2000 *che* 二千石 et elle sont assimilées aux *chao chang tsao* 少上造 (t. II, p. 529, ligne 5); 6^o les *pa-tse* 八子; leur rang est celui des fonctionnaires payés 1000 *che* et elles sont assimilées aux *tchong-keng* 中更 (t. II, p. 529, l. 2); 7^o les *tch'ong-i* 充依; leur rang est celui des fonctionnaires payés 1000 *che* et elles sont assimilées aux *tso-keng* 左更 (t. II, p. 529, n. 1); 8^o les *ts'i tse* 七子; leur rang est celui des fonctionnaires payés 800 *che* et elles sont assimilées aux *yeou-chou-tchang* 右庶長 (t. II, p. 528, l. 31-32); 9^o les *leang-jen* 良人; leur rang est celui des fonctionnaires payés 800 *che* et elles sont assimilées aux *tso-chou-tchang* 左庶長 (t. II, p. 528, l. 30); 10^o les *tchang-che* 長使; leur rang est celui des fonc-

C'est toujours du rang de *tsie-yu* qu'on passe à celui d'impératrice. Le *fou-jen Yn* et la *fou-jen Hing* jouissant en même temps des faveurs de l'empereur, un décret avait été rendu pour qu'elles ne pussent se voir. La *fou-jen Yn* exprima d'elle-même à l'empereur *Ou* son désir d'apercevoir la *fou-jen Hing*; l'empereur y consentit; il ordonna alors à une autre *fou-jen* de se parer et de venir en sa présence accompagnée de plusieurs dizaines de chambellans, comme si elle eût été la *fou-jen Hing*. Quand la *fou-jen Yn* la vit se présenter, elle dit : « Ce n'est point là la *fou-jen Hing* en personne. » L'empereur lui ayant demandé pourquoi elle parlait ainsi, elle répondit : « À considérer son corps, sa figure et tout son extérieur, je vois qu'elle n'est pas qualifiée pour être digne du souverain des hommes. » Alors l'empereur ordonna qu'on fît revêtir de vieux vêtements la *fou-jen Hing* et qu'elle vînt sans aucune escorte en sa présence. Dès que la *fou-jen Yn* l'aperçut, elle dit : « C'est bien elle vraiment. » Alors elle baissa la tête en avant et se mit à pleurer en s'affligeant de n'être pas aussi belle. Un proverbe dit : « Quand une belle femme entre dans une demeure, elle est aussitôt une ennemie pour la femme laide. »

[Maître *Tch'ou* dit : Pour ce qui est d'un bain, il n'est pas nécessaire qu'on ait le *Kiang* ou la mer; l'essentiel est qu'il enlève la crasse. Pour ce qui est d'un cheval, il n'est pas nécessaire que ce soit un coursier rapide; l'essentiel est qu'il

tionnaires payés 600 *che* et elles sont assimilées aux *ou-ta-fou* 五大夫 (t. II, p. 528, l. 28); 11° les *chao-che* 少使; leur rang est celui des fonctionnaires payés 400 *che* et elles sont assimilées aux *kong-tch'eng* 公乘 (t. II, p. 528, l. 26-27); 12° les *ou-koan* 五官; leur rang est celui des fonctionnaires payés 300 *che*; 13° les *choen-tch'ang* 順常; leur rang est celui des fonctionnaires payés 200 *che*; 14° les *ou-kiuen* 無涓, les *kong-ho* 共和, les *ou-ling* 娛靈, les *pao-lin* 保林, les *leang-che* 良使, et les *ye-tchē* 夜者 sont toutes du rang des fonctionnaires payés 100 *che*. Enfin les filles de familles de première et de seconde catégorie 上家人子中家人子 ont un rang égal à celui des fonctionnaires qui ont juste un rang et qui ont un boisseau de grain comme appointement mensuel 斗食 (t. II, p. 527, av.-dern. ligne).

marche bien. Pour ce qui est d'un homme, il n'est pas nécessaire qu'il soit l'homme le plus sage du monde; l'essentiel est qu'il connaisse la sagesse. Pour ce qui est d'une femme, il n'est pas nécessaire qu'elle soit de noble extraction; l'essentiel est qu'elle soit chaste et bonne. On dit communément : Qu'une femme soit belle ou laide, dès qu'elle entre dans la demeure (d'un mari), elle se voit jalouée. Qu'un homme soit sage ou indigne, dès qu'il entre à la cour, il se voit en lutte aux envieux. Une belle femme est une ennemie pour la femme laide. N'est-ce pas bien vrai ?

[La *fou-jen Keou-i*¹⁸⁵ avait pour nom de famille *Tchao*; elle était originaire du *Ho-kien*. Elle obtint les faveurs de l'empereur *Ou* et enfanta un fils (94), qui fut l'empereur *Tchao*¹⁸⁶. L'empereur *Ou* était âgé de soixante-dix ans quand il engendra l'empereur *Tchao*; au moment où l'empereur *Tchao* monta sur le trône (86), il était âgé de cinq ans¹⁸⁷. Après que l'héritier présomptif (fils de l'impératrice) *Wei* eut été dégradé (91)¹⁸⁸, on n'avait plus nommé aucun héritier présomptif. Alors (*Lieou*) *Tan*¹⁸⁹, roi de *Yen*, adressa une

¹⁸⁵ Le *Ts'ien Han chou* (chap. XCII, a, p. 7 r^o-v^o), qui a consacré une notice à cette femme, nous apprend que *Keou-i* 鉤弋 était en réalité le nom du palais où elle était logée. Son rang dans le harem impérial était celui de *tsie-yu* (cf. p. 60, lignes 10-12 de la n. 184). On rapporte que, l'empereur *Ou* passant dans la *Ho-kien* au cours d'une de ses tournées d'inspection, un magicien prétendit sentir qu'il y avait en ce lieu une fille admirable; on fit des recherches, et on trouva celle qui devait être plus tard la *tsie-yu Tchao*, surnommée *Keou-i*; au moment où elle se présenta devant l'empereur, elle avait les deux poings fermés, par suite sans doute de quelque contracture hystérique; l'empereur lui ouvrit lui-même les mains qui aussitôt restèrent étendues; on la surnomma : la *fou-jen* aux poings fermés.

¹⁸⁶ Le *Ts'ien Han chou* (chap. XCII, a, p. 7 r^o) rapporte cette naissance à la troisième année *yuen-che* 元始 (= *t'ai-che* 太始, 94).

¹⁸⁷ De huit ans, dit le *Ts'ien Han chou* (chap. VII, p. 1 r^o), ce qui s'accorde avec la date de sa naissance telle qu'elle est indiquée dans la note ci-dessus.

¹⁸⁸ A la suite de la fameuse affaire des maléfices.

¹⁸⁹ Ce fils de l'empereur *Ou* avait été nommé roi de *Yen* le 12 juin 117 (t. III, p. 114, lignes 24-26).

requête à l'empereur pour exprimer son désir de rendre son royaume et d'entrer dans les gardes du corps ¹⁹⁰; l'empereur *Ou*, dans son irritation, fit décapiter sur le champ son envoyé à la porte du Nord. (Plus tard), l'empereur, se trouvant dans le palais *Kan-ts'iuén*, fit appeler un dessinateur pour représenter le duc de *Tcheou* soutenant le roi *Tch'eng* ¹⁹¹; alors tous les officiers présents surent que l'empereur avait l'intention de mettre sur le trône son plus jeune fils. Quelques jours plus tard, l'empereur adressa un blâme à la *fou-jen Keou-i*; celle-ci enleva ses épingles de tête et ses boucles d'oreilles et se prosterna le front contre terre; l'empereur dit (à ses gardes) : « Emmenez-la et conduisez-la dans la prison des bâtiments latéraux ¹⁹². » La *fou-jen* s'étant retournée pour lui jeter un regard, il dit : « Partez vite; vous ne pouvez avoir la vie sauve ¹⁹³. » La *fou-jen* mourut dans le palais *Yun-yang* ¹⁹⁴; il y

¹⁹⁰ En d'autres termes, il désire rentrer à la capitale dans l'espérance d'être nommé héritier présomptif.

¹⁹¹ Lorsque le roi *Tch'eng* monta sur le trône, il n'était qu'un enfant; ce fut alors le duc de *Tcheou* qui exerça la régence (cf. t. I, p. 245 et suiv.). La scène représentant le duc de *Tcheou* assistant le roi *Tch'eng* dans le gouvernement est figurée plusieurs fois dans les bas-reliefs du *Chan-tong* (cf. *La sculpture sur pierre en Chine*, pl. XXVIII, 3^e registre; pl. XXXIX; pl. XLII, 3^e registre). Il est intéressant de noter que, d'après le témoignage de *Tch'ou Chao-suen*, cette scène était déjà un sujet familier aux dessinateurs du temps de l'empereur *Ou*.

¹⁹² C'est dans les bâtiments latéraux 掖庭 que se trouvait le harem; il y avait une prison spécialement affectée aux femmes du harem.

¹⁹³ Le *Ts'ien Han chou* (chap. XCVII, a, p. 8 v^o) raconte les faits d'une manière beaucoup moins romanesque. Il se borne à dire que l'empereur hésitait à désigner le fils de la *tsie-yu Keou-i* comme héritier présomptif, parce qu'il craignait que sa mère, devenue toute puissante, ne fût une cause de trouble dans l'empire; sur ces entrefaites, la *tsie-yu Keou-i*, ayant accompagné l'empereur dans le palais *Kan-ts'iuén*, commit quelque faute, fut réprimandée, et mourut de chagrin. L'empereur n'eut plus alors d'objection à choisir le fils de cette femme pour lui succéder. Il est bien possible cependant que *Tch'ou Chao-suen* soit plus près de la vérité que le *Ts'ien Han chou*, et la *fou-jen Keou-i* pourrait bien avoir été mise à mort par raison d'État. Certaines dynasties, en effet, ont appliqué presque régulièrement la règle en vertu de laquelle la mère de l'héritier présomptif devait être tuée afin

eut alors un vent violent qui soulevait la poussière; le peuple éprouva de l'inquiétude et de l'affliction. Un envoyé vint de nuit avec un cercueil pour enterrer (la *fou-jen Keou-i*); il éleva un tertre afin de reconnaître l'endroit (de la sépulture). Quelque temps après, l'empereur, se trouvant de loisir, demanda à ceux qui d'entouraient : « Qu'a-t-on dit de ma conduite ? » Ceux qui l'entouraient lui répondirent : « On a dit : Puisqu'il veut mettre le fils sur le trône, pourquoi chasse-t-il la mère ? » L'empereur répliqua : « En effet, ce ne sont pas là des choses que vous autres, gens stupides, pouvez savoir. Dans le passé, si le gouvernement a été troublé, cela est venu de ce que le souverain était jeune tandis que sa mère était dans la force de l'âge; lorsqu'une femme est seule souveraine, elle est arrogante, débauchée et s'abandonne à ses passions sans que personne puisse l'en empêcher. N'avez-vous pas entendu parler de l'impératrice *Lu*? ¹⁹⁵ » Ainsi, toutes les femmes de l'empereur *Ou* qui lui donnèrent des enfants, garçons ou filles, toutes ces mères sans exception furent l'objet d'une réprimande et moururent. Comment dirait-on que (l'empereur *Ou*) n'agit pas en cela avec une parfaite sagesse? Très lucide, il voyait loin et combinait des plans pour les générations à venir; c'est là ce que ne peuvent pas saisir des lettrés stupides au mince savoir. Son nom posthume fut *Ou*; ce n'est pas sans raison ¹⁹⁶.]

de prévenir les maux que cause une régence lorsqu'elle est placée entre les mains d'une femme; c'était l'habitude notamment sous la dynastie des *Wei* du Nord et nous apprenons (*Wei chou*, chap. XIII, p. 7 r^o) que toutes les femmes de l'empereur *Che-tsou* (500-515 ap. J.-C.) suppliaient les dieux de leur faire enfanter des princes ou des princesses, mais de leur épargner de donner naissance à l'héritier présomptif, car les anciens règlements de la dynastie vouaient à la mort la mère du futur empereur.

¹⁹⁴ D'après le *Kouo ti tche*, le palais *Yun-yang* 雲陽宮 n'était autre que le palais *Kan-ts'iuen* 甘泉宮 de l'époque des *Ts'in*; il se trouvait à 80 *li* au N.O. de la s.-p. de *Yun-yang*, laquelle était à 30 *li* au N. de la s.-p. actuelle de *King-yang* 涇陽 (préf. de *Si-ngan*, prov. de *Chàn-si*).

¹⁹⁵ Cf. *Mém. hist.*, chap. LX.

¹⁹⁶ Ce n'est pas sans raison qu'on lui donna le nom posthume de *Ou* 武, « guerrier », car son caractère fut énergique et rude.

CHAPITRE L¹

Traduit par Édouard Chavannes

VINGTIÈME MAISON HÉRÉDITAIRE

LE ROI YUEN DE TCH'OU

Lieou Kiao, roi *Yuen* de *Tch'ou*¹, était un frère cadet de *Kao-tsou*, né de la même mère que lui²; son appellation était *Yeou*. *Kao-tsou* et ses frères étaient au nombre de quatre³. Le plus âgé de ses frères aînés était (*Lieou*) *Po*, qui mourut de bonne heure⁴. Autrefois, quand *Kao-tsou* était dans une situation humble, il évitait toujours de travailler⁵, et, fréquemment, il se rendait avec des amis chez sa belle-sœur aînée⁶ pour

¹ 楚元王劉交 (字游). Ce chapitre comprend en réalité deux parties distinctes, la première étant consacrée au roi de *Tch'ou*, et la seconde au roi de *Tchao*. Sur le premier de ces personnages, cf. *Ts'ien Han chou*, chap. xxxvi.

² Le *Ts'ien Han chou* dit au contraire « né du même père », ce qui donne à entendre, d'après *Yen Che-kou*, que *Lieou Kiao* n'était pas né de la même mère que *Kao-tsou*.

³ *Lieou Po* (c.-à-d. *Lieou* l'aîné), *Lieou Tchong* (c.-à-d. *Lieou* le second; son nom personnel était *Hi*), *Lieou Fang*, qui fut *Kao-tsou*, enfin *Lieou Kiao*, qui fut roi de *Tch'ou*.

⁴ Dans ce premier paragraphe, *Se-ma Ts'ien* traite des deux frères aînés de *Kao-tsou* qui, pour des raisons diverses, ne devinrent pas chefs de maisons héréditaires.

⁵ Cf. t. II, p. 326, lignes 2 et 3. Ne travaillant pas, le futur *Kao-tsou* n'avait pas de quoi manger, et c'est pourquoi il allait souvent chez sa belle-sœur pour se faire nourrir.

⁶ La veuve de *Lieou Po*. Au lieu de 巨嫂, le *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi, p. 1 v^o) écrit 丘嫂 et le mot 丘 a été expliqué soit comme un nom de famille, soit comme un terme local des provinces de l'ouest signifiant « vide » et désignant par conséquent une belle-sœur veuve, c.-à-d. qui est belle-sœur « à vide » puisqu'elle n'a plus son mari. Suivant d'autres commentateurs, 丘 signifie « grand », et désigne la belle-sœur femme du frère aîné.

manger. Cette belle-sœur, lassée de la conduite de son jeune parent, prétendit faussement, un jour que celui-ci était venu avec des amis, que le potage était fini, et (pour le leur faire croire) râcla bryamment la marmite. Quand les amis furent partis à cause de cela, (*Kao-tsou*) s'aperçut que, dans la marmite, il y avait encore du potage; à partir de ce moment, il détesta sa belle-sœur. Lorsque plus tard *Kao-tsou* fut devenu empereur, il anoblit ses frères, mais seul le fils de (*Lieou*) *Po* n'obtint aucun fief. Le *t'ai chang hoang* ⁷ lui en ayant fait l'observation, *Kao-tsou* répondit : « Ce n'est pas que j'aie ⁸ oublié de l'anoblir, mais c'est parce que sa mère s'est conduite avec mesquinerie (à mon égard). » Alors il conféra à (*Lieou*) *Sin*, fils (de *Lieou Po*), le titre de marquis de *Keng-hia* (marquis du potage râclé) ⁹, tandis qu'il nommait

La variante 𠄎 que présente le texte de *Se-ma Ts'ien* confirme cette dernière explication.

⁷ Le père de *Kao-tsou*.

⁸ Pour se désigner lui-même en s'adressant à son père, *Kao-tsou* a dû employer son nom personnel *Pang* 邦; mais, ce nom étant frappé de tabou à l'époque de *Se-ma Ts'ien* (cf. t. II, p. 325, n. 1), il est remplacé ici par le mot 某, « un tel ».

⁹ 羹頡侯. *Yen Che-kou* dit : « Le mot 頡 est ici l'équivalent phonétique du mot 憂; ce nom rappelle que sa mère avait râclé la marmite contenant le potage. » De même, *Se-ma Tch'eng* voit dans ce titre un simple sobriquet, qui ne correspond au nom d'aucune préfecture pouvant servir de siège à un marquisat effectif. Cette manière de voir cependant ne semble pas absolument exacte : *Lieou Sin* figure dans la liste des marquis (t. III, p. 131, p. 131, lignes 12-14) et fut nommé en l'an 200 av. J.-C.; en l'an 187, on le rabaissa, par mesure de punition, au rang de marquis à l'intérieur des passes, c'est-à-dire qu'on lui retira son fief : il avait donc bien eu un fief réel. D'autre part, comme le remarque *Song K'i* (998-1061), si le titre conféré à *Lieou Sin* fut inventé pour signifier « marquis du potage râclé », il aurait fallu que ce titre fût 頡羹侯, et non 羹頡侯. En réalité, 羹頡 est le nom d'une montagne que le *Kouo ti tche* place à 15 li au S.E. de la s.-p. de *Hoai-jong* 懷戎 (aujourd'hui s.-p. de *Hoai-lai* 懷來, préf. de *Siu'en-hoa*, prov. de *Tche-li*). Le nom de cette montagne pouvant rappeler l'incident du potage râclé, *Kao-tsou* le choisit par dérision pour être le nom du fief qu'il donnait à *Lieou Sin*; mais ce fief avait une existence réelle.

roi le second de ses frères aînés, (*Lieou*) *Tchong*, dans le pays de *Tai*.¹⁰

La sixième année (201) de son règne, *Kao-tsou*, ayant fait prisonnier, à *Tch'en*, *Han Sin*, roi de *Tch'ou*¹¹, donna le titre de roi de *Tch'ou* à son propre frère cadet (*Lieou*) *Kiao*, en lui assignant pour capitale *P'ong-tch'eng*¹². (*Lieou Kiao*) mourut (179) après vingt-trois ans de règne¹³.

Son fils, (*Lieou*) *Yng*¹⁴, qui fut le roi *I*, prit le pouvoir (178) : il mourut quatre ans après (175).

¹⁰ *Lieou Hi* (= *Lieou Tchong*) fut nommé roi de *Tai* en 201 ; en 199 ou 198, il fut dégradé pour avoir fui devant une attaque des *Hiong-nou* (cf. t. II, p. 392, l. 4-6 et t. III, p. 103, l. 18-20). Ainsi les deux frères aînés de *Kao-tsou* ne furent ni l'un ni l'autre fondateurs de maisons héréditaires.

¹¹ Cf. t. II, p. 386, l. 18-20.

¹² Le royaume de *Tch'ou*, tel que l'avait possédé *Han Sin*, fut divisé en deux en l'année 201. Une moitié fut attribuée à *Lieou Kia*, qui eut le titre de roi de *King* (cf. t. III, p. 98, l. 22-26) ; l'autre moitié fut donnée à *Lieou Kiao*, avec le titre de roi de *Tch'ou*. *P'ong-tch'eng* 彭城, qui fut la capitale du nouveau roi de *Tch'ou*, correspond à la ville préfectorale de *Siu-tcheou* 徐州 (prov. de *Kiang-sou*).

¹³ Bien que le titre de ce chapitre semble annoncer une biographie plus ou moins complète du roi *Yuen* de *Tch'ou*, on voit qu'en définitive *Se-ma Ts'ien* ne fait guère que mentionner le nom de ce prince. Le *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi) nous fournit des renseignements plus détaillés ; il nous apprend que le futur roi de *Tch'ou*, *Lieou Kiao*, aimait fort les livres et avait lui-même beaucoup de talent littéraire. Dans sa jeunesse, en compagnie des maîtres du pays de *Lou* appelés *Mou* 穆生, *Po* 白生 et *Chen* 申生, il reçut l'enseignement du *Che king* 詩 auprès de *Feou-k'ieou Po* 浮丘伯 qui lui-même avait été disciple de *Siun K'oang* 荀况 (cf. GILES, *Biog. Dict.*, n° 807). Lorsque *Ts'in Che-hoang-ti* décréta que les livres devraient être brûlés (213), cette école se dispersa. *Lieou Kiao*, devenu roi de *Tch'ou*, donna le titre de *tchong-ta-fou* à ses anciens condisciples, maîtres *Mou*, *Po* et *Chen* ; puis il envoya son fils *Yng-k'o* à *Tch'ang-ngan* pour y parfaire son étude du *Che king* auprès de *Feou-k'ieou Po*. Maître *Chen* 申公 publia le premier une explication du *Che king* qui fut connue sous le nom de *Che de Lou* 魯詩 (cf. LEGGE, *C.C.*, vol IV, Prolég., p. 8-9) ; le roi *Yuen* (*Lieou Kiao*), de son côté, fit aussi une recension du *Che king* : ses explications du *Che king* furent ce qu'on appela le *Che* du roi *Yuen* 元王詩.

¹⁴ Le *Ts'ien Han chou* appelle ce personnage *Lieou Yng-k'o* 劉郢客.

Le fils de ce dernier, (*Lieou*) *Meou*¹⁵, roi, monta sur le trône (174). La vingtième année (155) de son règne, en hiver, il fut inculpé de s'être livré secrètement à la débauche pendant la période d'abstinence prescrite à cause de mort de l'impératrice douairière *Pouo*; on retrancha (de son fief) la commanderie de *Tong-hai*¹⁶. Au printemps, (*Lieou*) *Meou* projeta de se révolter de concert avec le roi de *Ou*¹⁷. Son conseiller *Tchang Chang* et son premier précepteur *Tchao I-ou* lui firent des remontrances, mais ne furent pas écoutés; (*Lieou*) *Meou* fit alors périr (*Tchang*) *Chang* et (*Tchao*) *I-ou*; il leva des soldats et, avec (le roi de) *Ou*, il attaqua dans l'ouest (le royaume de) *Leang*¹⁸; ils détruisirent (la ville de) *Ki-pi*¹⁹ et arrivèrent

¹⁵ On sait que la prononciation primitive du caractère 茂 était *meou*; mais, en 907 ap. J.-C., l'empereur *T'ai-tsou*, de la dynastie *Leang*, voulant éviter d'écrire ce caractère qui entraît dans la composition du nom de son arrière-grand-père *Mao-lin* 茂琳, décida que, dans la série dénaire des caractères cycliques, le caractère 茂 serait remplacé par le caractère 武 (*Kieou Ou tai che*, chap. III, p. 3 v^o); on prit ainsi l'habitude de prononcer *ou* le caractère cyclique qu'on écrivait 武, et lorsqu'on revint à employer le caractère 茂, la prononciation *ou* lui resta (cf. Dict. de *K'ang-hi*, au mot 茂).

¹⁶ Cette commanderie avait son centre dans l'actuelle s.-p. de *T'an-tch'eng* 郟城 (préf. de *I-tcheou*, prov. de *Chan-tong*). D'après le *Ts'ien Han chou* (ch. XXXVI, p. 2 r^o), on enleva aussi au roi de *Tch'ou* la commanderie de *Sie* 薛郡; la ville de *Sie* était à 44 *li* au S.E. de la s.-p. actuelle de *T'eng* 滕 (préf. de *Yen-tcheou*, prov. de *Chan-tong*).

¹⁷ *Lieou Pi*, fils de *Lieou Hi* (ou *Lieou T'chong*), ce dernier étant le second des frères aînés de *Kao-tsou*.

¹⁸ D'après les commentaires du *T'ong kien kang mou* (à la date de 154 av. J.-C.), la capitale du royaume de *Leang* 梁 aurait été d'abord la ville de *Tang* 湯, et ensuite celle de *Soei-yang* 睢陽 (cf. t. III, p. 499, n. 1). Cependant les Tableaux chronologiques de *Se-ma Ts'ien* (chap. XVII, p. 2 v^o) indiquent que la capitale de ce royaume était la ville de *Hoai-yang* 淮陽 (cf. t. III, p. 100, n. 1); mais ce n'est là qu'une faute d'impression, et il faut lire *Soei-yang* 睢陽. Le *Kouo ti tche* (chap. VI, p. 10 v^o) nous apprend en effet que *Lieou Ou*, fils de l'empereur *Wen*, avait d'abord été nommé roi à *Ta-leang* 大梁 (*K'ai-fong fou*); mais, ayant trouvé cet endroit bas et humide, il transporta sa capitale à *Soei-yang* 睢陽, qui prit dès lors le nom de *Leang* 梁.

¹⁹ 棘壁. Le *Kouo ti tche* dit que l'ancienne ville de *T'ai-ki* 太棘 était à 70 *li* à l'O. de la s.-p. de *Ning-ling* 寧陵 (préf. de *Koei-të*, prov. de *Ho-nan*;

au sud de *Tchang-i* ²⁰. Ils livrèrent bataille au général *Han*, *Tcheou Ya-fou*; les impériaux coupèrent le chemin des approvisionnements (aux troupes) de *Ou* et de *Tch'ou* dont les soldats furent affamés; le roi de *Ou* d'enfuit; le roi de *Tch'ou*, (*Lieou*) *Meou*, se tua (154); son armée alors fit sa soumission aux *Han*.

Après avoir triomphé de *Ou* et de *Tch'ou*, l'empereur *Hiao-king* voulut donner la succession (du royaume) de *Ou* au fils du marquis *Të* ²¹, et la succession (du royaume) de *Tch'ou* à (*Lieou*) *Li* ²², fils du roi *Yuen*. Mais l'impératrice douairière *Teou* ²³ lui dit : « Le roi de *Ou* était un homme âgé; il aurait dû donner au clan impérial l'exemple de la docilité et de la bonne conduite; or maintenant il s'est mis lui-même à la tête des sept royaumes pour jeter le désordre et le trouble dans l'empire. Comment donnerait-on sa succession à un de ses descendants? » On n'autorisa donc pas (la nomination d'un descendant de) *Ou*, mais on autorisa la nomination d'un descendant de *Tch'ou*.

En ce temps, (*Lieou*) *Li* était chef du clan impérial (*tsong tcheng*) des *Han* ²⁴; on lui conféra alors le titre de roi de *Tch'ou*, pour qu'il prît charge du temple ancestral du roi *Yuen* : ce fut le roi *Wen*, de *Tch'ou*. Le roi *Wen* mourut après trois ans ²⁵ de règne (151).

le mot 州 me paraît être une superfétation); il ajoute : « C'est la ville de *Ki-pi* (du royaume) de *Leang*. »

²⁰ D'après le *Kouo ti tche*, *Tch'ang-i* était à 32 *li* au N.E. de la s.-p. de *Tch'eng-ou* 成武 (préf. de *Ts'ao-tcheou*, prov. de *Chan-tong*).

²¹ Ce marquis *Të* 德 était *Lieou Koang* 廣, frère cadet de ce *Lieou Pi* 濞 qui venait de se révolter, et, comme lui, fils de *Lieou Tchong*, le second des frères aînés de *Kao-tsou*. Voir ci-dessous, p. 78 et n. 24.

²² *Lieou Li* 禮 était le second fils de *Lieou Kiao*, roi *Yuen* de *Tch'ou*; il était donc l'oncle de ce *Lieou Meou* qui s'était révolté.

²³ Mère de l'empereur *King*.

²⁴ Cf. t. II, p. 484, ligne 10.

²⁵ Quatre ans, dit le *Ts'ien Han chou* (chap. XXXVI, p. 2 r°).

Son fils, (*Lieou*) *Tao*, qui fut le roi *Ngan*, monta sur le trône (150); il mourut après vingt-deux ans ²⁶ de règne (129).

Son fils, (*Lieou*) *King* ²⁷, qui fut le roi *Siang*, monta sur le trône (128); il mourut après quatorze ans de règne (115).

Son fils, (*Lieou*) *Choen*, roi, lui succéda (114). Quand il eut régné jusqu'à la deuxième année *ti-tsie* (68) ²⁸, quelqu'un adressa un rapport à l'empereur pour déclarer que le roi de *Tch'ou* projetait de se révolter. Le roi se suicida; son royaume fut supprimé, et les *Han* se l'annexèrent en en faisant la commanderie de *P'ong-tch'eng*.

Lieou Soei, roi de *Tchao* ²⁹, avait eu pour père un des fils cadets de *Kao-tsou* dont le nom personnel était *Yeou* et le nom posthume fut *Yeou* ³⁰; le roi *Yeou* fut ainsi nommé parce qu'il était mort de chagrin. ³¹. L'impératrice (femme de) *Kao(-tsou)* nomma *Lu Lou* roi à *Tchao* ³² (181). Mais, au bout d'un an, l'impératrice (femme de) *Kao(-tsou)* mourut (18 août 180); les principaux ministres exterminèrent les membres de la famille *Lu*, à savoir *Lu Lou* et les autres.

²⁶ Vingt-cinq ans, dit le *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi, p. 2 r°); mais on indique en note les variantes « vingt-deux » et « vingt-trois ».

²⁷ Le *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi, p. 2 v°) appelle ce personnage (*Lieou*) *Tchou* 注.

²⁸ La fin de ce paragraphe est une addition que *Se-ma Tcheng* attribue à *Tch'ou Chao-suen* en la déclarant d'ailleurs fort erronée. D'après le *Ts'ien Han chou* (chap. xxxvi, p. 2 r°), *Lieou Choen*, dont le nom posthume fut *Tsie* 節, aurait régné seize ans; il eut pour successeur son fils *Yen-cheou* 延壽, qui complota contre l'empereur *Siuén* et fut obligé de se tuer le onzième mois de la première année *ti-tsie* (69) (*Ts'ien Han chou*, chap. viii, p. 4 r°).

²⁹ 趙王劉遂. Pour toute la fin de ce chapitre, voyez aussi *Ts'ien Han chou*, chap. xxxviii, p. 1 v° - 2 r°.

³⁰ Ce (*Lieou*) *Yeou* (劉) 友, roi 幽王, avait été roi de *Tchao* de 194 à 181. En 181, on le fit mourir.

³¹ Il semble que *Se-ma Ts'ien* considère le nom posthume 幽 *Yeou* comme l'équivalent phonétique du mot *yeou* 憂, « chagrin ».

³² Cf. t. II, p. 424.

Alors on nomma roi de *Tchao* (*Lieou*) *Soei*, fils du roi *Yeou* (15 nov. 180) ³³.

L'empereur *Hiao-wen*, en la seconde année de son règne (15 mars 178), nomma le frère cadet de (*Lieou*) *Soei*, (*Lieou*) *Pi-k'iang*, roi du *Ho-kien*, en détachant du territoire de *Tchao* la commanderie de *Ho-kien*; ce fut le roi *Wen*. (*Lieou* *Pi-k'iang*) mourut après treize ans de règne (166).

Son fils, (*Lieou*) *Fou*, roi *Ngai*, monta sur le trône; il mourut au bout d'un an (165). Comme il n'avait pas de fils, sa ligne se trouva interrompue; son royaume fut supprimé et annexé au territoire impérial.

(*Lieou*) *Soei* régnait sur le pays de *Tchao* depuis vingt-six ans (155) quand, sous le règne de l'empereur *Hiao-King*, il tomba sous le coup des accusations de *Tch'ao Ts'o* ³⁴; en manière de punition ³⁵, on retrancha au roi de *Tchao* la commanderie de *Tch'ang-chan* ³⁶. (Les rois de) *Ou* et de *Tch'ou* s'étant révoltés, le roi de *Tchao* fit aussitôt cause commune avec eux et médita d'entrer en campagne. Son conseiller *Kien-të* ³⁷ et son *nei-che* *Wang Han* lui adressèrent des remontrances; il ne les écouta pas, mais il fit périr en les brûlant vifs *Kien-të* et *Wang Han*; il partit avec des soldats et vint s'établir sur sa frontière occidentale, dans le désir d'attendre (l'armée de) *Ou* et de se diriger avec elle vers l'ouest; du côté du nord, il envoya des ambassadeurs aux *Hiong-nou* pour s'allier avec eux contre l'empereur. L'empereur chargea *Li Ki* ³⁸, marquis de *K'iu-*

³³ Cf. t. III, p. 107, l. 9-13.

³⁴ Cf. t. II, p. 509 et 510, n. 1.

³⁵ Il faut considérer 適 comme l'équivalent de 謫. Le *Ts'ien Han chou* (chap. XXXVII, p. 2 r^o) supprime le caractère 坐 et écrit 以過 au lieu de 以適; il faut alors traduire: « Le roi de *Tchao*, *Soei*, était monté sur le trône depuis vingt-six ans, lorsque, sous le règne de l'empereur *Hiao-king*, *Tch'ao Ts'o*, pour quelque faute, enleva à *Tchao* la commanderie de *Tch'ang-chan*. »

³⁶ Cette commanderie (act. préf. de *Tcheng-ting*, prov. de *Tche-li*) devint dix ans plus tard (149) un royaume qui fut donné à *Lieou Choen*, fils de l'empereur *King* (cf. t. III, p. 106).

³⁷ On ne sait quel est le nom de famille de ce personnage.

³⁸ Cf. t. III, p. 133, n^o 46.

tcheou, de l'attaquer; le roi de *Tchao* opéra alors sa retraite et se tint sur la défensive derrière les remparts de *Han-tan*³⁹; (les deux adversaires) se tinrent en échec pendant sept mois. (Les rois de) *Ou* et de *Tch'ou*, ayant été battus auprès de (la capitale de) *Leang*⁴⁰, ne purent aller vers l'ouest; à l'annonce (de cet échec), les *Hiong-nou* de leur côté s'arrêtèrent et n'osèrent pénétrer en-deçà de la frontière de l'empire. *Loan Pou*, qui revenait après avoir triomphé (du roi de *Ts'i*), réunit ses troupes (à celles qui assiégeaient déjà le roi de *Tchao*), puis il dériva la rivière pour inonder le rempart de (la capitale de) *Tchao*; ce rempart s'écroula; le roi de *Tchao* se tua, et la ville de *Han-tan* se rendit. Le roi *Yeou*, de *Tchao*, fut privé de descendance.

Le duc grand astrologue dit : Quand un royaume va fleurir, il y a certainement d'heureux présages (qui l'annoncent)⁴¹ : les sages occupent les fonctions publiques, et les hommes méprisables sont mis à l'écart. Quand un royaume va périr, les sages se tiennent cachés, et les fauteurs de désordre parviennent aux honneurs. Si le roi de *Tch'ou*, (*Lieou*) *Meou*, n'avait pas châtié l'honorable *Chen*⁴² et s'il avait suivi ses avis, si (le roi de) *Tchao* avait confié une charge à maître *Fang-yu*⁴³, comment (ces deux rois) auraient-ils fait des

³⁹ Capitale de *Tchao*; aujourd'hui s.-p. de ce nom (préf. de *Koang-p'ing*, prov. de *Tche-li*).

⁴⁰ Cf. t. II, p. 499, n. 1, et ci-dessus, n. 18.

⁴¹ A une variante près, cette phrase est tirée du *Tchong yong* (ch. 24) : 國家將興必有禎祥.

⁴² Nous avons déjà mentionné, dans la note 13 de la p. 67, ce lettré qui est célèbre par ses travaux sur le *Che king*. Le roi *Lieou Meou* l'avait fait charger de liens comme un malfaiteur, et c'est pourquoi il cessa de prendre part aux affaires publiques; voyez sa biographie dans le chap. LXXXVII, p. 7 r^o et v^o, du *Ts'ien Han chou*.

⁴³ On ne sait rien sur ce personnage, qui est simplement mentionné dans la biographie de *Tchao Yao* (*Ts'ien Han chou*, chap. XLII, p. 1 v^o); d'après le commentateur *Mong K'ang*, *Fang-yu* est le nom de la préfecture d'où il était originaire.

projets de lèse-majesté et de meurtre, de manière à être en butte aux outrages de tout l'empire ⁴⁴? Les hommes sages! Les hommes sages! Si on ne possède pas réellement soi-même les mêmes sentiments intimes que les sages, comment pourrait-on se servir d'eux? C'est là une vérité profonde ⁴⁵: la tranquillité ou le péril ont pour principe les ordres qu'on donne; la conservation ou la ruine ont pour principe les hommes qu'on emploie ⁴⁶. Fort juste est cette parole!

⁴⁴ L'expression 爲天下僇 est tirée du *Ta hio* (Comm., chap. x, § 4).

⁴⁵ [D'après Takikawa Kametarô, les deux mots 甚矣 seraient interpolés.]

⁴⁶ [Ce dicton se retrouve dans une citation du *Tcheou chou* 周書 signalée par Takikawa Kametarô.]

CHAPITRE LI

Traduit par Max Kaltenmark

VINGT ET UNIÈME MAISON HÉRÉDITAIRE

(LES ROIS DE) KING (ET DE) YEN ¹

Lieou Kia, roi de King, appartenait à la famille des Lieou, mais on ne sait à quelle branche ², ni à quel moment il prit les armes pour la première fois. La première année du roi de Han (206), comme celui-ci s'en revenait après avoir conquis les trois Ts'in, Lieou Kia était général; il conquiert le territoire de Sai, et, à l'est, il alla attaquer Hiang Tsi ³.

La quatrième année de Han (203), le roi de Han, battu à Tch'eng-kao ⁴, franchit le Fleuve au nord et prit le comman-

¹ Le *Han chou*, ch. 35, intitulé *King Yen Ou tchoan* 荆燕吳傳, traite des mêmes « maisons », mais ajoute celle du roi de Ou, Lieou Pi, dont il est question ici (p. 78 et n. 24). — Les transcriptions ont été adaptées au système de Chavannes. Les références au *Han chou* renvoient au *Han chou pou tchou* 漢書補注 de Wang Sien-k'ien, éd. de Tch'ang-cha, 1900.

² Selon le *Han chou*, ch. 35, 1a, et ch. 35, 1b (Biographie du roi Yuen de Tch'ou), Lieou Kia 劉賈 était un cousin plus âgé de Kao-tsou (高帝從父兄). Le Tableau chronologique des rois vassaux 諸侯王表 (Deuxième Tableau) du *Han chou*, ch. 14, 8b, écrit, par erreur semble-t-il, 從父弟 : cousin plus jeune.

³ Hiang Tsi (plus comme sans son appellation de Hiang Yu) avait partagé le territoire de Ts'in en trois petits États : le territoire de Sai 塞 (appelé aussi T'ao-lin sai 桃林塞) revint à Se-ma Hin 司馬欣; le territoire de Ti 翟 revint à Tong I 董翳; le territoire de Yong 雍 revint à Tch'ang Han 章邯 (voir t. II, pp. 285-286). En réalité, la conquête de Yong par le roi de Han eut lieu en automne de l'année 206, celle de Sai et celle de Ti eurent lieu au début de l'année 205 (v. *ibid.*, p. 360-362).

⁴ Voir t. II, p. 306 et p. 371. Sur Tch'eng-kao 成臯, voir *ibid.*, p. 97, n. 2. Cette localité, point stratégique important à l'époque Tch'oén-ts'ieou (pour Tch'eng 鄭) et à celle des Royaumes Combattants (pour Han 韓), était

dement des armées de Tchang Eul et de Han Sin; elles campèrent à Sieou-ou⁵, où il fit creuser des fossés profonds et élever de hauts remparts. Il envoya Lieou Kia à la tête de vingt-mille hommes et de plusieurs centaines de cavaliers franchir le gué de Po-ma⁶ et pénétrer dans le territoire de Tch'ou. (Lieou Kia) brûla les réserves du pays, pour ruiner ses ressources de sorte qu'il n'eût plus de quoi ravitailler l'armée du roi Hiang. Les troupes de Tch'ou attaquèrent aussitôt Lieou Kia, mais celui-ci se retrancha⁷, refusant le combat et organisant un système de protection mutuelle avec P'ong Yue⁸.

La cinquième année de Han (202), le roi de Han poursuivit Hiang Tsi jusqu'à Kou-ling⁹. Il envoya Lieou Kia vers le sud

située près de l'actuel Se-choei hien 汜水縣 dans le Ho-nan. L'ancien nom de Hou-lao 虎老 figure dans le *Mou t'ien tse tchoan*, avec la variante Cheou-lao 獸牢 : le Fils du Ciel Mou y élevait les tigres et autres bêtes sauvages capturées vivantes.

⁵ Sieou-ou 修武 est aujourd'hui Hou-kia hien 獲嘉縣 dans le Ho-nan (cf. t. II, p. 306, note 3).

⁶ Dans le *pen-ki* de Kao-tsou (t. II, p. 371), il est dit que Lieou Kia fut chargé de cette expédition avec Lou Koan 盧綰, alors qu'ici nous verrons que c'est lors de l'expédition contre Kong Wei 共尉, roi de Lin-kiang 臨江, que Lou Koan aurait accompagné Lieou Kia. Tchang Eul et Han Sin sont deux des grands protagonistes militaires de cette époque. Voir la Biographie de Tchang Eul au ch. 89, celle de Han Sin au ch. 93 du *Che ki*. — Le Po-ma tsin 白馬津, « Gué du Cheval Blanc », était, au nord de Hoa hien 滑縣 (Ho-nan), un endroit où le cours du Fleuve Jaune se partageait. Le *Tcheng-yi* donne comme autre nom de ce lieu : Li-yang 黎陽; le *Choei-king tchou*, ch. 5 (p. 84 de l'édition *Kouo hio ki pen ts'ong chou*) : Lou-ming tsin 鹿鳴津. Ce dernier ouvrage ajoute qu'au sud-est du gué se trouve l'ancienne cité de Po-ma tch'eng.

⁷ Le *Han chou* écrit 避, au lieu de 壁 qui est la bonne leçon.

⁸ P'ong Yue 彭越 était alors marquis de Kien-tch'eng 建成; il deviendra roi de Leang en 202. Il se révolte en 197 et est mis à mort. Voir sa biographie au ch. 90 du *Che ki*.

⁹ Cf. t. II, p. 314 et 378. Kou-ling 固陵 était situé au nord-ouest de l'actuel Hoai-yang hien 淮陽縣 (Ho-nan). D'après le *Kouo ti tche*, la colline de Kou (Kou-ling) était situé à 42 *li* au nord-ouest de Yuen-k'ieou hien 宛丘縣 du Tch'en tcheou 陳州.

traverser la (rivière) Houai et investir Cheou-tch'oën¹⁰. À son retour, (le roi de Han) envoya un émissaire faire secrètement des avances au *ta-se-ma* Tcheou Yn¹¹. Celui-ci se révolta contre Tch'ou et prêta assistance à Lieou Kia en mettant en campagne (les troupes de) Kieou-kiang¹² et en allant à la rencontre des soldats du roi Ou, K'ing Pou. Tous se réunirent à Kai-hia et attaquèrent ensemble Hiang Tsi¹³.

Le roi de Han put alors envoyer Lieou Kia à la tête des troupes de Kieou-kiang, ainsi que le *t'ai-wei* Lou Koan, attaquer au sud-puest le roi de Lin-kiang, Kong Wei. Quand celui-ci fut mort, on refit de Lin-kiang la commanderie de Nan¹⁴.

La sixième année de Han (201), au printemps, (le roi de Han) réunit les seigneurs à Tch'en¹⁵. Il destitua le roi de Tch'ou, (Han) Sin, l'emprisonna et partagea son territoire en deux royaumes. À ce moment-là, le fils de Kao-tsou était

¹⁰ 壽春, actuellement Cheou hien 壽縣 dans le Ngan-hoei. C'était alors la capitale de la commanderie de Kieou-kiang (cf. ci-dessous n. 12).

¹¹ Le texte semble dire que c'est Lieou Kia qui envoie un émissaire, mais le *pen-ki* de Kao-tsou écrit explicitement que c'est celui-ci qui envoya un ou plusieurs émissaires à Tcheou Yn (voir t. II, p. 378, où la note 5 explique que Tcheou Yin 周殷 était un des officiers de Hiang Yu).

¹² Sur la commanderie de Kieou-kiang 九江, voir t. II, p. 290, n. 1. Son territoire occupait une partie des provinces du Kiang-sou et du Ngan-hoei au nord du Yang-tse, ainsi que le Kiang-si; K'ing Pou 黥布 fut nommé par Hiang Yu roi de Kieou-kiang en 206.

¹³ Sur ces événements, v. t. II, pp. 313-316. Kai-hia 垓下 est situé au sud-est de Ling-pi hien 靈璧縣 dans le Ngan-hoei.

¹⁴ La commanderie de Nan 南 avait été établie par Ts'in en 278 av. J.-C. Kong Ngao 共敖, qui avait le titre de *tchou-kouo* auprès de l'empereur Juste, avait attaqué cette commanderie. Elle devint, en 206, le royaume de Lin-kiang 臨江 et son propre apanage, avec Kiang-ling, actuellement localité du Hou-peï, pour capitale. Cette ville avait déjà été, à l'époque Tch'oents'ieou, la capitale de Tch'ou sous le nom de Yng 郢. Voir t. II, p. 290; t. III, p. 53.

¹⁵ Tch'en 陳, act. Tch'en-tcheou dans le Ho-nan. Cette ville devint capitale de Tch'ou après que Yng eut été prise et qu'eut été établie la commanderie de Nan (v. note 14).

encore très jeune ¹⁶; ses propres frères étaient peu nombreux et en outre peu sages ¹⁷. Il désira nommer rois des gens de son nom pour affermir son pouvoir sur l'empire. Il promulgua alors un décret disant « Le général Lieou Kia a accompli de grandes actions; il mérite de figurer parmi ceux que nous allons choisir ¹⁸, parmi les jeunes de ma famille, comme étant dignes de devenir rois. » Les grands dignitaires ¹⁹ proposèrent tous de nommer Lieou Kia roi de King, pour qu'il régnât sur cinquante-deux villes du Hoai-tong ²⁰, et que le frère cadet de Kao-tsou, Kiao, devînt roi de Tch'ou et régnât sur trente-six villes du Hoai-si ²¹. (Kao-tsou) nomma par la

¹⁶ *Yeou* 幼 désigne un adolescent de 10 à 20 ans. Le *Han chou* écrit *jo* 弱 qui est l'âge (20 ans) de la prise du bonnet viril. Le futur empereur Hiao-hoei naquit en 210 : il avait cinq ans quand son père devint roi de Han; il devint prince héritier à six ans; il avait seize ans quand Kao-tsou devint empereur et dix-sept ans quand il monta lui-même sur le trône; il mourut à vingt-trois ans (23 *soei*, c'est-à-dire 22 ans). En 201, le fils de Kao-tsou avait donc dix *soei* (neuf ans).

¹⁷ Kao-tsou avait eu trois frères, dont le premier-né (長兄伯) était mort depuis longtemps; restaient vivants le deuxième frère aîné, Lieou Tchong 仲 (Lieou Hi 喜), et Lieou Kiao 交 son cadet.

¹⁸ Ou : « Délibérons sur (及) la question de choisir... » J'ai suivi l'interprétation de l'édition ponctuée sans les commentaires (史記白文) de Kou Kie-kang et Siu Wen-chan. Mais l'on pourrait aussi fermer les guillemets après « grandes actions » (有功), le propos de Kao-tsou se terminant là et le 及 commençant la phrase suivante qui devrait alors se traduire : « Quand vint le moment de choisir parmi les jeunes (de la famille de Kao-tsou) ceux qui étaient dignes de devenir rois... »

¹⁹ Sur les 大臣, voir note 28 du chapitre 52, ci-dessous, p. 91.

²⁰ 淮東. Voir t. II, p. 388 et note 4. Au lieu de 52 villes, il faut lire 53; d'après le *Ts'ien Han chou*, 1 b, 96, le royaume de Lieou Kia comprenait 53 préfectures des commanderies de Tong-yang 東陽, de Tchang 鄆 et de Ou 吳; cela est confirmé par la biographie du roi de Ou, Pi 吳王濞, dans le *Che ki*, ch. 106 et le *Han chou*, ch. 35.

²¹ Selon le *Tcheng-yi*, le Hoai-si 淮西 était la région située à l'ouest de la rivière Hoai et comprenant les *tcheou* de Siu 徐, Se 泗, Hao 濠, etc. Le *pen-ki* de Kao-tsou du *Han chou*, 1 b, 9b parle de 36 *hien* des commanderies Tang 碭, Sie 薛 et T'an 郟.

même occasion son fils Fei roi de Ts'i ²². Ce fut la première fois que furent faits rois des héritiers de la famille Lieou.

La onzième année de Kao-tsou (196-195), à l'automne, le roi de Hoai-nan, K'ing Pou, s'étant révolté, attaqua à l'est (le royaume de) King. Le roi de King, (Lieou) Kia, lui livra bataille, mais ne put le vaincre et dut fuir à Fou-ling; il fut tué par l'armée de (K'ing) Pou. Kao-tsou attaqua lui-même ce dernier et l'abattit ²³.

La douzième année (automne 196), il nomma le marquis de P'ei, Lieou Pi, roi de Ou, pour qu'il régnât sur l'ancien territoire de King ²⁴.

Lieou Tsë, roi de Yen, était un parent éloigné (de Kao-tsou) dans la lignée des Lieou ²⁵. En la troisième année de l'empereur Kao (204), (Lieou) Tsë était *lang-tchong* ²⁶. La onzième

²² 肥 était l'aîné des fils de Kao-tsou. D'après le *Tableau généalogique des rois appartenant à la famille Lieou* (Cinquième Tableau) et les dates que donne Chavannes (t. III, p. 112), Lieou Fei fut fiéffé le 12 mars 201, quelques jours après Lieou Kia et Lieou Kiao 交 qui furent nommés rois le 6 mars (t. III, p. 109). Voir chapitre suivant, *Che ki*, ch. 52, Maison héréditaire du roi Tao-hoei de Ts'i, ci-dessous, p. 86.

²³ Cf. t. II, p. 396. Cette révolte de K'ing Pou 鯨布 eut lieu en automne, 7^e mois. Elle fut réprimée par Kao-tsou et ses généraux à la fin de la même année (11^e mois, 11 décembre 196 - 8 janvier 195). K'ing Pou, capturé, fut décapité. Fou-ling 富陵 était au nord-est de Hiu-i 盱眙縣 (Ngan-hoei).

²⁴ Cf. t. III, Cinquième Tableau, p. 98 : La 12^e année de Kao-tsou, le 10^e mois, au jour *sin-tch'ou* (30 novembre 196), le royaume de King, après la mort de Lieou Kia, devient le royaume de Ou 吳 au profit de Lieou Pi 濞, marquis de P'ei 沛, fils du frère aîné de Kao-tsou, Lieou Hi (ou Lieou Tchong; cf. Biographie de Lieou Pi). Lieou Hi avait d'abord, en la 6^e année de Kao-tsou, été roi de Tai. Attaqué par les Hiong-nou, il dut s'enfuir. Kao-tsou le nomma alors marquis de Ho-yang 郟陽. Le fils de Lieou Hi, Lieou Pi, âgé de vingt ans, battit le roi de Hoai-nan, Yng Pou 英布, révolté en 197.

²⁵ Lieou Tsë 澤 avait même bisaïeul 曾祖 que Kao-tsou; il était donc son cousin issu de germain au 6^e degré (從祖昆弟). V. *Han chou*, ch. 35, 2a.

²⁶ Sur cette fonction, voir t. II, p. 516.

année (196), étant général, il combattit Tch'en Hi, s'empara de Wang Hoang et devint marquis de Yng-ling ²⁷.

Au temps de l'impératrice femme de Kao-tsou, un homme de Ts'i en voyage, T'ien Cheng ²⁸, se trouva à court d'argent. Il sollicita l'aide du marquis de Yng-ling, (Lieou) Tsë, en lui proposant des stratagèmes ²⁹. Ceux-ci plurent si fort à (Lieou) Tsë qu'il lui fit un présent de 200 livres d'or ³⁰. Dès qu'il eut pris possession de cet or, T'ien Cheng s'en retourna à Ts'i.

²⁷ Tch'en Hi 陳豨 se révolta en automne 197 et s'empara avec Wang Hoang 王黃 et d'autres généraux du territoire de Tai 代 (v. t. II, p. 393). Mais Wang Hoang était en état de rébellion dès l'an 200 (v. *ibid.*, p. 389-390). Selon la biographie de Tch'en Hi (*Che ki*, ch. 93), ce Wang Hoang fut « acheté par des présents ». En effet, Kao-tsou, ayant appris que les généraux de Tch'en Hi étaient tous d'anciens marchands, tenta plusieurs d'entre eux par l'appât de l'or (v. t. II, p. 394). Selon le Sixième Tableau (t. III, p. 145), Tch'en Hi était marquis de Yang-kia 陽夏 (sur cette prononciation, v. t. II, p. 313, note 2) depuis 201. Au moment de la révolte, les textes disent tantôt qu'il était conseiller de Tchao, tantôt conseiller de Tai, deux royaumes qui tout d'abord n'en avaient d'ailleurs formé qu'un (v. Premier Tableau du *Han chou*, ch. 13). Dans le *pen-ki* de Kao-tsou (t. II, p. 393), il est dit de façon peu claire : « Tch'en Hi, conseiller du roi de Tchao, se révolta dans le pays de Tai. » Mais, dans les propos de l'empereur cités aussitôt après, on lit : « Le territoire de Tai est très important à mes yeux ; c'est pourquoi j'ai conféré à Tch'en Hi le titre de seigneur pour qu'il fût conseiller d'État et gardât le pays de Tai. » Selon le ch. 34 du *Han chou*, p. 12b, Tch'en Hi était bien en effet conseiller de Tai et était chargé de surveiller la frontière, ce qu'il n'aurait pu faire s'il avait été conseiller de Tchao, royaume situé plus au sud. Enfin, le ch. 92 du *Che ki* écrit qu'il fut nommé gouverneur de K'iu-lou 鉅鹿, ce qui paraît être une erreur (v. p. 37 dans l'édition Takikawa, t. 8). Yng-ling 營陵 était au sud-est de l'actuel Tch'ang-lo hien 昌樂縣 du Chan-tong.

²⁸ 田生.

²⁹ Ou peut-être : « des peintures » (*hoa* 畫). Mais l'interprétation adoptée est plus vraisemblable. Elle explique la déception de Lieou Tsë exprimée plus loin, car celui-ci avait probablement misé sur ces « plans » ou « stratagèmes » que T'ien Cheng lui avait présentés.

³⁰ Yen Che-kou comprend que le don d'or fut accompagné d'un toast à la santé de T'ien Cheng. Mais *cheou* 壽 peut avoir simplement le sens de « présents ».

Deux ans plus tard, Lieou Tsë envoya un émissaire dire à T'ien Cheng : « Vous ne faites donc rien pour moi ! » ³¹

T'ien Cheng se rendit à Tch'ang-ngan; il n'alla pas voir Lieou Tsë, mais loua une grande maison. Il commanda à son fils de demander à entrer au service du *ta-ye-tchë*, Tchang Tse-k'ing ³², favori de l'impératrice Lu. Au bout de quelques mois, le fils de T'ien Cheng invita Tchang K'ing à se rendre (à l'hôtel particulier de son père); celui-ci fit personnellement les préparatifs. Tchang K'ing accepta l'invitation. La somptuosité de la décoration et du service préparé par T'ien Cheng était digne de la demeure d'un seigneur. Tchang K'ing fut très impressionné. Quand on eut bien bu, (T'ien Cheng) prit Tchang K'ing à part et lui parla en ces termes : « Je constate que les résidences princières, au nombre de plus d'une centaine, sont toutes occupées par des dignitaires plus ou moins méritants de Kao-tsou. Or, les membres de la famille Lu ont, dès le début, poussé à la roue pour la cause de l'empereur Kao qui brigait l'empire; leurs mérites sont donc immenses, sans compter le prestige qu'ils doivent à leur parenté avec l'impératrice douairière. Mais, celle-ci étant fort âgée, et les membres de sa famille étant sans pouvoir, elle voudrait faire de Lu Tch'an un roi Lu qui régnerait à Tai ³³,

³¹ 弗與矣. Lieou Tsë reproche à T'ien Cheng de n'avoir rien fait pour l'aider dans ses ambitions alors qu'il l'avait généreusement récompensé pour ses « plans ».

³² 張子卿. Certaines éditions du *Han chou* écrivent 張澤卿. D'après Siu Koang 徐廣, cité par le *Tsi-kiai*, cet eunuque avait pour nom personnel (*ming*) Tsë 澤; mais, selon le *Tcheng-yi*, il faut prononcer ici ce caractère *che* 釋, car c'est ainsi que son nom est écrit dans le *pen-ki* de l'impératrice Kao (*Han chou*, ch. 3, 5a) et dans la Biographie de Tcheou Po 周勃 (*Han chou*, ch. 40, 23b). C'est la leçon qu'adopte le *Tse-tche t'ong-kien*, ch. 13 (*Han ki*, 5, *Kai hoang-heou*, pp. 1a, 2b dans l'édit. de 1898, Chang-hai). Tse-k'ing 子卿 pourrait être le *tse* 字, à moins que *k'ing* ne soit qu'une appellation honorifique (opinion de Wang Sien-k'ien), auquel cas il faudrait traduire « seigneur Tchang Tse ».

³³ Le titre de roi de Tai 代 appartenait depuis la 11^e année de Kao-tsou (196) à Lieou Heng, le futur empereur Wen (t. II, p. 443, t. III, p. 103, et ci-dessus, p. 35, n. 39).

mais elle hésite à se lancer dans cette affaire, craignant que les grands dignitaires (de Kao-tsou) ne s'y opposent. Or vous, qui jouissez de toute sa faveur, vous êtes respecté par ces grands dignitaires : pourquoi n'agiriez-vous pas sur eux tout en avisant l'impératrice douairière ? Celle-ci ne manquera pas d'en être ravie. Lorsque les Lu seront devenus rois, vous serez, vous, en possession d'un marquisat de dix mille foyers ³⁴. C'est là un désir secret de l'impératrice : si vous qui êtes son conseiller intime ³⁵ ne vous hâtez pas d'engager l'affaire, il est à craindre que le malheur ne vous atteigne. » Tchang K'ing approuva entièrement ces paroles. Il usa donc de son influence auprès des grands dignitaires et en informa l'impératrice douairière. Celle-ci, à l'audience de la cour, demanda donc leur avis aux grands dignitaires, qui la prièrent de donner à Lu Tch'an le titre de roi de Lu ³⁶. L'impératrice douairière fit présent de mille livres d'or à Tchang K'ing. Celui-ci en offrit la moitié à T'ien Cheng qui n'accepta pas, mais qui le conseilla en ces termes : « Lu Tch'an est roi, mais les grands dignitaires ne sont pas encore très dociles. Or le marquis de Yng-ling, Tsë, qui est un membre de la famille Lieou, n'est que général en chef : il est le seul dont les espoirs

³⁴ Tchang K'ing (Tchang Che) fut effectivement nommé marquis de Kien-ling en 180, peu avant la mort de l'impératrice Lu (t. II, p. 426).

³⁵ Les *nei-tch'en* 內臣, « dignitaires de l'intérieur du palais », étaient des eunuques et avaient par conséquent accès à l'intimité de l'impératrice, d'où la traduction adoptée pour ce passage.

³⁶ D'après le *pen-ki* de l'impératrice Lu (t. II, p. 420), celle-ci nomma son neveu, Lu Tch'an 呂產, roi de Lu en 182. Le royaume de Lu avait été constitué en 187, au profit du frère aîné de Lu Tch'an, Lu T'ai 合, roi Sou 肅王. Celui-ci étant mort la même année, son fils Lu Kia 嘉 lui succéda (186), mais fut dégradé en 182. C'est alors que Lu Tch'an devint roi de Lu; en décembre 182, il fut muté comme roi de Leang mais, ce dernier royaume ayant changé de nom et étant devenu royaume de Lu, Lu Tch'an n'en continua pas moins à être roi de Lu. L'impératrice aurait voulu, comme on l'apprend par les propos de T'ien Cheng, nommer Lu Tch'an à Tai et muter le roi de Tai (futur empereur Hiao-wen) à Tchao, mais ce dernier refusa (cf. t. II, p. 424).

ne soient pas encore comblés. Si maintenant vous suggérez à l'impératrice douairière de détacher ³⁷ pour lui une dizaine de préfectures, notre homme devenu roi s'en ira content, et la situation des rois de la famille des Lu s'en trouvera raffermie. »

Tchang K'ing parla en ce sens à l'impératrice douairière, qui approuva : elle nomma donc le marquis de Yng-ling, Lieou Tsë, roi de Lang-ya ³⁸.

Le roi de Lang-ya se rendit alors avec T'ien Cheng dans son royaume. T'ien Cheng avait conseillé à Lieou Tsë de partir vite sans s'attarder. À peine avait-il franchi la passe (Hien-kou) que l'impératrice envoyait (en effet) des gens à sa poursuite pour le retenir; mais comme il avait déjà franchi la passe, ils revinrent sur leurs pas.

Lorsque l'impératrice douairière mourut, le roi de Lang-ya, Lieou Tsë, se dit : « L'empereur est jeune; les Lu gouvernent, alors que les Lieou sont faibles et sans soutien. » Il se mit alors à la tête de ses troupes et projeta, avec le roi de Ts'i, de marcher vers l'ouest ³⁹; ils désiraient mettre à mort les Lu. Arrivés à Leang, ils apprirent que la cour avait envoyé le général Koan camper à Yong-yang ⁴⁰. (Lieou) Tsë ramena ses soldats et fit garder sa frontière occidentale. Puis il courut à Tch'ang-ngan. Le roi de Tai était aussi arrivé de Tai. Les généraux et les conseillers, ainsi que le roi de Lang-ya,

³⁷ 列 a ici le sens de 裂, leçon du *Han chou*.

³⁸ Cf. t. II, p. 423 : « Lu Siu, sœur cadette de l'impératrice douairière, avait eu une fille qui était devenue la femme de Lieou Tsë. L'impératrice douairière, qui avait nommé rois des membres de la famille Lu, craignait qu'après sa mort, le général Lieou (Tsë) ne leur fit du mal; elle nomma donc Lieou Tsë roi de Lang-ya 琅邪王, « afin de gagner son cœur. »

³⁹ La version qui est donnée ici, selon laquelle les rois de Lang-ya et de Ts'i s'étaient alliés dès le début, est contredite par celle du chapitre 52, ci-dessous, p. 88 et suiv., et par le ch. 38 du *Han chou*.

⁴⁰ 滎陽, capitale de Tch'eng 鄭 à l'époque Tch'o'en-ts'ieou, était située près de l'actuel Tch'eng-kao hien 成皋縣 (Ho-nan). Le général Koan 灌 est Koan Ying 嬰, dont la biographie figure au ch. 95 du *Che ki*.

intronisèrent d'un commun accord le roi de Tai comme Fils du Ciel.

Le Fils du Ciel muta Lieou Tsë et le nomma roi de Yen (le 15 novembre 180), puis rendit Lang-ya à Ts'i, rétablissant le territoire de ce dernier royaume dans son intégrité ⁴¹.

Lieou Tsë régna à Yen pendant deux ans, puis mourut (178). Son titre posthume est : roi King ⁴². Il transmet sa succession à son fils Kia, qui fut le roi K'ang ⁴³.

On en arrive ainsi au petit-fils (de Lieou Tsë), Ting-kouo ⁴⁴. Celui-ci eut des relations illicites avec une des épouses de son père, le roi K'ang, et en eut un enfant mâle. Il enleva la femme principale de son frère cadet pour en faire une de ses concubines ; il eut des relations coupables avec trois de ses filles. Ting-kouo avait un sujet qu'il voulait faire périr, Yng-jen ⁴⁵, gouverneur de Fei-jou ⁴⁶. Yng-jen et d'autres accusèrent Ting-kouo, mais celui-ci envoya un *ye-tchë* les inculper sous quelque article de loi et les arrêter. Il fit aupplicier et périr Yng-jen pour lui clore la bouche.

La première année Yuan-cho (128), les frères et cousins de Yng-jen adressèrent une lettre à la cour dans laquelle ils

⁴¹ Lang-ya faisait en effet partie du territoire de Ts'i et avait été détaché par l'impératrice douairière pour apanager Lieou Tsë.

⁴² 敬王.

⁴³ Lieou Kia 嘉, roi K'ang 康王, régna pendant 26 ans, de 177 à 152.

⁴⁴ 定國.

⁴⁵ 郢人.

⁴⁶ Fei-jou 肥如 dépendait donc encore du royaume de Yen, alors que selon le ch. 28, b, 52b, du *Han chou (Ti-li tche)* cette ville dépendait de la commanderie du Leao-si 遼西. C'est à la suite d'une incursion des Hiong-nou dans le Leao-si, en 128, que l'empereur Ou ordonna que fussent détachés des royaumes frontaliers les territoires situés le long de la frontière avec les Barbares. C'est à ce moment que Fei-jou fut sans doute rattaché au Leao-si, au moment où Yen devenait une commanderie, puisque c'est cette même année que ce royaume fut supprimé comme il est dit un peu plus loin dans le texte (voir le *Pou-tchou* de Wang Sien-k'ien et le *Hoei-tchou k'ao-tcheng* de Takikawa citant le *Je tche lou* de Kou Yen-ou). La ville de Fei-jou était située au nord de l'actuel Lou-long hien 盧龍縣, province de Ho-peï.

exposaient en détail les mœurs secrètes de Ting-kouo : c'est ainsi que toutes ces choses furent connues ⁴⁷. Un décret chargea les hauts fonctionnaires de s'occuper du cas; ils conclurent leurs délibérations en ces termes : « Ting-kouo s'est conduit de façon bestiale, il a bouleversé la loi morale, il est allé à l'encontre de l'ordre naturel ⁴⁸ : il mérite la mort. » L'empereur approuva. Ting-kouo se tua; son royaume fut supprimé et devint une commanderie ⁴⁹.

Le duc grand astrologue dit : Si le roi de King devint roi, c'est parce qu'à ce moment la dynastie Han venait de s'affermir et que l'empire n'était pas complètement réunifié. Aussi Lieou Kia, bien qu'il ne fût qu'un parent éloigné, devint-il roi grâce à ses stratagèmes et contrôla-t-il la région entre le Kiang et la Hoai. Si Lieou Tsë devint roi, c'est en favorisant par l'intrigue les Lu; mais, en fin de compte, ses successeurs régnèrent en souverains durant trois générations. Quand une entreprise est basée sur la confiance réciproque, comment pourrait-elle ne pas aboutir à de grands résultats ⁵⁰ ?

⁴⁷ Parmi ceux qui dénoncèrent Ting-kouo figurait Tchou-fou Yen 主父偃. Sur le rôle de celui-ci dans la politique d'affaiblissement des seigneurs apanagés, v. l'Introduction de Chavannes au t. I, p. LVII et XCI. La biographie de ce personnage figure au ch. 112 du *Che ki*. On verra, au chap. 52, ci-dessous, p. 103-106, comment il causa la perte du dernier roi de Ts'i, descendant de Lieou Fei.

⁴⁸ Dans la phrase 亂人倫逆天, il faut ajouter le caractère 道 après 天 (leçon du *Han chou*).

⁴⁹ Le *Han chou* ajoute, après « Ting-kouo se tua » : « il avait régné pendant 42 ans », où 42 est une faute pour 24. Ce prince régna de la 6^e année de l'empereur King (151) jusqu'à 128 (元朔元年), année de son suicide. Ts'ien Ta-tchao, cité par le *Pou-tchou*, compte 54 ans parce qu'il remonte par erreur à la 7^e année de l'impératrice douairière, date de la nomination de Lieou Tsë comme roi de Lang-ya (v. Che Tche-mien 施之勉, *Han chou pou-tchou pien-tcheng*, Hong-kong, 1961, p. 203).

⁵⁰ 事發相重, 豈不爲偉乎! Cette dernière phrase me semble concerner les deux personnages dont vient de parler l'historien : Lieou Kia et Lieou Tsë. Ni l'un ni l'autre n'étaient, à première vue, destinés à devenir des rois apanagés en raison de leur parenté douteuse ou lointaine avec

Kao-tsou; mais l'un et l'autre ont su, par des intrigues ou des stratagèmes, obtenir des appuis. Le cas des deux personnages est d'ailleurs différent : Lieou Kia était un stratège; c'est surtout Kao-tsou lui-même qui reconnut ses services, qui avait confiance en lui et l'estimait. Lieou Tsë s'appuya sur T'ien Cheng, dont il avait apprécié les plans, qu'il avait enrichi et qui, en retour, intrigua pour le faire nommer roi par l'impératrice Lu. Pour les commentateurs, la phrase en question ne concernerait que ce dernier cas, qu'il soit fait allusion soit aux rapports de Lieou Tsë et de T'ien Cheng, soit aux services réciproques que se sont rendus Lieou Tsë et les membres de la famille Lu. Le *Han chou* écrit 危 au lieu de 偉, mais, selon Wang Nien-tsouen, 危 est pour *kouei* 詭 qui a ici le même sens que 偉.

CHAPITRE LII

Traduit par Max Kaltenmark

VINGT-DEUXIÈME MAISON HÉRÉDITAIRE

LE ROI TAO-HOEI DE TS'I

Lieou Fei, roi Tao-hoei de Ts'i¹, était l'aîné des « fils secondaires »² de Kao-tsou. Le nom de sa mère, une maîtresse (de son père), était Ts'ao³.

En la sixième année de son règne (201), Kao-tsou nomma Fei roi de Ts'i, avec le revenu de soixante-dix cités⁴. Tous les gens sachant la langue de Ts'i lui furent donnés comme sujets⁵.

¹ 齊悼惠王劉肥. Dans le *Han chou*, la biographie de ce prince fait partie du chapitre 38 (*Kao ou wang tchoan* 高五王傳).

² 長庶男.

³ 曹. Cette femme, sur laquelle on n'a pas d'autre renseignement, était une « épouse extérieure » 外婦 de Kao-tsou. Le *Han chou* écrit : « Sa mère était une maîtresse (*wai fou*) de Kao-tsou du temps où celui-ci était encore un inconnu. » Yen Che-kou explique qu'il eut avec cette femme des « relations en marge » (旁通). Le *Pou-tchou* de Wang Sien-k'ien cite Chen K'in-han 沈欽韓 qui, dans son *Han chou chou-tcheng*, ch. 27, 42b, donne pour ce genre de relations les équivalents 外昏, 娶外妻 et cite le *Che king*, *Siao Ya*, 188 (我行其野) où 新特 est défini dans le *Tchoan* par 外昏.

⁴ Le *Han chou*, ch. 1 b, 10a, écrit que Kao-tsou donna à son fils Fei 73 préfectures. Ici 70 n'est donc qu'un chiffre rond. Ces 73 *hien* faisaient partie, selon le *Han chou*, d'une série de six commanderies, mais l'énumération qui en est donnée pose des questions difficiles : voir le *Pou-tchou* de Wang Sien-k'ien, *loc. cit.*

⁵ Selon le *So-yn*, « il s'agissait des gens dont la prononciation et le vocabulaire différaient de ceux de Tch'ou 楚 et de Wei 魏 », c'est-à-dire des pays limitrophes. Selon une autre explication, de Mong K'ang, en ce temps où il y avait beaucoup de réfugiés errants, on renvoya chez le roi de Ts'i ceux qui parlaient le dialecte de Ts'i. Wang Tsiun-koan 王駿觀 pense

Le roi de Ts'i était le frère de l'empereur Hiao-hoei. La deuxième année (193) du règne de celui-ci, le roi de Ts'i vint à la cour. Lorsque l'empereur et le roi de Ts'i festoyaient ensemble, ils se traitaient en égaux selon le rituel familial. Il s'en fallut de peu que l'impératrice douairière Lu, furieuse, ne fît périr le roi de Ts'i⁶. Celui-ci eut grand-peur de ne pouvoir échapper à la mort. Il suivit alors le conseil de son *nei-che* Hiun⁷ et offrit la commanderie de Tch'eng-yang⁸ pour en faire l'apanage de la princesse Yuen de Lou⁹; l'impératrice douairière fut ravie : il put alors prendre congé et regagner son royaume.

Treize ans après être monté sur le trône, le roi Tao-hoei mourut, en la sixième année de l'empereur Hoei (189). Son fils Siang lui succéda; ce fut le roi Ngai¹⁰.

En la première année du règne du roi Ngai (188), l'empereur Hiao-hoei mourut¹¹; l'impératrice douairière Lu émit dès lors les décrets impériaux, et toutes les affaires de l'empire relevèrent de ses décisions.

qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une délimitation du territoire de Ts'i auquel on rattacha les populations avoisinantes parlant le même dialecte, interprétation proche de celle du *So-yn* (*Che ki kieou-tchou p'ing-i*, p. 229).

⁶ Elle tenta de l'empoisonner au cours d'un de ces banquets « familiaux » (t. II, p. 411).

⁷ 勳. Ce personnage est appelé Che 士 dans les Annales de l'impératrice Lu (t. II, p. 411) et dans le *Han chou*, ch. 38, 1b.

⁸ Sur 城陽, voir t. II, p. 411, note 2; *Han chou*, ch. 28b. Ce royaume avait sa capitale à Lu 莒, près de l'actuel Tsi-ning (Chan-tong). Le *Tcheng-i*, sur la foi du *Kouo ti tche*, identifie ce Tch'eng-yang à Lei-tsé 雷澤 du Pou tcheou 濮州 (également dans le Chan-tong), mais il s'agit d'une confusion avec 成陽, ville située près de l'actuel Pou hien 濮縣.

⁹ 魯元公主. Sur cette fille de l'impératrice, voir t. II, p. 413, note 1.

¹⁰ Lieou Siang 襄, roi Ngai 哀王 (régna de 188 à 179).

¹¹ Le *Han chou* écrit que le roi Ngai succéda à son père en la sixième année de l'empereur Hiao-hoei (189) et que, l'année suivante, celui-ci mourut. C'est qu'en réalité on compte comme première année d'un prince ou d'un souverain l'année qui suit celle du décès de son prédécesseur; il n'y a donc pas de contradiction ici entre le *Che ki* et le *Han chou*.

En la deuxième année (187), l'impératrice (Lu, femme) de Kao-tsou donna le titre de roi de Lu à Lu T'ai, marquis de Fou¹², un fils de son frère aîné (Lu Tsë); elle détacha du (royaume de) Ts'i la commanderie de Tsi-nan¹³ pour en faire le domaine du roi de Lu.

La troisième année du roi Ngai (186), le frère cadet de celui-ci, (Lieou) Tchang¹⁴, entra dans la garde du palais au service de la Cour; l'impératrice douairière le nomma marquis de Tchou-hiu¹⁵ et lui donna une fille de Lu Lou comme épouse¹⁶.

Quatre ans plus tard (183), le frère cadet de Tchang,

¹² Le caractère 鄆 se prononce normalement *li*, mais le *So-yn* affirme qu'il faut le prononcer ici *fou* 鄆. La préfecture de Fou était située à Fong-e 馮翊 (Chàn-si); celle de Li à Nan-yang 南陽 (Ho-nan). Voir *Han chou*, ch. 18, 2b : Lu T'ai fut nommé marquis de Fou en 198.

¹³ 濟南郡. Cette commanderie avait sa capitale à l'est de l'actuelle s.pr. de Li-tch'eng 歷城 (Chan-tong).

¹⁴ 劉章.

¹⁵ 朱虛. Selon le *So-yn*, cette préfecture dépendait de la commanderie de Lang-ya. Sous les Ts'in, celle-ci englobait les anciens territoires de Yen 兗, de Ts'ing 青, de I 沂 et de Lai 萊, ainsi que le Kiao tcheou 膠州; sous les Han, la capitale en était Tong-ou 東武 (act. Tchou-tch'eng 諸城). Le souvenir du marquis de Tchou-hiu demeura vivant dans les mémoires de cette région puisque les habitants de Tch'eng-yang, de Ts'ing tcheou et d'autres villes lui élevèrent des sanctuaires qui furent détruits par Ts'ao Ts'ao alors qu'il était conseiller de Tsi-nan (*Fong-sou t'ong-i*, ch. 9, p. 69, éd. du Centre franco-chinois d'études sinologiques; *Leang Han hoei-tsoei jen-ou tche* de Hoei Tong, ch. 10, b).

¹⁶ Cf. t. II, p. 416. Une autre fille de Lu Lou 呂祿 fut mariée au « jeune empereur », c'est-à-dire à Lieou I 劉義, roi de Tch'ang-chan, qui devint empereur après que Pou-i 不疑 eut été mis à mort (v. t. II, pp. 420, 428; ci-dessus ch. 49, p. 31 et n. 25). Le *Han chou*, ch. 97, a (外戚傳), 5b, est plus explicite que le *Che-ki* : après que l'impératrice eût fait mourir Pou-i, le fils que l'empereur Hiao-hoei avait eu d'une concubine, elle établit sur le trône le roi de Tch'ang-chan, Lieou I, nommé dès lors Hong 弘, et lui donna une fille de Lou Lu comme épouse : cela en 184.

(Lieou) Hing-kiu ¹⁷, reçut le titre de marquis de Tong-meou ¹⁸. Les deux frères appartenaient à la garde à Tch'ang-ngan.

La huitième année du roi Ngai (181), l'impératrice Kao enleva la commanderie de Lang-ya à Ts'i et nomma le marquis de Yng-ling, Lieou Tsë, roi de Lang-ya ¹⁹.

L'année suivante ²⁰, le roi de Tchao, Yeou, vint à la Cour et mourut enfermé dans son palais. Trois rois de Tchao avaient été ainsi (successivement) éliminés ²¹. L'impératrice Kao nomma trois rois parmi les membres de la famille Lu ²²; elle fut alors maîtresse absolue du pouvoir.

Le marquis de Tchou-hiu (Lieou Tchang) avait vingt ans et était fort énergique; il était indigné de voir les Lieou écartés des affaires. Un jour qu'il était venu assister l'impératrice Kao qui offrait un banquet, celle-ci décida que ce serait lui, Lieou Tchang, marquis de Tchou-hiu, qui ferait l'échanson. Tchang fit la demande suivante : « Je suis de la race des généraux : permettez-moi de diriger le service du vin selon la loi des camps. » L'impératrice Kao acquiesça. Lorsqu'on eut bien bu, Tchang introduisit un spectacle de chants et de danses, après quoi il demanda : « Permettez que j'explique

¹⁷ 劉興居, cf. t. II, p. 420. Lieou Tchang et Lieou Hing-kiu seront nommés rois par l'empereur Hiao-wen en 178 (t. II, p. 464).

¹⁸ 東牟. Cette préfecture dépendait de la commanderie de Tong-lai 東萊, dans le Chan-tong (act. Yi hien 掖縣).

¹⁹ Sur les conditions dans lesquelles cette nomination intervint, voir le chapitre précédent, ci-dessus, pp. 81 et 82.

²⁰ Il y a ici une erreur; le *Han chou* écrit : « Cette année-là ». En effet, la huitième année du roi Ngai est la septième année de l'impératrice Lu (181). Le *pen-ki* de l'impératrice Lu (t. II, p. 423), le Cinquième Tableau chronologique (t. III, p. 106) et le *Han chou*, ch. 3, 4b, sont d'accord pour dire que c'est en cette même année 181 que Lieou Tsë devint roi de Lang-ya et que le roi de Tchao, Yeou 友, mourut.

²¹ Il s'agit de trois fils de Kao-tsou : Lieou Jou-i 如意, roi Yn 隱, tué en 195; Lieou Yeou 友, roi Yeou 幽, tué en 181; Lieou K'ouei 恢, roi Kong 共, qui se tua en 181, l'année même de sa nomination.

²² Lu T'ong 通, fils de Lu T'ai, nommé roi de Yen le 21 décembre 181; Lu Lou, nommé roi de Tchao en 180; Lu Tch'an 產, nommé roi de Leang en 181.

à votre Majesté le chant du Labourage »²³. L'impératrice, qui le considérait comme un enfant, lui répondit en riant : « Je n'ai pas oublié que ton père, lui, s'y connaissait en matière de labourage ; mais toi, qui es né fils de prince, qu'en peux-tu bien savoir ? »²⁴ — « J'en sais pourtant quelque chose », répondit Tchang. — « Soit, voyons ce que tu vas me dire du labourage », dit l'impératrice douairière. Tchang récita : « Labourons profondément, semons serré ; pour repiquer, espaçons largement les plants ; et tout ce qui n'est pas de la bonne espèce, usons de la houe pour l'arracher ! »²⁵ L'impératrice Lu resta silencieuse. Un peu plus tard, un homme d'entre les Lu, qui avait bu tout sons aoûl, voulut se dérober quand on lui présenta une nouvelle coupe ; Tchang le poursuivit l'épée à la main et le décapita. Puis il revint annoncer : « Un homme a fui devant le vin ; conformément à la loi militaire, je l'ai décapité. »²⁶ L'émotion de l'impératrice et de l'assistance fut considérable ; mais, comme on lui avait permis d'appliquer la loi militaire, il n'y avait pas

²³ Le texte du *Che ki* ajoute 飲, « des boissons », après 進 « introduisit » ; la leçon du *Han chou* qui supprime ce caractère paraît meilleure, puisque les boissons avaient déjà été introduites. En revanche, la suppression par le *Han chou* du caractère 歌 (chant) est moins justifiable : Tchang demanderait, dans ce cas, simplement d'expliquer ce qu'est le labourage (言耕田) et il ne serait pas question d'un « chant du Labourage » 耕田歌. Toutefois la phrase que cite ou que chante Lieou Tchang pourrait très bien avoir figuré dans une chanson.

²⁴ Le père de Lieou Tchang, Lieou Fei, qui n'était qu'un fils secondaire du futur Kao-tsou né au temps où celui-ci était un simple homme du peuple, connut encore le travail du labourage dans sa jeunesse. Quant à ses fils, élevés dans le luxe, on peut supposer qu'ils ne devaient pas être experts en la matière.

²⁵ La pointe dirigée contre les Lu est évidente. Pour Yen Che-kou, 穡種 (« semer dru ») signifierait : « pour avoir beaucoup d'enfants et de petits-enfants », 生子孫多, et 疏立 (« espacer les plants ») évoquerait l'idée de s'assurer de nombreux soutiens.

²⁶ Il faut suppléer le caractère 軍 avant 法 (leçon du *Han chou*).

possibilité de l'inculper, aussi l'affaire en resta-t-elle là ²⁷. À partir de ce moment, les Lu craignirent le marquis de Tchou-hiu; et même les plus grands (dignitaires) serviteurs (des Lieou) lui accordaient leur confiance ²⁸. L'autorité des Lieou s'en trouva accrue.

L'année suivante (180), l'impératrice Kao mourut. Lu Lou, roi de Tchao, était général en chef; Tch'an, roi de Lu ²⁹, était conseiller d'État; tous deux demeuraient dans Tch'anggan. Ayant rassemblé des troupes pour effrayer les grands dignitaires, ils voulaient susciter des troubles. Le marquis de Tchou-hiu, (Tchang), grâce à sa femme qui était une fille de Lu Lou, apprit leur projet. Il envoya un émissaire qui partit secrètement prévenir son frère aîné, le roi de Ts'i, et l'inciter à lancer ses troupes vers (la capitale à) l'Ouest, pendant que lui, le marquis de Tchou-hiu, ainsi que (son frère) le marquis de Tong-meou, le seconderaient de l'intérieur (du palais); on exterminerait tous les Lu, après quoi on nommerait empereur le roi de Ts'i.

Quand le roi de Ts'i fut averti de ce plan, il prit secrètement ses dispositions de campagne avec son oncle maternel Se Kiun, le *lang-tchong-ling* Tchou Ou, et le *tchong-wei* Wei Po ³⁰.

²⁷ Dans cette phrase 業 est une particule grammaticale qui a le même sens que 已. L'expression double 業已 ou 已業 est fréquente dans le *Che ki*. Le *Fong-sou t'ong-i*, ch. 9, p. 69, qui reproduit cet épisode en termes semblables à ceux du *Che ki*, écrit simplement : 業許之.

²⁸ Il n'est pas possible d'adopter toujours la même traduction pour les termes 臣, 大臣, 功臣, 忠臣; tous ces termes désignent, à cette époque, les compagnons de Lieou Pang dont les plus importants reçurent des fiefs et font l'objet de biographies dans les *che-ki*. Les uns furent conseillers auprès des rois apanagés; d'autres furent ministres ou fonctionnaires à la cour. Dans le *Louen-yu*, XI, 22, un *ta tch'en* est défini comme « quelqu'un qui a servi son prince selon le Tao », 所謂大臣者以道事君. Cette définition vaut pour les Han dans la mesure où le Tao peut désigner la fidélité au Fils du Ciel.

²⁹ Lu Tch'an est nommé tantôt roi de Lu, tantôt roi de Leang : voir à ce sujet, ch. 51, ci-dessus, p. 81-82 et n. 36.

³⁰ Se Kiun 駟鈞, Tchou Ou 祝午, Wei Po 魏勃 : ces personnages ne

Le conseiller de Ts'i, Chao P'ing, ayant appris la chose, envoya des gardes surveiller le palais royal. Wei Po, employant la ruse, lui dit : « Le roi veut lever ses troupes sans être muni de l'insigne impérial en forme de tigre ; vous avez parfaitement bien fait, seigneur conseiller, d'encercler le (palais du) roi. Je vous demande la faveur de prendre à votre place le commandement des soldats qui surveillent le roi. »³¹ Chao P'ing ne se méfia pas ; il chargea donc Wei Po de prendre le commandement des soldats qui encerclaient le palais royal. Aussitôt que (Wei) Po eut pris le commandement des soldats, il fit encercler la résidence du conseiller. Chao P'ing s'écria : « Hélas ! Bien vraie est cette parole des Taoïstes : qui ne tranche ce qui doit être tranché en subit les conséquences ! »³²

sont connus que par les événements dont il est question ici. C'est la mauvaise réputation de Se Kiun qui empêcha le roi de Ts'i d'accéder au trône impérial ; il sera toutefois nommé marquis de Ts'ing-kouo 清郭 par l'empereur Wen (t. II, p. 460).

³¹ Takikawa Kametarô suppose que l'un des deux caractères 衛 est interpolé.

³² 當斷不斷反受其亂. Dans cette phrase *touan* 斷 et *louan* 亂 riment. On trouve la même citation dans le *tsan* de la Biographie de Tch'oenchien kiun 春申君傳贊 (ch. 78) et dans le *Jou-lin tchoan* du *Heou-Han chou*, ch. 109, a, Biographie de Yang Loen 楊倫, où le commentaire attribue cet adage au *Hoang-che kong san lio* 黃石公三略. Le Vieillard à la Pierre Jaune (Hoang-che kong) révéla à Tchang Leang 張良, futur marquis de Lieou (*Che ki*, ch. 55), un ouvrage devant permettre à ce dernier de devenir « maître des rois » et qui était, dit le texte du *Che ki*, le *T'ai-kong ping-fu* 太公兵法 (Méthode militaire de T'ai-kong). Ce dernier ouvrage figure, avec d'autres traités attribués à T'ai-kong, dans le catalogue du *Soei-chou*, section de l'art militaire (*ping-fa*). Plusieurs livres attribués au Vieillard à la Pierre Jaune y figurent aussi, entre autres le *Hoang-che kong san-lio*, avec l'indication que l'auteur en est l'Homme divin de Hia-p'ei 下邳神人. Le caractère apocryphe de tous ces ouvrages ne fait pas de doute, encore qu'ils soient certainement, sinon très anciens, du moins remplis d'adages pouvant remonter aux Han. Le *San-lio* existe dans quelques *ts'ong-chou* tels que le *Han Wei ming wen tch'eng*, 漢魏名文乘, le *Che che pi ki ping chou ou han* 石室祕笈兵書五函, le *Ou king tsi tchou ta ts'iuen* 武經集註大全. Suen I-jang lui consacre une note d'après une édition japonaise (日本刊施氏講義本) in *Tcha yi*, ch. 10, 22b.

Puis il se tua. Le roi de Ts'i fit alors de Se Kiun son conseiller, de Wei Po son général, de Tchou Ou son *nei-che*; il mit en campagne toutes les troupes de son royaume. Il envoya Tchou Ou à l'est chez le roi de Lang-ya pour lui tenir ces propos perfides : « Les Lu créent des troubles; le roi de Ts'i lève des troupes et voudrait marcher vers l'ouest pour les châtier. Mais il se considère lui-même comme un enfant; trop jeune et inexpérimenté en matière militaire, il souhaite, monseigneur, vous confier le sort de son royaume, car vous étiez général dès le temps de l'empereur Kao et vous avez l'expérience des combats. Mais le roi de Ts'i n'ose quitter ses troupes et m'a envoyé vous prier de venir dans (sa capitale) Lin-tse pour l'y rencontrer et dresser un plan d'action; vous réunirez sous votre commandement toutes les troupes de Ts'i pour aller dans l'ouest mettre fin aux troubles du Koan-tchong. »³³ Le roi de Lang-ya ajouta foi à ces paroles et les approuva; alors il courut rencontrer le roi de Ts'i³⁴. Celui-ci, Wei Po et les autres (dignitaires) en profitèrent pour séquestrer le roi de Lang-ya, puis envoyèrent Tchou Ou mobiliser le royaume de Lang-ya et prendre le commandement de toutes ses troupes.

Le roi de Lang-ya, Lieou Tsë, s'apercevant qu'il avait été trompé et qu'il ne pouvait rentrer dans son royaume, essaya de convaincre le roi de Ts'i par ces arguments : « Le roi Tao-hoei de Ts'i était le fils aîné de l'auguste empereur Kao. Si l'on considère la lignée, vous êtes, monseigneur, le petit-fils aîné légitime de l'auguste empereur Kao et vous devriez régner. Or, les grands dignitaires sont hésitants, ils n'ont

³³ 并 a ici la même valeur qu'un peu plus bas quand il est dit que Tchou Ou, envoyé par le roi de Ts'i, prend le commandement de toutes les troupes de Lang-ya (并將其兵). La ruse du roi de Ts'i consiste à sembler vouloir mettre le roi de Lang-ya à la tête de sa propre armée. — On sait que le Koan-tchong 關中 (le pays à l'intérieur des passes) n'était autre que l'ancien pays de Ts'in, l'actuel Chàn-si, où l'on pénétrait à l'est par la passe Hien 函, à l'ouest par la passe Long 隴 (cf. t. II, p. 216, note 4).

³⁴ 西 est ici pour 廼 (leçon du *Han chou*; autre variante : 便).

encore rien décidé, et comme je suis, moi, Tsë, le plus âgé des Lieou, ils m'attendent certainement pour prendre une décision. Si, maintenant, vous me retenez ici, cela ne sert à rien : mieux vaudrait m'envoyer à l'intérieur de la Passe ³⁵ pour prendre part aux délibérations. » Le roi de Ts'i approuva ce plan. Il fit alors préparer un très bel équipage pour accompagner le roi de Lang-ya.

Dès que le roi de Lang-ya fut parti, Ts'i mit ses troupes en action pour attaquer, à l'ouest, Tsi-nan du royaume de Lu ³⁶. Là-dessus, le roi Ngai de Ts'i envoya une lettre aux seigneurs ³⁷, dans laquelle il disait : « Lorsque l'empereur Kao eut pacifié et soumis l'empire, il nomma rois les cadets de sa famille; le roi Tao-hoei régna à Ts'i ³⁸. À la mort du roi Tao-hoei, l'empereur Hoi envoya le marquis de Lieou, Tchang Leang, me nommer roi de Ts'i ³⁹. Après la mort de l'empereur Hoi, l'impératrice Kao gouverna; mais, à cause de son grand âge, elle n'écouta que les conseils des Lu et dégrada arbitrairement ceux que l'empereur Kao avait

³⁵ Il s'agit de la Passe Hien (Hien-koan) dont il a été question ci-dessus à la note 33.

³⁶ 呂國之濟南. Après s'être emparé de Lang-ya, le roi de Ts'i prend Tsi-nan : deux territoires qui avaient appartenu jadis à Ts'i, mais en avaient été détachés par l'impératrice pour y apanager Lu T'ai et Lieou Tsë. Avant toute autre action, il s'empresse de reconstituer ainsi son royaume dans son intégrité.

³⁷ 諸侯王. Sur cette expression, voir l'introduction au Cinquième Tableau. Quand les Han prirent le pouvoir, ils distinguèrent deux rangs de noblesse, les rois, *wang* 王, et les marquis, *heou* 侯. En principe, le titre de roi était réservé aux membres de la famille Lieou; les « seigneurs » (*tchou-heou*) étaient les compagnons les plus méritants de Lieou Pang (t. III, pp. 87,88). La lettre qui suit figure aussi dans le chapitre 9 (*pen-ki* de l'impératrice Lu, t. II, pp. 429-430).

³⁸ Il faut redoubler le caractère *wang* 王 comme le fait la version du chapitre 9. Le *Han chou* omet la phrase « Le roi Tao-hoei régna à Ts'i ».

³⁹ Cette mission de Tchang Leang n'est mentionnée que dans ce message du roi de Ts'i.

institués ⁴⁰; bien plus, elle fit périr trois rois de Tchao ⁴¹; elle détruisit les royaumes de Leang, de Yen, de Tchao, pour ensuite nommer rois des membres de la famille Lu; elle partagea en quatre le royaume de Ts'i ⁴². Les fidèles dignitaires lui firent des remontrances, mais la souveraine, dans son aberration, ne les écouta pas. Maintenant, l'impératrice Kao est morte; l'empereur, dans la fleur de l'âge, n'est pas encore capable de gouverner l'empire; il devrait donc absolument s'en remettre à nous, ses grands dignitaires et ses généraux ⁴³. Or les Lu monopolisent encore les dignités et les charges qu'ils ont usurpées; ils rassemblent des troupes pour nous en imposer; ils usent de contrainte envers les seigneurs et les loyaux dignitaires; ils allèguent de faux décrets pour commander à l'empire. Cet état de choses met en péril le temple de nos ancêtres! Aujourd'hui, à la tête de mon armée, je viens châtier ces gens qui n'ont aucun titre à la royauté. »

Lorsque la Cour apprit que Ts'i lançait ses troupes vers l'ouest, le conseiller d'État Lu Tch'an envoya vers l'est le général en chef Koan Yng pour les combattre ⁴⁴. Koan Yng,

⁴⁰ 聽諸呂擅廢高帝所立. Le *pen-ki* de l'Impératrice Lu (t. II, p. 430) et le *Han chou* ont la leçon : 擅廢帝更立 : « de sa propre autorité, elle déposa un empereur et en nomma un autre ».

⁴¹ Le chapitre 9 ajoute 比 après 又; traduction Chavannes : « En outre, elle tua successivement trois rois de Tchao » (cf. ci-dessus, p. 89 note 21).

⁴² Voir t. II, p. 430, note 3. On a vu que l'impératrice Kao avait successivement détaché la commanderie de Tch'eng-yang pour la princesse Yuan de Lou (v. ci-dessus, p. 87 et notes 8 et 9), la commanderie de Tsi-nan pour le roi de Lu T'ai (v. ci-dessus, p. 88 et note 13), le royaume de Lang-ya pour Lieou Tsë (ci-dessus, p. 89 et note 19). La quatrième partie était ce qui restait du royaume de Ts'i.

⁴³ Le chapitre 9 du *Che ki* et le *Han chou*, ch. 38, écrivent 大臣諸侯, « les grands dignitaires et les seigneurs ». En outre, le *Han chou* écrit 待 au lieu de 恃.

⁴⁴ Koan Yng 灌嬰 avait été général de cavalerie de Han Sin et avait joué un rôle décisif dans la défaite finale de Hiang Yu. Sa biographie figure dans le chapitre 95 du *Che ki* et le chapitre 41 du *Han chou*. Il comptait parmi les fidèles lieutenants (臣) de Kao-tsou. Il reçut de nombreux titres,

arrivé à Yong-yang ⁴⁵, se tint le raisonnement suivant : « Les Lu occupent le Koan-tchong à la tête de leurs troupes ; ils veulent acculer les Lieou et s'emparer du trône pour eux-mêmes. Si maintenant je détruisais Ts'i et rentrais annoncer ma victoire, je ne ferais qu'augmenter les chances des Lu. » Il arrêta donc la marche de ses soldats et les fit camper à Yong-yang, puis envoya des émissaires avertir le roi de Ts'i et les seigneurs qu'il participerait à leur coalition pour exterminer ensemble les Lu dès que ceux-ci bougeraient. Quand le roi de Ts'i eut entendu cette proposition, il occupa à l'ouest son ancienne commanderie de Tsi-nan et fit camper lui aussi ses soldats sur la frontière occidentale de Ts'i pour attendre le moment convenu.

Lu Lou et Lu Tch'an ayant tenté de créer des troubles dans le Koan-tchong, le marquis de Tchou-hiu les extermina avec l'aide du *t'ai-wei* (Tcheou) Po, du grand conseiller (Tch'en) P'ing et d'autres. Le marquis de Tchou-hiu commença par couper la tête de Lu Tch'an, après quoi le *t'ai-wei* (Tcheou) Po et les autres purent finir d'exterminer les Lu.

Entre temps, le roi de Lang-ya était aussi arrivé de Ts'i à Tch'ang-ngan. Les grands dignitaires, dans leurs délibérations, s'apprêtaient à mettre le roi de Ts'i sur le trône impérial ; mais le roi de Lang-ya et certains d'entre eux déclarèrent : « Le roi de Ts'i a, dans sa famille maternelle, (un oncle,) Se Kiun, qui est mauvais et pervers, un vrai tigre coiffé. Il s'en est d'abord fallu de peu qu'ils ne missent l'empire à feu et à sang à cause des Lu ⁴⁶. Si maintenant nous intronisons cependant le roi de Ts'i, ce serait vouloir revenir au temps des Lu. Le roi de Tai (en revanche) a une famille

mais il est surtout connu sous celui de marquis de Yng-yn 穎陰 qui lui fut conféré en 201.

⁴⁵ Yong-yang 滎陽 était situé au sud-ouest de l'actuel Tch'eng-kao hien 成皋縣 (Ho-nan).

⁴⁶ Au lieu de 方, le *Han chou* écrit 訪. Selon Tcheou Cheou-tchang, ce dernier caractère est pour 昉, qui signifie « au début » (*Han chou tchou kiao-pou*, 31, 7b).

maternelle, la famille Pouo ⁴⁷, dans laquelle sont les meilleurs d'entre les hommes vertueux. De plus, le roi de Tai est un fils de l'empereur Kao lui-même, et le plus âgé de ceux qui sont encore vivants. En tant que fils, il suivra la voie de son père; en tant qu'homme de bien, il sera le protecteur des grands dignitaires.» Sur ce, les grands dignitaires décidèrent d'aller chercher le roi de Tai et de le nommer empereur; ils envoyèrent le marquis de Tchou-hiu annoncer au roi de Ts'i le châtement des Lu et lui enjoindre de démobiliser ses soldats.

Koan Yng, qui était à Yong-yang, apprit que Wei Po avait d'abord conseillé la révolte au roi de Ts'i. Lorsque les Lu eurent été exterminés et que les troupes de Ts'i démobilisées, il envoya un émissaire mander Wei Po pour le faire comparaître devant lui. « Quand il y a le feu en la demeure, faut-il prendre le temps d'aller avertir d'abord le maître de maison avant de l'éteindre? » demanda Wei Po. Puis il recula de quelques pas, et resta debout, les jambes flageolantes, tremblant de peur au point de ne plus pouvoir parler; il ne dit plus rien (jusqu'à la fin de l'audience). Le général Koan l'observa un moment, puis dit en se moquant : « On dit que Wei Po est courageux, alors qu'il n'est qu'un pleutre; à quoi peut-il bien servir? » Il fit alors renvoyer Wei Po.

Le père de Wei Po avait été introduit auprès de l'empereur des Ts'in parce qu'il était excellent joueur de cithare. Dans sa jeunesse, Wei Po chercha à être présenté au conseiller de Ts'i, Ts'ao Ts'an ⁴⁸; mais, comme il appartenait à une famille pauvre, il n'avait personne pour se faire introduire. Il se mit alors, matin et soir, à balayer devant la porte d'un des clients du conseiller de Ts'i. Cet homme s'émerveilla de la chose et, pensant qu'il s'agissait d'un esprit, il le fit guetter : on trouva Wei Po. « J'aspirais à voir le seigneur conseiller »,

⁴⁷ Voir l'histoire de la mère de l'empereur Wen au chapitre 49, ci-dessus, p. 35.

⁴⁸ La biographie de Ts'ao Ts'an fait 曹參 l'objet de la 24^e Maison héréditaire, *Che ki*, ch. 54.



expliqua celui-ci, « mais je n'avais pas d'appui ; c'est pourquoi j'ai fait pour vous ce balayage, dans l'espoir que vous voudriez bien m'introduire. » Là dessus, le client présenta (Wei) Po à Ts'ao Ts'an, et c'est ainsi qu'il devint un des clients de ce dernier. Entré au service de (Ts'ao) Ts'an, il prit part aux délibérations ; Ts'ao Ts'an, appréciant sa sagesse, parla de lui au roi Tao-hoei de Ts'i. Celui-ci le convoqua et le nomma *nei-che* ⁴⁹. Au début, sous le règne du roi Tao-hoei, il put se faire attribuer un traitement de 2000 *che* ⁵⁰. Quand le roi Tao-hoei fut mort et que le roi Ngai lui eut succédé, les pouvoirs de Wei Po furent plus considérables que ceux du conseiller ⁵¹.

Lorsque le roi de Ts'i eut démobilisé ses soldats et qu'il fut rentré dans son domaine, le roi de Tai vint (à la capitale) et monta sur le trône impérial : ce fut l'empereur Hiao-wen.

L'empereur Hiao-wen, en la première année de son règne (179), rendit à Ts'i toutes les commanderies qui lui avaient été enlevées du temps de l'impératrice Kao : celles de Tch'eng-yang, de Lang-ya et de Tsi-nan ; en même temps, il muta le roi de Lang-ya pour qu'il régnât à Yen ; il augmenta de 2000 foyers chacun des apanages des marquis de Tchou-hiu et de Tong-meou.

Cette même année, le roi Ngai de Ts'i mourut ; l'héritier présomptif, Tsë ⁵², lui succéda : ce fut le roi Wen.

⁴⁹ Le *nei-che* 內史 était, chez les rois et les seigneurs apanagés, un personnage considérable, du moins au début de la dynastie, une sorte de ministre de l'intérieur qui administrait la population. Son importance diminua toutefois à partir de 145, quand l'empereur King interdit aux rois et aux seigneurs de gouverner eux-mêmes directement leurs domaines (voir *Han chou*, ch. 19, a, 26b).

⁵⁰ Sur l'échelon des traitements des fonctionnaires sous les Han, voir la note de Chavannes à l'Appendice I du t. II, pp. 526-527. Les traitements de 2000 *che* représentaient la deuxième catégorie d'appointements.

⁵¹ Nous suivons ici la leçon du *Han chou* où le caractère Ts'i est placé non avant 相, mais avant 王.

⁵² Le nom de ce personnage est écrit ici Ts'ë 側, mais le Cinquième Tableau chronologique (t. III, p. 112) et le *Han chou* écrivent Tsë 則.

La première année du roi Wen de Ts'i (178), la Cour prit à Ts'i la commanderie de Tch'eng-yang pour établir le marquis de Tchou-hiu comme roi de Tch'eng-yang, et celle de Tsi-peï pour établir le marquis de Tong-meou comme roi de Tsi-peï ⁵³.

En la deuxième année de son règne (177), le roi de Tsi-peï se révolta; la cour le fit mettre à mort; sa terre fut intégrée au domaine impérial.

Deux ans plus tard ⁵⁴, l'empereur Hiao-wen apanagea les sept fils du roi Tao-hoei de Ts'i, Pa-kiun et ses frères, qui devinrent tous marquis ⁵⁵.

Après quatorze années de règne (165), le roi Wen de Ts'i mourut. Comme il n'avait pas de fils, son royaume fut supprimé et le territoire en fut intégré au domaine impérial.

Un an après (164), l'empereur Hiao-wen partagea (l'ancien royaume de) Ts'i pour constituer des royaumes destinés aux fils du roi Tao-hoei qu'il avait (jadis) apanagés comme marquis.

⁵³ Rappelons que les marquis de Tchou-hiu, Lieou Tch'ang, et de Tong-meou, Lieou Hing-kiu, étaient tous deux frères du roi Ngai de Ts'i (voir ci-dessus, pp. 88-89). La capitale de Tsi-peï 濟北 était située au sud de l'actuel Tch'ang-ts'ing hien 長清縣 (Chan-tong).

⁵⁴ Le *Han chou* écrit : « L'année suivante ». C'est en effet en la 4^e année de l'empereur Wen (176) que les fils du roi de Ts'i reçurent des marquisats.

⁵⁵ Les commentateurs donnent pour Pa 罷 plusieurs prononciations : Pou, Pai, P'ei, Pi ou P'i. Dans le doute, mieux vaut s'en tenir à la prononciation normale. « 7 » est une erreur de copie pour « 10 » : en effet, d'après le Septième Tableau du *Che ki* (t. III, p. 152-154) et le Tableau 3, A, du *Han chou* (ch. 15, a, 3a et s.), dix fils du roi Tao-hoei furent nommés marquis : 1^o Pa-kiun, marquis Kong de Koan 菅共侯罷軍; 2^o Ning-kouo 甯國, marquis de Koa-k'ieou 瓜丘 (ou de Che-k'ieou 氏丘 selon le *Han chou*, mais Wang Sien-k'ien corrige en Tch'e-k'ieou 斥丘); 3^o Sin-tou, marquis P'ing de Yng 營平侯信都; 4^o Ngan, marquis Kong de Yang-k'ieou 楊丘共侯安; 5^o Tsiang-lu (ou -lou), marquis de Yang-hiu 楊虛侯將閭 (ou 廬); 6^o Pi-koang, marquis de Li (ou de K'i) 朮侯辟光; 7^o Tche, marquis de Ngan-tou 安都侯志; 8^o K'iong, marquis de P'ing-tch'ang 平昌侯印; 9^o Hien, marquis de Ou-tch'eng 武成侯賢; 10^o Hiong-k'iu, marquis de Po-che 白石侯雄渠.

C'est ainsi que Tsiang-lu, qui était fils du roi Tao-hoei et marquis de Yang-hiu, devint roi Hiao de Ts'i ⁵⁶; les diverses commanderies de l'ancien royaume de Ts'i devinrent toutes des royaumes pour les fils du roi Tao-hoei : Tche fut roi de Tsi-peï; Pi-koang fut roi de Tsi-nan; Hien fut roi de Tse-tch'oan ⁵⁷; K'iong fut roi de Kiao-si ⁵⁸; Hiong-k'iu fut roi de Kiao-tong ⁵⁹; en comptant (le roi de) Tch'eng-yang ⁶⁰, il y eut à Ts'i en tout sept rois.

En la onzième année du roi Hiao de Ts'i (154), le roi de Ou, Pi ⁶¹, et le roi de Tch'ou, Meou ⁶², se révoltèrent. Ils prirent les armes et marchèrent vers l'ouest en annonçant aux seigneurs qu'ils allaient châtier le sujet félon de la Cour, Tch'ao Ts'o ⁶³, pour assurer la sécurité du temple des ancêtres. (Les rois de) Kiao-si, de Kiao-tong, de Tse-tch'oan et de Tsi-nan mobilisèrent illégitimement des armées pour répondre à l'appel de Ou et de Tch'ou. Ils auraient voulu entraîner Ts'i, mais le roi Hiao hésitait; il resta dans ses murailles et n'obéit pas à l'appel. Les armées des trois royaumes investirent conjointement la capitale de Ts'i ⁶⁴.

⁵⁶ 齊孝王.

⁵⁷ 菑川王.

⁵⁸ 膠西王 (capitale Kao-yuan 高苑, Chan-tong).

⁵⁹ 膠東王 (capitale Tsi-mo 即墨, au sud-est de l'actuel P'ing-tou hien 平度縣, Chan-tong).

⁶⁰ On se rappelle que le marquis de Tchou-hiu avait été nommé roi de Tch'eng-yang dès 178 (ci-dessus, p. 99, lignes 3-4).

⁶¹ 吳王濞. Lieou Pi était un neveu de Kao-tsou qui avait été nommé roi de Ou en 196. Cf. p. 78 et n. 24.

⁶² 楚王戊. Lieou Meou était un petit neveu de Kao-tsou; son grand-père Lieou Kiao avait été nommé roi de Tch'ou en 201.

⁶³ Tch'ao Ts'o 鼂錯 était honni des rois et des seigneurs apanagés dont il avait essayé d'amoindrir la puissance. Cf. Introduction de Chavannes, t. I, p. xc.

⁶⁴ Dans la biographie du roi de Ou (ch. 106), il est d'abord question des troupes de quatre royaumes qui investirent Lin-tse 臨菑, la capitale de Ts'i : ceux de Kiao-si, de Kiao-tong, de Tsé-tch'oan et de Tsi-nan; puis, lors de la levée du siège, il n'est plus question des troupes du roi de Tsi-nan : il semble donc que le texte ait ici raison de ne mentionner que trois royaumes.

Le roi de Ts'i envoya le *tchong-ta-fou* Lou ⁶⁵ avertir le Fils du Ciel, qui commanda à son tour à ce messager de retourner à Ts'i et de dire au roi : « Tenez bon ; mon armée a battu aujourd'hui les rois de Ou et de Tch'ou. »

Quand le *tchong-ta-fou* Lou arriva (près de la capitale de Ts'i), les troupes des trois royaumes entouraient Lin-tse sur une grande profondeur ; il n'y avait plus de passage pour pénétrer dans la ville. Les généraux des trois royaumes contraignirent le *tchong-ta-fou* Lou à accepter le pacte suivant : « Dis au contraire que les troupes impériales sont déjà battues et que Ts'i doit immédiatement se rendre aux trois royaumes, sinon tu seras mis à mort. » Le *tchong-ta-fou* Lou, ayant accepté, alla au bas de la muraille et s'adressa de loin au roi de Ts'i : « L'empereur a déjà levé un million de soldats, » lui cria-t-il ; « il a envoyé le *t'ai-wei* Tcheou Ya-fou qui a attaqué et battu (les armées) de Ou et de Tch'ou ; il est en train d'amener des troupes au secours de Ts'i ; que Ts'i tienne ferme et ne se rende pas ! » Les généraux des trois royaumes mirent à mort le *tchong-ta-fou* Lou.

(Le roi de) Ts'i, au début du siège, se trouvant dans une situation critique, avait entamé des pourparlers secrets avec les trois royaumes. On n'était pas encore arrivé à un accord quand il apprit, à sa grande joie, que le *tchong-ta-fou* Lou revenait de la Cour ; et quant à ses grands fonctionnaires, ils l'exhortaient, eux aussi, à ne pas se soumettre aux trois royaumes.

Peu de temps après, les armées du général de la Cour impériale, Loan Pou, du marquis de P'ing-yang et d'autres, arrivèrent à Ts'i ⁶⁶ ; elles attaquèrent et battirent les troupes

⁶⁵ Les *tchong-ta-fou* 中大夫 étaient des subordonnés du surintendant du palais (*lang-tchong-ling* 郎中令, v. t. II, p. 515). Lou est le nom de famille de ce personnage. Le *So-yn* cite le *Lou-che p'ou* 路氏譜 selon lequel son *ming* aurait été 𠄎 qui se prononcerait ici *wang* (五剛反).

⁶⁶ Voir la biographie de Loan Pou 樂布 au ch. 100. Selon Yen Che-kou, le marquis de P'ing-yang serait Ts'ao Siang 曹襄, ce qui est une erreur, car celui-ci ne devint roi que sous l'empereur Ou. Il s'agit ici de Ts'ao Ki 曹奇,

des trois royaumes et dégagèrent la ville assiégée. Tout était terminé, quand ils apprirent que (le roi de) Ts'i avait commencé par négocier avec les trois royaumes; ils voulurent remettre leurs troupes en action contre Ts'i. Mais le roi Hiao de Ts'i, pris de panique, se tua en buvant du poison. Lorsque l'empereur King apprit cette nouvelle, il considéra que le roi de Ts'i avait eu d'abord de bonnes intentions, que c'était sous la contrainte qu'il avait négocié avec les rebelles et qu'il n'y avait pas faute de sa part. Il établit alors l'héritier présomptif du roi Hiao, Cheou, sur le trône royal de Ts'i : ce fut le roi I, qui continua la lignée des rois de Ts'i ⁶⁷.

Quant aux rois de Kiao-si, de Kiao-tong, de Tsi-nan, de Tse-tch'oan, ils furent tous exterminés et leurs territoires furent intégrés à l'empire. Le roi de Tsi-pei fut muté et devint roi de Tse-tch'oan ⁶⁸.

Le roi I de Ts'i mourut après 22 ans de règne; son fils Ts'e-king lui succéda : ce fut le roi Li ⁶⁹.

La mère du roi Li de Ts'i était la reine douairière Ki ⁷⁰. Celle-ci choisit la fille de son frère cadet, une demoiselle Ki, pour en faire la reine épouse du roi Li. Mais le roi n'aimait pas cette fille de la famille Ki. La reine douairière, qui désirait augmenter l'importance et les privilèges de sa famille, fit entrer sa fille aînée, la princesse Ki ⁷¹, dans le palais

marquis de Kien 簡, qui mourut en 154, l'année même de l'expédition militaire dont il est question ici.

⁶⁷ Lieou Cheou 壽, roi I 懿, fils du roi Hiao 孝 et petit-fils de Lieou Fei, régna de 153 à 132.

⁶⁸ Il s'agit de l'ancien marquis de Ngan-tou, Lieou Tche, nommé roi de Tsi-pei en 164 (cf. ci-dessus, p. 100, lignes 4-5).

⁶⁹ Lieou Ts'e-tch'ang 次昌 (et non Ts'e-king 景 comme l'écrit ici le texte), roi Li 厲, régna de 131 à 127, année où il se suicida dans les circonstances qui sont racontées dans les pages suivantes.

⁷⁰ 紀太后.

⁷¹ 紀翁主. À l'époque des Han, les filles des rois et des seigneurs apanagés avaient le titre de *wong-tchou* 翁主, tandis que les filles du Fils du Ciel étaient *kong-tchou* 公主. *Wong* a, dans cette expression, le sens de père : dans le cas des seigneurs, le père présidait lui-même aux cérémonies de mariage de sa fille.

royal pour y diriger le harem et empêcher (les autres femmes) d'approcher le roi; elle espérait ainsi l'obliger à aimer (son épouse), la fille de la famille Ki. Le résultat fut que le roi eut alors des rapports incestueux avec une princesse qui était sa sœur aînée.

Il y avait à Ts'i un eunuque nommé Siu Kia ⁷², qui avait été introduit à la Cour impériale pour servir l'impératrice douairière des Han ⁷³. Cette dernière avait une fille qu'elle aimait fort, la princesse Sieou-tch'eng ⁷⁴. Comme celle-ci n'appartenait pas au clan des Lieou, l'impératrice douairière s'apitoyait sur son sort. La princesse Sieou-tch'eng avait une fille appelée Ngo ⁷⁵; l'impératrice douairière voulait la marier à un seigneur. L'eunuque Kia demanda alors à être envoyé en mission à Ts'i, se faisant fort d'inciter le roi à envoyer une lettre pour demander Ngo en mariage. L'impératrice accepta avec joie la proposition et envoya Siu Kia à Ts'i. En ce temps, un homme de Ts'i, Tchou-fou Yen ⁷⁶, qui savait que Siu Kia allait à Ts'i pour cette affaire de mariage, lui dit : « Quand l'affaire sera arrangée, faites-moi la faveur de dire que ma fille souhaiterait être admise dans le harem du roi. » Arrivé à Ts'i, Siu Kia fit des suggestions à propos de cette affaire, mais la reine⁷⁵ douairière Ki, furieuse, répondit : « Le roi a déjà une reine et le gynécée est au complet. Et puis ce Siu Kia, c'était un misérable de Ts'i : c'est par nécessité qu'il s'est fait eunuque pour entrer au service des Han; comme il n'en est pas plus avancé, il prétend tout bouleverser dans la

⁷² 徐甲.

⁷³ Il s'agit de la mère de l'empereur Ou, l'impératrice douairière Wang.

⁷⁴ 修成君. Cette fille n'appartenait pas à la famille Lieou, car elle était née d'un premier mariage de la future impératrice avec un membre d'une famille Kin 金. Sur l'histoire de cette princesse, que l'empereur Ou considéra néanmoins comme sa sœur aînée, voir l'appendice ajouté par Tch'ou Chao-suen au ch. 49 (ci-dessus, p. 55-58).

⁷⁵ 娥.

⁷⁶ 主父偃. Il avait été un de ceux qui avaient déjà dénoncé le roi de Yen, Ting-kouo (cf. ch. 51, ci-dessus, p. 84 et n. 47).

maison de notre roi ! Quant à Tchou-fou Yen, qui est-il pour prétendre faire entrer sa fille dans le gynécée ? » Siu Kia se sentit très embarrassé ; il rentra faire son rapport à l'impératrice douairière, à qui il dit : « Le roi a bien accepté d'épouser Ngo ; mais il y a un grave inconvénient : je crains qu'il ne subisse le même sort que le roi de Yen. » Le roi de Yen s'était livré à la débauche avec ses filles et ses sœurs ; il avait été récemment inculpé et s'était donné la mort, causant la suppression de son royaume ⁷⁷.

L'impératrice douairière dit alors : « Qu'il ne soit plus question de marier ma fille avec (le roi de) Ts'i ! » L'affaire s'ébruita et parvint aux oreilles du Fils du Ciel ⁷⁸. Quant à Tchou-fou Yen, il cessa aussi, à partir de ce moment, toute relation avec Ts'i.

Tchou-fou Yen était justement en faveur auprès du Fils du Ciel et, comme il jouissait d'une grande autorité, il lui tint ces propos : « Il y a à la capitale de Ts'i, Lin-tse, cent mille foyers ; les taxes sur le commerce y rapportent (journallement) l'équivalent de mille livres d'or ; les habitants y sont plus nombreux et plus prospères qu'à Tch'ang-ngan même. Seuls les propres frères ou les fils chéris du Fils du Ciel devraient pouvoir régner sur un tel domaine. Or le roi de Ts'i est loin d'être un parent aussi proche. » Puis il ajouta d'un ton solennel : « Au temps de l'impératrice douairière Lu, Ts'i voulut se révolter ; au temps de l'affaire de Ou et de Tch'ou, il s'en fallut de peu que le roi Hiao ne prît part à la sédition. Et maintenant, j'ai appris que le roi de Ts'i s'adonne à la débauche avec ses sœurs. » Le Fils du Ciel nomma alors Tchou-fou Yen conseiller de Ts'i, avec mission de mettre fin à ces désordres.

Tchou-fou Yen, aussitôt arrivé à Ts'i, se hâta de soumettre à la question les eunuques du gynécée royal qui introduisaient

⁷⁷ Il s'agit du roi Ting-kouo de Yen (cf. note précédente).

⁷⁸ Le texte du *Che ki* est fautif. Il faut, selon la leçon du *Han chou*, supprimer les deux caractères 不得.

le roi dans les appartements de sa sœur la princesse; il leur fit faire des dépositions qui, toutes, impliquaient le roi. Celui-ci, qui était encore jeune, fut terrifié par l'idée qu'en raison de l'énormité de sa faute, les exempts allaient se saisir de sa personne et le mettre à mort. Alors il se tua en buvant du poison. Sa lignée se trouvait ainsi interrompue, car il n'avait pas de postérité.

À ce moment, le roi de Tchao ⁷⁹, effrayé de ce que, pour son début, Tchou-fou Yen eût détruit Ts'i, craignit qu'il n'en vînt peu à peu à affaiblir les liens de parenté de la famille impériale; il adressa donc une lettre à l'empereur dans laquelle il dénonçait des malversations de (Tchou-fou) Yen, qui aurait reçu de l'or et aurait mené l'affaire avec partialité ⁸⁰. Le Fils du Ciel, en conséquence, fit aussi emprisonner (Tchou-fou) Yen ⁸¹. Kong-suen Hong ⁸² déclara que le roi de Ts'i était mort terrorisé, sans postérité, que son royaume (supprimé) allait donc être intégré au domaine des Han, que seule l'exécution de Tchou-fou Yen pourrait combler l'attente de tout l'empire. (Tchou-fou) Yen fut alors exécuté.

(C'est ainsi que) le roi Li de Ts'i mourut après cinq années de règne. Comme il n'avait pas d'héritier, son royaume fut intégré à l'empire.

Il y eut encore deux royaumes où régnèrent des descendants du roi Tao-hoei de Ts'i : ceux de Tch'eng-yang et de Tse-tch'oan.

Le territoire de Tse-tch'oan était limitrophe de celui de Ts'i. Le Fils du Ciel s'apitoya sur (le sort de la maison des rois de) Ts'i. Comme la sépulture du roi Tao-hoei se trouvait

⁷⁹ Le roi de Tchao était alors Lieou P'ong-tsou 彭祖, roi King-sou 敬肅王 (régna de 152 à 92). Il avait déjà voulu accuser Tchou-fou Yen après l'affaire du roi de Yen, mais n'osa pas le faire tant que ce puissant personnage était à la Cour. Cette fois, il va profiter de son absence pour le perdre.

⁸⁰ Yen Che-kou interprète ainsi le 輕重, « léger et lourd », du texte.

⁸¹ J'adopte la leçon du *Han chou* qui écrit 囚 au lieu de 既.

⁸² Kong-suen Hong était alors, en 126-125, *yu-che t'ai-fou*, haut fonctionnaire de la Cour chargé des archives officielles (*Han chou*, ch. 19, b, p. 16b).

dans la commanderie (de Ts'i), il détacha, à l'est de Lin-tse, un domaine entourant la sépulture du roi et donna le tout au roi de Tse-tch'oan ⁸³ pour qu'il entretînt le culte du roi Tao-hoei.

Le roi King de Tch'eng-yang, Tchang ⁸⁴, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i. Lorsque le marquis de Tchou-hiu et les grands ministres décidèrent d'un commun accord d'exterminer les Lu, Tchang avait été le premier à donner l'exemple en décapitant, dans le palais Wei-yang, le conseiller d'État et roi Lu, (Lu) Tch'an. Lorsque l'empereur Hiao-wen monta sur le trône, il augmenta l'apanage de Tchang de deux mille foyers et lui fit présent de mille livres d'or.

En la deuxième année de l'empereur Hiao-wen (178), celui-ci prit la commanderie de Tch'eng-yang (du royaume) de Ts'i pour y apanager Tchang comme roi de Tch'eng-yang. Tchang mourut après deux années de règne (177). Son fils Hi lui succéda; ce fut le roi Kong ⁸⁵.

Le roi Kong, la huitième année de son règne, fut muté et installé sur le trône de Hoai-nan ⁸⁶. Quatre ans plus tard, il revint sur le trône de Tch'en-yang (164). Il régna en tout

⁸³ À ce moment, le roi de Tse-tch'oan était Lieou Kien 建, roi Tsing 靖王 (régna de 129 à 110). Mais le *Han chou* semble dire que ce fut sous le règne du roi précédent, Tche, que l'empereur Ou institua le domaine cultuel de l'ancêtre des rois de Ts'i. Sur l'expression 園邑, voir ci-dessus, ch. 49, p. 36 et n. 45.

⁸⁴ 城陽景王章. Il s'agit de Lieou Tchang, nommé marquis de Tchou-hiu en 186 (cf. p. 88, lignes 7-8), puis roi de Tch'eng-yang en 178 (p. 105, d.l.).

⁸⁵ Lieou Hi 喜, roi Kong 共, succéda à son père en 176. En 168, il est muté à Houai-nan, revient quatre ans après; il régna trente-trois ans. Cf. Cinquième Tableau, t. III, p. 107.

⁸⁶ Le *So-yn* dit que cette mutation eut lieu la 12^e année du roi Wen, c'est-à-dire en 168, en la 9^e, et non en la 8^e année de son règne. Le *Tcheng-i* affirme par erreur que la capitale de ce roi était Tch'en 陳, alors qu'elle était Cheou-tch'oan 壽春. C'était le royaume de Hoai-yang 淮陽 qui avait sa capitale à Tch'en.

pendant trente-trois années; à sa mort (144), son fils (Kien) Yen ⁸⁷ lui succéda; ce fut le roi K'ing.

Le roi K'ing mourut après vingt-six ⁸⁸ ans de règne (118). Son fils Yi lui succéda, ce fut le roi King ⁸⁹.

Le roi King mourut après neuf années de règne (109). Son fils Ou lui succéda (en 108); ce fut le roi Hoei ⁹⁰.

Le roi Hoei mourut après onze années de règne (98). Son fils Choen lui succéda; ce fut le roi Hoang ⁹¹.

Le roi Hoang mourut après quarante-six années de règne (57 avant J.-C.). Son fils K'oei lui succéda; ce fut le roi Tai ⁹².

Le roi Tai mourut après huit années de règne. Son fils King lui succéda et mourut en la troisième année de l'ère Kien-che (30 av. J.-C.), après quinze années de règne ⁹³.

Le roi de Tsi-pei, (Lieou) Hing-kiu, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i. Lorsqu'il était marquis de Tong-meou, il aida les grands dignitaires à châtier les Lu, mais sans jouer un grand rôle. Lorsque l'empereur Wen arriva de Tai, Hing-kiu dit : « Je demande à entrer dans le palais avec le *t'ai-p'ou* Yng ⁹⁴

⁸⁷ Le caractère 建 est interpolé : ce roi K'ing 頃 de Tch'eng-yang s'appelait Lieou Yen 劉延; il régna de 143 à 118 (26 années de règne). Voir Cinquième Tableau, t. III, p. 108.

⁸⁸ Le texte écrit par erreur « vingt-huit ».

⁸⁹ Lieou Yi 義, roi King 敬, régna de 117 à 109.

⁹⁰ Lieou Ou 武, roi Hoei 惠, régna de 108 à 98. La suite du texte, concernant la généalogie des rois de Tch'eng-yang à partir de « ce fut le roi Hoei », ne peut être de Sse-ma Ts'ien et est interpolé.

⁹¹ Lieou Choen 順, roi Hoang 荒, régna de 97 à 52.

⁹² Lieou K'oei 恢, roi Tai 戴, régna de 51 à 44 (le *Tsi-kiai*, citant Siu Koang, dit que K'oei monta sur le trône en la 2^e année *kan-lou*, c'est-à-dire en 52).

⁹³ Lieou King 景, roi Hiao 孝, régna pendant 24 années, et non 15 comme il est dit ici : de 43 à 20 av. J.-C. Le *Han chou* ajoute que le fils du roi King, Lieou Yun 雲, roi Ngai, lui succéda en 19 av. J.-C., mais ne régna qu'un an. Comme il n'avait pas d'héritier, le royaume de Tch'eng-yang fut supprimé, mais rétabli peu de temps après pour le frère de Yun, Lieou Li 儷.

⁹⁴ Il s'agit de Hia-heou Yng 夏侯嬰, originaire de P'ei 沛 comme Kao-tsou et ami de la première heure de celui-ci (voir sa biographie au ch. 95 du

pour le faire évacuer.»⁹⁵ Ils détrônèrent le jeune empereur, puis, de concert avec les autres grands dignitaires, ils intronisèrent solennellement l'empereur Hiao-wen.

L'empereur Hiao-wen, en la deuxième année de son règne, prit la commanderie de Tsi-pei au royaume de Ts'i pour apanager Hing-kiu comme roi de Tsi-pei⁹⁶. Celui-ci fut nommé en même temps que le roi de Tch'eng-yang (178).

En la deuxième année de son règne, Hing-kiu se révolta. — Au début, quand les grands fonctionnaires avaient exterminé le clan des Lu, le marquis de Tchou-hiu avait joué un rôle particulièrement glorieux. Aussi (le roi de Tai) avait-il promis de faire de tout le territoire de Tchao un royaume pour le marquis de Tchou-hiu, et de tout le territoire de Leang un royaume pour le marquis de Tong-meou. Mais, lorsque l'empereur Hiao-wen fut monté sur le trône, il apprit que (Tchang) le marquis de Tchou-hiu et (Hing-kiu) le marquis de Tong-meou avaient d'abord voulu nommer empereur le roi de Ts'i, ce qui diminua leurs mérites à ses yeux. Aussi, en la deuxième année de son règne, lorsqu'il nomma rois ses fils et ses neveux, enleva-t-il deux commanderies à Ts'i pour y nommer rois Tchang et Hing-kiu. Ceux-ci avaient donc perdu le fruit de leurs mérites par leur propre faute. Tchang venait de mourir, quand Hing-kiu apprit que les Hiong-nou étaient entrés en masse sur le territoire des Han, que la Cour mettait en campagne de nombreuses troupes et envoyait le grand conseiller Koan Yng⁹⁷ combattre les envahisseurs, que l'empereur Wen lui-même se rendait à T'ai-yuen⁹⁸. Profitant de ce que

Che ki). Le *t'ai-p'ou* 太僕 était un surintendant chargé des équipages impériaux.

⁹⁵ Plus exactement : le purifier (清宮) : c'était, selon Ying Chao, un vieux rite précédant toujours l'entrée du Fils du Ciel lorsqu'il visitait un lieu quelconque. Ici, il s'agit en outre de faire partir le « jeune empereur ».

⁹⁶ Voir ci-dessus, p. 99, note 53.

⁹⁷ Voir ci-dessus, p. 95, note 44.

⁹⁸ 太原.

le Fils du Ciel était lui-même occupé à combattre les Hiong-nou, il mobilisa ses troupes et se révolta à Tsi-peï.

Lorsque le Fils du Ciel apprit la nouvelle, il fit s'arrêter le grand conseiller et ses troupes en marche et les ramena à Tch'ang-ngan. Le général Tch'ai, marquis de Ki-p'ou⁹⁹, fut chargé de vaincre et de faire prisonnier le roi de Tsi-peï. Celui-ci se tua; ses terres furent intégrées à l'empire et devinrent une commanderie¹⁰⁰.

Douze ans plus tard, en la seizième année de l'empereur Wen¹⁰¹, un autre fils du roi Tao-hoei de Ts'i, Tche, marquis de Ngan-tou¹⁰², fut nommé roi de Tsi-peï (164). La onzième année de son règne (154), au moment de la révolte des rois de Ou et de Tch'ou¹⁰³, Tche resta résolument fidèle (à l'empereur) et ne prit aucune part au complot organisé par les seigneurs. Après la pacification de Ou et de Tch'ou, Tche fut muté et nommé roi à Tse-tch'oan (154).

Le roi de Tsi-nan, Pi-koang¹⁰⁴, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i; d'abord marquis de Lë¹⁰⁵, il fut nommé roi de

⁹⁹ 棘菑侯紫將軍. Ce personnage est appelé Tch'en Ou 陳武 dans le *pen-ki* de l'empereur Wen (t. II, p. 449 et p. 471). Ki-p'ou était situé à l'emplacement de l'actuel Tchao hien 趙縣 (Ho-peï).

¹⁰⁰ Sur ces événements (expédition contre les Hiong-nou, révolte du roi de Tsi-peï, sa capture en automne 177), cf. t. II, p. 468-472. Le *pen-ki* parle de la capture du roi, mais non de son suicide.

¹⁰¹ La 16^e année de l'empereur Wen étant l'année 164, « douze ans » est certainement erroné : Leang Yu-cheng, cité par l'édition Takikawa, dit qu'il faut lire « treize ans », ce qui suppose soit qu'il place la capture du roi de Tsi-peï en 176, soit plutôt que le 後 du texte signifie que l'année 177 n'est pas comptée.

¹⁰² 安都侯志. Ngan-tou était situé à 39 *li* au sud-ouest de la préfecture de Kao-yang 高陽 du Ying tcheou 瀛州 (Ho-peï).

¹⁰³ Cette rébellion n'impliquait pas seulement les rois de Ou et de Tch'ou, qui n'étaient que les instigateurs d'une révolte très étendue. Cf. t. II, p. 498, et les chapitres 101 et 106 du *Che ki*.

¹⁰⁴ 濟南王辟光. Cf. ci-dessus, note 55, 6^o.

¹⁰⁵ 勒侯. Le *Han chou* écrit 柁 ou 扞 et dit qu'il faut lire ces caractères *li*. *Li* 扞 était une préfecture de la commanderie de P'ing-yuan 平原 (Chantong).

Tsi-nan en la seizième année de Hiao-wen (164). Après onze années de règne, il se révolta en même temps que Ou et Tch'ou. L'armée impériale les battit et tua Pi-koang; Tsi-nan devint une commanderie et son territoire fut intégré à l'empire.

Hien, roi de Tse-tch'oan ¹⁰⁶, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i; d'abord marquis de Ou-tch'eng ¹⁰⁷, il fut nommé roi de Tse-tch'oan en la seizième année de l'empereur Wen. En la onzième année de son règne, il se révolta en même temps que Ou et Tch'ou. (L'armée) impériale les battit et tua Hien. Le Fils du Ciel muta alors Tche ¹⁰⁸, roi de Tsi-pei, et le fit régner à Tse-tch'oan. — Tche était aussi un fils du roi Tao-hoei de Ts'i; d'abord marquis de Ngan-tou, il avait été nommé roi de Tsi-pei. Le roi de Tse-tch'oan s'étant révolté et n'ayant pas de postérité, le roi de Tsi-pei fut muté et nommé roi de Tse-tch'oan. Il régna en tout trente-cinq années. Après sa mort, on lui donna le titre posthume de roi I (130).

Son fils Kien lui succéda; ce fut le roi Tsing ¹⁰⁹. Celui-ci mourut après vingt années de règne (110). Son fils I lui succéda; ce fut le roi K'ing. Celui-ci mourut après trente-six années de règne (75 av. J.-C.) ¹¹⁰. Son fils Tchong-kou lui

¹⁰⁶ 菑川王賢. Le royaume de Tse-tch'oan avait sa capitale à Ki 劇 situé à 31 *li* à l'est de Cheou-koang hien 壽光縣 du Ts'ing tcheou 青州, actuel I-tou hien 益都縣 (Chan-tong).

¹⁰⁷ 武城侯. Selon le *Ti-li tche*, ch. 28 du *Han chou*, il y avait deux Ou-tch'eng. Ici, il s'agirait du Tong Ou-tch'eng 東武城 dépendant de la commanderie de Ts'ing-ho 清河, qui comprenait une partie du Ho-pei et du Chan-tong actuels et dont la capitale était Ts'ing-yang 清陽 à l'est de l'actuel Ts'ing-ho hien (*Pou-tchou*, 28, a, 2, p. 57a-b).

¹⁰⁸ Lieou Tche. Il a déjà été question de lui ci-dessus, p. 100, lignes 4-5, et p. 102, n. 68.

¹⁰⁹ Lieou Kien 建, roi Tsing 靖, régna de 129 à 110.

¹¹⁰ Lieou I 遺, roi K'ing 頃. Selon le Cinquième Tableau (t. III, p. 110) et le ch. 14, 7a (Deuxième Tableau) du *Han chou*, il succéda au trône en 109 et mourut après 35 (et non 36) années de règne, en 75 av. J.-C.

succéda ; ce fut le roi Sse ¹¹¹. Celui-ci mourut après vingt-huit années de règne. Son fils Chang lui succéda ; ce fut le roi Hiao. Celui-ci mourut après cinq années de règne ¹¹². Son

¹¹¹ Selon le Deuxième Tableau du *Han chou* (loc. cit.), Lieou Tchong-kou 終古, roi Sse 思, succéda au trône en 74 et mourut, après 28 années de règne, en 47. — Le *Han chou* ajoute que, durant l'ère Ou-fong (57-54), l'inspecteur du Ts'ing tcheou fit un rapport au trône aux termes duquel Tchong-kou incitait ses esclaves favoris à se livrer à la débauche avec ses « *pa-tse* » (八子 : terme qui désignait une catégories de femmes tant à la cour impériale, où elles recevaient un traitement équivalent à 1000 *che*, que chez les seigneurs apanagés où leur traitement équivalait à 600 *che*) et ses servantes. Parfois il participait lui-même à ces orgies. D'autres fois, en plein jour, il faisait mettre ses femmes toutes nues à quatre pattes pour qu'elles s'accouplent avec des chiens et des chevaux, et il venait lui-même assister à ce spectacle. S'il naissait des enfants dans ces conditions, on les éliminait, car on ne pouvait savoir qui était le père. Mis en accusation, l'empereur lui enleva quatre préfectures (*Han chou*, ch. 38, 10a, où est donné aussi le renseignement sur les « *pa-tse* »). Dans ce texte du *Han chou*, le sens de la phrase 使羸伏犬馬交接 doit être rapproché d'un autre texte du *Han chou*, ch. 53, consacré aux biographies des fils de l'empereur King (p. 5a et s. du *Pou-tchou*). L'un de ceux-ci, nommé roi de Kiang-tou, eut pour successeur un fils, Lieou Kien 建 (127-121), dont les mœurs étaient cruelles et dépravées (cf. *Che ki*, ch. 59, p. 7-8 de l'édition Takikawa). Entre autres fantaisies, tout comme plus tard Tchong-kou, il faisait s'accoupler des femmes avec des bêtes pour qu'elles en aient des enfants. Il forçait les femmes de son harem à se mettre à quatre pattes nues (令宮人羸而四據, ces deux derniers caractères sont expliqués par 手及足據地也) et les faisait saillir par des boucs et des chiens. — Il est intéressant de constater que Tchong-kou ne subit qu'un châtement léger et qu'il put régner fort longtemps, alors qu'il n'en fut pas de même pour Ting-kouo ou pour le roi Li de Ts'i. La raison en est sans doute que, dans son cas, il n'y eut apparemment ni crime d'inceste, ni essai de rébellion. Quant à Lieou Kien, il dut se suicider pour échapper au châtement suprême, parce qu'il avait tenté de se révolter. Mais ce qui lui fut reproché à l'origine, c'étaient moins ses orgies que ses meurtres et le recours à des servantes magiciennes, originaires de Yue, qui savaient « faire descendre les esprits et proférer des imprécations contre le souverain » (使越婢下神祝詛上).

¹¹² Selon le Tableau du *Han chou* (loc. cit.), Lieou Chang 尙, roi K'ao 考 (ou Hiao 孝 selon notre texte), monta sur le trône en 46 et régna 6 ans (et non 5) jusqu'en 41.

¹¹³ Lieou Heng 橫, roi Hiao 孝, monta sur le trône en 40. Le *Han chou* (ch. 38 et Deuxième Tableau) le fait régner 31 ans.

fils Heng lui succéda. Il mourut en la troisième année Kien-che (30 av. J.-C.), après onze années de règne ¹¹³.

Le roi de Kiao-si, K'iong, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i ¹¹⁴. D'abord marquis de Tch'ang-p'ing ¹¹⁵, il fut nommé roi de Kiao-si en la seizième année de l'empereur Wen. En la onzième année de son règne, il se révolta en même temps que Ou et Tch'ou. (L'armée) impériale les battit et tua K'iong. Ses terres furent intégrées à l'empire et devinrent la commanderie de Kiao-si.

Le roi de Kiao-tong, Hiong-kiu, était un fils du roi Tao-hoei de Ts'i ¹¹⁶. D'abord marquis de Po-che ¹¹⁷, il fut nommé roi de Kiao-tong en la seizième année de l'empereur Wen. En la onzième année de son règne, il se révolta en même temps que Ou et Tch'ou. (L'armée) impériale les battit et tua Hiong-k'iu; ses terres furent intégrées à l'empire et devinrent la commanderie de Kiao-tong.

Le duc grand astrologue dit : Parmi les seigneurs et les grands princes, aucun ne l'emporta sur le roi Tao-hoei de Ts'i. Alors que l'empire venait d'être consolidé, les fils et cousins (de Kao-tsou) étaient peu nombreux; mais, instruit par l'exemple de Ts'in qui n'avait pas accordé le moindre apanage, il fieffa largement les parents de son nom pour pouvoir dominer les esprits de ses nombreux sujets. Que, par la suite, ces domaines furent démembrés, c'est assurément conforme à l'ordre des choses.

¹¹⁴ Lieou K'iong, roi de Kiao-si 膠西王卬. Selon le *Tcheng-yi*, il faudrait prononcer *wang* le caractère 卬 (cf. note 65, ci-dessus).

¹¹⁵ Le *Tcheng-yi* cite le *Kouo-ti tche* selon lequel l'ancienne ville de Tch'ang-p'ing 昌平 était à 60 *li* au sud-est de Yeou tcheou 幽州. Mais, selon Leang Yu-cheng, il faut lire le nom de cette ville P'ing-tch'ang 平昌.

¹¹⁶ Lieou Hiong-k'iu 雄渠, roi de Kiao-tong.

¹¹⁷ Po-che 白石 était, selon le *Tcheng-i*, à Ngan-të hien 安德縣.

BIBLIOGRAPHIE DES TRADUCTIONS DU *CHE KI*

CHAPITRES 48-130

NON TRADUITS PAR ÉDOUARD CHAVANNES
DANS LES TOMES I-V DES *MÉMOIRES HISTORIQUES*

par

Timoteus POKORA

INTRODUCTION

Tout exposé concernant les études relatives au *Che ki* de Sseu-ma Ts'ien hors de Chine devrait commencer par un aperçu du rôle joué par ce livre en tant que modèle d'historiographie dans les pays d'Extrême-Orient. Un tel exposé n'est pas le but des présentes notes, non plus que de la bibliographie qui les suit : elles portent exclusivement sur les traductions occidentales des chapitres du *Che ki* qui n'ont pas été traduits dans les *Mémoires historiques* de Chavannes. Nous croyons toutefois devoir mentionner ici quelques-unes des traductions japonaises complètes de ce vaste ouvrage¹. Quant aux innombrables études consacrées à Sseu-ma Ts'ien en Chine,

¹ KUDA Rentarō et YAUCHI Wataru dans la série *Kokuyaku Kambun taisei*, Tokyo 1922-1926; OTAKE Fumio et OTAKE Takeo, *Shiki*, Tokyo 1957-1958 (traduction en japonais moderne); NOGUCHI Sadao et al., *Shiki* (Tokyo 1958-1959). [Parmi les traductions japonaises partielles, il faut mentionner la plus récente, par KAIZUKA Shigeki et KAWAKATSU Yoshio, *Shiba Sen, Shiki Retsuden*, dans la collection *Sekai no meicho*, Tokyo 1968, qui comprend environ les deux tiers des *lie-tchouan*, avec une longue introduction, une annotation très soignée, des tableaux chronologiques, un index des noms propres, de nombreuses cartes et figures (554 pp.). — P.D.]

au Japon et en Occident, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à deux notices bibliographiques récentes ².

Nos notes et notre bibliographie ont donc un objectif plus limité que l'article publié en 1933 par Fritz Jäger, « Der heutige Stand der *Schi-ki*-Forschung » ³. En septembre 1955, lors de la session extrême-orientale (Ostasientagung) de Leipzig, Jäger annonça la publication d'une liste de traductions du *Che ki* en un certain nombre de langues européennes. Cette idée fut accueillie chaleureusement, mais la mort prématurée de Jäger en 1957 l'empêcha d'y donner suite.

Préparant moi-même en 1960 une étude sur Sseu-ma Ts'ien, j'éprouvai l'urgente nécessité d'une telle liste, propre à faciliter une orientation préliminaire concernant la Chine ancienne et Sseu-ma Ts'ien lui-même, ainsi qu'à stimuler de nouvelles traductions du *Che ki*. Au point où en sont les choses, certains chapitres ont été traduits plusieurs fois, tandis que d'autres ne le sont pas du tout ou ne le sont qu'en partie; et beaucoup des traductions sont vieilles. Je crois qu'avec une répartition plus rationnelle des efforts nous pourrions être, depuis déjà quelques décades, en possession d'une traduction complète du *Che ki*.

L'historique des traductions de quelque envergure du *Che ki* commence probablement en 1828 avec celle, en français, du chapitre 123 par M. Brosset. Un effort systématique autant que mal organisé fut accompli par August Pfizmaier (1808-1887), né à Karlsbad et qui fit ses études à Prague; ses

² T. POKORA dans *T'oung Pao* L, 1963, 1-3, pp. 296-305; R. V. VJATKIN, « ,Istoričeskie zapiski' i ich izučenie » (Les *Mémoires historiques* et leur étude), *Narody Azii i Afriki* 1964, 6, pp. 138-147. Des contributions à l'étude du *Che ki* sont également citées par H. FRANKE, *Sinologie*, Berne 1953, p. 119. [Pour les travaux principalement chinois, voir *Che ki yen-kieou ti tseu-leao ho louen-wen so-yin* (Index des matériaux et des articles se rapportant à l'étude du *Che ki*), éd. Académie des Sciences de Chine, Pékin 1957 — P.D.]

³ *Asia Major* 9, 1933, pp. 21-37, première partie d'un article dont la suite n'a jamais été publiée, quoiqu'elle ait été annoncée dans *AM* 10 (1964), 1, p. 152.

traductions inondèrent pendant des années les *Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien*. Pfizmaier, polyglotte autodidacte, traduisit quatre-vingts chapitres des histoires dynastiques, dont vingt-quatre du *Che ki*. Personne n'a plus traduit que Pfizmaier, sinon peut-être E. von Zach. La qualité des traductions de Pfizmaier est généralement mise en doute, bien qu'elles n'aient pas fait l'objet d'un examen systématique⁴. Quelles que soient les opinions à ce sujet, le fait est qu'il existe encore actuellement des chapitres du *Che ki* dont la traduction est due au seul Pfizmaier (71, 72); nous conseillons aux personnes qui s'y intéresseraient de les lire en se reportant constamment au texte original.

En 1892, Léon de Rosny annonça l'impression imminente d'une traduction française du *Che ki*⁵; mais rien n'en fut publié. Ce n'est qu'un demi-siècle après Pfizmaier qu'Édouard Chavannes publia sa traduction monumentale, en cinq volumes (1895-1905), qui avec son introduction, son abondant commentaire et ses appendices, représente quelque chose comme des « Prolégomènes à tout travail futur sur le *Che ki*, qui pourra se présenter comme science », s'il nous est permis de paraphraser le titre du célèbre ouvrage de Kant sur la métaphysique. Avec quarante-sept chapitres du *Che ki*, Chavannes l'emportait sur Pfizmaier presque du double. Point n'est besoin de donner ici une évaluation de l'œuvre de Chavannes, et nous ne pouvons que déplorer qu'au bout de plus de dix ans de travail il ait poussé un soupir sur « cette interminable affaire »⁶ et n'ait pas achevé son immense travail. Pendant son séjour de jeunesse à Pékin, Chavannes

⁴ On ne possède qu'un court article de R. L. WALKER, « August Pfizmaier's Translations from the Chinese », *Journal of the American Oriental Society* 69, 1949, pp. 215-223.

⁵ *T'oung Pao* 3, 1892, pp. 512-513.

⁶ Selon la nécrologie d'Otto Franke dans *Ostasiatische Zeitschrift* 6, 1916-1918, p. 89.

avait traduit le texte entier du *Che ki*, mais sans annotations et sous forme de brouillon. Malheureusement pour le *Che ki*, son ami l'indianiste Sylvain Lévi contribua à détourner l'effort de Chavannes vers les textes bouddhiques intéressant l'histoire de l'Inde ⁷. Dès lors, Chavannes ne trouva plus le temps de compléter sa traduction.

Après la mort prématurée de Chavannes en 1918, ce furent principalement des savants allemands qui s'intéressèrent au *Che ki*. F. Hirth publia en 1917 une nouvelle traduction du chapitre 123, sur le Ferghana. E. Haenisch traduisit vingt-quatre chapitres ⁸ traitant, pour la plupart, de la période dite des « Royaumes Combattants ». Le chapitre 48 fut publié en 1951; quatre autres chapitres (75-78) parurent en 1962. Espérons que toutes les traductions de Haenisch seront publiées, ainsi que celles de Jäger (cf. chapitre 66), qui font actuellement partie de sa succession à Hambourg. Bien que les dernières années de la vie de Jäger aient été consacrées à des traductions du *Che ki* et à des études sur cet ouvrage, il n'a pu publier qu'une faible partie de ses travaux ⁹.

Au cours de ces dernières années, le *Che ki* a fait l'objet de plusieurs travaux aux États-Unis. Les importantes traductions et études de Derk Bodde, publiées juste avant la guerre (réimprimées en 1967; voir ci-dessous, sous les chapitres 85 et 87), sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici un état détaillé. Burton Watson présenta comme thèse, en 1951, une traduction du chapitre 124. En 1958, il publia son importante étude, *Ssu-ma Ch'ien, the Grand Historian of China*, et enfin le début de 1962 vit la publication de ses deux volumes de traduction, intitulés *The Records of the*

⁷ P. DEMIÉVILLE, « Aperçu historique des études sinologiques en France », *Acta Asiatica* 11, 1966, pp. 96-97.

⁸ Lettre du Professeur Erich Haenisch du 22 avril 1961.

⁹ Voir la notice nécrologique de Wolfgang FRANKE dans *Oriens Extremus* 4, 1957, 1, pp. 1-4.

Grand Historian of China ¹⁰. Le nombre des chapitres contenus dans ces deux volumes dépasse celui des cinq volumes de Chavannes, car la traduction de Watson est presque démunie d'annotation; cinquante-sept chapitres sont traduits par Watson entièrement et neuf en partie, le tout appartenant à la période, relativement courte, comprise entre les années 209 à 100 environ av. J.-C. Il semble bien que Sseu-ma Ts'ien ait préféré l'histoire « moderne » : on ne peut donc qu'approuver le choix de Watson qui, en retenant ces chapitres, non traduits encore pour la plupart, s'est conformé à l'esprit de Sseu-ma Ts'ien.

À l'époque des traductions de Haenisch avait également paru en Allemagne un travail de Kierman sur les conceptions historiographiques de Sseu-ma Ts'ien, accompagné de la traduction de quatre chapitres du *Che ki* (80-83).

En U.R.S.S., V. Panasjuk a publié en 1956 un important ouvrage, *Syma Czjan', Izbrannoë* (Anthologie de Sseu-ma Ts'ien), édité avec une introduction de L. I. Duman et contenant la traduction de dix-sept chapitres du *Che ki*. Le choix de Panasjuk s'est porté presque exclusivement sur la section concernant les monographies (ou biographies, *lie-tchouan*), en raison de leur valeur littéraire et artistique. Ce choix indique qu'il s'agit d'un ouvrage destiné au grand public, dont la réaction a été remarquablement favorable : la vente a atteint le chiffre étonnant de quatre-vingt-dix mille exemplaires. Il existait depuis longtemps des traductions du *Che ki* en russe, les plus significatives, du point de vue de l'historiographie, étant celles de N. Ja. Bičurin (Iakinf), publiées au milieu du XIX^e siècle et qui se rapportaient aux régions de l'Asie centrale et orientale. L'éminent sinologue V. M. Alekseev (1881-1951) traduisit, lui aussi, quelques chapitres du *Che ki*, mais en tant que spécimens de littérature ; la traduction d'un de ces chapitres (126) est accessible

¹⁰ Cf. mon compte rendu dans *T'oung Pao* L, 1963, 1-3, pp. 305-322, ou celui de Ping-ti Ho dans *Pacific Affairs* XXXVI, 1963, 2, pp. 171-182.

en allemand. Alekseev fut sans doute amené au *Che ki* par Chavannes qui avait été son maître. Tous deux visitèrent en 1907 les lieux où Sseu-ma Ts'ien avait vécu, et Alekseev traduisit les inscriptions du temple de Sseu-ma Ts'ien, qui témoignent du culte voué par les Chinois à la mémoire de l'historien ¹¹.

Les sinologues russes furent ainsi les premiers à aborder le *Che ki* en tant que monument littéraire, voie dans laquelle ils furent suivis par Watson. Mais d'autres savants soviétiques l'ont également abordé comme source historique. On le constatera notamment dans l'excellent ouvrage, encore inédit, de Ju. L. Krol' sur « Sseu-ma Ts'ien historien » (*Syma Cjan' — istorik*). Cet ouvrage, dont j'ai vu le manuscrit, marquera sûrement une nouvelle étape dans les études sur Sseu-ma Ts'ien ¹². R. V. Vjatkin et V. S. Taskin ont, d'autre

¹¹ V. M. ALEKSEEV, « Istorik, literator Syma Cjan' i ego kul't » (L'historien et le littérateur Sseu-ma Ts'ien et son culte) dans son livre *Kitajskaja narodnaja kartina* (Le tableau populaire chinois), Moscou 1966, pp. 227-232, particulièrement p. 227. Le titre original de cette conférence, lue en 1948, était « Sseu-ma Ts'ien historien, littérateur, dieu ». Voir aussi ALEKSEEV, *V starom Kitae, Dnevnik putešestvija v 1907 g.* (Dans la Chine ancienne, journal de voyage, 1907), Moscou 1958 (compte rendu de S. ELISSEEFF dans *T'oung Pao*, L, 4-5, 1963, pp. 475-492).

¹² KROL' a déjà publié une étude sur la manière dont Sseu-ma Ts'ien utilise ses sources (voir Abréviations, p. 121), ainsi que deux autres études sur ces sources : « Vesna i osen' knjažestv Ču i Chan' Lu Czja » (le *Tch'ou Han tch'ouen-ts'ieou* de Lou Kia) dans *Narody Azii i Afriki* 1961, 4, pp. 133-144 ; « Kritičeskaja rabota Syma Cjanja nad tekstom Vesny i oseni knjažestv Ču i Chan' Lu Czja » (Le travail critique de Sseu-ma Ts'ien sur le texte du *Tch'ou Han tch'ouen-ts'ieou* de Lou Kia), dans *Voprosy filologii i istorii sovetskogo i zarubežnogo Vostoka* (Questions de philologie et d'histoire de l'Orient soviétique et étranger), Moscou 1961, pp. 137-147. Pour une évaluation récente des études de Krol', voir le nouvel avant-propos de D. Bodde dans la réimpression de son ouvrage *China's First Unifier, A Study of the Ch'in Dynasty as seen in the life of Li Ssü*, Hong Kong 1967, pp. IX-X, notes 1-2. Pour une autre analyse des méthodes de Sseu-ma Ts'ien en russe, voir V. A. RUBIN, « Kak Syma Czjan' izobražal period Čun'cju » (Comment Sseu-ma Ts'ien a représenté la période Tch'ouen-ts'ieou), *Narody Azii i Afriki* 1966, 2, pp. 76-86.

part, préparé une traduction complète et annotée, dans laquelle ils portent une attention spéciale aux sources des douze « annales fondamentales »; elle doit être publiée en deux volumes en 1970.

Quel que soit l'effort déjà accompli pour traduire le *Che ki*, quelle que soit la valeur de bien des traductions, il reste beaucoup à faire. Les premières traductions, celles de Brosset, d'Imbault-Huart et d'autres, offrent un certain intérêt pour l'histoire de la sinologie; celles de Pfizmaier sont remarquables par leur nombre, mais ne peuvent être utilisées qu'en les comparant constamment au texte, ainsi que je l'ai déjà fait observer. Il serait bien difficile de porter ici un jugement sur chacune des traductions parues, et tout sinologue sait bien que ce ne fut qu'avec Chavannes, et plus tard avec Jäger, Haenisch, Krol', Watson et autres, que les traductions purent être considérées comme sérieuses. La plupart des traductions ont été publiées dans des revues et dans des livres réservés aux spécialistes, à l'exception de celles de Panasjuk et de Watson, qui s'adressent au grand public.

Aujourd'hui il conviendrait avant tout de fournir au public érudit les premières traductions des chapitres 60 et 128 ainsi que des traductions complètes des chapitres 54, 67, 71, 74, et 126. Si ce travail pouvait être fait, nous aurions à notre disposition une traduction du *Che ki* presque complète, encore que dispersée dans de nombreux livres et périodiques. Mais ce qui vaudrait bien mieux encore, ce serait de mettre sur pied, de préférence sous les auspices de quelque corps savant, une nouvelle traduction complète du *Che ki* offrant toutes les garanties qu'on pourrait attendre d'une équipe de spécialistes compétents.

La présente réédition de la traduction de Chavannes, augmentée d'un sixième volume, ainsi que les deux gros volumes de Watson, montrent à la fois la nécessité et la possibilité d'une traduction complète. Trente ans environ après la publication de la traduction de Chavannes, le savant

japonais Takikawa Kametarō a fait paraître, en 1932-1934, une édition critique du *Che ki*, enrichie d'un nouveau commentaire en chinois, le *Shiki kaichū kōshō* (*Che ki houei-tchou k'ao-tcheng*) en dix volumes, édition encore augmentée des huit volumes du *Shiki kaichū kōshō kōho* (*Che ki houei-tchou k'ao-tcheng kiao-pou*) de Mizusawa Toshitada, parus à Tokyo de 1957 à 1961¹³. Sur la base de cette édition, et pour couronner les efforts isolés des nombreux savants qui ont contribué à la traduction du *Che ki* en diverses langues européennes, une entreprise de coopération internationale serait souhaitable et pleine de promesses. C'est ce qui ressortira, je l'espère, de la bibliographie qui va suivre.

LISTE DES TRADUCTIONS DU *Che ki*
(chapitres 48-130)

Parues en anglais, en russe, en français, en allemand et parfois en d'autres langues européennes

La liste suivante tire son origine d'une petite bibliographie compilée par le Professeur P. van der Loon de Cambridge. J'ai pu la compléter soit par moi-même, soit grâce à l'aimable concours de plusieurs savants. Je dois remercier en particulier D. Bodde, H. H. Dubs, C. S. Goodrich, Y. Hervouet, R. V.

¹³ [À ces deux grands travaux japonais, il faut ajouter maintenant celui de TOHANG Sen-k'ai 張森楷, un érudit chinois du Sseu-teh'ouan qui vécut de 1858 à 1928 et consacra cinquante années de sa vie à établir un « Collationnement critique et commentaire nouveaux du *Che ki* », publiés à Taipei en 1967 sous le titre de *Che ki sin kiao tchou kao* 史記新校注稿. Ainsi que l'indique le dernier mot de ce titre, il s'agit de la reproduction en fac-similé des manuscrits laissés par l'auteur, en deux recensions inachevées; les nombreuses parties du *Che ki* qui n'étaient pas traitées dans ces manuscrits sont suppléées, dans l'édition de Taipei, par la reproduction de l'édition critique et des commentaires de TAKIKAWA et de MIZUSAWA. On a ainsi un nouveau texte critique et commenté complet, en douze volumes comprenant près de 7000 pages et dont la consultation, malheureusement assez incommode, s'impose désormais à quiconque aborde l'étude du *Che ki*. — P.D.]

Vjatkin, H. Wilhelm, A. F. Wright et surtout à Ju. L. Krol', sans oublier P. van der Loon, pour leurs conseils et leurs critiques. Sans leur concours, ma liste n'aurait pu atteindre le chiffre de 340 traductions.

Quelques traductions inédites (110, 117, 126)¹⁴ ont été comprises dans cette liste en raison de leur valeur exceptionnelle ; on trouvera une liste plus complète des chapitres traduits, mais encore inédits, dans mon article « The Present State of the Translations from the *Shi chi* », *Oriens Extremus* 8, 1962, 2, pp. 172-173. Dans la première partie de cet article (pp. 159-172), j'avais relevé 296 rubriques de traductions publiées. La présente bibliographie y ajoute non seulement quelques traductions antérieures à 1962, mais surtout les traductions publiées depuis 1962 jusqu'à la fin de 1966, et même celles qui figurent dans un livre paru en 1967 (Liu, *The Chinese Knight Errant*).

J'ai essayé de dresser une bibliographie aussi complète que possible. Elle tient compte même de traductions et de paraphrases très courtes, lorsque celles-ci m'ont paru susceptibles d'orienter le lecteur dans les recherches sur les chapitres respectifs du *Che ki*.

Il était évidemment impossible, et du reste à peine nécessaire, de mentionner tous les passages isolés du *Che ki* qu'on peut trouver traduits par ci par là dans de nombreux ouvrages qui ne font bien souvent qu'en citer d'autres. Même en ce qui concerne les traductions importantes, je ne saurais prétendre n'avoir rien laissé échapper.

¹⁴ Je dois ajouter maintenant (avril 1969) que S. V. Taskin a publié en 1968 sa traduction des matériaux sur l'histoire des Hiong-nou d'après les sources chinoises, *Materialy po istorii Sjunnou (po kitajskim istočnikam)*, Moscou, Izdatel'stvo « Nauka », 176 pp. Ce volume comprend la traduction du chapitre 110 entier (pp. 34-62, annotation pp. 117-151), ainsi que des traductions partielles des chapitres 81, 93, 99, 109 et 112 du *Che ki* (et du chapitre 52 du *Han chou*).

Pour faciliter la consultation, la pagination de la totalité de l'article cité est parfois indiquée entre parenthèses. Outre le numéro du chapitre du *Che ki*, le titre original en est également donné souvent en traduction. Mes propres renseignements complémentaires sont ajoutés entre parenthèses. Les traductions complètes sont classées avant les traductions partielles et les paraphrases et, dans chacune de ces catégories, les rubriques sont classées par ordre chronologique.

ABBREVIATIONS

Alekseev, *Proza* — V. M. ALEKSEEV, *Kitajskaja klassičeskaja proza* (Prose classique chinoise), v perevodach akademika V. M. Alekseeva, Moskva 1958.

AM — *Asia Major*.

Antologija — *Antologija kitajskoj poezii* (Anthologie de la poésie chinoise) I, Moskva 1957. Édité par KUO Mo-jo et N. T. FEDORENKO.

Aurousseau, *La conquête* — L. AUROUSSEAU, « La première conquête chinoise des pays annamites (III^e siècle avant notre ère) », *BEFEO* 23, 1923, 137-265.

de BARY, *Sources* — Wm. T. DE BARY (éd.), *Sources of Chinese Tradition*, New York 1960.

BEFEO — *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*.

Bičurin, *Sobranie* — N. Ja. BIČURIN, *Sobranie svedenij o narodach obitavšich v Srednej Azii v drevnie vremena* (Collection d'informations sur les peuples d'Asie Centrale au temps ancien) I-III, rééd. Moskva 1950-1953 (1^{re} édition 1851).

Bodde, *Statesman* — D. BODDE, *Statesman, Patriot, and General in Ancient China*, New Haven 1940, réimpr. Mamaroneck, N.Y., 1967.

Chavannes, *MH* — É. CHAVANNES, *Les Mémoires historiques de Se-ma Ts'ien*, I-V, Paris 1895-1905; nouvelle édition, I-VI, Paris 1969 (même pagination pour les volumes I-V).

Chrestomatija I — *Kitajskaja literatura, Chrestomatija* (Littérature chinoise, Chrestomathie), tome I, publié par N. I. KONRAD, Moskva 1959.

Chrestomatija II — *Chrestomatija po istorii drevnego Vostoka* (Chrestomathie pour l'histoire de l'Orient ancien), publié par V. V. STRUVE et D. G. REDER, Moskva 1963.

Forke, *Geschichte I* — A. FORKE, *Geschichte der alten chinesischen Philosophie*, Hamburg 1927.

Fung-Bodde, *A History I* — FUNG Yu-lan, *A History of*

- Chinese Philosophy*, translated by Derk BODDE, vol. I, The Period of Philosophers, 2nd ed., London 1952.
- Grube, *Literatur* — W. GRUBE, *Geschichte der chinesischen Literatur*, Leipzig 1909.
- Haenisch, *Gestalten* — E. HAENISCH, « Gestalten aus der Zeit der chinesischen Hegemoniekämpfe : Übersetzungen aus Sze-ma Ts'ien's Historischen Denkwürdigkeiten », *Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes* XXXIV, 2, Wiesbaden 1962.
- Haenisch, *Der Herr* — E. HAENISCH, *Der Herr von Sin-ling, Reden aus dem Chan-kuo-ts'é und Biographien aus dem Shi-ki*. Reclam Universal-Bibliothek, Stuttgart 1965.
- HJAS* — *Harvard Journal of Asiatic Studies*.
- Hübotter, *Aus den Plänen* — E. HÜBOTTER, *Aus den Plänen der kämpfenden Reiche nebst den entsprechenden Biographien des Se-ma Ts'ien*, Berlin 1912.
- JAOS* — *Journal of the American Oriental Society*.
- JRAS* — *Journal of the Royal Asiatic Society*.
- Kierman, *Ssu-ma Ch'ien* — F. A. KIERMAN, JR., *Ssu-ma Ch'ien's Historiographical Attitude as Reflected in Four Late Warring States Biographies*, Wiesbaden 1962.
- Kaltenmark, *MH* — MAX KALTENMARK, dans Chavannes, *MH*, nouv. éd. VI, Paris 1969.
- Kjuner, *Kitajskie izvestija* — N. V. KJUNER, *Kitajskie izvestija o narodach Južnoj Sibiri, Central'noj Azii i Dal'nego Vostoka* (Documents chinois sur les peuples de la Sibérie Méridionale, de l'Asie Centrale et de l'Extrême-Orient), Moskva 1961.
- Krol', *O nekotorych* — Ju. L. KROL', « O nekotorych osobenostjach metoda ispol'zovanija istočnikov v ,Istoričeskich zapiskach' Syma Czjanja » (Sur quelques particularités de la méthode d'utilisation des sources dans les *Mémoires historiques* de Sseu-ma Ts'ien), *Dal'nij Vostok*, Moskva 1961, 117-139.
- Liu, *Knight* — James J. Y. LIU, *The Chinese Knight Errant*, London 1967.

- Margouliès I — G. MARGOULIÈS, *Le Kou-wen chinois*, Paris 1926.
- Margouliès II — G. MARGOULIÈS, *Anthologie raisonnée de la littérature chinoise*, Paris 1948.
- Margouliès III — G. MARGOULIÈS, *Histoire de la littérature chinoise, Prose*, Paris 1949.
- MCB — *Mélanges chinois et bouddhiques*.
- MH — Voir sous Chavannes.
- MOAG — *Mitteilungen der Deutschen Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens*.
- MSOS — *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen*.
- OE — *Oriens Extremus*.
- OLZ — *Orientalische Literaturzeitung*.
- OR — *Ostasiatische Rundschau*.
- Panasjuk, *Izbrannoe* — V. PANASJUK, *Syma Czjan'*, *Izbrannoe* (Anthologie), Moskva 1956.
- SAWW — *Sitzungsberichte der Wiener Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse*.
- Selections* — « Selections from the Classics : Historical Records, Ssu-ma Chien », *Chinese Literature* (Pékin 1963), 4, 88-103.
- TP — *T'oung Pao*.
- Vandermeersch, *La formation* — L. VANDERMEERSCH, *La formation du légisme, recherches sur la constitution d'une philosophie politique caractéristique de la Chine ancienne*. Publications de l'École française d'Extrême-Orient, vol. LVI, Paris 1965.
- Watson, *Records* — B. WATSON, *Records of the Grand Historian of China, translated from the Shih chi of Ssu-ma Ch'ien*, vol. I-II, New York - London 1961.
- Watson, *Ssu-ma Ch'ien* — B. WATSON, *Ssu-ma Ch'ien, the Grand Historian of China*, New York 1958.
- Wilbur, *Slavery* — M. WILBUR, *Slavery in China during the Former Han Dynasty*, Chicago 1943.

- Wilhelm, *Frustration* — H. WILHELM, « The Scholar's Frustration : Note on a Type of 'Fu' », in J. K. FAIRBANK (éd.), *Chinese Thought and Institutions*, Chicago 1957, 310-319.
- von Zach, *Anthologie* — E. VON ZACH, *Die Chinesische Anthologie. Übersetzungen aus dem Wen hsüan*, vol. I-II, rééd. Cambridge (Mass.) 1958.
- Yang, *Four Biographies* — YANG Hsien-yi et Gladys YANG, « Four Biographies, Ssu-ma Chien », *Chinese Literature* 1955, 4, 87-113.
- ZDMG — *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*.
- Zottoli, *Cursus* — A. ZOTTOLI, *Cursus Litteraturae Sinicae*, Changhai 1880.

LISTE PAR CHAPITRES

MAISONS HÉRÉDITAIRES (Che-kiä)

48. Tch'en Chö

Watson, *Records* I, 19-33.

E. Haenisch, « Der Aufstand von Ch'en She im Jahre 209 v. Chr. (Shiki 48) », *AM N.S.* 2, 1951, 1, 72-81 (71-84).

L. S. Perelomov, « Syma Cjan' o Čen Šene » (Sseu-ma Ts'ien sur Tch'en Chö), 1. *Sovetskoe kitaevedenie* (Sinologie soviétique) 1958, 4, 193-205 (192-205); 2. *Chrestomatija* II, 476-481.

T. Pokora, « Překlad kapitoly o Čchen Šengovi ze S'-ma Čchienových Zápisů historika, kapitola 48 », *Sborník historický* II, 1963, 230-236.

(Les trois derniers sans l'épilogue de Kia Yi.)

Chavannes, *MH* II, 225-231 (l'épilogue de Kia Yi).

M. Kaltenmark, « Religion et politique dans la Chine des Ts'in et des Han », *Diogène* 34, avril-juin 1961, 31 (18-48) (partiel).

Watson, dans de Bary, *Sources* 169-170 (partiel).

V. Y. C. Shih, «Some Chinese Rebel Ideologies», *TP* 44, 1956, 1-3, 155 (partiel).

Chavannes, *MH*, nouv. éd. VI, 5-26.

49. Les femmes d'empereurs

Watson, *Records* I, 379-392.

E. Schmitt, *Die Grundlagen der chinesischen Ehe, eine historisch-ethnographische Studie auf Grund des Gesetzbuches der T'ang-Dynastie und Manchu-Dynastie sowie ausgewählter klassischer und philosophischer Literatur*, Leipzig 1927, 44-47 (l'introduction). — Amélioré par E. Haenisch in *OLZ* 1928, 1, 58-59 (57-59).

C. Arendt, «Some Additional Remarks on the History and Historians of China», *Journal of the Peking Oriental Society* I, 1886, 3, 147-150 (Impératrice Teou, partiel).

Alekseev, *Proza* 130-131 (préface).

Chavannes, *MH*, nouv. éd. VI, 27-64.

50. Le roi Yuan de Tch'ou

Watson, *Records* I, 395-398.

Chavannes, *MH*, nouv. éd. VI, 65-73.

51. King et Yen

Watson, *Records* I, 399-404.

Kaltenmark, *MH*, nouv. éd. VI, 74-85.

52. Le roi Tao-houei de Ts'i

Watson, *Records* I, 405-420.

Kaltenmark, *MH*, nouv. éd. VI, 86-112.

53. Le ministre d'État Siao (Ho)

Watson, *Records* I, 125-133.

54. Le ministre d'État Ts'ao (Chen)

Watson, *Records* I, 421-426 (2^e partie).

55. Le marquis de Lieou (Tchang Leang)

W. Bauer, «Der Fürst von Liu», *ZDMG* 106, 1956, 1, 173-201 (166-205).

Watson, *Records* I, 134-151.

C. Imbault-Huart, « Une rivalité de palais au temps de la dynastie des Han », *Revue de l'Extrême-Orient* III, 1885, 3, 511-523 (partiel).

W. Bauer, « Der Herr vom Gelben Stein (Huang shih kung) : Wandlungen einer Legendenfigur », *OE* 3, 1956, 2, 139-140 (137-152) (partiel).

56. Le ministre d'État Tch'en (P'ing)

Watson, *Records* I, 152-167.

H. A. Giles, *Gems of Chinese Literature*, London 1923, 63 (l'épilogue).

57. Tcheou P'o, marquis de Kiang

Watson, *Records* I, 427-440.

58. Le roi Hiao de Leang

Watson, *Records* I, 441-449.

59. Les cinq familles (les dames Li, Tch'eng, Kia, T'ang, Wang)

Watson, *Records* I, 450-462.

BIOGRAPHIES ET MONOGRAPHIES (Lie-tchouan)

61. Po Yi (et Chou Ts'i)

Zottoli, « Sapientis Pé I ordinata memoria », *Cursus* IV, 217-223.

G. Tucci, « Note cinesi I : Come Sse-ma Ts'ien concepì la storia », *Giornale della Società asiatica italiana* 28, 1916, 44-48 (41, 48, 41-63).

D. von den Steinen, « Das 61. Kapitel des Schi Gi Deutsch : Zur Geisteshaltung von Si-ma Ts'ién », *Sinica* 8, 1935, 5-6 (Franke-Festschrift), 229-232.

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 187-190.

62. Kouan (Tchong), Yen (Ying)

Zottoli, « Ministrorum Koan Tchong et Yen Tse ordinatum commentariolum », *Cursus* IV, 223-229.

E. Morgan, *A Guide to Wen-li Style*, London 1912, 117-127. Margouliès I, 77-83, « Biographie de Kouan (Tchong) et de Yen (Ying) ».

- Panasjuk, *Izbrannoe* 51-55.
 Alekseev, *Proza* 144-150.
 Forke, *Geschichte* I 60 (Kouan Tchong), 74 (épilogue sur Kouan Tchong).
 Grube, *Literatur* 112-113 (partiel).
 W. A. Rickett, *Kuan-tzu, A Repository of Early Chinese Thought*, Hong Kong 1965, 4-5 (épilogue sur Kouan Tchong).

63. Lao-tseu, Han-fei-tseu (et autres philosophes)

- Panasjuk, *Izbrannoe* 56-65.
 J. Legge, *The Texts of Taoism* (Sacred Books of the East 39), Oxford 1891, 34-36 (Lao-tseu).
 H. A. Giles, *Adversaria Sinica* 1915, 68-71 (Lao-tseu).
 R. Wilhelm, « Lao-tse, der verborgene Weise », *Sinica* 3, 1928, 26-28 (Lao-tseu).
 Fung-Bodde, *A History* I, 171-172.
 Jan Chin-šun, *Drevnekitajskij filosof Lao-czy i ego učenie*, Moskva 1950, 30-31 (Lao-tseu, partiel).
 H. A. Giles, *A History of Chinese Literature*, London 1901, 57 (épilogue sur Lao-tseu).
 M. Kaltenmark, *Lao tseu et le taoïsme*, Paris 1965, 10-15.
 D. C. Lau, *Lao tzu, Tao te ching*, London 1963 (1967), 8-10.
 H. A. Giles, *Chuang Tzŭ, Mystic, Moralizer, and Social Reformer*, Shanghai 1926, VII-VIII.
 R. Wilhelm, « Dschuang-Dsi, der Mystiker », *Sinica* 1928, 75-76.
 R. Wilhelm, *Dschuang Dsi*, rééd. Düsseldorf 1951, IX.
 Fung-Bodde, *A History* I 221 (Tchouang-tseu).
 J. R. Ware, *The Sayings of Chuang Chou, a New Translation*, New York 1963, 11-12.
 Vandermeersch, *La formation* 41, 42 (Chen Pou-hai).
 A. Ivanov, *Materialy po kitajskoj filozofii, Škola Fa, Chan Fej-czy*, Petersburg 1912, LXVII-LXIX, 60-66 (Han-fei-tseu).
 Tang Küan, « Die Lebensgeschichte des Han Fe », *Sinica* 4, 1929, 114-116 (Han-fei-tseu).

A. Waley, *Three Ways of Thought in Ancient China*, London 1959, xxvii-xxix.

Dauling Hsü, « Die Schwierigkeit des Beratens », *Sinica* 4, 1929, 116-120 (Han-fei-tseu, partiel).

J. Thiel, « Die Staatsauffassung des Han-Fei-tzu », *Sinologica* 6, 1961, 182-183.

Vandermeersch, *La formation* 57-58, 60, 61 (Han-fei-tseu).

Des traductions du *Che-ki* 63, 68, 84, 87, 101, 103, 121, etc., ont été données par H. G. Creel dans de récents articles, en particulier : 1. « The Fa-chia : 'Legalists' or 'Administrators' ? », *Studies presented to Tung Tso Pin on his Sixty-Fifth Birthday, Academia Sinica, Bulletin of the Institute of History and Philology*, extra volume, No 4, 1961, 707-636 ; 2. « On the Origin of Wu-wei », *Symposium in Honour of Dr. Li Chi on his Seventieth Birthday*, Part I, Taipei 1965, 1-33.

Les textes du *Che-ki* 63, 44, etc. relatifs à Lao-tseu ont été traduits et examinés à fond dans une discussion entre H. H. Dubs et D. Bodde, publiée dans *JAOS* : 1. Dubs, « The Date and Circumstances of the Philosopher Lao-dz » (61, 1941, 215-221) ; 2. Bodde, « The new Identification of Lao Tzu » (62, 1942, 8-13) ; 3. Dubs, « The Identification of the Lao-dz » (62, 1942, 300-304) ; 4. Bodde, « Further Remarks on the Identification of Lao Tzu » (64, 1944, 24-27).

64. Sseu-ma Jang-tsiu

Panasjuk, *Izbrannoe* 66-69.

65. Souen-tseu, Wou K'i (et Souen Pin)

Panasjuk, *Izbrannoe* 70-79.

L. Giles, *Sun Tzũ on the Art of War*, London 1910, xi-xiii, cf. also p. 40 (Souen-tseu).

E. I. Sidorenko, *Sun-czy, Traktat o voennom iskusstve* (Souen-tseu, *Traité sur l'art de la guerre*), Moska 1955, 102-105.

J. I. Sidorenko, *Ssun-ds', Traktat über die Kriegskunst*, Berlin 1957, 150-155 (Souen-tseu).

Selections, Souen Wu et Souen Pin, 95-98.

S. B. Griffith, *Sun Tzu : The Art of War*, Cambridge 1963, 57-62 (Souen-tseu).

J. Průšek, *Mistr Sun : O umění válečném* (Ping-fa), Praha 1949, 130-132 (Souen Pin).

A. Pfizmaier, « Das Leben des Feldhernn U-Khi », *SAWW* 30, 1859, 267-273 (supplément à l'article « Das Leben des Redners Fan Hoei ») (Wou K'i).

V. A. Panasjuk, *Chrestomatija* I 177-180 (Wou K'i, partiel).

66. Wou Tseu-siu

F. Jäger, Yoong-Oon Tai (éd.), « Die Biographie des Wu Tzu-hsü (Das 66. Kapitel des *Shih-chi*) », *OE* 7, 1960, 12-16 (1-16).

R. C. Rudolph, « The *Shih chi* Biography of Wu Tzu-hsü », *OE* 9, 1962, 1, 106-120 (105-120).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 190 (épilogue).

67. Les disciples de Confucius

H. Plath, *Confucius und seiner Schüler Leben und Lehre*, vol. III, Die Schüler des Confucius, München 1873, 1-98 (ou 151-246) (traduction et paraphrase).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 190 (l'épilogue).

H. G. Creel, *Confucius, the Man and the Myth*, New York 1949, 25-26 (paraphrase partielle).

68. Le Seigneur de Chang (Chang Yang)

A. Pfizmaier, « Der Landesherr von Shang », *SAWW* 29, 1868, 98-114.

J. J. L. Duyvendak, *The Book of Lord Shang*, London 1928, 8-31.

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija* II, 474-475 (partiel).

Vandermeersch, *La formation* 24, 27-29, 37-38 (23-39).

H. G. Creel, cf. ci-dessus 63.

69. Sou Ts'in

A. Pfizmaier, « Das Rednergeschlecht Su », *SAWW* 32, 1860, 642-684.

P. Theunissen, *Su Ts'in und die Politik der Langs- und Quer-Achse (Tsun-Heng-Schule) im chinesischen Altertum*, Breslau 1938, 19-34.

Panasjuk, *Izbrannoe*, 93-120.

H. Maspero, « Le roman de Sou Ts'in », *Études Asiatiques publiées à l'occasion du 25^e anniversaire de l'École française d'Extrême-Orient*, Paris 1925, II, 128-133 (127-141).

H. Maspero, « Études historiques », *Mélanges posthumes III*, Paris 1950, 55-62 (paraphrase).

Forke, *Geschichte I*, 493 (partiel).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 191 (épilogue).

70. Tchang Yi

Panasjuk, *Izbrannoe* 121-146.

A. Pfizmaier, « Der Redner Tschang I und einige seiner Zeitgenossen », *SAWW* 33, 1860, 525-566.

Hübötter, *Aus den Plänen*, Die Biographie des Tschang I, 1-8, 13-37 (1-37).

Haenisch, *Der Herr* 35-41 (partiel).

Forke, *Geschichte I*, 497 (partiel).

Ch. Piton, « The Six Great Chancellors of Ts'in or the Conquest of China by the House of Ts'in », *The China Review XIII*, 1884-1885, 127-137 ; 225-263 (paraphrase).

71. Chou-li-tseu, Kan Meou (Kan Lao)

A. Pfizmaier, « Der Redner Tschang I und einige seiner Zeitgenossen », *SAWW* 33, 1860, 566-570 (Chou-li-tseu).

A. Pfizmaier, *ibidem* 570-583 (Kan Meou, Kan Lo).

Hübötter, *Aus den Plänen*, Die Biographie des Kan Meou, 38, 42-48 (Kan Meou).

Hübötter, *ibidem* 48-51, Die Biographie des Kan Lo.

Ch. Piton, « Wei Yen and Fan Tsü : Two rival Statesmen of Ts'in during the 'Warring States' », *The China Review XIII*, 1884-1885, 5, 305-305-323 (paraphrase).

72. Le marquis de Jang (Wei Jang)

A. Pfizmaier, « Wei Jen, Fürst von Jang », *SAWW* 30, 1859, 155-164.

73. Po K'i, Wang Tsien

Hübötter, *Aus den Plänen*, Die Biographie des Pé Ki 68-94 (Po K'i).

74. Mong-tseu, Siun K'ing (et autres philosophes)

Fung-Bodde, *A History* I 107 (Mong-tseu).

J. R. Ware, *The Sayings of Mencius, A New Translation*,
New York 1960, 10-11 (Mong-tseu).

Fung-Bodde, *A History* I 159-161 (Tseou Yen).

Forke, *Geschichte* I 505 (Tseou Yen).

J. Needham, *Science and Civilisation in China* II, Cambridge
1958, 232-234, 236 (Tseou Yen).

Wing-tsit Chan, *A source Book on Chinese Philosophy*, Prince-
ton 1963, 246-248 (Tseou Yen).

de Bary, *Sources* 99 (Tseou Yen).

Fung-Bodde, *A History* I, 132 (Chouen-yu K'ouen, Chen Tao,
Houan Yuan, T'ien P'ien, Kiai-tseu).

Vandermeersch, *La formation* 49-50 (comme dans Fung-
Bodde).

I. Kou Pao-koh, *Deux sophistes chinois, Houei Che et Kong-
souen Long*, Paris 1953, 7 (Kong-souen Long).

Fung-Bodde, *A History* I, 76 (Mo Ti).

H. H. Dubs, *Sün-tzu, The Moulder of Ancient Confucianism*,
London 1927, 26-28 (Siun-tseu).

Fung-Bodde, *A History* I 279 (Siun-tseu).

75. Le seigneur de Mong-tch'ang (T'ien Wen)

A. Pfizmaier, « Die Geschichte des Entsatzes von Han Tan »,
SAWW 31, 1859, 65-87.

Haenisch, *Gestalten* 1-13.

H. Franke, W. Bauer, *Die Goldene Truhe*, München 1962, 15-19
(première partie du chapitre, sans le début).

76. Le seigneur de P'ing-yuan (Tchao Cheng), Yu K'ing

A. Pfizmaier, « Die Geschichte des Entsatzes von Han Tan »,
SAWW 31, 1859, 96-104.

Haenisch, *Gestalten* 14-26.

77. Le marquis de Wei, (le seigneur de Sin-ling, Wou-ki)

A. Pfizmaier, « Das Leben des Fürsten Wu Ki von Wei »,
SAWW 28, 1858, 171-192.

M. Schoepplein, « Die Biographie des Prinzen von Hsin-ling », *Asien Berichte* V, Juni 1943, Heft 18, 21-38.

Yang, *Four Biographies* : The Lord of Hsin-ling 87-94.

Haenisch, *Gestalten* 27-37.

Haenisch, *Der Herr* 58-70.

Liu, *Knight* 17-25 (la majeure partie du chapitre).

78. Le seigneur de Tch'ouen-chen (Houang Hie)

A. Pfizmaier, « Zur Geschichte des Entsatzes von Han Tan », *SAWW* 31, 1859, 104-120.

Hübötter, *Aus den Plänen* : Die Biographie des Houang Hie, 52-53, 67-76 (52-76).

Haenisch, *Gestalten* 38-49.

79. Fan Souei, Ts'ai Tsö

A. Pfizmaier, « Das Leben des Redners Fan Hoei », *SAWW* 30, 1859, 227-266.

Hübötter, *Aus den Plänen* 77-85 (Fan Souei).

Ch. Piton, « Wei Yen and Fan Chü », *The China Review* XIII, 1884-1885, 312-315, 316-323 (Fan Souei, paraphrase).

80. Yo Yi

Panasjuk, *Izbrannoe* 147-155.

Kierman, *Ssü-ma Ch'ien* 20-25.

A. Pfizmaier, « Die Feldherren des Reiches Tschao », *SAWW* 28, 1858, 55-66 (la moitié environ du texte).

81. Lien P'o, Lin Siang-jou

A. Pfizmaier, *ibidem* 69-87.

Panasjuk, *Izbrannoe* 156-172.

Kierman, *Ssü-ma Ch'ien* 26-36.

Selections, Lien Po et Lin Siang-jou 89-94.

82. T'ien Tan

F. Jäger, « Das 82. Kapitel des *Schi-gi* », *Sino-Japonica, Festschrift André Wedemeyer zum 80. Geburtstag*, Leipzig 1956, 108-115 (107-117).

Kierman, *Ssü-ma Ch'ien* 37-40.

Panasjuk, *Izbrannoe* 67-69 (sans l'épilogue).

83. Lou Tchong-lien, Tseou Yang

A. Pfizmaier, « Zur Geschichte des Entsatzes von Han Tan », *SAWW* 31, 1859, 120-132 (Lou Tchong-lien).

Kierman, *Ssü-ma Ch'ien* 41-47 (Lou Tchong-lien).

E. von Zach, « Ich sende aus dem Gefängnis an den Prinzen (Hsiao von Liang) ein Schreiben, worin ich mich (gegen Verläumdungen) verteidige », *Anthologie* II, 722-727 (Tseou Yang).

84. K'iu Yuan, Kia-cheng (= Kia Yi)

Panasjuk, *Izbrannoe* 173-188.

Watson, *Records* I, 499-516.

L. d'Hervey de Saint-Denys, *Le Li-sao, poème du III^e siècle avant notre ère*, Préface XLVII-LIII (biographie de K'iu Yuan).

Zottoli, *Cursus* IV, *Ministri Kiué Yuen ordinatum Elogium* 229-239.

J. Legge, « The Lî Saô Poem and its Author », *JRAS* 1895, 80-82, 87-89 (77-92).

Grube, *Literatur* 176, 181-183.

Margouliès I, 83-89; v. aussi 41-42.

F. Biallas, « K'üh Yüan's Fahrt in die Ferne » (*Yuan-yeou*), *AM* 4, 1927, 53-66 (50-107; corrections de H. Wilhelm, v. ci-dessous).

H. A. Giles, *A History of Chinese Literature* 51-52.

H. A. Giles, *Gems of Chinese Literature* 33-34.

L. Wieger, *Textes historiques*, Ho-kien-fou 1903, I, 211-213.

Alekseev, *Proza* 114-123.

D. Hawkes, *Ch'u Tz'ü. The Songs of the South. An ancient Chinese Anthology*, Oxford 1959, 11-15.

O. Hauser, *Chinesische Dichtung*, Berlin 1923, 17-18.

D. Hawkes, *Ch'u Tz'ü* 90-91 (le pêcheur).

Alekseev, *Antologija* 195-196 (le pêcheur).

A. Citovič, 1. *Chrestomatija* I 140-142 (embrasser les sables).

2. *Antologija* 186-189 (embrasser les sables).

T. Bönner, 1. *Übersetzung des zweiten Teiles der 24. Biographie*

Ssu-ma Ts'ien's (Kia-i), mit Kommentar. Dissertation, Berlin 1908, 31 (Kia Yi).

2. *Alte chinesische Gedankenkreise*, Berlin 1912, 175-194 (Kia Yi).

Margouliès III, 51 (Kia Yi); 53-54 (Kia Yi, Sin chou, partiel).

A. Achmatova, *Antologija* 199-201 (lamentation pour K'iu Yuan).

Margouliès I, 1. 66-67 (lamentation pour K'iu Yuan).

Margouliès II, 2. 206-207 (lamentation pour K'iu Yuan).

A. Adalis, *Antologija* 202-205 (*fou du hibou*).

R. Hightower, « Chia Yi's 'Owl Fu' », *AM N.S.* VII, 1959, 1-2, 127-129 (125-130).

Wilhelm, *Frustration* 402, note 49 (l'épilogue).

Creel, v. ci-dessus 63.

85. Lu Pou-wei

Bodde, *Statesman* 1-9.

Panasjuk, *Izbrannoe* 189-196.

S. M. Kočetova, Go Mo-žo, *Filosofy drevnego Kitaja* (« Desjat' kritičeskich statej »), Moskva 1961, 568-569, 571-573, 578 (565-666, partiel).

Ch. Piton, « Lü Pu-wei, or from Merchant to Chancellor », *The China Review* XIII, 1884-1885, 365-374 (paraphrase).

R. Wilhelm, *Frühling und Herbst des Lü Bu We*, Jena 1924, I-V (paraphrase).

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija* II, 475 (partiel).

86. Les assassins célèbres

Panasjuk, *Izbrannoe* 197-217.

Selections, 98-103 (Yeou Yang et Nie Tcheng).

Bodde, *Statesman* 23-38 (King K'o).

Yang, *Four Biographies* 94-102 (King K'o).

T. Pokora, « Atentát na Prvního svrchovaného císaře Čchinú » : 1. *Nový Orient* 17, 1965, 5, 112-115 (King K'o);

2. *Čchin Š'Chuang-ti*, Praha 1967, 154-166.

Liu, *Knight* 25-35 (sans le commencement et sans l'épilogue).

É. Chavannes, *La sculpture sur pierre en Chine au temps des deux dynasties Han*, Paris 1893, 12-14 (partiel).

G. Bertuccioli, *Storia della letteratura cinese*, Milano 1959, 76-78 (partiel).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 191 (épilogue); v. aussi p. 163.

87. Li Sseu

A. Pfizmaier, « Li Sse, des Minister des ersten Kaisers », *SAWW* 31, 1859, 311-351.

Bodde, *China's First Unifier, A Study of the Ch'in Dynasty as seen in the Life of Li Ssü*, Leiden 1938 (rééd. Hong Kong 1967), 12-55.

Panasjuk, *Izbrannoe* 189-196.

Chrestomatija 218-245.

T. Pokora, « Biografie Li S'a », *Čchin Š'Chuang-ti*, Praha 1967, 126-154.

O. Wojtasiewicz, *Antologija literatury chińskiej*, Warszawa 1956, 84-86 (Li Sseu, partiel).

E. von Zach, « Li Ssu, Bericht an Kaiser Ch'in Shih-huang (worin er diesen ermahnt, tüchtige Fremdlinge nicht zu vertreiben) », *Anthologie* II, 716-719.

Y. P. Mei, de Bary, *Sources* 153-158 (partiel).

Krol', *O nekotorych* 119-121, 129, 130 (partiel).

Haenisch, *Der Herr* 41-52 (partiel).

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija* II, 475-476 (partiel).

Creel, v. ci-dessus 63.

88. Mong T'ien

A. Pfizmaier, « Das Ende Mung T'ien's », *SAWW* 32, 1860, 134-144.

Bodde, *Statesman* 53-62.

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 192 (l'épilogue).

Haenisch, *Der Herr* 52-57 (Mong T'ien et Tchao Kao; partiel).

A. Pfizmaier, « Die Genossen des Königs Tschin Sching », *SAWW* 32, 1860, 333-357.

89. Tchang Eul, Tch'en Yu

Watson, *Records* I, 171-188.

V. Y. C. Shih, « Some Chinese Rebel Ideologies », *TP* 44, 1956, 1-3, 155-156 (partiel).

90. Wei Pao, P'eng Yue

Watson, *Records I*, 189-195.

A. Pfizmaier, « Die Nachkommen der Könige von Wei, Tsi und Han », *SAWW* 32, 1860, 530-533 (Wei Pao).

A. Pfizmaier, « Die Feldherren Han-sin, Peng-yuë und Kingpu », *SAWW* 34, 1860, 411-418 (P'eng Yue).

91. K'ing Pou

A. Pfizmaier, *ibidem* 418-535.

Panasjuk, *Izbrannoe* 246-257.

Watson, *Records I*, 196-207.

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija* II, 481 (partiel).

92. Le marquis de Houai-yin (Han Sin)

A. Pfizmaier, « Die Feldherren Han-sin, Peng-yuë und Kingpu », *SAWW* 34, 1860, 373-411.

J. Boedefeld, I. Martin et al., « Die Biographie des Fürsten von Huai-yin, Shiki Kap. 92, Lieh-chuan Kap. 32 », *Sinologische Arbeiten* (Deutschland-Institut), Peiping 3, 1945, 55-95.

J. de Francis, « Biography of the Marquis of Huai-yin », *HJAS* 10, 1947, 179-215.

Panasjuk, *Izbrannoe* 258-282.

Watson, *Records I*, 208-232.

93. Han Sin, Lou Wan

A. Pfizmaier, « Die Nachkommen der Könige von Wei, Tsi und Han », *SAWW* 32, 1860, 542-551, 562-566, 567-570.

Watson, *Records I*, 233-244.

94. T'ien Tan

A. Pfizmaier, « Die Nachkommen der Könige von Wei, Tsi und Han », *SAWW* 32, 1860, 535-542.

Watson, *Records I*, 245-251.

95. Fan (K'ouai), Li (Chang), le seigneur de T'eng, Kouan (Ying)

Watson, *Records I*, 255-256 (l'épilogue).

96. Le chancelier Tchang (Ts'ang), etc.

Watson, *Records I*, 257-268.

Wilbur, *Slavery* 375 (petit fragment).

97. Li-cheng (Li Yi-ki), Lou Kia, Tchou Kien

Watson, *Records I*, 269-283.

A. Pfizmaier, « Die Nachkommen der Könige Wei, Tsi und Han », *SAWW* 32, 1860, 551-561 (Anhang : Der Abgesandte Li-seng) (Li Yi-ki).

F. Jäger, « Eine Textdublette im 97. Kapitel des Schi-gi », *Asiatica, Festschrift Friedrich Weller*, Leipzig 1954, 299-308, 308-311 (295-311) (Li Yi-ki).

A. von Gabain, « Ein Fürstenspiegel : Das *Sin-yü* des Lu Kia », *MSOS* 33, 1960, 6-10 (1-82). V. aussi E. von Zach, *Deutsche Wacht* 1.10. 1930, Batavia 27-28 ; et les corrections de P. Pelliot dans *TP* 27, 1930, 433-434.

Aurousseau, *La conquête* 184-185 (Lou Kia, partiel).

L. Wieger, *La Chine à travers les âges*, Hien-hien 1924, 92-93 (Lou Kia, partiel).

98. Fou (K'ouan), Kin (Hi), (marquis de) K'ouai-tch'eng (Tcheou Sie)

Watson, *Records I*, 284 (l'épilogue).

99. Lieou King, Chou-souen T'ong

Watson, *Records I*, 285-298.

100. Ki Pou, Liuan Pou

Watson, *Records I*, 299-306.

Liu, *Knight* 35-36 (Ki Pou).

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija II*, 483 (Ki Pou, partiel).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 192 (l'épilogue).

Ju. L. Krol', « Kritičeskaja rabota Syma Cjanja nad tekstom ,Vesny i oseni knjažestv Ču i Chan' Lu Czja », *Dal'nij Vostok*, Moskva 1961, 144 (137-147) (petit fragment).

101. Yuan Ngang, Tch'ao Ts'o

Watson, *Records I*, 517-532.

Liu, *Knight* 37 (la visite de Kiu Mong).

Creel, v. ci-dessus 63.

102. Tchang Che-tche, Fong T'ang

Watson, *Records I*, 533-542.

**103. Le seigneur de Wan-che (Che Fen), Tchang Chou,
(Wei Wan, Tche Pou-yi, Tcheou Wen)**

Watson, *Records* I, 543-555.

Creel, v. ci-dessus 63.

104. T'ien Chou

Watson, *Records* I, 556-561.

Wilbur, *Slavery* I (petit fragment).

**105. Pien-ts'io (Ts'in Yue-jen), Ts'ang-kong (Chouen-yu
Yi)**

R. F. Bridgman, « Le chapitre 105 des *Mémoires historiques* de Sseu-ma Ts'ien (biographies de Pien-ts'io et de Chouen-yu Yi) » 17-50 traduction, 51-101 commentaires, dans « La médecine dans la Chine antique d'après les biographies de Pien-ts'io et de Chouen-yu Yi (Chapitre 105 des *Mémoires historiques* de Sseu-ma Ts'ien) », *MCB* 10, 1952-1955, 1-213.

F. Hübotter, « Berühmte chinesische Ärzte », *Archiv für die Geschichte der Medizin* VII, 1931, 2, 119-128.

Nguyen Tran Huan, « Biographie de Pien Tsio », *Bulletin de la Société des études indochinoises* XXXII, 1957, 60-65 (59-79) (Pien-ts'io).

F. Hübotter, « Zwei berühmte Ärzte des Altertums, Chouen Yu-I und Hoa T'ouo », *MOAG* XXI, Teil A, 1927, 4-29 (1-48) (Chouen-yu Yi).

Wilbur, *Slavery* 282-292 (partiel).

106. (Lieou) P'i, roi de Wou

A. Pfizmaier, « Der Abfall des Königs Pi von U », *SAWW* 36, 1861, 17-46.

**107. Les marquis de Wei-k'i et de Wou-ngan (Teou
Ying et T'ien Fen)**

Watson, *Records* II, 109-129.

108. Han Tch'ang-jou (Han Ngan-kouo)

Watson, *Records* II, 130-140.

de Groot, v. ci-dessous chapitre 123 (partiel).

109. Le général Li (Li Kouang)

Yang, *Four Biographies* à Li Kuang 102-110.

Watson, *Records* II, 141-154.

110. Hiong-nou

Des parties importantes de ce chapitre ont été traduites par :
Bičurin, *Sobranie* I, 39-86 ; v. les corrections de la traduction
de Bičurin par Kjuner, *Kitajskie izvestija* 307-318.

J. J. M. de Groot, *Chinesische Urkunden zur Geschichte Asiens*,
Erster Teil : Die Hunnen der vorchristlichen Zeit, Berlin-
Leipzig 1921 ; v. aussi ci-dessous sous 123, de Groot.

Kjuner, *Kitajskie izvestija* 318-319 (l'épilogue).

Le chapitre entier a été traduit par V. S. Taskin¹⁵ ; v.
son « Tjurkskie nazvanija domašnich životnych v jazyke
sjunnu », *Kratkie soobščeniya Instituta narodov Azii* 85, 1964,
13 (13-20).

111. Les généraux Wei Ts'ing et Ho K'iu-ping

Watson, *Records* II, 193-216.

V. aussi sous 123, de Groot.

**112. Le marquis de P'ing-kin (Kong-souen Hong),
Tchou-fou (Yen)**

Watson, *Records* II, 219-238.

Aurousseau, *La conquête* 185-188 (partiel).

Krol', *O nekotorych* 128 (partie du mémorial de Tchou-fou
Yen).

Y. Hervouet, *Un poète de cour sous les Han, Sseu-ma Siang-jou*,
Paris 1964, 97, note 1 (partie du mémorial de Tchouang
Ngan).

113. (Wei T'o du) Yue méridional

Watson, *Records* II, 239-250.

F. Krause, « Fluss- und Seegefechte nach chinesischen Quellen
aus der Zeit der Chou- und Han-Dynastie und der drei
Reiche », *MSOS* 18, 1915, 67-71 (61-97) (partiel).

Aurousseau, *La conquête* 188-195, 196, 200 (sur Tchao T'o,
i.e. Wei T'o).

¹⁵ Voir la note 14, p. 121.

114. Yue oriental

Watson, *Records* II, 251-257.

115. Tch'ao-sien

Watson, *Records* II, 258-263.

Bičurin, *Sobranie* II, 10-15 (partiel); v. corrections de Kjuner, *Kitajskie izvestija* 331-333.

Kjuner, *Kitajskie izvestija* 333-334 (l'épilogue).

116. Barbares du Sud-Ouest

Cheng Te-k'un, « The 'South-Western Barbarians' (from *Shih Chi* ch. 116 and *Han shu* ch. 95) », *West China Union University Museum, Translation Series No 1*, Chengtu 1945, 2-15 (1-22).

Watson, *Records* II, 290-296.

A. von Rosthorn, *Die Ausbreitung der chinesischen Macht in südwestlicher Richtung bis zum vierten Jahrhundert nach Chr.*, Wien 1895, 27, 32, 37 (extraits).

T. W. Kingsmill, « Han Wu Ti and aboriginal tribes on the South-Western Frontier of China », *The China Review* 25, 1900-1901, 103-109 (partiel).

117. Sseu-ma Siang-jou

Panasjuk, *Izbrannoe* 283-325.

Watson, *Records* II, 297-342.

É. Gaspardone, « Sseu-ma Siang-jou chez les barbares », *Sinologica* 6, 1930, 3, 145-156 (145-170 : vie de Sseu-ma Siang-jou).

A. Waley, *The Temple and other poems*, London 1923, 41-43 (Tseu-hiu fou).

E. von Zach, *Anthologie* I, 103-107 (Tseu-hiu fou).

A. Adalis, 1. *Antologija* 206-231 (Tseu-hiu fou); 2. *Chrestomatija* I, 183-192.

É. Gaspardone, « Sseu-ma Siang-jou chez les barbares : la proclamation au Pa et au Chou », *Sinologica* 6, 1930, 3, 157-161.

E. von Zach, « Kundmachung an die Bewohner der Länder Pa und Shu », *Anthologie* II, 809-811.

É. Gaspardone, « Sseu-ma Siang-jou... : L'admonition aux anciens du Chou », *Sinologica...*, 161-170.

E. von Zach, « Ich treibe durch meine Argumente die alten Männer Ssuch'uans in die Enge », *Anthologie* II, 829-833.

L. Wieger, *Textes historiques* I, 471-472 (Admonition aux anciens du Chou, partiel).

Wilhelm, *Frustration* 314 (l'épilogue).

L. D. Pozdneeva, *Chrestomatija* II, 483-484 (sur la vie de Sseu-ma Siang-jou).

Le chapitre entier a été traduit et annoté avant 1962 par Yves Hervouet et doit être publié sous le titre : *Le chapitre 117 du Che ki*. Voir son ouvrage *Un poète de cour sous les Han : Sseu-ma Siang-jou*, Paris 1964.

118. (Les rois Li et Ngan de) Houai-nan et (le roi Liu Ts'ou de) Heng-chan

Watson, *Records* II, 359-392.

Aurousseau, *La conquête* 201 (sur Tchao T'o).

119. Fonctionnaires parfaits

Watson, *Records* II, 413-418.

120. Ki (Ngan), Tcheng (Tang-che)

Watson, *Records* II, 343-356.

121. Forêt des Lettrés

Watson, *Records* II, 395-412.

W. Jablonski, « Ssy-ki, Rozdział 121, Las uczonych », *Antologia literatury chińskiej*, Warszawa 1956, 192-197 (la majeure partie de la préface); voir du même : « Les biographies des lettrés confucéens de l'époque Han », dans *Rocznik Orientalistyczny* XVII (1951-1952), 240-249.

Fung-Bodde, *A History* I, 106 (Forêt des Lettrés après Confucius).

E. Biot, *Essai sur l'histoire de l'instruction publique en Chine et la corporation des lettrés*, Paris 1848, 105-110.

J. R. Hightower, « The Han-shih wai-chuan and the San chia shih », *HJAS* 11, 1948, 3-4, 268-272 (Chen P'ei).

Forke, *Geschichte* I, 58 (Yuan Kou).

J. R. Hightower, *The Han-shih wai-chuan...* 274-277 (Yuan Kou).

J. R. Hightower, *ibidem* 277-278 (Han Ying).

P. Pelliot, « Le *Chou king* en caractères anciens et le *Chang-chou che-wen* », *Mémoires concernant l'Asie orientale* II, 1916, 129, 131 (123-177) (Fou Cheng, K'ong Ngan-kouo).

O. Franke, *Studien zur Geschichte des konfuzianischen Dogmas und der chinesischen Staatsreligion : Das Problem des Tsch'un-ts'iu und Tung Tschung-shu's Tsch'un-ts'iu fan-lu*, Hambourg 1920, 91-93 (Tong Tchong-chou).

Woo Kang, *Les trois théories politiques du Tch'ouen ts'ieou interprétés par Tong Tchong-chou d'après les principes de l'école de Kong-yang*, Paris 1932, 15-33 (Tong Tchong-chou).

Creel, v. ci-dessus 63.

122. Fonctionnaires tyranniques

Watson, *Records* II, 419-451.

Zottoli, *Cursus* IV, *In crudelium iudicium ordinatum memoriam proemium*, 238-239 (préface).

Alekseev, *Proza* 112-113 (préface).

Ju. L. Krol', *O nekotorych* 134-135 (préface).

123. Ta-yuan

M. Brosset, « Relation du pays Ta ouan », *Nouveau Journal asiatique* 2, 1828, 419-450.

F. Hirth, « The Story of Chang K'ien, China's Pioneer in West Asia. Text and Translation of Chapter 123 of Ssi-ma Ts'ien's *Shi-ki* », *JAOS* 37, 1917, 93-116 (86-152).

J. J. L. de Groot, *Chinesische Urkunden zur Geschichte Asiens, II. Die Westlande Chinas in der vorchristlichen Zeit*, Berlin-Leipzig 1926, 9-30.

Bičurin, *Sobranie* I, 147-168 (presque complet).

Kjuner, *Kitajskie izvestija* 101-131 (avec la traduction des commentaires originaux).

Watson, *Records* II, 264-289.

Watson, dans de Bary, *Sources* 274 (passages de l'épilogue).

124. Vagabonds redresseurs de torts

W. Eichhorn, « Die Volkshelden der Han-Zeit nach Biographien des *Shih-chi* », *Studia Sino-Altaica, Festschrift für Erich Haenisch zum 80. Geburtstag*, Wiesbaden 1961, 48-58 (47-58).

Watson, *Records II*, 452-461; v. commentaires et corrections de Ping-ti Ho dans *Pacific Affairs XXXVI* (1963), 2, pp. 176-180.

Margouliès I, 89-92.

Yang, *Four Biographies*, 110-113 (Kouo Hiai).

Alekseev, *Proza* 151-155 (préface).

Liu, *Knight* 35 (Tchou Kia, partiel); 37 (Kiu Mong, partiel).

125. Favoris et mignons

Watson, *Records II*, 464-467.

126. Humoristes

Zottoli, *Cursus IV*, *Arguti satirici ordinata memoria* 240-245 (préface et Chouen-yu K'ouen).

E. von Zach, *Sinologische Beiträge III* : Tu Fu's Gedichte, Band XI.-XX., Batavia 1936, 171 (partiel).

B. M. Alexeiev, « Der Schauspieler als Held in der Geschichte Chinas », *AM* 10, 1935, 35 (préface) 54-55 (Chouen-yu K'ouen) (33-58).

G. Kao, *Chinese Wit and Humour*, New York 1946, XIX-XX (préface et Chouen-yu K'ouen; partiel).

Alekseev, *Proza* 107-111 (Chouen-yu K'ouen).

B. M. Alexeiev, « Der Schauspieler... » 38 (Yu Mong).

E. von Zach, *Sinologische Beiträge II*, Übersetzungen aus dem *Wen hsüan*, Batavia 1935, 110 (Yu Mong).

W. Eichholz, « Tung-fang Shuo, ein chinesischer Till Eulenspiegel », *OR* 11, 1930, 94-96 (Tong-fang Cho); v. les critiques de E. von Zach in *Deutsche Wacht* 16, April 1930, 7.

J. Fass, « O tom, jak se moudrý soudce Si-men Pao vypořádal s pověrami v okrese Jie », *Nový Orient* 15, 1960, 2, 29 (Si-men Pao).

E. M. Janšing, *Chrestomatija II*, 473-474 (Si-men Pao).

Le chapitre entier a été traduit et annoté par T. Pokora et doit être publié sous le titre « Ironičti kritici ».

127. Diseurs de bonne aventure

A. Pfizmaier, « Sse-ma Ki-tschü, der Wahrsager von Tschangngan », *SAWW* 37, 1861, 408-419 (Sseu-ma Ki-tchou).
Watson, *Records* II, 468-475 (sans les additions de Tch'ou Chao-souen).

129. Faiseurs d'affaires

N. L. Swann, *Food and Money in Ancient China : The Earliest Economic History of China to + 25*, Princeton 1950, 419-464; v. le compte rendu de Duyvendak, *TP* 40, 1951, 210-216.

Watson, *Records* II, 476-499.

R. C. Blue, « The Argumentation of the *Shih-huo Chih* Chapters of the Han, Wei and Sui Dynastic Histories », *HJAS* 11, 1948, 21-25 (1-118; préface et épilogue).

Huang Han, « Commentary : Economic Thought in the *Kuan-tzu* » 387 (passages de la préface), dans L. Maverick (éd.), *Economic Dialogues in Ancient China, Selections from the Kuan-tzu*, Carbondale 1954.

130. Postface

Panasjuk, *Izbrannoe* 33-50 (sans les caractérisations des chapitres).

Watson, *Ssu-ma Ch'ien* 42-57 (sans les caractérisations des chapitres; celles-ci sont traduites régulièrement au début des chapitres dans *Records* de Watson).

Zottoli, *Cursus* IV, *Summi historiographi ipsiusmet proemium* 244-251 (partiel).

Chavannes, *MH* I, Introduction XI-XXIII (paraphrase partielle).

L. C. Porter, *Aids to the Study of Chinese Philosophy*, translation by Fung Yu-lan and L. C. Porter, Peiping 1934, 51-53 (partiel).

Alekseev, *Proza* 98-106 (partiel).

Watson, dans de Bary, *Sources* 205-206, 268-271 (partiel).

Liu, *Knight* 14 (caractérisation du chapitre 124).

NOTES MANUSCRITES DE CHAVANNES

DANS SON EXEMPLAIRE DES TOMES I-V DES *Mémoires historiques*

Ces notes n'ont pas été utilisées pour les *Errata* imprimés à la fin des cinq premiers tomes.

Le texte des *Mémoires historiques* est reproduit [entre crochets], suivi des corrections (:), des additions (+) et des suppressions (—) tirées des notes manuscrites. Les chiffres surélevés indiquent les lignes.

Tome I

- xxxvii²²⁻²³ [Ce fut à cet endroit qu'il se heurta aux *Hiong-nou*]
+ Sur le lieu de la bataille livrée par *Li Ling*, voir
Mong kou yeou mou ki, vol. 12, ch. xvi, p. 12 r^o.
- xli¹⁰ [*Se-ma Ts'ien* fut *tchong chou ling*] + Voir *Tsin chou*,
ch. xxiv, p. 4 v^o, col. 3
- lxx³ [celui de *Si*] : prononcer *Se*
- lxx⁷ [celui de *Jan-mang*] : *Jang* et *Mang* sont distincts; cf.
ch. lxxiii, p. 4 r^o
- cxi, note 1¹⁶ [l'empereur *King* (148 av. J.-C.)] : l'empereur
Koang-wou (57 ap. J.-C.)
- cxix, n. 1¹, et cxx, n. 2, *Siu* [+ *hoang Ts'ing king kié*]
- clxxxix¹ [en l'an 279] : 281
- exc¹³ entre [*Tchoan-hiu*] et [*Yao et Choen*], ajouter *K'ou*
- excv, n. 5 [que l'un s'inspire de l'autre] : qu'ils s'inspirent des
mêmes sources
- cciii¹⁶⁻²² de [Enfin les éditeurs] à [53 av. J.-C.] : Entièrement
faux; ce passage se rapporte à *Yang Hiong* et non à
Tch'ou Chao-suen
- ccxii²²⁻²³ [« Perquisitions dans les obscurités du *Che ki* »,
par *Se-ma Tcheng*] + Le terme *souo-yn* est tiré du
Tchong yong, Couvreur, *Quatre Livres*, p. 34

- ccxxvii, n. 1 + Cf. *Lu che tch'oén ts'ieou*, ch. xiv, p. 5 v^o;
Han che wai tchoen, ch. ix, p. 2 v^o; *Lie tse*, ch. v, p. 14 v^o;
 19^e nouvelle du *Kin kou k'i koan*
- ccxxix¹²⁻¹⁶ [Je m'applique à vivre avec convenance et je
 m'arme de patience] : Suffire à être approuvé (dans mes
 paroles) ou à prendre de l'honorabilité (dans mes actions),
 je n'en ai pas le moyen
- ccxxxix, n. 1¹ [chapitre xl] : chapitre lxx
- 5⁶⁻⁸ [Les anciens noms de clan paraissent reporter à une
 époque reculée où la descendance par la mère était le
 principe constituant de la famille] + Cf. *Luen heng*,
 ch. xviii, p. 19 v^o; *Tchoang tse*, chap. xxix, p. 17 r^o;
 Hirth, *Ancient History of China*, p. 60
- 126, n. 2⁵ [la rivière *Wei*] : *Hei*
- 130, n. 4¹¹ [橫] : 横
- 168, n. 5¹ [Les princes de *Che-wei*] + Cf. *Siu hoang Ts'ing
 king kié*, ch. ccxx, p. 8 v^o
- 170⁵ [*T'ang* dit à ses gens] : *Kié* dit à ses gens
- 176, n. 2^{2,3} [Les ancêtres de la dynastie *Chang* passaient pour
 avoir habité le *Chàn-si*] + Cf. t. IV, p. 477, n. 3
- 177, n. 1⁵ [*Mencius*, III, a, 5] : III, b, 5
- 178, n. 2 [Le pays de *Sin*] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*,
 470, p. 16 r^o
- 182³ et n. 1 : supprimer l'appel de note; la note 1 est la con-
 tinuation de la note 3 de la p. 181
- 184, n. 2 [p. 172] : 173
- 195¹⁴⁻¹⁵ [dessein] : dessin
- 202, n. 1¹⁻² [sous-préfecture de *Ngo* 鄂] : de *Hou* 鄂
- 217, n. 2¹¹ + Cf. *Pei che*, ch. xxxviii, p. 8 r^o : « Le territoire
 de *Kao-li* était à l'origine le royaume de *Kou-tchou*,
 dont *Ki-tse* fut fieffé à l'époque des Tcheou. »
- 243, n. 5 [p. 242, n. 1] : p. 242, n. 3
- 248, n. 1 : corriger en n. 2
- 248, n. 2 : corriger en n. 1
- 284, n. 1³⁻⁴ [en Mongolie, on se sert de crottes de loup pour

- donner des signaux] + Cf. *Nan tchao ye che*, trad. Sainson, p. 142 : *lang yen*, « fumées de loup »
- 287, n. 1²²⁻²³ [ce récit nous montre que les seigneurs possédaient, en outre de leurs fiefs, d'autres terres en dédommagement de telle ou telle corvée] : Inexact. Cf. t. IV, p. 455, n. 4
- 294⁴ et n. 2³ [de l'empereur] : du roi
- 301, n. 1⁶ [la partie occidentale qui s'appelait *Ho-nan*] + *Lo-yi* = *Wang-tch'eng* = *Kia-jou*, à l'ouest du *Tch'en-choei* 灑水; *Tch'eng-tcheou* = *Tong-tou* 東都, à l'est du *Tch'en-choei*. Cf. *Tchou chou ki nien*, xxvii, p. 14 v^o
- 302, n. 2⁻³ [ici, nous avons la leçon : après 17 ans, etc.] : de même dans le ch. xxvii des *Mémoires historiques*; mais dans le ch. lxxiii, ainsi qu'au ch. xxv du *Ts'ien Han chou*, nous lisons : 70 ans
- 309, n. 2³ [310] : 300

Tome II

- 73⁹ [(de *Han*)] : (de *Wei*)
- 75¹⁶⁻¹⁷ [*Tch'ou-li Tsi* devient conseiller de *Han*] + Cf. *Tchan kouo ts'é*, *Ts'in*, iv, p. 3 r^o
- 101, n. 4³ [en 334] : en 333
- 101, n. 7² [en 250] : 249
- 127⁴ [« Souverain empereur »] + Cf. *Wei chou*, ch. xi, p. 1 v^o, col. 8
- 128¹¹⁻¹² [Je supprime le système des noms posthumes] + Cf. *Heou Han chou*, ch. xliii, p. 3 r^o
- 133, n. 2¹ [« têtes noires »] + Cf. commentaire du *Heou Han chou*, ch. i a, p. 10 v^o, col. 9
- 137, n. 1³⁻⁴ [à l'ouest de ce fleuve, etc.] : au nord de la grande boucle du *Hoang ho*
- 155, n. 1¹⁴ + *Che ki*, ch. cx, p. 4 v^o : 皆取其妻; *Kieou T'ang chou*, xxiii, p. 3 v^o, col. 5 : 皆以金錫爲之
- 167, n. 2 + Sur *Lou-t'ou*, voir *Wei chou*, ch. xxxv, p. 4 v^o, col. 6; *Pien wei lou*, ch. i, p. 57 v^o, col. 18; *P'ei wen yun fou*, ch. vii b, p. 8 r^o

- 168, n. 1¹ [*ngao siu*] : *tchoei siu*
- 168, n. 4 + Cf. p. 184, n. 3
- 169³ [On ne parvint pas à sacrifier. — Une étoile brillante apparut du côté de l'ouest] : On interdit de sacrifier à l'étoile brillante, qui apparut du côté de l'ouest
- 169, n. 2 + L'expression *k'in pou té* signifie « interdire de ». Cf. *Heou Han chou*, ch. vii, p. 4 r^o; *Wei chou*, ch. vii b, p. 7 v^o, p. 8 v^o; *Yuan che*, ch. iv, p. 6 r^o, ch. xiii, p. 6 v^o, ch. xli, p. 2 v^o
- 211³⁻⁴ [vous faites un cheval de ce qui s'appelle un cerf] + Cf. *Heou Han chou*, ch. cx a, p. 8 v^o, col. 4. Le mot japonais *baka*, « imbécile », s'écrit par les caractères « cheval » et « cerf »
- 240¹⁷ [par groupes] + de cinq
- 284¹² [exposés à la rosée] : exposés au soleil
- 284, n. 3⁷⁻⁹ [ainsi les deux mots *pou lou* ... sont des synonymes qui désignent tous deux la rosée] : C'est le contraire. Dans le Dictionnaire de *K'ang-hi*, *pou* signifie « exposé » et non « rosée ». Ce qui prouve que c'est l'idée d'exposition au soleil qui est essentielle, c'est la graphie 曝露 dans une inscription du *Ts'ien fo tong*
- 287, n. 1⁹ [sur les deux graphies 雒 et 洛] + Cf. *Tse tche t'ong kien*, ch. 248, p. 7 v^o, col. 5
- 316³⁻⁴ [ses soldats étaient mal nourris et épuisés] : ses soldats étaient peu nombreux et ses vivres épuisés
- 325, n. 5 [valeur symbolique du nombre 72] + Cf. les 72 disciples de Confucius, *Heou Han chou*, ch. iii, p. 7 r^o; les 72 pics du mont Heng, *Wou Yue tch'oén ts'ieou*, Legge, *Ch. Classics*, III, 1, p. 66; les 72 langues traduites par 72 anges envoyés pour arrêter la construction de la tour de Babel, Watters, *Essays on the Chinese Language*, p. 8
- 329, n. 1³ [*Ngo-kiu*] : *Ngo-hiu*
- 330, n. 5 [p. 224] : p. 324
- 418¹¹ [*Lu Sin*] : *Lu Siu*

- 470, n. 12 [l'expression *ts'ai-koan*] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, 523, p. 16 r^o
- 473, n. 7 [la conception toute juridique que les Chinois se faisaient alors de la responsabilité morale ... Le châtement était compris, non comme une punition, mais comme un dédommagement offert à la personne lésée...] Cf. t. III, p. 454; t. IV, p. 245, 379
- 475¹⁴⁻¹⁵ [d'une couleur autre que celle des vêtements ordinaires] : et on rendait extraordinaires leurs ornements et leurs vêtements
- 490, n. 2 [la hiérarchie des concubines impériales] + Cf. *Ts'ien Han chou*, ch. vi, p. 1 r^o, commentaire de *Yen Che-kou*; ch. XCXII a, p. 1 v^o
- 548⁸⁻⁹ [il a emprisonné son oncle] + Cf. *Li ki*, trad. Couvreur, II, p. 350, note; *Tso tchoan*, trad. Legge, p. 92, par. 2, col. 2, l. 19, p. 211, col. 2, l. 4, p. 625, par. 2, col. 2, l. 31
- 549 [inscription des poids et mesures] Chavannes a inséré ici l'estampage d'une inscription de dix lignes, avec ce titre écrit de sa main : « Musée Guimet. Plaque de fer oblongue ayant un anneau au milieu. Inscription de *Eul-che hoang-ti* de 209 av. J.-C. »
- 553⁴ et n. 1 [gravé sur cette pierre sonore] + Cf. *Kai yu ts'ong k'ao* de *Tchao I*, ch. XXXII, p. 15 r^o-v^o. Ici la dénomination de « pierre sonore » est à sa place puisque, d'après le *Yu kong*, c'est au sud de la montagne *I* qu'on trouvait des pierres sonores; mais il est absurde d'employer cette expression pour d'autres inscriptions

Tome III

- 19²⁰ [*Yu Hiang*] : *Yu K'ing*
- 28, n. 3³ [six] : sept
- 31¹² [693] : 690
- 101⁹ [*Kiang-tou*³] : *Kiang-tou*¹
- 226²⁰ [ceux qui étaient doublement sujets exercèrent le pouvoir] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, ch. 390, p. 13 v^o et suiv. Important

- 355, n. 4 [les gouverneurs du ciel] + Cf. *Li ki*, trad. Couvreur, I, p. 528
- 355, n. 4 [*Wang Leang*] + Cf. *Mencius*, III, ii, 1, 4, et la note de Legge, p. 138-139. Important pour la date de l'astronomie
- 425⁴⁻⁵ [j'ai suspendu mes chars à des crochets] + Cf. *San kouo tche*, *Wei tche*, ch. xxviii, p. 3 r^o, col. 3
- 453⁴ [Les *Tcheou* fleurirent et s'établirent à *T'ai*] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, 465, p. 16 v^o
- 454, n. 3 [Cf. t. II, p. 473] + et t. IV, p. 379
- 489¹⁵⁻¹⁶ [aussi facile que d'ôter une sandale] + même expression dans le *Tsin chou*, ch. lxxxvi, p. 2 r^o
- 511⁷⁻⁸ [un fossé plein d'eau entourait le mur d'enceinte] + C'est le *Pi-yong*. Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, 665, p. 16 r^o; 152, p. 19 r^o
- 523¹³⁻¹⁴ [*Si-men Pao* amena l'eau de la rivière *Tchang* ...] + Le *Lu che tch'oén ts'ieou*, ch. xvi, p. 16 r^o, dit le contraire
- 653^{27,28} [un commentaire du *Tcheou li*] + C'est le *K'in ting Tcheou li i chou*, ch. xxvi, p. 10 v^o, par *Wang Che-p'eng* des *Song*
- 655¹⁻² [la planète Jupiter accomplissait en douze ans sa révolution] + Cf. *Tso tchoan*, trad. Legge, p. 441, 1^e col., l. 54-56

Tome IV

- 50, n. 3¹ [p. 5, n. 20] : p. 20, n. 5
- 69, n. 3 [*Mong-men* paraît être le nom d'un défilé ...] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, 220, p. 7 r^o
- 75, n. 2¹ [Le *Tso tchoan* dit « de 25.000 familles »] : Non : nonobstant la traduction de Legge, p. 711, col. 1, l. 17, le texte du *Tso tchoan*, p. 706, col. 8, dit aussi « mille dieux du sol »
- 78^{3, 9, 11} [*Fan Tchong-han*] : *Fan* et *Tchong-han*. Même correction p. 138²⁷

- 80¹¹ [(le pays de) *Kiu*] : (la ville de) *Kiu*
- 86, n. 4 [Aujourd'hui, sous-préfecture de *Ngan-p'ing*] : Non.
Cf. t. V, p. 235, n. 2
- 129, n. 2³ [inscrivons] : indications
- 145²⁷ [*Ki-mo*] : *Tsi-mo*
- 149⁶ [*P'ang Hiuen*] : *P'ang Noan*
- 206¹¹⁻¹² [je ne saurais me charger] : la formule *pou kan tang* se trouve déjà dans le *Tchoang-tse*, ch. *Jang-wang*, trad. Legge, *S.B.E.*, XL, p. 156-157
- 207²⁷⁻²⁸ [ils entrèrent (dans l'habitation de) la famille *K'ong* ...] + Cf. *Tso tchoan*, 16^e année du duc *Ngai*, trad. Legge, p. 843
- 248¹² [*Kao-tsong*] + C'est *Ou-ting*; cf. *Heou Han chou*, ch. lx b, p. 3 v^o, col. 3.
- 248, n. 1^{6,7} [Les érudits chinois sont cependant unanimes à repousser cette manière de voir] : Cf. toutefois l'opinion de *Han Yng* des *Han*, citée par Legge, *Chinese Classics*, IV, ii, p. 644, note
- 251⁴ [Le roi *Tch'eng*, jouant avec le puîné *Yu*, tailla une feuille d'éléococca ...] + Cf. *Han che wai tchoan* et *Lu che tch'oén ts'ieou*, cités dans le commentaire du *Ts'ien Han chou*, ch. xxviii a, p. 3 v^o, col. 4-5
- 259²¹, 260² et n. 1 [*Tchao Wei*] : *Tchao Sou*
- 303, n. 3³ [on croit] : on voit
- 353⁵ [Autrefois, le roi *Tch'eng* établit le trépieds à *Kia-jou* ...] + Cf. *Tchou chou ki nien*, éd. de *Tch'en Fong-heng*, ch. xxvii, p. 14 r^o
- 376¹³⁻¹⁴ [*Ou Tse-siu* ...] + Cf. *Siu hoang Ts'ing king kié*, 222, p. 11 r^o
- 386¹⁹ [Il alla donc voir *Tchao Yang* dans son camp ...] + Cf. *Tchan kouo ts'é*, section de *Ts'i*, ix, p. 2 r^o
- 416¹⁷ [du roi *Fou-tch'ou*] + Cf. *Mencius*, trad. Legge, p. 215, et *Siu hoang Ts'ing king kié*, 224, p. 5 v^o
- 488¹⁶ [P. 65] : P. 85
- 489¹ [*Tso tchoan*] + *Tso tchoan*, 25^e année du duc *Siang*, trad. Legge, p. 514, l. 58-60. Sur cette formule de serment,

voir aussi *Tso tchoan*, 31^e année du duc *Tchao*, Legge, p. 737, col. 2, l. 6; *Tse tche t'ong kien*, ch. lxxxviii, p. 102, col. 14; Éd. Huber dans *B.É.F.E.-O.*, IX, p. 379

489²⁹ [Le détail des cheveux coupés et des ongles rognés] + Voir aussi *Ou Yue tch'oén ts'ieou*, ch. ii, p. 3 v^o, col. 7; *Wei chou*, ch. xxxv, p. 3 r^o, col. 9

Tome V

- 10, n. ⁷ [*Tch'e-song-tse*] + Voir *Kai yu ts'ong k'ao*, ch. xxviii, p. 9 v^o; *Tch'e-song chan*, cf. *Kouang yu ki*, ch. x, p. 33 v^o
- 16, n. ⁴ [Fourmont l'aîné] + Voir *Linguae sinarum mandarinicae hieroglyphicae Grammatica duplex*, 1742, p. 513-514
- 141, n. 2¹⁵ [*Toan-kan Mou* passa par-dessus le mur ...] + Cf. *Mencius*, III, ii, 7, 2, trad. Legge, p. 152
- 187⁶ [par le nord pour s'approcher de *Hiu* ³ vers l'est ⁴] : par le nord ³ pour s'approcher de *Hiu* ⁴ vers l'est
- 286⁷ [*Tcheng K'ao-fou*] + Cf. *Heou Han chou*, ch. lxxv, p. 1 v^o, col. 1
- 289, n. ² [Un infirme était considéré comme mal qualifié pour succéder au chef de famille] + Un infirme est un homme incomplet, *Li ki*, trad. Legge, p. 404; *Tseng-tse* montra en mourant que ses membres étaient en bon état, *Luen yu*, viii, 3, trad. Couvreur, p. 154
- 315, n. ⁷ [Le *Heou Han chou*, ch. ii, p. 8 v^o] + et ch. v, p. 2 r^o (en 107 ap. J.-C.)
- 445¹⁰⁻¹¹ [publié par un Japonais] + nommé *Nemoto Sonshi* 根本孫志, surnom : *Bui* 武夷 (1699-1764), avec préface de *Hattori Genkyô* 服部元喬 de Kyôto, en 1750
- 448¹² [assez tard ⁴] — supprimer l'appel de note
- 448¹³ [rouleaux ⁵] : rouleaux ⁴
- 448²¹ [*hi-ts'e* ⁶] : *hi-ts'e* ⁵
- 448, n. 6 : supprimer cette note
- 454¹⁵ [La tombe de *Mou*] : la tombe de *Ki*

ERRATA DE LA RÉÉDITION DES TOMES I - V

Dans le titre des cinq premiers tomes, il convient de supprimer, au dessous du nom de l'auteur, les titres qu'il portait de son vivant, ainsi que la mention « Publication encouragée par la Société asiatique, couronnée par l'Institut », mention qui se rapportait à l'édition originale, parue à Paris, chez Ernest Leroux, en 1895, 1897, 1898, 1901 et 1905.

Tome I. Au dessous de TOME PREMIER, ajouter : (INTRODUCTION, CHAPITRES I-V).

Tome II, p. 569, Table des matières, ajouter la page des *Errata* : 561.

Tome III, au dessous de TOME TROISIÈME, corriger : PREMIÈRE PARTIE (CHAPITRES XIII-XXII), en : (CHAPITRES XIII-XXX); p. 672, ajouter la page des *Errata* : 667.

Tome IV, p. 494, ajouter la page des *Errata* : 485.

Tome V, p. 493, ajouter la page des *Errata* : 491.

INDEX GÉNÉRAL DES TOMES I-VI

- ANG 邛, membre de la famille princière de Wei, II, 67, 69; V, 63, 157; roi de Kiao-si, cf. Lieou Ang, II, 499; descendant de Confucius à la 12^e génération, V, 434.
- CHA-K'IEOU 沙丘, lieu de plaisance du dernier souverain de la dyn. Yn, I, 200; localité II, 191-192; III, 438; V, 73, 94, 101.
- CHAN 山, fils supposé de l'empereur Hiao-hoei, II, 417-418.
- CHAN 山, duc Hien de Ts'i, IV, 41.
- CHAN 禪, sacrifice, Intr. XXI, XLIV, XLV, LII, LIII, XCVI; II, 140, 495; III, 413-415, 423, 424, 426-428, 431, 439, 459, 461, 462, 465, 469, 487, 496-498, 500-503, 505, 512, 513, 517-519, 532, 534, 591; IV, 56.
- CHAN 蟬, roi de Ta-yuan, Intr. LXXVIII.
- CHAN 蟬, comte Tchoang de K'iu-ou, IV, 254.
- CHAN 陝, ville, II, 63, 70, 362; localité, II, 281; IV, 133, 134.
- CHAN-FOU 單父, ville, II, 327.
- CHAN JONG 山戎, ou Jong des montagnes, IV, 136. Cf. Jong.
- CHAN HAI KING 山海經, Intr. CLXXXIV.
- CHAN-SI 陝西, province, Intr. XXV, XXVI et passim.
- CHAN-YANG 山陽, ville et territoire, II, 104, 108; érigé en royaume en 144 av. J.-C., II, 506.
- CHAN-YANG 山陽侯, marquis de —, titre d'une divinité, V, 44.
- CHAN-YN 山陰, situé dans le préf. de Chao-hing, prov. de Tchë-kiang, VI, 33.
- CHANG 上, commanderie, II, 60, 69, 84, 101, 119, 120, 167, 182, 286, 361, 362, 477, 484, 506; III, 438, 472, 544, 593; V, 101, 160.
- CHANG (Lieou) 尙, roi K'ao ou Hiao, fils du roi Sse (Lieou Tchong-kou), VI, 111.
- CHANG 商, localité, et de là nom de la seconde dynastie, I, 94, 174, 228, 231, 232, 234, 237, 241, 254, 255, 280; II, 3; III, 9, 122, 260, 280, 282, 285, 402, 483; IV, 29, 35, 37, 38, 39, 88 (où on a écrit Tcheou par erreur), 190, 239, 248, 358, 478; V, 314, 341.
- CHANG 商, recueil perdu de poésies, III, 285; montagne, III, 531, 532.
- CHANG 商, localité du Chàn-si, IV, 384, 389, 390, 392, 436.
- CHANG 彊, duc — de Song (719-711 av. J.-C.), IV, 164, 195, 234, 235, 343; duc — de Wei (558-547 av. J.-C.), IV, 203, 204.
- CHANG 商君, le prince de —, II, 64, 67, 225. — Cf. Wei Yang († 338 av. J.-C.), V, 63, 157, 255.
- CHANG 商, note musicale, III, 240, 278, 290, 291, 314, 315, 317, 331, 399.

- CHANG CHOU 尙書, Intr. CXIV, CXVI, CXXXII; ou Chou king, I, 94, 208; III, 2, 122, 415, 497.
- CHANG-CHOU 殤叔, frère cadet du marquis Mou de Tsin, IV, 253.
- CHANG-FOU 尙父, surnom de Lu Chang, ministre du roi Ou, I, 239. Cf. Che-chang-fou et T'ai kong wang.
- CHANG-HENG 商橫, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- CHANG-JEN 商人, duc I de Ts'i, IV, 59, 62.
- CHANG-K'IEOU 商丘, localité du Ho-nan, IV, 477.
- CHANG-KIUN 商均, fils de l'empereur Choen, I, 92, 162; IV, 169.
- CHANG-KONG 上公, la planète Vénus, III, 379.
- CHANG-KOU 上谷, localité, II, 120.
- CHANG-KOU 上谷, s.-p. actuelle de Hoai-lai (préf. de Siuen-hoa, prov. de Tche-li), VI, 18.
- CHANG-LIN 上林, parc, II, 137, 174; III, 463, 569, 578, 585, 587.
- CHANG-TANG 上黨, commanderie, II, 91, 92, 98, 101, 162, 367; III, 438; territoire, IV, 395, 396; V, 60, 80-82, 101, 102, 116, 119, 150, 181, 192, 221, 222.
- CHANG-TCHANG 尙章, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- CHANG-TCH'EN 商臣, nom personnel du roi Mou, de Tch'ou (625-614 av. J.-C.), II, 40; IV, 115, 157, 175, 240, 348, 349, 467.
- CHANG-TCHOU-KOUO 上柱國, dignité dans le pays de Tch'ou, II, 252, 257; IV, 386. — Cf. tchou-kouo.
- CHANG-TCHOU-KOUO 上柱國, conseiller, VI, 15.
- CHANG-TS'AI 上蔡, ville et territoire, IV, 405, 435;
- CHANG-TS'AI 上蔡, situé dans la préf. de Jou-ning, prov. de Ho-nan, VI, 15.
- CHANG-TSIANG 上將, étoile, III, 342.
- CHANG YONG 商容, sage qui vivait sous le dernier souverain de la dyn. Yn, I, 203, 207, 237; nom d'homme, III, 282.
- CHANG-YONG 上庸, ville, II, 77, 88, 507; IV, 393, 397, 413.
- CHANG-YU 商於, localité, V, 216.
- CHANG-YUEN 上原, ville, V, 121.
- CHAO 召, Che, duc de —, I, 223, 236, 237, 239, 247, 248, 249. Cf. Che; III, 280, 281; IV, 40, 51, 53, 88, 89, 92, 94, 133-135, 137, 150, 151; V, 373; autres ducs de —, I, 271, 272, 275, 276, 318; Ou, duc de —, II, 45, cf. Kouo 過.
- CHAO 昭, nom posthume d'un duc de Tch'eng (696-695 av. J.C.), II, 20.
- CHAO 韶, musique de Choen, III, 255; V, 304, 400.
- CHAO-CHE 少使, titre porté par des concubines impériales de rang inférieur, II, 490.
- CHAO-FOU 少府, fonction, II, 205, 417, cf. App. I, § 1, n° XVII; III, 529, 570, 587, 595; V. 9; VI, 16.
- CHAO-HAO 少皞, empereur, I, 77; ancien empereur, III, 324, 420.
- CHAO-HAO 少昊之虛, colline de —, IV, 89.
- CHAO-HING-FOU 紹興府, préf., Intr. XXIX.
- CHAO HOU 召忽, homme de Ts'i, IV, 46, 48, 110.
- CHAO-HOU 韶護, nom d'une danse, IV, 12.

- CHAO HOÜO 召護, homme de Wei, IV, 208.
- CHAO-K'ANG 少康, empereur de la dyn. Hia, I, 166; IV, 26, 27, 419.
- CHAO-KAO 召誥, Intr. CXXV, CXX, CXXI.
- CHAO-KIUN 少君, surnom de Teou Koang-kouo, VI, 40, 42.
- CHAO-KOAN 少官, membre de la famille princière de Ts'in, II, 67.
- CHAO-LEANG 少梁, ville, II, 47, 57, 60, 70. Appelée ensuite Hia-yang, cf. Hia-yang; IV, 312; V, 59, 138, 152, 153.
- CHAO-LIEN 少連, nom d'homme, V, 418.
- CHAO-LING 召陵, ville, II, 25, 74; III, 425; V, 184; ville de Tch'ou, IV, 54, 56, 157, 160, 165, 175, 358, 463.
- CHAO-NAN 召南, section de Che king, IV, 7.
- CHAO P'ING 召平, originaire de Koang-ling, II, 252; conseiller du roi de Ts'i, II, 429; VI, 92.
- CHAO-SIAO 招箭, nom d'une danse, IV, 12.
- CHAO-TOHENG 少正, fonction, V, 326.
- CHAO-TIEN 少典, personnage mythique, père de l'empereur Hoang-ti, I, 12, 25; II, 2.
- CHAO-T'ONG 紹統, Intr. XLVI.
- CHAO-wei 少微, constellation, III, 348.
- CHAO-WONG 少翁, magicien, III, 470, 471.
- CHE, les trois 一, 三 滌, I, 142.
- CHE 奭, duc de Chao (cf. Chao), I, 236, 239; IV, 92, 133, 134, 150.
- CHE 詩, le Che king ou Livre des Vers, Intr. CXXI, CXXXVII; I, 208 (citation du Che king, 252); II, 41, 172, 173, 476; livre classique, III, 13, 16, 26, 27, 159, 233, 275, 276, 439, 498, 601; IV, 271; V, 77, 316, 367-369, 390, 398, 403; VI, 28.
- CHE 石, nom d'un chanteur, V, 53; maître magicien, II, 167.
- CHE 市, membre de la famille princière de Ts'in, II, 82.
- CHE 葉, ville, II, 305, 370; ville du Ho-nan, IV, 182, 382 (ligne 9 où ce mot est écrit Ye par erreur), 434; V, 360, 361.
- CHE 士, nei-che de Ts'i, II, 411; CHE, roi de Ts'i, II, 293, 294.
- CHE 士, étoiles, III, 348.
- CHE 適, kong-tse de Wei, IV, 211.
- CHE 師, fils du duc Ngai de Tch'en, IV, 178, 180.
- CHE 視, fils du duc Wen de Lou, IV, 116, 117.
- CHE 識, général de Ts'in, V, 147.
- CHE 涉, appellation de Tch'en Cheng, roi de Tch'en, VI, 5, 24, 25, 26.
- CHE 石, mesure de poids valant 120 livres, II, 81, 103, 116, 135, 163, 180, 193, 450, 459; III, 503, 528, 531, 541, 542, 551, 579, 588, 594, 599.
- CHE 瑟, espèce de luth, III, 265, 292.
- CHE-CHANG-FOU 師尚父, titre ou surnom de Lu Chang (cf. Chang-fou et T'ai kong wang), I, 225, 235, 236; IV, 37, 39.
- CHE CHEN 石申, astronome, III, 403, 404, 409.
- CHE-CHEOU 社首, montagne, voyez Cho-cheou.
- CHE-FOU 石父, prince du Kouo oriental, I, 284.

- CHE-FOU 世父, fils aîné du duc Tchoang, de Ts'in, II, 13, 14.
- CHE-FOU 石甫, prince de Ts'ao, IV, 164.
- CHE-FOU 師服, homme de Tsin, IV, 252.
- CHÉ HO 涉河, Intr. LXXXVI.
- CHE-HOANG-TI 始皇帝, empereur de la dyn. Ts'in, ou Che Hoang, ou Ts'in Che-houang-ti, II, 98, 100, 120, 128, 131, 132, 137-139, 143, 153, 155-157, 162-164, 167, 169-171, 174, 176, 177-184, 190-193, 195-198, 203, 215, 218, 240, 241, 243, 245, 375, 399; empereur, III, 48, 431, 436, 437, 438, 439; IV, 212: cf. Ts'in Che-hoang-ti.
- CHE HOEI 士會, homme de Tsin, IV, 311.
- CHE-HOEI 施惠, terrasse, III, 288.
- CHE-I 石邑, localité, V, 86.
- CHE KEOU 史狗, homme de Wei, IV, 14.
- CHE KI 師己, homme de Lou, IV, 121.
- CHE K'i 石乞, homme de Wei, IV, 209; homme de Tch'ou, IV, 382.
- CHÉ KIEN 涉閭, capitaine au service d'Eul che-hoang-ti, II, 261, 267.
- CHE-K'LEOU 毋 (fautif pour 贛)丘, ville, V, 238.
- CHE KING 詩經, Intr. CXI, CXXXVII. Cf. Che 詩.
- CHE KOEI 石葵, grand officier de Tcheng, IV, 466.
- CHE-LEOU 市樓, étoiles, III, 345.
- CHE-LU 石闔, localité, III, 517.
- CHE-MEN 石門, défilé, II, 59.
- CHE-NGO 石阿, localité, V, 59.
- CHE OU 師武, général du pays de Wei, I, 311, 312.
- CHE PEI 市被, général de Yen, IV, 142, 143.
- CHE PEN 世本, livre, Intr. cxli.
- CHE PO 施伯, homme de Lou, IV, 110.
- CHE-SIE 士燮, appellation de Fan Wen-tse, IV, 65.
- CHE SING 射姓, Intr. xxxiv.
- CHE-TCHANG 石章, ville, II, 73.
- CHE-TCH'EN 實沈, divinité, IV, 476, 478.
- CHE-TCH'ENG 始成, officier de Tchang Han, II, 271.
- CHE-TCH'ENG 石城, ville, V, 106.
- CHE-TCHONG 侍中, fonction, II, 412; III, 500, 501, 567, 568; VI, 50, 58.
- CHE TS'I CHE CHANG KIO 十七史商榷, livre, Intr. ccxx.
- CHE TS'IEOU 史鮪, homme de Wei, IV, 14, 204.
- CHE TS'IO 石碯, homme de Wei, IV, 193, 194.
- CHE WAN-TCHOAN 石曼專, homme de Wei, IV, 210.
- CHE-WEI 豕韋, princes de l'État de —, I, 168.
- CHE WEI 士蔿, homme de Tsin, IV, 258, 260, 266, 267.
- CHE-YANG 葉陽, localité, II, 91.
- CHE-YANG 葉陽, ville, V, 187.
- CHE-YANG 射陽, marquisat conféré à Hiang Po (cf. Hiang Po), II, 322.
- CHE-YU 鬲與, roi de Yue, IV, 433.
- CHEN 申, principauté féodale, I, 15, 16, 281, 283, 284, 285; marquis de —, II, 10, 11, 14; — pays de —, 50; principauté devenue en 688 av. J.-C. une ville de Tch'ou, IV, 5 (où au lieu de « duc de Chen », il faut lire « préfet de Chen »), 34, 35, 120,

- 158, 321, 345, 347, 358, 363, 417, 480.
- CHEN 申, duc Ting de Song, IV, 232; duc Tai de Wei, IV, 199, 200; marquis Wen de Ts'ai, IV, 158; marquis Tchao de Ts'ai, IV, 159; duc Hi de Lou, IV, 113, 114; frère cadet du roi Tchao de Tch'ou, IV, 380; duc — de Tch'en, IV, 170 (lignes 1 et 4).
- CHEN 申, héritier présomptif du roi Hœi, de Wei, V, 155, 157, 257.
- CHEN 申池, étang de —, IV, 63.
- CHEN 參, mansion, III, 311, 341, 352, 360, 362, 376, 384, 405, 407; équivalent du terme che-tch'en du cycle de Jupiter, III, 443; constellation, IV, 478.
- CHEN 慎, favorite de l'empereur Wen, II, 486; VI, 42.
- CHEN 慎, duc — de Tch'en, IV, 170 (lignes 5, 6 et 8); duc — de Wei (414-373 av. J.-C.), IV, 211.
- CHEN 沈, principauté dépendant de l'état de Tch'en, IV, 160, 180, 187.
- CHEN 審, roi Kong de Tch'ou, IV, 356.
- CHEN-CHENG 申生, héritier présomptif de Tsin, II, 25, 28; IV, 54, 175, 213, 259, 261, 266, 267, 274, 275, 283.
- CHEN CHOU 申叔, homme de Tch'ou, IV, 176, 354.
- CHEN FONG 申豐, homme de Lou, IV, 124.
- CHEN HAI 申亥, homme de Tch'ou, IV, 365-366, 417.
- CHEN I-KI 審食其, marquis de Pi-yang, II, 300, 401, 402, 415, 416, 428, 434, 437, 468.
- CHEN KI 申紀, homme de Ts'i, IV, 385.
- CHEN K'I 信期, homme de Tchao, peut-être identique à Kao Chen, V, 92, 93.
- CHEN KIU-SIU 申句須, homme de Lou, V, 325.
- CHEN-KONG 申公, personnage mystérieux, III, 486, 487; VI, 72.
- CHEN-LI 沈犁, commanderie, Intr. XXXII.
- CHEN-NONG 神農, Intr. CLXX; un des trois souverains (cf. Yen-ti), I, 12, 13, 14, 15, 26, 27, 29, 238; ancien souverain, III, 322, 424; V, 83.
- CHEN OU-YU 申無宇, homme de Tch'ou, IV, 366.
- CHEN PAO-SIU 申包胥, officier de Tch'ou, II, 52; IV, 378.
- CHEN POU-HAI 申不害, conseiller de Han († 337 av. J.-C.), V, 204, 205.
- CHEN SIU 申繻, homme de Lou, IV, 109.
- CHEN TAO 慎到, nom d'homme, V, 259.
- CHENG 勝, voyez Tchao Cheng, V, 118.
- CHEN TCH'A 申差, général du pays de Han, II, 71.
- CHEN-TOU 身毒, l'Inde, Intr. LXXIII.
- CHEN-T'OU KIA 申屠嘉, grand conseiller, II, 459, 498.
- CHEN-T'OU OU-P'OU 申徒武蒲, général du pays de Wei, II, 345.
- CHEN-TSE 申子, Intr. CLXVII.
- CHEN-TSE 深澤, marquisat, III, 463.
- CHEN-TSING 慎靚, nom posthume d'un roi (320-315 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 304.

- CHEN YANG 申陽, roi du Ho-nan, II, 286, 357, 362.
- CHEN-YU 單于, titre hiong-nou, Intr. XXXVIII, LXV-LXVIII, LXX-LXXII, LXXIV; II, 483; III, 159.
- CHENG 聲, roi de Tch'ou (407-402 av. J.-C.), I, 301; IV, 383.
- CHENG 聲, marquis de Ts'ai (471-457 av. J.-C.), IV, 162; duc — de Ts'ao (514-510 av. J.-C.; d'après les tableaux chronologique, le nom posthume de ce duc est Siang, et non Cheng), IV, 166 (lignes 29, 31, 32), 167; duc — de Tcheng (500-464 av. J.-C.), IV, 481-483; duc — de Wei (372-262 av. J.-C.), IV, 211.
- CHENG 勝, administrateur du Ho-tong, III, 482; fils de Tsang eul, beau-frère de l'impératrice Wang, VI, 43, 47. — Cf. T'ien Cheng.
- CHENG 勝, gouverneur de Po, IV, 182, 381, 481; duc Cheng de Tcheng, IV, 481; duc Ou de Ts'ao, IV, 166 (ligne 15); fils du duc Ngai de Tch'en, IV, 178.
- CHENG 勝, nom d'un membre de la famille princière de Tchao, V, 57.
- CHENG 勝, marquis de Tcheouyang, II, 509. — Cf. T'ien Cheng.
- CHENG 繩, marquis de —, II, 502.
- CHENG 笙, instrument de musique, III, 273, 277.
- CHENG 升, mesure de capacité, III, 399.
- CHENG-TOU 笙瀆, localité, IV, 48.
- CHENG-TSE 聲子, concubine du duc Hœi de Lou, IV, 106.
- CHEOU 受, résidence du duc Tsao, de Ts'in, II, 239.
- CHEOU 受, surnom (?) du dernier empereur de la dyn. Yn (cf. Sin et Tcheou Sin), I, 242.
- CHEOU 壽, ville, II, 89; V, 277.
- CHEOU 壽, duc Ou de Ts'i, IV, 41; fils du duc King de Ts'i, IV, 79; fils du duc Siuen de Wei, IV, 196, 197, 199, 213; duc Wen de Ts'ao, IV, 166.
- CHEOU 壽 (Lieou Cheou), roi I, fils du roi Hiao de Ts'i et petit-fils de Lieou Fei, régna de 153 à 132 av. J.-C., VI, 102.
- CHEOU 壽陵, sépulture du marquis Sou, de Tchao, V, 63.
- CHEOU 首山, montagne du Chan-si, Intr. CLXXXII; III, 487, 488; IV, 314.
- CHEOU 餽, donneur d'avis, II, 275.
- CHEOU 壽, II, 417. — Cf. Ts'i Cheou.
- CHEOU 壽, II, 425. — Cf. Tchang Cheou.
- CHEOU CHEN-TCH'À 饒申差, général de Han, V, 206.
- CHEOU-K'IEOU 壽丘, localité, I, 72.
- CHEOU-LING 壽陵, localité, II, 104, 240.
- CHEOU-MAN 壽曼, duc Li de Tsin, IV, 323.
- CHEOU-MONG 壽夢, roi de Ou, IV, 4-7, 118.
- CHEOU-TCHE 首止, localité, IV, 459.
- CHEOU-TCH'OEN 壽春, ville, II, 315, 378; ville devenue en 241 av. J.-C. la capitale de Tch'ou, IV, 416.
- CHEOU-TCH'OEN 壽春, actuellement Cheou hien dans le Ngan-hœi, VI, 76.

- CHEOU-YANG 首陽, montagne, Intr. LV.
- CHEOU YU 壽餘, homme de Wei, IV, 313.
- CHEOU-YUEN 首垣, localité, V, 63.
- CHO 社, localité (?), III, 445.
- CHO 舍, fils du duc Tchao de Ts'i, IV, 62.
- CHO 朔, marquis Tch'eng de Ts'ai, IV, 161; duc Kong de Tch'en, IV, 175; duc Hoei de Wei, IV, 196, 197, 199. — Cf. Chouo.
- CHO 朔, nom personnel d'un fils du duc Ou, de Tchao; ailleurs (p. 55), ce personnage est appelé Tchao, V, 148.
- CHO 杓, nuée, III, 394.
- CHO-CHEOU 社首, montagne, III, 424.
- CHO-FANG 朔方, commanderie, III, 496, 536, 537, 550, 552, 560, 562, 593, 598. — Cf. Chouo-fang.
- CHO PIN 涉賓, homme de Tsin, V, 34.
- CHO-P'ING 社平, localité, le texte est fautif et la leçon correcte est Tou-p'ing (q.v.), V, 153.
- CHO-T'I 攝提, constellation, III, 325, 345; la planète Jupiter, III, 364.
- CHO-T'I-KO 攝提格, terme d'une série duodénaire, III, 332-338, 345, 357, 372.
- CHOA 率, poids servant d'unité monétaire, I, 263, 264.
- CHOANG 伯霜, l'aîné —, fils de Hiong Yen, IV, 342.
- CHOEI 倕 ou 垂, ministre de Yao et de Choen, I, 80, 84, 88; IV, 186.
- CHOEN 屯, transcription erronée, voyez tchoen.
- CHOEI 睢丘, monticule, III, 476, 482.
- CHOEI-HENG 水衡, fonction, III, 586, 587.
- CHOEN (Lieou —) 純, roi, fils du roi Siang (Lieou Tchou), VI, 70.
- CHOEN 順, roi Hoang, fils du roi Hoei, VI, 107.
- CHOEN 舜, Intr. XIII, XIV, XXVI, CXXXVIII-CXLI, empereur, I, 52, 53, 55, 56, 58, 67, 69-79, 81-87, 90-93, 95, 99, 154, 160-162, 174, 210, 239; II, 2, 3, 11, 154, 207, 322;
- CHOEN 舜, fils de l'empereur King, II, 505. — Cf. Lieou Choen, III, 10, 214, 230, 254, 282, 287, 326, 341, 402, 415, 424; IV, 34, 169, 179, 185-187, 451; V, 72, 83, 314, 391.
- CHOEN-HOA 舜華, nom d'homme, V, 351, 352.
- CHOEN TIEN 舜典, chap. du Chou king, Intr, CXIX-CXXV, CXXVII et passim.
- CHOEN-YU I 澶于意, fonctionnaire de Ts'i, II, 474.
- CHOEN-YU K'OEN 淳于髡, nom d'homme, V, 158, 246-248, 259.
- CHOEN-YU YUE 澶于越, homme de Ts'i, II, 170, 171. (À la page 171, ce nom est écrit par erreur Chou-yu Yue.)
- CHOU 叔, duc P'ing de Lou, IV, 130; nom personnel de Ou Koang, VI, 5.
- CHOU 叔, nom personnel du roi Se, de la dyn. Tcheou, I, 300; nom d'un duc de Han, I, 307.
- CHOU 蜀, pays, Intr. XII, LVIII, LXXXI; I, 36, 229; II, 54, 58, 68, 72, 74, 75, 78, 86, 87, 101, 112, 117, 176, 226, 285, 357, 375, 395, 459, 472; région, III, 12,

- 26, 89, 406, 441, 442, 523, 530, 531, 537, 549, 551, 589, 596; territoire, IV, 384, 395.
- CHOU 書, le Chou king ou livre des documents historiques, V, 77, 316, 390, 396, 403; VI, 28. — Cf. Chang chou, Chou king.
- CHOU 洙, rivière, IV, 131.
- CHOU 俞, marquis de —, II, 418. — Cf. Lu T'o, fils de Lu Yng.
- CHOU 兪, marquis de —, II, 501. — Cf. Loan Pou, général de l'empereur Wen.
- CHOU-KIEN, II, p. 37, lignes 24 et 25; lisez Kien-chou, q.v.
- CHOU 荼, principauté (?), III, 159.
- CHOU 數, fils de Suen Wen-tse, IV, 202.
- CHOU-CHAN, IV, 287. — Cf. Choutchan.
- CHOU 舒, ville, II, 315; ville et principauté, IV, 21, 22, 354.
- CHOU 俞, marquis de —, II, 418. — Cf. Lu T'o.
- CHOU 兪, marquis de —, II, 501. — Cf. Loan Pou.
- CHOU-KIEN, II, 37, lignes 24 et 25, lisez Kien-chou. — Cf. Kien-chou.
- CHOU 鄒, ville, III, 526.
- CHOU 銖, poids monétaire, III, 542, 563, 564, 567, 569, 570, 580.
- CHOU-HIANG 叔向 (ou 嚮), homme de Tsin, IV, 15, 74, 331, 332, 370, 371, 480; V, 23, 229.
- CHOU-K'I 舒祺, nom d'homme, V, 111.
- CHOU-KIANG 叔姜, concubine du duc Tchoang de Lou, IV, 111.
- CHOU KING 書經, Intr. XXIX, CXI et suiv.; livre de l'histoire, II, 41, 172, 173; livre classique, III, 26, 27, 122, 159, 233, 300, 439, 498 601. — Cf. Chou, Chang chou.
- CHOU-KOUO 屬國, fonction, II, 490.
- CHOU-LEANG HO 叔梁紇, père de Confucius, V, 287, 291.
- CHOU-LIEOU 叔劉, fils de Tch'ong-eul, IV, 283.
- CHOU-MIAO 黍苗, titre d'une ode du Che king, IV, 290.
- CHOU-SUEN 叔孫, famille de Lou, IV, 112, 123; nom d'une des trois familles de Lou issues du duc Hoan, V, 304, 325, 415.
- CHOU-SUEN SIUEN 叔孫宣, homme de Lou, IV, 72.
- CHOU-SUEN TCHAO-TSE 叔孫昭子, homme de Lou, IV, 123, 124.
- CHOU-SUEN TCHE 叔孫輒, homme de Lou, V, 325, 326.
- CHOU-SUEN T'ONG 叔孫通, nom d'homme, III, 209.
- CHOU-TA 叔達, ancêtre des princes de Ou, IV, 2.
- CHOU-TAI 叔帶, ou le cadet Tai (cf. Tai), frère cadet du roi Siang, de la dyn. Tcheou, I, 290, 291, 294.
- CHOU-TAI 叔帶, ancêtre de la famille princière de Tchao, V, 10, 11, 16, 20.
- CHOU-TCHAN 叔瞻 ou 詹, homme de Tcheng, IV, 240, 287 (où ce nom est transcrit Chou-chan), 307, 463, 466.
- CHOU-TCHANG 庶長, degré dans la hiérarchie, II, 56, 58, 71, 73, 74, 76-78, 237; V, 59.
- CHOU-TCHEOU 徐州, ville de Ts'i, IV, 431 (ne pas confondre cette localité avec Siu-teheou).
- CHOU-TCHONG 叔仲, homme de Lou; appelé aussi Hœi-po, IV, 116.

- CHOU-TOEN 樹敦, chef des K'ien Jong, I, 258.
- CHOU-TS'I 叔齊, Intr. LVI, CLXXX; sage de la fin de la dyn. Yn, I, 217; V, 368, 418.
- CHOU-TSOU-LEI 叔祖類, duc ancêtre de la dyn. Tchcou, I, 213.
- CHOU-YA 叔牙, frère cadet du duc Tchoang de Lou, IV, 111, 112, 131.
- CHOUO 欽, duc Tch'ou de K'i, IV, 184.
- CHOUO (écrit par erreur Cho) 朔, Intr. LXVII. — Cf. Cho.
- CHOUO-FANG 朔方, Intr. XXXIII, LXXXVII. — Cf. Cho-fang.
- CHOUO KOA 說卦, appendice du I king, V, 400.
- CHOUO WEN 說文, livre, Intr. CXXVII.
- ETSINA 客齊訥, Intr. XXXVII.
- EUL-CHE 貳師, général de —, Li Koang-li, Intr. XXXVI, XL, LXXV, LXXVII; VI, 54.
- EUL-CHE 二世, dix-huitième fils de Ts'in Che-hoang-ti, VI, 6, 8.
- EUL-CHE EUL CHE TCHA KI 二十二史劄記, livre, Intr. CCXX.
- EUL-CHE HOANG-TI 二世皇帝, ou Eul-che, second empereur de la dyn. Ts'in, Intr. CLVI; II, 98, 193, 195, 197, 198, 200-207, 210-215, 222, 233, 235, 236, 241, 249, 268, 270, 333, 336, 342, 346, 351; empereur, III, 28, 233, 234, 297, 438, 439, 452; fils et successeur de Ts'in Che-hoang-ti, IV, 212.
- EUL-HIU 兒姁, la plus jeune fille de Tsang Eul, VI, 44, 47.
- EUL TS'IBEN CHE 二千石, appointements de fonctionnaires, VI, 60, 98.
- FA 發, nom qui est attribué par une faute de texte à une tribu barbare du nord, I, 89; empereur de la dyn. Hia, I, 169; nom personnel du roi Ou (cf. Ou), I, 221, 224, 228, 231, 241; IV, 90, 91, 152, 153, 162.
- FA 罰, constellation, III, 310, 352, 405.
- FA-KAN 發干, marquis de —, VI, 58.
- FA-TCHANG 法章, nom personnel du roi Siang, de Ts'i, V, 274, 275.
- FAN 樊, marquis de —, II, 460. — Cf. Ts'ai Kien.
- FAN 樊, localité, IV, 104, 105.
- FAN 繁, localité, V, 138.
- FAN 凡, montagne, III, 517, 518.
- FAN 汜, ville de Tcheng, IV, 322.
- FAN 汜, localité, I, 294; autre ville de Tcheng, IV, 464.
- FAN 范, famille de Tsin, IV, 333, 335, 482; V, 33-35, 38, 42, 137, 174, 229.
- FAN 范, membre de la famille princière de Tchao, V, 62.
- FAN HIEN-TSE 范獻子, homme de Tsin, appelé aussi Che Yang 士鞅, IV, 331, 332; V, haut dignitaire de Tsin, V, 136.
- FAN KAO-I 范皋繹, homme de Tsin, V, 35.
- FAN KI-I 范吉射, fils de Fan Hien-tse, IV, 333; homme de Tsin, V, 34.
- FAN K'OAI 樊噲, officier de Kao-tsou, II, 278-281, 334, 336, 352, 356, 385, 390, 399, 400, 402.
- FAN-K'OEI 范魁, localité, V, 29.

- FAN LI 范蠡, conseiller du roi de Yue, IV, 420, 421, 424, 425, 428, 430-432, 439-448.
- FAN-MING 反明, la planète Mars, III, 366.
- FAN TCHAO-TSE 范昭子, homme de Tsin, II, 52, 53; V, 38.
- FAN-TCH'EN 藩臣, constellation, III, 340; — autre constellation, III, 347.
- FAN TCHONG-HANG 范中行, homme de Tsin, IV, 78, 138.
- FAN TSENG 范增, conseiller de Hiang Leang, puis de Hiang Yu, II, 256, 262, 274, 278, 285, 303, 304, 343, 384.
- FAN Ts'o 范痤, nom d'homme, V, 178, 179.
- FAN WEN-TSE 范文子, cf. Chesie, IV, 324.
- FAN-YANG 繁陽, ville, IV, 148; V, 125.
- FAN YÉ 范曄, Intr. CLXXVII.
- FANG 房, mansion, III, 307, 343-346, 360, 362, 380, 383, 384, 405, 409.
- FANG 房君, prince de Fang, VI, 15, 2.
- FANG 方, montagne, III, 218.
- FANG 防山, montagne du pays de Lou, V, 292, 293.
- FANG-FONG 防風, personnage mythique, V, 312-314.
- FANG-HIUN 放勛, surnom de Yao, I, 41, 42.
- FANG-LING 房陵, localité, II, 112.
- FANG-TCHANG 方丈, île enchantée, II, 152; III, 437, 514.
- FANG-TCH'ENG, fils de l'empereur King, II, 504. — Cf. Lieou Fang-tch'eng.
- FANG-TCH'ENG 方城, montagne et localité du Ho-nan, IV, 54, 369, 411, 436; ville de l'état de Yen, IV, 148; V, 212.
- FANG-TCH'ENG 方城, peut-être ville de Yen, V, 126.
- FANG-TSE 方子, localité, V, 57, 70, 108.
- FANG-TS'I 放齊, ministre de Yao, I, 49.
- FANG-YU 方與, localité, II, 336, 337.
- FANG-YU 方與, territoire, IV, 405.
- FANG-YU 方與, situé dans la préf. sec. de Tsi-ning, prov. de Chan-tong, VI, 23.
- FANG-YU 防與, maître Fang-yu, VI, 72.
- FEI 費, nom de famille, II, 3; Tch'en Ho, marquis de —, II, 379.
- FEI 費, nom d'une principauté féodale, I, 171 (ce caractère doit être ici prononcé Pi).
- FEI 潰, duc Wei de Lou, IV, 103; duc Tao de Tcheng, IV, 473.
- FEI 非, duc ancêtre de la dyn. Tcheou, I, 213.
- FEI 肥, héritier présomptif du duc Kong de Song, IV, 244; roi de Ts'i, VI, 78, 86.
- FEI 肥, ville, V, 128.
- FEI I 肥義, officier de Tchao, V, 65, 69, 71, 73, 87, 90-93.
- FEI-jou 肥如, dépendait de la commanderie du Leao-si, situé au nord de l'actuel Lou-long hien, prov. de Ho-peï, VI, 83.
- FEI-K'IEOU 廢邱, capitale du royaume de Yong, II, 285, 357, 361, 366, 367. — Cf. II, p. 10, n. 1.
- FEI-KOU 飛狐, défilé, II, 484.
- FEI-LIEN 蜚廉, ancêtre mythique des Ts'in, II, 4, 5, 9. — Famille

- issue de ce personnage, II, 99; V, 8.
- FEI-LIEN 蜚廉, dieu du vent, III, 508.
- FEI OU-KI 費無忌, homme de Tch'ou, IV, 371-373, 375, 376.
- FEI-TOH'ANG 費昌, ancêtre mythique des Ts'in, II, 3.
- FEI TCHONG 費中 ou 仲, ministre du dernier souverain de la dyn. Yn, I, 203, 218.
- FEI-TSE 非子, ancêtre des Ts'in, II, 10.
- FEI-WANG 費王, marquis Mou de Tsin, IV, 252.
- FEN 汾, rivière, III, 528, 560; rivière du Chan-si, IV, 251, 255, 479; V, 48, 174, 221.
- FEN 汾, ville, II, 93.
- FEN 蚡, fils de Tsang Eul, beau-frère de l'impératrice Wang, II, 509; VI, 43. — Cf. T'ien Fen.
- FEN 奮, duc Kong de Lou, IV, 130.
- FEN 墳羊, mouton fantastique, V, 311.
- FEN-JOU 芬如, nom d'un barbare Ti, IV, 116.
- FEN-MAO 蚡冒, autre nom de Hiong Choen, prince de Tch'ou, IV, 343.
- FEN-MEN 汾門, localité (leçon fautive), V, 123-124.
- FEN-TOH'OAN 汾川, principauté, IV, 479.
- FEN YANG 奮陽, homme de Tch'ou, IV, 372.
- FEN-YANG 汾陽, ville de Tsin, IV, 373.
- FEN-YN 汾陰, ville, II, 68; localité, III, 460, 476, 482, 528; V, 160.
- FONG 豐, ancienne capitale des Tcheou, I, 221, 247, 248, 318; II, 13, 14, 174; III, 26, 445; IV, 37, 94, 98, 358; V, 318, 373.
- FONG 豐, principauté, Intr. xxx.
- FONG 風, nom de clan, I, 3, 9.
- FONG 豐, rivière, I, 132, 145; III, 442.
- FONG 豐, rivière, II, 18, paraît être identique à I, 132, 145; ville dans le voisinage de laquelle naquit Han Kao-tsou, II, 324, 330, 337, 340, 397; ville, III, 448, 450.
- FONG 封, montagne du Tche-kiang, V, 314.
- FONG 封, prince de K'ang, IV, 153, 154, 162, 189.
- FONG 封, sacrifice, Intr. XXI, XLIV, XLV, LII, LIII, CVI; nom d'une cérémonie religieuse, I, 20, 32, 319; nom personnel de Wei K'ang-chou, frère cadet du roi Ou, I, 246; sacrifice, II, 140, 495; III, 212, 330, 413-415, 423, 424, 426-428, 431, 439, 459, 461, 462, 465, 469, 487, 496-498, 500-505, 509-512, 516-519, 532, 534, 591; IV, 56.
- FONG 封, officier du roi Ou, de Ts'in, II, 76; palais à P'ingyang, II, 20, 237.
- FONG 鳳, oiseau fantastique, V, 352.
- FONG-HEOU 風后, ministre de Hoang-ti, I, 32; III, 516.
- FONG HEOU-TCH'EOU 逢侯丑, général de Tch'ou, IV, 391.
- FONG-JEN 封人, marquis Hoan de Ts'in, IV, 156.
- FONG-KAO 奉高, localité, III, 500, 503, 510, 511.
- FONG KIE 馮劫, II, 124, 207, 210.

- FONG-K'IEOU 豐丘, localité de Ts'i, IV, 85.
- FONG K'IU-TSI 馮去疾, II, 185, 199, 207, 210, 243.
- FONG-LING 封陵, localité, II, 81.
- FONG-LING 封陵, ville, V, 167, 168.
- FONG-LONG 封龍, localité, V, 86.
- FONG OU-TSE 馮毋擇, II, 149.
- FONG-TCH'ANG 奉常, fonction, II, 509. — Cf. II, 514.
- FONG-TCHE 封豕, constellation, III, 351.
- FONG-TCHE [TSÉ] 逢澤, localité, II, 67.
- FONG-TCH'EN 封臣, ministre de Hoang-ti, III, 516.
- FONG TCH'EOU-FOU 逢丑父, homme de Ts'i, IV, 65, 66; V, 199.
- FONG T'ING 馮亭, gouverneur du Chang-tang, V, 115, 116, 118.
- FONG T'ONG 逢同, homme de Yue, IV, 425, 427.
- FONG WANG-SUEN 馮王孫, nom d'homme, V, 130.
- FOU 鮒, nom personnel de K'ong Fou, descendant à la 8^e génération de Confucius, V, 432.
- FOU 福, marquis Li de Tsin, IV, 251; roi Ngai, fils du roi Wen (Lieou Pi-k'iang), VI, 71.
- FOU 弗, cordonnier, IV, 45.
- FOU 弗, duc King de Wei, IV, 211.
- FOU 鄜, montagne, III, 420.
- FOU 甫, principauté féodale, I, 15, 16, 259, 265.
- FOU 輔, étoile, III, 342.
- FOU 釜, montagne, I, 31.
- FOU 滏, rivière, V, 70, 181.
- FOU 傅, localité qui donna son nom à Fou-yue, I, 195.
- FOU 鄜時, lieu saint, II, 16, 23; III, 420, 422.
- FOU 輔渠 canal III, 536.
- FOU 伏, sacrifice, II, 23, 237; III, 422.
- FOU 簠, vase pour les sacrifices, III, 248.
- FOU-CHE 膚施, localité, V, 89.
- FOU CHENG 伏勝, Intr. CXXV-CXXI, CXXIII-CXXVI, CXXVIII-CXXXI et suiv.
- FOU-CHOU 負黍, village du pays de Han, I, 316; II, 94; IV, 383, 483; V, 202 et note 2, 222.
- FOU-EUL 附耳, étoile, III, 351, 353.
- FOU-FOU Ho 弗父何, ancêtre de Confucius, V, 295.
- FOU-FOU TCHONG-CHENG 富父終甥, homme de Lou, IV, 115.
- FOU-HEOU (sic) 鄜侯, marquis de Fou, fils du frère aîné (Lu Tsé) de l'impératrice Lu, VI, 88.
- FOU-HI 宓犧, le premier des trois souverain, I, 3, 5, 7, 10, cf. P'ao-hi; 慮羲, ancien souverain, III, 424; 慮戲, souverain mythique, V, 83.
- FOU-HIA 負夏, localité, I, 72.
- FOU HIA 甫瑕, grand officier de Tcheng, IV, 461, 462, 484.
- FOU-HOANG 弗湟, duc Hoei de Lou, IV, 106.
- FOU-JEN 夫人, titre des femmes impériales d'un certain rang, II, 403, 408-410, 486, 490; IV, 242, 393; VI, 37, 40, 42, 45, 59, 61, 63.
- FOU-JEN 服人, marquis Tch'eng de Tsin, IV, 251.
- FOU-KAI 夫槩, frère cadet de Ho-lu, roi de Ou, IV, 23, 24, 378.
- FOU-KI 弗忌, un des assassins de Tch'ou-tse, II, 19, 237.
- FOU-LEOU 扶柳, marquis de —, II, 417. — Cf. Lu P'ing.

- FOU-LI 符離, actuelle préf. sec. de Sou 宿, dans le nord du Ngan-hoei, VI, 12, 21.
- FOU-LING 富陵, localité, VI, 78.
- FOU PAO 傅豹, préfet de Ouyuen, V, 120.
- FOU P'OU, Intr. XII (transcription fautive; lisez Hieou-fou, q.v.).
- FOU-SE 鮒祀, duc Li de Song, IV, 232.
- FOU-SOU 扶蘇, fils aîné de Ts'in Che-hoang-ti, II, 182, 191, 192; VI, 8, 12.
- FOU-TCH'AI (ou FOU-TCH'AI) 夫差, roi de Ou, II, 53, 114; IV, 24, 25, 27-29, 31, 32, 82, 128, 129, 181, 182, 334, 382, 420, 429, 430; V, 38, 340.
- FOU TCHEN 富辰, conseiller du roi Hoei, de la dyn. Tcheou, I, 292, 293.
- FOU-TCH'OU 負芻, roi de Tch'ou, IV, 416; duc Tch'eng de Ts'ao, IV, 166.
- FOU TI 傅抵, général de Tchao, V, 127.
- FOU TING 富丁, homme de Tchao, V, 85.
- FOU-TSIAO 夫椒, localité, IV, 26, 421.
- FOU-TSOU 附沮, fils de Ki-lien, IV, 339.
- HAI-K'ANG 海康, sous-préf., Intr. LXXXVII.
- HAI-SI HEOU 海西侯, VI, 54.
- HAI-TCH'OUEN 海春, marquis de —, II, 309, 311, 373. — Cf. Ts'ao Kieou.
- HAMI 哈密, Intr. XXXVII.
- HAN 漢, dynastie, Intr. X et passim; rivière, I, 121, 124, 142; II, 364; III, 219, 425, 455, 522; nom de la cinquième dynastie, I, 318; territoire dont Kao-tsou fut roi de 206 à 202 av. J.-C., et dont il prit le nom pour le donner à la dynastie qu'il fonda, II, 218, 275, 285, 292, 295-318, 320-322, 352, 357-380, 382, 398, 403, 404, 406, 444, 445, 459, 468, 494, 509; III, 12, 14, 20, 26, 47, 86, 87, 89, 91, 158, 212, 235, 328, 329, 380, 398, 407, 448, 449, 456, 461, 486, 487, 505, 515, 517, 525, 538, 544, 550, 558, 596; IV, 23, 54, 340, 345, 376, 377, 380, 413; territoire et dynastie, IV, 395, 439; V, 429; VI, 30, 32, 33, 34, 55, 69, 70, 74, 75, 76, 84, 103, 105, 108.
- HAN 韓, un des trois royaumes formés des débris de l'état de Tsin (cf. Tsin), I, 301, 307-312, 316; II, 55, 60, 68, 70, 71, 73-75, 79-82, 85, 88-90, 91, 92, 94-97, 102, 104, 114, 117, 118, 123, 226, 230; III, 523; le même royaume que le précédent, reconstitué à l'époque de Tch'ou et de Han, II, 212, 288, 293, 295, 296, 347, 361, 362, 376, 381; IV, 87, 139, 146, 149, 336, 383, 387, 388, 392, 394-397, 404, 405, 407-412, 416, 434, 437, 483, 484.
- HAN 韓, famille de Tsin qui finit par fonder le royaume de Han, IV, 333-335; localité, voyez Han-yuen; IV, 275; V, 35, 42, 43, 49, 51, 53, 57-60, 65-67, 71, 81, 85, 96, 97, 99-101, 103, 109, 115, 116, 137, 140, 149-152, 165, 167-170, 173-175, 179-181, 184, 188, 190-192,

- 194, 197, 198, 200, 202-204, 206-223, 234, 239-241, 255-257, 262-266, 278.
- HAN 韓, localité du Chān-si, II, 31; roi de —, VI, 55.
- HAN 扞關, passe de — dans le pays de Tch'ou, IV, 384.
- HAN 悍, roi Yeou de Tch'ou, IV, 416.
- HAN 罕, sorte d'étendard, I, 235.
- HAN FEI-TSE 韓非子, Intr. LVIII, CLXVII, CLXVIII; Han Fei ou Han-tse, écrivain, II, 114, 117, 207; III, 20; V, 222.
- HAN HIEN-TSE 韓獻子, ou Han Kiue, V, 200.
- HAN HOANG-T'AI-HEOU 漢皇太后, impératrice douairière des Han, mère de l'empereur Ou, VI, 103.
- HAN I 韓姬, nom d'homme (leçon douteuse), V, 205.
- HAN K'ANG-TSE 韓康子, homme de Tsin, IV, 335; représentant de la famille Han, V, 137, 174, 175, 201.
- HAN KAO 韓臯, localité, V, 127.
- HAN KIEN-TSE 韓簡子, représentant de la famille Han, V, 201.
- HAN KIEOU 韓咎, peut-être identique au kong-tse Kieou, V, 212, 213.
- HAN KIU 韓舉, général de Han, V, 64, 206.
- HAN-KIU 罕車, constellation, III, 351.
- HAN KIUE 韓厥, capitaine de Tsin, IV, 66, 318, 320-322; ou HAN HIEN-TSE, V, 17 20, 198-200, 223.
- HAN KOANG 韓廣, roi de Yen, puis roi du Leao-tong, II, 291, 293, 357; tsou-che de Chang-kou, VI, 18.
- HAN-KOU 函谷關, ou Hien-kou, défilé, II, 225, 230, 231, 273, 354, 355; IV, 388, 395; V, 167, 218, 266; VI, 82, 94.
- HAN LIN YUAN 翰林院, Intr. CLXXXI.
- HAN-MEN 寒門, localité, III, 488.
- HAN NIE 韓聶, nom d'homme, V, 270.
- HAN OU-TSE 韓武子, prince de Han, IV, 483; représentant de la famille Han, V, 138, 198, 201.
- HAN P'ING 韓馮, nom d'homme, V, 261, 262, 264.
- HAN POU-SIN 韓不信, homme de Tsin, IV, 333. — Cf. Han Pou-ning.
- HAN SIN 韓信, marquis de Hoai-yn, II, 306, 314, 315, 359, 360, 362, 367-369, 372, 373, 377, 378, 381, 384, 386-390, 395; roi de Han, II, 362, 370, 371, 381, 388 (ce personnage étant toujours appelé Sin, roi de Han, il est facile de le distinguer de Han Sin, marquis de Hoai-yn, quoique les deux noms aient la même orthographe en chinois); roi de Tch'ou, VI, 67, 75.
- HAN SIU 韓徐, général, V, 96.
- HAN SIUEN-TSE 韓宣子, homme de Tsin, IV, 15, 331, 368, 370, 480; haut dignitaire de Tsin, V, 23, 136, 200, 201.
- HAN-TAN 邯鄲, capitale du royaume de Tchao, II, 92, 93, 100, 119, 394; en 153 av. J.-C., institution de la commanderie de Han-tan, II, 500; ville de Tsin, puis capitale de Tchao, IV, 146, 333, 336, 415; V, 33, 34, 36, 55, 61, 62, 67, 101, 120, 121, 130, 148, 153, 181, 193, 251-253, 278; VI, 16, 42, 72.

- HAN TCHENG-TSE 韓貞子, représentant de la famille Han, V, 201.
- HAN TOH'ENG 韓城, Intr. xxv, xxxi.
- HAN TCHOANG-TSE 韓莊子, représentant de la famille Han, V, 201.
- HAN-TCHONG 韓終, maître magicien, II, 167, 180.
- HAN-TCHONG 漢中, territoire, II, 61, 74, 82, 84, 101, 226, 285, 357; III, 441, 530, 531; IV, 391, 392, 395, 407.
- HAN TSONG-TCHENG 漢宗正, Lieou Li, chef du clan impérial des Han, VI, 69.
- HAN WAN 韓萬, fils de Hoanchou, IV, 255.
- HAN-YANG 韓陽, ville du royaume de Han, I, 316.
- HAN YEN 韓嚴, nom d'homme, V, 203.
- HAN-YUEN 韓原, localité, IV, 278. — Cf. Han, V, 198.
- HAO 毫, chef des Jong de Tangche, II, 19.
- HAO 滄, étang, II, 183.
- HAO 鄆, ville de Tchao, IV, 147; V, 66, 81, 82, 86, 123, 152.
- HAO 鎬 ou 滄, ancienne capitale des Tcheou, I, 318 (cf. Tcheou); II, 174; III, 26, 445; V, 318, 373.
- HAO 好時, lieu saint de —, III, 421; cf. Hao-tcha.
- HAO 蒿, plante, III, 427.
- HAO-TCHE 好疇, ou le lieu saint de Hao, II, 360; cf. Hao.
- HAO-YNG 昊英, ancien souverain mythique, I, 20.
- HEI 黑, rivière, I, 126, 130, 141.
- HEI-KIEN 黑肩, nom d'un duc de Tcheou, I, 288.
- HEI-KONG 黑肱, duc Tch'eng de Lou, IV, 117.
- HEI-KOU 黑姑, peuple, V, 47.
- HEI-T'OEN 黑臀, duc Tch'eng de Tsin, IV, 316; nom personnel du duc Tch'eng, de Tsin, V, 15.
- HENG 恆, montagne, III, 389, 393, 416, 438, 440, 517.
- HENG 橫, roi K'ing-siang de Tch'ou, IV, 401.
- HENG (Lieou-) 橫, roi Hiao, fils du roi K'ao (Lieou Chang), VI, 112; cf. Lieou Heng.
- HENG 衡, rivière, I, 106; montagne, I, 121, 140; II, 154; III, 416; IV, 6; étoile de la Grande Ourse, III, 341; constellation, III, 347-349, 405, 409; les trois —, étoiles, III, 412.
- HENG 衡, système d'alliances politiques, V, 270.
- HENG-CHAN 衡山, royaume de l'époque des Han, II, 290, 293, 357, 359, 381, 473, 498, 503, 508; III, 558.
- HENG-CHAN 衡山, roi de —, Intr. xc.
- HENG-CHE 衡石, constellation, III, 352.
- HENG-FOU 衡父, ancêtre des Ts'in, II, 5; ancêtre de la famille Tchao, V, 8.
- HENG-NGAI 橫艾, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- HEOU-CHE 緱氏, ville, III, 578, 579. Transcription fautive; voyez K'eu-che.
- HENG-YONG 衡雍, ville de Tcheng, IV, 302, 356.
- HEOU 侯, comte Kong de Ts'ao, IV, 163.
- HEOU 郈, ville de Lou, V, 325.

- HEOU 君王后, reine —, femme du roi Siang, de Ts'i, V, 275, 276, 278-280.
- HEOU 候, fonction militaire, II, 251, 271.
- HEOU CHENG 后勝, conseiller du roi de Ts'i, II, 122, 124; V, 279, 280.
- HEOU-KONG 侯公, ou maître Heou, II, 167, 178, 312, 313.
- HEOU TCH'ANG 侯敞, général rebelle, II, 394.
- HEOU TCHAO-PO 郈昭伯, homme de Lou, IV, 121-123; V, 303.
- HEOU TS'ANG 后蒼, maître de Tai l'aîné, Intr. CXLIII.
- HEOU-TSI 后稷, c'est-à-dire Prince Millet, surnom ou dignité conférée à K'i (cf. K'i), I, 79, 209, 211, 212, 213, 217, 269; ancêtre des Tcheou, III, 7-10, 14, 48, 419, 453; IV, 185, 466; V, 398.
- HI 盼, marquis Mou de Ts'ai, IV, 157.
- HI 戲, principauté féodale, I, 15.
- HI 戲, rivière et localité sur le bord de cette rivière, II, 205, 274, 336, 355; VI, 16.
- HI 戲, duc I de Lou, IV, 104, 105.
- HI 熙, duc Yang de Lou, IV, 103; duc Yang de Song, IV, 232.
- HI 喜, nom personnel du roi Lié (cf. Lié), I, 302.
- HI 喜, comte I de Ts'ao, IV, 163.
- HI 喜, roi de Yen (254-222 av. J.-C.), II, 122; IV, 146, 150; V, 279; roi Kong, fils de Lieou Tchang, VI, 106.
- HI 僖, paraît avoir été un duc de Ts'in, mais n'est mentionné ni dans les Annales principales des Ts'in ni dans le 3^e tableau chronologique, II, 238, 239.
- HI 釐, roi de la dyn. Tcheou (681-677 av. J.-C.), I, 288, 289; IV, 256. — Cf. Hou-ts'i.
- HI 釐, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Song (858-832 av. J.-C.), IV, 232; duc — de Tch'en (831-796 av. J.-C.), IV, 170; duc — de Tcheng (570-566 av. J.-C.), IV, 474, 475; marquis — de Ts'ai (809-762 av. J.-C.), IV, 155, 156; duc — de Ts'ao (670-662 av. J.-C.), IV, 165; duc — de Ts'i (730-698 av. J.-C.), IV, 42, 43, 46, 370, 456; marquis de Tsin (840-823 av. J.-C.), IV, 252; marquis de Wei (854-813 av. J.-C.), IV, 192; marquis de — Yen (826-791) av. J.-C.), IV, 135; duc — de Yen (402-373 av. J.-C.), IV, 139; ou 僖, duc — de Lou (659-627 av. J.-C.), IV, 52, 113-115, 347; V, 355, 356.
- HI 釐, roi — de Han (295-273 av. J.-C.), V, 219, 221; nom de clan, V, 314.
- HI 羲, officier de Yao, I, 43, 44, 45, 166; III, 325, 402.
- HI 繫 (辭), ou Hi ts'e, appendice du I king, V, 400.
- HI-TSE 釐子, V, 232. — Cf. T'ien Hi-tse K'i.
- HI FOU-KI 釐負羈, grand officier de Ts'ao, IV, 165, 168, 286, 300.
- HI-SE 奚斯, grand officier de Lou, IV, 113, 114.
- HI-TS'I 奚齊, du pays de Tsin, II, 29; fils du duc Hien de Tsin, IV, 55, 115, 258, 259, 264, 265, 270-272, 284, 484.
- HI-YANG SOU 戲陽遯, homme de Wei, IV, 205.
- HIA 奎, constellation, III, 345.

- HIA 瑕, prince de Wei, IV, 201; duc Kong de Song, IV, 243.
- HIA 瑕, nom personnel du roi Tchao des Tcheou (cf. Tchao), I, 250.
- HIA 諸夏, tous les —, terme désignant la Chine, III, 25, 327.
- HIA 夏, Intr. VII; localité qui donna son nom à la première dynastie, I, 93, 97, 162, 163, 166, 168-171, 180-185, 211, 243, 254, 280, 281, 282; II, 3, 218, 404, 447. — Ce nom désigne parfois Yu, le fondateur de la dynastie Hia, II, 209; III, 47, 122, 282, 296, 326, 330, 402, 416, 430, 483, 520, 603; IV, 26, 27, 34, 35, 169, 183, 187, 339, 352 (ici désignant Yu le grand), 358, 419, 423, 447, 478; V, 83, 314, 391, 394, 424; VI, 27; les —, terme désignant les peuples de race proprement chinoise, IV, 436; nom de famille, IV, 176.
- HIA 夏, reine, mère du roi Tchouang-siang, de Ts'in, II, 106.
- HIA 夏, musique de Yu, III, 255.
- HIA-CHAN 夏山, localité, V, 219.
- HIA-HEOU 夏后, nom de famille, I, 171.
- HIA-HEOU YNG 夏侯嬰, marquis de Jou-yn, II, 281, 451. — Cf. Jou-yn.
- HIA-HIU 夏虛, emplacement de la capitale des Hia, IV, 3. — Cf. p. 250, note.
- HIA-I 下邑, ville, II, 301, 340, 366.
- HIA-KI 夏姬, femme débauchée, mère de Hia Tcheng-chou, IV, 175, 176, 321.
- HIA-K'IEOU 瑕邱, ville, II, 286, 357.
- HIA-KOËI 下邳, localité, III, 445.
- HIA LAN 夏蘭, nom d'homme, III, 582.
- HIA-OU 夏屋, montagne, V, 40.
- HIA-P'EI 下邳, localité voisine de P'ei, II, 254, 370, 381; ville, V, 249.
- HIA-T'AI 夏臺, localité, I, 170.
- HIA TCHENG-CHOU 夏徵舒, homme de Tch'en, IV, 158, 176, 177, 201, 317, 354.
- HIA-YANG 下陽, ville de la principauté de Kouo, IV, 264.
- HIA-YANG 夏陽, nom donné, en 327 av. J.-C., à la ville appelée auparavant Chao-leang, II, 70.
- HIA YUE 夏說, prince de Tch'eng-cheou, II, 294, 360.
- HIANG 享, nom d'un sacrifice, I, 256-258.
- HIANG 項, fief de — et famille —, II, 247, 248, 253, 322.
- HIANG 項王, le roi —, nom par lequel on désigne souvent Hiang Yu (cf. Hiang Yu), II, 275-285, 292-294, 297, 301-313, 316-321, 355, 358, 364, 368, 377; VI, 75.
- HIANG 向, principauté féodale, I, 15.
- HIANG 向, famille du royaume de Song, IV, 245.
- HIANG CHENG 項聲, officier de Hiang Yu, II, 370.
- HIANG CHEOU 向壽, général du pays de Ts'in, II, 81.
- HIANG LEANG 項梁, oncle de Hiang Yu, II, 205, 206, 247-261, 285, 292, 311, 336, 340-344, 356; VI, 24.
- HIANG PO 項伯, marquis de Cheyang, oncle de Hiang Yu, II, 275-278, 285, 307, 322, 355.
- HIANG TCHOANG 項莊, cousin de Hiang Yu, II, 278, 279.

- HIANG TSI 項籍: Tsi est le nom personnel et Yu est l'appellation du personnage qu'on appelle donc tantôt Hiang Tsi et tantôt Hiang Yu, II, 217, 247-251, 321, 356; roi de Tch'ou, III, 449; VI, 74, 75 76.
- HIANG YEN 項燕, père de Hiang Leang et grand-père de Hiang Yu, II, 122, 247; général de Tch'ou, IV, 416; VI, 8, 12, 16.
- HIANG YU 項羽, Intr. CLVII, CLVIII, CLXI, CLXXVII; roi de Tch'ou, III, 47, 407; VI, 33. — Cf. Hiang (roi), Hiang Tsi.
- HIANG YU 項羽: est aussi désigné sous les noms de Hiang Tsi (q.v.) et de roi Hiang (q.v.), II, 211, 218: 247, 255, 259-266, 268, 271-277, 283-286, 289-296, 299, 307, 322, 323, 340-344, 350, 354-360, 364-366, 368-380, 383-385; IV, 186.
- HIAO 轂, défilé, II, 38, 39, 43, 44, 225, 230, 231; IV, 62, 137, 309, 310, 312, 467; V, 26; localité, III, 440.
- HIAO 孝, titre posthume de Lieou Ou, fils de l'empereur Wen et roi de Leang, II, 505, 506, cf. Lieou Ou; VI, 39.
- HIAO 孝, roi de la dyn. Tcheou, I, 268; II, 10, 11; duc de Ts'in (361-338 av. J.-C.), I, 304; II, 59, 60, 62-64, 66-68, 225, 239, 240, III, 48; V, 63, 152, 153, 157, 255.
- HIAO 孝, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (795-769 av. J.-C.), IV, 106; duc Hi de Tch'en (831-796 av. J.-C.), IV, 170 (ligne 11); duc — de Tch'en, IV, 170 (lignes 4 et 5); comte — de Ts'ao, IV, 163; duc — de Ts'i (642-633 av. J.-C.), IV, 59-61, 285; marquis — de Tsin (739-724 av. J.-C.), IV, 254, 343; duc — de Tsin (392-378 av. J.-C.), IV, 106, 336; comte — de Wei, IV, 192; duc — de Yen (464-450 av. J.-C.), IV, 139; roi de Yen (257-255 av. J.-C.), IV, 146; roi — de Ts'i, VI, 100, 102, 104, 111.
- HIAO-HOEI 孝惠, Intr. CLXIV; second empereur de la dynastie Han (195-188 av. J.-C.), II, 299, 300, 329, 366, 403, 406-412, 417-419, 430, 438, 442, 449, 491; III, 146; V, 433; VI, 31, 32, 87. — Cf. Hoei, Hoei-ti.
- HIAO KING 孝經, Intr. CLXVII.
- HIAO-KING 孝景, quatrième empereur de la dynastie Han (156-141 av. J.-C.), II, 496, 508, 509, 511; III, 141, 148, 210, 211, 234, 461, 544; VI, 42, 43, 44, 69, 71. — Cf. King.
- HIAO-MING 孝明, deuxième empereur de la dynastie des Han orientaux (58-75 ap. J.-C.), II, 241.
- HIAO-OU 孝武, cinquième empereur de la dynastie Han (140-87 av. J.-C.), II, 509, 511.
- HIAO-TCH'ENG 孝成, roi — de Tchao (265-245 av. J.-C.), III, 19; IV, 148; V, 110, 125.
- HIAO-WEN 孝文, roi de Ts'in (250 av. J.-C.), II, 96, 228, 240, 241; troisième empereur de la dynastie Han (cf. Wen), II, 403, 442, 443, 451, 485, 491-494, 496,

- 497, 509; III, 210, 234, 297, 298, 329, 454, 525, 542, 563; VI, 32, 35, 38, 39, 42, 44, 71, 98, 99, 106, 108, 110.
- HIAO-YU 囂圉, localité, II, 239.
- HIE 歇, roi de Chao, II, 206, 289, 295, 357, 360. Aux pages 295 et 360, ce nom est transcrit par erreur Sie.
- HIE-HIA 協洽, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 360.
- HIE HOU 解狐, homme de Tsin, IV, 328.
- HIE-LU-TOU-WEI 協律都尉, fonction, III, 235.
- HIE YANG 解揚, appellation Tsehou, homme de Tsin, IV, 319, 471-473.
- HIEN 顯, prince de Kao-ling, II, 260, 262.
- HIEN 顯, duc Mou de Lou, IV, 130.
- HIEN 顯, roi de la dyn. Tcheou (368-321 av. J.-C.), I, 303, 304; IV, 385.
- HIEN 獻, duc de Tsin (676-651 av. J.-C.), II, 25, 29; III, 13.
- HIEN 獻, roi du Ho-kien, Intr. CVI.
- HIEN 獻, duc de Ts'in, Intr. CLXXXV; I, 302, 304; III, 25, 48, 429; (384-362 av. J.-C.), II, 57, 58, 60, 63, 239, 240; IV, 139, 384; V, 59, 149, 152; duc de Lou, IV, 103; duc de Tcheng (351-501 av. J.-C.), IV, 481; duc de Ts'i, IV, 41; marquis de Tsin (822-812 av. J.-C.), IV, 252; duc de Tsin (676-651 av. J.-C.), IV, 4, 54, 55, 162, 175, 257-259, 262-267, 269-271, 283, 284, 295, 370; V, 11, 12, 26, 133-135; duc de Wei (576-559 av. J.-C.), IV, 202-204; duc de Yen (492-465 av. J.-C.), 138, 139; marquis de Tchao (424-409 av. J.-C.), V, 52, 53.
- HIEN 賢, devin, I, 192; roi de Tse-tch'oan, fils du roi Tao-hoei, II, 499; VI, 100, 110.
- HIEN 咸, devin, I, 191.
- HIEN 颯, duc Hoei de Song, IV, 232.
- HIEN 鹹, localité de Lou, IV, 115.
- HIEN KAO 弦高, marchand, II, 39; marchand de Tcheng, IV, 308, 467.
- HIEN-KING 咸鏡, ou Ham-kyeng (et non Ham-heng), en Corée, Intr. LXXXVIII.
- HIEN-KOU, passe, voir HAN-KOU.
- HIEN-OU 獻舞, marquis Ngai de Ts'ai, IV, 156.
- HIEN-TCH'É 咸池, constellation, III, 350, 409; musique de Hoang-ti, III, 255.
- HIEN-TSE 獻子, V, 53. Leçon fautive; lisez Hoan 浣.
- HIEN-TSE 獻子, V, 199. — Cf. Han Hien-tse.
- HIEN-YANG 咸陽, capitale des Ts'in, II, 65, 111, 113, 134, 137-139, 163, 169, 174, 175, 178, 181, 182, 191, 193, 197, 203, 204, 212, 217, 229, 240, 268, 274, 280, 282, 283, 286, 327, 349, 352, 356, 362; III, 407, 439, 442, 447, 449; IV, 399; V, 278; VI, 14.
- HIN, roi de Sai 塞王欣, II, 210, 211, 218, 268, 269, 272, 273, 285, 311, 362. — Cf. Se-ma Hin.
- HIEN YEOU I TÉ 咸有一德, chap. du Chou king, Intr. CXIX-CXXI, CXXXV.

- HIEN-YUEN 軒轅, colline dont le nom devint le surnom de Hoang-ti, I, 15, 26, 27, 28, 29, 34.
- HIEN-YUEN 軒轅, constellation, III, 348, 366.
- HIEOU 休, duc — de Song (395-373 av. J.-C.), IV, 246.
- HIEOU FOU 休甫, Intr. CLXXVII; cf. Fou P'ou, Intr. XII et I, 321.
- HIEOU-HOEN 休澗, peuple, V, 46.
- HIEOU-TCH'OU 休屠, roi hiong-nou, Intr. LXVII, LXVIII, LXXXVII, XCII.
- HING 邢, principauté, IV, 195; ville de Tsin, IV, 321; fou-jen —, VI, 59, 61.
- HING 興, duc Wen de Lou, IV, 115; marquis Kong de Ts'ai, IV, 156.
- HING 經, montagne et localité de Tch'ou, IV, 53, 346, 386.
- HING 經, localité, V, 85.
- HING-CHAN 經山, montagne et localité, V, 160. — Identique à Hing.
- HING-FEN 涇分, localité, V, 104.
- HING-HO 姪何, surnom de Hing fou-jen, signifie « la belle », VI, 60.
- HING-JEN 行人, fonction, II, 506.
- HING-K'IEOU 邢丘, ville, II, 90; V, 185,
- HING-KIU 興居, marquis de Tong-meou, II, 420, 428, 440; VI, 89, 107, 108. — Cf. Lieou Hing-kiu.
- HIONG-K'IU 熊渠, roi de Kiao-tong, II, 499. — Cf. Lieou Hiong-k'iu. HING-K'IEOU, V, 204. — Leçon fautive; lisez Lin-k'ieou.
- HING-NGO 姪, surnom de Hing fou-jen, VI, 59.
- HING-T'ANG méridional 南行唐 localité, V, 95.
- HING-TCH'ENG 陘城, ville, V, 221.
- HING-T'ING 陘廷, localité de Tsin, IV, 255.
- HIONG 熊, montagne, I, 30; officier de Choen, I, 85; principauté, I, 93, 218.
- HIONG 熊, montagne (identique à celle qui est mentionnée sous le nom de Hiong-eul), IV, 56.
- HIONG CHANG, 熊商 roi Wei de Tch'ou, IV, 385.
- HIONG CHENG 熊勝, ancien prince de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG CHOANG 熊霜, ancien prince de Tch'ou (827-822 av. J.-C.), IV, 342.
- HIONG CHOEN 熊詢, prince de Tch'ou (757-741 av. J.-C.), IV, 343.
- HIONG-EUL 熊耳, montagne du Ho-nan, III, 425. — Cf. Hiong.
- HIONG-EUL 熊耳, montagne, I, 18, 137, 145.
- HIONG-FANG 熊方, Intr. CLXXVII.
- HIONG HOEI 熊槐, roi Hoi de Tch'ou, IV, 386.
- HIONG I 熊疑, roi Tao de Tch'ou, IV, 383.
- HIONG I 熊儀, prince de Tch'ou (790-763 av. J.-C.), IV, 342.
- HIONG I 熊繹, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340, 360.
- HIONG K'AN 熊坎, prince de Tch'ou (763-758 av. J.-C.), IV, 343. — Cf. Siao-ngao.
- HIONG KIEN 熊羆, roi de Tch'ou (676-672 av. J.-C.), IV, 345.
- HIONG KIU 熊居, roi P'ing de Tch'ou, IV, 367.
- HIONG-K'IU 熊渠, roi de Kiao-

- tong, fils du roi Tao-hoei de Ts'i, était marquis de Po-che, VI, 94, 100, 112. — Cf. Lieou Hing-K'iu.
- HIONG K'IU 熊渠, ancien prince de Tch'ou, IV, 340-342.
- HIONG K'OANG 熊狂, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG LEANG-FOU 熊良夫, roi Siuen de Tch'ou, IV, 384.
- HIONG LI 熊麗, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG MOU-K'ANG 熊母康, roi de Keou-tan, IV, 341.
- HIONG NGAI 熊艾, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG NGO 熊鄂, prince de Tch'ou (799-791 av. J.-C.), IV, 342.
- HIONG-NOU 匈奴, barbares, Intr. xxxvi et passim; II, 71, 168, 229, 389, 390, 402, 468, 469, 472, 477, 478, 482, 484, 486, 497, 503, 504, 506, 507, 508; III, 158, 297, 299, 461, 515, 543, 549, 550, 554, 576, 577; VI, 71, 72, 108, 109.
- HIONG SIUN 熊徇, prince de Tch'ou (821-800 av. J.-C.), IV, 342.
- HIONG-SOEI 熊遂, ancêtre des princes de Ou, IV, 3.
- HIONG TAN 熊顛, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG TCHE-HONG 熊摯紅, roi de Ngo, IV, 342.
- HIONG TCHEH 熊珍, roi Tchao de Tch'ou, IV, 371.
- HIONG T'ONG 熊通, roi Ou de Tch'ou, IV, 343, 344.
- HIONG TSE 熊賁, roi Wen de Tch'ou, IV, 345.
- HIONG YANG 熊陽, ancêtre des princes de Tch'ou, IV, 340.
- HIONG YEN 熊延, ancien prince de Tch'ou, IV, 342 (ligne 4).
- HIONG YEN 熊嚴, prince de Tch'ou (837-828 av. J.-C.), IV, 342 (ligne 9).
- HIONG YONG 熊勇, prince de Tch'ou (847-838 av. J.-C.), IV, 342.
- HIONG YUEN 熊元, roi K'ao-lie de Tch'ou, IV, 415.
- HIONG YUN 熊惲, roi Tch'eng de Tch'ou, IV, 345, 346.
- HIU 許, ville, V, 187; VI, 20.
- HIU 許, principauté, I, 15, 16, 162; IV, 306, 312, 346, 372, 473.
- HIU 虛, mansion, III, 304, 353, 354, 358, 384, 405, 409.
- HIU 虛, ville, II, 104.
- HIU 虛, constellation, I, 47.
- HIU FOU 許負, homme, VI, 33.
- HIU-I 盱眙, ville, II, 257, 261, 309, 340, 342, 374.
- HIU KIUN 許鈞, général de Tchao, V, 85.
- HIU-T'IEH 許田, localité, I, 286; IV, 107, 108, 455.
- HIU-YEOU 許由, Intr. xxxi; sage du temps de Yao, IV, 141.
- HIUEN-HIAO 玄囂, fils de Hoang-ti, I, 35, 39.
- HIUEN-K'IEOU 玄丘, rivière, III, 9.
- HIUEN-OU 玄武, marquis de —, II, 322.
- HIUEN-t'ou 玄菟, ou Hyen-hto, Intr. lxxxviii.
- HIUN 訓, duc Cheng de Wei, IV, 211.
- HIUN 勳, nei-che de roi de Ts'i, VI, 87.

- HIUN-YU 葷粥 ou 薰育, barbares, I, 30, 214.
- Ho 火, groupe de constellations, I, 46.
- Ho 赫, héritier présomptif du roi Hœi, de Wei, V, 157.
- Ho 何, nom personnel du roi Hœi-wen, de Tchao, V, 87, 95.
- Ho 河, le fleuve Jaune, I, 109, 111, 118, 124, 125, 126, 130, 134, 136, 141, 144, 145, 186, 280; II, 76, 130, 137, 194, 208, 220, 229, 265; le Hoang-ho, III, 88, 121, 226, 282, 328, 341, 393, 405, 418, 430, 439, 441, 442, 452, 455, 456, 460, 478, 479, 483, 520-522, 525-529, 532, 533, 536, 537, 560; IV, 40, 53, 64, 120, 121, 190, 200, 244, 251, 291, 294, 297, 299, 304, 309, 318-320, 323, 324, 379, 380, 396, 408, 437, 450, 471 (aux pages 291 et 320 on trouve mention de la divinité appelée le Comte du Fleuve, Ho-po); V, 15, 64, 70, 80, 81, 109, 146, 157, 196, 251, 416.
- Ho 賀, marquis de K'i, II, 471; cf. Tseng Ho.
- Ho 三何, les trois Ho, II, 364; région, III, 18, 89, 592.
- Ho 和, officier de Yao, I, 43, 46, 47, 166; III, 325, 402.
- Ho 和, duc Mou de Song, IV, 233; duc Ou de Wei, IV, 192.
- HO 和, clochette, III, 213.
- HO-CHANG 河上, commanderie instituée en 205 av. J.-C., II, 362. Elle reçut plus tard le nom de Tso-fong-i (cf. App. II, n° 97).
- HO-CHANG 鄗上, pays, III, 426.
- HO-I 和夷, localité, I, 128.
- HO-KIEN 河間, Intr. CVI; royaume de l'époque des Han, II, 358, 464; pays, VI, 62; roi de —, Lieou Pi-k'iang, VI, 71; commanderie de —, VI, 71.
- HO-K'IU 河曲, localité, II, 28, 47.
- HO-KOU 河鼓, constellation, III, 356.
- HO-LI 合黎, montagne, I, 141.
- HO-LU 闕閭, roi de Ou, II, 51; IV, 21-25, 77, 138, 160, 181, 376, 378, 379, 420.
- HO-NAN 河南, partie occidentale de la ville de Lo (cf. Lo), I, 300, 319.
- HO-NAN 河南, commanderie et royaume, II, 286, 287, 357, 362, 371; III, 493, 576, 577; VI, 34.
- HO-NEI 河內, Intr. CXXXII; territoire, I, 295; IV, 64, 270, 298, 408; territoire et commanderie, II, 84, 105, 289, 306, 363, 484; commanderie, III, 523; aujourd'hui Wei-hœi fou du Ho-nan, V, 143, 181, 185, 190, 193.
- HO-PEI 河北, territoire, II, 81, 309, 369, 372.
- HO-P'OU 合浦, Intr. LXXXVII.
- HO-SI 河西, territoire, II, 58, 62, 69, 108; III, 593; IV, 269, 272, 273, 275; territoire entre le Hoang-ho à l'Est et la rivière Lo du Chàn-si à l'Ouest, V, 64, 160, 188, 190.
- HO-SIU 赫胥, ancien empereur mythique, I, 20.
- HO-TAN-KIA 河盭甲, empereur de la dyn. Yn, I, 191, 192.
- HO-TO 格澤, météore, III, 392.
- HO-TONG 河東, territoire et commanderie, II, 84, 85, 101, 286,

- 367, 508; commanderie, III, 13, 482, 527, 589; territoire au nord du Hoang-ho correspondant au sud-ouest de la province actuelle de Chàn-si, V, 169.
- HO-TSONG 河宗, territoire, V, 46.
- HO-WAI 河外, territoire, II, 98; IV, 396; territoire au sud du Hoang-ho correspondant actuellement aux préfectures secondaires de Chàn dans le Ho-nan et de Hoa dans le Chàn-si, V, 168, 184, 190, 192, 218, 266.
- HO-YANG 河陽, localité, I, 295; IV, 305, 306; ville, V, 96, 422.
- HO-YANG 合陽, ville, II, 392; V, 140.
- HO-YONG 河雍, ville, II, 83.
- HOA 滑, ville, II, 39; IV, 368, 464, 467.
- HOA 華, famille du pays de Song, IV, 245.
- HOA 華, nom d'homme, V, 388.
- HOA 華, montagne du Chàn-si (cf. T'ai-hao), I, 126, 141, 243; II, 20, 229; III, 234, 282, 341, 389, 393, 416, 440, 487.
- HOA 滑, principauté, I, 292.
- HOA-FOU TOU 華父督, homme de Song, IV, 164, 195, 234-236, 343.
- HOA-LIEOU 驊驎, cheval du roi Mou, II, 5; 驊驎, V, 9.
- HOA-SIU 華胥, mère de Fou-hi, I, 5.
- HOA TOU 華督. — Cf. Hoa-fou Tou.
- HOA-YANG 華陽, localité du Ho-nan, I, 312; II, 88, 118; V, 108, 220, 221.
- HOA-YANG 華陽, localité du Tcheli ou du Chan-si septentrional, V, 86.
- HOA-YN 華陰, ville, II, 183; localité, III, 521, 560.
- HOA YUEN 華元, homme de Song, IV, 242-244, 356, 468, 469.
- HOAI 懷, duc de Tsin, mort en 636 av. J.-C., II, 36; localité, II, 90; duc de Ts'in (428-425 av. J.-C.), II, 56, 57, 238, 239; roi de Tch'ou (328-299 av. J.-C.), Intr. LVI; II, 80, 81, 256, 257, 340; IV, 130, 386, 388-393, 395-402; VI, 24; petit-fils du précédent, nommé roi de Tch'ou par Hiang Leang en 208 av. J.-C., II, 257, 261, 266, 280, 284, 307, 321, 342-344, 352, 356, 357, 375; grande famille du pays de Tch'ou, II, 392; localité du Ho-nan, V, 151, 173, 185; localité non identifiée, V, 58.
- HOAI 懷, homme de Tch'ou, IV, 377; duc — de Tch'en (505-502 av. J.-C.), IV, 181; duc — de Tsin (636 av. J.-C.), IV, 282, 290, 292, 295, 371; duc — de Wei (425-415 av. J.-C.), IV, 211 (ligne 12); prince — de Wei (282-252 av. J.-C.), IV, 211 (ligne 30), 212.
- HOAI 懷, roi de Wei, II, 64 (erreur de transcription pour Hoei, q.v.).
- HOAI 惠, Intr. XXVIII, LXXX; rivière, I, 95, 114, 118, 120, 145, 186, 248; autre nom du lac P'ong-li (cf. P'ong-li), I, 67; II, 61, 122, 154, 254, 317; III, 18, 89, 389, 393, 418, 426, 440, 501, 522, 525, 534, 536, 537, 549, 589; IV, 40, 93, 102, 382, 400, 402, 431, 432, 436, 440; V, 269, 271; VI, 84.
- HOAI-LI 槐里, nom donné en 205 av. J.-C. à la ville de Fei-

- k'ieou, II, 367, cf. Fei-k'ieou; localité, VI, 43, 48.
- HOAI-NAN 淮南, Intr. XC, CVI, CLXII; II, 378, 382, 393, 396, 408, 439, 446, 456, 459, 468, 472, 473; territoire et royaume, III, 89, 90, 91, 454, 558; VI, 106; roi de —, K'ing Pou, VI, 78.
- HOAI-NAN-TSE 淮南子, Intr. CVI.
- HOAI-SI 淮西, territoire à l'ouest du Hoai, II, 388.
- HOAI-SI 淮西, royaume de Lieou Kiao, VI, 77.
- HOAI-TONG 淮東, territoire à l'est du Hoai, II, 388.
- HOAI-TONG 淮東, royaume de Kieou Kia, VI, 77.
- HOAI-YANG 淮陽, royaume de l'époque des Han, II, 395, 404, 408, 410, 417, 420, 432, 438, 441, 459, 499.
- HOAI-YN 淮陰, marquis de —, II, 306, 309, 314, 372, 379, 388, 395. — Cf. Han Sin.
- HOAN 獯, tribu barbare de l'ouest, II, 63.
- HOAN 奂, héritier du trône de Han, II, 71; officier du pays de Ts'in, II, 78, 80.
- HOAN 驩, descendant de Confucius à la treizième génération, V, 434.
- HOAN 讎, ville de Lou, IV, 81.
- HOAN 歡, duc Siang de Tsin, IV, 308.
- HOAN 完, duc Hoan de Wei, IV, 193, 194, 234.
- HOAN 環, duc Ling de Ts'i, IV, 68.
- HOAN 浣, nom personnel du marquis Hien, de Tai, V, 52.
- HOAN 桓, roi des Tcheou (719-697 av. J.-C.), I, 286, 288, 293; IV, 255, 455; duc des Tcheou occidentaux, I, 300; duc — de K'i, 184; duc — de Song (681-651 av. J.-C.), IV, 237, 242; duc — de Tch'en (744-707 av. J.-C.), IV, 170, 171, 173; V, 225, 226; duc — de Tcheng (806-771 av. J.-C.), IV, 135, 342, 355, 449, 450, 452, 470; marquis — de Ts'ai (714-695 av. J.-C.), IV, 156; duc — de Ts'ao (756-702 av. J.-C.), IV, 164; duc — de Wei (734-719 av. J.-C.), IV, 194, 195, 343, 455; marquis — de Yen (697-691 av. J.-C.), IV, 136; duc — de Yen (372-362 av. J.-C.), IV, 137, 139; duc — de Lou (711-694 av. J.-C.), I, 287; IV, 42, 43, 45, 108, 109, 114, 132, 233, 460; V, 317, 325, 345, 356; duc — de Ts'i (685-643 av. J.-C.), I, 288-290; II, 21, 22, 24, 25, 29, 35; III, 23, 159, 423, 425, 427, 464, 465, 602; IV, 46-52, 54-63, 87, 110, 114, 115, 136, 157, 164, 165, 174, 175, 199, 200, 235, 237, 238, 256, 259, 270, 273, 284, 285, 293, 306, 345-348, 358, 359, 370, 462, 463; V, 226, 227; duc — de Ts'i (384-379 av. J.-C.), V, 239-241.
- HOAN 桓, rivière, I, 130.
- HOAN 三桓, les trois —, les trois familles issues du duc Hoan de Lou (cf. IV, p. 111, n. 4), IV, 117, 119, 126, 127, 129.
- HOAN 丸, montagne, I, 29.
- HOAN-CHOU 桓叔, surnom de Tch'eng-che, prince de K'iu-ou, IV, 253, 254, 257, 258 (n. 1), 268 (n. 3); surnom de Tsie, fils

- cadet du duc Siang de Tsin, IV, 327, 328.
- HOAN-HOEI 桓惠, roi — de Han (272-239 av. J.-C.), V, 221, 222.
- HOAN K'I 桓欒, général de Ts'in Che-hoang-ti, II, 112, 115, 116, 117.
- HOAN T'AN 桓譚, Intr. XLIX, LI.
- HOAN-TEOU 謹莞, officier de Yao, I, 49, 67, 68, 151.
- HOAN T'OEI 桓魋, se-ma de Song, IV, 245; V, 337.
- HOAN-TSE 桓子, Tchao —, nommé prince de Tchao en 424 av. J.-C., IV, 383; frère cadet de Tchao Siang-tse, V, 52, cf. Tchao Hoan-tse; V, 138, cf. Wei Hoan-tse.
- HOAN YUEN 環淵, discoureur, V, 259.
- HOAN-YUEN 轅轅, localité, II, 347.
- HOANG 潢, constellation, III, 349.
- HOANG 黃, principauté dans le Ho-nan, IV, 187, 346; principauté dont l'emplacement est indéterminé, IV, 479.
- HOANG 黃, famille, II, 99; localité, II, 143; III, 466; ville, V, 63.
- HOANG 荒, Lieou Choen, roi Hoang, régna de 97 à 52 av. J.-C., fils du roi Hoei (Lieou Ou), VI, 107.
- HOANG 皇, oiseau fantastique, V, V, 352.
- HOANG 黃, V, 144, 146; cf. Ti Hoang.
- HOANG-FOU 皇父, homme de Song, IV, 116.
- HOANG Hin 皇欣, général, II, 345.
- HOANG-HO 黃河, Intr. XXV, XXXIII, LXXII, CLIX; cf. Ho.
- HOANG-HOA 黃華, montagne, V, 70.
- HOANG-KI 黃棘, localité, II, 77; IV, 397, 398.
- HOANG-P'OU 皇僕, duc ancêtre des Tcheou, I, 213.
- HOANG-TCH'É 黃池, localité, II, 53; IV, 30, 334, 428, 429; V, 38, 153, 204.
- HOANG-TCH'ENG 黃城, ville, V, 56, 236.
- HOANG-TCHONG 黃鐘, tuyau sonore, III, 259, 304, 314-316, 331, 368.
- HOAN TCH'OU 桓楚, officier de Hiang Leang, II, 250, 266.
- HOANG-TI 黃帝, Intr. XXVI, XLIX, LI, CIX, CLXXXII, CLXXXIII; I, 22, 25, 29, 34-37, 39, 93-95, 98, 239; II, 41, 335; III, 2, 8, 10-14, 282, 289, 295, 322, 330, 421, 424, 429, 430, 462, 465, 468, 483, 485-489, 496, 498, 509, 511, 513, 516; IV, 338; V, 83; VI, 43.
- HOANG-TSE 黃子, Intr. VIII.
- HOANG TS'ING KING KIÉ 皇清經解, livre, Intr. CCXX.
- HOEI 惠, duc — de Lou (768-723 av. J.-C.), IV, 106, 107, 233; duc — de Song (830-800 av. J.-C.), IV, 232; roi — de Tchao (298-266 av. J.-C.), IV, 401; duc — de Tch'en (533-506 av. J.-C.), IV, 180, 181; roi — de Tch'ou (488-432 av. J.-C.), IV, 162, 182, 184, 185, 188, 245, 381, 382, 482; comte — de Ts'ao (795-760 av. J.-C.), IV, 164; duc — de Ts'i (608-599 av. J.-C.), IV, 59, 60, 62, 63, 64, 116; duc — de Wei (699-697 av. J.-C.), IV, 110, 197-199; mar-

- quis — de Yen (864-827 av. J.-C.), IV, 135; duc — de Yeu (544-536 av. J.-C.), IV, 137, 138; roi — de Yen (278-272 av. J.-C.), IV, 145, 146.
- HOEI 惠, de Lieou-hia, V, 418.
- HOEI 惠, V, 369; cf. Yen Hoei.
- HOEI 惠, roi (676-652 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 288, 289, 290, 293, 294; II, 24; IV, 136, 173, 198, 257, 462; duc des Tcheou occidentaux, I, 301; duc des Tcheou orientaux, I, 301; roi de Ts'in (337-311 av. J.-C.), cf. Hoei-wen, I, 304; II, 75; IV, 130, 139, 385, 386, 388, 393, 394; V, 68, 258, 265.
- HOEI 惠, roi de Wei (370-335 av. J.-C.), II, 60, 64, 75 (la dernière de ces références, se rapportant à l'année 310 av. J.-C., est une inexactitude de l'historien); IV, 384; V, 58, 60-63, 149, 151, 157, 158, 204, 244, 251, 258; duc de Ts'in (501-491 av. J.-C.), II, 52, 53, 58, 239; duc de Tsin (650-637 av. J.-C.), II, 31, 35; IV, 57, 115, 273, 274, 276-278, 280-282, 284, 290, 292, 295, 371; second empereur Han, cf. Hiao-hoei, Introd. LX; II, 442; VI, 94.
- HOEI 惠, Lieou Ou, roi Hoei, régna de 108 à 98 av. J.-C., fils du roi King (Lieou Yi), VI, 107.
- HOEI 惠后, reine —, femme du roi Ou-ling, de Tchao, V, 68, 87, 88.
- HOEI 槐, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
- HOEI 匯, autre nom du lac P'ong-li, I, 142, 143.
- HOEI 輝, marquis de Chou, II, 78.
- HOEI 鄒, localité, II, 245.
- HOEI 翬, fils du duc Hiao, de Lou, II, 19.
- HOEI 畦時, lieu saint de —, III, 429, 448, 455.
- HOEI 燬, duc Wen de Wei, IV, 199, 200, 237.
- HOEI 揮, le kong-tse — de Lou, IV, 107, 108.
- HOEI 會, homme de Lou, IV, 122.
- HOEI-JEN 會人, fils de Lou-tchong, IV, 339.
- HOEI-PO T'AN 惠伯談, père du duc Tao de Tsin, IV, 327 (dans ce nom, Hoei-po doit être un titre posthume).
- HOEI-TCHONG 回中, localité, II, 139; III, 509.
- HOEI-TI 惠帝, Intr. LX.
- HOEI-WEN 惠文, roi de Ts'in (337-311 av. J.-C.), Intr. XII; II, 68, 75, 77, 239, 240.
- HOEI-WEN 惠文, roi — de Tchao (298-266 av. J.-C.), V, 87, 88, 95, 97, 110; reine —, femme du précédent, V, 115.
- HOEI-YU 毀隄, duc ancêtre des Tcheou, I, 213.
- HOEN LEANG-FOU 渾良夫, homme de Wei, IV, 207.
- HOEN SIE 渾邪, marquis de P'ing-k'iu, II, 501.
- HOEN-SIE 渾邪, Intr. LXVIII, LXXXVII, CIII; roi de —, III, 559, 577.
- HOEN-TOEN 渾沌, ancien souverain mythique, I, 20.
- HONG 紅, roi de Ngo, IV, 341.
- HONG 弘, fils supposé de l'empereur Hoei, II, 420, 449.

- HONG 鴻, autre nom de Hoang-ti, I, 77.
- HONG 泓, rivière, IV, 239, 240, 248, 287, 347.
- HONG-FAN 洪範, ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXIV, CXXV, CXLV, CLIV.
- HONG-KEOU 鴻溝, canal, II, 312, 313, 377; III, 522.
- HONG-MEN 鴻門, localité, II, 219, 274, 277, 281, 355.
- HONG-TCHONG 鴻冢, ou tombeau de Hong, montagne, III, 441, 442, 488.
- HONG YAO 閔夭, fidèle sujet du roi Wen, I, 202, 217, 218, 235, 238; IV, 36.
- HOU 扈, principauté, I, 163, 164, 166, 171.
- HOU 扈, ville de Tcheng, IV, 312, 317.
- HOU 弧, constellation, III, 310, 353, 405.
- HOU 湖, lac, III, 384; ville, III, 445.
- HOU 胡, principauté dépendant de l'état de Tch'en, IV, 180, 187, 379; nom personnel de Ts'ai-tchong, IV, 155; duc — de Tch'en, IV, 169, 179; V, 342; duc — de Ts'i, IV, 41, 42.
- HOU 胡, barbares du nord, II, 167, 229; III, 89, 160, 351, 406, 408, 550; V, 31, 71-76, 81, 82, 84, 85, 88, 102; VI, 52.
- HOU 胡, nom personnel du roi Li (cf. Li), I, 268.
- HOU 三胡, les trois — (Tong Hou, Lin Hou, Leou-fan), V, 81.
- HOU 忽, duc Tchao de Tcheng, IV, 456-459; fils du duc Tchoang de Tcheng, IV, 43.
- HOU 狐, famille des barbares Ti, IV, 259.
- HOU 虎, le wang-tse —, IV, 302, 304.
- HOU 虎, officier de Choen, I, 85; marquis de Tch'ong, I, 202, 217, 218, 221.
- HOU 楷, sorte d'arbre, V, 341, 342.
- HOU CHANG 胡傷, général de Ts'in, II, 88, 89.
- HOU CHOU 壺叔, officier de Tsin, IV, 296.
- HOU-HAI 胡亥, nom personnel du fils cadet de Ts'in Che-hoang-ti, II, 98, 185, 192, 193, 243, 245. — Cf. Eul-che hoang-ti.
- HOU HAN SIÉ 呼韓邪, Intr. LXVI, LXX.
- HOU-K'EOU 壺口, montagne, I, 104, 136.
- HOU-K'EOU 瓠口, localité, III, 524. Identique à Kou-k'eu, q.v.
- HOU-KI 狐季, mère du duc Wen de Tsin, IV, 370.
- HOU-KOAN 壺關, marquis de —, II, 417, 420.
- HOU-LEANG 壺梁, île merveilleuse, III, 514.
- HOU-LING 胡陵, localité et marquisat, II, 254, 255, 297, 336, 365, 418.
- HOU MAO 狐毛, frère de Hou Tou, IV, 282, 298.
- HOU OU 胡武, le roi Tch'en des Han lui avait donné le titre de se-kouo, VI, 25.
- HOU SOEI 壺遂, Intr. XXXIV, XLVIII, LIX.
- HOU TCHÉ 扈輒, général de Tchao, II, 117.
- HOU TCHO 扈輒, général de Tchao, V, 128.

- HOU TOU 狐突, homme de Tsin, IV, 274, 275, 282, 371.
- HOU-TSE 瓠子, Intr. cv; localité, III, 506, 525, 532, 533, 536, 537.
- HOU-TS'I 胡齊, nom personnel du roi Hi des Tcheou (cf. Hi), I, 288.
- HOU-YANG 胡陽, ville, II, 350.
- HOU YEN 狐偃, appellation Kieou-fan, fils de Hou Tou, IV, 282, 283, 286, 298, 305.
- HOU-YEN 姑衍, Intr. LXVIII.
- HOUI 淮, rivière, VI, 76.
- HOUO 霍, principauté, II, 21; IV, 153, 154, 162, 259, 471; ville et principauté, V, 11, 12, 133, 135.
- HOUO 霍, royaume, III, 13.
- HOUO K'IU-PING 霍去病, général, fils de Wei Chao-eul, Intr. LXVII, LXVIII, LXIX, CXXII, XCIV; VI, 41.
- HOUO KOANG 霍光, app. Tse-mong 子孟 général, III, 12-14.
- HOUO PO 霍伯, général de Tsin, appelé aussi Sien Ts'ie-kiu 先且居, IV, 310.
- HOUO-T'AI-CHAN 霍太山, montagne, II, 4.
- I 乙, empereur de la dyn. Yn, I, 198, 199; IV, 98, 214.
- I 乙, duc K'ang de Tcheng (395-375 av. J.-C.), IV, 483; duc — de Ts'i, IV, 41.
- I 乙師, maître de musique, III, 284, 285.
- I 伊, affluent de la rivière Lo, I, 124, 145, 243, 280.
- I 佚 (cf. Yn I), I, 238; astrologue, III, 402; prieur du roi Ou, IV, 38, 251.
- I 沂, rivière, I, 114, 145; rivière du Chan-tong, IV, 122, 330.
- I 益, officier de Yao et de Choen, I, 80, 85, 88, 100, 101, 162, 163; sage que l'empereur Yu voulait avoir pour successeur, IV, 141, 142, 186.
- I 夷, duc — de Tch'en (780-778 av. J.-C.), IV, 170; duc Ling de Tcheng (605 av. J.-C.), IV, 468; marquis — de Ts'ai (837-810 av. J.-C.), IV, 155; comte — de Ts'ao (864-835 av. J.-C.), IV, 163, 164; duc Hi de Ts'ao (670-662 av. J.-C.), IV, 165; duc Tchao de Tsin (531-526 av. J.-C.), IV, 332; roi — (Lieou Yng), VI, 67.
- I 夷, nom posthume d'un duc de Ts'in, mort avant d'avoir régné, II, 52, 238.
- I 夷, barbares de l'est, I, 68, 81, 83, 255; II, 3, 62, 169; III, 327, 384, 401, 406, 408, 487, 603; IV, 5, 55, 102, 340, 346, 359; V, 77, 133, 322, 323, 342 (où on trouve l'expression « les neuf I »); roi de la dyn. Tcheou (cf. Sié), I, 268; IV, 41, 106, 192, 340; duc de Yng, I, 268; nom personnel du roi Kien (cf. Kien), I, 297.
- I 夷陵, sépulture, IV, 414.
- I 怡, principauté, I, 15.
- I 執, fils du roi Yuen, de Tch'ou, II, 499.
- I 翳, roi de Ti 翟, II, 273, 311, 362. — Cf. Ti, Tong I.
- I 益, nuée, III, 395.
- I 鎰, poids monétaire, III, 603.
- I 翳, roi de Yue, IV, 433.
- I 易, rivière du Tche-li central, II, 120; IV, 149.
- I 易, roi — de Yen (332-321 av. J.-C.), IV, 140.
- I 易, duc Ngai de Tcheng, IV, 482.

- I 易, le I king ou livre des changements, IV, 172; V, 280, 400, 402; VI, 28. — Cf. I king.
- I 異宮, palais, V, 93.
- I 師已, maître de musique du pays de Lou, V, 329-331.
- I 儀臺, belvédère, V, 152.
- I 嶧, montagne dans le Chan-tong, II, 140; III, 430.
- I 嶧, montagne, I, 117.
- I 澤, montagne, Intr. xxx.
- I 翼, mansion, III, 308, 350, 361, 384.
- I 翼, capitale de Tsin jusqu'en 669 av. J.-C., IV, 253, 254.
- I 義, village, II, 238; nom personnel d'un fils supposé de Hiao-hoei, II, 418.
- I 綺, administrateur du Nanyang, II, 348.
- I 懿, roi de la dyn. Tcheou (cf. Kien), I, 268.
- I 懿, duc — de Lou (815-807 av. J.-C.), IV, 105; duc — de Ts'i (612-609 av. J.-C.), IV, 59 (où ce nom est transcrit Yng par erreur), 60, 62, 63, 201, 313; duc — de Wei (668-661 av. J.-C.), IV, 198, 199; duc — de Yen (548-545 av. J.-C.), IV, 137; roi — de Ts'i, fils du roi Hiao, VI, 102; titre posthume (130 av. J.-C.) VI, 110.
- I 懿, marquis — de Han (370-359 av. J.-C.), V, 149-151, 203, 204 (ce prince est appelé le marquis Tchoang dans les Tableaux chronologiques); duc — de Tsin, V, 43 (ce prince est appelé le duc Ngai dans les Tableaux chronologiques et dans le Tsin che kia qui le font régner de 456 à 438 av. J.-C.).
- I 遺, roi K'ing, fils du roi Tsing de Ts'i (Lieou Kien), VI, 110.
- I 姬, titre donné aux femmes impériales d'un certain rang, II, 406, 407, 408.
- I HANG-FOU 儀行父, grand officier de Tch'en, IV, 175, 176.
- I-HIUN 伊訓, Intr. cxix-cxxi.
- I-HO 義何, surnom du duc Wen de Tsin, IV, 303.
- I-HOU 紮扈, nom personnel du roi Kong (cf. Kong), I, 265.
- I-I 夷逸, nom d'homme, V, 419.
- I-KAO 夷臯, duc Ling de Tsin, IV, 310, 312; V, 14.
- I-K'AO 邑考, fils aîné du roi Wen de la dyn. Tcheou, IV, 152, 153, 162.
- I-KIANG 夷姜, femme du roi Ou, de la dyn. Tcheou, IV, 478; femme du duc Siuen de Wei, IV, 195.
- I-KIEOU 宜臼, marquis Tsing de Tsin, IV, 251.
- I-KIEOU 宜臼, nom personnel du roi P'ing (cf. P'ing), I, 281, 285.
- I-K'IEOU 蛇丘, localité, III, 503.
- I KING 易經, Intr. viii, ix, cxxxii. — Cf. I.
- I-K'IU 義渠, territoire d'un chef barbare de l'Ouest, II, 56, 70, 73, 75.
- I-K'IU 伊闕, localité, I, 317; II, 82; IV, 402; défilé communément appelé Long-men (prov. de Ho-nan), V, 168, 219.
- I-KOU 夕姑, duc Tchoang de Ts'ao, IV, 164 (la prononciation i du premier caractère est indiquée par Se-ma Tcheng).
- I-KOU 益姑, duc Wen de K'i, IV, 184.

- I-MEN 掖門, constellation, III, 347.
- I-NGAN 宜安, ville, II, 117; V, 128.
- I-OU 夷吾, nom personnel de Koan-tse (cf. Koan Tchong), I, 20; III, 423.
- I-OU 夷吾, nom personnel du duc Hoei, de Tsin (650-637 av. J.-C.), II, 28-31, 33, 34; III, 427.
- I-OU 夷吾, ancêtre des princes de Ou, IV, 4; duc Hoei de Tsin, IV, 55, 259, 266, 267, 269, 272-274, 284.
- I-PIN 宜賓, sous-préf., Intr. LXXXVIII.
- I-PO 義伯, sujet de T'ang le victorieux, I, 184.
- I TCHE 伊陟, conseiller de l'empereur T'ai-meou, I, 190, 191; IV, 134; nom d'homme, III, 417.
- I-TCHE-SIE 伊稚斜, Intr. LXVIII, LXXII.
- I-TCHEOU 益州, Intr. LXXXVIII.
- I TCHEOU 冀州, ancienne province, III, 384.
- I-TCH'OEN 宜春, parc, II, 215, 241; marquis de —, VI, 58.
- I-TCHONG 懿仲, homme de Ts'i, IV, 174; V, 227, 282.
- I-TCHONG-NIEN 夷仲年, frère cadet du duc Hi de Ts'i, IV, 43.
- I TOEN 猗頓, homme riche, II, 230.
- I-TSI 益稷, Intr. CXIX, CXXII, CXXIV.
- I-TSO 夷則, tuyau sonore, III, 311, 315.
- I TSONG 義縱, nom d'homme, III, 581.
- I-YA 易牙, homme de Ts'i, IV, 57, 59. — Cf. Yong Ou.
- I-YANG 弋陽, localité, II, 500.
- I-YANG 宜陽, localité, I, 306; II, 76, 85; ville, IV, 395; V, 202, 205, 211.
- I-YANG 宜陽, situé dans la préf. et prov. de Ho-nan, VI, 40.
- I YN 伊尹, conseiller de T'ang le victorieux, I, 177-180, 185, 187-189; IV, 134.
- JAN K'IEOU 冉求, app. Tse-yeou, disciple de Confucius, V, 358, 359. — Cf. Jan Yeou.
- JAN-MANG 冉駝, Intr. LXXX, LXXXVIII.
- JAN YEOU 冉有, disciple de Confucius: Jan est le nom de famille et Yeou (Tse-yeou) l'appellation, IV, 128 (transcrit par erreur Jen Yeou), V, 385-397. — Cf. Jan K'ieou.
- JANG 穰, localité, II, 85; IV, 403; V, 211; Wei Jan, marquis de Jang, II, 81, 86, 87, 89, 90; V, 179, 220, 221.
- JANG-TSOU 穰苴, Intr. CLXVII.
- JAO 饒, ville, V, 127.
- JAO-NGAN 饒安, ville, V, 127. — Le doute exprimé dans la n. 4 de la p. 127 n'est pas fondé et l'état de Ts'i semble bien s'être étendu jusque dans le nord du Tche-li; cf. p. 241, n. 3 à la fin.
- JE-NAN 日南, région, Intr. LXXXVII.
- JEN 壬, duc Kien de Ts'i, IV, 82; V, 232.
- JEN 仁, nom personnel du roi Yuen (cf. Yuen), I, 299.
- JEN 任, principauté, I, 9.
- JEN l'aînée 大任, mère du roi Wen, VI, 28.
- JEN-HAO 任好, nom personnel du duc Mou, de Ts'in (659-621 av. J.-C.), II, 25.

- JEN NGAN 任安, lettre à —, Intr. XLII, XLIII, LIII, CCXXVI et suiv.
- JEN PI 任鄙, II, 76, 82, 84.
- JEN-TOH'EN 壬臣, nom personnel du roi K'ing (cf. K'ing), I, 296.
- JEN-YU 人魚, nom du phoque, II, 195.
- JENG 仍, principauté, IV, 26, 359.
- Jo 若, administrateur de Chou, II, 87. — Cf. Tchang Jo.
- Jo 若, rivière, I, 36.
- Jo 弱, rivière, I, 130, 141.
- Jo 弱, duc Ngai de Tch'en, IV, 177.
- Jo 郟, ville devenue capitale de Tch'ou en 504 av. J.-C., IV, 24, 378 (à la p. 378, ligne 19, lire 504, au lieu de 505).
- Jo-MOU 若木, II, 3.
- Jo-NGAO 若敖, autre nom de Hiong I, prince de Tch'ou, IV, 342, 343; nom de famille d'un conseiller de Tch'ou, IV, 353.
- JOEI 芮, principauté, I, 219, 221, 268; II, 23, 24, 35; IV, 37.
- JOEI 洎, rivière, I, 53, 73; IV, 169.
- JOEI-KI 芮姬, concubine du duc King de Ts'i, IV, 78; cf. Joei-tse.
- JOEI-PIN 蕤賓, tuyau sonore, III, 309, 315.
- JOEI-TSE 芮子, concubine du duc King de Ts'i, IV, 81; V, 230.
- JONG 戎, barbares, I, 68, 89, 135, 212, 214, 215, 254, 255, 277, 285, 290, 291, 296; II, 11-16, 19, 20, 24, 40-45, 56, 62, 110, 169, 237, 270; III, 23, 25, 159, 398, 419, 425; IV, 43, 51, 56, 57, 58, 102, 103, 193, 210, 280, 329, 351, 359, 456; V, 10, 81.
- JONG-KI 戎姬, femme du duc Ling de Ts'i, IV, 68, 69.
- JONG-TCHEOU 戎州, ville de Wei, IV, 210.
- JONG-TI 戎翟, barbares, Jong, V, 135, 136, 179.
- JOU 汝, rivière, III, 218, 522.
- JOU 如, Kong-tse de Tcheng, IV, 474.
- JOU 蓐, principauté, IV, 479.
- JOU-EUL 如耳, nom d'homme, V, 162-164, 173, 174.
- JOU FANG 女房, personnage contemporain de T'ang le victorieux, I, 180.
- JOU 如意, roi de Tchao, II, 407, 408, 425. — Cf. Lieou Jou-i.
- JOU-I 如意, futur empereur Hiaohoei, des Han VI, 31.
- JOU KIA 汝賈, homme de Lou, IV, 124.
- JOU KIEOU 女鳩, personnage contemporain de T'ang le victorieux, I, 180.
- JOU-NAN 汝南, royaume de l'époque des Han, II, 499, 505; commanderie, III, 536.
- JOU-TSE 孺子, prince de Ts'i (mort en 489 av. J.-C.), II, 53; IV, 128, 206. — Cf. Yen Jou-tse.
- JOU-YN 汝陰, marquis de —, II, 440. — Cf. Hia-heou Yng.
- JOU-YN 汝陰, auj., s.-p. de Feouyang (préf. de Ying-tcheou, prov. de Ngan-hoei), VI, 14, 22.
- KAI 匄, duc Hiao de K'i, IV, 184.
- KAI 改, homme du pays de Ts'in, II, 58.
- KAI 丐, nom personnel du roi King (cf. King), I, 298.
- KAI HEOU 蓋侯, marquis de Kai, VI, 47, 48.
- KAI-HIA 垓下, localité, II, 315, 316, 378, 379.

- KAI-HIA 垓下, près de Ling-pi hien dans le Ngan-hoei, VI, 76.
- K'AI 開, duc Min de Lou, IV, 112, 113.
- K'AI 開, nom personnel (modifié) (son vrai nom est K'i) d'un vicomte de Wei, I, 245; IV, 214, 231, 232.
- K'AI-FANG 開方, fils d'un prince de Wei, IV, 58, 60.
- K'AI-FONG 開封, localité et marquisat, II, 346, 498; V, 220.
- K'AI-FONG-FOU 開封府, Intr. XXVI.
- K'AI-MING 開明, la planète Jupiter, III, 359-360.
- KAN 甘, principauté, I, 15; localité, I, 164.
- KAN 敢, devin, V, 115.
- KAN CHE 甘誓, chap. du Chou king, Intr. CXV, CXX.
- KAN-CHE 乾時, localité du Chantong, IV, 47.
- KAN-HEOU 乾侯, localité de Tsin, IV, 121, 124, 125, 332; V, 304, 310.
- KAN-K'I 乾谿, localité du Ngan-hoei, IV, 16, 360, 363, 364.
- KAN LONG 甘龍, officier de Ts'in, II, 64.
- KAN MEOU 甘茂, conseiller d'État, II, 75, 76, 77; V, 211, 216 (lisez KAN MAO).
- KAN-OU 剛武, marquis de —, II, 345.
- KAN P'AN 甘般, conseiller de l'empereur Ou-ting, IV, 134.
- KAN TCHEOU 甘州, préf., Intr. LXVII, LXXXVII.
- KAN Té 甘德, astronome, III, 402, 404, 409.
- KAN-TS'IUEN 甘泉, palais, II, 113, 139, 468, 470; III, 235, 471, 472, 482, 484, 488, 490, 496, 497, 504, 508, 513, 599; VI, 63.
- K'AN 監, localité, III, 434.
- K'AN 衍, duc Hien de Wei, IV, 202.
- K'AN 叔堪, le puîné —, fils de Hiong Yen, IV, 342.
- K'AN TCHE 闕止, appellation Tseouo 子我, IV, 82, 83, 85, 86.
- K'AN TCHE 監止, nom d'homme, substitution du caractère 監 au caractère 闕, V, 232-235.
- KANG 剛, localité, II, 89; ville, V, 277.
- KANG-P'ING 剛平, localité, V, 56.
- K'ANG 康, duc — de Chao, IV, 40, 53; roi de Keou-tan, IV, 341; duc — de Lou (352-344 av. J.-C.), IV, 130; roi — de Tch'ou (559-545 av. J.-C.), IV, 357, 368; duc — de Ts'i (404-386 av. J.-C.), IV, 86, 87; V, 238, 239, 241; comte — de Wei, IV, 191, 192.
- K'ANG 康, nom posthume de Lieou Ki, III, 478.
- K'ANG 康, apanage d'un frère cadet du roi Ou, I, 236, 246, 247 (cf. Wei-K'ang chou); roi de la dyn. Tcheou, I, 249, 250, 276; III, 87; IV, 51, 358; duc — de Mi (cf. Mi), I, 265, 267; principauté, III, 87; IV, 38, 153, 154, 162, 189, 190, 191, 193, 204, 205.
- K'ANG 康, duc — de Ts'in (620-609 av. J.-C.), II, 46, 47, 237, 238; IV, 311, 313; marquis —, nom posthume de Lu Che-tche, II, 417, 418, 424; roi — de Yen, VI, 83, cf. Kia.
- K'ANG 亢, mansion, III, 307, 345, 359, 361, 379, 380, 384.

- K'ANG 康, nom d'une musique, V, 328.
- K'ANG-CHOU 康叔, voir Wei K'ang-chou.
- K'ANG-FOU 亢父, ville, II, 258, 337, 341.
- K'ANG KAO 康誥, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- K'ANG-KIU 康居, pays, Intr. LXXI, LXXII.
- K'ANG WANG TCHE KAO 康王之誥, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- KAO 皐, empereur de la dyn. Hia, I, 169.
- KAO 鷓, localité, II, 106.
- KAO 高, haut dignitaire du roi Siang, I, 291.
- KAO 高, résidence des ducs de Ts'in, II, 238.
- KAO 高, famille de Ts'i, IV, 47 (où il faut lire Kao et Kouo, au lieu de Kao Kouo), 64, 74, 370; V, 230.
- KAO 高, duc de Pi, ancêtre des princes de Wei, V, 132, 133.
- KAO 高后, l'impératrice —, femme de Kao-tsou, III, 329, 541; VI, 31, 35, 70, 79, 88, 89, 91, 94, 95, 98.
- KAO 高帝, l'empereur —, fondateur de la dyn. Han, IV, 439; VI, 36, 78, 80, 93, 94, 97.
- KAO 高府, le palais —, dans le pays de Tch'ou, IV, 382.
- KAO-CHAN 咎單, officier de T'ang le victorieux, I, 187, 189.
- KAO-CHE 高誓, personnage surnaturel, II, 165.
- KAO CHEN 高信, homme de Tchao, peut-être identique à Chen K'i, V, 93.
- KAO HEOU 高厚, homme de Ts'i, IV, 68, 69.
- KAO HI 高侯, homme de Ts'i, IV, 46-49.
- KAO HO 高訖, homme de Ts'i, IV, 124.
- KAO-HOANG-TI 高皇帝, III, 511. — Cf. Kao-tsou.
- KAO-JOU 咎如, nom d'une tribu Ti (la prononciation kao du premier caractère est indiquée par Se-ma Tcheng), IV, 283.
- KAO K'I 高起, officier de Kao-tsou, II, 383.
- KAO K'LANG 高彊, homme de Ts'i, IV, 13.
- KAO K'IU-MI 高渠昧(彌), homme du pays de Tcheng, II, 20; IV, 456, 459, 460.
- KAO KOUO 高國, IV, 47. Lisez Kao et Kouo.
- KAO-K'YUE 高闕, localité, II, 168.
- KAO KONG 高共, officier de Tchao Siang-tse, V, 49, 51.
- KAO-LANG 皐狼, surnom de Mong-tse, celui qui demeure à —, II, 5; V, 8.
- KAO-LEANG 高梁, ville de Tsin, IV, 55, 115, 273, 282, 292.
- KAO-LI 高里, montagne, III, 513.
- KAO-LING 高陵, prince de —, II, 260, 262; localité, II, 448.
- KAO-MI 高密, ville, II, 372.
- KAO-NGAN 高安, localité, V, 57.
- KAO-NOU 高奴, localité, II, 286, 357, 469, 470.
- KAO-OU 高武, marquis de —, II, 350.
- KAO-P'ING 高平, ville de Wei, V, 103.
- KAO-SIN 高辛, nom de l'empereur K'ou, I, 39, 40, 77, 93; III, 14, 402, 601; IV, 338, 451, 476.

- KAO-T'ANG 高唐, localité de Ts'i, IV, 69, 331; ville de Ts'i, V, 62, 108, 251.
- KAO TCH'AI 高柴, appellation Tse-kao 子羔, disciple de Confucius, IV, 208, 209.
- KAO TCHAO-TSE 高昭子, ou Kao Tchang, homme de Ts'i, IV, 78, 79, 80, 426; V, 230, 304.
- KAO TCHE 高止, homme de Ts'i, IV, 138.
- KAO-TOU 高都, ville, II, 97.
- KAO-TOU 高都, localité, I, 309, 310.
- KAO-TSONG 高宗, nom de temple de Ou-ting, I, 197; III, 417; IV, 97, 248.
- KAO TSONG YONG JE 高宗彤日, ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXIV.
- KAO-TSOU 高祖, LXI, CIII, CXXII, CLXI; ou l'empereur Kao, fondateur de la dyn. Han, II, 324-333, 335, 336, 382-388, 390-392, 394-403, 405-408, 413, 416, 425, 426, 430, 438, 439, 442-446, 450, 452, 457, 459, 489, 491; III, 87-89, 92, 120, 122, 147, 148, 209, 234, 297, 298, 328, 407, 448-450, 453, 486, 511, 541; V, 429; VI, 26, 30, 31, 35, 37, 65, 66, 67, 70, 76, 77, 78, 80, 81, 86, 88.
- KAO-YANG 皋羊, duc Siang de Tch'ou, IV, 170.
- KAO-YANG 高陽, localité, II, 345.
- KAO-YANG 高陽, nom de l'empereur Tchoan-hiu, I, 36, 37, 76, 93; IV, 338.
- KAO-YAO 皋陶, ministre de Choen et de Yu, I, 79, 82, 83, 88, 89, 150, 151, 153-155, 159, 160, 162, 186; IV, 185, 350; V, 337.
- KAO-YAO MO 皋陶謨, ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXI, CXXII, CXXIV.
- KAO YEN 高偃, nommé de Ts'i, IV, 138.
- KAO-YU 高圉, duc, ancêtre des Tcheou, I, 213.
- K'AO 考, roi (440-426 av. J.-C.), de la dyn. Tcheou, I, 300.
- K'AO 考, duc — de Lou, IV, 103.
- K'AO-CHOU 考叔, homme de Tcheng, IV, 454.
- K'AO-LIE 考烈, roi — de Tch'ou (262-238 av. J.-C.), IV, 130, 415, 416.
- KEN-JEOU 根柔, ville de Wei, V, 103-104.
- KENG 耿, principauté, II, 21; IV, 259, 260; V, 11, 12, 133.
- KENG 邢, ancienne capitale des Yn, I, 192.
- KENG-HIA HEOU 羹頡侯, marquis de Keng-hia, Lieou Sin, VI, 66.
- KENG-TING 庚丁, empereur de la dyn. Yn, I, 197.
- KENG-YANG 梗陽, ville, V, 96.
- KEOU 鈎, la planète —, Mercure, III, 383; nuée, III, 395.
- KEOU 購, duc Tchoang de Ts'i, IV, 42.
- KEOU-I FOU-JEN 鈎弋夫人, mère de l'empereur Tchao, VI, 62, 63, 64.
- KEOU-OU 勾吳, surnom de T'ai-po, et nom indigène du royaume de Ou, IV, 2, 33.
- KEOU-PEI 勾卑, prince de Ou, IV, 4.
- KEOU-TAN 勾亶, principauté du Hou-pei, IV, 341.
- KEOU-TCHOU 勾注, montagne, V, 102.

- KEOU-TEOU 勾賈之丘, tertre de —, IV, 69.
- KEOU TSIEN 勾踐, Intr. LXXIX; roi de Yue, IV, 25-27, 29-32, 129, 188, 379, 418, 420, 422-426, 428, 430-433, 439, 440, 447, 448; V, 39, 340.
- KEOU-WANG 勾望, ancêtre de Choen, I, 71.
- KEOU-YEOU 購由, duc Tao de Song, IV, 246.
- K'EOU-CHE 緱氏, ville, III, 494, 578, 579. Par erreur, ce nom est transcrit Keou-che à la page 494, et Heou-che aux pp. 578 et 579.
- K'EOU-CHO 口舌, constellation, III, 346.
- KI 劇, territoire dans le pays de Ts'i, II, 464.
- KI 奇, fils de Tch'en Ou, II, 472. — Cf. Tch'en Ki.
- KI, ville, II, 248. Faute d'impression; voir K'i 蕲.
- KI 忌, père du duc Ngai de Tsin, IV, 334, 335.
- KI 伋, K'ong Ki, app. Tse-se, petit-fils de Confucius, V, 430.
- KI 伋, fils du duc Siuen de Wei, IV, 195-197, 199.
- KI 汲, ville, II, 97, 105; ville de Wei, V, 185, 195.
- KI 媯, nom de clan, IV, 466.
- KI 箕, vicomte de —, I, 206, 207, 227, 237, 244; III, 16, 219, 282; IV, 38, 39, 89, 216-219, 223, 228, 230, 231, 247.
- KI 箕, montagne, Intr. xxx.
- KI 箕, mansion, III, 306, 346, 360, 362, 372, 380, 384.
- KI 箕, K'ong Ki, app. Tse-king, descendant de Confucius à la 5^e génération, V, 431.
- KI 季, duc —, père du roi Wen (cf. Ki-li), I, 216, 217, 222; IV, 89, 91, 92, 268.
- KI 季, famille du pays de Lou, III, 428; famille de Lou, issue du duc Hoan (cf. Ki-suen), IV, 82, 114, 120, 123, 125, 126, 332; V, 393, 294, 297, 309, 310, 316, 317, 325.
- KI 薊, localité, I, 239; capitale du royaume de Yen, II, 120, 121, 357; IV, 150; fief, III, 282.
- KI 飢, localité (identique à K'i 耆) I, 203.
- KI 紀, principauté, I, 15; II, 245; marquis de —, IV, 41, 44; reine douairière —, mère du roi Li de Ts'i, VI, 102, 103; demoiselle —, nièce de la reine douairière Ki, VI, 102; princesse —, VI, 102; famille —, VI, 102, 103.
- KI 冀, tribu barbare de l'ouest, II, 20; piliers, II, 65.
- KI 冀, une des neuf provinces de Yu, I, 12, 71, 102, 103; III, 384.
- KI 驥, cheval du duc ou du roi Mou, II, 5; V, 9.
- KI 稽, duc de Song, IV, 232.
- KI 幾, ville de Wei, V, 107.
- KI 擊, nom personnel du marquis Ou, de Wei, V, 53, 138, 139, 141, 147.
- KI 極, temple, II, 139, 197.
- KI 姬, nom de clan, I, 94, 211; III, 10; IV, 31, 133, 151, 251; V, 198.
- KI l'aînée 長姬, femme du duc Ngai de Tch'en, IV, 178.
- KI la cadette 少姬, femme du duc Ngai de Tch'en, IV, 178.
- KI-CHE 蟻風, membre de la famille princière de Han, V, 211-213, 217, 218.

- KI-CHENG** 季勝, ancêtre des Ts'in, II, 5, 9; ancêtre des princes de Tchao, V, 8.
KI FANG-HEOU 季魴侯, homme de Lou, IV, 81.
KI-FOU 忌父, duc de Tcheou, IV, 273.
KI HOAN-TSE 季桓子, homme de Lou, IV, 126, 127; haut dignitaire du pays de Lou († 492 av. J.-C.), V, 310, 315, 316, 328-331, 357, 358.
KI JEN 汲仁, nom d'homme, III, 532.
KI JOEI 冀芮, homme de Tsin, IV, 269, 275. — Cf. K'i Joei.
KI K'ANG-TSE 季康子, homme de Lou, fils de Ki Hoan-tse mort en 468 av. J.-C., IV, 28, 81, 128, 129; V, 358, 376, 385-389.
KI KIE 騎劫, nom d'homme, IV, 145.
KI KIEN 季間, prince de Ou, IV, 2.
KI-KOAN 騎官, constellation, III, 345.
KI-LI 季歷, nom personnel du duc Ki (cf. Ki, père du roi Wen), I, 215, 216; III, 10; IV, 2.
KI-LIEN 季連, ancêtre des rois de Tch'ou, IV, 339, 340.
KI-MA 羈馬, localité, II, 47; ville de Tsin, IV, 313.
KI-MEN 棘門, localité, II, 485.
KI-MO 即墨, ville de Ts'i, IV, 145 : transcription fautive, voyez Tsi-mo.
KI-MO 即墨 [lire TSI-MO], capitale du Kiao-tong, II, 294, 387.
KI OU-TSE 季武子, homme de Lou, mort en 535 av. J.-C., IV, 119, 120, 125; chef de la famille Ki, V, 297.
KI-PI 棘壁, ville, VI, 68.
KI P'ING-TSE 季平子, homme de Lou, fils de Ki Ou-tse, mort en 505 av. J.-C., IV, 75, 121-126, 245, 332; V, 297, 303, 310.
KI-P'OU 棘蒲, ville, V, 56; marquis de —, général Tch'ai, VI, 109.
KI-P'OU 棘蒲, marquis de —, II, 471, 472. — Cf. Tch'en Ou.
KI SIN 劇辛, nom d'homme, IV, 145, 149; général de Yen, V, 127.
KI SIN 紀信, général de Kao-tsou, II, 281, 304, 305, 369.
KI-SING 紀星, la planète Jupiter, III, 364.
KI-SUEN 季孫, famille de Lou, issue du duc Hoan, IV, 123. — Cf. Ki.
KI-SUEN P'ING-TSE, homme de Lou, IV, 75. — Cf. Ki P'ing-tse.
KI-TCHA 季札, du pays de Ou, IV, 6, 7, 10, 11, 13-15, 17, 19, 21; V, 200.
KI-T'EOU 雞頭, montagne, I, 30; II, 139.
KI-TSE 季子, désignation de Ki-tcha, IV, 7, 15, 17, 19, 21, 33, 119, 204, 331, 476; prince de Yen-ling, V, 23; appellation de K'i Tche, IV, 326; appellation de Siu Tch'en, surnommé aussi Kieou-ki, IV, 289.
KI WEN-TSE 季文子, homme de Lou, IV, 116-119, 125.
KI YEN 汲黯, Intr. LVII, XCII; nom d'homme, III, 237, 238, 526.
KI YEOU 季友, frère cadet du duc Tchoang de Lou, IV, 111-115, 125.
K'I 乞, duc Yn de K'i, IV, 184.

- K'ï 阼, principauté, IV, 215 (identique à 飢 et 耆).
- K'ï 祁, marquis de —, II, 471. — Cf. Tseng Ho.
- K'ï 祁, famille du pays de Tsin, V, 24, 136, 201.
- K'ï 杞, principauté et famille princière, I, 170, 171, 239; fief, III, 282; principauté, IV, 169, 183, 185, 382; V, 391.
- K'ï 淇, rivière, IV, 190.
- K'ï 淇園, parc de —, III, 533.
- K'ï 岐, montagne, I, 104, 132, 135, 214, 215, 221, 280; III, 23, 441, 442; IV, 358; montagne et localité, II, 14, 15, 17, 32, 62.
- K'ï 起, kong-tse de Wei, IV, 210.
- K'ï 郟, marquis Ngo de Tsin, IV, 254.
- K'ï 郟, famille de Tsin, IV, 137, 323, 326; V, 23.
- K'ï 啓, fils et successeur de l'empereur Yu, I, 158, 163, 164, 166; II, 447; IV, 141, 142, 358; vicomte de Wei (cf. Wei), I, 198; IV, 155.
- K'ï 頤, duc Hiao de Tsin, IV, 336.
- K'ï 旗, constellation, III, 345; autre constellation III, 355 (cf. Kien-sing); autre constellation, III, 382, 505 (?).
- K'ï 耆, principauté (identique à Ki 飢), I, 220.
- K'ï 蕲, ville, II, 248, 333 (ce nom est écrit Ki, par erreur, à la page 248); IV, 416; VI, 12.
- K'ï 棄, nom personnel de Heou-tsi (cf. Heou-tsi), I, 82, 89, 94, 209, 210, 211.
- K'ï 麒, animal fantastique, III, 427; V, 352.
- K'ï HI 祁僊, homme de Tsin, IV, IV, 328, 332.
- K'ï HOU 郟穀, homme de Tsin, IV, 282, 290, 298.
- K'ï I 郟錡, homme de Tsin, IV, 326.
- K'ï JOEI 郟芮, homme du pays de Tsin, II, 29; IV, 272, 290, 292, 293, 311. — Cf. Ki Joei.
- K'ï K'ïUE 郟缺, général de Tsin, IV, 313.
- K'ï K'o 郟克, homme de Tsin, IV, 64-67, 118, 317, 319, 320, 321; V, 199.
- K'ï-MI MING 示眯明, nom d'homme, IV, 314, 315.
- K'ï-NIEN 蕲年, palais, II, 110.
- K'ï OU 祁午, fils de K'ï Hi, IV, 328.
- K'ï-PO 岐伯, ministre de Hoang-ti, III, 516.
- K'ï TCHE 郟至, homme de Tsin, IV, 324-326.
- K'ï TCHEN 郟臻, homme de Tsin, IV, 298.
- K'ï TCH'ENG 郟稱, homme de Tsin, IV, 275.
- K'ï T'ONG 紀通, marquis de Siang-p'ing, II, 434, 453.
- K'ï-TSI 棄疾, nom personnel du roi P'ing, de Tch'ou (528-516 av. J.-C.), II, 51; IV, 17, 121, 158, 159, 166, 178-180, 205, 244, 357, 360, 363, 364, 366-369, 371, 417, 480.
- K'ï YUAN 郟宛, homme de Tch'ou, IV, 375.
- K'IA 甲, empereur de la dyn. Yn (cf. Tsou-kia), I, 197; eunuque, VI, 103.
- K'IA 嘉, nom d'un descendant des Tcheou, I, 319.

- KIA 嘉, prince héritier de Tchao, II, 120, 122, 123; ministre de l'empereur King, II, 493; roi de Ts'i, II, 258, cf. T'ien Kia; roi de Lu, II, 420, cf. Lu Kia.
- KIA 嘉, fils du roi Tao-siang de Tchao, V, 130, 131; fils de Lieou Tsë, roi K'ang, VI, 83.
- KIA 嘉, duc Kien de Tchong, IV, 474, 475.
- KIA 嘉, duc Yuen de Lou, IV, 130.
- KIA 賈, duc Wen de Lou, IV, 130; maître —, VI, 26.
- KIA 假, roi de Wei (227-225 av. J.-C.), V, 195.
- KIA CHEOU 賈壽, II, 434, 435.
- KIA HOA 賈華, homme de Tsin, IV, 269.
- KIA I 賈誼, Intr. CLVIII, CLXVIII, CLXXX, COVIII; écrivain, II, 218, 245.
- KIA-JOU 郊鄠, localité près de Lo-yang, IV, 353.
- KIA KI 賈季, homme de Tsin, IV, 310, 311.
- KIA KIU 賈舉, eunuque de Ts'i, IV, 70, 71.
- KIA-KOU 夾谷, localité, IV, 77, 127; V, 320, 321.
- KIA-LEI 俠累, nom d'homme, V, 202.
- KIA-NGAO 郊敖, roi de Tch'ou (544-541 av. J.-C.), IV, 16, 158, 178, 357. — Cf. Yun.
- KIA-OU 甲午, marquis Tchoang de Ts'ai, IV, 157.
- KIA-P'ING 嘉平, sacrifice, II, 162.
- KIA POU-T'OU 家僕徒, homme de Tsin, IV, 278.
- KIA-TCHONG 夾鐘, tuyau sonore, III, 307, 314.
- KIA T'ou 賈佗, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 283, 371.
- KIA YU 家語, livre, Intr. CXLIII, CXLIV.
- KIANG 江, Intr. CCXI; le Yang-tse Kiang, I, 30, 35, 67, 91, 95, 119, 120, 121, 124, 140, 142, 143, 171, 186, 250; II, 122, 154, 184, 185, 190, 194, 250, 252, 319, 364; III, 18, 89, 218, 226, 384, 393, 418, 425, 426, 441, 480, 501, 510, 522, 523, 526, 537, 549, 589; IV, 54, 340, 341, 345, 377, 380, 382, 395, 432, 439, 451; VI, 61, 84.
- KIANG 江, famille, II, 99; principauté, IV, 187, 350, 414.
- KIANG 姜, nom de clan et de rivière, I, 12, 13, 15, 277; IV, 35, 172, 352, 451; V, 225.
- KIANG 降, rivière, I, 142; III, 522.
- KIANG 絳, rivière, V, 175.
- KIANG 絳, localité, II, 31; marquis de —, II, 379, 414, 415, 420, 429, 431, 432, 447, 460, 467; VI, 35, 41, cf. Tcheou P'o; marquisat, III, 124; capitale de l'état de Tsin à partir de l'année 669 av. J.-C., IV, 258, 259, 277, 327, 331, 335.
- KIANG 疆, fils supposé de l'empereur Hoei, II, 417.
- KIANG HOEI, II, 119. — Erreur de transcription, cf. K'iang Hoei.
- KIANG CHENG 江聲, Intr. CXXIII et suiv.
- KIANG-JOU 降入, la planète Jupiter, III, 358, 359.
- KIANG-LI 杠里, localité, II, 344.
- KIANG-LING 江陵, capitale du Lin-kiang, II, 290, 357; mar-

- quis de —, II, 501; ville, III, 89, 509.
- KIANG-MI 江芊, favorite du roi Tch'eng de Tch'ou, IV, 349.
- KIANG-NAN 江南, région au sud du Yang-tse, II, 87, 359, 364, 376.
- KIANG-OU 疆梧, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- KIANG SING 江星, étoile, III, 355.
- KIANG-TCH'ENG 江乘, ville, II, 190.
- KIANG-TCHONG 江中, région, II, 293.
- KIANG TCH'ONG 江充, Intr. XLII.
- KIANG-TONG 江東, région, II, 257.
- KIANG-TOU 江都, royaume de l'époque des Han, II, 499, 500, 501; III, 558.
- KIANG-YUEN 姜原, mère de Heou-tsi, I, 209, 210; III, 9, 10; VI, 28.
- K'IANC 羌, peuplades barbares de l'ouest, I, 229; III, 26, 591, 592, 595, 596.
- K'IANC 疆, fils du duc K'ing de Ts'i, IV, 64, 320; comte Yeou de Ts'ao, IV, 164; duc Yuen de Ts'ao, IV, 166.
- K'IANC 疆, second précepteur du dernier souverain Yn, I, 227.
- K'IANC HOEI 羌羗, général de Ts'in Che-hoang-ti, II, 119.
- K'IANC-KIEOU-I 疆鳩夷, ancêtre des princes de Ou, IV, 3.
- K'IANC-TCHONG 羌中, région, II, 136.
- KIAO 交, marquis de —, II, 408, cf. Lu Tch'an; roi de Tch'ou, VI, 77.
- KIAO 鄆, localité, II, 43.
- KIAO 敷, nom de famille du t'ai-che de la ville de Kiu, V, 274, 276.
- KIAO 橋, montagne, I, 36; III, 496.
- KIAO 蟫, neveu de l'empereur King, II, 501; cf. Lieou Kiao, II, 388, 408.
- KIAO 驕, nom personnel du roi Ngan, I, 301.
- KIAO 驕, duc Ngai de Tsin, IV, 334, 335; nom personnel du duc I, de Tsin, V, 43.
- KIAO 膠, rivière du Chan-tong, IV, 330.
- KIAO 交, sacrifice, II, 95, 480, 481; III, 221, 225, 419, 421, 430, 447, 457, 458, 462, 469, 474, 485, 488, 490-493, 495, 501, 505, 509, 511, 516, 517. — Cf. 郊.
- KIAO 郊, sacrifice, IV, 100; V, 329. — Cf. 交.
- KIAO 蛟, sorte de dragon, V, 352.
- KIAO 蛟, poisson gigantesque, II, 190.
- KIAO-KI 蟫極, père de l'empereur K'ou, I, 39.
- KIAO-NIEOU (sic) 橋牛, grand-père de Choen, I, 71.
- KIAO-SI 膠西, royaume de l'époque des Han, II, 499; roi de —, cf. K'iong, VI, 100, 102, 112.
- KIAO-TCHE 交趾, Intr. LXXXVII.
- KIAO-TCHE 交趾, pays (cf. Nankiao), I, 37, 89.
- KIAO-TONG 膠東, royaume de l'époque des Han, II, 291, 293, 294, 499-503, 511; III, 477; roi de —, VI, 100 (cf. Hiong-k'iu), 102, 112; commanderie de —, VI, 112.
- KIAO-WEI 校尉, fonction militaire, II, 251. La transcription hiao-wei serait plus correcte. — Cf., II, App. 1,525.

- K'IAO-JOU 喬如, géant de race Ti, dont le nom fut donné à Chou-suen Siuen-po (cf. Siuen-po), IV, 115, 116.
- K'IAO-YEN 巧言, titre d'une ode du Che king, IV, 202.
- KIE 介, montagne, IV, 296.
- KIE 結, frère cadet du roi Tchao de Tch'ou, IV, 380.
- KIE 竭, le wei-wei —, complice de Lao Ngai, II, 111; le tso-i —, complice de Lao Ngai, II, 111.
- KIE 桀, dernier souverain Hia, I, 169, 170, 180, 184; II, 3; III, 296, 416; IV, 339, 352, 359; VI, 28.
- KIE 桀, surnom donné au roi Yen, dernier de Song, pour le comparer à Kie, dernier souverain de la dyn. Hia, V, 267-269.
- KIE-NI 桀溺, surnom d'un sage, V, 362, 363.
- KIE-SONG 桀宋, surnom donné au dernier roi de Song, IV, 247.
- KIE-TSE TCH'OEI 介子推, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 291, 294, 296, 336.
- KIÉ 介, nom personnel du roi Ting (cf. Ting), I, 300.
- KIÉ 階, Intr. LXXXVIII.
- KIÉ-CHE 碣石, montagne, I, 108, 137; II, 164, 165, 198; III, 393, 406, 438, 504.
- KIEN 堅, duc Siang de Tcheng, IV, 469.
- KIEN 監, localité, lisez K'an 闕, V, 190.
- KIEN 簡, duc — de K'i, IV, 185; duc — de Tcheng (565-530 av. J.-C.), IV, 475, 480; roi — de Tch'ou (431-408 av. J.-C.), IV, 382, 383; duc — de Yen (504-493 av. J.-C.), IV, 138.
- KIEN 簡, duc de Ts'in (414-400 av. J.-C.), II, 57, 62, 239; duc de Ts'i (484-481 av. J.-C.), II, 53, 54; rois de Ts'i, II, 291; VI, 110. fils de Kao-tsou, II, 425, cf. Lieou Kien; III, 24; IV, 31, 82, 86, 128, 139, 161, 182, 245, 334, 482; V, 232-234.
- KIEN 簡, roi (585-572 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 297; duc de Ts'i, I, 299.
- KIEN 澗, affluent de la rivière Lo, I, 124, 145.
- KIEN 建, dernier roi de Ts'i, cf. T'ien Kien, V, 276, 277, 279-281; cf. Tchao Kien-tse, V, 72, 81, 82.
- KIEN 建, héritier présomptif du roi P'ing de Tch'ou, II, 51; IV, 18, 245, 371, 372, 374, 375, 381, 481.
- KIEN 難, nom personnel du roi I (cf. I, roi de la dyn. Tcheou), I, 268.
- KIEN-CHE 建始,, ère, VI, 107, 112.
- KIEN-CHOU 蹇叔, conseiller du Mou, II, 27, 28, 37, 40, 44 (à la page 37, lignes 24 et 25, ce nom est écrit par erreur Chou kien); conseiller de Ts'in, IV, 308.
- KIEN-jou 簡如, nom d'un barbare Ti, IV, 116.
- KIEN-LING 建陵, marquis de —, II, 426. — Cf. Tchang Che, II, 501. — Cf. Tchao Koan, II, 507. — Cf. Wei Koan.
- KIEN-P'ING 建平, marquis de —, II, 501. — Cf. Tch'eng Kia.
- KIEN-SING 建星, constellation, III, 305, 355.
- KIEN SIUEN 減宣, nom d'homme, III, 581.

- KIEN-TCHANG 建章, palais, III, 514.
- KIEN-TCH'ENG 建成, marquis de —, II, 314, 378, 381. — Cf. P'ong Yue, II, 408, 417. — Cf. Lu Che-tche.
- KIEN-TÉ 建德, Intr. LXXXIV.
- KIEN-TË 建德, conseiller du roi de Tchao, VI, 71.
- KIEN-TÉ 監德, la planète Jupiter, III, 358.
- KIEN-TI 簡狄, mère de Sié, I, 173, 174.
- KIEN-WEI 韃爲, Intr. LXXXVIII.
- KIEN-YUEN 建元, période d'années, III, 158, 170, 474, 563; VI, 43.
- K'YEN 泝, rivière, II, 10, 16.
- K'YEN 泝, montagne, I, 135.
- K'YEN 泝, rivière, II, 10, 16; III, 420, 443.
- K'YEN 虔, nom personnel du marquis King, de Han, V, 202.
- K'YEN 鍼, membre de la famille souverain de Ts'in, II, 50.
- K'YEN 鈴, constellation, III, 344.
- K'YEN 黔, fils du duc King de Ts'i, IV, 79; duc Tao de Wei, IV, 211.
- K'YEN FOU 黔夫, nom d'homme, V, 251.
- K'YEN KI 鍼季, homme de Lou, IV, 112.
- K'YEN K'OEN 乾坤, hexagrammes du Ciel et de la Terre, par lesquels s'ouvre le I king, VI, 28.
- K'YEN-MEOU 黔牟, prince de Wei, IV, 197-199.
- K'YEN-NIEOU 牽牛, mansion, III, 305, 356, 357, 360, 380, 384.
- K'YEN OU 鍼巫, homme de Lou, IV, 112.
- K'YEN-TCHONG 黔中, territoire et commanderie, II, 62, 86, 87; IV, 399, 414.
- KIEOU 九, ville, I, 201.
- KIEOU 臼, constellation, III, 355.
- KIEOU 咎, fils du duc Ou, des Tcheou occidentaux, I, 305, 306; ex-prince de Ning-ling, VI, 19.
- KIEOU 咎, nom personnel du roi Hi, de Han, V, 211, 218, 219.
- KIEOU 糾, kong-tse de Ts'i, IV, 46-48, 110; père du duc Tchao de Song, IV, 246; duc Tchao de Wei, IV, 211 (ligne 6, où ce nom est transcrit T'eou par erreur), IV, 310, cf. Kieou-ki.
- KIEOU 摻, général de Ts'in, I, 317; II, 94, 95; ta-se-ma, II, 311.
- KIEOU Fan 咎犯, nom d'homme, III, 295; appellation de Hou Yen, IV, 283, 285, 286, 287, 291, 301.
- KIEOU-I 九疑, montagne, I, 91; II, 185; III, 88.
- KIEOU-KI 咎季, appellation de Siu Tch'en (cf. I, duc — de Ts'i), IV, 310 (ligne 8, où on a écrit fautivement Kieou, Ki-tse Fan, au lieu de Kieou-ki, Tse-fan).
- KIEOU-KIANG 九江, Intr. XXIX, II, 289-290, 296, 306, 315, 357, 366, 367, 378; III, 536; VI, 15, 76.
- KIEOU KONG 九共, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXII.
- KIEOU-MEN 九門, ville, V, 69, 109.
- KIEOU TCHEN 九真, commanderie, Intr. LXXXVII.
- KIEOU-TSE 九子, constellation, III, 346.

- K'IEOU-YEOU 九旄, constellation, III, 353.
- K'IEOU-YUEN 九原, commanderie, II, 174; II, 193 (ce passage paraît renfermer une erreur et il faut sans doute lire T'ai-yuen); préfecture, III, 504; territoire, V, 87, 88.
- K'IEOU 丘, village, II, 238. Leçon douteuse.
- K'IEOU 丘, nom personnel de Confucius, III, 279; V, 290, 291, 310, 311, 350, 352, 353.
- K'IEOU 求, K'ong K'ieou, app. Tse-kià, descendant de Confucius à la 4^e génération, V, 431.
- K'IEOU I 仇液, homme de Tchao, V, 85.
- K'IEOU-MOU 仇牧, officier de Song, IV, 236.
- KIN 廩, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
- KIN 巫錦, sorcière, III, 482.
- KIN 金, nom de famille, VI, 44, 56.
- KIN CHA KIANG 金沙江, Intr. XXXII.
- KIN CHANG 斬尙, homme de Tch'ou, IV, 392.
- KIN CHEOU 金受, conseiller de Ts'in, II, 80.
- KIN K'LANG 斬疆, II, 281. Par erreur, ce nom a été transcrit Sin K'iang.
- KIN MI-TI 金日磾, Intr. xci.
- KIN T'ENG 金滕, Intr. cxv, cxx, cxxiv, cxxv.
- KIN-T'IENT 金天, identifié avec l'empereur Chao-hao, IV, 478.
- KIN WANG-SUEN 金王孫, mari de la fille aînée de Tsang Eul, VI, 43, 55.
- K'IN 琴, espèce de luth, III, 265, 291, 292.
- K'IN-TCH'OU 禽處, ancêtre des princes de Ou, IV, 4.
- KING 京, ville de Tcheng, IV, 453, 483.
- KING méridional 南京, localité, II, 302, 367.
- KING 荆, montagne, Intr. CLXXXII.
- KING 荆, une des neuf provinces de Yu, I, 67, 121; III, 384; montagne du Chàn-si (?), I, 132, 136; III, 488; montagne du Hou-pei, I, 121, 124, 139; IV, 361; nom par lequel on désignait le pays de Tch'ou, au temps des Ts'in, I, 216; II, 121-124, 131, 176, 388, 393, 396; III, 159, 451; IV, 2, 33, 55.
- KING 荆, kong-tse de Wei, IV, 14; roi de —, Lieou Kia, VI, 74, 77, 78, 84.
- KING 勁, membre de la famille princière de Wei, II, 80.
- KING 涇, rivière, I, 131, 145, 265; II, 48, 49, 138, 212; III, 442, 524; affluent de la rivière Wei, IV, 323, 329.
- KING 景, roi (544-520 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 297; IV, 332; roi — de la dyn. Tcheou (519-477 av. J.-C.), V, 24.
- KING 景, empereur de la dyn. Han (156-141 av. J.-C.), VI, 37, 43, 44, 45, 46, 47, 52, 55, 102. — Cf. Hiao-king.
- KING 景, vent, III, 309.
- KING 景, duc de Ts'in (576-537 av. J.-C.), II, 48-50, 238; famille puissante du pays de Tch'ou, II, 392.
- KING 景, Han K'ien, marquis — de Han (408-400 av. J.-C.), IV,

- 483; duc — de Lou (343-315 av. J.-C.), IV, 130; duc — de Song (516-451 av. J.-C.), IV, 166, 168, 245, 246, 482; marquis — de Ts'ai (591-543 av. J.-C.), IV, 158, 159; duc — de Ts'i (547-490 av. J.-C.), IV, 27, 72, 74-79, 81, 119, 121, 123-125, 127, 203; V, 23, 228-231, 302, 306, 309, 310, 319, 321-323, 360; duc — de Tsin (599-581 av. J.-C.), IV, 67, 118, 317, 318, 320 (ligne 9, où ce nom est écrit Wen, par erreur), 321, 323, 336; V, 15, 17-20, 199, 200, 223.
- KING 景, marquis — de Tchao (386-375 av. J.-C.), V, 55-57, 148; roi — de Tch'eng-yang, Tch'ang, fils du roi Tao-hoei de Ts'i, VI, 106.
- KING (LIEOU) 景, roi Hiao, fils du roi Tai (Lieou K'oei), VI, 107.
- KING 敬, roi (519-476 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 298, 299; IV, 332, 481.
- KING 敬, marquis — de Han (408-400 av. J.-C.), V, 201, 202.
- KING-CHOU, V, 23. — Cf. Tchao King-chou.
- KING 敬, marquis — de Tchao (386-375 av. J.-C.), IV, 336; duc — de Wei (450-432 av. J.-C.), IV, 211.
- KING 敬, le titre posthume de Lieou Tsè est roi King, VI, 83; roi —, fils du roi K'ing, VI, 107.
- KING 頊, autre nom de la mansion Ts'i-sing, III, 349.
- KING-K'ANG 敬康, ancêtre de Choen, I, 71.
- KING KIEN 景監, officier du duc Hiao, de Ts'in, II, 63.
- KING KIU 景駒, roi de Tch'ou, II, 254, 255, 339; VI, 23.
- KING K'YUE 景缺, général de Tch'ou, II, 80; IV, 397.
- KING K'Ō 荆軻, auteur d'une tentative d'assassinat contre Ts'in Che-hoang-ti, II, 120, 124; IV, 150, 416; V, 195, 278, 279.
- KING-LING 竟陵澤, étangs de —, IV, 438.
- KING-MIN 景潛, roi — de Wei (242-228 av. J.-C.), V, 194, 195.
- KING-SING 景星, météore, III, 392.
- KING-TCHONG Wan 敬仲完, fils du duc Li de Tch'en, IV, 51, 172, 174. — Cf. Tch'en King-tchong, Tch'en Wan, T'ien King-tchong Wan.
- KING TS'ŌEI 景翠, général de Tch'ou, IV, 438.
- KING YANG 景陽, général de Tch'ou, IV, 415.
- KING-YANG 涇陽, prince de —, II, 78, 84; V, 265; ville, II, 239.
- KING-YNG 敬嬴, épouse secondaire du duc Wen de Lou, IV, 116.
- K'ING 卿, nuée, III, 396.
- K'ING 慶, famille de Ts'i, IV, 74; roi Tch'en, VI, 13.
- K'ING 頃, roi (618-613 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 296; IV, 313.
- K'ING 頃, roi —, nom posthume de Lieou Tchong, II, 449, cf. Lieou Tchong; roi —, VI, 99, cf. Yen; roi —, VI, 101, cf. I.
- K'ING 頃, duc — de Lou (272-255 av. J.-C.), IV, 130, 131; duc P'ing de Ts'ao, IV, 166; duc — de Ts'i (598-582 av. J.-C.), IV, 64-68, 118, 319-321; V, 199;

- duc — de Tsin (525-512 av. J.-C.), IV, 332, 333; V, 24, 137, 200; marquis — de Wei, IV, 192; marquis — de Yen (790-767 av. J.-C.), IV, 135.
- K'ING 頃, mesure de superficie, III, 392, 525, 527, 528, 531, 536, 575, 586, 595; VI, 44.
- K'ING CHO 慶舍, fils de K'ing Fong, IV, 74.
- K'ING CHO 慶舍, général de Tchao, V, 121, 127. — À distinguer du 慶舍, fils de K'ing Fong.
- K'ING FONG 慶封, homme du pays de Ts'i, II, 50; mort en 538 av. J.-C., IV, 7, 16, 72-74, 359, 360, 417, 480.
- K'ING-FOU 慶父, frère cadet du duc Tchoang de Lou, IV, 51, 111-114, 131.
- K'ING POU 黥布, prince de Tangyang, puis roi de Kieou-kiang, puis roi de Hoai-nan, II, 254, 273, 289, 351, 355, 357, 366, 367, 370, 378, 382, 393, 396, 398, 400; VI, 24 (appelé Ying Pou dans le Ts'ien Han chou), 76 (roi Ou).
- K'ING-SIANG 頃襄, roi — de Tch'ou (298-263 av. J.-C.), IV, 402, 403, 409, 414, 415. — Cf. Siang.
- K'ING TCHENG 慶鄭, homme de Tsin, IV, 277, 278, 280.
- K'ING-TSIÉ 慶節, duc ancêtre des Tcheou, I, 213 (ce nom est écrit par erreur K'ing-Kié dans la traduction).
- K'ING-TOU 慶都, localité, II, 105.
- K'ING TS'IN 卿秦, général de Yen, IV, 147; V, 123.
- KIO 角, préfet de Wei, II, 105.
- Erreur de l'historien; préfet de Siao, II, 295, 360; prince de Wei, IV, 212.
- KIO 角, mansion, III, 308, 341, 345, 361, 372, 380, 383, 384, 387.
- KIO 角, note musicale, III, 240, 290, 291, 314, 315, 317, 331, 399.
- KIONG 肩, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
- KIONG-MING 閭命, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXI.
- K'IONG, LXXXVIII; région, III, 551.
- K'IONG 邛, roi de Kiao-si, fils du roi Tao-hoei, VI, 100, 112.
- K'IONG-CHAN 窮蟬, fils de l'empereur Tchoan-hiu, I, 39, 71.
- K'IONG-TOU 邛都, localité, II, 472.
- KIU 莒, ville de Ts'i, IV, 46, 47, 49, 80, 113, 145, 370, 383, 406, 424, 436; V, 155, 231, 273-276.
- KIU 莒, famille, II, 99.
- KIU 具, duc Hien de Lou, IV, 103.
- KIU 鞠, ancêtre des Tcheou, I, 212.
- KIU 據, duc King de Tsin, IV, 317.
- KIU 舉, duc Hi de Song, IV, 232.
- KIU CHÉ 鉤社, localité, II, 238.
- KIU-KIAO 鉅橋, nom d'un grenier, I, 200, 237, 238; IV, 39.
- KIU-LOU 鉅鹿, ville, II, 206, 210, 211, 261, 263, 266, 267, 342; III, 407; V, 101.
- KIU-TCH'AO 居巢, ville, IV, 18, 22, 372, 373. Identique au suivant.
- KIU-TCH'AO 居鄴, ville, II, 255.
- KIU-TCHOU 句注, localité, II, 484.
- KIU-TSIEOU 俱酒, duc Tsing de Tsin, IV, 336.

- KIU YUEN, IV, 14, faute pour K'iu Yuen, homme de Wei, q.v.
- KIU-YE 鉅野, localité, III, 525, 534.
- KIU-YEN 居延, Intr. XXXVII.
- K'IU 屈, famille puissante du pays de Tch'ou, II, 392.
- K'IU 屈, ville de Tsin, IV, 258, 259, 266, 267, 269.
- K'IU 胸, localité, II, 176.
- K'IU-CHOU 區鼠, localité, V, 66, 206.
- K'IU-FEOU 曲阜, localité, I, 14, 239; IV, 89.
- K'IU-HEOU FOU 屈侯鮒, nom d'homme, V, 145.
- K'IU HOAN 屈完, général de Tch'ou, IV, 53, 54, 346.
- K'IU I-KIEOU 屈宜臼, nom d'homme, V, 205.
- K'IU KAI 屈匄 ou 丐, général de Tch'ou, IV, 391; V, 210, 261, 263.
- K'IU KAI 屈匄, général de Tch'ou, II, 74.
- K'IU KOU 屈固, homme de Tch'ou, IV, 382.
- K'IU-NI 曲逆, localité, II, 394
- K'IU-OU 曲沃, apanage de la branche cadette des princes de Tsin, II, 21; localité dans la province actuelle de Ho-nan, II, 70; V, 159-161; ville de Tsin, puis de Wei, IV, 69, 195, 253-260, 265, 292, 330, 331, 335, 343, 437
- K'IU PO-YU 蘧伯玉, disciple de Confucius, V, 334, 353.
- K'IU PO-YU 蘧伯玉, homme de Wei, IV, 203, 204.
- K'IU-SEOU 渠廋, peuple barbare, I, 89, 135.
- K'IU-TCH'AN 屈產, localité de Tsin, IV, 264, 268.
- K'IU-TCHEOU 曲周, marquis de —, II, 432, cf. Li Chang; VI, 71, cf. Li Ki.
- K'IU-TSI 去齊, roi de Ou, IV, 4; frère cadet du duc Ling de Tcheng, IV, 469; duc K'ing de Tsin, IV, 332.
- K'IU-TSI 去疾, nom personnel du roi Ngai (cf. Ngai), I, 300.
- K'IU-YANG 曲陽, ville du Tche-li, V, 85; ville du Ho-nan, V, 169.
- K'IU-YU 屈羽, prince de Ou, IV, 4.
- K'IU-YU 曲遇, localité, II, 346.
- K'IU YUEN 屈原, Intr. XXIX, LVI, LVIII, CLXVIII, CLXXX, CLXXXI; poète et homme d'état de Tch'ou, IV, 393.
- K'IU YUEN 蘧瑗, homme de Wei, IV, 14.
- KIUE-TOU 掘突, duc Ou de Tcheng, IV, 452.
- KIUEN 涓, maître de musique sous le dernier empereur de la dyn. Yn, I, 199.
- KIUEN 鄆, ville, II, 22.
- KIUEN 卷, ville, II, 88, 102.
- KIUEN 甄, ville, III, 88. Identique à 鄆; V, 58, 59, 158, 242, 243; ville de Wei, IV, 50.
- KIUEN 師涓, maître de musique, III, 288, 289.
- KIUEN-SIU 卷須, ancien souverain mythique, I, 19.
- KIUEN-TCHANG 卷章, père de Tchong-li, IV, 338.
- K'IUEN 權, constellation, III, 347, 348, 409.
- K'IUEN-I 犬夷, barbares, IV, 37. — Cf. K'iu-en-jong.
- K'IUEN-JONG 犬戎, peuple barbare, I, 220, 251, 258, 259, 285,

- 318; III, 22, 419; barbares-chiens, II, 14; IV, 42, 106, 135, 155, 164, 170, 193, 232-233, 253, 342, 452. — Cf. K'iuén-i.
- K'IUEN-K'IEOU 犬丘, localité, II, 10, 12, 13.
- KIUN 鈞, général de Tchao, V, 123.
- KIUN CHE 君奭 ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXI, CXXIV.
- KIUN-CHOU 均輸, fonction, III, 579, 596, 598.
- KIUN-HEOU 軍侯, fonction militaire, II, 271. — Cf. heou.
- KIUN-T'AI 鈞臺, localité du Honan, IV, 358.
- KIUN-TCH'EN 軍臣, chen-yu des Hiong-nou, Intr. LXXI, LXXII.
- KIUN-TCH'EN 君陳, Intr. CXXI, CXXII.
- KIUN YA 君牙, ch. du Chou king, Intr. CXXI, CXXII.
- KO 柯, localité du Chan-tong, IV, 50, 110, 131.
- KO 荷, lac, I, 125, 144.
- KO 葛, ville du Tche-li, V, 124; ville de Ho-nan, V, 237.
- KO 葛, principauté, I, 177.
- KO-LOU 柯盧, prince de Ou, IV, 4.
- KO-SIANG 柯相, prince de Ou, IV, 3.
- KO-TAO 閣道, autre nom de la mansion Yng-che, III, 355; constellation, III, 341.
- KO-T'ÏEN 葛天, ancien souverain mythique, I, 20.
- KO-YE 葛孽, localité, V, 60.
- KO YNG 葛嬰, homme, originaire de Fou-li, VI, 12, 15.
- KO-YNG 葛贏, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 59, 61.
- K'o 克, ancien empereur mythique, I, 15; nom d'un prince de la famille Tcheou, I, 288.
- K'o 刻, nom d'homme, V, 63.
- K'o 湯, membre de la famille princière de Tchao, II, 71.
- KOA 媯, famille princière, I, 12.
- KOAI 澮, rivière et localité, V, 60, 148, 152, 204.
- KOAI 鄩, principauté, IV, 10, 450, 452.
- KOAI-TCHOEI 會甄, localité, II, 396.
- K'OAÏ 噲, roi de Yen, IV, 140, 142, 144.
- K'OAÏ T'ONG 蒯通, II, 372. Ce personnage s'appelle en réalité K'oaï Tch'e 澈.
- K'OAÏ-WAI 蒯贖, duc Tchoang de Wei, IV, 205-207, 209; V, 38, 354, 355.
- KOAN 管, apanage de Sien, frère cadet du roi Ou, qui est souvent désigné sous le nom de Koan-chou, c'est-à-dire le puîné (prince de) Koan, I, 207, 237, 240, 245; principauté, III, 87; IV, 40, 102, 152, 153, 154, 162, 190, 218, 231. — Cf. Koan-chou.
- KOAN 觀, localité, III, 560.
- KOAN 觀, ville, V, 151, 244.
- KOAN 灌, général, VI, 41, 82, 97.
- KOAN 管, flûte, III, 265, 277.
- KOAN 關, Passe Hien (Hien-koan), VI, 94; cf. Han-kou.
- KOAN-CHEOU 官首, titre honorifique, III, 556.
- KOAN CHOU 寬舒, nom d'homme, III, 466, 475, 476, 490, 492, 518.
- KOAN-CHOU 管叔, le puîné prince de Koan, IV, 89, 92, 93, 163. — Cf. Koan.
- KOAN-FOU 管府, intendance du sel et du fer, III, 571.

- KOAN FOU-JEN 管夫人, amie de l'impératrice Pouo, VI, 34.
- KOAN I-OU 管夷吾, IV, 48. — Cf. Koan Tchong.
- KOAN KAO 貫高, conseiller de Tchao, II, 391, 392.
- KOAN K'I 觀起, grand officier de Ts'ai, IV, 363.
- KOAN-KIUN HEOU 冠軍侯, marquis de Koan-kiun, VI, 53.
- KOAN-LEANG 關梁, constellation, III, 349.
- KOAN-SING 觀星, la planète Vénus, III, 379.
- KOAN TCHÉ-FOU 管至父, du pays de Ts'i, II, 21.
- KOAN TCHÉ-FOU 管至父, homme de Ts'i, IV, 44, 45, 256, 460.
- KOAN TCHONG 管仲, Intr. CLXVII; conseiller du duc Hoan, de Ts'i, I, 290, 291; II, 30; conseiller du duc Hoan, III, 207, 423, 426, 602; IV, 46-50, 53, 54, 56-60, 110, 284, 293. — Cf. I-ou.
- KOAN-TCHONG 關中, pays à l'intérieur des passes, ancien pays de Ts'in, actuel Chàn-si, VI, 93, 96. — Cf. Han-kou.
- KOAN-TSE 觀澤, localité, V, 66, 261; identique à Koan-tsin.
- KOAN TSLANG-KIUN 灌將軍, général, Koan Yng, VI, 95.
- KOAN-TSIN 觀津, localité, V, 161; identique à Koan-tse, VI, 38, 39, 40.
- KOAN-TS'IU 關雎, titre d'une ode, III, 16; titre d'une ode du Che king, V, 398; VI, 28.
- KOAN TS'ONG 觀從, fils de Koan K'i, IV, 363, 364, 366, 367.
- KOAN YNG 灌嬰, marquis de Yng-yn, II, 309, 317, 372, 379, 402, 429, 431, 434, 438, 452, 453, 467, 469; III, 124; VI, 35, 95, 97, 108.
- K'OAN 款, duc Mou de Tch'en, IV, 173, 175.
- KOANG 光, marquis Ngai de Tsin, IV, 255; duc Tchoang de Ts'i, IV, 68, 69; kong-tse de Ou, IV, 17-22, 180, 374, 375.
- KOANG 橫城門, une des portes de la ville Tch'ang-ngan, VI, 56.
- KOANG-LANG 光狼, ville, II, 86.
- KOANG-LING 廣陵, préfecture, II, 252.
- KOANG-LING WANG 廣陵王, roi de Koang-ling, VI, 55.
- KOANG-MO 廣莫, vent, III, 304.
- KOANG-OU 廣武, localité, II, 307, 309, 374, 377.
- KOANG-TCH'OUAN 廣川, royaume de l'époque des Han, II, 497, 501, 503.
- KOANG-YE 廣野, prince de —, II, 346. — Cf. Li I-ki.
- K'OANG 匡, localité de Song, V, 332, 333, 345.
- K'OANG 匡, roi (612-607 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 296; IV, 313.
- K'OANG 師曠, maître de musique, III, 289, 290; IV, 329.
- K'OANG-LIN 曠林, localité, IV, 477.
- K'OANG TCHANG-TSE 匡章子, homme de Ts'i, IV, 144.
- KOEI 癸, duc — de Ts'i, IV, 41; principauté, IV, 450, 452.
- KOEI 邽, localité habitée par des barbares, II, 20.
- KOEI 貴, nom personnel du roi King (cf. King), I, 297.
- KOEI 媯, rivière, I, 53, 73; rivière et nom de famille tiré de

- cette rivière, IV, 169, 174; V, 227.
- KOËI 簋, vase pour les sacrifices, III, 248.
- KOËI-CHE 歸邪, météore, III, 391.
- KOËI-HIONG 亢熊, fils de Fou-tsou, IV, 339-340.
- KOËI-HOA-TCH'ENG 歸化城, Intr. LXVIII.
- KOËI-JEN-TCHE-LAO 貴人之牢, constellation, III, 342.
- KOËI-KI 會稽, Intr. XXIX; montagne, I, 162, 171; III, 89, 424, 438, 440, 537; IV, 26, 407, 419, 421, 423-425, 430, 440; V, 312, 340; commanderie appelée du nom d'une montagne qui s'y trouve, II, 122, 186, 198, 205, 250, 251; se trouvait près de Chao-hing fou, prov. de Tchë-kiang, VI, 36.
- KOËI-LIN 桂林, préf., Intr. LXXXVII.
- KOËI-LIN 桂林, commanderie, II, 168, 228.
- KOËI-LING 桂陵, localité, V, 61, 153, 254.
- KOËI MAN 嫪滿, duc Hou de Tch'en, IV, 169.
- KOËI-P'ING 桂平, sous-préf., Intr. LXXXVII.
- KOËI-SIANG 貴相, étoile, III, 342.
- KOËI-TCHOU 詭譎, duc Hien de Tsin, IV, 257.
- KOËI-TSI 詹積, constellation, III, 351.
- KOËI-TSIN 坭津, ville (leçon douteuse), V, 185.
- KOËI-YN 龜陰, localité, V, 323.
- KOËI YU-K'IU 鬼與區, personnage légendaire, III, 485, 488.
- K'OEI 恢, roi Tai, fils du roi Hoang, VI, 107.
- K'OEI 奎, mansion, III, 312, 351, 359, 376, 380, 384.
- K'OEI 魁, étoile, III, 341, 342.
- K'OEI 夔, intendant de la musique au temps de Choen, I, 80, 86, 160; IV, 186; musicien, III, 254.
- K'OEI 夔, principauté, IV, 348.
- K'OEI 夔, animal fantastique, V, 311.
- K'OEI-K'IEOU 葵丘, localité de Ho-nan, II, 29; III, 423; IV, 54, 55, 237-238, 270.
- K'OEI-K'IEOU 葵丘, localité du Chan-tong, IV, 44.
- KOEN 昆, ou Koen-loen, montagnes, V, 102.
- KOEN 鯨, père de l'empereur Yu, I, 51, 67, 68, 97, 98, 100; IV, 219.
- KOEN-LOEN 昆侖, montagnes, Intr. CLXXXIV.
- KOEN-LOEN 昆侖, peuple barbare, I, 134-135.
- KOEN-LOEN 昆侖, chemin, III, 511.
- KOEN-MING 昆明, peuplade, Intr. XXXII, LXXX, LXXXII, LXXXV; étang, III, 569, 587.
- KOEN-OU 昆吾, rebelle vaincu par T'ang le victorieux, I, 180; nom d'homme, III, 402; fils de Lou-tchong, IV, 338, 339, 362.
- KOEN-YANG 昆陽, ville, V, 187.
- K'OEN-TOEN 困敦, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 362.
- KONG 共, principauté du Ho-nan, IV, 454; ville, V, 185, 192, 279, 280; duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (376-353 av. J.-C.), IV, 130; duc Min de Song, IV, 232; duc — de Song (588-567 av. J.-C.), IV, 243, 244;

- duc — de Tch'en (631-614 av. J.-C.), IV, 175; duc — de Tcheng (455-424 av. J.-C.), IV, 483; roi — de Tch'ou (590-560 av. J.-C.), IV, 6, 177, 244, 324, 356, 357, 360, 473-475; marquis — de Ts'ai (761-760 av. J.-C.), IV, 156; duc — de Ts'ao (652-618 av. J.-C.), IV, 165, 166, 168, 286; comte — de Wei, IV, 192; duc — de Yen (528-524 av. J.-C.), IV, 138.
- KONG 共, nom posthume de Lieou K'oai, II, 404; duc de Ts'in (608-604 av. J.-C.), II, 47, 48, 238; nom posthume de Lieou Hi, roi de Tch'eng-yang, fils de Lieou Tchang et petit-fils de Lieou Fei, roi Tao-hoei de Ts'i, II, 505; VI, 106.
- KONG 共, roi de la dyn. Tcheou, I, 265, 267, 268; nom de l'héritier présomptif du duc Ou, des Tcheou occidentaux, I, 305; marquis de —, titre posthume de Wang Tchong, VI, 48.
- KONG 宮, marquis — de Ts'ai, IV, 155; comte — de Ts'ao, IV, 163.
- KONG 貢, sacrifice, I, 256, 257.
- KONG 恭, Intr. CVI, CXVII.
- KONG 恭, nom posthume de l'héritier présomptif Chen-cheng, IV, 274, 275.
- KONG 鞏, localité, I, 301; ville, II, 97, 306.
- KONG 宮, note musicale, III, 240, 290, 291, 313, 317, 331, 368, 399.
- KONG-CHAN POU-NIEOU 公山不狃, homme de Lou, V, 316-318, 325, 326.
- KONG-CHEOU 公壽, roi, Intr. XLVI.
- KONG CHO 鞏朔, général de Tsin, IV, 318, 321.
- KONG-CHOU 公叔, nom de famille, V, 344.
- KONG-CHOU FA 公叔發, homme de Wei, IV, 14.
- KONG-CHOU PO-YNG 公叔伯嬰, membre de la famille princière de Han, V, 217, 218.
- KONG-HO 共和, ère, I, 275; III, 2, 17, 21; IV, 42, 104, 135, 155, 192, 252.
- KONG-KONG 共工, mauvais ministre de Yao, I, 49, 50, 67; personnage légendaire, I, 11; III, 295; rebelle de la haute antiquité, IV, 338.
- KONG LEANG-JOU 公良孺, disciple de Confucius, V, 344.
- KONG-LIEN TCH'OU-FOU 公歛處父, homme de Lou, V, 326.
- KONG-LING 公陵, localité, II, 240.
- KONG-MONG 共孟, ancêtre de la famille princière de Tchao, V, 12.
- KONG NGAO 共敖, roi de Lin-kiang, II, 290, 357.
- KONG-NIÉ 宮涅, nom personnel du roi Yeou, I, 278.
- KONG-PO 公伯, prince de Ts'in (847-845 av. J.-C.), II, 12.
- KONG SING 宮星, la planète Vénus, III, 379.
- KONG-SUEN 公孫, nom de famille, I, 26; homme de Ts'i, IV, 83.
- KONG-SUEN 公孫, titre des princes qui sont petits-fils d'un duc, IV, 43, 44, 241, 246.
- KONG-SUEN HI 公孫喜, général de Wei, II, 79, 82; V, 194, 219.
- KONG-SUEN HING 公孫陘, homme de Lou, IV, 129. Le même que Kong-suen Yeou-chan.

- KONG-SUEN HIONG 公孫雄, homme de Ou, IV, 429.
- KONG-SUEN HONG 公孫弘, Intr. LXXXII, XCI; nom d'homme, III, 238, 462, 557, 559, 577; VI, 105.
- KONG-SUEN KAN 公孫敢, nom d'homme, IV, 208.
- KONG-SUEN K'I 公孫頎, nom d'homme, V, 149.
- KONG-SUEN K'IANG 公孫疆, homme de Ts'ao, IV, 167, 168.
- KONG-SUEN K'ING 公孫卿, nom d'homme, Intr. XXXIV; III, 485, 486, 489, 493, 494, 497-499, 506-509, 513, 519; VI, 23, 24.
- KONG-SUEN KOEI-FOU 公孫歸父, homme de Lou, IV, 117.
- KONG-SUEN KOU 公孫固, nom d'homme, III, 20.
- KONG-SUEN KOU 公孫固, homme de Song, IV, 287. — Cf. Kou.
- KONG-SUEN MEI 公孫昧, nom d'homme, V, 213, 214, 216.
- KONG-SUEN NGAO 公孫敖, Intr. LXVIII.
- KONG-SUEN OU-TCHE 公孫無知, II, 21, 28; IV, 43-47.
- KONG-SUEN P'IEN 公孫翩, nom d'homme, V, 360.
- KONG-SUEN TCHE 公孫支, conseiller du duc Mou, de Ts'in, II, 30, 31; V, 25.
- KONG-SUEN TCH'EN 公孫臣, nom d'homme, II, 479, 480; III, 329, 456.
- KONG-SUEN TCH'OU-KIEOU 公孫杵臼, homme de Tsin, V, 18, 19, 22, 199, 223.
- KONG-SUEN TS'AO 公孫操, général de Yen, V, 109.
- KONG-SUEN TS'O 公孫痤, général de Wei, II, 60; V, 152.
- KONG-SUEN YANG 公孫鞅, IV, 211. Connu aussi sous les noms de Wei Yang et de prince de Chang.
- KONG-SUEN YEN 公孫衍, nom d'homme, IV, 394.
- KONG-SUEN YEOU-CHAN 公孫有山, IV, 129. — Cf. Kong-suen Hing.
- KONG-SUEN YU-KIA 公孫余假, nom d'homme, V, 331.
- KONG-SUEN YUE 公孫闕, nom d'homme, V, 253, 254.
- KONG-TCH'ANG-FOU 鞏昌府, Intr. XXXII.
- KONG TCHE-K'I 宮之奇, grand officier du prince de Yu, IV, 267, 268.
- KONG TCHE-YU 公之魚, nom d'homme, V, 358.
- KONG-TCHONG 公仲, surnom de Yen-fou, V, 10; nom de famille d'un conseiller du roi de Han, V, 206-208, 213, 214, 216.
- KONG-TCHONG HOAN 公中緩, nom d'homme, V, 149, 150.
- KONG-TCHONG LIEN 公中連, conseiller du marquis Lie, de Tchao, V, 53, 54.
- KONG-TSE 公子, titres des princes qui sont fils d'un duc, IV, 46, 47, 51, 55, 58-64, 68, 79, 80, 107, 109, 110, 113, 121, 158, 159, 165, 166, 178, 180, 195-197, 200, 205, 210, 211, 234-238, 240, 241, 244, 246, 258, 259, 263, 266, 267, 271, 272, 282, 285-290, 299, 311, 312, 325, 327, 347, 357, 360, 364, 374-376, 380, 396, 455, 456, 460, 463-465, 469, 474-476, 480; V, 57, 62, 63, 67, 69, 75-77, 82, 85, 90, 92-95, 107, 120, 134, 148, 157, 161, 211.

- KONG WŒI 共尉, roi de Lin-kiang, VI, 76.
- KONG-YANG 公羊, Intr. CXLIX, CLI, CLXXV.
- KONG-YU TAI 公玉帶, nom d'homme, III, 511, 516, 517.
- K'ONG 孔, ministre du roi Siang de la dyn. Tcheou, IV, 54, 55, 270; famille du pays de Wei, IV, 207.
- K'ONG 孔, nom de famille de Confucius, V, 290, 428.
- K'ONG-CHOU 孔叔, IV, 209. Le même que K'ong K'oei.
- K'ONG FANG-CHOU 孔防叔, arrière grand-père de Confucius, V, 284.
- K'ONG-FOU KIA 孔父嘉, homme du pays de Song, ancêtre de Confucius, IV, 164, 195, 233-235, 455.
- K'ONG HI 孔熙, général de Kao-tsou, II, 379.
- K'ONG-KIA 孔甲, empereur de la dyn. Hia, I, 167, 168, 169; III, 416.
- K'ONG K'IEOU 孔丘, Confucius, IV, 77, 119, 210; V, 294, 297, 319, 362, 363, 373. — Cf. K'ieou.
- K'ONG KIN 孔僅, nom d'homme, III, 567, 570, 571, 579, 595, 597.
- K'ONG K'OEI 孔悝, fils de K'ong Wen-tse, IV, 207, 208, 209.
- K'ONG NGAN-KOUO 孔安國, Intr. CVI, CXVI et suiv.; descendant de Confucius à la 11^e génération, V, 433, 434.
- K'ONG NING 孔寧, grand officier de Tch'en, IV, 175, 176.
- K'ONG TOH'ENG-TSE 孔成子, homme de Wei, IV, 204-205.
- K'ONG-T'ONG 空桐, nom de famille d'une tribu, I, 208; V, 51; montagne, I, 30, 95.
- K'ONG-T'ONG 崆峒, montagne, Intr. XXXII; III, 490. — Cf. 空桐.
- K'ONG TSANG 孔臧, des Han, Intr. CVI.
- K'ONG-TSE 孔子, ou Confucius, Intr. XIII, LVIII, CXVII, CXXXIV, CLXXXV; I, 94, 171, 208, 299; II, 52, 54, 182; III, 1, 10, 18, 19 21, 208, 277, 300, 402, 427; IV, 24, 32, 127-129, 131, 139, 161, 177, 181, 182, 205, 207, 209, 245, 247, 305, 316, 333, 334, 378-379, 380, 482; V, 36, 137, 281, 283, 288, 289, 292-294, 297-299, 301-310, 316-322, 324-338, 340, 343-356, 358-371, 373-378, 381, 386, 387, 389-390, 396, 398, 400, 403, 404, 414, 417, 422-426, 429, 430; VI, 30. — Cf. K'ieou, K'ong K'ieou.
- K'ONG WEN-TSE 孔文子, homme de Wei, IV, 207; V, 387, 388.
- K'ONG YNG-TA 孔穎達, Intr. CXXXI, CXXXII.
- KOU 固, fils du duc Tchoang de Song, IV, 241, 287, 298, cf. Kong-suen Kou; district, III, 530.
- KOU 孤, ville, II, 105.
- KOU 穀, ville du Chan-tong, IV, 347.
- KOU 穀, rivière, II, 298; III, 89.
- KOU CHE 姑師, pays, Intr. LXXIV, LXXV.
- KOU-FEN 姑芬, localité, IV, 44.
- KOU-K'EOU 谷口, localité, I, 19; vallée, III, 488.
- KOU-LEANG 穀梁, Intr. CXLIX, CLI, CLXXV.
- KOU-LI 谷蠡, titre hiong-nou, Intr. LXV.

- KOU-LING 固陵, localité, II, 314, 378; VI, 75.
- KOU-MIE 姑蔑, localité de Lou, V, 326.
- KOU MING 顧命, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXVI, CXX, CXXI, CXXII, CLIV.
- KOU-POU TSE-K'ING 姑布子卿, devin, V, 31.
- KOU-SEOU 瞽叟, père de Choen, I, 71, 73-76, 91; IV, 179.
- KOU-SIEN 姑洗, tuyau sonore, III, 308, 314, 331.
- KOU-SOU 姑蘇, terrasse, III, 537; montagne et localité, IV, 25, 26, 429.
- KOU-TAO 故道, ville, II, 360.
- KOU-TCH'ENG 穀城, ville, II, 314, 315, 322, 380.
- KOU-TCHOU 孤竹, pays, I, 217; III, 425; principauté barbare, II, 25, 237; localité, IV, 51, 56.
- KOU TOU HEOU 骨都侯, Intr. LXV.
- KOU-YANG 固陽, localité, V, 153.
- KOU-YONG 姑容, duc Hoan de K'i, IV, 184.
- K'OU 苦, situé dans la préf. de Koei-tè, prov. de Ho-nan, VI, 2.
- K'OU 嚳, empereur, I, 39, 40, 41, 93, 173, 209; III, 424; IV, 338.
- KOUO 括, fils du duc Ou de Lou, IV, 104, 105.
- KOUO 國, haut dignitaire du roi Siang, I, 291.
- KOUO 國, famille de Ts'i, IV, 47 (où on a écrit par erreur Kao Kouo au lieu de Kao et Kouo), 64, 370; V, 230.
- KOUO 國, officier du duc Hien, de Ts'in, V, 59.
- KOUO 過, duc de Chao, II, 45.
- KOUO 過, officier de la dyn. Tcheou, IV, 276.
- KOUO 有過氏, prince de —, IV, 26, 27.
- KOUO 虢, principauté, I, 276, 284, 290; II, 26; IV, 4, 255, 258, 263, 264, 267, 268, 450, 452, 455.
- KOUO 虢, montagne, V, 147.
- KOUO 郭關, passe de —, IV, 85.
- KOUO CHE 虢射, conseiller de Tsin, II, 31.
- KOUO CHE KOAN 國史館, bureau, Intr. CLXXXI.
- KOUO-CHOU 虢叔, prince d'un des deux états de Kouo, II, 24; prince du Kouo oriental, IV, 268, 462.
- KOUO-FONG 國風, section du Che king, III, 285.
- KOUO-HOANG 國皇, météore, III, 389.
- KOUO HOEI-TSE 國惠子, homme de Ts'i, IV, 78-90; V, 230.
- KOUO I 虢射, homme de Tsin, IV, 277, 278.
- KOUO K'AI 乳開, nom d'homme, V, 131.
- KOUO-LANG 郭狼, localité, V, 70.
- KOUO MONG 郭蒙, général de Kao-tsou, II, 394.
- KOUO TCH'ANG 郭昌, nom d'homme, III, 532.
- KOUO-TCHONG 虢仲, prince du Kouo occidental, IV, 256, 268.
- KOUO TI TCHÉ 括地志, livre, Intr. CCXVI.
- KOUO WEI 郭隗, homme de Yen, IV, 144.
- KOUO YU 國語, livre, Intr. LVIII, CXLVII, CL, CLIII, CLIV, CLV, CLXXI, CLXXXIV; le livre des

- « discours des états », I, 95; III, 21.
- LA 臘, sacrifice, II, 70, 162; III, 397, 398, 454.
- LA-KONG 刺龔, II, 238. Ce duc de Ts'in est généralement appelé Li-kong. — Cf. Li-kong.
- LAI 來, nom de famille, I, 208.
- LAI 萊, barbares, I, 113; principauté, IV, 39, 77, 79.
- LAI 賴, localité de Ts'i, IV, 82.
- LAN 蘭, duc Mou de Tcheng, IV, 463, 465-467.
- LAN-T'AI 蘭臺, autre nom de Heng-chan, IV, 406.
- LAN-T'EN 藍田, localité, II, 351; V, 213; localité du Chan-si, IV, 391, 395.
- LANG 狼, constellation, III, 310, 353, 376, 405.
- LANG 閔, nom personnel du roi Hœi, I, 288.
- LANG 郎, fonction, II, 201; III, 14, 490, 552, 557, 578, 579, 588; VI, 55. — Cf. Leang.
- LANG-HOU 狼狐, constellation, II, 243.
- LANG KIU SIU 狼居胥, montagne, Intr. LXVIII.
- LANG-MONG 狼孟, ville, II, 98, 117.
- LANG-TCHONG 郎中, fonction, II, 320, 371, 437; V, 126; VI, 78.
- LANG-TCHONG-KI 郎中騎, fonction, II, 320.
- LANG-TCHONG-LING 郎中令, fonction, II, 195, 212, 416, 434, 444, 451, 477, 490; VI, 91.
- LANG-WEI 郎位, constellation, III, 347.
- LANG-YA 琅邪, localité, II, 142, 149, 162, 190, 191, 387; III, 435, 438, 510; roi de —, cf. Lieou Tsé, II, 423, 429, 446, 449, 452; VI, 82, 83, 93, 94, 96, 98; localité du Chan-tong, IV, 87; V, 235; commanderie, VI, 89.
- LAO 牢, nom d'homme, V, 414.
- LAO 滂, rivière, III, 442.
- LAO-CHANG 老上, Intr. LXX.
- LAO NGAI 嫪毐, amant de la mère de Ts'in Che-hoang-ti, II, 108, 111, 112, 116, 117.
- LAO TAN 老聃, ou LAO-TSE, Intr. XV, XVIII, XLIX, L, LI, CLXXX, CLXXXII, CLXXXV.
- LAO-TSE 老子, auteur présumé du Tao te king, V, 299, 300; VI, 43. — Ce nom est déjà cité dans le tome III, p. 462, ligne 6 et a été omis dans l'Index de ce volume par inadvertance.
- LAO-YANG 櫟楊, ville, II, 115.
- LË-HEOU 勒侯: Pi-koang était le marquis de Lë (une préfecture de la commanderie de P'ing-yuan), VI, 109.
- LEANG 涼, vent, III, 310.
- LEANG 兩, mesure de poids, III, 542, 564, 566, 603.
- LEANG 郎, localité du Chan-tong, V, 385. — Lisez Lang.
- LEANG 梁, montagne du Chan-si, Intr. XXXI; I, 104, 124; une des neuf provinces de Yu, I, 127.
- LEANG 梁, royaume, I, 311, 312, 313 (nom qu'on donne souvent au pays de Wei, cf. Wei, parce que sa capitale était la ville de Ta-leang; c'est de cet état qu'il est question aux pages 311-313 du tome I, quoique la note 6 de la page 311 donne une indication erronée qui identifierait cet

- état avec la principauté de Leang); II, 73, 338 (nom de la ville de Ta-leang, K'ai-fong fou, désignant aussi l'état de Wei dont la ville de Ta-leang fut la capitale à partir de l'année 340 av. J.-C.); V, 65, 96, 158, 165, 166, 188, 189, 196, 250, 251, 269.
- LEANG 梁, principauté dont la capitale était la ville de Chao-leang (cf. Chao-leang), II, 23, 24, 35; III, 269, 272, 281; territoire correspondant à l'ancien royaume de Wei, II, 255, 294, 296, 309, 310, 357, 360, 366, 372, 373, 376, 377; III, 408, 450, 532, 536, 560; érigé de nouveau en royaume à l'époque de Tch'ou et de Han, et assigné à P'ong Yue, II, 378, 381, 393, 395; ce royaume est donné en 196 av. J.-C. à Lieou K'oei, II, 395, 404, 408, 423, 430, en 181 av. J.-C. à Lu Tch'an, II, 423, 433, en 180 av. J.-C. à T'ai, fils supposé de l'empereur Hoei, II, 437, 438, 441, en 178 av. J.-C. à Lieou I, fils de l'empereur Wen, II, 464, 499, 501, en 168 av. J.-C., à Lieou Ou, fils de l'empereur Wen, II, 505, 506; VI, 39, 68, 72, 95; royaume de l'époque des Han, III, 89, 90, 91; montagne, II, 178.
- LEANG 梁, montagne se trouvant sur le territoire de la principauté de ce nom, IV, 322; VI, 82; famille de Lou, IV, 111; territoire, VI, 108.
- LEANG-FOU 梁父, montagne, III, 423, 427, 431, 433, 500, 503; IV, 56.
- LEANG-FOU 梁甫, montagne, I, 20.
- LEANG-FOU 良夫, nom d'un comte de Joei, I, 268.
- LEANG TCHEOU 涼州, Intr. LXVII, LXXXVII.
- LEANG YAO-MEI 梁繇靡, homme de Tsin, IV, 278.
- LEANG YNG-FOU 梁嬰父, homme de Tsin, V, 34.
- LEAO 僚, roi de Ou (526-515 av. J.-C.), IV, 17-21, 180.
- LEAO 聊, ville de Ts'i, IV, 145.
- LEAO 廖, officier du duc Mou, de Ts'in, II, 42, 43.
- LEAO 蓼, principauté, IV, 350.
- LEAO-SI 遼西, commanderie, III, 504.
- LEAO-TCH'ENG 聊城, ville, II, 394.
- LEAO-TONG 遼東, Intr. XXXII, LXXXVI, LXXXVIII.
- LEAO-TONG 遼東, territoire et royaume, II, 121, 122, 137, 199, 291, 293, 357; territoire, IV, 150, 407; V, 279.
- LEAO-YANG 遼陽, ville, III, 88.
- LEI 壘, constellation, III, 354.
- LEI 雷, marais, I, 5, 72, 73. — Cf. Lei-hia.
- LEI 類, sacrifice, I, 58; III, 415, 496.
- LEI-CHEOU 雷首, montagne, I, 136.
- LEI-HIA 雷夏, marais, I, 110. — Cf. Lei.
- LEI TCHEOU 雷州, Intr. LXXXVII.
- LEI-TSOU 嫫祖, femme de Hoang-ti, I, 34, 35.
- LEOU 六 (lire Lieou), localité, I, 162; ville, II, 290, 315, 357; principauté, puis, à partir de l'an 622 av. J.-C., ville de Tch'ou, IV, 19, 22, 185, 350, 376.

- LEOU 婁, mansion, III, 312, 351, 359, 362, 380, 384.
- LEOU-CHA (lire Lieou-cha) 流沙, désert des Sables mouvants, I, 37, 38.
- LEOU FAN 樓煩, guerrier, II, 308.
- LEOU-FAN 樓煩, peuple barbare, V, 71, 81, 89.
- LEOU HOAN 樓緩, conseiller de Ts'in, II, 80, 81, 227; officier du roi Ou-ling, de Tchao, puis conseiller de Ts'in, V, 70, 71, 85.
- LEOU-LAN 樓蘭, état, Intr. LXXIV, LXXV.
- LEOU TCH'ANG 樓昌, général de Tchao, V, 107.
- LI 力, duc Siuen de Song, IV, 233.
- LI 利, duc — de Tch'en, IV, 173 (lignes 12 et 14, et note 1), 173; brigand, IV, 161.
- LI 李, étoile, III, 345; famille de la fou-jen Li, VI, 54.
- LI 戾, héritier présomptif de l'empereur Ou, Intr. XLII, XLIII.
- LI 戾, homme de Lou, IV, 123.
- LI 栗, localité, II, 255, 345; nom donné à Lieou Yong, parce que sa mère avait pour nom de famille Li, II, 501-511.
- LI (KI) 栗姬, femme d'empereur,
- LI 悝, prince de Ché-yang, II, 91; prince de King-yang, II, 82.
- LI 犁, principauté barbare du sud-ouest, II, 74, 75.
- LI 鯉, K'ong Li, fils de Confucius, V, 430.
- LI 黎, ancien astrologue, Intr. XII; III, 324, 325, 402.
- LI 黎, montagne, IV, 359.
- LI 九黎, les neuf —, III, 324, 325.
- LI 藜, plante, III, 427.
- LI 歷, montagne, I, 72, 73.
- LI 歷, localité, V, 279.
- LI 笠澤, marais dans le Kiang-sou, IV, 32.
- LI 厲, duc de Tsin (580-573 av. J.-C.), II, 48, 49; nom posthume de Lieou Tchang, roi de Hoai nan, II, 404, 473; abréviation pour Li-kong, cf. Li-kong.
- LI 厲, duc de Tcheng (679-673 av. J.-C.), I, 292; IV, 109, 457-462, 464, 484; roi de la dyn. Tcheou, I, 268, 270, 272, 274, 275, 282; II, 12; III, 16, 17, 87, 122, 326, 401; IV, 41, 103, 135, 155, 163, 170, 183, 187, 192, 232, 251, 252, 287, 341, 342, 355, 449, 470; V, 20, 398; duc — de Tsin (580-573 av. J.-C.), I, 297; IV, 68, 118, 166, 323-327, 336, 474; V, 23; roi Li de Ts'i, VI, 102, 105. — Cf. Ts'e-king.
- LI 厲, duc — de Lou, IV, 103; duc — de Song, IV, 232; V, 295; duc — de Tch'en (706-700 av. J.-C.), IV, 51, 171-174; V, 224-226; marquis — de Ts'ai, IV, 155; duc — de Ts'i (824-816 av. J.-C.), IV, 42; marquis — de Tsin, IV, 251.
- LI 禮, officier de Ts'in, II, 82.
- LI 禮, fils du roi Yuen, VI, 69.
- LI 醴, rivière, I, 143.
- LI 釐澤, marais, IV, 366.
- LI 櫟, ville, I, 289; ville de Tcheng, IV, 257, 458-462, 464.
- LI 櫟, localité, II, 49; ville de Tsin, IV, 329.
- LI 麗, ville, II, 118.
- LI 驪, montagne, I, 285; IV, 452.
- LI 鄴, montagne, II, 14, 90, 139, 176, 193, 203, 205, 241, 243, 330 (cette montagne est mentionnée dans le 1^{er} volume, mais le nom y est orthographié

- avec la variante 驪); VI, 16; ville, II, 350; localité, IV, 408, 436; émissaire de Kao-tsou, II, 367, 372; marquis de —, II, 408, 410, 416, 417, cf. Lu T'ai.
- LI 蝕, vallée de Han-tchong, II, 358.
- LI-CHAN 麗山, surnom de Chen-nong, II, 11. Ce nom est mentionné dans le tome I, 15, mais il est écrit 厲山. — Cf. Lié-chan.
- LI CHANG 鄴商, marquis de K'iu-tcheou et frère de Li I-ki, II, 346, 402, 432.
- LI CHAO-KIUN 李少君, alchimiste. Intr. LIII; magicien, III, 463-466.
- LI-CHE 離石, ville, I, 311, 312; localité, V, 64.
- LI-CHEOU 狸首, titre d'une ode, III, 283.
- LI FOU 栗腹, conseiller du roi Hi de Yen, IV, 146, 147; V, 122, 123.
- LI FOU-JEN 李夫人, Intr. XL, LXXV, XCIV; originaire de Tchong-chan, VI, 53-55.
- LI-I 鄴邑, localité, II, 393.
- LI I-K'Y 鄴食其, Intr. CLXIII; II, 345, 346, 351.
- LI-JONG 驪戎, royaume, I, 218; barbares, IV, 257, 271, 272.
- LI KI 利幾, général de Hiang Yu, II, 385.
- LI KI 鄴寄, fils de Li Chang, II, 433, 435.
- LI KI 鄴寄, marquis de K'iu-tcheou, VI, 71.
- LI-KI 驪姬, femme du duc Hien de Tsin, II, 28, 29; IV, 213, 258, 259, 264-266, 270, 272, 283; V, 12.
- LI KI 禮記, livre, Intr. X, CXVII.
- LI-KIANG 麗江, sous-préf., Intr. XXXII, LXXX, LXXXVIII.
- LI K'Ō 李克, nom d'homme, III, 602.
- LI K'Ō 李克, nom d'homme, V, 143, 144, 146.
- LI K'Ō 里克, du pays de Tsin, II, 29; IV, 55, 115, 261, 263, 270-276, 284, 484.
- LI KOANG 李廣, guerrier, Intr. XXXVII.
- LI K'ŌANG 鄴兄, II, 435. K'Ōang est l'appellation de Li Ki. La prononciation K'Ōang est indiquée par Siu Koang.
- LI KOANG-LI 李廣利, général, Intr. XXXVI, XL, LXIX, LXXV, LXXVI, LXXVII, XCIV; VI, 54.
- LI-KOEI 履癸, nom personnel de l'empereur Kié (cf. Kié), I, 169.
- LI KOEI 李歸, général, VI, 20.
- LI-KONG 厲共, duc de Ts'in (476-443 av. J.-C.), II, 54, 44, 56. — Cf. La-kong et Li.
- LI-KONG 離宮, autre nom de la mansion Yng-che, III, 355.
- LI-LIEN 驪連, ancien souverain mythique, I, 19-20.
- LI LING 李陵, Intr. XXXVII-XLI, XLII, XLVIII, LXIX, CV.
- LI-LOU 栗陸, ancien souverain mythique, I, 19.
- LI MOU 李牧, conseiller de Tchao, II, 123; général de Tchao, IV, 148; V, 125, 128-130.
- LI-MOU 力牧, officier de Hoang-ti, I, 32.
- LI PING 李冰, nom d'homme, III, 523.
- LI SAO 離騷, poème, Intr. LVI, LVIII.
- LI SE 李斯, Intr. CX; conseiller de Ts'in Che-hoang-ti, II, 101,

- 102, 113-115, 117, 124, 131, 150, 171, 181, 192, 193, 198, 199, 207, 210, 243; III, 233.
- LI TCHAO-LO 李兆洛, Intr. CXC.
- LI TCHENG 立政, chap. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- LI-TCH'ENG 歷城, localité, III, 503.
- LI TCH'OU 犁鉏, homme de Ts'i, IV, 77; grand officier de Ts'i, V, 319, 328.
- LI TI 履鞮, eunuque, IV, 283, 284, 292. Appelé aussi Pou Ti.
- LI TOEI 李兌, homme de Tchao, V, 90, 91, 94, 95.
- LI-TOEI 離碓, montagne, III, 523, 537.
- LI-YANG 歷陽, marquis de —, II, 303. — Cf. Fan Tseng.
- LI-YANG 狸陽, localité, V, 128. — La leçon est peut-être fautive.
- LI-YANG 櫟陽, ville, II, 58, 59, 62. — C'est Yo-yang, q.v., qui est la transcription correcte.
- LI YEN-NIEN 李延年, Intr. XCIV, XCVII; intendant de la musique, III, 235, 494; frère de la fou-jen Li, VI, 54.
- LI YEOU 李由, fils de Li Se, II, 259, 260, 341.
- LI YEOU 李由, gouverneur du San-tch'oan, VI, 15.
- LI-YU-CHE 櫟圉氏, localité, II, 239.
- LI YUEN 李園, homme de Tch'ou, IV, 416.
- LIE 列, marquis — de Tchao (408-400 av. J.-C.), V, 53-55; marquis — de Han (399-387 av. J.-C.), V, 202, 203.
- LIE 烈, duc — de Tsin (419-393 av. J.-C.), IV, 335, 336.
- LIE-HEOU 列侯, titre des seigneurs féodaux autonomes, II, 67, 149.
- LIÉ 烈, montagne, I, 14; roi (375-369 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 302, 303.
- LIÉ-CHAN 烈山, surnom de Chen-nong (cf. Li-chan), I, 15.
- LIEN P'o 廉頗, général de Tchao, II, 227; IV, 147-149; prince de Sin-p'ing, général de Tchao, V, 105, 107, 108, 119, 122, 123, 125.
- LIEN TCH'ENG 連稱, du pays de Ts'i, II, 21; homme de Ts'i, IV, 44, 45.
- LIEN-YU 欽孟, localité de Wei, IV, 299.
- LIEOU 六, toponyme, cf. Leou.
- LIEOU 留, localité, II, 339, 340; marquis de —, II, 374, 378, 384, 407, 412, 430 (cf. Tchang Leang); VI, 94.
- LIEOU 留, constellation, III, 311.
- LIEOU 留, fils du duc Ngai de Tch'en, IV, 178.
- LIEOU 柳, duc Hoai de Tch'en, IV, 181; duc Yeou de Tsin, IV, 335.
- LIEOU 柳, mansion, III, 349, 358, 360, 372, 380, 383, 384.
- LIEOU 劉, nom de famille des empereurs Han, II, 322, 324, 325, 330, 401, 408, 414, 415, 421, 426, 431, 432, 435, 440, 443, 445, 451, 453; nom de famille, III, 87; VI, 58, 74, 78, 81, 82, 89, 91, 94, 96, 103.
- LIEOU 劉, duc ancêtre des Tcheou, I, 212, 213, 214, 217.
- LIEOU ANG 劉卬, roi de Kiao-si, fils de Lieou Fei, roi Tao-hoei de Ts'i, II, 499.
- LIEOU-CHA, cf. Leou-cha.
- LIEOU CHE 劉舍, marquis de T'ao, II, 504, 507.

- LIEOU CHENG 劉勝, roi de Tchong-
chan, fils de l'empereur King,
II, 499.
- LIEOU CHOEN 劉舜, roi de
Tch'ang-chan, fils de l'empe-
reur King, II, 505; cf. Choen.
- LIEOU FANG-TCH'ENG 劉方乘,
roi de Ts'ing-ho, fils de l'em-
pereur King, II, 504.
- LIEOU FEI 劉肥, roi de Ts'i, fils
aîné de Kao-tsou, II, 388, 393,
493; nom posthume : Tao-hoei,
q.v.
- LIEOU FEI 劉非, roi de Jou-nan,
puis de Kiang-tou, fils de l'em-
pereur King, II, 499.
- LIEOU HENG 劉恒, roi de Tai,
puis empereur (l'empereur Wen);
fils de Kao-tsou, II, 395, 403,
408.
- LIEOU-HIA 柳下, localité, V, 418.
- LIEOU HIANG 劉向, Intr. CXXXI,
CXXXIII, CXLIV, CXCL, CCV,
CCXIV.
- LIEOU HIEN 劉賢, roi de Tse-
tch'oan, fils de Lieou Fei, roi
Tao-hoei de Ts'i, II, 499.
- LIEOU HIN 劉歆, Intr. CXCL,
CCXIV.
- LIEOU HING-KIU 劉興居, mar-
quis de Tong-meou, puis roi de
Tsi-pei, fils de Lieou Fei, roi
Tao-hoei de Ts'i, II, 420, 428,
440, 449, 451, 453, 464, 470, 471.
— Cf. Hing-kiu.
- LIEOU HIONG-K'IU 劉熊渠, roi
de Kiao-tong, fils de Lieou Fei
(cf. Lieou Fei), II, 499. — Cf.
Hiong-k'iu.
- LIEOU HONG 劉閔, roi de Ts'i de
117 à 110 av. J.-C., III, 113;
VI, 53.
- LIEOU I 劉揖, roi de Leang, fils
de l'empereur Wen, II, 464.
- LIEOU JOU-I 劉如意, roi de
Tchao, fils de Kao-tsou, II,
403, 407, 408, 425. Nom posthu-
me : Yn.
- LIEOU KI 劉季, n'est autre que
l'empereur Kao-tsou, II, 328,
329, 334, 335.
- LIEOU KI 劉寄, roi de Kiao-tong,
fils de l'empereur King, II, 503.
- LIEOU KIA 劉賈, général de Kao-
tsou, puis roi de King, II, 306,
315, 371, 378, 388, 393, 396;
VI, 74, 75, 76, 77, 78, 84.
- LIEOU KIA 劉嘉, roi de Yen, fils
de Lieou Tsé, II, 499.
- LIEOU KIAO 劉交, roi de Tch'ou,
frère cadet de Kao-tsou, II,
388, 393, 396, 408; VI, 65, 67.
- LIEOU KIE 劉揭, marquis de
Yang-sin, II, 435, 449, 453,
454.
- LIEOU KIEN 劉建, roi de Yen,
fils de Kao-tsou, II, 400, 404,
408, 425.
- LIEOU KING 劉敬, homme de Ts'i,
II, 384.
- LIEOU K'OEI 劉恢, roi de Leang,
puis de Tchao, fils de Kao-tsou,
II, 395, 403, 408, 423. Nom
posthume : Kong.
- LIEOU-LEI 劉累, descendant de
Yao, I, 168.
- LIEOU LI 劉禮, marquis de P'ing-
lou, puis roi de Tch'ou, fils de
Lieou Kiao, II, 484, 499, 501.
- LIEOU MING 劉明, roi de Tsi-
tch'oan, fils de Lieou Ou (cf.
Lieou Ou), II, 506. — Cf. Ming.
- LIEOU NGAN 劉安, roi, Intr. cv.

- LIEOU OU 劉武, roi de Tai, puis roi de Leang, fils de l'empereur Wen, II, 464. — Cf. Hiao.
- LIEOU OU 劉戊, roi de Tch'ou, fils de Lieou Yng et petit-fils de Lieou Kiao, II, 498.
- LIEOU PANG 劉邦, Intr. CLVIII.
- LIEOU PI 劉濞, marquis de P'ei, roi de Ou, II, 398, 408, 498; VI, 78; cf. Pi.
- LIEOU PI-K'ANG 劉辟疆, roi de Ho-kien, fils de Lieou Yeou, II, 464.
- LIEOU PI-KOANG 劉辟光, roi de Tsi-nan, fils de Lieou Fei, II, 499.
- LIEOU P'ONG-LI 劉彭離, roi de Tsi-tong, fils de Lieou Ou (cf. Lieou Ou), II, 506.
- LIEOU POU-CHE 劉不識, roi de Tsi-yn, fils de Lieou Ou (cf. Lieou Ou), II, 506.
- LIEOU SOEI 劉遂, roi de Tchao, fils de Lieou Yeou, II, 437, 464, 498; VI, 67.
- LIEOU TCHANG 劉長, roi de Hoai-nan, fils de Kao-tsou, II, 396, 404, 408, 428, 468, 472, 473.
- LIEOU TCHANG 劉章, marquis de Tchou-hiu, puis roi de Tch'engyang, fils de Lieou Fei (cf. Lieou Fei), II, 449, 453, 464, 467; VI, 87.
- LIEOU TCHE 劉志, roi de Tsi-pei, puis roi de Tse-tch'oan, fils de Lieou Fei (cf. Lieou Fei), II, 499.
- LIEOU TCHE-KI 劉知幾, historien, Intr. CLXXII.
- LIEOU TCH'E 劉徹, roi de Kiao-tong, puis empereur (l'empereur Ou), II, 500.
- LIEOU TCHONG 劉仲, roi de Tai, frère aîné de Kao-tsou, II, 390, 392, 393; VI, 67.
- LIEOU TÊ 劉德, roi, Intr. CVI.
- LIEOU TING 劉定, roi de Chan-yang, fils de Lieou Ou (cf. Lieou Ou), II, 506.
- LIEOU TOAN 劉端, roi de Kiao-si, fils de l'empereur King, II, 499.
- LIEOU TS'AN 劉參, roi de T'ai-yuen, puis roi de Tai, fils de l'empereur Wen, II, 464.
- LIEOU TSÉ 劉澤, roi de Lang-ya, puis roi de Yen, cousin de Kao-tsou, II, 423, 452; VI, 78, 79, 80, 82, 83, 84, 89, 93. — Cf. Tsé.
- LIEOU TSIANG-LOU 劉將廬, roi de Ts'i, fils de Lieou Siang (cf. Ngai), II, 499.
- LIEOU YEOU 劉友, roi de Hoai-yang, puis de Tchao, fils de Kao-tsou, II, 395, 404, 408, 410, 421. — Cf. Yeou.
- LIEOU YNG 劉郢, roi de Tch'ou, fils de Lieou Kiao, II, 449; VI, 67.
- LIEOU YU 劉餘, Intr. CVI; roi de Hoai-yang, puis roi de Lou, fils de l'empereur King, II, 499.
- LIEOU YUE 劉越, roi de Koang-tch'oan, fils de l'empereur King, II, 503.
- LIN 林, nom personnel du roi Hoan (cf. Hoan), I, 286.
- LIN 林, duc Tchoang de Tch'en, IV, 173.
- LIN 林, fils cadet du duc Hoan, de Tch'en, V, 225, 226; nom d'homme, V, 388.
- LIN 林人, gens de —, terme désignant les Lin-hou, V, 70.
- LIN 蘭, ville, I, 311, 312; localité, V, 57, 62, 64, 67, 70, 149.
- LIN 麟, Intr. XXIII; animal

- fantastique, III, 18, 427, 469; V, 352, 416, 417.
- LIN-HIANG 林鄉, localité, V, 188.
- LIN-HOAI 臨淮, commanderie, V, 434.
- LIN-HOU 林胡, peuple, V, 44, 71, 85.
- LIN-KIANG 臨江, royaume de l'époque des Han, II, 290, 293, 357, 359, 501, 503, 511.
- LIN-KIANG 臨江, Kong Wei, roi de —, VI, 47, 76.
- LIN-K'IEOU 廩丘, localité de Ts'i, IV, 86; localité, V, 56.
- LIN-KOANG 臨光, marquis de —, II, 418. — Cf. Lu Siu.
- LIN-LO 臨樂, localité, V, 124.
- LIN-LU 林慮, princesse de —, titre de la troisième fille de l'impératrice Wang, VI, 48, 57.
- LIN-SIANG 臨湘, ville, II, 382.
- LIN SIANG-JOU 蘭相如, général de Tchao, V, 109.
- LIN-SIN 廩辛, empereur de la dyn. Yn, I, 197.
- LIN-T'AO 臨洮, territoire, II, 106, 135-136.
- LIN-TCHONG 林鐘, tuyau, III, 310, 315, 331.
- LIN-T'OEN 臨屯, Intr. LXXXVIII.
- LIN-TSE 臨菑, ville, II, 291; III, 433; capitale de Ts'i, IV, 41, 68, 145, 330, 331; V, 96, 170, 255, 272, 276, 280; VI, 93, 101, 104, 106.
- LIN-TSI 臨濟, ville, II, 206. Leçon douteuse.
- LIN-TSIN 臨晉, localité, II, 73, 75, 363; III, 441, 452, 531; V, 138, 161, 164, 167, 211.
- LIN-YNG 林營, localité, IV, 139.
- LING 零, sépulture de Choen, I, 91.
- LING 陵, situé dans la préf. de Siu-tcheou, prov. de Kiang-sou, VI, 21.
- LING 靈, roi (571-545 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 297; III, 428.
- LING 靈, duc — de Wei, III, 287, 288; constellation, III, 453, 509.
- LING 靈, duc — Ou de Tch'en (795-781 av. J.-C.), IV, 170; duc — de Tch'en (613-598 av. J.-C.), IV, 175-177, 317; duc — de Tcheng (605 av. J.-C.), IV, 468, 469; marquis — de Ts'ai (542-531 av. J.-C.), IV, 158, 159; duc — de Ts'i (581-554 av. J.-C.), IV, 68, 69, 330; duc — de Wei (534-493 av. J.-C.), IV, 160, 205, 206; V, 38, 331, 334, 335, 346, 347, 353, 354.
- LING 靈, duc de Tsin (620-607 av. J.-C.), II, 47; IV, 63, 311-316, 336; V, 14, 15, 17, 199; roi — de Tch'ou (540-529 av. J.-C.), II, 50, 51; IV, 16, 17, 120, 121, 158, 159, 166, 178, 180, 204, 205, 244, 357, 358, 360, 362-366, 368, 369, 417, 480; V, 302; duc — de Ts'in (424-415 av. J.-C.), II, 57, 58, 239; III, 429; V, 138; nom posthume de Lieou Kien, roi de Yen, II, 425; cf. Wang Ling, II, 92.
- LING-CHEOU 靈壽, localité, V, 89.
- LING-FAN 陵阪, localité de Lou, IV, 129.
- LING-HOU 令狐, localité, II, 46, 47; ville de Tsin, IV, 291, 312.
- LING-K'IEOU 靈邱, ville de Ts'i, V, 55, 97, 120, 149, 203, 241.
- LING-KIU 令居, ville, III, 592.
- LING-KOAN 陵觀, ville, V, 204.
- LING LING 零陵, commanderie, Intr. LXXXVII.
- LING MIEN 令勉, général, II, 484.

- LING-OU 令武, marquis de —, II, 410.
- LING-PI 靈璧, ville, II, 298, 365.
- LING-TCHE 離枝, localité du Tche-li, IV, 56.
- LING-TCHE 靈軹, canal, III, 536.
- LING-WEN HEOU 靈文侯, marquis de Ling-wen, père de l'impératrice Pouo, VI, 36, 37.
- LING-WEN YUEN 靈文園, chambre funéraire (du marquis) de Ling-wen, VI, 40.
- LING-YN 令尹, dignité du pays de Tch'ou, II, 261, 342; titre de conseiller d'état dans le pays de Tch'ou, IV, 357, 364, 366, 375, 381, 382, 386, 415; V, 372; VI, 20.
- LING-YU 陵園, localité, II, 239.
- Lo 羣, palefrenier, IV, 111, 113.
- Lo 羅, eunuque, IV, 207.
- Lo 樂, kong-tse de Tsin, IV, 310, 311.
- Lo 維 ou 洛, rivière du Ho-nan, I, 124, 126, 141, 145, 166, 242, 280, 296; II, 48; III, 439, 521, 537; IV, 351, 450, 452; V, 416; ville de —, I, 243, 247, 285, 318; II, 14; III, 22, 419; rivière du Chàn-si, I, 202, 219; II, 61, 66; III, 443, 524, 531; Lo-yang, IV, 42, 95.
- LO-HIA HONG 落下闳, astronome, III, 330.
- LO KAO 洛誥, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- LO-LANG 樂浪, Intr. LXXXVIII.
- LO-SIU 樂徐, localité, V, 129.
- LO-TCH'ANG 樂昌, marquis de —, II, 425.
- LO TCH'E 樂池, nom d'homme, V, 67. — Lisez Yo Tch'e.
- LO-TCH'ENG 洛城, ville, II, 57.
- LO-TCH'ENG 樂成, marquisat, III, 477, 478.
- LO-T'ONG 樂通, marquisat, III, 480.
- LO-YANG 洛陽, ville, Intr. XXI, XXII.
- LO-YANG 維陽, ville, II, 287, 347, 357, 363, 382-385, 390, 392, 498; III, 476, 515, 568. — Cf. Lo.
- LO-YN 維陰, localité, V, 140.
- LOAN 鸞, clochette, III, 213.
- LOAN 樂, famille de Ts'i, IV, 74; famille de Tsin, IV, 331.
- LOAN CHE 樂施, homme de Ts'i, IV, 13.
- LOAN CHOU 樂書, homme du pays de Tsin, II, 48-49; IV, 65, 68, 118, 166, 244, 317-318, 320, 323, 325-327, 331, 473; V, 23.
- LOAN NING 樂寧, intendant, IV, 207, 208.
- LOAN PIN 樂賓, homme de Tsin, IV, 254.
- LOAN POU 樂布, général de l'empereur Wen, II, 478, 501; VI, 72, 101.
- LOAN TA 樂大, Intr. xcv; magicien, III, 477-481.
- LOAN TCHE 樂枝, homme de Tsin, IV, 282, 290, 298, 308, 371.
- LOAN TCH'ENG 樂逞, petit-fils de Loan Chou, IV, 330, 331.
- LOAN TCHENG-TSE 樂貞子, homme de Tsin, IV, 310.
- LOAN YNG 樂盈, homme de Tsin, IV, 69.
- LOAN YNG 樂逞, grand officier de Tsin, V, 228.
- LONG 隆, ville de Lou, IV, 118, 320.
- LONG 隴, montagne et région, III, 23, 406, 589.
- LONG 龍, ville, II, 105.

- LONG 龍, officier de Choen, I, 80, 86, 87, 89; IV, 186.
- LONG 龍, sorte de dragon, IV, 35.
- LONG KIA 龍賈, général de Wei, II, 69; V, 69.
- LONG-LU 隆慮, marquis de —, II, 501.
- LONG-MEN 龍門, montagne du Ho-nan, I, 18; montagne du Chàn-si, Intr. xxv, xxvi; I, 134, 141; II, 208; localité du Chàn-si, III, 521, 537.
- LONG-SI 隴西, commanderie, II, 86, 139, 361, 362, 477, 501; III, 89, 490, 589, 590.
- LONG-TOEI 龍兌, localité, V, 123.
- LONG TSIU 龍且, général de Hiang Yu, II, 258, 309, 366, 367, 372-374.
- LOU 鹿, localité, IV, 141.
- LOU 路, principauté barbare, IV, 116; tchong ta-fou de Ts'i, VI, 101.
- LOU 露, duc Tsing de Ts'ao, IV, 167.
- LOU 露, principauté, I, 15.
- LOU 祿, fils du roi Ling de Tch'ou, IV, 364.
- LOU 魯, ville, V, 237.
- LOU 魯, Intr. xxx, l, cvi, cxiii; pays, I, 239, 286, 287; royaume, II, 19, 52, 140, 262, 297, 299, 300, 321, 322, 329, 342, 365, 379, 380, 406, 411, 416, 424, 479, 499; III, 18, 19, 25, 86, 233, 329, 430, 456, 498; IV, 7, 13, 24, 28-30, 42-44, 46-52, 65-68, 72, 74, 75, 77, 79-82, 86, 88, 89, 93, 100-105, 107, 109, 110, 112-115, 117-121, 124-132, 136, 155, 156, 162, 164, 171, 195, 201, 205, 207, 208, 210, 233, 235, 236, 245, 254, 255, 320, 321, 322, 330, 332, 333, 334, 340 (ligne 18, où ce nom est écrit par erreur Tcheou), 343, 347, 359, 360, 362, 379, 404, 411, 432, 438, 455, 460; V, 12, 25, 42, 84, 137, 152, 230, 231, 234, 237, 239, 241, 272, 273, 284, 292, 294, 297-299, 302-304, 309, 310, 316, 319, 320, 323, 325, 326, 328-332, 336, 355, 357-359, 372, 376, 389, 390, 396, 397, 415, 421, 425, 426, 428, 429; VI, 87.
- LOU 盧, maître magicien, II, 164, 167, 176, 178, 181.
- LOU 盧, montagne, Intr. xxix.
- LOU 纒, pays, I, 230.
- LOU-CHANG 鹿上, localité, IV, 238.
- LOU-EUL 騶耳, cheval du roi Mou, II, 5; V, 9; cheval, III, 234.
- LOU-FOU 祿父, fils du dernier souverain de la dyn. Yn, I, 237 (cf. Ou-keng Lou-fou).
- LOU-FOU 祿甫, duc Hi de Ts'i, IV, 42.
- LOU-HOEN 陸渾, localité, I, 296; territoire habité par des tribus Jong, IV, 351.
- LOU KI-TSE 魯姬子, femme du duc Ning de Ts'in, II, 19.
- LOU KIA 陸賈, Intr. clvii; II, 311, 351.
- LOU-KIANG 廬江, royaume de l'époque des Han, II, 473.
- LOU-KOAN 魯關, ville, V, 96.
- LOU KOAN 盧綰, général, II, 371, 385, 393, 399-402; VI, 76.
- LOU-LEANG 陸梁, désignation des gens du sud, II, 168.

- LOU-MING 鹿鳴, titre d'une ode du Che king, III, 17; V, 399.
- LOU-POU P'IE 盧蒲癸, nom d'homme, IV, 73.
- LOU-TOHONG 陸終, fils de Ou-hoei, IV, 338.
- LOU-T'OU 錄圖, une des incarnations de Lao-tse, II, 167 [voir note manuscrite de Chavannes, ci-dessus, p. 149].
- LOU-YANG 魯陽, ville de Tch'ou, IV, 384; ville, V, 149.
- LOU YUEN KONG-TCHOU 魯元公主, princesse Yuen de Lou, fille de l'impératrice Lu, VI, 86.
- LU 呂, famille de la femme de Kao-tsou, II, 413, 414, 416, 417, 421, 422, 423, 426, 429-440, 443-446; VI, 31, 32, 35, 42, 70, 80, 81, 82, 84, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 106, 107, 108; père de l'impératrice Lu, II, 327, 328, 329; mère de l'impératrice Lu, II, 329; impératrice, II, 300, 301, 332, 361, 365, 400, 401, 403, 404, 406-409, 411, 425, 426, 432, 438, 444, 445; VI, 31, 35, 37, 38, 64, 87, 90, 104; roi de — (cf. Lu T'ai), II, 417, 418, 425; VI, 88; roi de — (cf. Lu Tch'an), II, 420, 423, 426, 428; VI, 80, 81, 91, 106; princesse, fille de l'impératrice Lu, II, 432; famille, III, 298.
- LU 呂, principauté, I, 15; IV, 34, 35; royaume de —, VI, 94.
- LU 呂, nom de famille des princes de Ts'i, IV, 87.
- LU 侶, roi Tchoang de Tch'ou, IV, 350.
- LU 闕, frère cadet du roi Tchao de Tch'ou, IV, 380.
- LU 廬, marquis P'ing de Ts'ai, IV, 159.
- LU 廬, montagne, III, 537.
- LU 旅, sacrifice, I, 145; III, 428.
- LU CHANG 呂尙, ancêtre des princes de Ts'i, IV, 34-36.
- LU CHE-TCHE 呂釋之, frère aîné de l'impératrice Lu, II, 408, 417.
- LU CHENG 呂勝, lang-tchong de Kao-tsou, II, 320, 321.
- LU CHENG 呂甥, homme du pays de Tsin, II, 29.
- LU CHENG 呂省, homme de Tsin, IV, 272, 275, 279, 280, 290, 292, 293, 311.
- LU FEN 呂忿, neveu de l'impératrice Lu, II, 418.
- LU HEOU 呂后, Intr. CLXIII-CLXIV.
- LU HING 呂刑, Intr. CXV, CXX, CXXI, CXXIV, CXLV.
- LU KENG-CHE 呂更始, neveu de l'impératrice Lu, II, 418, 437.
- LU KI 呂伋, duc Ting de Ts'i, IV, 41, 340.
- LU KIA 呂嘉, Intr. LXXXIII, LXXXIV; roi de Lu, fils de Lu T'ai, II, 418, 420.
- LU LAN 呂覽, livre, Intr. LVIII.
- LU LI 呂禮, II, 84.
- LU-LIEOU 廬柳, localité, IV, 291.
- LU LOU 呂祿, fils de Lu Che-tche, II, 412, 416, 418, 424, 426, 428, 429, 431-433, 435-438, 453; VI, 29, 67, 87, 88, 91.
- LU MA-T'ONG 呂馬童, général de Kao-tsou, II, 320.
- LU NGAO 旅葵, Intr. CXIX-CXXI.
- LU NGO-KIU 呂娥姁, la fameuse impératrice Lu, VI, 28.
- LU P'ING 呂平, neveu de l'impératrice Lu, II, 417.

- LU POU-WEI 呂不韋, conseiller de Ts'in Che-hoang-ti, Intr. LVIII, CLXVI, CLXVII, CLXXII; II, 97, 100, 101, 112, 116, 240, 241; III, 19, 20; IV, 416.
- LU SIANG 呂相, homme de Tsin, IV, 323.
- LU SIU 呂嬪, sœur cadette de l'impératrice Lu, II, 418, 423, 433, 437.
- LU T'AI 呂台, roi de Lu, fils de Lu Tsë, II, 408, 412, 417, 418, 420; VI, 87.
- LU TCH'AN 呂產, fils de Lu Tse, II, 408, 412, 420, 423, 424, 426, 428, 431-437, 443, 453; VI, 29, 76, 77, 91, 98.
- LU TCH'EN 呂臣, général, II, 260, 261, 342; VI, 13.
- LU TCHENG 呂政, c'est-à-dire Ts'in Che-hoang-ti, dont le nom personnel était Tcheng et dont le nom de famille devait être Lu au dire de certains auteurs qui le croient fils de Lu Pou-wei, II, 242.
- LU TCH'ENG 呂城, marquis de — (cf. Lu Fen), II, 418.
- LU TCHOANG 呂莊, fils cadet de LU T'AI, II, 425.
- LU TCHONG 呂種, fils de Lu Che-tche, II, 417.
- LU T'O 呂他, fils de Lu Yng, II, 418.
- LU T'ONG 呂通, fils aîné de Lu T'ai, II, 425, 437.
- LU TS'ING 呂青, père de Lu Tch'en, II, 261, 342.
- LU YONG 呂榮, marquis de Tchou-tse, II, 426.
- LUEN 論, duc Tch'eng de Tcheng, IV, 473.
- LUEN 綸, territoire, IV, 26.
- LUEN HENG 論衡, livre, Intr. CXVIII, CXXXII.
- LUEN-HEOU 倫侯, titre nobiliaire, II, 149, cf. App. 1, § 2, n. 19.
- LUEN YU 論語, livre, Intr. CXVII, CXLVIII.
- MA FAN 馬犯, donneur d'avis, I, 312, 313.
- MA-FOU 馬服, prince de —, II, 269; titre de Tchao Cho, dont le nom est aussi écrit Tchao Kouo (cf. t. II, p. 269, n. 2), V, 110, 221.
- MA-I 馬邑, Intr. LXVII; ville, II, 389, 394; III, 549.
- MA-LING 馬陵, localité, II, 67; IV, 66; V, 151, 156, 204, 257.
- MA-SOËI 馬隧, localité de Ts'in, IV, 323.
- MA TOAN-LIN 馬端臨, Intr. XLI.
- MA TSONG 馬騶, mont, Intr. XXXVII.
- MAI 買, kong-tse de Tsin, IV, 300.
- MAN 蠻, barbares, I, 68, 81, 83, 149, 216, 254; II, 169; III, 384, 487; IV, 2, 5, 33, 55, 150 (désignant ici les barbares du nord), 340, 341; V, 77, 342 (où on trouve l'expression « les cent Man »).
- MAN 滿, duc Hou de Tch'en, IV, 169.
- MAN 滿, nom personnel du roi Mou (cf. Mou), I, 250.
- MAN-K'IEOU TCH'EN 曼丘臣, rebelle, II, 389-390.
- MANG 芒, localité, II, 332.
- MANG MAO 芒卯, général de Wei, II, 88; V, 169, 171, 173, 174.
- MAO 矛, étoile, III, 343.

- MAO 茅, gué, II, 44.
 MAO 茅, localité, IV, 103.
 MAO 茅, ville, V, 185.
 MAO 卯, nom d'homme, V, 326.
 MAO 昴, mansion, III, 351, 359, 384, 406.
 MAO 昴, constellation, I, 48.
 MAO 茅, sorte d'herbe, IV, 218.
 MAO CHEOU 毛壽, nom d'homme, IV, 141.
 MAO TCHENG le puîné, 毛叔鄭, I, 236.
 MAO-T'EOU 髦頭, constellation, III, 351.
 MAO TSLIAO 茅焦, du pays de Ts'i, II, 112.
 MAO-TSIN 茅津, tribu barbare, II, 25.
 ME 貉, barbares, III, 406.
 ME 貉, barbares du nord, IV, 150; barbares, V, 47.
 ME-K'IEOU 麥邱, ville de Ts'i, V, 106.
 MÉ TI 墨翟, ou Me-tse (cf. Mé tse), II, 230.
 MÉ TSE 墨子, Intr. XIV, XVI, XVII; III, 216.
 MEI 昧, descendant de Kin-t'ien, IV, 478; kong-tse de Han, IV, 396.
 MEI 靡, montagne, IV, 330. — Cf. Mei-ki.
 MEI HIUEN 梅鋗, général, II, 292, 350, 358, 382.
 MEI-JEN 美人, titre de femme, II, 533; cf. Wang mei-jen.
 MEI-KI 靡笄, montagne, IV, 65.
 MEI TS'AI 昧蔡, Intr. LXXVII.
 MEI TSI 梅賾, Intr. CXXII, CXXVI.
 MENG 隄塞, barrière de —, IV, 408.
 MENG-NGO 冥阨之塞, barrière de —, V, 182.
 MEOU 牟, fils du puîné prince de Wei et de K'ang, IV, 340 (cf. p. 191, n. 3).
 MEOU 茂, localité, Intr. LXXX, LXXXVIII.
 MEOU 鬃, pays, I, 230.
 MEOU 戊, roi —, fils de roi I (Lieou Yng), VI, 68; roi de Tch'ou, VI, 69, 100.
 MEOU 畝, mesure de superficie, III, 525, 531.
 MEOU-FOU 謀父, duc de Tchai (cf. Tchai), I, 251.
 MEOU SIN 牟辛, nom d'homme, V, 254.
 MEOU-TS'IN 謀娶, duc — de K'i, IV, 183.
 MI 芊, nom de clan des princes de Tch'ou, II, 77; nom de clan des rois de Tch'ou, IV, 339, 340, 370.
 MI 密, principauté, I, 265, 267 (cf. Mi-siu).
 MI 密時, lieu saint des Ts'in, II, 24; lieu saint, III, 423.
 MI JONG 芊戎, général de Ts'in, II, 79; V, 217.
 MI-KI 密姬, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 59, 62.
 MI-SIU 密須, principauté (identique à Mi), I, 220; IV, 37.
 MI TSO 汨作, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXII.
 MIAO 苗, peuple ou prince barbare, I, 159 les trois —, III, 325 (cf. San-miao); barbares, V, 73.
 MIAO 廟, temple funéraire, III, 355, 364, 366, 378, 379, 384.
 MIEN 沔, rivière, I, 130; III, 441, 530, 531.
 MIEN 免, la planète Mercure, III, 382, 383.

- MIEN 免, fils du duc Hoan, de Tch'en, V, 225.
- MIEN-CHANG 縣上, montagne, IV, 296.
- MIEOU KI 謬忌, nom d'homme, III, 466-468, 490, 518.
- MIN 潛 ou 閔, duc — de Lou (661-660 av. J.-C.), IV, 51, 113, 131; V, 12.
- MIN 潛, duc — de K'i, IV, 184, 185; duc — de Song, IV, 232; autre duc — de Song (691-682 av. J.-C.), IV, 235-237, 416; duc — de Tch'en (501-479 av. J.-C.), IV, 181, 182; V, 341; marquis — de Tsin (706-679 av. J.-C.), IV, 256; duc — de Yen (433-403 av. J.-C.), IV, 139.
- MIN 潛, roi de Ts'i (323-284 av. J.-C.), II, 114, 399 (à la page 114, ce nom est transcrit par erreur Mien et les dates de son règne données en note sont inexactes); IV, 142, 145, 185, 247, 388, 394, 400; V, 169, 219, 260, 261, 272-275.
- MIN 岷, montagne, III, 441, 537.
- MIN 閩, voyez Min-yue, IV, 439.
- MIN 緡, principauté, IV, 359.
- MIN 后緡, femme de l'empereur Siang, IV, 26.
- MIN 汶, Intr. LXXXVIII; montagne et rivière, I, 127, 140, 142.
- MIN-TCH'É 滎池, dépend de Honan fou, VI, 16.
- MIN-YUE 閩越, Intr. LXXIX, LXXX; royaume, II, 472.
- MING 明, roi de Tsi-tch'oan, III, 158. — Cf. Lieou Ming.
- MING 冥, principauté, I, 171; ancêtre de T'ang le victorieux, I, 175.
- MING-CHOU 明庶, vent, III, 307.
- MING-NIEN 明年, édifice, III, 516, 518.
- MING-SING 明星, la planète Vénus, III, 373, 379.
- MING-T'ANG 明堂, édifice, III, 232, 343, 366, 418, 419, 461, 502, 510-512.
- MING-T'IAO 鳴條, localité, I, 170, 184; II, 3.
- MING-T'ING 明廷, édifice, III, 513.
- MING-TOU 明都, lac, I, 125.
- MING-TSÉ 鳴澤, région marécageuse, III, 443, 509.
- Mo 沫, rivière, III, 523.
- Mo 莫, fils de Kia-ngao, roi de Tch'ou, IV, 357.
- Mo 幕, personnage mythique, IV, 179.
- Mo 鄭, ville, V, 95.
- Mo-HI 末喜, principauté, VI, 28.
- Mo-KI 摩笄, montagne, V, 41.
- Mo TOU 冒頓, Intr. LXX, LXXIV.
- MONG 蒙, montagne du Chan-tong, I, 115; montagne du Se-tch'oan, I, 128.
- MONG 猛, nom personnel du roi Tao (cf. Tao), I, 298.
- MONG 盟, gué de —, I, 141, 205, 224, 226, 227; III, 48, 521; IV, 38, 88, 358.
- MONG 孟氏, famille de Lou issue du duc Hoan, IV, 114, 127. — Cf. Mong-suen; V, 304, 326.
- MONG-HI TCHONG-YEN 孟戲中行, ancêtre des Ts'in, II, 3.
- MONG HI-TSE 孟釐子, haut dignitaire de Lou, V, 294, 297.
- MONG I-TSE 孟懿子, homme de Lou, IV, 123; fils du Mong Hi-tse, V, 294, 297.
- MONG K'Ō 孟軻, ou Mencius, V, 158. — Cf. t. III, p. 20.
- MONG K'Ō 孟軻, Mencius, IV, 143.

- MONG-MEN 孟門, défilé, IV, 69.
- MONG-MING CHE 孟明視, fils de Po-li Hi, II, 37, 40, 43, 44; général de Ts'in, IV, 309.
- MONG NGAO 蒙騫, général de Ts'in, père de Mong Ou, II, 97, 98, 102-105; V, 193.
- MONG OU 蒙武, père de Mong T'ien, II, 84, 122; général de Ts'in, IV, 416.
- MONG OU-PO 孟武伯, homme de Lou, IV, 129.
- MONG-SUEN 孟孫, famille de Lou issue du duc Hoan, IV, 123; V, 326. — Cf. Mong.
- MONG-TCH'ANG 孟嘗, prince de —, II, 180, cf. Sie Wen; titre de T'ien Wen, appelé aussi Sie Wen, c'est-à-dire Wen seigneur de Sie, V, 173, 265.
- MONG-TCH'ANG KIUN 孟嘗君, prince de —, nom sous lequel est connu T'ien Wen, IV, 385; V, 265, 266.
- MONG T' IEN 蒙恬, Intr. XXXII, CXC VII; fils de Mong Ou et général de Ts'in Che-hoang-ti, II, 167, 168, 182, 192, 228, 270.
- MONG-TSE 孟子, Intr. CLXVII; philosophe, III, 20.
- MONG-TSÉ 蒙澤, localité de Song, IV, 236.
- MONG-TSENG 孟增, ancêtre des Ts'in, II, 15. — Kao lang, ancêtre des princes de Tchao, V, 8.
- MONG-YAO 孟姚, reine Hoei, femme du roi Ou-ling, de Tchao, V, 29, 68.
- MONG YEN 孟軻, nom d'homme, IV, 209.
- MONG-YUE 孟說, II, 76; nom d'homme, V, 69.
- Mou 繆, duc — de Tcheng (627-606 av. J.-C.), IV, 467, 469; marquis — de Ts'ai (674-646 av. J.-C.), IV, 157.
- Mou 繆, duc — de Ts'ao (759-757 av. J.-C.), IV, 164; marquis — de Yen (728-711 av. J.-C.), IV, 136.
- Mou 穆, duc — de Lou (407-377 av. J.-C.), IV, 130; duc — de Song (728-720 av. J.-C.), IV, 233-235, 242, 455; duc — de Tch'en (647-632 av. J.-C.), IV, 175; roi — de Tch'ou (625-614 av. J.-C.), IV, 186, 349, 350; marquis — de Tsin (811-785 av. J.-C.), IV, 252, 253, 257; duc — de Wei (599-589 av. J.-C.), IV, 201.
- Mou 穆, roi de la dyn. Tcheou, I, 250, 265; II, 5, 8, 9; IV, 358; V, 8-10; duc — de Ts'in, I, 195 (659-621 av. J.-C.); II, 23, 25-34, 36, 37, 40-46, 62, 63, 218, 220, 237; III, 23, 48, 159, 423, 427; IV, 55, 57, 62, 137, 157, 175, 201, 237, 241, 259, 268, 273, 275-280, 282, 289, 290, 293, 294, 307-309, 311, 465, 467; V, 25, 26, 302, 291. — Cf. Man.
- Mou 牧, campagne de —, I, 207, 228, 233, 235; IV, 38, 88; plaine de —, III, 282.
- Mou CHE 牧誓, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXIV.
- Mou-r 目夷, famille, I, 208.
- Mou-r 目夷, frère du duc Siang de Song, IV, 237-239.
- Mou KOA 母寡, roi de Ta-yuan, Intr. LXXVII, LXXVIII.
- Mou-LING 穆陵, localité du Chan-tong, IV, 40, 53.
- Mou-TCHONG 穆仲, nom pos-

- thume de Tcheng Chan-fou, IV, 105
- MOU-Yng 繆羸, mère du duc Ling de Tsin, IV, 311, 312.
- MOU-YNG 繆羸, sœur du duc Siang de Ts'in, II, 13.
- NAN 男, famille, I, 171.
- NAN 冉, principauté, IV, 153-155, 163, 189 (la prononciation Nan est indiquée par Tchang Cheou-tsie).
- NAN 赧, roi de la dyn. Tcheou (314-256 av. J.-C.), I, 305, 309, 317; IV, 409 (la graphie 赧 du tome I est fautive).
- NAN 南, commanderie, II, 87, 90, 101, 124, 154, 156, 290; III, 509; VI, 76.
- NAN-HAI 南海, commanderie, Intr. LXXXVII, 168; II, 168.
- NAN-KING 南京, II, 302. — Cf. King.
- NAN-HO 南河, la plus méridionale des branches du Hoang-ho, I, 70.
- NAN-HO 南河, constellation, III, 349, 387.
- NAN-KENG 南庚, empereur de la dyn. Yn, I, 193.
- NAN-KI LAO-JEN 南極老人, constellation, III, 353.
- NAN-KIAO 南交, pays (cf. Kiao-tche), I, 45.
- NAN-KONG 南公, du pays de Tch'ou, II, 256.
- NAN-KONG 南宮, marquis de —, II, 417, cf. Tchang Mai; princesse de —, titre de la seconde fille de l'impératrice Wang, VI, 48, 57.
- NAN-KONG KIE 南公揭, de Ts'in, II, 75.
- NAN-KONG KING-CHOU 南宮敬叔, nom d'homme, V, 297, 299, 355.
- NAN-KONG KOUO 南宮括, officier du roi Ou, I, 237, 238.
- NAN-KONG NIEOU 南宮牛, homme de Song, IV, 236.
- NAN-KONG WAN 南宮萬, homme de Song, IV, 236, 237.
- NAN-KOUO 南國, partie de territoire de Han qui était au sud du pays de Wei, V, 187, 188.
- NAN-LEANG 南梁, ville, V, 255.
- NAN-LING 南陵, préfecture, II, 498.
- NAN-LING 南陵, sépulture du Sud (préf. de Si-ngan, prov. de Chàn-si), VI, 37.
- NAN-LU 南呂, tuyau sonore, III, 312, 315, 331.
- NAN-MEN 南門, constellation, III, 346.
- NAN-P'I 南皮, ville, II, 293, 358.
- NAN-P'I 南皮侯, marquis de Nan-p'i (P'ong-tsou, fils de Teou Tchang-kiun), VI, 42.
- NAN-TCHENG 南鄭, ou Tcheng méridional, ville et territoire, II, 56, 58, 285, 357, 359; V, 213.
- NAN-TCH'ENG 南城, ville (?), V, 250.
- NAN-TEOU 南斗, mansion, III, 341, 355, 443-444. — Cf. Teou.
- NAN-TSE 南子, femme du duc Ling de Wei, IV, 205; V, 334.
- NAN-YANG 南陽, ville de Ts'i, IV, 436; VI, 22, 23.
- NAN-YANG 南陽, ville, I, 308; ville du pays de Wei, au nord du fleuve Jaune, II, 88; V, 171.
- NAN-YANG 南陽, ville et territoire du pays de Han, puis commanderie, au sud du fleuve Jaune, II, 86, 89, 118, 348, 361;

- commanderie, III, 89, 530, 567, 596; ville de Han, IV, 438.
- NAN-YUE 南越, Intr. LXXIX-LXXXV, LXXXVII, CIII, CLVIII; royaume, II, 169, 486; III, 297, 493-495, 591, 592, 594-596.
- NAO TCH'É 淖齒, nom d'homme, V, 273, 275.
- NEI-CHE 內史, fonctionnaire, puis Nei-che, territoire administré par ce fonctionnaire, II, 42, 43, 111, 118, 411, 478, 490, 498, 507; Nei-che, district de la capitale, III, 89; nei-che, fonction, V, 55; VI, 71, 87, 93, 98.
- NEI-FANG 內方, montagne, I, 139.
- NEI-KOAN 內宮, fonction, II, 506.
- NENG 能, planète —, Mercure, III, 383.
- NGAI 哀, roi —, de Wei (318-296 av. J.-C.), V, 161, 168; marquis — de Han (376-371 av. J.-C.), IV, 336, 484; V, 203.
- NGAI 哀, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Song (800 av. J.-C.), IV, 232; duc — de Tch'en (598-534 av. J.-C.), IV, 158, 177, 178, 180; duc — de Tch'eng (463-456 av. J.-C.), IV, 482; roi — de Tch'ou (228 av. J.-C.), IV, 416; marquis — de Ts'ai (694-675 av. J.-C.), IV, 156, 157, 345; duc — de Ts'i, IV, 41; marquis — de Tsin (717-710 av. J.-C.), IV, 195, 255, 256; duc — de Tsin (456-438 av. J.-C.), IV, 334, 335; marquis — de Yen (766-765 av. J.-C.), IV, 135.
- NGAI 哀, duc — de Lou, III, 18; duc — de Lou (494-467 av. J.-C.), IV, 336; V, 355, 376, 389, 421, 425, 426.
- NGAI 哀, marquis — de Han (376-371 av. J.-C.), II, 60; duc — de Ts'in (536-501 av. J.-C.), II, 50-52; nom posthume de Lieou Siang, roi de Ts'i, II, 428.
- NGAI 哀, ancien empereur mythique, I, 15; roi de la dyn. Tcheou, I, 300; roi —, Lieou Fou, fils du roi Wen (cf. Lieou Pi-k'iang), VI, 71; roi —, Lieou Siang, VI, 88, 89; roi — de Ts'i, VI, 94, 98.
- NGAI-KIANG 哀姜, femme du duc Wen de Lou, IV, 116, 117; femme du duc Tchoang de Lou, IV, 51, 52, 111, 113, 114.
- NGAI-LING 艾陵, localité, IV, 28, 182, 426.
- NGAN 安, roi (401-375 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 301, 302; roi (Lieou Tao) de la dyn. Han, VI, 70.
- NGAN 安, roi de Han (238-230 av. J.-C.), II, 118; IV, 149; nom personnel du dernier roi de Han, V, 222.
- NGAN 鞏, localité, IV, 65, 67, 118, 320; V, 199.
- NGAN-HI 安釐, roi de Wei (276-243 av. J.-C.), II, 399; V, 170, 194.
- NGAN-I 安邑, ville, II, 65, 84; ville qui, de 550 environ à 340, fut la capitale du royaume de Wei, V, 136, 148, 157, 174, 270.
- NGAN-K'I 安期生, maître —, personnage légendaire, III, 465, 466, 478, 486.
- NGAN-KOUO 安國, prince de —, II, 90.
- NGAN-KOUO CHAO-KI 安國少季, Intr. LXXXIII.
- NGAN-LING 安陵, ville, V, 186-188, 192, 237.

- NGAN-MEN 岸門, localité, II, 73; V, 161, 210.
 NGAN-OU 安武, marquis de —, II, 241. — Cf. Tchao Kao.
 NGAN-P'ING 安平, localité de Ts'i, IV, 86; V, 235, 277.
 NGAN-P'ING 安平君, prince de —, titre d'un membre de la famille princière de Tchao, V, 94; prince de —, titre de T'ien Tan, V, 114.
 NGAN SI 安息, Parthie, Intr. LXXII.
 NGAN SI 安西, préf., Intr. LXXXVII.
 NGAN-TCH'ENG 安成, ville qui paraît être différente de 安城, V, 192; marquis de —, père de l'impératrice Teou, VI, 39; fou-jen de —, mère de l'impératrice Teou, VI, 40.
 NGAN-TCH'ENG 安城, localité, II, 85; ville, V, 170.
 NGAN-TCHEOU 安周, la planète Mercure, III, 383.
 NGAN-TOU 安都, marquis de —, Tche, roi de Tsi-pei, VI, 109, 110.
 NGAN TS'AI 奄蔡, steppes, Intr. LXXII.
 NGAN-YANG 安陽, ville au Ho-nan, II, 94, 116, 262, 502.
 NGAN-YANG 安陽 oriental, territoire et ville au Tche-li, V, 89, 93, 108.
 NGAO 敖, grenier, II, 302, 307, 368; Ngao, roi de Tchao, II, 392, cf. Tchang Ngao.
 NGAO 敖, duc Ou de Lou, IV, 104.
 NGAO 傲, capitale de l'empereur Tchong-ting, I, 191.
 NGAO 驚, duc P'ing de Ts'i, IV, 86, 334; V, 234.
 NGAO-K'O 敖客, constellation, III, 346.
 NGEOU-YUE 甌越, barbares du Sud-Est, V, 78.
 NGO 惡, duc Siang de Wei, IV, 204; fils du duc Wen de Lou, IV, 116, 117.
 NGO 鄂, marquis de —, I, 201; marquis — de Tsin (722-719 av. J.-C.), IV, 254, 255.
 NGO 鄂, ville du Hou-pei, IV, 341.
 NGO 阿, ou Ngo occidental, V, 61.
 NGO 阿, localité, III, 88. Identique à 東阿 ou Ngo oriental, V, 59, 243, 268.
 NGO 娥, fille de la princesse Sieou-tch'eng, VI, 103, 104.
 NGO-HENG 阿衡, nom personnel de I Yn (cf. I Yn), I, 178; conseiller de T'ang le vainqueur, V, 196.
 NGO-LAI 惡來, mauvais ministre du dernier empereur de la dyn. Yn, I, 203; II, 4, 9 (à la page 9, ce personnage est appelé Ngo-lai-ko); ancêtre des princes de Ts'in, V, 8.
 NGO-LOU 闕路, duc Ngai de K'i, IV, 184.
 NGO-PANG 阿房, palais de Ts'in Che-hoang-ti, II, 175, 176, 203, 207, 235, 243.
 NGO-PO 闕伯, fils de l'empereur mythique Kao-sin, IV, 476, 477.
 NI 泥, général de Tchao, II, 73.
 NI 尼, officier de Ts'in, II, 339.
 NI 尼, Confucius, V, 426.
 NI 尼山, montagne du pays de Lou, V, 289.
 NI-HO 逆河, nom du Hoang-ho, près de son embouchure, I, 141; III, 522.
 NI-K'I 尼谿, champs, V, 307.
 NI K'OAN 兒寬, fonctionnaire des Han, Intr. XXXIV, XXXVI, XCI.

- NI LEANG 兒良, général, II, 227.
 NIAO 鳥, région du ciel, III, 405.
 NIAO 鳥, constellation, I, 44; barbares, I, 89, 108.
 NIAO-CHOU 鳥鼠, montagne, I, 133, 137 (à la page 145, on trouve le nom complet Niao-chou-t'ong-hiue 鳥鼠同穴).
 NIAO-SOU 鳥俗, surnom de Talien II, 3.
 NIE TOHENG 聶政, nom d'homme, V, 202.
 NIE-YANG 涅陽, marquis de —, II, 321. — Cf. Lu Cheng.
 NIEOU HIU 牛畜, homme sage, V, 54, 55.
 NIEOU TSIEN 牛翦, général de Tchao, V, 85.
 NING 寧, ville, V, 192.
 NING 寧, duc de Ts'in (715-704 av. J.-C.), II, 19, 236, 237; général, II, 339.
 NING 寧, duc Tao de Lou, IV, 129; duc Yeou de Tch'en, IV, 170; duc Tong de Tcheng, IV, 480.
 NING HI 寧喜, homme de Wei, IV, 203, 204.
 NING HOEI-TSE 寧惠子, le même que Ning Hi, IV, 203, 204.
 NING-KIA 寧葭, localité, V, 84.
 NING-LING 寧陵, prince de Ningling, VI, 19.
 NING OU-TSE 寧武子, nom d'homme introduit dans la biographie de Confucius par anachronisme, V, 333.
 NING-SIN-TCHONG 寧新中, ville du Ho-nan qui prit le nom de Ngan-yang, II, 93.
 NING TCH'ANG 寧昌, homme de Wei, II, 350.
 NING-TS'IN 寧秦, ville, II, 69. — Cf. Yn-tsin.
 NING-TSOU 寧族, marquis Ou de Tsin, IV, 251.
 NING YUE 寧越, homme de Tchao, II, 227.
 NING YUEN 寧遠, Intr. XXXII, LXXX, LXXXVIII.
 NIU-FANG 女防, ancêtre des Ts'in, II, 10.
 NIU-HI 女希, autre nom de Niu-koa, I, 10.
 NIU-KOA 女媧, ancien souverain, I, 9-12.
 NIU-SIEOU 女脩, petite-fille de l'empereur Tchoan-hiu, II, 1.
 NIU-TCHOU 女主, étoile, III, 348.
 OU 午, gouverneur de Han-tan, IV, 333; V, 33, 34, 36; duc Siang de Lou, IV, 118; duc Tch'eng de Tch'en, IV, 176, 177; duc Tao de Ts'ao, IV, 166; duc Ting de Tsin, IV, 333.
 OU 午, nom personnel du duc Hoan, de Ts'i, V, 239.
 OU 午, nom personnel du roi Wei-lié (cf. Wei-lié), I, 300.
 OU 梧, marquis de —, II, 417. — Cf. Yang-tch'eng Yen.
 OU 烏, rivière, II, 319.
 OU 吳, pays et royaume, II, 51-54, 248, 249, 251, 295, 336, 361, 398, 409, 446, 456, 487, 498, III, 10, 89-91, 148, 159, 295, 404, 405, 407, 522, 543; IV, 1-3, 5-7, 15-32, 74, 77, 82, 86, 118, 128, 129, 138, 160, 161, 180, 181, 182, 204, 260, 322, 331, 334, 359, 360, 363, 367, 374-379, 381, 382, 395, 415, 420-433, 439, 440, 447, 476, 481; V, 23, 38, 40, 79, 84, 200, 234, 312, 313, 315, 340, 343, 359, 360, 364, 376, 421.

- Ou 吳, duc Hoei de Tch'en, IV, 179, 180; roi de —, révolte, VI, 42, 68, 69, 71, 72, 101, 104, 109, 110, 112; roi de —, Lieou Pi, VI, 78.
- Ou 吳, auj. Sou-tcheou fou, prov. de Kiang-sou, VI, 32.
- Ou 巫, territoire, II, 87; commanderie, IV, 399, 414.
- Ou 武, duc — de Tchao (399-387 av. J.-C.), V, 55; duc — de Tchong-chan (414-? av. J.-C.), V, 52; marquis — de Wei (386-371 av. J.-C.), V, 147, 148, 149; ville, V, 147; K'ong Ou, descendant de Confucius à la 10^e génération, V, 433.
- Ou 武, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (?-816 av. J.-C.), IV, 104, 105; duc — de Song (765-748 av. J.-C.), IV, 115, 233, 242; V, 295; duc — de Tch'en (795-781 av. J.-C.), IV, 170; duc — de Tcheng (770-745 av. J.-C.), IV, 355, 452, 470; prince de Tch'eng, fils du roi Wen, IV, 153, 154, 162.
- Ou 武, duc — de la maison royale des Tcheou, IV, 409; roi — de Tch'ou (740-690 av. J.-C.), IV, 173, 343, 344; marquis — de Ts'ai (863-838 av. J.-C.), IV, 155; duc Mou de Ts'ao (mort en 757 av. J.-C.), IV, 164; duc — de Ts'ao (554-528 av. J.-C.), IV, 166; duc — de Ts'i (850-825 av. J.-C.), IV, 41, 42; marquis — de Tsin, IV, 251; duc — de K'iu-ou, puis de Tsin (678-677 av. J.-C.), IV, 255, 256, 257, 263, 292, 317, 327; duc — de Wei (812-758 av. J.-C.), IV, 8, 192, 193; marquis — de Wei (386-371 av. J.-C.), IV, 336; duc — de Yen (573-555 av. J.-C.), IV, 137.
- Ou 武, duc — de Ts'in (697-678 av. J.-C.), II, 20, 22, 237; roi — de Ts'in (310-307 av. J.-C.), II, 75-77, 225; IV, 394; V, 69, 166, 311; IV, 395, 398, 399, 401; VI, 23; roi — de Hoai-yang, fils supposé de l'empereur Hoei, II, 420, 431; nom posthume de K'ing Pou, II, 378; VI, 85; vieille femme, II, 326; général des Han, II, 490; défilé, II, 156, 212, 217, 351, 361, 369, 382.
- Ou 武, empereur Han, Intr. IX et passim; VI, 49, 50, 52, 55, 56, 57, 59, 61, 62, 63, 64; nom posthume de l'empereur Ou, VI, 64; roi de —, neveu de Kao-tsou, VI, 100, cf. Pi; roi Hoei, fils du roi King, VI, 107.
- Ou 武, le roi fondateur de la dyn. Tcheou, I, 205, 207, 221, 223, 224, 226-229, 233-235, 237, 238, 240, 243, 244, 246, 247, 249, 250, 254, 255, 276, 304, 318; II, 68, 131, 174, 235; III, 13, 18, 87, 214, 278-284, 289, 294, 417, 428, 602; IV, 3, 5, 36-39, 54, 88, 89, 91-93, 99, 133, 143, 152-154, 162, 163, 169, 183, 185-187, 189, 190, 218, 230, 231, 249-251, 287, 303, 304, 307, 335, 358, 451; V, 8, 133, 269, 318, 341, 373; musique du roi Ou, V, 400; duc de Lou, I, 276; duc des Tcheou occidentaux, I, 305; roi — (K'ing Pou), VI, 76.
- Ou 武時, lieu saint de —, III, 421.
- Ou 武闕, nom d'une porte intérieure du palais de Lou, IV, 113.

- OU 武 (cf. Tchao Ou), V, 21, 223.
 OU la Belle 吳娃 (cf. Mong Yao et reine Hoei), V, 88, 95.
 OU CHANG 伍尙, fils de Ou Cho, IV, 373-375.
 OU-CHE 武始, ville, II, 81.
 OU-CHENG 寤生, duc Tchang de Tcheng, IV, 452.
 OU CHO 伍奢, homme de Tch'ou, IV, 372-375.
 OU CHO 武涉, émissaire de Hiang Yu, II, 309, 374.
 OU CHOU 吳叔, autre nom de Ou Koang, VI, 14, 15, 20.
 OU-FANG 吳防, marquis de —, II, 321.
 OU-FOU 五父, nom d'homme, IV, 171.
 OU HIEN 巫賢, devin, I, 192; IV, 134 (ligne 13).
 OU HIEN 巫咸, devin, I, 191; III, 402, 417; IV, 134 (ligne 11).
 OU-HOAI 無懷, ancien souverain mythique, I, 20; III, 423.
 OU-HOEI 吳回, frère cadet de Tchong-li, IV, 338.
 OU HOVO 烏獲, homme de Ts'in, II, 76.
 OU-I 武乙, empereur de la dyn. Yn, I, 198; III, 417.
 OU-I 武夷, montagne, III, 468.
 OU-I 無射, tuyau sonore, III, 313, 315.
 OU I 無逸 Intr. CXV, CXX, CXXI, CXXIV, CXXVI.
 OU-JOEI 吳芮, prince de P'ouo, puis roi de Heng-chan, II, 290, 357, 381, 393, 408.
 OU-KENG LOU-FOU 武庚祿父, fils du dernier empereur de la dyn. Yn, I, 107 (aux pages 207, 245, on le trouve appelé Ou-keng; à la page 237, on le trouve appelé Lou-fou); IV, 89, 93, 154, 190, 218, 231.
 OO-KI 無忌, duc Li de Ts'i, IV, 42.
 OU-KI 無忌, prince de Sin-ling, général de Wei, II, 98, 399; V, 120, 179, 193, 194.
 OU K'I 吳起, général, Intr. CLXVII; II, 227; général de Wei, V, 148.
 OU-KIA 沃甲, empereur de la dyn. dyn. Yn, I, 193.
 OU-KIA 無假, défilé, IV, 438.
 OU-KIANG 武姜, femme du duc Ou de Tcheng, IV, 452-454.
 OU-K'LANG 無疆 roi de Yue, IV, 433, 434, 439.
 OU-K'IONG 無窮, localité, V, 70.
 OU KIU 伍舉, officier de Tch'ou, IV, 350, 351, 357-359.
 OU KOANG 吳廣, père de Ou la Belle, V, 70; appelé Chou, VI, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 15.
 OU-KOEI 無詭, fils du duc Hoan, de Ts'i, IV, 59, 60.
 OU-LING 武陵, marquis de —, II, 497. — Cf. Siao Hi.
 OU-LING 武靈, roi —, de Tchao (325-299 av. J.-C.), III, 159; V, 65, 68, 69, 74, 84-88.
 OU-LOU 五鹿, localité de Wei, IV, 285, 299.
 OU-NGAN 武安, prince de —, II, 87, 90, 91, 93 (cf. Po K'i); marquis de —, titre conféré à Kao-tsou alors qu'il n'était que gouverneur de P'ei, II, 262, 342; marquis de —, titre conféré à T'ien Fen, II, 509; VI, 47; marquisat, III, 464, 526.
 OU-NGAN 武安君, prince de —, titre de Li Mou, V, 128.
 OU-NIU 嫫女, mansion, III, 356, 358, 384.

- OU-P'ING 武平, ville, V, 107, 109; prince, VI, 2.
- OU-SIANG 武襄君, prince de —, titre de Yo Tch'eng, V, 123.
- OU-SIN 武信, marquis de — (cf. Fong Ou-tse), II, 149; marquis de — (cf. Lu Lou), II, 424; prince de — (cf. Hiang Leang), II, 257, 260, 262, 340.
- OU SIU 伍胥, IV, 373, 374. — Cf. Ou Tse-siu et Ou Yuen.
- OU SIU 伍徐, originaire de Tche, VI, 20, 21.
- OU-SIU 毋卹, nom personnel de Tchao Siang-tse, V, 32, 33, 39, 40.
- OU-SOËI 武遂, ville de Han, II, 76; IV, 396; V, 211, 218, 219; ville de Yen qu'il ne faut pas confondre avec la précédente, IV, 148; V, 125-126.
- OU-SUEN 烏孫, peuple, Intr. LXX, LXXII, LXXIII.
- OU-TA-FOU 五大夫, degré de la hiérarchie, Intr. XIII; II, 82, 91, 92, 140, 150, 340; III, 556, 568.
- OU-TCHE 無知, II, 28; IV, 43-47. — Cf. Kong-suen Ou-tche.
- OU-TCHE 無擇, marquis de Potch'eng, II, 416.
- OU TCH'EN 武臣, roi de Tchao, II, 205; originaire de Tch'en, VI, 14, 16, 17.
- OU-TCH'EN 巫臣, préfet de Chen, IV, 5, 321, 322.
- OU TCH'ENG 武成, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXXI.
- OU-TCH'ENG 武成, roi — de Yen (271-258 av. J.-C.), IV, 146.
- OU-TCH'ENG 武城, ville, II, 47, 55, 95, 117; V, 128; marquis de —, II, 149; VI, 110.
- OU TCHEOU 梧州, Intr. LXXXVII.
- OU-TCHONG 無終, ville, II, 293, 358.
- OU-TI 無棣, localité de Tche-li, IV, 40, 53.
- OU-TI KIU-CHÉ 五帝車舍, constellation, III, 350.
- OU TI TÉ 五帝德, texte, Intr. CXLIII, CXLIV.
- OU-TI TSO 五帝坐, constellation, III, 347.
- OU-TING 沃丁, empereur de la dyn. Yn, I, 189; IV, 134.
- OU-TING 武丁, empereur de la dyn. Yn, I, 196, 197; III, 417.
- OU TOU 武都, Intr. LXXXVIII.
- OU-TOU 武堵, localité, V, 152.
- OU-TS'AN 五殘, météore, III, 390.
- OU-TSE 武子, belvédère, V, 325. OU-TSE, cf. Wei Ou-tse, V, 134, 135.
- OU-TSE 武子, premier prince de Han, IV, 383.
- OU TSE-SIU 伍子胥, II, 51; fils de Ou Cho, IV, 17-19, 21-23, 26, 27, 29, 32, 181, 375, 376, 409, 422, 426-428, 431. — Cf. Ou Siu, Ou Yuen.
- OU TSE TCHE KO 五子之歌, Intr. CXIX, CXX, CXXI.
- OU WEI 武威, commanderie, Intr. LXXXVII.
- OU-YANG 武陽, ville, V, 124, 187 (leçon fautive); prince de —, titre de Tcheng Ngan-p'ing, V, 121.
- OU-YANG 吳陽, localité, III, 421, 429.
- OU-YE 無野, duc K'ing de Ts'i, IV, 64.
- OU-YEN 無鹽, localité, II, 264.
- OU-YO 吳岳, montagnes, III, 441, 442.

- OU YUEN 伍員, IV, 19, 427. — Cf. Ou Tse-siu et Ou Siu.
 OU-YUEN 武垣, ville, V, 120.
- PA 巴, région du sud-ouest, II, 62, 101, 226, 285, 357; territoire, III, 330, 531, 549, 551, 589.
- PA 霸, rivière, II, 217, 244, 274, 280, 281, 352, 533, 409, 485; III, 442, 449, 458; VI, 49; sépulture de l'empereur Wen, II, 486, 490.
- PA-KI 巴姬, concubine du roi Kong de Tch'ou, IV, 368.
- PA-KIUN 罷軍, fils du roi Tao-hoei de Ts'i, VI, 99.
- PA-LI 八里, localité, II, 238.
- PA-LING 霸陵, sépulture de l'empereur Hiao-wen, où l'impératrice Pouo se fit enterrer près de son fils (Hiao-wen), VI, 38, 43.
- PA-TSE 八子, titre des concubines d'un certain rang, II, 95.
- PAN 般, marquise Ling de Ts'ai, IV, 158, 159.
- PAN 斑, fils du duc Tchoang de Lou, IV, 111-113.
- PAN 班, duc Tchao de Ts'ao, IV, 165.
- PAN 班, nom personnel du roi K'oang (cf. K'oang), I, 296.
- PAN CHE 班師, kong-tse de Wei, IV, 210.
- PAN KOU 班固, historien, Intr. IX, XXVI, XL, LXXXIV, CV, CXXV, CXXVI, CXXVIII et passim; II, 242.
- PAN PIAO 班彪, historien, Intr. XLIX, LI, LV, LIX, CXLVIII, CCXXXIX.
- PAN-TS'UEN 阪泉, localité, I, 29. (dans la traduction, l'orthographe Pan-k'iuen est fautive).
- P'AN 番, ville de Tch'ou, IV, 24, 378.
- P'AN 潘, duc Tchao de Ts'i, IV, 59, 61.
- P'AN-FOU 潘父, homme de Tsin, IV, 254.
- P'AN KENG 盤庚, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXVI, CXX, CXXI, CXXIV; I, 29; empereur de la dyn. Yn, I, 193, 194, 207;
- P'AN-KONG 泮宮, édifice, III 418.
- P'AN KOU 盤古, démiurge, Intr. LII.
- P'AN-MOU 蟠木, arbre fabuleux, I, 38.
- P'AN-OU 番吾, ville, V, 54, 129.
- P'AN TCH'ONG 潘崇, précepteur de Chang-tch'en, IV, 349.
- P'AN-TSE 盼子, nom d'homme, V, 251.
- P'AN WANG 潘炁, grand officier de Tch'ou, IV, 356.
- P'AN-YU 番禺, Canton, III, 596.
- P'ANG 龐, localité du Hou-nan, IV, 438; localité non identifiée, V, 152.
- P'ANG HIUEN 龐煖, nom d'homme, IV, 149 (lire P'ANG NOAN comme tome V, p. 149).
- P'ANG-KAO 旁皐, ancêtre des Ts'in, II, 10.
- PAO 豹, roi de Wei, II, 286, 363. — Cf. Wei Pao.
- P'ANG KIUEN 龐涓, général de Wei, V, 155, 157, 257.
- PAO 褒, rivière, III, 529-531.
- PAO 褒, principauté, I, 171, 281, 283.
- PAO 褒后, la reine —, ou Pao-Se, IV, 450. — Cf. Pao-Se.
- PAO 鮑, nom de famille, V, 235.
- PAO 豹, V, 233. — Cf. T'ien Pao.

- PAO 鮑, nom d'une famille de Ts'i, IV, 29, 30, 74, 427; duc Hoan de Tch'en, IV, 170, 171; fils du duc King de Ts'i, IV, 79.
- PAO CHOU 鮑叔, ou Pao Chou-ya 牙, nom d'homme, IV, 46, 48, 49, 370.
- PAO-I 報乙, empereur de la dyn. Yn, I, 175.
- PAO-KO 鮑革, duc Wen de Song, IV, 241, 242.
- PAO MOU 鮑牧, homme de Ts'i, IV, 80-82; V, 230-232.
- PAO NGAN 保安, localité, Intr. XXXII.
- PAO-PING 報丙, empereur de la dyn. Yn, I, 175.
- PAO-SE 褒姒, favorite du roi Yeou. I, 280, 281, 283, 284, 285; II, 14; VI, 28.
- PAO-TING 報丁, empereur de la dyn. Yn, I, 175.
- PAO-TSE 鮑子, homme de Ts'i, IV, 77, 206.
- PAO YUEN 暴戾, général du pays de Han, II, 79, 87; V, 220.
- P'AO-HI 庖犧 (cf. Fou-hi), I, 3, 5, 7.
- P'AO-KOA 匏瓜, constellation, III, 355.
- P'E 棘, région barbare, III, 551.
- PEI 涇, fleuve, Intr. LXXXVI.
- PEI 邶, principauté, IV, 8.
- PEI-EUL 卑耳, montagne, III, 425; IV, 56.
- PEI-FA 北發, nom attribué par une faute de texte à une tribu barbare. I, 89. — Cf. Fa.
- PEI-HO 北河, territoire, II, 71, 84, 184.
- PEI-HO 北河, constellation, III, 349, 387.
- PEI-HOU 北戶, région en Indochine, II, 148; cf. p. 136, n. 2.
- PEI-KIA 北假, localité, II, 168.
- PEI-K'IEOU 沛丘, localité, IV, 44.
- PEI-LI 北里, pays, I, 200; III, 426.
- PEI-LO 北落, étoile, III, 354.
- PEI-P'ING 北平, localité, II, 479.
- PEI-TEOU 北斗, la Grande-Ourse, III, 341, 392, 444, 491, 493.
- PEI-TI 北地, commanderie, II, 139, 361, 362, 477, 484; III, 590.
- PEI TSAO 裨竈, astronome, III, 402.
- PEI-YN 北殷, famille, I, 208.
- P'EI 邳, principauté du Chan-tong, IV, 404.
- P'EI 沛, localité, Intr. XXX, CLXIII, CCIII.
- P'EI 沛, ville, II, 205, 255, 299, 324, 327, 333-336, 339, 361, 365, 396-398, 403; III, 234, 448; gouverneur de —, titre porté de 209 à 206 av. J.-C. par Lieou Pang qui devait être plus tard le roi de Han, puis l'empereur Kao-tsou, II, 205, 212, 217, 255, 259, 261, 262, 274-282, 285, 335, 337-357, 397; marquis de — (cf. Lieou Pi), II, 398; VI, 78.
- P'EI 涇丘, colline, IV, 406.
- P'EI PAO 丕豹, fils de P'ei Tch'eng, II, 30, 31; IV, 276, 277.
- P'EI SONG-TCHE 裴松之, Intr. CCXI.
- P'EI TCHENG 丕鄭, du pays de Tsin, II, 29, 30; IV, 270, 273-277.
- P'EI-WEI 負尾, montagne, I, 138.
- P'EI YN 裴駟, auteur, Intr. CXVIII, CCV, CCXI.
- PEN 贛, général, II, 91.

- PEN-CHOEI 奔水, famille, I, 15.
- PI 比, diagramme du I-king, IV, 261; kong-tse de Tch'ou, IV, 363, 366, 368-371, cf. Tse-pi.
- PI 費, principauté du Chan-tong, IV, 404; ville de Lou, V, 317, 318, 325, 326. — Cf. Fei.
- PI 鄆, ville de Lou, principauté du Chan-tong, la même que la précédente, IV, 114, 122, 125.
- PI 盼, localité, principauté du Chan-tong, la même que la précédente, IV, 102, 103.
- PI 辟, duc — de Song (372-370 av. J.-C.), IV, 246, 247.
- PI 畢, mansion, III, 351, 353, 359, 372, 383, 384, 406, 407.
- PI 畢, duc — de Ts'in, II, 238. — Cf. Ngai.
- PI 畢, duc de —, I, 223, 235, 237, 249, 250; étoile, I, 224; sépulture, I, 318; sépulture du roi Wen, IV, 99; principauté, V, V, 132, 133.
- PI 漚, roi de Ou, neveu de Kao-tsou, VI, 100.
- PI CHE 費誓, Intr. CXV, CXX, CXXI, CXXIV.
- PI-FANG 辟方, nom personnel du roi Hiao. — (cf. Hia), I, 268.
- PI HI 佛臍, gouverneur de Tchong-mou, V, 347.
- PI-KAN 比干, prince mis à mort par le dernier souverain de la dyn. Yn, I, 203, 206, 207, 227, 238; V, 368; III, 218, 282; IV, 38, 39, 217, 218, 247.
- PI-K'ANG 辟疆, nom personnel du roi Siuen, de Ts'i, V, 255; frère cadet de Lieou Soei, roi de Ho-kien, VI, 71.
- PI-KOANG 辟光, roi de Tsi-nan, II, 499. — Cf. Lieou Pi-koang, VI, 109, 110.
- PI-LEANG 卑梁, famille ou localité, IV, 18, 374.
- PI MING 畢命, Intr. CXXI, CXXII.
- PI-PING 辟兵, duc Pi de Song, IV, 246.
- PI-TSIU 畢聚, nom de mois, III, 332. — Cf. tseou.
- PI WAN 畢萬, homme de Tsin, ancêtre des princes de Wei, IV, 259-261; V, 133, 134.
- PI-YANG 辟雍, édifice, III, 418.
- PI-YANG 辟陽, marquis de —, II, 400, 415, 468. — Cf. Chen I-ki.
- PI-YEN 鄙衍, localité, II, 237.
- P'I 漚, duc Tchen de Lou, IV, 103.
- P'I 鄆, localité, Intr. XXXI.
- P'I 罷, officier de Choen, I, 85.
- P'I-CHE 皮氏, ville, II, 69, 83; III, 528; V, 160, 166.
- P'I-LAO 皮牢, ville, II, 91; V, 60, 152.
- PIAO 杓, étoiles de la Grande-Ourse, III, 341, 343, 345.
- PIAO 庶, gouverneur de —, II, 102.
- P'LAO 嫫, fille du roi Tai et de Teou-Ki, VI, 38, 39, 43, 45.
- PIDJAN (P'i-tchan) 關展, Intr. LXXIV.
- PIÉ LOU 別錄, livre, Intr. CXXXI.
- PIEN 便, marquisat, III, 146.
- PIEN 扁, nom personnel du roi Hien. — Cf. Hien, I, 303.
- PIEN Po 邊伯, officier du roi Hoi, I, 289.
- PIEN-TCHONG 餅腫, la planète Jupiter, III, 359.
- PIEN-TS'IO 扁鵲, médecin fameux, Intr. CLXVIII; II, 400; V, 25, 29.

- PIEOU 彪, duc P'ing de Tsin, IV, 329.
- PIN 賓, nom d'homme, V, 388.
- PIN 邠, ancienne capitale des Tcheou, I, 213, 214, 215, 240; principauté, IV, 9.
- PIN-MEOU 牝牡, Jupiter et Vénus, III, 369.
- PIN-MEOU KIA 賓牟賈, nom d'homme, III, 277-279.
- PIN SIU-OU 賓須無, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 370.
- P'IN-YANG 潁陽, ville, II, 55.
- PING CHOU 丙戌, homme du pays de Ts'i, IV, 62. Identique à Ping Tch'ou.
- PING I-TSE 秉意茲, homme de Ts'i, IV, 80.
- PING-TCHEOU 并州, ancienne province, III, 384.
- PING TCH'OU 邲歟, homme de Ts'i, IV, 201. Identique à Ping Chou.
- P'ING 平, localité, V, 189 (leçon douteuse).
- P'ING 平, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (314-296 av. J.-C.), IV, 130; duc — de Song (575-532 av. J.-C.), IV, 244; duc — de Tch'en (777-755 av. J.-C.), IV, 170; duc — de Ts'ao (527-524 av. J.-C.), IV, 166; marquis Hiao de Tsin, IV, 254; marquis — de Wei (332-325 av. J.-C.), IV, 211; duc — de Yen (523-505 av. J.-C.), IV, 138; roi Tchao de Yen, IV, 142-144; fils de Kia-ngao, roi de Tch'ou, IV, 357.
- P'ING 平, duc de Tsin (557-532 av. J.-C.), II, 49, 50; III, 288-290; IV, 119-121, 138, 179, 204, 329, 331, 332, 476, 480; V, 23, 200, 302; roi de Tch'ou (528-516 av. J.-C., cf. K'i-tsi), II, 51; IV, 19, 23, 159, 180, 205, 244, 245, 367, 371, 372: 375, 376, 377, 381, 480; duc de Ts'i (480-456 av. J.-C.), II, 54; IV, 86, 334; V, 234, 235; terrasse, II, 191; surintendant du Se-tch'oan, II, 337.
- P'ING 平, roi de la dyn. Tcheou, I, 285, 286, 293; roi de la dyn. Tcheou (771-721 av. J.-C.), II, 14; roi — de la dyn. Tcheou (770-720 av. J.-C.), IV, 186, 193, 255.
- P'ING 馮, duc Tchoang de Song, IV, 233-235, 455.
- P'ING-CHOU 平舒, localité du Chàn-si, II, 183; localité du Chan-si, V, 124.
- P'ING-I 平邑, ville, V, 53, 109, 125, 127.
- P'ING-JANG 平壤, en Corée, Intr. LXXXVI, LXXXVIII.
- P'ING-KAO 平臯, marquis de —, II, 322.
- P'ING-K'IU 平曲, marquis de —, II, 501.
- P'ING-KOUO 平國, duc Ling de Tch'en, IV, 175.
- P'ING LEANG 平涼, Intr. XXXII.
- P'ING-LOU 平陸, marquis de —, II, 499.
- P'ING-LOU 東平陸, oriental, territoire, III, 434; localité, V, 60, 239, 249, 269.
- P'ING-NGO 平阿, localité, V, 157, 258.
- P'ING-TCH'ANG 平昌, marquis de —, II, 423.
- P'ING-TCH'ENG 平城, ville, II, 390; III, 407.
- P'ING-TCHEOU 平周, ville, V, 161.

- P'ING-TOHOEN 平準, fonction, III, 598.
- P'ING-TING 平定, marquis de —, II, 417.
- P'ING-TOU 平都, marquis de —, V, 126, 127.
- P'ING-YANG 平陽, localité de Han, IV, 396.
- P'ING-YANG 平陽, ville dans le Chàn-si actuel, II, 19, 20, 22, 237; ville du Chan-si, III, 13, 14; ville dans le Ho-nan actuel, II, 117; ville dans le Chān-si actuel, II, 286. — Cf. l'errata; ville, V, 175, 201; marquis de —, II, 434, 435, 436. — Cf. Ts'ao Tchou.
- P'ING-YANG 平陽, marquis de P'ing-yang, VI, 49, 101.
- P'ING-YANG 平陽 (君), prince de —, titre de Tchao Pao, V, 109; princesse de —, titre de la fille aînée de l'impératrice Wang, VI, 48, 49, 50, 52, 57, 58, 59.
- P'ING-YN 平陰, ville, II, 347, 363.
- P'ING-YN 平陰, ville du Chan-si, V, 129.
- P'ING-YU 平輿, ville, II, 122.
- P'ING YUE 平越, Intr. LXXVIII.
- P'ING-YUEN 平原, ville et gué, II, 191, 296, 364, 372; prince de —, II, 226. Il s'appelait Tchao Cheng, V, 117, 120, 121.
- P'ING-YUEN 平原君, princesse de —, III, 463.
- P'ING-YUEN 平原君, princesse P'ing-yuen, Tsang Eul, mère de l'impératrice douairière Wang, VI, 47, 48.
- Po 白, fils du duc Ou de Ts'in, II, 22.
- Po 白, K'ong Po, arrière-petit-fils de Confucius, V, 431.
- Po 白, ville de Tch'ou dont Cheng fut gouverneur, IV, 182, 381, 382, 409.
- Po 伯, marquis Tchao de Tsin, IV, 253; nom de famille de Po P'i, IV, 375.
- Po 伯, Lieou Po, frère aîné de Kao-tsou, mourut de bonne heure, VI, 65, 66.
- Po 太史伯, grand astrologue des Tcheou, IV, 450.
- Po 薄, montagne, III, 440.
- Po 博, localité, II, 503.
- Po 亳, localité du Chàn-si, III, 26, 445; localité du Chan-tong, III, 466, 490, 518.
- Po 亳, ville, I, 176, 180, 185, 189, 190, 194, 198; septentrional, ville de Song, IV, 236, 238.
- Po-CHE 伯士, chef des K'iueng-jong, I, 258.
- Po-CHE 白石, marquis de —, roi de Kiao-tong, VI, 112.
- PO-CHE 博士, fonction, II, 480; III, 456, 580; V, 432.
- PO-FOU 伯服, fils de Pao-se, I, 280, 281, 283, 284.
- PO-FOU 伯輔, officier des Tcheou, IV, 464.
- PO-FOU 伯服, officier du roi Siang, I, 292.
- PO-HIA 伯夏, grand-père de Confucius, V, 287.
- PO-HOANG 栢皇, ancien souverain mythique, I, 19.
- PO-I 伯夷, Intr. LV, LVI, CLXXX; sage de la fin de la dyn. Yn, I, 217; V, 368, 418.
- PO-I 伯夷, ministre de Choen, I, 80, 85, 86, 88, 150; identifié avec Ta-fei, II, 11, 218; ancêtre des princes de Ts'i, IV, 186, 451.

- PO-I 伯翳, ancêtre des princes de Ts'in, II, 218; IV, 186, 451.
- PO-I PING 白乙丙, fils de Kien-chou, II, 37; général de Ts'in, IV, 309.
- PO-JEN 栢人, ville, II, 391; localité, V, 38, 128.
- PO-KI 伯姬, femme de K'ong Wen-tse, IV, 208.
- PO K'I 白起, général de Ts'in, I, 311.
- PO K'I 白起, prince de Ou-ngan, II, 81, 82, 86, 87, 90, 91, 93, 269; V, 108, 168; général de Ts'in, IV, 402, 413, 414.
- PO K'I 白起, prince de Ou-ngan, Intr. XIII.
- PO-K'IN 伯禽, duc de Lou, III, 86; IV, 92, 93, 100-103, 340.
- PO-KIONG 伯驪, officier du roi Mou, I, 250.
- PO-LANG-CHA 博狼沙, localité, II, 157.
- PO-LEANG 柏梁, terrasse, III, 471, 513, 587.
- PO-LI HI 百里傒, conseiller du duc Mou, II, 26, 27, 29-31, 37, 40, 44.
- PO-LI HI 百里奚, conseiller de Ts'in, IV, 268, 276. — Cf. 百里傒.
- PO-LING 博陵, ville, V, 242.
- PO-LO 薄洛, nom d'un gué de la rivière Tchang, V, 80, 81.
- PO-LOU 伯魯, fils aîné de Tchao Kien-tse, V, 33, 42, 51.
- PO MA 白馬, Intr. LXXXVIII.
- PO-MA 白馬, gué, II, 346, 371; VI, 75.
- PO-MING 白冥, famille, II, 99.
- PO P'I 伯詒, premier ministre de Ou, IV, 21-23, 25-28, 31, 32, 128, 376, 422, 423, 427, 428, 431; V, 376.
- PO-SIEN 白選, nom d'une monnaie, III, 567.
- PO TCH'ENG 博城, marquis de —, II, 416.
- PO-TCHEOU 伯僚, fils de Tch'ong-eul, IV, 283.
- PO TCHOU-LI 伯州犁, père de Po P'i, IV, 21.
- PO-T'OU 白土, localité, II, 389.
- PO-TS'IN 柏寢, terrasse, III, 464.
- PO-TSONG 伯宗, grand officier de Tsin, IV, 319, 322, 323, 471.
- PO-WANG 博望, ville, V, 257.
- PO-YANG 伯陽, ville de Wei, V, 105, 106.
- PO-YANG 伯陽, prince de Ts'ao, IV, 167, 168.
- PO-YANG 博陽, ville, II, 291.
- PO-YANG-FOU 伯陽甫, I, 278. On trouve ce personnage appelé simplement Po-yang, aux pages 281 et 284.
- PO-YEN 白燕, localité (?), III, 14.
- PO-YEOU 伯僚, ancêtre des princes du Yen méridional, IV, 463.
- PO-YU 伯魚, appellation K'ong Li, fils de Confucius, V, 430.
- PO-YU 伯御, prince de Lou, IV, 105.
- PO-YUE 百越, les diverses principautés formées de l'ancien royaume de Yue, II, 290.
- P'O-HAI 敦海, golfe du Pe-tche-li, III, 393, 406, 434, 437, 513, 522.
- P'O HI 番係, nom d'homme, III, 527, 560.
- P'O-KAO 頗高, ancêtre des rois de Ou, IV, 4.
- P'O-KING 破鏡, animal légendaire, III, 468.
- PONG 枋, localité, IV, 107, 455.

- P'ONG 彭, pays, I, 230.
 P'ONG 蓬, plante, III, 427.
 P'ONG-CHENG 彭生, homme de Ts'i, IV, 43-45, 109, 460.
 P'ONG-HI 彭戲, tribu barbare, II, 20.
 P'ONG-LAI 蓬萊, île magique et merveilleuse. II, 152, 190; III, 437, 465, 466, 485, 498, 499, 504, 513, 514, 519.
 P'ONG-LI 彭蠡, ou lac P'o-yang, I, 118, 142 (cf. Hoai et Hoei); III, 510.
 P'ONG OU-KIA 彭吳賈, nom d'homme, III, 549.
 P'ONG TCH'ENG 彭城, Intr. xxxi.
 P'ONG-TCH'ENG 彭城, ville, II, 153, 254, 261, 292, 293, 297, 298, 301, 302, 304, 342, 357, 365, 366, 368, 375; III, 429; V, 203; ville de Song, IV, 244.
 P'ONG-TCH'ENG 彭城, capitale de Tch'ou wang, Lieou Kiao, VI, 67; commanderie, VI, 70.
 P'ONG-TSOU 彭祖, officier de Yao et de Choen, I, 80.
 P'ONG-TSOU 彭祖, fils de Lou-tchong, IV, 339.
 P'ONG-TSOU 彭祖, fils de Teou Tchang-kiun, VI, 42.
 P'ONG-YA 彭衙, ou le campement des P'ong, résidence de la tribu P'ong-hi, II, 40.
 P'ONG YUE 彭越, marquis de Kien-tch'eng, puis roi de Leang, II, 294, 295, 306, 307, 309, 310, 314, 315, 345, 360, 370, 372, 373, 377, 378, 381, 393, 395; VI, 75.
 POU 濮, rivière, III, 241, 288, 289; IV, 195.
 POU 濮, pays, I, 230; localité, IV, 342, 344.
 POU CHE 卜式, nom d'homme, III, 575-579, 583, 585, 594-597, 600.
 POU-CHEN 不辰, duc Ngai de Ts'i, IV, 41.
 POU-CHEOU 不壽, roi de Yue, IV, 433.
 POU I 卜齋, homme de Lou, IV, 113.
 POU-I 不疑, fils supposé de l'empereur Hoei, II, 417.
 POU-KIANG 不降, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
 POU-LANG 不羹, nom de deux villes, IV, 362.
 POU-TCHEOU 不周, vent, III, 301, 302.
 POU-TCHEOU 不周, montagne, I, 11.
 POU-TCHOU 不窋, ancêtre des Tcheou, I, 211, 212, 254.
 POU TI 教鞮, eunuque, IV, 267. — Cf. Li Ti.
 POU TSE-HIA 卜子夏, ou Pou Chang, disciple de Confucius, V, 146; cf. Tse-hia.
 POU YANG 步陽, homme de Tsin, IV, 278.
 POU YANG 濮陽, ville de Wei, IV, 211, 212; V, 268.
 P'OU 蒲, ville de Tche-li méridional, V, 333, 344-347.
 P'OU 蒲, ville de Tsin, IV, 258, 259, 266, 267, 283, 292, 293.
 P'OU 蒲, montagne, III, 443; étang, III, 458.
 P'OU 蒲, général, II, 254, 266, 273, 296, 306; localité, II, 106.
 P'OU-CHAO 蒲梢, nom d'un cheval, III, 237.
 P'OU-FAN 蒲坂, ville, II, 83; III, 528; V, 166, 167 (蒲阪).

- P'OU K'I-LONG 浦起龍, Intr. CCXX.
- P'OU-KOU 薄姑, ville, IV, 41.
- P'OU MING 普寧, Intr. LXXXVIII.
- P'OU-YANG 蒲陽, ville, II, 108, 259, 341; V, 160, 195.
- P'OU-YE 僕射, fonction, II, 169, 213.
- POUO 嶓, montagne, I, 127.
- POUO 薄, nom de famille de la mère de l'empereur Wen, II, 403, 408, 439, 443, 458; VI, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 44, 45, 68, 97.
- POUO-KOU 薄姑, localité, I, 248.
- POUO TCHAO 薄昭, oncle maternel de l'empereur Wen, II, 447, 453, 457; frère cadet de la femme d'empereur Pouo, VI, 35, 36. — Cf. Tche, Tche-heou.
- POUO-TCHONG 嶓冢, montagne, I, 139, 141-142.
- P'OUO 鄱, prince de —, II, 290, 292, 350, 357, 382, 408. — Cf. Ou-joei; rebelle de —, VI, 24.
- P'OUO YANG 鄱陽 (écrit par erreur Po-yang), lac, Intr. XXIX.
- P'OUO-YANG 鄱陽, ville, II, 399.
- SAI 塞, roi de —, II, 218, 286, 357, 362, 365, 377; cf. Hin, Se-ma Hin. Territoire de —, VI, 74.
- SAI 鯁, marquis de Kao-ou, II, 350.
- SAN-FOU 三父, du pays de Ts'in, II, 19, 20, 237.
- SAN-HOU 三戶, gué, II, 271.
- SAN I-CHENG 散宜生, fidèle sujet du roi Wen, I, 217, 235; IV, 36.
- SAN-KONG 三公, constellation, III, 340.
- SAN-LAO 三老, notable, II, 363; III, 575.
- SAN-MIAO 三苗, peuple ou prince barbare (cf. Miao), I, 67, 68, 88, 134, 151.
- SAN-T'AI 三能, constellation, III, 342, 411, 505.
- SAN-TCH'OUAN 三川, région, II, 97, 101; territoire, IV, 148, 396, 411; V, 100, 215, 263, 264.
- SAN-TCH'OUAN 三川, trois cours d'eau, dans le territoire de Ho-nan fou, VI, 15.
- SAN-TCHOU 三柱, constellation, III, 351.
- SAN-T'OU 三塗, pays, I, 243.
- SAN-WEI 三危, localité, I, 68, 133, 141.
- SANG HONG-YANG 桑弘羊, nom d'homme, III, 567, 579, 597, 599, 600.
- SANG-K'IEOU 桑邱, localité, V, 64, 148, 241.
- SANG-TSONG 三夔, localité, I, 184.
- SAO-MAN 鄆瞞, nom d'une tribu de barbares Ti, IV, 115, 116.
- SE 巳, duc Yeou de Tcheng, IV, 483.
- SE 姒, nom de famille, I, 94, 162, 170.
- SE 姒, principauté, IV, 479.
- SE 兕, conte Hoei de Ts'ao, IV, 164.
- SE 汜, rivière, II, 381.
- SE 祀, sacrifice, I, 256, 257.
- SE 泗, rivière, Intr. xxx; I, 118, 120, 145; II, 60, 154, 298, 311, 326, 373 (dans les lignes 3 et 4 de la page 299, le nom Se doit être remplacé par le nom Soei); III, 89, 429, 460, 522, 525, 534, 537; IV, 131, 382, 407, 432, 436; V, 250, 272, 426.
- SE 賜, III, 284; V, 367-369. — Cf. Toan-mou Se.

- SE 思, roi de la dyn. Tcheou, I, 300. — Cf. Sse.
- SE 肆, complice de Lao Ngai, II, 111.
- SE 嗣, comte — de Wei, IV, 192; prince — de Wei (324-283 av. J.-C.), IV, 211, 212; héritier présomptif du roi Siang, de Wei, V, 65.
- SE KIUN 駟鈞, oncle maternel de Lieou Siang, II, 439, 460; VI, 91, 93, 96.
- SE-K'ONG 司空, constellation, III, 354.
- SE-K'ONG 司空, duc Ou de Song, IV, 233.
- SE-K'ONG 司空, fonction, IV, 289; V, 298.
- SE-KOUO 司過, titre, VI, 25.
- SE LI 斯離, officier du pays de Ts'in, II, 85.
- SE-LOU 司祿, étoile, III, 342.
- SE-MA 司馬, fonction militaire, II, 251, 258, 339.
- SE-MA 司馬, fonction, IV, 244, 245, 287, 367, 372; V, 337.
- SE-MA ANG 司馬邛, Intr. XLV.
- SE-MA ANG 司馬邛, général de Tchao, puis roi de Yn; II, 288, 347, 357.
- SE-MA CHANG 司馬尙, général de Tchao, V, 129.
- SE-MA HI 司馬喜, Intr. XIII.
- SE-MA HIN 司馬欣, roi de Sai, II, 205, 210, 211, 248, 268, 269, 272, 273, 285, 286, 311, 362, 365, 373, 377.
- SE-MA KENG 司馬梗, général du pays de Ts'in, II, 92.
- SE-MA KENG 司馬庚, nom d'homme, V, 215.
- SE-MA K'I 司馬靳, Intr. XIII.
- SE-MA KOANG 司馬光, Intr. CLXXXVIII.
- SE-MA OU-I 司馬無澤, Intr. XIII.
- SE-MA OU-KI 司馬無忌, Intr. XLVI.
- SE-MA PIAO 司馬彪, Intr. XLVI.
- SE-MA SIANG-JOU 司馬相如, Intr. LXXXII, XCVII, CV, CLXVIII, CXCVII; nom d'homme, III, 549.
- SE-MA T'AN 司馬談, Intr. VII et suiv.
- SE-MA TCH'ANG 司馬昌, Intr. XIII.
- SE-MA TCHENG 司馬貞, Intr. XLVI, CCVIII.
- SE-MA TS'IEN 司馬遷, Intr. I et passim; historien, II, 255; III, 92.
- SE-MA Ts'o 司馬錯, général du pays de Ts'in, Intr. XII; II, 72, 78, 82, 84, 86. — Cf. ???
- SE MING 肆命, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXII.
- SE-MING 司命, constellation, III, 342, 451, 473.
- SE-TCHEN 四鎮, météore, III, 390.
- SE-TCH'UAN 泗川, commanderie, II, 337.
- SE TCH'UAN 四川, province moderne, Intr. XII, XXXI, XXXII, XXXIII, LXXIII.
- SE-TCHONG 司中, étoile, III, 342.
- SE-T'OU 司徒, fonction, II, 261, 342; IV, 449-450.
- SE-T'OU 司徒, marquis Hi de Tsin, IV, 252.
- SE-WEI 司危, météore, III, 390.
- SI 夕, sacrifice à la lune, III, 491.
- SI 息, principauté, IV, 156; duc Yn de Lou, IV, 106, 107.
- SI 析, ville du Ho-nan, II, 350;

- ville de Tch'ou, IV, 401, 408, 436.
- SI 徙, état barbare, Intr. LXXX.
- SI 西, localité, III, 445.
- SI 西時, lieu saint des Ts'in, II, 15, 236; III, 22, 420, 448, 455.
- SI-CHAN 西山, localité ou montagne, V, 204.
- SI-CHEOU 犀首, nom d'une fonction militaire, II, 68, 73; nom d'une fonction désignant ici Kong-suen Yen, V, 161, 164, 165.
- SI-CHOANG 細爽, la planète Mercure, III, 383.
- SI-FOU 析父, homme de Tch'ou, IV, 361-363.
- SI-HEOU 犀侯, duc Chen de Tch'en, IV, 169.
- SI-HO 西河, commanderie, Intr. LXXXVII; III, 509, 593.
- SI-HO 西河, partie du Chan-si comprise entre le Hoang-ho à l'ouest et la rivière Fen à l'Est, V, 89, 107, 214; territoire du Tche-li méridional, V, 346.
- SI-K'I CHOU 西乞術, fils de Kien-chou, II, 37; général de Ts'in, IV, 309.
- SI KIANG 西江, fleuve, Intr. LXXXI, LXXXII.
- SI-K'ING 西傾, montagne, I, 129, 137.
- SI-LEOU 西樓, duc — de K'i, IV, 183.
- SI-LIEOU 細柳, localité, II, 484.
- SI-LING 西陵, tribu, I, 34.
- SI-LING 西陵, ville, II, 237, 350.
- SI-LING 西陵, ville de Tch'ou, IV, 413.
- SI-MEN PAO 西門豹, nom d'homme, III, 523; V, 143, 145.
- SI-NGAN-FOU 西安府, Intr. XXVI.
- SI PO K'AN LI 西伯戡黎, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXIV.
- SI P'ONG 隰朋, ambassadeur du duc de Ts'i, I, 291.
- SI P'ONG 隰朋, himme de Ts'i, II, 30; IV, 49, 55, 57, 273, 284, 370.
- SI TCH'ANG 西昌, localité, Intr. XXXII, LXXX, LXXXVIII.
- SI-TCHE 析枝 ou 析支, peuples barbares, I, 89, 135.
- SI-TCHEN 息慎, peuple barbare, I, 89, 249.
- SI-TCH'ENG 析城, montagne, I, 136.
- SI-TCH'ENG 西城, localité, V, 237.
- SI-TOH'OEI 西垂, la Marche occidentale, II, 236.
- SI-TOU 西都, ville, V, 67. — Leçon fautive; lisez Tchong-tou, q.v.
- SI WANG MOU 西王母, nom dont une étymologie populaire a fait « la mère Reine d'occident », V, 9.
- SI-YANG 昔陽, ville de Ts'i, V, 105.
- SI-YANG 西陽, II, 72. Leçon douteuse.
- SI-YONG 西雍, ou le Yong occidental, II, 197. — Cf. Yong.
- SIANG 相, empereur de la dyn. Hia, I, 166; IV, 26; localité, I, 191.
- SIANG 相, ville, II, 339.
- SIANG 相, instrument de musique, III, 273.
- SIANG 相, étoile, III, 347.
- SIANG 相, duc — de Tch'en, IV, 170. Ce duc est appelé Hoan dans les tableaux chronologiques.
- SIANG 湘, rivière, Intr. XXIX.

- SIANG 湘, montagne, I, 30; III, 438, 440; montagne et divinité de cette montagne, II, 154, 156.
- SIANG 襄, roi (651-619 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 290, 292, 294, 295; II, 36; III, 327; IV, 54, 56, 57, 273, 294, 297, 298, 305, 464, 465.
- SIANG 襄, duc — de Ts'in (777-766 av. J.-C.), II, 13, 14, 197, 236, 241; III, 22, 48, 419; IV, 253, 343; duc — de Ts'i (697-686 av. J.-C.), II, 21; IV, 43-46, 109, 197, 256, 459-561; duc — de Tsin (627-621 av. J.-C.), II, 39, 46; IV, 115, 201, 308-311, 316, 327, 328; V, 13, 14, 23, 27; roi — de Han (311-296 av. J.-C.), II, 75; marquis de —, II, 350. — Cf. Wang Ling.
- SIANG 襄, duc — de Song (650-637 av. J.-C.), III, 403; IV, 59-61, 237-241, 248, 287, 347; montagne, III, 441.
- SIANG 襄, duc — de Lou (572-542 av. J.-C.), IV, 118, 119, 330; V, 289; roi — ou K'ing-siang de Tch'ou, IV, 408, 409, 414; duc — de Tcheng (604-587 av. J.-C.), IV, 469, 470, 473; duc Kong de Ts'ao, IV, 165; roi — de Ts'i (283-265 av. J.-C.), IV, 146; V, 275, 277; duc — de Wei (543-535 av. J.-C.), IV, 204, 205; duc — de Yen (657-618 av. J.-C.), IV, 137.
- SIANG 襄, roi — de Han (311-296 av. J.-C.), V, 211, 218; roi — de Wei (334-319 av. J.-C.), V, 65, 158-161, 258; roi — de Han (Lieou King, † 115 av. J.-C.), VI, 70.
- SIANG 襄, roi Ngai (188-179 av. J.-C.), fils de roi Tao-hoei de Ts'i, VI, 87.
- SIANG 襄, cf. Tchao Siang-tse, V, 72, 81, 82.
- SIANG 象, frère cadet de Choen, I, 71, 73, 74, 75, 91.
- SIANG 象, commanderie, II, 168, 228.
- SIANG 象, danse, IV, 17.
- SIANG 象, appendice du I king, V, 400.
- SIANG 庠, écoles sous les Yn, III, 601.
- SIANG K'LANG 襄疆, roi de Tch'ou, VI, 15.
- SIANG-KOUO 襄國, ville, II, 289, (Tche-li) 357.
- SIANG-LING 襄陵, ville du Chan-tong, V, 252, 253.
- SIANG-LING 襄陵, localité du Chan-si, II, 87; IV, 368; V, 147, 153, 160.
- SIANG-NIEOU 襄牛, localité, IV, 299.
- SIANG-P'ING 襄平, marquis de —, II, 434, 453. — Cf. Ki T'ong.
- SIANG-TCH'ENG 襄城, ville, II, 255, 340, 343; V, 168; marquis de —, II, 417, 418.
- SIANG-TCHONG 襄仲, de Lou, II, 116, 117, 132. Appelé aussi Tong-men Soei ou le kong-tse Soei.
- SIANG-T'OU 相土, ancêtre des Yn, I, 175.
- SIANG-TSE 師襄子, maître de musique du pays de Wei, V, 349-351.
- SIAO 蕭, ville du Kiang-sou, II, 295, 298, 339, 360, 365; principauté dépendant de l'État de Song, IV, 66, 236, 321.
- SIAO 蕭關, passe, III, 590.

- SIAO 蕭, flûte, III, 265, 277.
 SIAO-CHAO 蕭韶, nom de la musique de Choen, I, 160.
 SIAO HI 蕭係, fils de Siao Ho, II, 497.
 SIAO HO 蕭河, conseiller d'état, II, 301, 327, 328, 333-336, 383, 391, 400, 497; nom d'homme, III, 124, 144, 297.
 SIAO-I 小乙, empereur de la dyn. Yn, I, 195.
 SIAO-KIA 小甲, empereur de la dyn. Yn, I, 189, 190.
 SIAO-NGAO 霄敖, autre nom de Hiong K'an, prince de Tch'ou, IV, 343.
 SIAO-PE 小白, duc Hoan de Ts'i, IV, 46, 47, 424.
 SIAO-SIEOU-OU 小修武, localité, II, 371.
 SIAO-SIN 小辛, empereur de la dyn. Yn, I, 194, 195.
 SIAO-TCHENG 小正, la planète Mercure, III, 383.
 SIAO-TSE 小子, marquis de Tsin, IV, 255.
 SIAO-YA 小雅, section du Che king, III, 285; IV, 11; V, 399.
 SIE 變, duc P'ing de Tch'en, IV, 170; marquis de Tsin, IV, 251, 340.
 SIE 緜, membre de la famille princière de Tchao, V, 62; nom personnel de Wang Sie, V, 76.
 SIE 薛, localité, Intr. XXXI.
 SIE 薛, ville, II, 255, 330, 337, 340, 396; V, 261; gouverneur de —, général de Hiang Yu, II, 306, 370; Sie, roi de Tchao, II, 295, 360 : erreur de transcription, cf. Hie; principauté, IV, 186.
 SIE 薛公, gouverneur de —, titre de T'ien Wen, V, 164, 165, 265.
 SIE KIUN 泄鈞, nom d'homme, V, 126.
 SIE-LING 薛陵, ville, V, 242, 243.
 SIE-NGEOU 薛歐, général, II, 361.
 SIE WEN 薛文, prince de Mong-tch'ang, II, 80.
 SIE YE 泄冶, homme de Tch'en, IV, 175, 176.
 SIE 泄, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
 SIE 契, ancêtre des Yn, I, 79, 82, 83, 89, 94, 99, 173, 174, 175, 176, 208; III, 7-10, 48; IV, 185, 248; V, 398.
 SIE 變, nom personnel du roi I (cf. I), I, 268.
 SIE-FOU 洩父, fils du roi P'ing, I, 286.
 SIE-SIN 泄心, nom personnel du roi Ling (cf. Ling), I, 297.
 SIEN 鮮, prince de Koan, I, 237, 240; IV, 152, 154, 162.
 SIEN HOU 先穀, général de Tsin, fils de Sien Tchen, IV, 307, 318, 319.
 SIEN-MEN 羨門, personnage mystérieux et surnaturel, II, 165; III, 432, 478.
 SIEN-MEN TSE-KAO 羨門子高, personnage surnaturel, III, 436.
 SIEN MIE 先蔑, général de Tsin, IV, 307, 312.
 SIEN TCHEN 先軫, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 283, 298, 300, 301, 305, 308, 309, 319, 371.
 SIEN-YU 先俞, localité, V, 104.
 SIEOU-OU 修武, ville, II, 306, 371.
 SIEOU-OU 脩武, auj. Hou-kia hien dans le Ho-nan, VI, 75.
 SIEOU-TCH'ENG 脩成, princesse —, fille de l'impératrice douairière Wang, VI, 57, 58, 103.

- SIEOU-YU 修魚, localité et famille, II, 71, 99; V, 206.
- SIN, famille, II, 99. Faute d'impression pour Siu 徐.
- SIN 心, mansion, III, 307, 343, 346, 362, 366, 376, 383, 384, 388, 405, 409; IV, 245.
- SIN 心, petit-fils du roi de Tch'ou, Hoai (cf. Hoai), II, 257, 340; VI, 24.
- SIN 辛, famille, I, 171; nom du dernier empereur de la dyn. Yn, I, 199, 255, cf. Tcheou.
- SIN 莘, principauté, I, 178; autre principauté, I, 218.
- SIN 信, palais de Ts'in Che-hoang-ti, II, 139.
- SIN 信, roi de Han, II, 362. — Cf. Han Sin.
- SIN 信, marquis de Kai, VI, 43, 47, 48; Lieou Sin, fils de Lieou Po, marquis de Keng-hia, VI, 66; roi de Tch'ou, (Han) Sin, VI, 76.
- SIN 信宮, nom d'un palais du roi de Tchao, V, 65, 69.
- SIN-CHE 新市, ville, II, 79.
- SIN CHENG 辛勝, général de Ts'in, II, 120.
- SIN-FONG 新豐, ville, II, 274, 393.
- SIN K'IANG, II, 281. Erreur de transcription pour Kin K'iang.
- SIN-KIA 辛甲, sujet du roi Wen, I, 217.
- SIN-LEANG 信梁, surnom (?) de Wang K'i, général de Ts'in, V, 121.
- SIN LIAO 辛廖, homme de Tsin, IV, 261; devin, V, 134.
- SIN-LING 信陵, prince de —, titre de Ou-ki, II, 226, cf. Ou-ki; V, 178, 179, 193, 194, 196.
- SIN-MING-I 新明邑, localité, II, 85.
- SIN-NGAN 新安, ville, II, 272, 273, 375.
- SIN-P'ING 信平君, prince de —, titre de Lien P'o, V, 122, 123.
- SIN-PO 辛伯, conseiller du roi Tchoang, I, 288.
- SIN-TCHENG 新鄭, ville, II, 121.
- SIN-TCH'ENG 新城, ville du Chān-si actuel, II, 28, cf. K'iu-ou; autre ville du Chān-si, II, 98; ville du Ho-nan actuel, II, 79, 82, 85; autre ville du Ho-nan, II, 363.
- SIN-TCH'ENG 新城, ville du Chān-si, IV, 310; ville du Ho-nan, V, 269.
- SIN-TCHEOU, IV, 128. Faute d'impression pour Siu-tcheou, q.v.
- SIN-TCHONG 新中, ville de Tchao, IV, 415.
- SIN-TS'AI 新蔡, situé dans la préf. de Jou-ming, prov. de Ho-nan, VI, 23.
- SIN-TS'IN 新秦, territoire, III, 562, 590, 591.
- SIN-TOU 新都, marquis de —, II, 425.
- SIN-YANG 新陽, actuelle s.-p. de T'ai-ho (pref. de Yng-tcheou, prov. de Ngan-hoei), VI, 22.
- SIN-YUEN 新垣, ville, V, 169.
- SIN-YUEN P'ING 新垣平, charlatan, II, 481, 482; III, 329, 457-460.
- SIU 序, pour Siu koa (卦), appendice du I king, V, 400.
- SIU 徐, une des neuf provinces de Yu, I, 114; III, 384.
- SIU 徐, principauté, II, 6; V, 10; principauté du Ngan-hoei, IV, 15, 102, 360; VI, 2; famille, II,

- 99 (où par erreur, ce nom est écrit Sin).
- SIU 須, homme de Song, IV, 242.
- SIU 繻, frère du duc Tch'eng, de Tcheng, IV, 474; duc — de Tcheng (422-396 av. J.-C.), IV, 474.
- SIU 序, écoles sous les Tcheou, III, 601.
- SIU CHANG 徐尚, II, 227.
- SIU CHE 徐市, II, 151, 152, 180, 190.
- SIU HAN 徐悍, général de l'empereur Wen, II, 490.
- SIU-HIEN 胥軒, ancien chef barbare, II, 11.
- SIU HOANG TS'ING KING KIÉ 皇清經解續編, Intr. CCXX.
- SIU-JOU 須如, localité (?), III, 496.
- SIU-KI 徐姬, une des femmes du duc Hoan de Ts'i, IV, 58.
- SIU KIA 徐甲, eunuque de Ts'i, VI, 103, 104.
- SIU-KIU 須句, localité, I, 9.
- SIU KOANG 徐廣, Intr. CCXII.
- SIU-NIU 須女, constellation, III, 304.
- SIU PO 徐伯, ingénieur, III, 527.
- SIU-SING 序星, la planète Vénus, III, 379.
- SIU-TCHEOU 叙州, Intr. LXXXVIII.
- SIU TCHEOU 徐州, Intr. XXXI.
- SIU-TCHEOU 徐州, ville de Ts'i, IV, 86, 128 (le nom de cette ville est écrit Chou-tcheou 舒州 dans le Tso-tchoan; ne pas confondre cette localité avec Chou-tcheou 徐州, cf. IV, 431, n. 3); ville correspondant à la principauté de Siu, IV, 130, 385, 439; ville du Tche-li, V, 234, 251, 268; ville du Chan-tong, V, 159.
- SIU T'ONG 胥童, homme de Tsin, IV, 325-327.
- SIU-TSE 徐子, nom d'homme, V, 155.
- SIU YEN 徐偃, nom d'homme, III, 498, 580.
- SIU YUE 徐越, nom d'homme, V, 54, 55.
- SIUE (仲) 雪, second fils de Hiong Yen, IV, 342.
- SIUEN 宣, empereur, Intr. CCIX.
- SIUEN 宣, roi de Ts'i, III, 435, 436.
- SIUEN 宣, duc — de Lou (608-591 av. J.-C.), IV, 117; duc — de Song (747-729 av. J.-C.), IV, 233, 234, 248; V, 295; duc — de Tch'en (692-648 av. J.-C.), IV, 173, 175; V, 226; marquis — de Ts'ai (749-715 av. J.-C.), IV, 156; duc — de Ts'ao (594-578 av. J.-C.), IV, 6, 166; duc — de Ts'i (455-405 av. J.-C.), IV, 86; V, 236-238; roi — de Ts'i (342-324 av. J.-C.), IV, 140; V, 155, 157, 255, 256, 258, 260; duc — de Wei (718-700 av. J.-C.), IV, 195-197, 199, 213; marquis — de Yen (710-698 av. J.-C.), IV, 136; duc — de Yen (601-587 av. J.-C.), IV, 137.
- SIUEN 宣, roi de la dyn. Tcheou, (827-782 av. J.-C.), Intr. XII; I, 276, 277, 278, 283; II, 12, 13; IV, 42, 104-106, 135, 155, 164, 170, 192, 232, 252, 253, 342, 355, 449, 470; V, 10.
- SIUEN 宣, duc — de Ts'in (675-664 av. J.-C.), II, 23, 24, 237; III, 423; roi — de Tch'ou (369-340 av. J.-C.), II, 60; IV, 384, 385; reine, mère du roi Tchao-siang, II, 77, 90.

- SIUEN 宣, roi — de Han (332-312 av. J.-C.), V, 65. — Cf. Siuen-hoei.
- SIUEN-FANG 宣房, localité, III, 535-537.
- SIUEN-HOA-FOU 宣化府, Intr. XXVI, XXXII, LXVIII.
- SIUEN-HOEI 宣惠, roi —, de Han (332-312 av. J.-C.), V, 65, 206, 210.
- SIUEN-MONG 宣孟, nom posthume de Tchao Toen, V, 15.
- SIUEN-TSE 宣子, V, 200. — Cf. Han Siuen-tse.
- SIUEN-P'ING 宣平, marquis de —, II, 392, 416, 418, 424; VI, 31.
- SIUEN-PO 宣伯, surnom de Chou-suen K'iao-jou, IV, 115, 118; cf. K'iao-jou.
- SIUEN-YANG 宣陽, localité, II, 237.
- SIUN 郇, localité, IV, 291.
- SIUN 濬, localité, Intr. CLXXXVIII.
- SIUN le cadet 季佺, fils de Hiong Yen, IV, 342.
- SIUN-CHE 旬始, météore, III, 392.
- SIUN HIN 荀欣, nom d'homme, V, 54, 55.
- SIUN KI 浚稽, montagnr, Intr. XXXVII.
- SIUN K'ING 荀卿, nom d'homme, Intr. CCH; III, 20.
- SIUN LI 荀櫟, homme de Tsin, IV, 333; V, 35. — D'après Fou K'ien, Siun Li ne serait autre que Tche po ou Tche po Wen-tse; cependant le Che pen dit que Tche po avait pour nom personnel Yao (cf. t. I, p. 300, n. 1) et fait de Tche po le petit-fils de Wen-tse Li (= Siun Li).
- SIUN LIN-FOU 荀林父, appella-
- tion Hoan-tse 桓子, homme de Tsin, IV, 298, 307, 317, 318.
- SIUN-SI 荀息, du pays de Tsin, II, 29; IV, 263, 268, 270, 271, 484.
- SIUN-TCHEOU 潯州, Intr. LXXXVII.
- SIUN TCH'OEI 荀騫, homme de Tsin, IV, 321.
- SIUN-YANG 尋陽, localité, III, 510.
- SIUN YN 荀寅, homme de Tsin, V, 34.
- SO-CHE 所事, marquis Hi de Ts'ai, IV, 155.
- SO TCHONG 所忠, nom d'homme, III, 486, 588.
- SOAN-TSAO 酸棗, localité, II, 104; V, 147; III, 525.
- SOEI 遂, duc de Ki, IV, 184; ville du Chan-tong, IV, 49; descendant de Choen, IV, 179.
- SOEI 遂, roi de Tchao, fils du roi Yeou, II, 437; VI, 70, 71. — Cf. Lieou Soei.
- SOEI 隨, ville, II, 51; ville et principauté du Hou-pei, IV, 23, 343-345, 377, 378.
- SOEI 睢, rivière, II, 299, 365, 370.
- SOEI HO 隨何 II, 366, 373.
- SOEI HOEI 隨會, du pays de Tsin, II, 46, 47; IV, 312-314, 317-319.
- SOEI-JEN 燧人, ancien souverain mythique, I, 3-5, 19.
- SOEI-YANG 睢陽, ville, II, 310, 311, 314, 315, 373.
- SONG 宋, famille princière, I, 208; principauté, I, 245; II, 80, 84, 226, 230; pays, III, 282, 402, 403, 405, 429, 483, 522; IV, 31, 59-61, 106-108, 115, 124, 136, 154, 161, 164, 168, 182, 185, 194, 195, 200, 205, 231, 232, 234-248, 256, 287, 298, 300-302, 312, 319, 332, 343,

- 347, 348, 351, 356, 359, 371, 373, 432, 455, 457, 459, 461, 468, 469, 471, 472, 482; V, 60, 96, 149, 151-153, 169, 203, 204, 263, 267-271, 284, 295, 298, 336, 337, 391, 431.
- SONG 宋, poésies de —, III, 276.
- SONG 宋, femme du duc Hœi de Yen, IV, 138; duc Ting de Lou, IV, 125.
- SONG 娥, localité, I, 173, 184.
- SONG (有) 娥 : Kien-ti, mère de Sié, ancêtre des Yn, était une fille de la famille princière de Song, VI, 28.
- SONG 誦, nom personnel du roi Tch'eng, I, 244.
- SONG 頌, airs de musique, V, 397, 400.
- SONG 頌, section du Che king, III, 232, 271, 272, 285, 292; IV, 11 (cf. aussi p. 248, n. 1); V, 399.
- SONG-HOA 宋華, famille, IV, 59.
- SONG-HOU 宋胡, ville du Ngan-hœi, IV, 436.
- SONG I 宋義, général, II, 260, 262, 263, 265, 266, 341, 342, 350.
- SONG I 宋遺, homme de Tch'ou, IV, 390.
- SONG-KAO 嵩高, montagne, III, 393, 416, 439, 440.
- SONG LIEOU 宋留, homme originaire de Tche, VI, 22, 23.
- SONG OU-KI 宋毋忌, magicien, III, 436.
- SONG SIANG 宋襄, fils de Song I, II, 264.
- SONG TCH'ANG 宋昌, petit-fils de Song I, II, 444, 447, 448, 451, 459.
- SONG-TSE 宋子, ville de Tchao, IV, 147.
- SOU 宿, principauté, I, 9.
- SOU 素, autre nom de la mansion Tchang, III, 349.
- SOU 遯, marquis Tch'eng de Wei, IV, 211; duc Mou de Wei, IV, 201.
- SOU 肅, roi —, nom posthume de Lu T'ai, II, 418, 420.
- SOU 肅, marquis — de Tchao (349-326 av. J.-C.), IV, 139; roi — de Tch'ou (380-370 av. J.-C.), IV, 384.
- SOU 肅, marquis — de Tchao (349-326 av. J.-C.), V, 62, 65.
- SOU 蘇, comte Tai de Ts'ao, IV, 164.
- SOU CHE 蘇射, nom d'homme, V, 120.
- SOU-CHEN 肅慎, peuple de Mandchourie, V, 341, 342.
- SOU I 蘇意, général, II, 484.
- SOU-JAN 肅然, montagne, III, 501, 503.
- SOU KIA 蘇嘉, marquis de Kiangling, II, 501.
- SOU KIO 蘇角, général de Ts'in, II, 267.
- SOU LI 蘇厲, donneur de conseils, I, 310; frère cadet de Sou Ts'in, II, 227; V, 97.
- SOU-LING 肅靈, duc de Ts'in (424-425 av. J.-C.), II, 239. — Cf. Ling.
- SOU-MIAO 疏廟, mansion stellaire, III, 345, 379.
- SOU-NIU 素女, personnage légendaire, III, 495.
- SOU OU 蘇武, ambassadeur, Intr. cv.
- SOU TAI 蘇代, frère de Sou Li, I, 306, 310; frère cadet de Sou Ts'in, IV, 140, 141; V, 165,

- 166, 171, 212, 217, 261, 262, 266, 267, 270.
- SOU TCHEOU 肅州, au Kan-sou, Intr. XXXVII, LXXXVII.
- SOU-TCHEOU-FOU 蘇州府, au Kiang-sou, Intr. XXVIII.
- SOU TS'IN 蘇秦, politicien habile, II, 227; IV, 139, 140, 388.
- SOU TS'ONG 蘇從, homme de Tch'ou, IV, 350, 351.
- SOUO 索, ville, II, 302, 367.
- SSE 思, roi —, fils du roi K'ing de Ts'i sous les Han, VI, 111. — Cf. Se.
- SUEN ANG 孫印, général, II, 477.
- SUEN LEANG-FOU 孫良夫, général de Wei, IV, 201.
- SUEN LIN-FOU 孫林父, homme de Wei, IV, 204.
- SUEN OU 孫武, nom d'homme, général de Ou, III, 295; IV, 22.
- SUEN PIN 孫臏, descendant de Suen Ou, II, 227; général de Ts'i, V, 153.
- SUEN SING-YEN 孫星衍, Intr. CXXIII, CXXVI.
- SUEN-TSE 孫子, écrivain militaire, Intr. LVIII, CLXVII.
- SUEN-TSE 孫子, général de Ts'i, V, 155, 256, 257.
- SUEN WEN-TSE 孫子文, homme de Wei, IV, 14, 202, 203.
- TA-CHOAI 大婁, la planète Vénus, III, 379.
- TA-CHOU-TCHANG 大庶長, dignité, II, 19; degré de la hiérarchie, III, 543.
- TA-FEI 大費, ancêtre des Ts'in, identifié avec Po-i, II, 2, 3.
- TA-FOU 大夫, dignité, III, 458; IV, 26; V, 133, 135, 226.
- TA-FOU 大夫, étoiles, III, 348.
- TA HIA 大夏, Sogdiane, Intr. LXX, LXXI, LXXII, LXXVIII, LXXXIV.
- TA-HIA 大夏, partie septentrionale du Chān-si, II, 148, 208; partie sud-ouest du Chān-si, III, 425; IV, 56, 478.
- TA-HIA 大夏, danse, IV, 12.
- TA-HIANG 達巷, localité indéterminée, V, 414.
- TA-HIAO 大囂, la planète Vénus, III, 373.
- TA-HING 大行, fonction, II, 506.
- TA-HING 大行, fonctionnaire, III, 201.
- TA-HING 大行, fonctionnaire préposé aux rites, VI, 46, 47.
- TA-HOANG-LO 大荒落 et 大荒駱, terme d'un cycle duodénaire, III, 333-337, 359.
- TA-HONG 大鴻, officier de Hoang-ti, I, 32; surnom de Koei Yuk'iu, III, 488.
- TA KAO 大誥, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX.
- TA KI 妲己, favorite du dernier souverain Yn, Intr. CXXI; I, 199, 207; VI, 28.
- TA-KI 大姬, fille aînée du roi Ou, V, 342.
- TA-KIN 大禁, divinité, III, 473.
- TA-KIO 大角, étoile, III, 345, 388.
- TA-LEANG 大梁, capitale du royaume de Wei, aujourd'hui K'ai-fong-fou, II, 85, 87, 97, 114, 121; IV, 148, 383, 405, 406, 435; V, 157, 170, 180, 184, 186, 190, 192, 195, 196.
- TA-LEANG-TSAO 大良造, fonction militaire, II, 65, 68, 82, 86.
- TA-LI 大荔, principauté barbare, II, 55.
- TA-LI 大理, fonction, II, 506.

- TA LI FOU 大理府, localité, Intr. XXXII, LXXX, LXXXV.
- TA-LIEN 大廉, ancêtre des Ts'in, II, 3.
- TA-LING 大陵, localité, V, 63, 68.
- TA-LO 大駱, principauté, II, 10-13.
- TA-LOU 大陸, contrée marécageuse, I, 108, 141; III, 522; localité, IV, 85.
- TA-LOU 大路, char d'apparat, III, 225.
- TA-LU 大呂, tuyau sonore, III, 259, 306, 314, 430.
- TA-MEOU-OU 大戊午, conseiller de Tchao, V, 57, 63.
- TA-NEI 大內, fonction, II, 506.
- TA-NONG 大農, fonction, II, 506; III, 553, 567, 570, 579, 582, 586, 587, 593, 596-599.
- TA-NONG-TCH'ENG 大農丞, fonction, III, 579.
- TA-OU 大武, danse, IV, 12.
- TA-P'EI 大邳, montagne, I, 141; localité, III, 521, 537.
- TA-PI 大畢, chef des K'iuenjong, I, 258.
- TA-PIÉ 大別, collines, I, 139, 142.
- TA-SE-MA 大司馬, fonction militaire, II, 309, 311, 315, 373, 378; IV, 233, 234, 241; VI, 21, 76.
- TA-SE-MA-WEI 大司馬位, la planète Vénus, III, 379.
- TA-SIANG 大相, la planète Vénus, III, 373, 379.
- TA-SONG 大宋, commanderie, IV, 405.
- TA-TCHANG 大章, la planète Jupiter, III, 361.
- TA-TCH'ANG-TS'IEOU 大長秋, fonction, II, 506.
- TA-TCHENG 大鄭, palais, II, 23, 237.
- TA TCH'OU 大楚, le grand Tch'ou, État, VI, 11.
- TA-T'ING 大庭, ancien souverain mythique, I, 19.
- TA T'ONG KIANG 大同江, fleuve, Intr. LXXXVI.
- TA-TSÉ 大澤, localité, II, 235, 250; VI, 7, 12.
- TA-TSÉ 大澤, la planète Vénus, III, 379.
- TA-YA 大雅, section du Che king, I, 270; III, 285; IV, 11; V, 399.
- TA-YE 大業, ancêtre des Ts'in, II, 2.
- TA-YE 大野, localité de Lou, V, 415.
- TA-YÉ 大野, lac, I, 115.
- TA-YE-TCHË 大謁者, fonction, VI, 80.
- TA YU MO 大禹謨, ch. du Chouking, Intr. CXIX, CXX, CXXI.
- TA YUAN 大宛, royaume d'Occident, Intr. LXXI, LXXII, LXXV, LXXVIII, CLXXXIII; III, 237, 408, 515; VI, 54.
- TA YUE-TCHE 大月氏, peuple, Intr. LXX; cf. Yue-tche.
- TA-YUEN-HIEN 大淵獻, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 361.
- T'A 灤, rivière, I, 111; III, 537.
- TAI 代, commanderie, Intr. LXVIII.
- TAI 代, montagne, I, 112, 113, 114.
- TAI 代, territoire et royaume, II, 86, 120, 122, 289, 294, 295, 357, 360, 384, 385, 390, 392-395, 399, 402, 403, 408, 439-444, 446-448, 449-451, 453, 458, 460, 464, 470, 485, 496, 497; pays, III, 88, 148, 405; ville de Yen, puis royaume, IV, 147, 149, 150, 401; territoire et principauté, V, 31, 32, 40-42,

- 51-54, 64, 69, 70, 80, 81, 85, 87, 89, 93, 102, 108, 123, 129, 131, 279; VI, 17, 35, 38, 82.
- TAI 代, futur empereur Hiao-wen, VI, 32, 38, 39.
- TAI 代, Lieou Tchong fut nommé roi de Tai en 201 av. J.-C., VI, 67; roi de —, VI, 82, 83, 96, 97, 98; cf. empereur Hiao-wen.
- TAI 岱, montagne, III, 342, 389.
- TAI 貸, duc K'ang de Ts'i, IV, 86; V, 238.
- TAI 帶. — Cf. Chou-tai, I, 294; frère cadet du roi Siang, de la dyn. Tcheou, II, 36; IV, 56, 57, 294, 298.
- TAI 戴, duc — de Song (799-766 av. J.-C.), IV, 232, 233, 242; V, 295; marquis — de Ts'ai (759-750 av. J.-C.), IV, 156; comte — de Ts'ao (825-796 av. J.-C.), IV, 164; duc — de Wei (660 av. J.-C.), IV, 199, 200.
- TAI CHENG 戴聖, Intr. CXLIII.
- TAI TĒ 戴德, Intr. CXLIII.
- TAI T'Ō 帶佗, II, 227.
- TAI-TSE 戴子, surnom de Yong, frère cadet du duc Tchao de Tsin, IV, 334.
- TAI-TSONG 岱宗, autre nom du T'ai-chan, I, 29-30, 62; III, 415, 416.
- TAI WANG 戴王, Lieou K'oei, roi Tai, régna de 51 à 44 av. J.-C., fils du roi Hoang (Lieou Choen), VI, 107.
- TAI WANG 代王, fils de Kao-tsou et de Pouo Ki, VI, 35.
- T'AI 太, résidence des ducs de Ts'in, II, 238; fils supposé de l'empereur Hœi, II, 423, 424, 431.
- T'AI 郃, principauté, I, 209, 211; III, 453.
- T'AI 駘, localité de Ts'i, IV, 81; V, 232; duc Siu de Tcheng, IV, 483.
- T'AI-CHAN 太山 ou 泰山, la célèbre montagne sainte du Chan-tong, Intr. XXII; I, 9, 20, 287, 319; II, 140, 141, 387; III, 121, 212, 330, 414, 415, 423, 424, 427, 428, 430, 431, 433, 438-440, 469, 477, 487, 493, 496, 497, 499, 501-504, 506, 510, 512, 516, 517, 536, 598; IV, 56, 87, 107, 407; V, 424.
- T'AI-CHAN oriental 東泰山, III, 517.
- T'AI-CHANG-HOANG 太上皇, titre posthume du roi Tchoang-siang, père de Ts'in Che-hoang-ti, II, 128; titre décerné au père de Kao-tsou, II, 386, 392, 393, 403; VI, 66.
- T'AI-CHE 太室, une des cimes du Song-kao, III, 440, 487, 490, 498; IV, 359.
- T'AI-CHE 太史, fonction, V, 233.
- T'AI-CHE 太使, fonction, V, 274-276.
- T'AI CHE 太誓, ch. du Chou king, Intr. CXVI, CXX.
- T'AI-CHOU 太叔, surnom de Yu, prince de T'ang, IV, 478; surnom de Toan, frère cadet du duc Tchoang de Tcheng, IV, 453.
- T'AI-CHOU 太叔, nom d'homme, V, 388.
- T'AI-HANG 太行, chaîne de montagnes, I, 137; III, 88; IV, 56, 69, 331; V, 221.
- T'AI-HAO 太皞, autre nom de Fou-hi, I, 3, 8.

- T'AI-HOA 太華, montagne (cf. Hoa), I, 137.
- T'AI-HOANG 太滄, localité (?), 537.
- T'AI HOU 太湖, lac, Intr. XXVIII.
- T'AI-I 太一, divinité, Intr. x, xcvii; III, 339, 467, 468, 471, 473, 485, 490-493, 496, 501, 502, 505, 511, 512, 517, 518, 591.
- T'AI-JEN 太任, mère du roi Wen, I, 215.
- T'AI-K'ANG 太康, empereur de la dyn. Hia, I, 166.
- T'AI-KENG 太庚, empereur de la dyn. Yn, I, 189.
- T'AI-KI 太几, ancêtre des Ts'in, II, 10.
- T'AI KIA 太甲, Intr. CXXI, CXXII, CXXXV; empereur de la dyn. Yn, I, 188, 189.
- T'AI-KIANG 太姜, grand'mère du roi Wen, I, 215.
- T'AI-KONG 太公, titre décerné au père de Kao-tsou, II, 300, 307, 311, 325, 361, 385, 386.
- T'AI-KONG 太公, premier prince de Ts'i, III, 86, 280. T'ai-kong n'est ici que l'abréviation de T'ai-kong-wang, IV, 9, 34-40, 53, 87, 89, 101, 340.
- T'AI-KONG 太公, l'illustre duc, père du roi Wen, IV, 35, 36.
- T'AI-KONG, 太公, V, 239. — Cf. T'ien T'ai-kong Ho.
- T'AI KONG WANG 太公望, précepteur du roi Ou (cf. Chang-fou et Che-chang-fou), I, 222.
- T'AI-KONG-WANG 太公望, « Celui que T'ai-kong a espéré », surnom de Lu Chang, IV, 34, 36, 92, 186.
- T'AI-MEOU 太戊, empereur de la dyn. Yn, I, 109, 191; II, 3; III, 417; IV, 134; V, 8, 20.
- T'AI MEOU 太戊, ch. du Chou king Intr. CXXXV.
- T'AI-PE 太白, la planète Vénus, III, 364, 366, 371, 373, 375, 376, 378, 379, 381, 382, 388, 390, 391, 405, 406, 444.
- T'AI-PO 太伯, oncle du roi Wen, I, 215, 216; ancêtre des princes de Ou, III, 10; IV, 1-3, 5, 32, 260, 268.
- T'AI-PO P'I 太伯脾, ou T'ai-po, prince de Ts'ao, IV, 163.
- T'AI-P'OU 太僕, fonction, II, 440, 451; III, 587; VI, 107.
- T'AI-SE 太姒, mère du roi Ou et de ses neuf frères, IV, 152.
- T'AI-T'AI 臺駘, divinité IV, 467, 476.
- T'AI-TCHANG 泰章, musique de Yao, III, 255.
- T'AI-TCH'ANG 太常, fonction, II, 506.
- T'AI-TCHENG 太正, la planète Vénus, III, 379.
- T'AI-TCH'OU 太初, période d'année, III, 92, 124, 212, 332, 333, 515.
- T'AI-TIEN 太顛, sujet du roi Wen, I, 217, 235.
- T'AI-TING 太丁, fils de T'ang le victorieux, I, 187; empereur de la dyn. Yn, I, 198.
- T'AI-TS'ANG 太倉, grenier, III, 599.
- T'AI-TS'EOU 泰簇, tuyau sonore, III, 306, 314.
- T'AI-TSONG 太宗, nom de temple de l'empereur T'ai-kia, I, 189.
- T'AI-WANG 太王, l'Auguste roi, grand-père du roi Wen, III, 10; IV, 89, 91, 92, 268.
- T'AI-WEI 太微, constellation, III, 347, 366.

- T'AI-WEI 太微, constellation, II, 508.
- T'AI-WEI 太尉, fonction militaire, II, 362, 385, 394, 401, 420, 432-435, 437, 441, 444, 445, 448, 449, 452, 453, 467, 499, 501; VI, 76, 96, 101.
- T'AI-YE 太液, étang, III, 514.
- T'AI-YO 太嶽, montagne, I, 136.
- T'AI-YUEN 太原, localité du Chān-si, I, 104; III, 88; VI, 108; localité incertaine, I, 277; territoire et commanderie, II, 92, 97, 98, 101, 108, 117, 120, 123, 241, 367, 388, 389, 394, 464, 470, 471; territoire et commanderie dans le Chān-si, IV, 148, 479.
- TAN 丹, héritier présomptif de Yen, II, 120, 121, 124; IV, 149, 150, 416; V, 195; principauté barbare, II, 74, 75; rivière, II, 74, 350; IV, 391; V, 210.
- TAN 丹, héritier présomptif du roi Hiao-tch'eng, de Tchao, V, 107, 110.
- TAN 旦, nom personnel du duc de Tcheou (cf. Tcheou) I, 223, 235, 239, 241; II, 245; IV, 88-91, 96, 153, 154, 162, 190, 231.
- TAN 旦, roi de Yen, VI, 62.
- TAN 儋, grand astrologue des Tcheou, I, 302; II, 59; III, 429.
- TAN-EUL 儋耳, commanderie, Intr. LXXXVII.
- TAN-FOU 檀父, grand-père du roi Wen, I, 213.
- TAN-HOU 檀狐, localité, I, 317.
- TAN-K'IEOU 丹邱, localité, V, 85.
- TAN-NGO 單闕, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 358.
- TAN PO 單伯, nom d'homme, IV, 458.
- TAN-TCHOU 丹朱, fils de Yao, I, 49, 69, 70, 92, 158.
- TAN-YANG 丹陽, localité, II, 185.
- TAN-YANG 丹陽, ville de Tch'ou, dans le Hou-pei, IV, 340.
- T'AN 鄰, famille, II, 99; prince de Ou-p'ing, VI, 21.
- T'AN 鄰, principauté, IV, 49, 436, 404, 405.
- T'AN 鄰, ville, VI, 20, 21.
- T'AN 檀臺, belvédère, V, 61.
- T'AN-HOAI 覃懷, localité, I, 105.
- T'AN-PO 譚伯, officier du roi Siang, I, 293.
- T'AN-TSE 檀子, nom d'homme, V, 250.
- TANG 當, roi Cheng de Tch'ou, IV, 383.
- TANG-CHE 蕩社, résidence d'un chef barbare, II, 19.
- TANG-HOU 當戶, titre, Intr. LXV.
- TANG-LI 當利, princesse de —, III, 480.
- TANG-TCH'ENG 當城, ville, II, 399.
- TANG-YANG 當陽, prince de —, II, 266, 274, 357. — Cf. K'ing Pou; VI, 24.
- T'ANG 唐, Intr. CXXXIV; localité dont le nom devint le surnom de Yao (cf. T'ao-t'ang), I, 175; II, 218; III, 123, 402; IV, 186; V, 391; principauté du Chān-si, IV, 10, 249, 250, 251, 279.
- T'ANG 唐, localité, II, 93; mère du roi Hiao-wen de Ts'in, II, 95, 96.
- T'ANG 唐, principauté du Ho-nan ou du Hou-pei, IV, 22, 23, 376, 378, 451, 478.
- T'ANG 湯, T'ang le victorieux, fondateur de la dyn. Yn, I, 170, 176-181, 184, 185, 187, 188, 194, 196, 208; II, 3, 235; III, 8-10, 26, 48, 214, 295, 416,

- 424, 554, 601, 602; IV, 98, 134, 215, 248, 339, 358, 423; V, 269.
- T'ANG 陽, ville, II, 261, 262, 332, 339-342, 344, 366; VI, 26.
- T'ANG 陽, s.-p. actuelle de T'angchan (préf. de Siu-tcheou, prov. de Kiang-sou), VI, 22.
- T'ANG 棠, localité du Chan-tong, IV, 70, 107.
- T'ANG CHAN 唐山, se-ma de Song, IV, 244.
- T'ANG CHE 湯誓, ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXIV.
- T'ANG-CHOU 唐叔, le puîné Yu, prince de T'ang, fils du roi Ou, IV, 94, 307.
- T'ANG-FEOU 堂阜, localité de Ts'i, IV, 48.
- T'ANG KAO 湯誥, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXI, CXXVIII, CXXXV.
- T'ANG-K'I 堂谿, localité de Tch'ou, IV, 24, 378.
- T'ANG MEI 唐昧, général de Tch'ou, II, 79; IV, 397; général, III, 217, 402-404; V, 211.
- T'ANG MONG 唐蒙, Intr. LXXX, LXXXI, LXXXII, LXXXIV, CVII; nom d'homme, III, 549.
- T'ANG OU-KIEOU 棠無咎, homme de Ts'i, IV, 73.
- T'ANG SOEI 唐睢, nom d'homme, V, 176.
- T'ANG TCHENG 湯征, Intr. CXXX.
- T'ANG TOU 唐都, Intr. VII; nom d'homme, III, 330, 409.
- TAO 洮, rivière, II, 398.
- TAO 悼, duc — de Tsin (572-558 av. J.-C.), I, 297; II, 49; IV, 68, 118, 119, 327-329, 336, 474; V, 23, 135, 136, 200; roi de la dyn. Tcheou, I, 298 (cf. Mong).
- TAO 悼, duc — de Yen (535-529 av. J.-C.), II, 60; IV, 138; duc — de Ts'i (488-485 av. J.-C.), II, 53; IV, 30, 81, 82, 207; V, 232; duc — de Ts'in (490-477 av. J.-C.), II, 53, 54, 238, 239; héritier présomptif de Ts'in, II, 90.
- TAO 悼, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (466-429 av. J.-C.), IV, 129, 130; duc — de Song (403-396 av. J.-C.), IV, 246; nom posthume de Che, fils du duc Ngai de Tch'en, IV, 178-180; duc — de Tcheng (586-585 av. J.-C.), IV, 473; roi — de Tch'ou (401-381 av. J.-C.), IV, 383, 384; marquis — de Ts'ai (521-519 av. J.-C.), IV, 159; duc — de Ts'ao (523-515 av. J.-C.), IV, 166; duc — de Wei (455-451 av. J.-C.), IV, 211.
- TAO 悼, duc —, † 349 av. J.-C., personnage énigmatique, V, 205.
- TAO 道, la Voie, Intr. XV, XXI-XIX; sous-préfecture, XXIX; roi Ngan, fils du roi Wen de Tch'ou, VI, 70.
- TAO-HOËI 悼惠, roi —, nom posthume de Lieou Fei, II, 403, 410, 416, 420, 430, 438, 464; roi — de Ts'i, VI, 86, 87, 93, 94, 98, 99, 100, 106, 107, 109, 110.
- TAO-LI 盜驪, cheval du roi Mou, II, 5; V, 9.
- TAO MAN 到滿, général de Ts'i, II, 74.
- TAO-OU 悼武, roi de Ts'in, II, 77, 240. Identique au roi Ou; roi —, nom posthume de Lu Tse, II, 416.
- TAO-SIANG 悼襄, roi de Tchao (244-236 av. J.-C.), II, 399; IV, 148, 149; V, 125, 128, 130.
- TAO-TSE, V, 135. — Cf. Wei Tao-tse.

- TAO-TSE 悼子, nom personnel du duc Kien de Ts'in, II, 57.
- TAO-TSE 悼子, fils du duc Hien de Tsin, IV, 270, 271, 272, 284.
- T'AO 洮, rivière du Chân-si, IV, 479.
- T'AO 桃, marquis de —, II, 322, 504. Titre porté par Lieou Siang, puis par son fils Lieou Ché.
- T'AO 陶, ville, II, 82, 90; V, 189, 269; localité de Ts'i, IV, 441, 442, 446.
- T'AO-CHAN 陶山, localité, II, 168.
- T'AO-K'IEOU 陶丘, colline, I, 144.
- T'AO-LAI 洮賴, Intr. XXXVII.
- T'AO-LIN 桃林, colline, I, 243; localité, III, 282; V, 9.
- T'AO-T'ANG 陶唐, surnom qui fut donné à Yao en souvenir des deux localités dont il avait été seigneur (cf. T'ang), I, 93, 168, 211; IV, 10.
- T'AO TCHOU 陶朱, homme riche, II, 230.
- T'AO TS'ING 陶青, marquis de K'ai-fong, II, 498.
- TCH'A-FOU 差弗, ancêtre des Tcheou, I, 213.
- TCHAI 祭, principauté, I, 251.
- TCHAI TCHONG 祭仲, homme de Tcheng, IV, 235, 256; cf. Tchong.
- TCHAI-YANG 宅陽, localité, V, 151, 204.
- TCH'AI 夔, duc Hien de Tcheng, IV, 481.
- TCH'AI 柴, IV, 209. — Cf. Kao Tch'ai.
- TCH'AI 柴, général, marquis de Ki-p'ou, VI, 109.
- TCH'AI OU 柴武, général, II, 379.
- TCHAN KOUCO TS'É 戰國策, livre, Intr. CLII, CLIII, CLV, CLXXI.
- TCHAN-MONG 旃蒙, III, 338. — Cf. toan-mong.
- TCH'AN 產, rivière, III, 442.
- TCH'AN 產, marquis Cheng de Ts'ai, IV, 162; roi de Lu, conseiller d'État, VI, 91, 106.
- TCH'AN 闕, ville de Lou, IV, 81.
- TCHANG 長, de la famille princière de Han, II, 80.
- TCHANG 章, général de Ts'in, II, 74; terrasse, II, 137.
- TCHANG 章, roi Hœi de Tch'ou, IV, 381; terrasse à Hien-yang, IV, 399.
- TCHANG 章, nom personnel du marquis King, de Tchao, V, 55; nom personnel du fils aîné du roi Ou-ling, de Tchao, V, 90, 93-95; général de Tchao, V, 85.
- TCHANG (Lieou —) 章, frère cadet du roi Ngai, VI, 89, 90; roi King de Tch'eng-yang, VI, 106, 108.
- TCHANG 黨, famille, IV, 111-113.
- TCHANG 張, mansion, III, 309, 349, 358, 360, 384; nom d'homme, III, 7.
- TCHANG 漳, rivière. I, 106; II, 268, 271, 394; III, 523; V, 62, 70, 106, 107, 109, 154, 181.
- TCHANG 長, roi de Hoai-nan, II, 408. — Cf. Lieou Tchang 劉長 et Lieou Tchang 劉章.
- TCHANG 丈, mesure de dix pieds, II, 175, 500; III, 363, 390, 391, 394, 408, 575, 587.
- TCHANG ANG 張印, fils de Tchang T'ang, III, 531.
- TCHANG CHANG 張尙, conseiller du roi Lieou Meou, VI, 68.
- TCHANG CHE 張釋, eunuque, II, 426.

- TCHANG-CHE 長史, fonction, II, 205, 210, 268, 272, 273, 285, 311.
- TCHANG CHEOU 張濤, fils de Tchang Ngao, II, 425.
- TCHANG CHEOU-TSIE 張守節, commentateur, Intr. xxiv.
- TCHANG EUL 張耳, roi de Tch'angchan, II, 261, 286, 289, 295, 306, 357, 360, 363, 367, 368, 371; originaire de Tch'en, VI, 14, 16, 75.
- TCHANG HAN 章邯, général de Ts'in, puis roi de Yong, II, 205, 206, 210, 211, 220, 255, 260, 261, 268, 269, 271, 272, 273, 285, 286, 339, 341, 342, 350-352, 357, 360, 366; VI, 16, 20, 21.
- TCHANG HO 張賀, homme, VI, 21, 22.
- TCHANG-HOA 章華, terrasse dans le pays de Tch'ou, IV, 120, 360, 417.
- TCHANG-HOA 章華, nom d'une porte de la capitale de Ts'i, V, 266.
- TCHANG I 張儀, conseiller du roi Hoi de Ts'in, II, 69-71, 74, 75; IV, 386-390, 392-395; V, 64, 161-164, 166, 206, 207, 214, 216, 260-264.
- TCHANG-I 昌邑, situé dans le préf. de Ts'ao-tcheou, prov. de Chan-tong, VI, 68 [lire Tch'ang-i, q.v.].
- TCHANG JO 張若, administrateur de Chou, II, 87.
- TCHANG K'YEN 張騫, Intr. LXXI-LXXV, LXXXI, LXXXII, CVII, CLXXXIII.
- TCHANG K'ING 張卿, homme, VI, 80, 81, 82.
- TCHANG LEANG 張良, marquis de Lieou, II, 275, 276, 278-282, 296, 313, 347, 348, 352, 355, 356, 374, 376, 378; nom d'homme, III, 297; VI, 94.
- TCHANG MAI 張買, marquis de Nan-kong, II, 417.
- TCHANG MONG-T'ONG 張孟同, conseiller de Tchao Siang-tse, V, 49, 51.
- TCHANG NGAO 張敖, marquis de Siuen-p'ing, fils de Tchang Eul, II, 382, 392, 416, 424, 425; VI, 17, 31.
- TCHANG OU 張武, officier de l'empereur Wen, II, 444, 448, 451, 477, 484.
- TCHANG-OU 章武, Teou Koangkouo, marquis de —, VI, 42.
- TCHANG PI-K'LANG 張辟疆, fils de Tchang Leang, II, 412, 413.
- TCHANG P'ING 章平, frère cadet de Tchang Han, II, 362.
- TCHANG SIANG-JOU 張相和, marquis de Tong-yang, II, 477-478.
- TCHANG-SIN-TCH'AN-CHE 長信詹事, fonction, II, 506.
- TCHANG T'ANG 張湯, Intr. xcii; nom d'homme, III, 529, 531, 558, 581, 582, 584.
- TCHANG T'ANG 張唐, général de Ts'in, II, 93.
- TCHANG TCH'Ë 張侈, fils de Tchang Ngao, II, 425.
- TCHANG TCH'EOU 張丑, nom d'homme, IV, 385.
- TCHANG-TSE, de Ts'i. — Cf. K'oang Tchang-tse.
- TCHANG TCH'OEN 張春, général rebelle, II, 394.
- TCHANG T'ONG 張同, envoyé de Tch'en Yu de Tchao, II, 294.
- TCHANG TS'ANG 張蒼, Intr. cxliv, cxlix.

- TCHANG TS'ANG 張蒼, marquis de Pei-p'ing, II, 449, 479; nom d'homme, III, 20, 328, 329, 456.
- TCHANG-TSE 張子, V, 265. — Cf. Tchang I 張儀.
- TCHANG-TSE 長子, ville, V, 58.
- TCHANG-TSE 章子, général de Ts'i, II, 79.
- TCHANG TSE 張澤, eunuque, II, 441.
- TCHANG TSE-FANG 張子房, II, 314. — Tse-fang est l'appellation de Tchang Leang.
- TCHANG TSE-K'ING 張子卿, favori de l'impératrice Lu, VI, 80.
- TCHANG-WAN 長萬, homme de Song, IV, 461. — Cf. Nan-kong Wan.
- TCHANG-YÉ 張掖, Intr. LXXXVII; commanderie, III, 592-593.
- TCHANG YEN 張晏, Intr. CCI, CCIII, CCIV.
- TCH'ANG 長, barbares, I, 89.
- TCH'ANG 昌, nom personnel du roi Wen, I, 201, 215, 216, 217; IV, 2, 36, 214 (ligne 7; cf. les errata).
- TCH'ANG 常, mot substitué par Se-ma Ts'ien au mot 恒, dans le nom d'une rivière et d'une montagne, I, 108, 137; montagne, le mot tch'ang est ici substitué au mot heng, V, 32, 80, 102.
- TCH'ANG 常 ville de Ts'i, IV, 436.
- TCH'ANG 陽, ville, II, 102, 103.
- TCH'ANG-CHA 長沙, localité, Intr. XXIX, LXXVIII; I, 14.
- TCH'ANG-CHA 長沙, commanderie de l'époque des Ts'in, royaume de l'époque des Han, II, 293, 359, 381-382, 393, 408, 497; royaume, III, 88, 89, 91, 146, 147; commanderie, V, 433; ville du Hou-nan, IV, 438.
- TCH'ANG-CHA 長沙, constellation, III, 350.
- TCH'ANG-CHAN 常山, royaume de l'époque des Han, II, 289, 295, 357, 360, 417, 418, 420, 432, 438, 441, 460, 505; royaume, puis commanderie, III, 88, 469, VI, 71.
- TCH'ANG-CHÉ 長社, ville, II, 88.
- TCH'ANG CHEOU-KOUO 常壽遇, grand officier de Yen, IV, 363.
- TCH'ANG-CHOEI 長水, rivière, III, 442.
- TCH'ANG-HO 闔闔, vent, III, 312.
- TCH'ANG HONG 萇弘, nom d'homme, III, 279, 402, 428; ministre des Tcheou, IV, 160.
- TCH'ANG-I 昌邑, ville, II, 345; VI, 69 [voir sous Tch'ang-i].
- TCH'ANG-I 昌意, fils de Hoang-ti, I, 36, 37, 71, 98; IV, 338.
- TCH'ANG-I WANG 昌邑王, roi de Tch'ang-in, fils de la fou-jen Li, VI, 53.
- TCH'ANG-JO 昌若, ancêtre des Yn, I, 175.
- TCH'ANG-KENG 長庚, météore, III, 392.
- TCH'ANG-KLANG 嘗羌, roi, Intr. LXXXII.
- TCH'ANG-K'IEOU 長丘, localité de Song, IV, 116, 241.
- TCH'ANG-KOUO 昌國君, prince de —, titre de Yo Kien, IV, 146; V, 122.
- TCH'ANG-LIE 長列, la planète Jupiter, III, 360.
- TCH'ANG-LING 長陵, sépulture de Kao-tsou et de l'impératrice Lu, II, 405, 508; VI, 32, 37, 48;

- localité, III, 463; VI, 43, 55, 56, 57.
- TCH'ANG-LO 長樂, palais, II, 390, 393, 401, 408, 437; VI, 56.
- TCH'ANG-MEN 長門, localité, III, 459, 461.
- TCH'ANG-NGAN 長安, prince de —, II, 106; marquis de —, II, 342; capitale des premiers Han, Intr. LXXXIII, CI; II, 390, 399, 409, 411, 412, 422, 428, 440, 448, 461, 470, 471, 474; III, 450, 457, 467, 483, 508, 527, 560, 561; VI, 40, 41, 58, 80, 82, 89, 91, 96, 104, 109.
- TCH'ANG-NGAN 長安君, prince de —, V, 110, 112-114, 126.
- TCH'ANG-OU 昌武, marquis de —, II, 149.
- TCH'ANG-P'ING 長平, ville, II, 91, 104; ville du Chan-si, IV, 145; localité, V, 119, 122, 222, 278.
- TCH'ANG-P'ING 長平侯, marquis de Tch'ang-p'ing, VI, 52, 58.
- TCH'ANG-P'ING 昌平, prince de —, II, 111, 121, 122; marquis de —, VI, 112.
- TCH'ANG-P'ING 昌平, district du pays de Lou, V, 284.
- TCH'ANG-P'OU 昌僕, femme de Tch'ang-i, I, 36.
- TCH'ANG-SIEN 常先, officier de Hoang-ti, I, 32.
- TCH'ANG-SIN 長信, marquis de —, II, 108. — Cf. Lao Ngai.
- TCH'ANG-SIN-CHAO-FOU 長信少府, fonction, II, 506.
- TCH'ANG-TCH'ENG 昌城, ville, V, 108.
- TCH'ANG-TCHOANG 昌壯, localité, V, 120. — Leçon fautive.
- TCH'ANG-TSIU 長沮, surnom d'un sage, V, 362.
- TCH'ANG-WEN 昌文, prince de —, II, 111.
- TCH'ANG YEN 張偃, roi de Lou, fils de Tch'ang Ngao, II, 416, 424, 437.
- TCHAO 釗, nom personnel du roi K'ang (cf. K'ang), I, 249.
- TCHAO 招, roi K'ang de Tch'ou, IV, 357; frère cadet du duc Ngai de Tch'en, IV, 178, 179; homme de Tch'en, IV, 158.
- TCHAO 昭, empereur, Intr. XLV.
- TCHAO 昭帝, empereur Tchao, fils de l'empereur Ou, VI, 62.
- TCHAO 昭, roi de la dyn. Tcheou, I, 250; roi de Ts'in, I, 317.
- TCHAO 昭, duc — de Lou (541-510 av. J.-C.), IV, 75, 119-125, 132, 245, 332; V, 302, 304, 310; duc — de Song (450-404 av. J.-C.), IV, 241, 242, 246; duc — de Tch'eng (696-695 av. J.-C.), IV, 457-459; marquis — de Ts'ai (518-491 av. J.-C.), IV, 159-161; V, 359, 360; duc — de Ts'ao (661-653 av. J.-C.), IV, 165; duc Hiao de Ts'i, IV, 59, 60; duc — de Ts'i (632-613 av. J.-C.), IV, 60-62; marquis — de Tsin (745-740 av. J.-C.), IV, 253, 254; duc — de Tsin (531-526 av. J.-C.), IV, 42, 75, 106, 205, 332, 334, 480; V, 43, 136; roi — de Ts'in (306-251 av. J.-C.), IV, 146, 185, 397, 398, 399, 401-403, 415. C'est le même que le roi Tchao-siang des annales principales des Ts'in; duc — de Wei (431-426 av. J.-C.), IV, 211; duc — de Yen (586-574 av. J.-C.), IV, 137.

- TCHAO 昭, marquis —, de Han (358-333 av. J.-C.), V, 60, 204-206; roi —, de Tsin: c'est le roi Tchao-siang (306-251 av. J.-C.), V, 69, 88, 107, 169, 177, 193, 219, 222, 269; roi —, de Wei (295-277 av. J.-C.), V, 168, 170.
- TCHAO 昭, roi de Yen (586-574 av. J.-C.), III, 436; IV, 144, 145; roi —, de Yen (311-279 av. J.-C.), V, 97.
- TCHAO 昭, roi de Tch'ou (515-489 av. J.-C.), II, 52; IV, 23, 24, 53, 159-161, 181, 182, 375-382; V, 371, 373; famille du pays de Ts'i, II, 392.
- TCHAO 朝, fils du roi King, I, 298; prince qui usurpa le trône des Tcheou, V, 24.
- TCHAO 朝, le kong-tse — de Wei, IV, 14.
- TCHAO 朝, fils du duc Ou, de Tchao, V, 55.
- TCHAO, V, p. 354, ligne 9: lisez Tcho, q.v.
- TCHAO 趙, état, Intr. XLVI; dyn. du roy. de Nan-yue, LXXIX, LXXXIII; un des trois états formés des débris de Tsin (cf. Tsin), I, 301, 311, 312; II, 55, 60, 68, 71-74, 79-81, 85, 86, 89, 91, 92, 94, 97, 98, 100, 103, 104, 106, 112, 117, 119, 120, 123, 226, 230; IV, 87, 139, 145-149, 336, 383, 388, 394, 396, 401, 404, 407, 408, 415, 416, 483; royaume, III, 19, 88, 90, 91, 159, 403, 457; famille et royaume fondé par cette famille, V, 7, 8, 10, 11, 15-21, 23, 31, 35-37, 42, 43, 51, 53-61, 63, 67, 69, 85 (?), 93, 96, 97, 99, 104-110, 113, 114, 116, 119, 121-124, 126-131, 140, 148-155, 157, 162, 163, 169, 170, 177-179, 181, 184, 191-193, 199-203, 220, 221, 223, 234, 241-244, 249, 251, 252, 255, 257, 258, 266-268; 277, 278.
- TCHAO 趙, apanage donné aux ancêtres des Ts'in, et, par suite, nom de famille des Ts'in, II, 9, 10, 99, 100; royaume de l'époque des Han, II, 404, 407-410, 417, 420-425, 430, 432, 433, 438, 453, 464, 481, 498, 500, 501; royaume reconstitué à l'époque de Tch'ou et de Han, II, 205, 206, 212, 258, 259, 261-265, 288, 289, 291, 292, 294-296, 309, 336, 342, 343, 347, 350, 356, 357, 360, 372, 390, 391. VI, 38, 53, 71, 95.
- TCHAO 趙, famille de Tsin devant fonder plus tard le royaume de Tchao, IV, 126, 205, 323, 334, 335; roi de —, VI, 14, 16, 17, 31; grand astrologue de Tch'en, IV, 179; roi de —, Lu Lou, VI, 91.
- TCHAO 趙, territoire, VI, 17, 18, 71, 108; famille —, VI, 62.
- TCHAO 趙, roi de Tchao, Lieou Soei, VI, 70, 71, 72; roi de —, Yeou, VI, 89; trois rois de —, VI, 89, 95.
- TCHAO 趙王, roi de Tchao, Lieou P'ong-tsou, roi King-sou, VI, 105.
- TCHAO 朝, sacrifice au soleil, III, 491.
- TCHAO CHAO 趙招, général de Tchao, V, 85.
- TCHAO CHÉ 趙奢, général de Tchao, II, 227; V, 106, 110.

- TCHAO CHENG 趙勝, prince de P'ing-yuen, † 252 av. J.-C., V, 118, 121.
- TCHAO CHO 趙朔, général de Tsin, IV, 317; fils de Tchao Toen, V, 15, 17, 18, 199.
- TCHAO CHOEN 趙盾, lire Tchao Toen, homme de Tsin, II, 46.
- TCHAO HI 趙希, général de Tchao, V, 85.
- TCHAO HIE 趙歇, roi de Tchao, II, 206, 261, 289, 295, 342, 357, 360, 368. — Cf. Hie.
- TCHAO HO 趙何, général de Tchao, V, 67.
- TCHAO HOA 昭滑, II, 227.
- TCHAO HOAN-TSE 趙桓子, V, 138; cf. Hoan-tse.
- TCHAO HOU 趙忽, général de Tchao, V, 129.
- TCHAO I 趙翼, Intr. CCXX.
- TCHAO I-OU 趙夷吾, premier précepteur du roi Lieou Meou, VI, 68.
- TCHAO KAO 趙高, conseiller d'Eul-che-hoang-ti, II, 98, 191, 192, 195, 197, 200, 206, 207, 210-217, 241, 242, 243, 244, 246, 268, 269, 270, 272, 351; eunuque, III, 234.
- TCHAO KIEN 趙兼, marquis de Tcheou-yang, II, 459.
- TCHAO KIEN-TSE 趙簡子, officier de Tsin, II, 53; IV, 125, 206, 210; V, 24-26, 29-33, 36-40, 136, 137, 201, 351, 352. — Cf. Tchao Yang.
- TCHAO KING-CHOU 趙景叔, fils de Tchao Ou, V, 24.
- TCHAO KIUN [lire TSIUN] 趙俊, homme de Tchao, V, 82.
- TCHAO-KO 朝歌, capitale du royaume de Yn, II, 289, 357; ville, III, 287; ville de Tsin, IV, 70, 138, 331; V, 35, 38, 138 181, 194, 340.
- TCHAO KOAN 趙綰, marquis de Kien-ling, II, 501; nom d'homme, III, 461, 462.
- TCHAO KOU 趙固, homme de Tchao, V, 69, 85.
- TCHAO KOUO 趙括, homme de Tsin, IV, 321, 322; fils de Tchao Tch'oei, V, 13, 18.
- TCHAO KOUO 趙括, général de Tchao, V, 119.
- TCHAO LI 趙利, général rebelle, II, 390, 395, 399.
- TCHAO-MING 昭明, ancêtre des Yn, I, 175.
- TCHAO-MING 昭明, météore, III, 389; la planète Mars, III, 445.
- TCHAO OU 趙武, homme de Tsin, IV, 323; l'orphelin de la famille Tchao, V, 21-23, 199, 200, 233.
- TCHAO OU-SIU 趙毋卹, fils et successeur de Tchao Kien-tse, V, 44. — Cf. Tchao Siang-tse.
- TCHAO OU-TSE 趙武子, V, 23. — Cf. Tchao Ou.
- TCHAO PAO 趙豹, prince de Yangwen, conseiller du roi Ou-ling, de Tchao, V, 65; prince de P'ing-yang, V, 109, 116, 117, 119.
- TCHAO-PO 昭伯, nom posthume de Wan, fils du duc Siuen de Wei, IV, 199, 200.
- TCHAO P'O-NOU 趙破奴, général, Intr. LXIX, LXXIV, LXXVII.
- TCHAO-SIANG 昭襄, roi de Ts'in (306-251 av. J.-C.), II, 76, 77, 85, 95, 240.
- TCHAO SIANG-TSE 趙襄子, homme de Tsin, IV, 335; (427-425 av. J.-C.), V, 40-44, 47, 49-52,

- 137, 174, 201. — Cf. Siang, Tchao Ou-siu.
- TCHAO SIUEN-MONG 趙宣孟, V, 22. — Cf. Siuen-mong, Tchao Toen.
- TCHAO SIN 趙信, Intr. LXIX.
- TCHAO SOU 趙夙, homme de Tsin, ancêtre des rois de Tchao, IV, 259, 260; ancêtre de la famille princière de Tchao, V, 11, 12, 133.
- TCHAO TCHAN 趙旃, homme de Tsin, IV, 321.
- TCHAO TCHENG 趙政, désignation de Ts'in Che-hoang-ti, IV, 415.
- TCHAO TCH'ENG 趙成, frère cadet de Tchao Kao, II, 212.
- TCHAO TCH'ENG-KI 趙成季, V, 200. — Cf. Tchao Tch'oei.
- TCHAO TCH'OAN 穿趙, II, 47, général de Tsin, IV, 63, 313, 315, 321, 316, 468; V, 15.
- TCHAO TCHOANG 趙莊, général de Tchao, V, 67.
- TCHAO TCH'OEI 趙衰, appellation Tch'eng-tse 成子, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 283-287, 290, 297-299, 310, 322; ancêtre des princes de Tchao, V, 12, 13.
- TCHAO T'O 趙佗, roi, Intr. LXXIX, CLVIII.
- TCHAO TOEN 趙盾, appellation Siuen-tse 宣子, fils de Tchao Tch'oei, IV, 283, 310-317, 322; V, 13-17, 22, 199; cf. Tchao Choën.
- TCHAO T'ONG 趙同, homme de Tsin, IV, 322; autre fils de Tchao Tch'oei, V, 13, 18.
- TCHAO TS'ANG-T'ANG 趙倉唐, nom d'homme, V, 138.
- TCHAO TSAO 趙造, nom d'homme, V, 82.
- TCHAO-TSE 昭子, héritier présomptif de Ts'in, II, 57, 239.
- TCHAO-TSE 昭子, conseiller de Tch'ou, IV, 409, 410.
- TCHAO-TSE 昭子, nom posthume de Wei Kiang, V, 136.
- TCHAO TS'E 趙疵, général de Tchao, V, 64.
- TCHAO TSE-EUL 趙子兒, amie de l'impératrice Pouo, VI, 34.
- TCHAO TSI 趙稷, fils de Tchao Ou, V, 34.
- TCHAO TSIO 趙爵, homme de Tchao, V, 85.
- TCHAO TS'IU 昭睢, homme de Tch'ou, IV, 395, 398-400.
- TCHAO WEI 趙夙, IV, 259, 260, faute de transcription pour Tchao Sou, q.v.
- TCHAO WEN 趙文, homme de Tchao, V, 82.
- TCHAO WEN-TSE 趙文子, homme de Tsin, IV, 15, 331.
- TCHAO YANG 趙鞅, appellation Kien-tse 簡子, fils de Tchao Ou, officier de Tsin, IV, 31, 82, 138, 333, 334; V, 24, 34-36, 137, 340, 354.
- TCHAO YANG 昭陽, homme de Tch'ou, IV, 386, 387.
- TCHAO-YANG 昭陽, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- TCHAO-YAO 招搖, constellation, III, 343; autre constellation, III, 408.
- TCHAO YNG 趙嬰, dignitaire de Ts'in Che-hoang, II, 150.
- TCHAO YNG-TS'I 趙嬰齊, fils de Tchao Tch'oei, V, 13, 18.
- TCHAO YU 昭魚, conseiller de Tch'ou, V, 165, 166, 216.
- TCHAO YU 趙禹, homme de Tchao, V, 117.

- TCH'AO 巢, ville, IV, 381. — Cf. Kiu-tch'ao.
- TCH'AO 鼯, du pays de Ts'in, II, 56.
- TCH'AO 朝, fils supposé de l'empereur Hœi, II, 432.
- TCH'AO-NO 朝那, localité, II, 477; III, 441.
- TCH'AO [lire TCHAO] SAO 召騷, conseiller du roi de Tchao, VI, 16.
- TCH'AO-SIEN 朝鮮, royaume en Corée, Intr. LXXXVI, LXXXVIII, CLXXIX; II, 135; III, 298, 408, 509, 549; IV, 230.
- TCH'AO Ts'o 鼯錯, rebelle. Intr. XC; II, 499, 509; III, 210, 211; VI, 71, 100.
- TCHE 止, duc Lie de Tsin, IV, 335.
- TCHE 知, puissante famille du pays de Tsin, V, 44, 49, 51, 174, 175.
- TCHE 知, ou 智, nom de famille d'un des six dignitaires du pays de Tsin, II, 53.
- TCHE 志, traité, Intr. CLXXVIII; roi de Tsi-pei, fils du roi Tao-hœi, VI, 109, 110.
- TCHE 志, roi de Tse-tch'oan, II, 499. — Cf. Lieou Tche 劉志.
- TCHE 哲, le prince —, fils du roi Kong de Tch'ou, IV, 368. — Cf. Tse-tche.
- TCHE 軹, ville, II, 82; marquis de —, II, 417, 420, cf. Tch'ao; marquis de —, II, 457, cf. Pouo Tchao et Tche-Leou.
- TCHE 質, nébuleuse, III, 349.
- TCHE 銓, actuelle préf. sec. de Sou 宿, VI, 12, 22.
- TCHE 銓, localité, II, 27.
- TCHE 稚, famille princière, I, 208.
- TCHE 穉, localité, I, 274, 275; III, 17; IV, 42, 103, 135, 155, 163, 170, 192, 232, 252, 342.
- TCHE 職, fils du roi Tch'eng de Tch'ou, IV, 349.
- TCHE 職, membre de la famille princière de Yen, V, 67.
- TCHE 摯, ancien empereur, I, 41.
- TCHE (師) 摯, maître de musique, III, 16.
- TCHE 芝, plante magique, II, 179; III, 506, 508.
- TCHE 雉, mesure de longueur, V, 324.
- TCHE 徵, note musicale, III, 240, 241, 290, 291, 313-315, 317, 331, 399.
- TCHÈ 柘, situé dans la préf. de Kœi-tê, prov. de Ho-nan, VI, 13.
- TCHE-FA 執法, constellation, III, 347.
- TCHE-FEOU 之罘, montagne, II, 143, 157, 159-160, 162, 191; III, 434.
- TCHE-HEOU 之侯, roi de Yue, IV, 433.
- TCHE-HEOU 軹侯: Pouo Tchao fut le marquis de Tche (10 mars 179), VI, 36.
- TCHE K'AI 智開, fils de Tche Po, II, 55.
- TCHE KI 柘稽, grand officier de Yue, IV, 425.
- TCHE-K'I 執期, localité légendaire, III, 516.
- TCHE-KIANG 浙江, fleuve, II, 185; IV, 439.
- TCHE-LAI 之萊, montagne, III, 434.
- TCHE MONG-I 稗孟夷, V, 227. — Cf. T'ien Tche-mong I.
- TCHE-NTU 織女, constellation, III, 356.

- TCHE-PO 智伯 ou 知伯, appellation de Siun Yao, haut dignitaire du pays de Tsin, I, 300; II, 55, 114; IV, 130, 139, 334, 335, 482, 483; V, 36, 39, 42, 43, 137, 174, 181, 201, 236.
- TCHE-PO WEN-TSE 知伯文子, haut dignitaire du pays de Tsin, V, 35.
- TCHE-SIU 執徐, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 359.
- TCHE-SOU-NEI-CHE 治粟內史, fonction, II, 506.
- TCHE-SOU-TOU-WEI 治粟都尉, fonction (?), 597.
- TCHE-TAO 軹道, localité, II, 217, 352, 425.
- TCHE-TCHE 直指, fonction, III, 582.
- TCHE TOU 郵都, général, II, 507.
- TCHE-TS'E 執疵, roi de Yue-tchang, IV, 341.
- TCHE-YANG 芷陽, localité, II, 90, 240, 281.
- TCHE YNG 智罃, général de Tsin, IV, 318, 321, 327.
- TCH'E 侈, fils de Tchang Ngao, II, 425. — Cf. Tchang Tch'e.
- TCH'E 赤, duc Wen de Ts'i, IV, 42; duc I de Wei, IV, 198; général de Ts'in, IV, 317.
- TCH'E 鷓之塞, barrière de —, V, 86.
- TCH'E 虺, sorte de dragon, IV, 35.
- TCH'É 車, village, II, 238.
- TCH'E-FEN-JO 赤奮若, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 362.
- TCH'E-I TSE-P'I 鷓夷子皮, autre nom pris par Fan Li, IV, 441.
- TCH'E-LI 赤麗, localité, V, 128.
- TCH'E-TS'IUEN 赤泉, marquis de —, II, 318, 321. — Cf. Yang Hi.
- TCH'E-YOU 蚩尤, rebelle du temps de Hoang-ti, I, 27, 29, 187; II, 335; personnage légendaire, III, 407, 434, 448, 450.
- TCH'E-YOU 蚩尤之旗, étendard de —, météore, III, 392, 408.
- TCHEN 珍, fils du roi P'ing de Tch'ou, IV, 375. — Cf. Hiong Tchen.
- TCHEN 軫, mansion, III, 308, 350, 359, 361, 384.
- TCHEN 眞, duc — de Lou, IV, 103, 104.
- TCHEN 填, la planète Saturne, III, 366, 367, 370, 371, 388, 405, 409, 444.
- TCHEN 振, ancêtre des Yn, I, 175.
- TCHEN 震, un des huit trigrammes. I, 8; lac, I, 119.
- TCHEN 朕, pronom personnel employé par l'empereur, II, 127, 177, 197, 206.
- TCHEN-FAN 眞番, commanderie, Intr. LXXXVIII.
- TCHEN-HOU 鍼虎, homme de Tsin, II, 45.
- TCHEN-KO 斟戈, principauté, I, 171.
- TCHEN-KOAN 斟灌, principauté, IV, 26. — Cf. Tchen-ko.
- TCHEN-SIUN 斟尋, principauté, I, 171; IV, 26.
- TCHEN-TING 眞定, royaume, III, 469.
- TCHEN-TO 振鐸, frère cadet du roi Ou, I, 235; prince de Ts'ao, IV, 153, 154, 162, 163, 167, 168, 307.
- TCH'EN 臣, fils de Ou-joei, II, 408.
- TCH'EN 沈, principauté, IV, 479.
- TCH'EN 辰, constellation Ta-ho du cycle de Jupiter, III, 443; IV,

- 478; la planète Mercure, III, 379, 381, 382, 384, 388, 390, 405, 406.
- TCH'EN 涇, affluent de la rivière Han, I, 122, 124, 127.
- TCH'EN 郴, ville, II, 293, 359.
- TCH'EN 瀟, affluent de gauche de la rivière Lo, I, 124, 145.
- TCH'EN 陳, Intr. XXXI, LVIII; ville et principauté, I, 8, 14, 239, 299; III, 282, 522; ville qui fut jusqu'en 478 av. J.-C. la capitale de la principauté de Tch'en; puis, après 278, la capitale du royaume de Tch'ou; puis, en 209, la capitale du nouveau royaume de Tch'ou, fondé par Tch'en Ché, II, 54, 121, 122, 204, 314, 315, 333, 385, 386; ville et principauté dans le Ho-nan, IV, 18, 32, 51, 54, 64, 113, 114, 130, 156, 158, 159, 161, 162, 166, 169, 171-173, 175-182, 184, 185, 187, 193, 194, 200, 201, 207, 237, 245, 311, 317, 328, 350, 354, 360, 362, 367, 369, 374, 379, 380, 382, 414, 435, 455, 460, 482; V, 170, 184, 224-226, 298, 332, 340-343, 354, 356, 359, 364, 365.
- TCH'EN 陳, auj., ville préfectorale de Tch'en-tcheou, prov. de Ho-nan, VI, 13, 15, 20, 21, 22, 24, 67, 76.
- TCH'EN 陳, joyau de —, II, 17; joyau de —, divinité, III, 23, 422, 442, 446, 447.
- TCH'EN 陳, nuée, III, 394.
- TCH'EN 陳, famille issue de la principauté de Tch'en et devenue toute puissante dans le pays de Ts'i sous le nom de T'ien 田, 102, IV, 83, 186; V, 228.
- TCH'EN 陳, impératrice —, VI, 51, 52.
- TCH'EN 陳王, le roi —, II, 252, 254, 255, 337, 340, 343, 344; titre de Tch'en Ché ou Tch'en Cheng, VI, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.
- TCH'EN CHE 陳筮, nom d'homme, V, 220, 221.
- TCH'EN CHÉ 陳涉, aventurier, Intr. CLX, CLXXIX.
- TCH'EN CHÉ 陳涉, fondateur du royaume de Tch'ou agrandi, II, 204, 205, 219, 230, 231, 235, 249, 323, 333, 336, 339, 399; III, 47; V, 432; VI, 5, 6, 14, 25.
- TCH'EN CHENG 陳勝, le même personnage que Tch'en Ché, II, 204, 206, 256, 257, 333; VI, 7, 8, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 22, 24, 25.
- TCH'EN-FONG 陳鋒, famille princière, I, 40.
- TCH'EN HI 陳豨, II, 393-395, 399, 443; VI, 79.
- TCH'EN HOAN-TSE 陳桓子, homme de Ts'i, IV, 13.
- TCH'EN HOU 臣扈, conseiller de T'ai-meou, IV, 134.
- TCH'EN KI 陳奇, fils de Tch'en Ou, II, 472.
- TCH'EN KING-TCHONG 陳敬仲, IV, 174. — Cf. Tch'en Wan et King-tchong Wan.
- TCH'EN K'OEI 陳恢, client de l'administrateur de Nan-yang, II, 348, 350.
- TCH'EN-LI 沈黎, territoire, Intr. LXXXVIII.
- TCH'EN-LIEOU 陳留, ville, II, 260, 310, 341, 346, 373.

- TCH'EN Ou 陳武, marquis de Ki-p'ou, II, 449, 471; général, III, 297. — Cf. Ki-p'ou.
- TCH'EN PIEN-SIEOU 陳編修, Intr. CXXXIV.
- TCH'EN P'ING 陳平, grand conseiller, II, 280, 303, 313, 368, 378, 386, 401, 402, 414, 415, 424, 432, 435, 436, 444, 449, 450, 452, 453, 460; VI, 96.
- TCH'EN TCHEN 陳軫, nom d'homme, II, 227; V, 207, 210.
- TCH'EN TCH'EN [lire TCHEN] 陳軫, envoyé de Ts'in, IV, 386, 389, 391.
- TCH'EN T'Ō 陳佗, nom d'homme, V, 226.
- TCH'EN-TS'ANG 陳倉, ville, II, 360; ville et montagne, III, 421.
- TCH'EN WAN 陳完, IV, 174, cf. Tch'en King-tchong; ancêtre des princes de Ts'i de la seconde lignée, V, 217, 224, 226. — Cf. T'ien King-tchong Wan.
- TCH'EN YNG 陳嬰, préfet de Tong-yang, II, 252, 253, 257.
- TCH'EN YNG 長羸, mère du Kong-tse Lo de Tsin, IV, 310, 311.
- TCH'EN YU 陳餘, prince de Tch'eng-ngan, puis roi de Tai, II, 261, 266, 269, 292, 294, 295, 358, 360, 368; originaire de Tch'en, VI, 14, 16.
- TCHENG 貞, comte — de Wei, IV, 192.
- TCHENG 政, nom personnel de l'héritier présomptif du roi Ngai, de Wei, V, 161.
- TCHENG 政, nom personnel de Ts'in Che-hoang-ti, II, 98, 100, 101; IV, 148; V, 125, 194, 278, 279.
- TCHENG 鄭, Intr. CL; état féodal, I, 286, 288-294, 297; II, 20, 24, 36, 37, 39, 48, 244; nom personnel du roi Siang (cf. Siang), I, 290; royaume, II, 87, 232, 241, 273, 275, 402, 405, 522; IV, 9, 13, 14, 43, 64, 107-109, 117, 119, 135, 136, 158, 160, 166, 178, 194, 198, 201, 234, 235, 238-240, 242, 243, 245, 256, 257, 287, 294, 302, 307, 308, 312, 317-319, 322-324, 328, 342, 343, 347, 354-357, 359, 362, 367, 376, 381, 449, 451, 452, 453, 455-471, 473-476, 480-484; V, 15, 39, 43, 58, 140, 147, 201-203, 237, 337. — À partir de l'année 375 av. J.-C., ce nom désigne parfois le royaume de Han dont la ville de Tcheng était devenue la capitale, V, 153, 180, 186, 190.
- TCHENG 鄭, ville, II, 21, 61, 93.
- TCHENG 鄭, duc Tch'eng 成, de Wei, IV, 200; marquis — de Yen (764-729 av. J.-C.), IV, 135.
- TCHENG méridional 南鄭, II, 56.
- TCHENG-CHOU 徵舒, fils de Hia-Ki, IV, 176, 177. — Cf. Hia Tcheng-chou.
- TCHENG-FEI 正妃, constellation, III, 340.
- TCHENG HIUEN 鄭玄 (ou 鄭康成), des Han, Intr. CXIX, CXXI, CXXII.
- TCHENG K'AO-FOU 正考父, grand officier de Song, IV, 248; ancêtre de Confucius, V, 295.
- TCHENG-KI 鄭姬, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 59; concubine du roi Tchoang de Tch'ou, IV, 350.
- TCHENG-KIEN 正監, fonction, III, 586.

- TCHENG KOUO 鄭國, ingénieur, III, 524, 525.
- TCHENG-MING 爭明, la planète Vénus, III, 379.
- TCHENG NGAN-P'ING 鄭安平, prince de Ou-yang, † 255 av. J.-C., V, 121.
- TCHENG-P'ING 正平, la planète Jupiter, III, 362.
- TCHENG PO-KIAO 正伯僑, magicien, III, 436.
- TCHENG POU 鄭布, originaire de Ts'ieou-lu, VI, 21.
- TCHENG-SIEOU 鄭袖, concubine du roi Hoai de Tch'ou, IV, 392, 393.
- TCHENG TANG-CHE 鄭當時, nom d'homme, III, 526, 560, 567.
- TCHENG TCH'ANG 鄭昌, roi de Han, II, 295, 361, 362.
- TCHENG TCHONG 鄭忠, conseiller du roi de Han, II, 306, 371.
- TCHENG-TSE 貞子, nom d'homme, V, 340.
- TCH'ENG 成, localité, Intr. LXXXVIII.
- TCH'ENG 成, roi de la dyn. Tcheou, I, 208, 245, 246, 247, 249, 276, 318; II, 5; III, 87, 230, 419, 424, 428; IV, 40, 51, 133, 134, 154, 155, 163, 190, 191, 231, 250, 251, 340, 344, 353, 358, 451, 478; V, 8.
- TCH'ENG 成, duc — de Ts'in (663-660 av. J.-C.), II, 23-25, 237; roi — de Tch'ou (671-626 av. J.-C.), II, 40, 52, 55, 92-96, 98-100, 115, 175, 239-241, 287-289, 298, 300, 304, 318, 346-349, 467; IV, 52, 55, 92-96, 98-100, 115, 157, 175, 239-241, 287-289, 298, 300, 304, 318, 346-349, 467; marquis — de Tchao (374-350 av. J.-C.), II, 60; héritier présomptif de la principauté de Chen, II, 10, 11; montagne, II, 143; III, 434, 435; marquis — de Tch'ang-ou, II, 149; roi de — Han, II, 287, 293; marquis de —, II, 478, cf. Tong Tch'e; duc — de Ts'i (803-795 av. J.-C.), IV, 42; marquis — de Tsin, IV, 251; duc — de Tsin (606-600 av. J.-C.), IV, 316, 317, 336; V, 15, 18, 20; duc — de Wei (634-600 av. J.-C.), IV, 200, 201; marquis — de Wei (361-333 av. J.-C.), IV, 211; duc — de Yen (449-434 av. J.-C.), IV, 139; principauté du Chan-tong, IV, 153, 154, 162, 163; duc Tao de K'i, IV, 184; duc — de Lou (590-573 av. J.-C.), IV, 117, 118, 121, 321; duc P'ing de Song, IV, 244; duc — de Song (636-620 av. J.-C.), IV, 240, 241; duc — de Tch'en (598-569 av. J.-C.), IV, 176, 177; duc — de Tcheng (584-571 av. J.-C.), IV, 473, 474, 482; marquis — de Ts'ai (490-472 av. J.-C.), IV, 161, 162; duc — de Ts'ao (577-555 av. J.-C.), IV, 166; marquis — de Tchao (374-350 av. J.-C.), V, 57, 60-62, 150, 151, 154; prince — de Tai, V, 42, 52; membre de la famille princière de Tchao, V, 75-77, 82, 90, 92-95.
- TCH'ENG 成王, roi Tch'eng, VI, 63.
- TCH'ENG 成 et 成郛, ville de Lou, V, 237, 326.
- TCH'ENG 成侯, marquis —, titre de Tseou Ki-tse, V, 249, 253-255.
- TCH'ENG 成, V, 144, 146; cf. Wei Tch'eng-tse.
- TCH'ENG 程, comte de —, Intr. XII.

- TCH'ENG 稱, duc Hiao de Lou, IV, 105, 106; fils de l'empereur Kao-yang, IV, 338; duc Ou de K'iu-ou, puis de Tsin, IV, 255, 257.
- TCH'ENG 徵, localité, III, 531.
- TCH'ENG-CHE 成師, prince de K'iu-ou, IV, 252, 253.
- TCH'ENG-FOU 城父, localité, II, 206.
- TCH'ENG-FOU 城父, ville de Tch'ou, dans le Ho-nan, IV, 181, 182, 372, 379; V, 364, 373.
- TCH'ENG-FOU inférieur 下城父, situé dans la préf. de Yng-tcheou, prov. de Ngan-hoei, VI, 22.
- TCH'ENG HOA 程滑, homme de Tsin, IV, 166.
- TCH'ENG-KAO 成臯, ville, II, 97, 304, 306, 307, 309, 369, 370, 371, 373, 377; III, 579; V, 222; VI, 74.
- TCH'ENG-KAO T'AI 成臯臺, belvédère de Tch'eng-kao dans la commanderie de Ho-nan, VI, 34.
- TCH'ENG-KI 成紀, lieu de naissance de Fou-hi, I, 5; localité, II, 480; III, 329, 456, 457.
- TCH'ENG-KI 成季, surnom de Ki Yeou, IV, 114.
- TCH'ENG-KI 成季, nom posthume de Tchao Tch'oei, V, 13, 14.
- TCH'ENG KIA 程嘉, marquis de Kien-p'ing, II, 501.
- TCH'ENG-KIAO 成嶠, prince de Tch'ang-ngan, II, 106.
- TCH'ENG-K'IEOU 乘丘, ville du Chan-tong, IV, 383.
- TCH'ENG-KIUN 成君, personnage, I, 309.
- TCH'ENG-LING 成陵君, prince de —, V, 162-164.
- TCH'ENG-NGAN 成安, prince de —, II, 292, 358. — Cf. Tch'en Yu.
- TCH'ENG-NGAN 成安君, prince de —, titre de Kong-suen Ts'ao, V, 109.
- TCH'ENG-POU 城父, ville, II, 315, 378 (pour la prononciation, voir p. 315, n. 3).
- TCH'ENG-P'OU 城濮, localité, II, 36; localité du Ho-nan, IV, 61, 157, 175, 302, 305, 307, 318, 348.
- TCH'ENG TCH'AI 成差, général de Ts'in, IV, 323.
- TCH'ENG-TCHEOU 成周, autre nom de la ville de Lo (cf. Lo), I, 250; autre nom de Lo-yang, IV, 95, 99, 190, 465.
- TCH'ENG-TOU 成都, ville, III, 523; prince de —, VI, 17.
- TCH'ENG-TSE 成子, nom posthume de T'ien Tch'ang, V, 236.
- TCH'ENG-YANG 城陽, marquis de Tchou-hiu, nommé roi de Tch'eng-yang, VI, 106, 108.
- TCH'ENG-YANG 城陽, ville, II, 259, 296, 297, 341, 344, 364, 365; principauté, puis commanderie, puis royaume, II, 83, 411, 464, 468, 505; VI, 87, 98, 100, 105.
- TCH'ENG YNG 程嬰, homme de Tsin, V, 18, 19, 21, 22, 199, 223.
- TCH'ENG-YNG 城潁, ville de Tcheng, IV, 454.
- TCH'ENG-YONG 城雍, localité, II, 238.
- TCHEOU 州, principauté, I, 15.
- TCHEOU 州, ville de Tch'ou, IV, 415.
- TCHEOU 州, ville du Ho-nan, V, 200.
- TCHEOU 周, dynastie, Intr. x, XIII et passim; principauté et

- dynastie, I, 16, 94, 170, 204-207, 209, 213, 219, 241, 245, 246, 248, 270, 276, 278, 280, 282, 283, 291, 292, 302, 304, 306, 307, 311-319; II, 4, 5, 9-14, 16, 17, 24, 28, 33, 36, 38, 39, 48, 59, 62, 76, 83, 87, 94, 97, 101, 128, 129, 131, 154, 170, 174, 218, 224, 225, 228, 232, 233, 241, 242, 404, 456, 481; III, 1, 14, 16, 18, 22, 26-28, 86, 122, 207, 219, 256, 282, 326; 327, 402, 417, 419, 421, 428-430, 445, 446, 453, 460, 477, 483, 601; désigne parfois la capitale, la ville de Lo, I, 294, 297, 298; VI, 28; dynastie et territoire, IV, 2-4, 7, 9-12, 28, 30, 31, 35-37, 39-42, 51-58, 61, 88, 92, 98, 99, 103-105, 119, 133, 135-137, 148, 152, 154-156, 160, 162, 163, 169, 170, 172, 173, 180, 183, 185-189, 191-193, 197, 198, 200, 201, 214, 218, 230, 232, 250-253, 255, 256, 268, 270, 273, 276, 294, 279, 298, 302, 305, 308, 313, 316, 325, 327, 328, 332, 335, 340-342, 344, 346, 351, 353, 358, 360, 362, 377, 379, 383-385, 394, 409-413, 417, 425, 431, 440, 448, 450-452, 455, 462, 464, 481; dynastie et pays appartenant en propre aux fils du Ciel de cette dynastie, V, 8, 10, 11, 20, 24, 28, 59, 99, 100, 121, 133, 163, 170, 188, 190, 192, 198, 204, 219, 225, 239, 255, 272, 278, 282, 299, 301, 308, 314, 318, 373, 390, 395, 398, 421, 422, 424.
- TCHEOU 周, maître —, II, 322.
- TCHEOU 周, duc Tao de Tsin, IV, 325, 327; V, 23.
- TCHEOU 周, nom personnel du prince Tch'eng, de Tai, V, 42.
- TCHEOU orientaux 東周, I, 305, 307-310, 318.
- TCHEOU occidentaux 西周, I, 305, 308, 316-318.
- TCHEOU ancestral 宗周, autre nom de la ville de Hao (cf. Hao), I, 248; IV, 93, 94.
- TCHEOU 酌, vin offert aux sacrifices, II, 491, 492; III, 595.
- TCHEOU CHAO 周昭, homme de Tchao, V, 82, 87.
- TCHEOU CHE 周市, général, II, 337, 338.
- TCHEOU CHE 周市, homme de Wei, VI, 15, 18, 19.
- TCHEOU CHÉ 周舍, général, II, 477.
- TCHEOU CHO 周舍, grondeur de Tchao Kien-tse, V, 36, 37.
- TCHEOU-HIU 州吁, prince usurpateur de Wei (719 av. J.-C.), IV, 171, 193-195, 234, 455.
- TCHEOU HO 周苛, II, 305, 369, 370, 502.
- TCHEOU K'ô 周苛, II, 502. Erreur de transcription; cf. Tcheou Ho.
- TCHEOU KOAN 周官, livre, Intr. CXXI, CXXXII; III, 497.
- TCHEOU-KONG 周公, ou le duc de Tcheou, Tan (cf. Tan), Intr. XXII; I, 208, 223, 235, 239, 241, 244-247, 252; II, 245; III, 280, 281, 419; IV, 9, 88, 89, 91-96, 98-101, 123, 134, 153-155, 162, 190, 191, 231, 251; V, 373; autres ducs de Tcheou, I, 275, 288, 300; Ki-fou, duc de Tcheou, IV, 273, VI, 63.

- TCHÉOU-LAI 州來, localité du Ngan-hoei qui prit, en 493 av. J.-C., le nom de Hia-ts'ai, IV, 161; V, 355, 360.
- TCHÉOU LAN 周蘭, officier de Hiong Yu, II, 372.
- TCHÉOU-LU 周呂, marquis de —, II, 301, 365, 408. Son nom était Lu Tsé.
- TCHÉOU-NAN 周南, section du Che-king, IV, 7.
- TCHÉOU PA 周霸, nom d'homme, III, 498.
- TCHÉOU P'ING 周平, marquis de Cheng, II, 502.
- TCHÉOU P'o 周敦, marquis de Kiang, II, 394, 400-402, 414, 420, 432, 444, 448, 449, 452, 453, 460, 467; VI, 96.
- TCHÉOU 紂, Intr. CXXXIII, CXLI, CXC; dernier souverain de la dyn. Yn, I, 199, 201-207, 218-220, 226, 227, 231, 233, 234-237, 318; II, 4; III, 16, 218, 234, 287, 289, 294, 297, 417, 428; IV, 36-38, 88, 89, 98, 133, 153, 154, 163, 169, 183, 190, 191, 214-218, 231, 247, 352, 359, 451; V, 8, 133. — Cf. Sin 辛.
- TCHÉOU SIU 周最 (取), membre de la famille royale des Tcheou, I, 314, 315, 316; II, 227.
- TCHÉOU TCHANG 周章, officier de Tch'en Ché, II, 205, 336.
- TCHÉOU TCHANG 周章, même personnage que Tcheou Wen, VI, 19.
- TCHÉOU-TCHANG 周章, prince de Ou, IV, 2, 3.
- TCHÉOU TCH'ANG 周昌, bègue, Intr. CLXII.
- TCHÉOU TCH'ANG 周昌, marquis de Kien-p'ing, II, 409, 502.
- TCHÉOU-TSE 周子, nom d'homme, V, 277.
- TCHÉOU TS'ING-TCH'EN 周青臣, p'ou-ye de Ts'in, II, 169, 170.
- TCHÉOU TSO-KIUN 周左軍, fils de Tcheou Tch'ang, II, 502.
- TCHÉOU TSOEI 周最, doit se lire Tcheou Siu, q.v.
- TCHÉOU WEN 周文, homme sage de Tch'en, VI, 15, 16.
- TCHÉOU YA-FOU 周亞夫, fils de Tcheou P'o, II, 484, 490, 499, 501, 504; général des Han, VI, 69, 101.
- TCHÉOU-YANG 周陽, marquis de —, II, 459 (cf. Tchao Kien); — 509 (cf. T'ien Fen); marquis de — (T'ien Cheng), VI, 47.
- TCHÉOU-YAO 周繇, ancêtre des rois de Ou, IV, 4.
- TCHÉOU YN 周殷, officier de Hiang Yu, II, 315, 378; VI, 76.
- TCH'ÉOU 丑, duc Kong de Tcheng, IV, 483.
- TCH'ÉOU 仇, marquis Wen de Tsin, IV, 252, 253.
- TCH'ÉOU 稠, duc Tchao de Lou, IV, 119, 120.
- TCH'ÉOU 讎, localité du Hou-nan, IV, 438; duc K'ing de Lou, IV, 130.
- TCH'ÉOU 餽, dernier duc de Kouo, IV, 268; officier de Wei, IV, 194.
- TCH'ÉOU 犇, localité, II, 348.
- TCHO 輒, duc Tch'ou de Wei, IV, 206, 208, 210; V, 354 (où ce nom a été transcrit par erreur Tchao), 377.
- TCHOAN 轉, ancêtre des princes de Ou, IV, 4.

- TCHOAN-HIU 顓頊, souverain antique, Intr. XII; I, 37, 39, 71, 78, 93, 98; II, 1; III, 295, 324, 424; IV, 179, 338.
- TCHOAN TCHOU 專諸, nom d'homme, IV, 19-21.
- TCHOAN-YU 顓臾, descendant de P'ao-hi, du clan Fong, I, 9.
- TCH'UAN 穿, K'ong Tch'oan, descendant à la sixième génération de Confucius, V, 431.
- TCHOANG 莊, roi de la dyn. Tcheou, I, 288, 289-293; duc — de Tcheng, I, 286; roi — de Tch'ou (613-591 av. J.-C.), I, 296, 297; II, 47, 48, 244; IV, 64, 117, 157, 158, 175-177 37, 201, 241, 243, 313, 317, 319, 320, 350, 351, 354-356, 470-472; V, 15; duc — de Ts'i (794-731 av. J.-C.), I, 297, IV, 42, 69, 70, 72, 74, 119, 137, 331; duc — de Ts'i (553-548 av. J.-C.), V, 228.
- TCHOANG 莊, duc — de Ts'in (821-778 av. J.-C.), II, 13; général de Tchao, II, 74.
- TCHOANG 莊, comte — de K'iu-ou, IV, 195, 254, 255, 257, 263, 268, 343; duc — de Lou (693-662 av. J.-C.), IV, 49, 109-113; duc — de Song (710-692 av. J.-C.), IV, 235, 242, 457; duc — de Tch'en (699-693 av. J.-C.), IV, 173; V, 226; duc — de Tcheng (743-701 av. J.-C.), IV, 452-457, 459; marquis — de Ts'ai (645-612 av. J.-C.), IV, 157, 158; duc — de Ts'ao (701-671 av. J.-C.), IV, 164, 165; duc — de Wei (757-735 av. J.-C.), IV, 193, 194; duc — de Yen (690-658 av. J.-C.), IV, 51, 136, 137; duc — de Wei (480-478 av. J.-C.), IV, 209, 210.
- TCHOANG 壯, conseiller du prince de Chou, II, 74, 75; chou-tchang de Ts'in, II, 77; administrateur du Se-tch'oan, II, 337.
- TCHOANG 莊生, maître —, de Tch'ou, IV, 443-446.
- TCHOANG HIONG-P'I 莊熊羆, nom d'homme, III, 531.
- TCHOANG KIAO 莊蹻, nom d'homme, Intr. LXXIX; III, 217.
- TCHOANG KOU 莊賈, cocher du roi Tch'en, VI, 22.
- TCHOANG-OU 壯武, marquis de —, II, 459. — Cf. Song Tch'ang.
- TCHOANG-SIANG 莊襄, roi de Ts'in (249-247 av. J.-C.), I, 318; II, 96, 98, 100, 128, 228, 240, 241; III, 19; IV, 415.
- TCHOANG-TSE 莊子, philosophe, Intr. XV, XVIII, XXI, CLXVII.
- TCHOEI 騅, cheval de Hiang Yu, II, 316.
- TCHOEI-K'I 贅其, marquis de —, II, 418. — Cf. Lu Keng-che.
- TCH'OEI 垂, localité indéterminée, V, 189.
- TCH'OEI 腫, localité, II, 143.
- TCH'OEI 鍾, localité, III, 466. Probablement identique à 腫.
- TCH'OEI-CHE 垂涉, localité, III, 217.
- TCH'OEI TCHOU 崔杼, IV, 64, lire Ts'oei Tchou, q.v.
- TCHOEN 屯, diagramme du I-king, IV, 261.
- TCH'OEN 春, duc Kien de K'i, IV, 185.
- TCH'OEN-CHEN 春申, prince de —, titre de Hoang Hie, de Tch'ou, II, 226; IV, 414, 415, 416; V, 120.

- TCH'OEEN-CHEN 春申, Hoang Hie, prince de Tch'oen-chen, était un général de Tch'ou mort en 238 av. J.-C., VI, 16.
- TCH'OEEN-P'ING 春平君, prince de —, héritier présomptif de Tchao, V, 126, 127.
- TCH'OEEN-TS'IEOU 春秋, Intr. LVIII, LIX, CVI, CXIII, CXXXIV, CXXXVII, CXLVI, et suiv., CLXXXIV; chronique de l'état de Lou, I, 95; II, 245; IV, 32, 248, 306; V, 36, 226, 420, 422, 423; VI, 28; livre classique et période, III, 1, 15, 18-21, 28, 122, 327, 403, 558.
- TCH'OEEN TS'IEOU de Tch'ou et de Han, 楚漢春秋, Intr. CLVII.
- TCHONG 中, roi Kien de Tch'ou, IV, 382.
- TCHONG 中, montagne, III, 482, 484, 524. — Cf. Tchongchan.
- TCHONG 仲, seigneur de Tchai, IV, 453, 455-461; cf. Tchai Tchong.
- TCHONG 仲, fils de la princesse Sieou-tch'eng, VI, 57, 58.
- TCHONG 忠, K'ong Tchong, descendant à la neuvième génération de Confucius, V, 433.
- TCHONG 重, pastrologue, Intr. XII; officier de Tchoan-hiu, III, 324, 325, 402.
- TCHONG 種, grand officier de Yue, IV, 26, 422, 423. — Cf. Wen Tchong.
- TCHONG 種, nom personnel du marquis Tch'eng, de Tchao, V, 57.
- TCHONG 鐘 et 鍾, mesure de capacité, III, 525, 551.
- TCHONG 鍾, mesure de capacité V, 146.
- TCHONG-CHAN 中山, royaume féodal, puis royaume de l'époque des Han, II, 79, 80, 119, 226, 230, 499; principauté du Tche-li, V, 52, 53, 57, 58, 69, 70, 74, 80-82, 84-87, 89, 99, 138, 145, 155; VI, 53. — Cf. Tchong, Tchong-yang.
- TCHONG CHAN-FOU 仲山甫, marquis de Fan, I, 277.
- TCHONG CHAN-FOU 仲山父, conseiller du roi Siuen, IV, 104.
- TCHONG-CHENG 終生, duc Hoan de Ts'ao, IV, 164.
- TCHONG CHEOU 種首, nom d'homme, V, 251.
- TCHONG-CHOEI 中水, marquis de —, II, 320. — Cf. Lu Ma-t'ong.
- TCHONG EUL TS'IEU CHE 中二千石, catégorie de fonctionnaires, II, 493, 506; VI, 60.
- TCHONG-FOU 仲父, homme de Yen, IV, 136.
- TCHONG-HANG 仲行, du pays de Ts'in, II, 45.
- TCHONG-HANG 中行, homme de Tsin, II, 52, 53. — Cf. Tchonghang Wen-tse.
- TCHONG-HANG 中行, famille de Tsin, IV, 333-335, 482; V, 33-35, 38, 42, 137, 174, 229.
- TCHONG-HANG HIEN-TSE 中行獻子, homme de Tsin, IV, 68.
- TCHONG-HANG WEN-TSE 中行文子, de Tsin, II, 52-53; V, 38, 136.
- TCHONG-HANG YEN 中行偃, homme de Tsin, IV, 166, 326, 327.
- TCHONG-HANG YN 中行寅, homme de Tsin, petit-fils de Siun Yen, IV, 333.

- TCHONG-HOËI TCHE KAO 仲虺之誥, ch. du Chou king, Intr. CXXI, CXXII.
- TCHONG-JEN 中壬, empereur de la dyn. Yn, I, 188.
- TCHONG-JEN 中人, localité, V, 57.
- TCHONG-K'ANG 中康, empereur de la dyn. Hia, I, 166.
- TCHONG-KENG 中更, fonction, II, 89.
- TCHONG-KI 仲姬, femme du duc Ling de Ts'i, IV, 68.
- TCHONG-K'I 中旗, nom d'homme, V, 174.
- TCHONG-K'ING 仲卿, surnom de Wei Ts'ing, VI, 58.
- TCHONG-KIUE 中澆, II, 4, 11.
- TCHONG-KIUN P'ING 仲君平, prince de Ts'ao, IV, 163.
- TCHONG-KOU (Lieou-) 終古, roi Sse, fils du roi K'ing (Lieou I), VI, 110.
- TCHONG-LANG 中郎, fonction, III, 575.
- TCHONG-LEANG HOAI 仲梁懷, homme de Lou, V, 315, 316.
- TCHONG LEI 中雷, identique au personnage appelé Tchong Hoei dans le Chou king, I, 185.
- TCHONG-LI 終黎, nom de famille double, II, 99.
- TCHONG-LI 重黎, gouverneur du feu sous l'empereur K'ou, IV, 338.
- TCHONG-LI 鍾離, localité de Tch'ou, IV, 18, 68, 118, 374, 375; maître —, VI, 55.
- TCHONG-LI Mo 鍾離昧, général de Hiang Yu, II, 311, 373.
- TCHONG-LU 中呂, tuyau, III, 308, 314.
- TCHONG-MEOU 中牟, ville, V, 52, 125, 347.
- TCHONG-NAN 終南, montagne, I, 132.
- TCHONG-NI 仲尼, appellation de Confucius, Intr. L; I, 20; II, 230; III, 207, 208, 233, 428; IV, 207; V, 291, 310, 312-314, 341, 358, 365, 388, 416.
- TCHONG-OU 鍾巫, divinité, IV, 108.
- TCHONG-PO 仲伯, sujet de T'ang le victorieux, I, 184.
- TCHONG-SING 終星, la planète Vénus, III, 379.
- TCHONG-SUEN 仲孫, homme de Ts'i, IV, 57.
- TCHONG-TA-FOU 中大夫, fonction, II, 484, 506; dignité, III, 506; VI, 101.
- TCHONG-TA-FOU-LENG 中大夫令, fonction, II, 111.
- TCHONG-TA-YE-TCHÉ 中大謁者, fonction, II, 426.
- TCHONG-TCHENG 中正, fonction, VI, 25.
- TCHONG-TI 中地, commanderie, II, 362. Elle reçut plus tard le nom de Yeou-fou-fong; cf. II, Appendice II, n° 101.
- TCHONG-TING 仲丁, empereur de la dyn. Yn, I, 191, 192, 193.
- TCHONG-TOU 中都, ville, II, 72; (leçon suspecte); capitale du royaume de Tai, II, 443, 470. — Cf. Si-tou.
- TCHONG-TOU 中都, ville de Lou, V, 318, 319.
- TCHONG-TS'UEN 重泉, ville, II, 57; localité, III, 351.
- TCHONG-TSONG 中宗, nom de temple de l'empereur T'ai-meou, I, 191; IV, 96, 97.
- TCHONG-WEI 中尉, fonction, II,

- 444, 459, 469, 477, 490, 501, 503; III, 237; V, 55; VI, 91.
- TCHONG-YANG 中央, ancien souverain mythique, I, 19.
- TCHONG-YANG 中陽, ville, II, 85; bourg, II, 324.
- TCHONG-YANG 中陽, ville de Yen, IV, 146.
- TCHONG-YANG 中陽, ville, V, 67, 114 (ici, la leçon est fautive, et il faut lire Tchong-chan).
- TCHONG-YEN 中衍, ancêtre des princes de Ts'in, V, 8, 20. — Cf. Mong-hi Tchong-yen.
- TCHONG YEOU 仲由, appellation Tse-lou 子路, disciple de Confucius, IV, 127, 208, 209; V, 324-325, 363.
- TCHONG-YONG 仲雍, frère cadet de T'ai-po, IV, 1-3.
- TCHONG YONG 中庸, traité classique dont la composition est attribuée à Tse-se, petit-fils de Confucius, V, 431.
- TCH'ONG 崇, montagne, I, 68; principauté, I, 202, 217, 218, 221; principauté du Chàn-si, IV, 37.
- TCH'ONG CHANG 充尙, magicien, III, 436.
- TCH'ONG-EUL 重耳, nom personnel du duc Wen, de Tsin (636-628 av. J.-C.), II, 28, 29, 35, 36; IV, 58, 165, 200, 240, 259, 266, 267, 269, 270, 272, 274, 275, 280, 282, 284-291, 347, 348, 423, 463, 464; V, 12, 13, 135.
- TCH'ONG-HOA 重華, surnom de Choen, I, 70, 71.
- TCH'ONG-HOA 重華, la planète Jupiter, III, 364.
- TCH'ONG-KAO 崇高, localité, III, 499.
- TCH'ONG-K'IEOU 重丘, ville de Tch'ou, IV, 397; V, 265.
- TCHOU 朱, officier de Choen, I, 85.
- TCHOU 朱, ville de Han, V, 204.
- TCHOU 朱(公), l'honorable —, autre nom de Fan Li, IV, 442-447.
- TCHOU 注, constellation, III, 309.
- TCHOU 注, localité, V, 147.
- TCHOU 注, roi Siang, fils de roi Ngan, VI, 70.
- TCHOU 朱, capitale du royaume de Heng-chan, II, 290, 357.
- TCHOU 朱, localité du Chan-tong, IV, 113, 114.
- TCHOU 予 pour 杼, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
- TCHOU 柱, nom du fils de Chen-nong, I, 15.
- TCHOU 祝, principauté, I, 239; fief, III, 282.
- TCHOU 燭, météore, III, 391.
- TCHOU 軸, nuée, III, 394.
- TCHOU CHOU KI NIEN 竹書紀年, livre, Intr. CLXXXVIII et suiv.
- TCHOU-EUL 諸兒, duc Siang de Ts'i, IV, 43.
- TCHOU-FAN 諸樊, roi de Ou (560-548 av. J.-C.), IV, 6, 7, 17.
- TCHOU-FANG 朱方, localité du Kiang-sou, IV, 7, 16, 74, 359.
- TCHOU FANG 朱房, officier du roi Tch'en, VI, 25.
- TCHOU-FOU YEN 主父偃, Intr. LVII, XC, XCI; II, 509.
- TCHOU-FEN YEN 主父偃, homme de Ts'i, VI, 103, 104, 105.
- TCHOU-HEOU 諸侯, constellation, III, 347.
- TCHOU-HIU 朱虛, marquis de —, 438, 446, 449, 453, 464, cf. Lieou Tchang; VI, 89, 91, 96, 97, 98, 99, 106, 108.

- TCHOU-JEN 主壬, ancêtre des Yn, I, 176.
- TCHOU-JEN 注人, localité, V, 115.
- TCHOU KI-CHE 朱雞石, II, 255; originaire de Fou-li, VI, 21.
- TCHOU-KOEI 主癸, père de T'ang le victorieux, I, 176.
- TCHOU-KOUO 柱國, dignité dans le royaume de Tch'ou, II, 290, 357; IV, 386; VI, 17, 21. — Cf. chang-tchouo-kouo.
- TCHOU-LI 祝犁, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- TCHOU-LIU 屬鏤, nom d'une épée, IV, 29, 427.
- TCHOU MAI-TCH'EN 朱買臣, nom d'homme, III, 548.
- TCHOU OU 祝午, lang-tchong-ling et nei-che, VI, 91, 93.
- TCHOU-SLANG 朱襄, ancien souverain mythique, I, 20.
- TCHOU TCHAN 祝瞻, homme de Tcheng, IV, 456.
- TCHOU-TSAO 煮棗, ville, V, 261, 262.
- TCHOU-TSE 祝茲, marquis de —, II, 426 (cf. Lu Yong), 485 (cf. Siu Han).
- TCHOU-TSIO-TCHONG-WEI 主爵中尉, fonction, II, 506.
- TCHOU YAI 珠崖, commanderie, Intr. LXXXVII.
- TCHOU-YONG 祝融, souverain antique, I, 11; IV, 348, 451; titre donné à Tchong-li, IV, 338.
- TCHOU-YONG 燭庸, kong-tse de Ou, IV, 19, 21.
- TCHOU-YU 朱圉, montagne, I, 137.
- TCH'OU 出, duc — de Ts'in (386-385 av. J.-C.), II, 239. — Cf. Tch'ou-tse.
- TCH'OU 出, duc — de K'i, IV, 185; duc — de Tsin (474-457 av. J.-C.), IV, 334; V, 39, 42; duc — de Wei (492-481 av. J.-C.), IV, 206, 208-211; V, 354.
- TCH'OU 杵, constellation, III, 355.
- TCH'OU 杼, nuée, III, 394.
- TCH'OU 楚, Intr. XXXI, LXXIX.
- TCH'OU 楚, royaume, I, 285, 296, 297, 299, 301, 305, 306, 307, 309, 311; IV, 5-7, 16-24, 32, 52-55, 61, 64, 77, 96, 115, 117, 118, 120, 121, 130, 138, 140, 146, 156-162, 165, 166, 173, 175-182, 184-188, 200, 201, 204, 205, 238-245, 247, 287-289, 298-302, 304, 307, 313, 317-325, 337, 339-341, 343-348, 351, 353-357, 359, 360, 362-364, 366-371, 373-403, 407-410, 412-417, 425, 432, 434, 436-439, 442-446, 451, 463, 465, 467-475, 480-482; V, 15, 56, 65, 67, 85, 99, 120, 127, 139, 149, 160, 164, 165, 176, 177, 181, 184, 190-192, 207-218, 240, 241, 250, 258, 261-265, 269-273, 277, 279, 302, 340, 343, 346, 360, 364, 365, 371-373, 375, 422; royaume féodal, II, 25-27, 35, 36, 40, 47-52, 54, 60, 61, 68, 70, 74-82, 85-87, 89, 104, 226, 230, 247, 248; pays et royaume, III, 18, 19, 89-91, 159, 209, 216, 217, 380, 402, 404, 405, 522, 532, 536, 560; VI, 8, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20, 22, 23, 24, 25, 33, 65, 76; royaume reconstitué à l'époque de Tch'ou et de Han, II, 206, 216, 217, 219, 244, 252-254, 256-263, 265-268, 272, 275, 283, 286, 289, 291, 292, 294, 296-302, 304-311, 313-316, 321, 323, 339-344, 357, 358, 360, 361, 364-370, 372-374, 376-379, 399 (dans ces textes, le mot

- Tch'ou désigne souvent Hiang Yu et ses soldats); III, 47; royaume de l'époque des Han, II, 381, 386 (cf. Han Sin), 388, 392, 393, 396, 408, 410, 431, 434, 446, 450, 453, 455, 484 (cf. Lieou Kiao), 498 (cf. Lieou Ou), 499, 501 (cf. Lieou Li); roi de —, Lieou Meou, VI, 72, 100; roi de —, Han Sin, VI, 67, 75; roi de —, Siang K'iang, VI, 15; territoire de —, VI, 74; roi de —, révolte, VI, 42, 69, 70, 71, 72, 101, 104, 109, 110, 112.
- TCH'OU 褚先生, maître Tch'ou, VI, 16, 42, 45, 46. — Cf. Tch'ou Chao-suen.
- TCH'OU 處, prince de Houo, IV, 153, 154, 162.
- TCH'OU le puîné 叔處, frère du roi Ou, III, 13.
- TCH'OU occidental 西楚, nom du royaume de Hiang Yu, II, 218, 292, 357.
- TCH'OU agrandi 張楚, nom du royaume fondé par Tchen Ché, II, 204, 333; III, 407; VI, 14.
- TCH'OU-CHANG 鉏商, nom d'homme, V, 415.
- TCH'OU. CHAO-SUEN 褚少孫, ou maître Tch'ou, Intr. CCI-CCIV; III, 7, 8. — Cf. Tch'ou.
- TCH'OU-FOU 處父, surnom de Fei-lien, II, 4.
- TCH'OU I 褚顛, Intr. CCHL.
- TCH'OU-KIEOU 杵臼, duc King de Ts'i, IV, 72; duc Siuen de Tch'ou, IV, 173; nom personnel du duc Siuen de Tch'en, V, 226; Tch'ou-li tse, V, 161, cf. Tch'ou-li Tsi; duc Tchao de Song, IV, 241, 242.
- TCH'OU-K'IEOU 楚邱, capitale de Wei à partir de l'année 658 av. J.-C., IV, 52, 199.
- TCH'OU-LI TSI 樛里疾, II, 71, 73, 74, 75, 77, 79.
- TCH'OU-LI TSI 樛里疾, le même que le précédent, IV, 394-396.
- TCH'OU LONG 楚隆, officier de Tchao Siang-tse, V, 40.
- TCH'OU LONG 觸龍, homme de Tchao, V, 110.
- TCH'OU MI 鉏麀, homme de Tsin, IV, 314.
- TCH'OU TA 褚大, nom d'homme, III, 580.
- TCH'OU TA-TI 褚大弟, grand-père de Tch'ou Chao-suen, Intr. CCHL.
- TCH'OU-TSE 出子, duc de Ts'in (703-698 av. J.-C.), II, 19, 20, 239; duc de Ts'in (386-385 av. J.-C.), II, 58, 62.
- TCH'OU WANG 楚王, Han Sin, roi de Tch'ou, VI, 67, 75.
- TCHOUO 濁, constellation, III, 311.
- TCHOUO 濁, auditeur de Confucius, V, 404.
- TCHOUO 擢, duc Li de Lou, IV, 103.
- TCHOUO-LOU 涿鹿, localité, Intr. XXXII; I, 29, 31, 95; III, 295.
- TCHOUO-TSE 淖子, homme de Tsin, II, 29; IV, 55, 115.
- TCHOUO-TSE 濁 (ou 涿) 澤, localité, V, 58, 150, 239, 244 (à la p. 206, ce nom apparaît, mais la leçon est fautive et on doit lire Koan-tse).
- TÉ 德, duc — de Ts'in (677-676 av. J.-C.), II, 19, 22, 23, 237; III, 422, 423; officier de Ts'in Chehoang-ti, II, 199.
- TÉ 德, duc — de K'i, IV, 184.
- TÉ 得, cf. To.

- TÈ** 德, marquis Tè, Lieou Koang, VI, 69.
TÉ-YANG 德陽, temple funéraire de l'empereur King, II, 505.
TENG 鄧, ville, II, 82, 87; principauté et ville du Ho-nan, IV, 345, 363, 392, 457.
TENG 鄧林, forêt de —, III, 218.
TENG P'ING 鄧平, des Han, Intr. XXXV.
TENG T'ONG 鄧通, nom d'homme, III, 543.
TENG TSONG 鄧宗, originaire de Jou-yn, VI, 14.
TENG YUE 鄧說, originaire de Yang-tch'eng, VI, 20.
T'ENG 滕, sous-préf., Intr. XXXI.
T'ENG 滕, principauté, IV, 186.
T'ENG 滕公, gouverneur de —, II, 300, 306, 371, 440, 441. — Cf. Hia-heou Yng.
T'EOU 糾, duc Tchao de Wei, IV, 211 : transcription fautive, cf. Kieou.
T'ENG 騰, officier de Ts'in Chehoang-ti, II, 118.
TEOU 斗, la Grande Ourse, III, 340, cf. Pei-teou; la mansion Nan-teou, III, 357, 366, 368, 380, 384 (c'est par erreur qu'aux p. 366 et 368 Teou est identifié avec la Grande Ourse); mesure de capacité, III, 399.
TEOU 竇, impératrice, mère de l'empereur King, II, 458, 496; III, 462; VI, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 69; général de Ts'in, II, 89 (par erreur, ce nom est transcrit Tsao); famille —, VI, 43.
TEOU-CHE 斗食, officiers d'un rang subalterne, II, 116.
TEOU KOANG-KOOU 竇國廣, frère cadet de l'impératrice Teou, VI, 40, 41, 42.
TEOU MING-TOU 竇鳴犢, nom d'homme, V, 351, 352.
TEOU TCHANG-KIUN 竇長君, frère aîné de l'impératrice Teou, VI, 40, 42.
TEOU YNG 竇嬰, marquis de Weik'i, II, 499; fils d'un cousin de l'impératrice Teou, VI, 42.
T'EOU-MAN 頭曼, duc King de Song, IV, 245.
TI 氐, mansion, III, 307, 346, 362, 380, 384.
TI 狄, barbares, I, 68, 212, 214, 215, 254, 255, 290, 292, 293, 294; II, 3, 36, 48, 62, 110; III, 159, 327, 401, 406, 408, 603; IV, 52, 55, 57, 280, 283, 284, 292; V, 133, 322, 323.
TI 狄, actuellement Kao-yuen (préf. de Ts'ing-tcheou, prov. de Chan-tong), VI, 19.
TI 地, nom personnel du roi Min, de Ts'i, V, 260.
TI 翟, royaume, II, 218, 286, 357, 362.
TI 翟, barbares, III, 23, 25; IV, 61, 63, 115, 116, 198, 199, 241, 258, 259, 267, 269, 272, 293, 311, 319, 323, 329, 359, 424, 464; V, 12, 13, 30-32, 72, 148, 314 (où il est question des Ti géants dont il a été parlé dans le t. IV, p. 115, 116, 241).
TI 禘, sacrifice, III, 427.
TI-HEOU 地侯, la planète Saturne, III, 367.
TI HI SING 帝繫姓, écrit, Intr. CXXI, CXXIII.
TI HOANG 翟璜, nom d'homme, V, 144, 147.
TI-K'IAN 氐羌, peuple barbare, I, 89.
TI KING 翟景, II, 227.

- TI-TCH'ENG 剔成, prince de Song, IV, 247.
- TI-TCHOU 砥柱, montagne du Chān-si, I, 136, 141; écueil dans le Hoang-ho, III, 521, 528, 531, 560.
- TI-TSIE 地節, ère, VI, 70.
- TI-WEI-HIEN-KOANG 地維咸光, météore, III, 391.
- TI-YU 弟圉, localité, II, 239.
- T'I 題, duc — de K'i, IV, 183.
- T'I-CHE 蹠氏觀, temple (?), III, 463.
- T'I HAN 鞮汗, montagnes, Intr. XXXVIII.
- T'I-YONG 緹縈, fille de Choen-yu I, II, 474.
- TIAO 刁, serviteur du duc Hoan de Ts'i, IV, 58, 59, 285.
- TIAO-YN 彫陰, localité, V, 159.
- T'IAO 條, marquis de —, II, 501. — Cf. Tcheou Ya-fou.
- T'IAO 條, vent, III, 306.
- T'IAO 條, localité du Chān-si, IV, 252.
- T'IAO-TCHE 條支, pays (écrit par erreur Tiao-tche), Intr. LXXII.
- T'IE 鐵, localité, IV, 482.
- TIEN 滇, royaume, Intr. XXX [lire XXXI], LXXIX, LXXXII, LXXXIV, LXXXVIII.
- TIEN-K'O 典客, fonction, II, 435, 449, 453, 454, 506.
- TIEN PAO 典寶, ch. du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXII.
- TIEN SING 典星, homme des Han, Intr. XXXIV.
- T'IENTEN 田, famille du pays de Ts'i, II, 392; IV, 74, 83, 84, 86, 87; nom de famille des princes de Ts'i de la seconde lignée, V, 23, 228, 229, 231, 233, 234, 241.
- T'IENTEN 田, famille du pays de Ts'i, III, 404; homme originaire de Tch'ang-ling, deuxième mari de Tsang Eul, VI, 43.
- T'IENTEN 田, duc Hieou de Song, IV, 246.
- T'IENTEN CHAN 天山, monts Célestes, Intr. XXXVI, LXXIII.
- T'IENTEN CHE 田市, roi de Ts'i, puis roi de Kiao-tong, fils de T'ien Tan, II, 258, 291, 293, 294.
- T'IENTEN-CHE 天市, étoiles, III, 345.
- T'IENTEN-CHE 天矢, étoile, III, 352, 411; comète (?), III, 371.
- T'IENTEN CHENG 田勝, marquis de Tcheou-yang, II, 509; VI, 47, 48.
- T'IENTEN CHENG 田生, homme de Ts'i, VI, 79, 80, 81, 82.
- T'IENTEN FEN 田蚡, marquis de Oungan, II, 509; III, 526; VI, 47, 48.
- T'IENTEN-FONG 天鋒, étoile, III, 343.
- T'IENTEN-HAO 天皓, la planète Jupiter, III, 362.
- T'IENTEN-HAO 天浩, la planète Vénus, III, 379.
- T'IENTEN HENG 田橫, frère cadet de T'ien Yong, II, 297, 302, 365, 377.
- T'IENTEN HONG 天榮, II, 297. Erreur de transcription pour — Yong.
- T'IENTEN HI-TSE K'I 田釐子乞, représentant de la famille T'ien, V, 228 (Hi-tse est le nom posthume; K'i, le nom personnel.)
- T'IENTEN HO 田和, nom d'homme, III, 24; devenu prince de Ts'i en 386 av. J.-C., IV, 87; V, 239. — Cf. T'ien T'ai-kong Ho.
- T'IENTEN HOAN-TSE 田桓子, fils de T'ien Wen-tse, IV, 74.
- T'IENTEN HOAN-TSE OU-YU 田桓子

- 無字, le même que le précédent, V, 228.
- T' IEN-HOANG 天漢, constellation, III, 355.
- T' IEN HOEI 田會, homme de Ts'i, IV, 86; V, 238.
- T' IEN-HOEI 天睢, la planète Jupiter, III, 361.
- T' IEN-I 天乙, empereur de la dyn. Yn, I, 176.
- T' IEN-I 天一, étoile, III, 340, 343.
- T' IEN JEN 天仁, ami de Se-ma Ts'ien, Intr. XLVIII.
- T' IEN-KEN 天根, constellation, III, 346.
- T' IEN K' EN 田肯, conseiller, II, 386.
- T' IEN-KEOU 天狗, météore, III, 391, 408.
- T' IEN KI 田忌, général de Ts'i, II, 227; V, 153, 254-257.
- T' IEN-KI 天極, constellation, II, 175.
- T' IEN-KI 天極, étoile polaire, III, 339.
- T' IEN K' I 田乞, homme de Ts'i, II, 53; IV, 78, 79, 80, 128, 206, — Cf. T'ien Hi-tse K' i, V, 229-232, 282.
- T' IEN-K' I 天旗, constellation, III, 353.
- T' IEN KIA 田假, roi de Ts'i, II, 258, 259.
- T' IEN-KIE 天街, constellation, III, 351, 405, 406.
- T' IEN KIEN 田健, dernier roi du royaume féodal de Ts'i (264-221 av. J.-C.), II, 122, 291.
- T' IEN KIEN 田間, frère cadet de T'ien Kio, II, 258, 259.
- T' IEN KING-TCHONG WAN 田敬仲完, ancêtre des princes de Ts'i de la seconde lignée, V, 224, 282. — Le même que Tch'en Wan.
- T' IEN KIO 田角, conseiller du roi T'ien Kia, II, 258, 259.
- T' IEN-K' IUE 天闕, constellation, III, 349.
- T' IEN-KOAN 天關, constellation, III, 411.
- T' IEN KOANG 田廣, roi de Ts'i, fils de T'ien Yong, II, 302, 365, 372, 373.
- T' IEN-KOU 天鼓, météore, III, 391.
- T' IEN-K' OU-LEOU 天庫樓, constellation, III, 350.
- T' IEN-LAO 天牢, constellation, III, 411.
- T' IEN-MEN 天門, constellation, III, 387, 411.
- T' IEN MIN MONG-TCHOANG 田潞孟莊, représentant de la famille T'ien, V, 228.
- T' IEN NGAN 田安, roi de Tsi-pei, petit-fils de T'ien Kien, II, 291, 294.
- T' IEN NI 田逆, appellation Tsehang 子行, homme de Ts'i, IV, 82-85.
- T' IEN-OU-HOANG 天五潢, constellation, III, 350.
- T' IEN OU-TSE K' AI 田武子開, représentant de la famille T'ien, V, 228.
- T' IEN P' AN 田盼, homme de Ts'i, IV, 385.
- T' IEN PAO 田豹, homme de Ts'i, IV, 83, 85; V, 233.
- T' IEN-PEI 天梧, constellation, III, 341, 343.
- T' IEN P' IEN 田駢, discoureur habile, V, 259.

- T' IEN POU-LI 田不禮, conseiller du prince Tch'ang, de Tai, V, 90-94.
- T' IEN-SE 天駟, constellation, III, 344, 355.
- T' IEN SIANG-TSE P' AN 田襄子盤, représentant de la famille T'ien, V, 235, 236.
- T' IEN SIU 田需, conseiller de Wei, V, 164, 165.
- T' IEN T' AI-KONG HO 田太公和, représentant de la famille T'ien, V, 237. — Cf. T'ien Ho, T' ai-kong.
- T' IEN TAN 田儻, roi de Ts'i, II, 205, 258; VI, 19, 24.
- T' IEN TAN 田單, homme de Ts'i, V, 145, 146; prince de Ngan-p'ing, V, 114, 115, 276.
- T' IEN-TCH' AN 天攬, la planète Mercure, III, 383.
- T' IEN TCH' ANG 田常, nom posthume Tch'eng-tse 成子, fils de T'ien K'i, assassine le duc Kien de Ts'i en 481 av. J.-C., I, 299; II, 54, 170; III, 24; IV, 31, 51, 80, 82-87, 128, 139, 161, 182, 187, 245, 334, 482.
- T' IEN TCH' E MONG-I 田穉孟夷, représentant de la famille T'ien, V, 228.
- T' IEN TCH' EN 田軫, homme de Ts'i, V, 261, 262.
- T' IEN TCH' EN-SE 田臣思, nom d'homme, V, 240.
- T' IEN TCH' ENG-TSE 天成子, V, 232, 233. — Cf. T'ien Tch'ang.
- T' IEN TCHOANG-TSE PO 田莊子白, représentant de la famille T'ien, V, 236, 237.
- T' IEN-TCHOU 天柱, montagne du Ngan-hoei, III, 510.
- T' IEN-T' ING 天廷, constellation, II, 498, 508.
- T' IEN TOU 田都, roi de Ts'i, II, 291, 293, 294, 360.
- T' IEN TSANG 田臧, général de Tch'en Cheng, VI, 19-20.
- T' IEN-TS' ANG 天倉, constellation, III, 351.
- T' IEN-TS' E 天厠, constellation, III, 352.
- T' IEN TSE-FANG 田子方, nom d'homme, V, 138, 139, 146.
- T' IEN TSE-HANG 田子行, nom d'homme, V, 234.
- T' IEN-TS' IANG 天槍, constellation, III, 340, 343.
- T' IEN-TS' IUEN 天泉, la planète Jupiter, III, 362.
- T' IEN-WANG 天王, étoile, III, 343, 344.
- T' IEN-WANG-TI-T' ING 天王帝廷, étoile, III, 345.
- T' IEN WEN 田文, cf. Mong-tch'ang, Mong-tch'ang kiun.
- T' IEN WEN-TSE 田文子, homme de Ts'i, IV, 69, 74. — Voir le suivant.
- T' IEN WEN-TSE SIU-OU 田文子須無, représentant de la famille T'ien, V, 228. — Cf. T'ien Wen-tse.
- T' IEN-YN 天音, la planète Jupiter, III, 360.
- T' IEN YNG 田嬰, homme de Ts'i, IV, 385, 386; prince de Tsing-kouo, V, 257, 261.
- T' IEN YONG 田榮, roi de Ts'i, II, 258, 291, 293, 294, 296, 297, 302, 359, 360, 364, 365.
- T' IEN-YUAN 天苑, constellation, III, 353.
- T' ING 丁, duc — de Song, IV, 232; duc — de Ts'i, IV, 41.
- T' ING 丁公, le vénérable —, III, 497.

- TING 定, roi (606-586 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 296, 297; IV, 351; autre roi (468-441 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, connu aussi sous le nom de Tcheng-ting, I, 300; duc — de Tsin (511-475 av. J.-C.) I, 298; IV, 31, 333, 334; V, 33, 38, 39, 201; nom personnel du roi Chen-tsing (cf. Chen-tsing), I, 304; duc — de Ts'in (511-475 av. J.-C.), II, 53; wei-wei de Han, II, 459.
- TING 定, duc — de Lou (509-495 av. J.-C.), IV, 77, 125, 126, 128; V, 310, 317, 319-321, 325, 326, 336; duc — de Tcheng (529-514 av. J.-C.), IV, 480, 481; duc — de Wei (588-577 av. J.-C.), IV, 201, 203.
- TING FOU-JEN 丁夫人, magicien, III, 515.
- TING-HOU 鼎湖, palais, III, 472.
- TING-KOUO 定國, petit-fils de Lieou Tsë, VI, 83, 84.
- TING-SIANG 定襄, commanderie, Intr. LXVIII.
- TING-T'AO 定陶, ville, II, 206, 259, 260, 261, 341, 380, 381, 407; localité du Chan-tong, IV, 405; VI, 23.
- TING TSI 丁疾, homme originaire de Siu, VI, 21.
- TING YEN-KIEN 丁晏儉, Intr. CXXIII, n. 2.
- T'ING 挺關, passe, V, 101.
- T'ING 亭, circonscription administrative, II, 319, 326, 327, 329, 330; III, 582, 594.
- T'ING-PA 聽諒, femme de Chen-nong, I, 15.
- T'ING-T'ING 亭亭, montagne, III, 424.
- T'ING-WEI 廷尉, fonction, II, 124, 131, 132, 506; III, 586.
- To [lire TÉ] 得, duc I de Ts'i, IV, 41.
- To CHE 多士, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI, CXXIV.
- To FANG 多方, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- TO-TCH'EN 得臣, général de Tch'ou, IV, 301, 302. Appelé aussi Tse-yu.
- TO TSLAO 鐸椒, nom d'homme, III, 19.
- T'o 佗, duc Li de Tch'en, IV, 170, 171; V, 224, 225. — Cf. T'ouo.
- T'o 佗, V, p. 230, ligne 12. Contresens; lisez : « Yang-cheng, autre fils du duc King ».
- T'o 沱, rivière, I, 122, 124, 127, 143.
- T'o 脫, duc Tch'eng de Ts'i, IV, 42.
- T'o 特, duc Tchao de Song, IV, 246.
- T'O-KAO 橐臯, localité de Ou, IV, 30.
- TOAN 段, frère cadet du duc Tchoang de Tcheng, IV, 194, 343, 452, 453.
- TOAN-CHE 端氏, ville, V, 60, 62.
- TOAN-KAN MOU 段干木, nom d'homme, V, 141, 146.
- TOAN-KAN P'ONG 段干朋, nom d'homme, V, 240, 252.
- TOAN-KAN TSE 段干子, nom d'homme, V, 171.
- TOAN-MEN 端門, constellation, III, 347.
- TOAN-MONG 端蒙, terme d'une série dénaire, III, 333-338.
- TOAN-MOU SE 端木賜, appellation Tse-kong 子貢, disciple de Confucius, III, 284, 287; V, 367.

- TOAN-TS'IN 端秦, fils cadet du duc Yeou de Song, IV, 246.
- TOAN YU-TS'AI 段玉裁, philologue, Intr. CXXIII.
- T'OAN 象, titre d'un appendice du I king, V, 400.
- TOEI-YU 投羽, préfecture, II, 498.
- T'OEI 倭, duc Siuen de Lou, IV, 116, 117. D'après Se-ma Tcheng, il faudrait prononcer Joei.
- T'OEI 頽, frère cadet du roi Hœi, I, 289, 290, 293; IV, 136, 198, 257, 462; frère du roi Hi, II, 24, 28.
- T'OEI 頽, duc Chen de Wei, IV, 211.
- TOEN 屯, localité de Lou, V, 329.
- TOEN 廵, fils de Tchao Tch'œi, IV, 283. — Cf. Tchao Toen.
- TOEN 盾, étoile, III, 343.
- TOEN 頓, principauté du Ho-nan, IV, 379.
- TOEN 史敦, astrologue, III, 420.
- TOEN-HOANG 敦煌, localité, Intr. LXXVII, LXXXVII.
- TOEN-OU 敦物, montagne, I, 132.
- TOEN-TSANG 敦牂, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 359.
- T'OEN 屯, duc K'ang de Lou, IV, 130.
- T'OEN-LIEOU 屯留, localité, II, 106; V, 62.
- T'OEN-T'AN 涇灘, terme d'une série duodénaire. III, 333-337, 360.
- TONG 東, commanderie, II, 104, 105, 182; III, 89, 533; IV, 212; V, 194, 278.
- TONG 董, San-lao de Sin-tch'eng, II, 363.
- TONG-CHAN 東山, territoire barbare, IV, 261, 263.
- TONG-CHOU 董叔, nom d'homme, V, 96.
- TONG HAI 東海, Intr. LXXIX.
- TONG-HAI 東海, territoire, II, 307; commanderie, III, 536; VI, 21, 68.
- TONG-HOU 東胡, barbares de l'Est, V, 80-81, 108.
- TONG HOU 董狐, historien du pays de Tsin, IV, 316.
- TONG I 董翳, roi de Ti, II, 206, 273, 286, 311, 357, 362.
- TONG-KOUO 東國, marquis Tao de Ts'ai, IV, 159.
- TONG-KOUO 東郭, nom de famille, IV, 72, 73.
- TONG-KOUO HIEN-YANG 東郭咸陽, nom d'homme, III, 567, 570, 571.
- TONG-KOUO KIA 東郭賈, appellation Tse-fang 子方, IV, 85.
- TONG-KOUO YEN 東郭偃, homme de Ts'i, IV, 73.
- TONG-LAI 東萊, montagne, III, 487, 499, 506.
- TONG-LEOU 東樓, duc — de K'i, IV, 183.
- TONG-LING 東陵, colline, I, 143.
- TONG-MEN SOEI 東門遂, du pays de Lou; appelé aussi Siang-tchong; père de Kong-suen Kai-fou et de Tchao-tse Tse-yng, IV, 125.
- TONG-MEOU 東牟, marquis de —, II, 420, 428, 440, 446, 449, 451, 453, 464; cf. Lieou Hing-kiu; VI, 89, 91, 98, 99, 101, 108.
- TONG NGAN-YU 董安于, homme de Tsin, V, 29, 34-36.
- TONG NGEOU 東甌, Intr. LXXX; royaume, III, 158, 507, 548.
- TONG-NGO 東阿, ville, II, 258, 259, 306, 341.

- TONG-PI 東壁, mansion, III, 301, 359, 361, 371, 384.
- TONG-P'ING 東平, roi de —, Intr. CXCIX.
- TONG-P'ING 東平, marquis de —, II, 425.
- TONG SIE 董縹, originaire de Tche, VI, 21.
- TONG TCH'E 董赤, des Han. II, 478.
- TONG-TCH'ENG 東城, localité, II, 317, 323, 379.
- TONG-TCH'ENG 東城, auj. s.-p. de Ting-yuan (préf. de Fong-yang, prov. de Ngan-hoei), VI, 15.
- TONG TCHONG-CHOU 董仲舒, écrivain, Intr. CVI, CLI; III, 20.
- TONG TCHOUO 董卓, Intr. XLI.
- TONG-T'ING 洞庭, lac, Intr. XXIX.
- TONG-TOU 東都, porte, II, 504.
- TONG-TSING 東井, mansion, III, 348, 349, 360, 380, 384, 407, 504.
- TONG-YANG 東陽, ville, II, 119, 252, 253, 339; marquis de —, II, 478.
- TONG-YANG 東陽, ville de Wei, V, 106, 127.
- TONG-YUE 東越 (cf. Min-yue), Intr. LXXXV, CXLXXIX; royaume, IV, 439.
- TONG-YUEN 東原, localité, I, 116.
- TONG-YUEN 東垣, ville, II, 390, 391, 395.
- TONG-YUEN 東垣, localité, V, 86.
- T'ONG 同, duc Tchoang de Lou, IV, 109; marquis King de Ts'ai, IV, 158.
- T'ONG 彤, localité, V, 154.
- T'ONG 通, duc Yn de Ts'ao, IV, 166; nom d'homme, IV, 397.
- T'ONG 通, marquis de Chou, II, 73.
- T'ONG 桐, nom d'un palais, I, 189.
- T'ONG ou T'ONG-CHOU 桐叔, prince de Siao, IV, 66, 67, 321.
- T'ONG KIEN KANG MOU 通鑑綱目, livre, Intr. CLXXXVIII, CXCH et suiv.
- T'ONG-OU 通武, marquis de —, II, 149.
- T'ONG-PE 桐柏, montagne, I, 138, 145.
- T'ONG-TCH'ENG 彤城, famille princière, I, 171.
- T'ONG TCHEOU 同州, Intr. XXV.
- T'ONG-TSE 桐梓, Intr. LXXIX.
- TOU 突, duc Li de Tcheng, IV, 235, 256, 456-458, 461, 462; duc Hiao de Tch'en, IV, 170.
- TOU 杜, localité, II, 21, 201, 215, 358.
- TOU 杜主, maître de —, divinité, III, 446.
- TOU 度, nom personnel du prince de Ts'ai, I, 237, 240; IV, 152-155, 162.
- TOU 瀆, montagne, III, 441.
- TOU 都, nom d'un temple, V, 189; nom personnel du marquis Wen, de Wei, V, 138.
- TOU HO 杜赫, II, 227.
- TOU-KANG 督亢, territoire de Yen, IV, 150.
- TOU-NEI 都內, fonction, III, 551.
- TOU-NGAO 杜敖, autre nom de Hiong Kien, roi de Tch'ou, IV, IV, 345, 346.
- TOU-P'ING 杜平, localité, II, 64; cf. Cho-p'ing.
- TOU TCHE 杜摯, II, 64.
- TOU TCHEOU 杜周, nom d'homme, III, 581, 585.
- TOU-WEI 都尉, fonction, II, 273, 280, 286, 318, 506; VI, 12.
- TOU-YÉ 都野, lieu marécageux, I, 133.
- TOU-YEN 杜衍, marquis de —, II, 321.

- Tou-yeou 杜郵, localité, Intr. XIII.
- Tou YUEN-K'OUAN 杜原欵, homme de Tsin, IV, 266.
- T'OU 荼, fils du duc King de Ts'i, IV, 78, 79; V, 220. — Cf. Yen Jou-tse.
- T'OU 塗, montagne, IV, 358.
- T'OU-CHAN 塗山, tribu, I, 158, 163; VI, 28.
- T'OU-FOU K'I 徒父祺, officier de Tchao, V, 121.
- T'OU-K'I 屠耆, titre hiong-nou, Intr. LXV, LXVI.
- T'OU-K'IEOU 菟裘, localité de Lou, IV, 107.
- T'OU-NGAN KOU 屠岸賈, grand officier de Tsin, V, 15, 17, 18, 21, 199.
- T'OU-T'AI 兔臺, localité, V, 56.
- T'OU-WEI 徒維, terme d'une série dénaire, III, 333-337.
- T'OUO 佗, nom personnel du roi Tchoang, I, 288. — Cf. T'o.
- TSAI 宰, duc Yeou de Lou, IV, 103.
- TSAI 載, prince de Nan, IV, 153, 154, 163.
- TSAI YU 宰予, app. Tse-OUO, disciple de Confucius, I, 94; V, 372.
- Ts'ai 蔡, Intr. XXXI, LVIII; pays, I, 240, 246; montagne, I, 128; le puiné, prince de Ts'ai, frère cadet du roi Ou, I, 207, 237, 245; IV, 89, 93, 154, 155; principauté, III, 87, 522; IV, 18, 22, 23, 40, 52, 102, 152-162, 165, 170, 171, 173, 175, 190, 194, 218, 231, 345, 360, 362, 363, 367, 369, 372, 374, 376, 382, 455, 463; ville et principauté, V, 184, 225, 226, 298, 340, 355, 359-361, 364, 365.
- Ts'ai-KI 蔡姬, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 52, 58.
- Ts'ai KIEN 蔡兼, II, 460.
- TS'AI-KOAN 材官, grade militaire, II, 469.
- Ts'ai ME 蔡墨, historien du pays de Tsin, IV, 125.
- Ts'ai-PO HOANG 蔡伯荒, prince de Ts'ai, IV, 155.
- Ts'ai-TCHONG 蔡仲, prince de Ts'ai, IV, 155.
- Ts'ai TCHONG TCHE MING 蔡仲之命, ch. du Chou king, Intr. CXXI, CXXII.
- Ts'ai Ts'E 蔡賜, prince de Fang, VI, 15.
- Ts'ai WEI 蔡尉, II, 93.
- Ts'ai-YANG 蔡陽, ville, II, 88.
- Ts'ai YONG 蔡邕, † 192 ap. J.-C., Intr. XLI, XLII, CXXVI.
- Ts'an-FA 參伐, constellation, II, 243.
- Ts'an-HOU 參胡, fils de Lou-tchong, IV, 339.
- TSANG 臧, roi Sou de Tch'ou, IV, 384; duc Ting de Wei, IV, 201.
- TSANG EUL 臧兒, mère de l'impératrice douairière Wang, VI, 43, 44, 47.
- TSANG-KO 梓桐, fleuve, Intr. LXXX, LXXXI, LXXXIV, LXXXVII.
- TSANG TCHAO-PO 臧昭伯, homme de Lou, IV, 122.
- TSANG T'OU 臧荼, roi de Yen, II, 291, 293, 357, 382, 384, 385; VI, 43.
- TSANG WEN-TCHONG 臧文仲, homme de Lou, IV, 235.
- Ts'ANG 蒼, héritier présomptif de Han, II, 73.
- Ts'ANG 蒼, nom personnel du roi Siang, de Han, V, 210, 211;

- héritier présomptif du roi Siuen, de Han, V, 65.
- T'SANG-HAI 蒼海, commanderie, III, 549, 552.
- TS'ANG-LANG 蒼浪, rivière, I, 142.
- TS'ANG-OU 蒼梧, localité, Intr. LXXXVII; I, 91.
- TSAO 躁, duc de Ts'in (442-429 av. J.-C.), II, 56, 62, 238, 239.
- TSAO, II, 89. Erreur de transcription. — Cf. Teou.
- TSAO-FOU 造父, ancêtre des Ts'in, II, 6, 8, 9, 10; ancêtre des princes de Tchao, V, 8-10.
- TS'AO 曹, nom de famille d'un fils de Lou-tchong, IV, 339; maître de musique, IV, 202.
- TS'AO 曹, royaume féodal, III, 97, 522; IV, 6, 109, 153, 154, 161-163, 165-168, 182, 245, 286, 298-301, 306, 307, 312, 482; principauté, V, 336.
- TS'AO CHE 曹氏, une maîtresse (épouse extérieure) de Kao-tsou, VI, 86.
- TS'AO KIEOU 曹咎, marquis de Hai-tch'oën, II, 248, 309, 311, 373.
- TS'AO MO 曹沫, homme de Lou, IV, 50, 110.
- TS'AO OU-CHANG 曹無傷, II, 274, 277, 282, 355, 356.
- TS'AO TCHOU 曹窋, fils de Ts'ao Ts'an, II, 434.
- TS'AO TS'AN 曹參, nom d'homme, II, 333-336, 400; III, 124; conseiller de Ts'i, VI, 33, 97, 98.
- TS'AO-YANG 曹陽, localité, II, 205.
- TSE-FANG, II, 383. — Cf. Tchang Tse-fang.
- TS'AO-YANG 曹陽 (aussi Hao-yang: préf. sec. de Chàn, prov. de Ho-nan), VI, 16.
- TS'AO-YU 曹圉, ancêtre des Yn, I, 175.
- TSE 子, nom de clan, I, 94, 174, 208; III, 9, 10; IV, 59; V, 30.
- TSE 紫宮, palais —, région céleste, III, 340.
- TSE 淄, rivière, I, 113.
- TSE 澤, localité, I, 298; Lieou Tsë, VI, 81, 94.
- TSE 澤, montagne, III, 468.
- TSE 澤, marquis de Yng-ling, VI, 78, 79. — Cf. Lieou Tsë.
- TSE 則 (Ts'è 側), roi Wen de Ts'i, VI, 98.
- TSE-CHANG 子上, conseiller de Tch'ou, IV, 348.
- TSE-CHANG 子上, appellation de K'ong Po, arrière petit-fils de Confucius, V, 431.
- TSE-CHEN 子慎, descendant à la septième génération de Confucius, V, 431.
- TSE-CHOU 子屬, constellation, III, 340.
- TSE-FAN 子反, général de Tch'ou, IV, 5, 243, 322, 324, 356, 473.
- TSE-FAN 子犯, désignation de Kieou-fan, IV, 291, 310 (cf. les errata), 371.
- TSE-FANG 茲方, localité de Tch'ou, IV, 384.
- TSE-FOU 茲甫, duc Siang de Song, IV, 237.
- TSE-FOU 子夫, appellation de l'impératrice Wei, VI, 49, 50.
- TSE-FOU KING-PO 子服景伯, homme de Lou, IV, 128.
- TSE-HEOU 子侯, appellation de Houo Chan, III, 501, 504.
- TSE-HIA 子夏, appellation de Pou Chang, disciple de Confu-

- cius, III, 209, 272-275; V, 141, 423. — Cf. aussi Pou Tse-hia.
- TSE-HOU 子虎, appellation de Hie Yang, IV, 471.
- TSE-I 子義, homme de TCHAO, V, 114.
- TSE-KAO 子高, appellation de K'ong Tch'oan, descendant de Confucius à la sixième génération, V, 431.
- TSE-KAO 子羔, disciple de Confucius, IV, 208. — Cf. Kao Tch'ai.
- TSE-K'I 子綦, officier du roi Tch'ou, IV, 182, 377, 380, 382.
- TSE-KIA 子家, homme de Tcheng, IV, 468, 469.
- TSE-KIA 子家, appellation K'ong K'ieou, descendant de Confucius à la quatrième génération, V, 431.
- TSE-KIA ou TSE-KIA SIU 子家駒, homme de Lou, IV, 75, 122, 123.
- TSE-KING 子京, appellation de K'ong K'i, descendant de Confucius à la cinquième génération, V, 431.
- TSE-K'ING, devin, V, 31, 32. — Cf. Kou-pou Tse-k'ing.
- TSE-KIU 子駒之門, nom d'une porte de la capitale de Lou, IV, 115.
- TSE-KOEI 秭鳩, oiseau, III, 321.
- TSE-KONG, III, 284, 287. — Cf. Toan-mou Se.
- TSE-KONG 子貢, appellation de Toan-mou Se, disciple de Confucius, IV, 28, 128, cf. Toan-mou Se; V, 337, 338, 345, 352, 359, 368, 369, 371, 372, 376, 412, 417, 423, 424, 426, 428.
- TSE-KONG 子公, homme de Tcheng, IV, 468, 469.
- TSE-K'ONG 子孔, homme de Tcheng, IV, 475.
- TSE-LAN 子蘭, fils du roi Hoai de Tch'ou, IV, 399.
- TSE-LEANG 子良, homme de Tcheng, IV, 356.
- TSE-LOU 子路, disciple de Confucius, IV, 208, 209, cf. Tchong Yeou; V, 318, 329, 331-335, 347, 361-364, 366, 368, 372, 378, 423.
- TSE-NAN 子南, apanage du descendant des Tcheou, I, 319; fief, III, 477.
- TSE-NAN 子南, appellation de Yng, fils du duc Ling de Wei, IV, 206.
- TSE-OUO 子我, IV, 82, 83, 84, 86. — Cf. K'an Tche.
- TSE-OUO 子我 (ce doit être l'appellation de K'an Tche 闕止, mais Se-ma Ts'ien fait de Tse-ouo un personnage distinct), V, 233, 234.
- TSE-PI 子比, fils cadet du roi K'ang de Tch'ou, IV, 357. — Cf. Pi.
- TSE-P'I 子嚭, IV, 375. — Cf. Po P'i.
- TSE-SE 子思, appellation de K'ong Ki, petit-fils de Confucius, V, 420, 431.
- TSE-SE 子駟, conseiller de Tcheng, IV, 474, 475.
- TSE-SI 子西, frère cadet du roi P'ing de Tch'ou, IV, 182, 375, 380-382; conseiller de Tch'ou, V, 372.
- TSE-SIANG 子襄, appellation d'un

- descendant de Confucius à la huitième génération, V, 433.
- TSE-TCH'AN 子產, homme de Tcheng, IV, 13, 359, 475, 476, 480, 481, 482; conseiller de Tcheng, † 496 av. J.-C., V, 338.
- TSE-TCHANG 子長, appellation de Se-ma Ts'ien, Intr. XXIV.
- TSE-TCHANG ou TSE-TCHANG NANG-WA 子常甕瓦, conseiller de Tch'ou, IV, 22, 159, 160, 375, 376.
- TSE-TCHE 子皙, frère cadet du roi K'ang de Tch'ou, IV, 357, 364, 366, 367. — Cf. Tche.
- TSE-TCHE 子之, conseiller de Yen, II, 73; IV, 140-144; V, 67.
- TSE-TCH'OAN 菑川, royaume de l'époque dans Han, II, 499; roi de —, fils du roi Hœi, VI, 102, 105, 106, 109, 110.
- TSE-TCHONG 澤中, région, II, 250. — Cf. Ta-tsé.
- TSE-TCH'ONG 子重, général de Tch'ou, IV, 244.
- TSE TS'AI 梓材, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- TSE-TSANG 子臧, de Ts'ao, IV, 6.
- TSE-TSLANG 次將, étoile, III, 342.
- TSE-TSLANG 子將, homme de Ts'i, IV, 124.
- TSE-WEI 子贗, prince de Tcheng, IV, 456, 459, 460.
- TSE-WEI 子韋, astrologue, III, 402.
- TSE-WEI 子韋, astrologue de Song, IV, 245, 246.
- TSE-YANG 子陽, conseiller de Tcheng, IV, 383, 483.
- TSE-YNG 子嬰, ou le prince Yng, dernier roi de Ts'in, II, 274, 283. — Cf. Yng.
- TSE-YU 子玉, général de Tch'ou, IV, 288, 300, 301, 304, 318, 348. — Cf. To-tch'en.
- TSE-YU 子于, appellation de Yu, prince de T'ang, IV, 251.
- TSE-YU 子魚, kong-tse de Song, IV, 235, 238, 239.
- TSE-YU 子興, famille du pays de Ts'in, II, 45; V, 25.
- TSE-YU 子餘, historien de Ts'i, IV, 84; appellation de Tchao Tch'oei, IV, 371; V, 12.
- TSE-YU 子餘, homme de Ts'i, V, 233.
- Ts'E 疵, grand précepteur du dernier souverain de la dyn. Yn, I, 227.
- Ts'E 賜, Intr. XXXIV.
- Ts'E-KING 次景, roi Li, fils du roi I de Ts'i, VI, 102.
- Ts'E-MOU 慈母, duc Kœi de Ts'i, IV, 41.
- Ts'E TCHÉ T'ONG KIEN 資治通鑑, livre, Intr. CLXXXVIII.
- TSEI 賊, météore, III, 390.
- TSENG 繒, famille princière, I, 171; principauté, I, 285; localité du Chan-tong, IV, 28, 128; V, 376.
- TSENG 增, nom personnel du roi King-min, de Wei, V, 193, 194.
- TSENG Ho 繒賀, homme de Tcheng (628), IV, 467.
- TSENG Ho 繒賀, marquis de K'i, dyn. Han, II, 471.
- TSEOU 鄒, ville et principauté, Intr. xxx; II, 140; V, 84, 272, 273.
- TSEOU 騶, ville, III, 430, identique à 鄒; principauté du Chan-tong, IV, 28, 128, 129, 186, 404, 411.

- TSEOU 陬 ou 郚, ville où naquit Confucius, V, 283, 293; autre localité à distinguer de la précédente, V, 353.
- TSEOU 陬, nom de mois, III, 325. — Cf. pi-tsiu.
- TSEOU KI-TSE 騶忌子, ou Tseou Ki, nom d'homme, V, 240, 244-249, 252-254, 256.
- TSEOU-TSE 騶子, les trois —, III, 435.
- TSEOU YEN 騶衍, théoricien, Intr. CXLIV, CLXVII; III, 328, 436; V, 158, 258.
- TSEOU YEN 鄒衍, nom d'homme, IV, 145; voir le précédent.
- TSEOU-YU 騶虞, titre d'une ode, III, 283.
- Tsi 祭, sacrifice, I, 256, 257.
- Tsi 濟, rivière, I, 109, 111, 114, 144, 186; II, 85; III, 18, 341, 389, 392, 418, 440, 522, 523, 537; IV, 450; V, 169, 268, 272.
- Tsi 稷, identique à Heou-tsi (cf. Heou-tsi et K'i), I, 82, 99, 100, 101, 155, 186; III, 419.
- Tsi 稷, localité de Tch'ou, IV, 378.
- Tsi 稷, nom personnel du roi Tchai, de Ts'in, V, 69; nom d'une porte (?) de la capitale de Ts'i au pied de laquelle se réunissaient les discoureurs habiles, V, 260.
- Tsi 籍, marquis Hien de Tsin, IV, 252.
- Tsi 籍, nom personnel du marquis Lie de Tchao, V, 53.
- Tsi 積, duc Siuen de Ts'i, IV, 86.
- Tsi-CHE 積石, montagne, I, 134, 141; III, 521.
- Tsi-KO 籍柯, II, 185. Leçon suspecte.
- Tsi-KOU 籍姑, ville, II, 57.
- Tsi-MO 即墨, ville de Ts'i, II, 294, 387; IV, 145 (où ce nom est écrit par erreur Ki-mo), 406; V, 243, 276.
- Tsi-NAN 濟南, royaume, II, 499; VI, 94; commanderie, III, 511, 582; VI, 88, 96, 98; roi de —, VI, 100, 102, 109, 110 (cf. Pi-koang).
- Tsi-PEI 濟北, royaume, II, 291, 294, 464, 470, 471, 472, 499; III, 469; roi de —, VI, 99, cf. marquis de Tong-meou; Tche, roi de —, VI, 100, 109, 110; roi de —, Lieou Hing-kiu, VI, 107-109.
- Tsi-TCH'UAN 濟川, royaume, II, 423, 431, 437, 506.
- Tsi-TONG 濟東, royaume, II, 506.
- Tsi Ts'IN 籍秦, homme de Tsin, V, 34.
- Tsi-YN 濟陰, royaume, II, 506.
- Ts'i 宿 (lire 戚), localité du Tche-li, IV, 14 (ligne 8 où ce nom a été traduit comme s'il signifiait « lieu de halte »); V, 38, 354, 355.
- Ts'i 戚, ville, II, 337, cf. Ts'i 宿; femme secondaire de Kao-tsou, II, 403, 406, 407, 408.
- Ts'i 漆, rivière du Chàn-si, I, 131, 145, 212, 214.
- Ts'i 齊, complice du rebelle Lao Ngai, II, 111.
- Ts'i 齊, recueil de poésies, III, 285, 286.
- Ts'i 齊, marquis — de Ts'ai, IV, 162.
- T'si 齊, rois de — : T'ien T'an, q.v. nommé roi de Ts'i par Eul-che hoang-ti en 209 av. J.-C.; son successeur T'ien Kia, q.v.; son frère T'ien Yong, q.v.; son fils T'ien Che, q.v.; Lieou Fei, q.v.,

- fils de Kao-tsou, roi Tao-hoei, régna de 201 à 189, VI, 93, 94, 96, 100, 101, 105, 106, 112; Lieou Siang 劉襄, roi Ngai 哀, régna de 188 à 179, VI, 87-98; Lieou Ts'ë 側 (ou Tsë 則), roi Wen 文, régna de 178 à 165, VI, 98-99; Lieou Tsiang-lou (ou Tsiang-lu, voir ces deux noms), roi Hiao 孝, régna de 164 à 154, VI, 100-102; Lieou Cheou 劉壽, roi I 懿, régna de 153 à 132, VI, 102; Lieou Ts'e-king 劉次景 (ou Ts'e-tch'ang 次昌), roi Li 厲, régna de 131 à 127, VI, 102-105; Lieou Hong 劉閔, fils de la fou-jen Wang, régna de 117 à 110, III, 113; VI, 53; non nommé, VI, 82.
- T'SI 齊, conseillers de — : Chao P'ing, q.v., VI, 92; Ts'ao Ts'an, q.v., VI, 97.
- Ts'I 齊, état féodal, I, 15, 16, 239, 285, 288, 290, 291, 297, 299, 315; II, 21, 22, 24, 25, 27, 28-30, 35, 50, 53, 54, 60, 67, 68, 70, 71, 74, 75, 78, 79, 80, 84, 85, 89, 112, 122, 124, 131, 151, 170, 226, 230, 237, 399; royaume reconstitué à l'époque de Tch'ou et de Han, II, 205, 212, 258-260, 262, 264-266, 285, 291, 293-297, 302, 309, 315, 320, 336, 364, 365, 370-372, 374, 377, 378, 381, 384, 387; royaume de l'époque des Han, II, 388, 392, 393, 399, 403, 406-412, 416, 417, 420, 428-431, 433, 434, 438, 439, 453, 460, 464, 474, 475; royaume, III, 18, 23, 24, 86, 88, 90, 91, 159, 209, 233, 275, 285, 295, 380, 402, 404, 405, 423, 430, 432, 434-436, 454, 464-466, 470, 482, 485, 486, 497, 499, 522, 527, 549, 567, 579, 585, 594, 602; IV, 7, 9, 13, 16, 27-31, 34, 39, 40, 42-44, 47-55, 57-70, 72, 74-78, 80-82, 86, 87, 101, 102, 108-111, 114-118, 121, 123-128, 136-140, 142-146, 150, 157, 161, 164, 165, 174, 175, 179, 180, 182, 185-188, 193, 196, 197, 199-201, 203, 206, 210, 235, 237, 238, 245, 247, 252, 256, 259, 270, 273, 280, 284, 285, 299, 302, 306, 312, 313, 319-321, 330, 331, 334, 336, 340, 345-348, 354, 358-361, 370, 371, 382, 384-391, 393-398, 400-402, 404, 409, 411, 417, 424-427, 429, 431, 432, 434, 435, 537-441, 451, 456, 459, 460, 462, 463, 480; V, 11, 12, 23, 38, 42, 55-62, 64, 65-67, 69, 80, 81, 85, 96-101, 103-107, 109, 110, 114, 127, 129, 147-149, 151, 153, 155-158, 161, 165, 167, 169, 176, 177, 184, 192, 194, 199, 203, 216, 218, 219, 226-237, 239-241, 244, 252-254, 256-258, 260, 262-273, 275-280, 282, 298, 302, 304, 309, 310, 317, 319, 321-323, 326-329, 355, 360, 385; VI, 19, 23, 45, 79, 83, 86, 88, 89, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 103, 105, 108.
- Ts'I CHEOU 齊壽, marquis de P'ING-TING, II, 417.
- Ts'I FOU-JEN 戚夫人, Intr. CLXIV [?].
- Ts'I FOU-JEN 戚夫人, femme de l'empereur Kao-tsou, VI, 31, 35.
- Ts'I-KIANG 齊姜, femme du duc Hien de Tsin, IV, 259, 265.

- Ts'I-K'IEOU 鄒丘, ville, V, 173. — Identique à Hing-k'ieou 邢丘.
- Ts'I KOEI 齊歸, concubine du duc Siang de Lou, IV, 119.
- Ts'I MING 齊明, II, 227.
- Ts'I-SING 七星, mansion, III, 308, 349, 360, 384.
- Ts'I WANG 齊王, roi de Ts'i, fils de la fou-jen Wang, VI, 53.
- TSIANG 將, duc Ngai de Lou, IV, 128.
- TSIANG 將, étoile, III, 345, 347.
- TSIANG-HING 將行, fonction, II, 506.
- TSIANG-KAO-JOU 膺咎如, tribu barbare, V, 13. — Cf. Kao-jou 咎如.
- TSIANG K'IU 將渠, grand officier de Yen, IV, 147, 148.
- TSIANG-LEANG 將梁, famille, II, 99.
- TSIANG-LI 匠驪, famille de Tsin, IV, 326.
- TSIANG-LOU 將廬, roi de Ts'i, † 154 av. J.-C., II, 499. — Cf. Lieou Tsiang-lou.
- TSIANG-LU 將闔, † 209 av. J.-C., II, 202.
- TSIANG-LU 將闔, fils du roi Tao-hoei et marquis de Yang-hiu, devint roi de Hiao de Ts'i en 164 av. J.-C., † 154 (cf. Tsiang-lou), VI, 100.
- TSIANG-TSO-CHAO-FOU 將作少府, fonction, II, 506.
- TSIANG-TSO-TA-TSIANG 將作大匠, fonction, II, 506.
- TSIANG-WEI 將位, étoile, III, 347.
- Ts'IANC 槍, nom d'un chanteur, V, 53.
- TSIAO 焦, principauté, I, 238.
- TSIAO 焦, ville, II, 69, 70, 73; V, 159, 160.
- TSIAO-YAO 僬僥, peuple nain, V, 314.
- Ts'IAO 譙, pays, Intr. XLVI.
- Ts'IAO 譙,auj., préf. sec. de Po, préf. de Yng-tcheou, prov. de Ngan-hoei, VI, 13.
- TS'IAO TCHEOU 譙周, historien, Intr. XLVI.
- TSIE 捷, duc Min de Song, IV, 235; fils cadet du duc Siang de Tsin, IV, 327.
- TSIE 捷, comte — de Wei, IV, 192.
- TSIE 捷, duc Wen de Tcheng, IV, 462.
- TSIE YU 接予, discoureur habile, V, 259.
- TSIE-YU 接輿, surnom d'un fou du pays de Tch'ou, V, 373.
- TSIE-YU 婕妤, rang de femme d'empereur, assimilé à celui des seigneurs apanagés, VI, 60, 61.
- Ts'IE 妾, fille du duc Hoei de Tsin, IV, 281.
- TS'IE-LAN 且蘭, marquis, Intr. LXXXVIII.
- TSIEN 翦, général de Tch'ou, I, 305, 306.
- TSIEN-T'OU 踐土, localité, I, 295; IV, 61, 137, 302, 305, 358; V, 422.
- Ts'IENT 潛, rivière, I, 130.
- Ts'IENT 潛, ville de Tch'ou, IV, 19, 22, 376.
- Ts'IENT 遷, roi de Tchao, IV, 149, 416.
- Ts'IENT 遷, nom personnel du roi Yeou-mou, de Tchao, V, 128, 130, 131.
- Ts'IENT 潛, préfecture, III, 510.
- TS'IENT-FOU 千夫, grade du mérite militaire, III, 556, 568.
- TS'IENT-JEN-TCHE-LAO 賤人之牢, constellation, III, 343.

- Ts'ïEN MEOU 千畝, localité, I, 277; IV, 252; V, 10.
- Ts'ïEN-T'ANG 錢唐, ville, II, 185.
- TSIEOU 湫淵, gouffre du —, III, 441, 455.
- TSIEOU KAO 酒誥, Intr. CXXV, CXX, CXXI.
- TSIEOU TS'ïUEN 酒泉, Intr. LXXXVII; commanderie, III, 536, 593.
- Ts'ïEOU 奭, duc K'ao de Lou, IV, 103 (ligne 10 où ce nom est transcrit Yeou par erreur).
- Ts'ïEOU 秋, duc Chang de Wei, IV, 203.
- Ts'ïEOU 史鱗, le clerc —, IV, 160.
- Ts'ïEOU-LU 取慮, localité dans la préf. de Siu-tcheou, prov. de Kiang-sou, VI, 21.
- TSIN 晉, Intr. XLV, XLVI.
- TSIN 晉, état féodal, I, 285, 291, 292, 294, 295, 297, 298; II, 21, 22, 25, 26, 28-41, 43-55, 57-60, 62, 67, 93, 116, 239 (après l'année 403 av. J.-C., ce nom désigna l'un ou l'autre des trois états de Han, Tchao et Wei); royaume, III, 13, 18, 23, 24, 288, 290, 295, 404-406, 423, 427, 428, 451; IV, 4, 5, 7, 14, 15, 19, 31, 42, 54, 55, 57, 58, 61-70, 74, 75, 77, 78, 82, 106, 115-121, 123-125, 127, 137, 138, 160, 162, 165, 166, 168, 175-177, 179, 200, 201, 203-205, 213, 240, 242, 244, 245, 249, 251-259, 261, 263, 264, 267-284, 288-292, 294, 295, 297-308, 310, 313, 315-324, 327, 328, 330-336, 340, 343, 347, 348, 356-360, 362, 368-371, 381, 382, 410, 411, 423, 425, 429, 431, 434, 435, 437, 438, 451, 452, 463-476, 478-484; V, 11-15, 20, 23-25, 28, 30, 33-39, 42, 47, 57, 60, 62, 100 (où ce nom désigne la capitale de Wei), 133-137, 149, 174, 188, 190, 198-201, 203, 223, 228, 229, 236, 241, 271, 302, 343, 346, 352.
- TSIN 晉, les trois Tsin, c'est-à-dire les états de Han, Tchao et Wei formés des débris de celui de Tsin, I, 300, 315, 316; II, 62, 85; III, 25, 405; IV, 129, 139, 140, 145, 211, 335, 383, 384, 402, 414; V, 236, 241, 257, 272, 279.
- TSIN 晉, duc Siuen de Wei, IV, 195.
- TSIN 晉, rivière, V, 174.
- TSIN PI 晉鄙, général de Wei, V, 193.
- TSIN T'ANG-CHOU 晉唐叔 (le puîné), prince de T'ang et ancêtre des ducs de Tsin, I, 246.
- TSIN-YANG 晉陽, ville, II, 102, 395, 470; ville de Tsin, IV, 333; V, 33, 34, 36, 43, 44, 48, 51, 81, 125, 137, 174, 175.
- TSIN-YUN 緡雲, descendant de Chen-nong, I, 78.
- Ts'IN 秦, famille, II, 99.
- Ts'IN 三秦, les trois —, c'est-à-dire les royaumes de Yong, Sai et Ti, II, 218, 295; VI, 74.
- TS'IN 秦, état féodal, Intr. XII, XIII, XXV, XLVI, LVIII, LXI; I, 285, 295, 302, 304, 306, 307, 308, 310, 312-318; état féodal, puis dynastie, II, 11, 14, 26, 29-32, 34-41, 43-52, 55, 57-59, 61-63, 65, 67-85, 88-95, 97-101, 103-105, 108, 112-124, 129, 137, 140, 142, 149, 167, 169, 172, 176, 179, 180, 186, 204,

- 207, 211, 212, 215-222, 224-233, 240-242, 247, 249, 250, 252, 253, 256, 258-260, 263-265, 267-273, 275-277, 280, 283-285, 291, 292, 294, 322, 323, 327, 333-337, 339, 341-346, 348, 350-354, 356, 357, 362, 363, 375, 387, 399, 404, 444, 445; royaume et dynastie, III, 18, 19, 22, 23, 25-28, 47-49, 159, 209, 233, 297, 298, 328, 329, 404-407, 419, 420, 422, 423, 427, 429, 430, 436, 439, 440, 446, 447, 449, 451, 456, 523-525, 539, 603; royaume, IV, 9, 24, 42, 55, 57, 62, 106, 130, 135, 137, 139, 140, 145, 146, 148-150, 156, 164, 170, 175, 176, 185, 186, 201, 211, 212, 233, 237, 241, 253, 258, 259, 268, 269, 271-283, 289-291, 293, 294, 297, 302, 307-313, 323, 329, 343, 347, 371, 372, 378, 382, 384-404, 407-409, 413-417, 436, 437, 439, 440, 451, 465, 466; V, 8, 14, 25, 57, 59, 60, 62-66, 69, 71, 81, 85, 88, 96-101, 103-110, 116-121, 125-131, 138-140, 143, 147, 149, 152-154, 157, 159-161, 163-177, 179-181, 183-196, 202-211, 213-222, 234, 239-242, 302, 303, 391; VI, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 30, 32, 33, 112.
- Ts'IN CHE 秦誓, ch. du Chou king, Intr. CXXV, CXX, CXXI, CXXIV.
- Ts'IN CHE-HOANG-TI 秦始皇帝, Intr. XXIX, XXX, XXXII, LXI et passim; III, 406, 430, 431, 437. — Cf. Che-hoang-ti; Ts'in Hoang-ti, III, 497; VI, 97.
- Ts'IN-HEOU 秦侯, II, 11.
- Ts'IN KIA 秦嘉, II, 254, 255, 339; originaire de Ling, VI, 21, 13.
- Ts'IN-TCHONG 秦中, surnom de Eul-che-hoang-ti, III, 452.
- TSING 井, mansion, III, 349, 504. Cf. Tong-tsing.
- Ts'IN-TCHONG 秦仲, II, 12, 13.
- Ts'IN YNG 秦嬴, II, 11, 16.
- TSING 靖, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Ts'ao (505-502 av. J.-C.), IV, 167; marquis — de Tsin (858-841 av. J.-C.), IV, 251, 252, 254; comte — de Wei (IX^e siècle av. J.-C.), IV, 192; roi — de Ts'i (129-110 av. J.-C.), VI, 110.
- TSING 靜, duc — de Ts'in, II, 18, 19, 236.
- TSING 靜, nom personnel du roi Siuen, I, 275.
- TSING 靜, duc Hou de Ts'i, IV, 41; duc — de Tsin (377-376 av. J.-C.), IV, 336.
- TSING-HING 井陘, ville, II, 119, 193, 368.
- TSING-PO 井伯, localité, IV, 268.
- TS'ING 青, une des neuf provinces de Yu, I, 112; III, 384.
- TS'ING 青, conseiller de l'empereur King, II, 501.
- TS'ING-HO 清河, royaume, II, 504; commanderie, VI, 38, 40.
- TS'ING-KOUO 清郭, marquis de —, II, 460.
- TS'ING-LING 青靈, terrasse, III, 513.
- TS'ING-MIAO 清廟, temple, III, 355, 364.
- TS'ING-MIAO 清廟, titre d'une ode du Che king, V, 399.
- TS'ING-MING 清明, vent, III, 308.

- Ts'ING-PIEN 靖邊 [lire TSING], localité, Intr. XXXII.
- Ts'ING-PO 青波, localité au Ho-nan, VI, 24.
- Ts'ING-TCHANG 青章, la planète Jupiter, III, 358.
- Ts'ING-YANG 青陽, fils de Hoang-ti, I, 35.
- Ts'ING-YANG 青陽, ville, II, 123.
- TSIU 沮, rivière du Chan-tong, I, 110; rivière du Chàn-si, I, 131, 145, 212, 214.
- TSIU 聚, ville qui devint en 669 la capitale de Tsin et prit alors le nom de Kiang, IV, 258.
- TSIU 鄒, auditeur de Confucius, V, 404.
- TSIU-I 聚邑, ville de Ts'i, IV, 203.
- TSIU-TSE 媿訾, famille princière, I, 41.
- Ts'IU 取, nom personnel du marquis Lie, de Han, V, 202.
- Ts'IUEN TCHEOU 全州, localité, Intr. LXXXVII.
- Tso 佐, duc Yuen de Song, IV, 244.
- Tso 笮, principauté, Intr. XXXII, LXXX, LXXXVIII.
- Tso 鑿, duc Tch'ou de Tsin, IV, 334.
- TSO-CHE 左師, fonction, V, 110-113.
- TSO-CHOU-TCHANG 左庶長, dixième degré de la hiérarchie, II, 64; III, 575, 599.
- TSO-I 佐弋, fonction, II, 111.
- TSO-KENG 左更, douzième degré de la hiérarchie, II, 81, 82.
- Tso K'IEOU-MING 左丘明, auteur du Tso tchoan, Intr. LVIII, CXLVII et suiv.; III, 19.
- TSO-NGO 作噩 ou 作鄂, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 360.
- TSO-SE-MA 左司馬, titre militaire, II, 274, 277, 337, 355, 356.
- Tso TCH'ENG 左成, officier du roi de Tch'ou, I, 305.
- TSO-TCHOAN 左傳, livre, Intr. CXLVII, CLXXI, etc.
- TSO-T'OU 佐徒, fonction dans le royaume de Tch'ou, IV, 414, 415.
- TSO-YEOU-KIEN-KOU 左右肩股, constellation, III, 352.
- TSO-YN 左尹, dignité, II, 275.
- Ts'o 錯, II, 82, 83, 84, 86. — Cf. Se-ma Ts'o.
- Ts'o 痤, héritier présomptif de Wei, V, 59.
- Ts'o 鄆, ville actuelle de Yong-tch'eng, préf. de Koei-tè, prov. de Ho-nan, VI, 12.
- TSOËI 蕞, ville, V, 127.
- TSOËI-HEOU 最後, magicien, III, 436.
- TSOËI-HOËI 觜觿, mansion, III, 352, 360, 384.
- TSOËI-LI 檣李 ou 欒李, localité du Tche-kiang, IV, 25, 420.
- Ts'OEI 崔, ville, IV, 73.
- Ts'OEI K'IANC 崔疆, fils de Ts'oei Tchou, IV, 72, 73.
- Ts'OEI MING 崔明, fils de Ts'oei Tchou, IV, 73.
- Ts'OEI TCH'ENG 崔成, fils de Ts'oei Tchou, IV, 72, 73.
- Ts'OEI TOHOU 崔杼, meurtrier du duc Tchoang, de Ts'i, I, 297; IV, 64, 69-74, 119, 137, 331.
- TSOËN 尊, II, préfet, II, 459.
- TSOËN-I 遵義, préfecture, Intr. LXXIX, LXXXIV.

- Ts'OEEN-LOU 尊盧, ancien souverain mythique, I, 20.
- Ts'OEEN TA 尊大, che-lang des Han, Intr. XXXIV.
- TSONG 從, ligue politique, V, 163, 177, 191, 270, 280.
- TSONG-TCHENG 宗正, chef de la famille impériale, II, 484.
- Ts'ONG 縱, homme de Han, II, 305, 369, 370.
- Ts'ONG-YANG 縱陽, localité, II I, 510.
- Tsou 駟, fils du duc King de Ts'i, IV, 79.
- TSOU-CHE 卒史, identique à celui de ts'ao-che 曹史, VI, 18.
- TSOU-I 祖乙, souverain de la dyn. Yn, I, 192; IV, 134.
- TSOU-I 祖伊, officier du dernier souverain de la dyn. Yn, I, 203, 205, 220; III, 233; IV, 214.
- TSOU-KENG 祖庚, empereur de la dyn. Yu, I, 197.
- TSOU-KI 祖己, officier de l'empereur Ou-ting, I, 196, 197; III, 417.
- TSOU-KIA 祖甲, empereur de la dyn. Yn (cf. Kia), I, 197; IV, 97, 98.
- TSOU-LEI 族隳, divinité, III, 451.
- TSOU-SIN 祖辛, empereur de la dyn. Yn, I, 192, 193.
- TSOU-TING 祖丁, empereur de la dyn. Yn, I, 193.
- Ts'OU-FOU 措父, marquis Siuen de Ts'ai, IV, 156.
- WAI-FANG 外方, montagne, I, 138.
- WAI-HOANG 外黃, ville, II, 295, 310, 341, 373; V, 155.
- WAI-JEN 外壬, empereur de la dyn. Yn, I, 192.
- WAI PING 外丙, empereur de la dyn. Yn, I, 187.
- WAN 完, duc Li de Tch'en, IV, 51.
- WAN 完, cf. Tch'en Wan, V, 224-227, 282.
- WAN 頊, fils cadet du duc Siuen de Wei, IV, 199.
- WAN-FOU 輓父, nom d'homme, V, 292.
- WAN-JO 宛若, nom d'une femme, III, 463.
- WAN-K'IU 宛胸, localité, III, 485.
- WAN-LI-CHA 萬里沙, localité, III, 506, 532.
- WAN TCH'ENG-JAN 曼(蔓)成然, nom d'homme, IV, 366.
- WANG 王, vieille femme, II, 326; impératrice, mère de l'empereur Ou, II, 511; VI, 36, 39, 42, 43.
- WANG 王, sacrifice fait à l'avènement du roi, I, 256, 257.
- WANG 芒, empereur de la dyn. Hia, I, 167.
- WANG 望, sacrifice, I, 61, 62; II, 478; III, 415, 425; IV, 56, 379.
- WANG 汪, localité de Ts'in, IV, 309, 467.
- WANG CHE 王式, Intr. CCIII.
- WANG-CHE 枉矢, météore, III, 392.
- WANG CHO 王朔, astronome, III, 409, 505.
- WANG FONG 王鳳, Intr. CXCI.
- WANG FOU-JEN 王夫人, la fou-jen Wang, favorite de l'empereur Ou VI, 53; femme de l'empereur Ou, III, 470 (cf. II, p. 501, n. 5); mère de l'empereur Ou, VI, 44, 45, 46, 47.
- WANG HAN 王悍, nei-che, VI, 71.
- WANG HI 王吸, général, II, 361.
- WANG-HIEN 王險, en Corée, Intr. LXXXVI.

- WANG HOANG 王黃, général rebelle, II, 390, 393, 394; VI, 79.
- WANG I 王邑, des Han, Intr. XLIX.
- WANG I 王翳, général, II, 320.
- WANG-I 望夷, palais, II, 212, 213, 216.
- WANG JONG 王容, nom d'homme, V, 120.
- WANG-KI 王姬, femme du duc Siang de Song, IV, 242; une des femmes du duc Hoan de Ts'i, IV, 58.
- WANG K'I 王龔, général, II, 92, 93, 98, 102.
- WANG-KOAN 王官, ville de Tsin, II, 43; ville de Ts'in, IV, 309, 310.
- WANG K'OEI 王恢, général, Intr. LXXX; III, 549.
- WANG-LEANG 王良, étoile, III, 355.
- WANG-LEANG 罔閼, animal fantastique, V, 311 (le premier caractère chinois de ce mot est écrit d'une manière fautive dans la n. 1 de la p. 311.)
- WANG LI 王離, général, II, 149, 211, 261, 267, 342, 344, 351.
- WANG LIEOU 王廖, homme appartenant aux six royaumes, II, 227.
- WANG LING 王陵, grand conseiller, II, 350, 361, 383, 401, 414, 415.
- WANG MANG 王莽, Intr. XLV.
- WANG MEI-JEN 王美人, la mei-jen Wang, mère de l'empereur Ou, VI, 44; cf. mei-jen.
- WANG MING-CHENG 王鳴盛, Intr. XXIV, CXXIII, CXCVIII, CCVI.
- WANG OU 王戊, haut dignitaire de Ts'in, II, 150.
- WANG-OU 王屋, montagne, I, 136.
- WANG PEN 王賁, général de Ts'in, II, 120, 121, 122, 140; IV, 150.
- WANG PEN 王賁, homme de Tchao, V, 85.
- WANG-SIANG 罔象, animal fantastique, V, 311. (Dans la note 1 de la p. 311, le premier des deux caractères chinois formant ce nom est écrit d'une manière fautive.)
- WANG SIE 王緜, officier du roi Ou-ling, de Tchao, V, 74, 76.
- WANG-SUEN MAN 王孫滿, de Tcheou, II, 38; officier du roi Ting de Tcheou, I, 196; IV, 308, 351, 352.
- WANG TCHE 王制, chapitre du Li ki, III, 497.
- WANG-TCH'EN 王臣, duc Tch'eng de Song, IV, 240.
- WANG-TCH'ENG 王城, localité, II, 55.
- WANG-TCH'ENG 王城, localité de Ts'in, IV, 279, 293.
- WANG TCHONG 王仲, mari de Tsang Eul, père de l'impératrice Wang, VI, 43, 48.
- WANG TCH'ONG 王充, écrivain, Intr. CXVIII, CXXXII.
- WANG TSAI 王再, général de Tchao, V, 106.
- WANG TSANG 王臧, nom d'homme, III, 461, 462.
- WANG-TSE 王子, général, III, 295.
- WANG-TSE 王子, titre des fils de roi, IV, 302, 304.
- WANG-TSE 王澤, localité, V, 43.
- WANG-TSE TCH'ENG-FOU 王子城父, homme de Ts'i, IV, 63.

- WANG TSIEN 王翦, général de Ts'in, II, 115, 119-122, 247; IV, 150, 416.
- WANG Ts'o 王錯, nom d'homme, V, 150.
- WANG-WANG 汪罔, ancienne principauté, V, 314.
- WANG WEN-CHOU 王溫舒, nom d'homme, III, 581-582.
- WANG-YUEN 王垣, localité, V, 148.
- WANG YUN 王允, ministre de la justice, Intr. xli.
- WEI 洧, rivière du Ho-nan, IV, 474.
- WEI 渭, rivière, Intr. xxv, xxvi, ci; rivière, I, 130, 131, 134, 145, 198, 213; II, 10, 16, 56, 137-139, 174, 175, 240, 448, 477, 481, 500; III, 420, 442, 458, 461, 526-528, 530, 560; IV, 35.
- WEI 澠, rivière, I, 113.
- WEI 危, mansion, III, 303, 353-355, 358, 361, 384, 405, 409.
- WEI 尾, mansion, III, 306, 346, 362, 380, 384.
- WEI 胃, mansion, III, 312, 351, 359, 380, 384.
- WEI 蕪, nom de famille, IV, 108.
- WEI 嬰, duc Hoai de Wei, IV, 211. (La prononciation Wei est indiquée par Tch'ang Cheou-tsie.)
- WEI 嵬, nom personnel du roi K'ao, I, 300.
- WEI 圍, nom personnel du roi Ling de Tch'ou (540-529 av. J.-C.), II, 49; IV, 16, 158, 178, 244, 357, 360, 368.
- WEI 微, ancêtre des Yn, I, 175; K'ai, vicomte de Wei, I, 245, 247; IV, 93, 154, 214, 215, 218, 231, 232, 247; contrée, au Se-tch'oan, I, 230.
- WEI 維, duc Min de K'i, IV, 184.
- WEI 魏, ancienne principauté conquise en 661 av. J.-C. par Tsin, IV, 10, 259-261, 313; ancienne principauté qui donna son nom à la famille destinée à fonder plus tard le royaume de Wei, V, 11; VI, 32, 33, 37.
- WEI 魏, un des trois royaumes formés des débris de celui de Tsin, puis royaume reconstitué à l'époque de Tch'ou et de Han, Intr. clxxxix; I, 301, 311, 312; II, 21, 55, 60, 61, 64, 65, 67-71, 73-82, 84, 85, 87-90, 93, 95, 97, 98, 102, 104, 105, 108, 118, 121, 123, 205, 212, 226, 230, 286, 336, 338, 339, 344, 345, 350, 399; III, 13, 272, 403, 482, 523, 602; IV, 87, 139, 145, 146, 149, 150, 212, 247, 333-335, 336, 383, 384, 386-388, 392, 394, 395, 397, 401, 404-408, 416, 434, 435, 437, 483; V, 35, 43, 49, 51, 53, 55-67, 85, 96, 97, 99, 100, 103, 105-108, 120, 123, 125, 132, 133-135, 137, 138, 140, 143, 147-157, 159-161, 162 (leçon fautive), 163-168, 170, 171, 173-180, 185, 188, 190-196, 200-204, 214, 218-221, 223, 234, 239-241, 244, 250-258, 261-266, 270, 279, 431.
- WEI 魏, ville de Ta-leang,auj. K'ai-fong fou, dans le Ho-nan, VI, 15, 19.
- WEI 魏, duc — de Lou, IV, 103.
- WEI 威, duc — de Tcheou, I, 300, 301.
- WEI 威, roi — de Tch'ou (339-329 av. J.-C.), Intr. lxxix; III, 19; IV, 385, 386, 434, 438.

- WEI 威, roi — de Ts'i (378-343 av. J.-C.), II, 60; III, 435, 436; IV, 87, 139, 336, 384, 434; V, 149, 155, 241-243, 245, 249, 250, 252-255.
- WEI 威, roi —, de la dyn. Tcheou (425-402 av. J.-C.), V, 138. — C'est le roi que les Annales principales du Tcheou appellent le roi Wei-lié, q.v.
- WEI 衛, rivière, I, 108; roi de —, Wei Pao, q.v.,
- WEI 衛, famille, VI, 53; général, VI, 59.
- WEI 衛太子, prince Wei, VI, 62.
- WEI 衛, impératrice, Intr. XLVI, XCIV; royaume féodal, I, 272, 289, 292; II, 24, 104, 105, 226, 230; III, 25, 86, 232, 241, 273, 275, 287, 522, 535; IV, 8, 14, 30, 38, 46, 52, 59, 61, 63-67, 79, 86, 93, 110, 116, 119, 128, 129, 136, 154, 160, 163, 166, 171, 189-192, 194, 197-201, 203-207, 209-212, 234, 237, 298-301, 332, 343, 359, 360, 362, 370, 404, 455, 457, 462, 464, 475; V, 33, 38, 56, 57, 59, 106, 151, 152, 162-164, 189, 192, 194, 234, 238, 241-244, 272, 331, 333-336, 345, 346, 351, 353-355, 376-378, 387, 397.
- WEI 衛長公主, la fille de l'impératrice —, III, 480.
- WEI 尉, fonction, II, 486.
- WEI CHAO-EUL 衛少兒, sœur aînée de l'impératrice Wei, VI, 52.
- WEI CHEOU-YU 魏讐餘, de Tsin, II, 47.
- WEI HIEN-TSE 魏獻子, homme de Tsin, IV, 331; haut dignitaire de Tsin, V, 23, 136, 137.
- WEI HOAN-TSE 魏桓子, homme de Tsin, IV, 335; haut dignitaire de Tsin, V, 137, 174, 175, 201.
- WEI HOANG-HEOU 衛皇后, impératrice —, femme de l'empereur Ou, VI, 49, 53.
- WEI-HOËI 衛輝, Intr. CLXXXVIII.
- WEI HONG 衛宏, Intr. XL.
- WEI JAN 魏冉, marquis de Jang, II, 81, 82, 85, 86; V, 106, 267.
- WEI K'ANG 衛伉, fils aîné de Wei Ts'ing, VI, 58.
- WEI K'ANG-CHOU 衛康叔, le puîné, prince de Wei et seigneur de K'ang, I, 246; III, 86; IV, 8, 38, 93, 160, 340.
- WEI-KI 衛姬, mère du duc de Ts'i, IV, 370.
- WEI-KI l'aînée 長衛姬, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 59.
- WEI-KI la cadette 少衛姬, femme du duc Hoan de Ts'i, IV, 59, 63.
- WEI-K'I 魏其, Teou Yng, fils d'un cousin de l'impératrice douairière Teou, marquis de Wei-k'i, II, 499; VI, 42.
- WEI KIANG 魏絳, général de Tsin, IV, 329; ancêtre des princes de Wei, V, 135, 136.
- WEI KIEOU 魏咎, roi de Wei, II, 205, 206.
- WEI KING 魏敬, de la suite du roi de Hoai-nan, II, 468.
- WEI KOAN 衛綰, nommé grand conseiller, II, 507.
- WEI LIAO 尉繚, de Ta-leang, II, 114.
- WEI-LMI 威壘, dignitaire de Ts'in, II, 19, 237.

- WEI-LIÉ 威烈, roi (425-402 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 300, 301; IV, 335. — Cf. Wei.
- WEI LING 韋稜, auteur, Intr. CCIII.
- WEI MAN 衛滿, des Han, Intr. LXXXVI.
- WEI-NAN 渭南, commanderie, II, 362. Elle reçut plus tard le nom de King-tchao-yn; cf. II, Appendice II, n° 26.
- WEI-NAN 渭南, localité, III, 423.
- WEI OU-TSE 魏武子, compagnon de Tch'ong-eul, IV, 283; ancêtre des princes de Wei, V, 134, 135.
- WEI PAO 魏豹, roi de Wei, II, 286, 305, 363, 367, 369; VI, 33.
- WEI PO 衛伯, homme de Song, IV, 242.
- WEI PO 魏敎, tchong-wei de Ts'i, VI, 91, 92, 93, 97, 98.
- WEI SIANG 魏襄, homme de Tsin, V, 34.
- WEI SIEN 魏鮮, nom d'homme, III, 398, 409.
- WEI TAO-TSE 魏悼子, ancêtre des princes de Wei, V, 135.
- WEI TCHANG 魏章, homme de Ts'in, II, 75; V, 164.
- WEI TCHANG-KIUN 衛長君, frère aîné de Wei Tse-fou, VI, 50, 52.
- WEI-TCH'ANG-WANG 爲長王, la planète Jupiter, III, 360-361.
- WEI TCHE 尉止, homme de Tcheng, IV, 475.
- WEI TCH'E 魏侈 ou 魏哆, homme de Tsin, IV, 333; fils de Wei Hien-tse, V, 35, 137.
- WEI TCH'ENG-TSE 魏成子, frère cadet du marquis Wen, de Wei, V, 144-147.
- WEI TCH'EOU 魏擘, homme de Tsin, IV, 298, 371.
- WEI TCHOANG 隗狀, II, 150; cf. II, Appendice III, p. 550, n° 1.
- WEI-TCHONG 微仲, frère cadet du vicomte de Wei, IV, 232.
- WEI-TSE 微子, ou le vicomte de Wei, Intr. CXV, CXX, CXXIV, CXXV; K'ai, vicomte de Wei, I, 198, 206, 208.
- WEI TSE-FOU 衛子夫, devint l'impératrice Wei, VI, 50, 51, 52, 58.
- WEI TSE TCHE MING 微子之命, ch. du Chou king, Intr. CXXI, CXXII.
- WEI TS'I 魏齊, nom d'homme, V, 183, 174.
- WEI TS'ING 衛青, général, Intr. LXVIII, LXIX, XCI, XCIV; III, 550; général, frère cadet de l'impératrice Wei, VI, 50, 52, 53, 58.
- WEI TS'O 魏錯, général de Tsin, II, 67.
- WEI-WEI 衛尉, fonction, II, 111, 459, 506.
- WEI-WEN 尉文, terre, V, 122.
- WEI WEN-TSE 魏文子, homme de Tsin, IV, 320.
- WEI YANG 衛鞅, prince de Chang, II, 63, 64, 67, 68; IV, 384. — Cf. Chang.
- WEI-YANG 未央, palais, II, 391, 392, 436, 441, 487; III, 514; VI, 106.
- WEI YNG 魏嬴, père de Wei Hien-tse, V, 136.
- WEI YNG 魏營, roi Hwei, de Wei, V, 149, 150.
- WEN 文, duc —, titre posthume du duc de Tcheou, I, 252; duc — de Kouo, I, 276; duc — de Tch'eng, I, 292; duc — de Tsin (636-628 av. J.-C.), I, 294,

- 295; II, 36, 37, 39, 40; III, 23; IV, 61, 62, 115, 137, 157, 165, 166, 175, 200, 201, 240, 282, 283, 291-294, 296-309, 311, 316, 318, 328, 336, 358, 370, 371, 464-466; V, 13, 26, 135; duc — de Ts'in (765-716 av. J.-C.), II, 15-18, 236; III, 23, 48, 420, 421, 430.
- WEN 文, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Lou (626-609 av. J.-C.), IV, 115, 116, 121, 125; duc — de Lou (295-273 av. J.-C.), IV, 130; duc — de Song (610-589 av. J.-C.), IV, 242; duc — de Tch'en (754-745 av. J.-C.), IV, 170; V, 225; duc — de Tch'eng (672-628 av. J.-C.), IV, 287, 347, 462-467; roi — de Tch'ou (689-677 av. J.-C.), IV, 156, 345; VI, 69; roi — de Ts'i (178-165 av. J.-C.), VI, 98-99; marquis — de Ts'ai (611-600 av. J.-C.), IV, 158, 165; marquis — de Tsin (780-746 av. J.-C.), IV, 253; V, 11, 20; duc — de Ts'i (815-804 av. J.-C.), IV, 42; duc — de Wei (659-635 av. J.-C.), IV, 52, 199, 200, 237, 284; duc — de Yen (554-549 av. J.-C.), IV, 137, 139, 140; marquis — de Han (386-377 av. J.-C.), V, 203; roi — de Han (Lieou Pi-k'iang), VI, 71.
- WEN 文, marquis —, de Wei (424-387 av. J.-C.), III, 272, 274, 275; IV, 335, 383; V, 53, 55, 138, 139, 141, 143, 144, 147, 203, 239.
- WEN 文, T'ien Wen, prince de Mong-tch'ang (q.v.), V, 265, 266.
- WEN 文帝, l'empereur —, alias Hiao-wen (troisième empereur de la dyn. Han), Intr. XLIX, CVIII; III, 148, 300, 456-460; VI, 37, 41, 42, 107, 108, 109, 110, 112. — Cf. Hiao-Wen.
- WEN 文臺, belvédère, V, 189.
- WEN 免, fils du duc Hoan de Tch'en, IV, 171, 173.
- WEN 汶, rivière, Intr. xxx; I, 114, 144; III, 511, 536; Chan-tong, IV, 115.
- WEN 温, localité, I, 289, 294; II, 84; localité du Ho-nan, IV, 136, 198, 298, 305, 462; V, 169, 170, 271.
- WEN HEOU TCHE MING 文侯之命, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXI.
- WEN-MING 文命, nom personnel de Yu le Grand, I, 97.
- WEN-SIN 文信, marquis de —, II, 101, 116, cf. Lu Pou-wei; V, 126, 127.
- WEN SIUEN 文選, livre, Intr. CXXXII, CXXXIII.
- WEN-TCH'ANG 文昌宮, palais de —, constellation, III, 342.
- WEN-TCHEOU-FOU 温州府, localité, Intr. LXXX.
- WEN TCHONG 文種, grand officier de Yue, IV, 422-426, 432, 433.
- WEN-TSE 文子, nom posthume de Tchao Ou, V, 23.
- WEN-TSOU 文祖, aïeul de Yao à la cinquième génération, I, 56, 80; 326.
- WEN-WANG 文王, Intr. LV, LVII, LXXXVI; roi de la dyn. Tcheou, I, 217, 222, 223, 224, 227, 229, 250, 254, 276, 304; II, 68, 131, 174; roi, ancêtre des Tcheou, III, 8, 10, 18, 419, 428; IV, 2, 11, 36, 37, 54, 88, 89, 91-93,

- 98-100, 143, 152, 153, 268, 303, 304, 307, 340, 344, 385, 423; roi, père du fondateur de la dyn. Tcheou, V, 318, 333, 351, 373.
- WEN-WANG 文王, titre d'une ode du Che king, V, 399.
- WEN-YANG 汶陽, localité au nord de la rivière —, IV, 114, 115.
- WEN-YEN 文言, titre d'un appendice du I king, V, 400.
- WONG 翁, roi de Yue, IV, 433.
- YA 牙, fils du duc Ling de Ts'i, IV, 63, 69.
- YA 衙, localité, II, 40.
- YA 雅, instrument de musique, III, 273; section du Che-king, III, 232, 270, 272, 292.
- YA 雅, airs de musique, V, 397, 400.
- YA-FOU 亞父, surnom de Fan Tseng, II, 278, 281, 282, 303, 355, 368.
- YA-NGAN 雅安, localité, Intr. LXXX.
- YA-TCHEOU 雅州, localité, Intr. LXXX.
- YA-YU 亞圉, ancêtre des Tcheou, I, 213.
- YANG 楊, duc — de Lou, IV, 103; duc — de Song, IV, 232.
- YANG 揚, une des neuf provinces de Yu, I, 118; III, 384.
- YANG 滢, rivière, I, 142.
- YANG 鞅, cocher du duc Kien, de Tsi, IV, 82, 86; V, 233, 234.
- YANG 鞅, V, 255. — Cf. Wei Yang.
- YANG 陽, V, 268. — Cf. P'ou-yang.
- YANG 陽, localité, II, 237.
- YANG 楊, duc Tchoang de Wei, IV, 193.
- YANG 陽, principe naturel, II, 157; III, 253, 254, 259, 262, 303-305, 308, 309, 312, 313, 325, 331, 342, 352, 377, 386, 387, 396, 397, 401, 405, 433, 434, 436, 468; VI, 29.
- YANG-CHENG 陽生, nom personnel du duc Tao, de Ts'i, II, 53; IV, 79-82; V, 230, 231.
- YANG-CHO 羊舌, famille de Tsin, V, 24, 136, 201.
- YANG-FAN 陽樊, localité, IV, 298.
- YANG HI 楊喜, marquis de Tch'e-ts'iuen, II, 320, 321.
- YANG-HIA 陽夏,auj. s.-p. de T'ai-k'ang, préf. de Tch'entcheou, prov. de Ho-nan, VI, 5.
- YANG HIONG 揚雄, écrivain, Intr. XLIV, CCIX.
- YANG HIONG 楊熊, général d'Eulche-hoang-ti, II, 346.
- YANG-HIU 楊虛, marquis de —, fils du roi Tao-hoei, devint roi Hiao de Ts'i, VI, 100.
- YANG HOU 陽虎, homme de Lou, IV, 77, 126, 206, 245, 333; V, 25, 38, 294, 315-317, 332, 354.
- YANG-HOU 陽狐, ville, V, 140, 236.
- YANG-JEN 陽人, territoire, II, 97, 241.
- YANG-KAN 楊干, frère cadet du duc Tao de Tsin, IV, 329; V, 135.
- YANG KENG 羊羹, cocher de Hoa Yuen, IV, 242; cf. p. 242, n. 4, et Yang Tchen 羊斟.
- YANG-KIA 陽甲, empereur de la dyn. Yn, I, 193.
- YANG-KIA 陽夏, ville, II, 313, 361, 378.
- YANG KIEOU 楊樛, dignitaire de Ts'in, II, 150.

- YANG K'Ō 楊可, nom d'homme, III, 583, 585, 587.
 YANG-KOAN 陽關, localité de Lou, IV, 126; ville, V, 242.
 YANG KOU 陽穀, homme de Tch'ou, IV, 324, 356.
 YANG-LING 陽陵, sépulture de l'empereur King, II, 500, 501, 505, 509; VI, 48.
 YANG OU 楊武, marquis de Ou-fang, II, 321.
 YANG-OU 陽武, ville, II, 157.
 YANG P'OU 楊僕, général, Intr. LXXXV.
 YANG-SIN 陽信, marquis de —, II, 454.
 YANG-TCH'ANG 羊腸, montagne, V, 102, 162.
 YANG TCHEN 羊斟, cocher de Hoa Yuen, IV, 469. — Cf. Yang Keng.
 YANG-TCH'ENG 陽城, ville du Honan, I, 162; II, 347; IV, 484; V, 203, 222; VI, 5, 20; ville du Chân-si, I, 317; II, 94.
 YANG-TCH'ENG YEN 陽成延, nommé marquis de Ou, II, 417.
 YANG-TCHEOU 陽周, localité, II, 270.
 YANG TCH'OU-FOU 陽處父, homme de Tsin, IV, 311.
 YANG-TI 陽翟, ville de Han, II, 288, 351; V, 202; IV, 434, 483.
 YANG TOAN-HO 楊端和, général de Ts'in Che-hoang-ti, II, 112, 119.
 YANG TSE KIANG 揚子江, fleuve, Intr. XXVIII, XXIX, LXXX, LXXXI, LXXXV.
 YANG-TSIN 陽晉, ville, V, 166, 270.
 YANG-WEN 陽文君, prince de —, titre de Tchao Pao, V, 65.
 YANG YEOU-KI 養由基, célèbre archer, I, 311, 312.
 YANG-YUE 楊粵, localité, IV, 341.
 YANG YUN 揚暉, marquis, Intr. CXCIX.
 YAO 姚, concubine du roi Tchoang, I, 289.
 YAO 姚, nom de clan, II, 2.
 YAO 搖, roi de Yue-tong-hai, IV, 439.
 YAO 堯, souverain antique, Intr. XIII, XIV, XXVI, XXXI, etc. I, 42, 49-56, 58, 67, 69, 73-75, 77-79, 81, 91, 92, 94, 95, 98, 99, 210, 239; II, 154, 207; III, 8-10, 220, 282, 325, 326, 402, 424; IV, 141, 169, 186, 451; V, 83, 337, 391.
 YAO TIEN 堯典, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX-CXXVI et passim.
 YE 斜, rivière, III, 529-531.
 YE 鄴, ville, II, 115-117; V, 128, 143, 145, 181; localité, III, 523; ville de Tchao, IV, 149.
 YE 葉, ville, IV, 382. — Cf. Che.
 YE 野, duc Cheng de Ts'ao, IV, 166.
 YE 野臺, belvédère, V, 69.
 YE-SANG 鬻桑, ville, II, 70; localité, III, 534; IV, 269, 388; V, 161, 260.
 YE-TCHÉ 謁者, fonction, II, 204, 366, 437, 441; VI, 83.
 YE-WANG 野王, ville, II, 105; IV, 212; V, 195.
 YE WEN, II, 80, faute d'impression, cf. Sie Wen.
 YÉ LANG 夜郎, royaume, Intr. LXXIX, LXXXI, LXXXII, LXXXIV.
 YEN 沈, une des neuf provinces de Yu, I, 109; rivière, I, 144.
 YEN 堯, une des provinces de Yu, III, 384. Identique à 沈.

- YEN 荏, localité, V, 70.
- YEN 衍, frère cadet du vicomte de Wei, IV, 232. — Cf. Weitchong.
- YEN 延, nom personnel du roi Nan, I, 305.
- YEN (Kien) 延 (建), fils de roi Kong, roi K'ing de Tch'engyang, VI, 107.
- YEN 晏, nom de famille, V, 235.
- YEN 奄, principauté, I, 248.
- YEN 厭, donneur de conseils, I, 307.
- YEN 燕, Intr. CLIII; état féodal, I, 239, 288, 289; état féodal, puis royaume de l'époque de Tch'ou et de Han, puis royaume de l'époque des Han, II, 60, 71, 73, 74, 77, 85, 88, 119-122, 124, 131, 165, 167, 212, 226, 230, 291, 336, 425, 430, 437; royaume, III, 88, 159, 405, 436, 466, 482, 549; IV, 51, 75, 133, 135-150, 198, 332, 387, 394, 402, 404, 407, 414, 416, 462; V, 57, 61, 65, 67, 69, 70, 80, 81, 87, 95-97, 101-103, 105, 109, 112, 114, 115, 120, 122-125, 127, 128, 161, 169, 170, 195, 220, 240, 241, 251, 266, 269, 272, 273, 276, 278, 279; VI, 17, 18, 95.
- YEN 燕, principauté et ville dans le Ho-nan actuel, II, 24, 104, 372; VI, 95; roi de —, VI, 43, 55, 62; roi de —, cf. Lieou Tsë, VI, 78, 83, 98.
- YEN 燕, roi Ting-kouo de Yen, VI, 104.
- YEN 嚴, ville, II, 77, 472.
- YEN 偃, roi de Siu, II, 6; V, 10.
- YEN 偃, prince de Song, IV, 247; fils du duc Ngai de Tch'ou, IV, 178.
- YEN 偃, nom personnel du roi Tao-siang, de Tchao, V, 125.
- YEN 偃, duc King de Lou, IV, 130.
- YEN 鄢, ville, II, 85, 86; III, 218; ville de Tch'ou, devenue en 504 capitale du royaume sous le nom de Yen-yng, IV, 365, 403.
- YEN 鄢, ville de Tcheng, IV, 454.
- YEN 鄢, ville du royaume de Han, V, 206.
- YEN 媽, nom personnel, VI, 55.
- YEN 顏, famille de Yen Hoei, V, 370; famille de la mère de Confucius, V, 288; auditeur de Confucius, V, 404.
- YEN 卜偃, le devin —, de Tsin, IV, 260; V, 133.
- YEN 師延, maître de musique, III, 289.
- YEN-CHE 鹽氏, ville, II, 80.
- YEN-CHE 衍氏, ville, II, 112; ville au Ho-nan, V, 195.
- YEN CHE-KOU 顏師古, commentateur, Intr. LXVII.
- YEN-FONG 焉逢, terme d'une série dénaire, III, 332-337.
- YEN-FOU 奄父, ancêtre des princes de Tchao, V, 10.
- YEN HOEI 顏回, app. Tse-yuen, disciple de Confucius, V, 369, 372.
- YEN I 顏異, nom d'homme, III, 582.
- YEN JO-KIU 閻若璩, Intr. CXXIII.
- YEN JOU-TSE 晏孺子, fils du duc King de Ts'i, IV, 79, 81; V, 230-232. — Cf. Jou-tse.
- YEN-KI 燕姬, femme du duc King de Ts'i, IV, 78.
- YEN-KI 燕姁, concubine du duc Wen de Tcheng, IV, 463.

- YEN K'ŏ 顏刻, app. Tse-kiao, disciple de Confucius, V, 332.
- YEN-LING 延陵, localité du Kiangsou, donnée en apanage à Ki-tcha, IV, 7, 33, 119, 204, 331, 476; prince de —, titre de Ki-tcha, V, 23.
- YEN-LING 延陵, localité du Chan-si, V, 123.
- YEN-LING 焉陵, localité de Tcheng, IV, 324, 325, 356, 469, 474.
- YEN-MEN 鴈門, II, 67, leçon suspecte; commanderie, II, 508; III, 88.
- YEN-MEOU 淹 et 闞茂, terme d'une série duodénaire, III, 333-337, 361.
- YEN-NIEN 延年, K'ong Yen-nien, descendant de Confucius à la onzième génération, V, 433.
- YEN P'ING-TCHONG 晏平仲, homme de Ts'i, IV, 13. — Cf. Yen Yng.
- YEN-SI 奄息, sujet de Ts'in, II, 45.
- YEN TCHE 焉支, monts, Intr. LXVII.
- YEN TCHEOU 燕周, général de Tchao, V, 108.
- YEN TCHOU 嚴助, nom d'homme, III, 548.
- YEN TCHOUO-TSEOU 顏濁鄒, nom d'homme, V, 331.
- YEN-TI 炎帝, autre nom de Chen-nong, I, 12, 13, 28, 29; ancien souverain, III, 424, 429.
- YEN-TSE 晏子, IV, 7, 13, 72, 76, 77, 121, 332; V, 229. — Cf. Yen Yng.
- YEN TSIU 顏聚, général de Ts'i, V, 129.
- YEN YEOU 嚴尤, homme, Intr. XLIX.
- YEN YNG 晏嬰, ou Yen-tse, Intr. CLXVI; conseiller de Ts'i, IV, 68, 69, 71, 72, 74, 75, 78, 330, 331; V, 23, 228, 229, 302, 307.
- YEN-YNG 鄆郢, capitale de Tch'ou, depuis l'année 504 av. J.-C., IV, 408.
- YEN YU 晏圉, fils de Yen Yng, IV, 80.
- YEN-YU 闞與, ville, II, 89, 115; V, 109, 110, 162, 181.
- YEN YUE 閻樂, gendre de Tchao Kao, II, 212-215.
- YEN YUEN 顏淵, c'est-à-dire Yen Hoei, dont l'appellation était Tse-yuen, V, 332, 413, 417.
- YEOU 由, nom personnel de Tchong Yeou, app. Tse-lou, disciple de Confucius, V, 347, 361, 368, 381.
- YEOU 友, IV, 114, cf. Ki Yeou; fils du marquis Ling de Ts'ai, IV, 159; duc Hoan de Tcheng, IV, 449; héritier présomptif de Ou, IV, 31; roi — de Tchao, VI, 89.
- YEOU 友, père du roi de Tchao, Lieou Soei, VI, 70.
- YEOU 幽, roi (781-711 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 278, 280, 281, 283, 284, 285, 318; II, 14; III, 22, 87, 122, 326, 401, 419; IV, 42, 106, 135, 155, 164, 170, 187, 193, 232, 253, 342, 359, 449, 450, 452; V, 10, 20, 398; VI, 28; roi — de Tchao, VI, 70, 71, 72.
- YEOU 幽, nom posthume de Lieou Yeou, roi de Tchao, II, 464.

- YEOU 幽, ancienne province, III, 384.
- YEOU 幽, équivalent du mot yeou 憂, chagrin, VI, 70.
- YEOU 幽, duc — de Lou, IV, 103; duc — de Tch'en (854-832 av. J.-C.), IV, 170; duc — de Tch'eng (423 av. J.-C.), IV, 483; V, 201; roi — de Tch'ou (237-229 av. J.-C.), IV, 416; comte — de Ts'ao (834-826 av. J.-C.), IV, 164; duc — de Tsin (437-420 av. J.-C.), IV, 335; roi —, fils cadet de Kao-tsou, cf. Lieou Soei, VI, 70.
- YEOU, duc K'ao de Lou, IV, 103, faute pour Ts'ieou 酋, q.v.
- YEOU 猶, roi Ngai de Tch'ou, IV, 416.
- YEOU 游, prince de Song, IV, 236; roi Yuen de Tch'ou, frère cadet de Kao-tsou, VI, 65.
- YEOU 莠, plante, III, 427.
- YEOU-CHOEI FA-KEN 游水發根, nom d'homme (?), III, 472.
- YEOU-CHOU-TCHANG 右庶長, onzième degré de la hiérarchie, II, 506.
- YEOU-HIONG 有熊, surnom de Hoang-ti, I, 93.
- YEOU K'IU 右渠, Intr. LXXXVI.
- YEOU-KOEI 有詭, ville, II, 102, 103.
- YEOU-LI 羸里, lieu où fut emprisonné le roi Wen, Intr. LVII; I, 202, 218, 221; IV, 36, 423.
- YEOU-LING 幽陵, localité, I, 37, 67.
- YEOU-MOU 幽繆, roi —, de Tchao (235-228 av. J.-C.), V, 128.
- YEOU SUEN 游孫, officier du roi Siang, I, 292.
- YEOU-TCHAO 游兆, terme d'une série dénaire, III, 333-338.
- YEOU-TCH'AO 有巢, ancien souverain mythique, I, 20.
- YEOU TCH'ENG 郁城, ville, Intr. LXXV, LXXVI, LXXVII.
- YEOU-YU 由余, envoyé du roi des Jong, II, 41-44.
- YI 義, roi King, fils du roi King, VI, 107.
- YN-KI 尹姬, la femme d'empereur Yn, favorite de l'empereur Wen, VI, 42.
- YN 胤, principauté, I, 166.
- YN 殷, dynastie, I, 173, 189-195, 197, 198, 205-208, 218, 220, 227, 231, 236-238, 241, 242, 244-246, 248, 282; II, 3, 4, 170, 218, 233, 404, 456; III, 1, 9, 26, 86, 256, 282, 296, 326, 402, 417, 428, 430, 601; IV, 3, 5, 88, 89, 93, 96, 97, 134, 153, 154, 163, 169, 183, 185, 187, 190, 191, 214, 215, 216, 218, 230, 231, 248, 339, 352; V, 20, 83, 291, 394, 398, 424, 425; VI, 28.
- YN 殷, colline, II, 272; royaume de l'époque de Tch'ou et de Han, II, 289, 357, 363; marquis de —, II, 350.
- YN 隱, duc de Lou (722-712 av. J.-C.), II, 19; III, 18; nom posthume de Tch'en Ché, II, 399; nom posthume de Lieou Jou-i, II, 403, 407.
- YN 隱, duc — de Lou (722-712 av. J.-C.), I, 286, 287; IV, 42, 106-108, 131, 136, 156, 164, 171, 195, 235, 255, 343; V, 420.
- YN 隱, duc — de K'i, IV, 184; duc — de Ts'ao, IV, 166, 167; nom posthume de Yeou, fils du

- marquis Ling de Ts'ai, IV, 159; nom posthume de Tch'en Cheng, VI, 22.
- YN 禋, sacrifice, I, 59; III, 415.
- YN 陰, principe naturel, III, 253, 254, 259, 262, 304, 313, 325, 331, 342, 352, 357-362, 377, 379, 386, 387, 401, 406, 433, 434, 436, 468; VI, 29.
- YN-CHAN 陰山, montagnes, II, 137, 168.
- YN 尹夫人, fou-jen —, VI, 61.
- YN I 尹佚, prier du roi Ou (cf. I 佚), I, 236.
- YN-K'ANG 陰康, ancien souverain mythique, I, 20.
- YN-KAO 尹臯, astronome, III, 403, 404.
- YN-LING 陰陵, localité, II, 317.
- YN-MI 陰密, localité, II, 93.
- YN-NGAN 陰安, marquis de —, II, 449; VI, 58.
- YN-SING 殷星, la planète Vénus, III, 379.
- YN TCHENG 胤征, chapitre du Chou king, Intr. CXIX, CXX, CXXI.
- YN-TÉ 陰德, constellation, III, 340.
- YN T'ONG 殷通, administrateur du Koei-ki, II, 250.
- YN Ts'i 尹齊, nom d'homme, III, 581.
- YN-TS'I 因齊, nom personnel du roi Wei, de Ts'i, V, 241.
- YN TSIE-YU 尹嬖妤, femme, VI, 55, 59.
- YN-TSIN 陰晉, ville, II, 68, 69; V, 62, 147. — Cf. Ning-ts'in.
- YNG 英, principauté, I, 162; IV, 185, 346.
- YNG 榮, principauté, I, 249, 268, 269, 270.
- YNG 郢, Intr. LXXX [?].
- YNG 郢, capitale du royaume de Tch'ou, I, 307; II, 51, 87, 101, 121, 122, 269; ville, III, 218; IV, 22, 24, 77, 130, 138, 160, 181, 345, 375, 376, 378, 400, 414, 416, 438, 470; V, 170, 216 (ici, ce nom désigne la ville de Jo).
- YNG 郢, fils cadet du duc Ling de Wei, IV, 206.
- YNG 郢, fils de Lieou Kiao, roi I, VI, 67.
- YNG 應, ville, I, 314.
- YNG 應, ville, II, 69; V, 160, 166.
- YNG 嬰, prince de Tcheng, IV, 460; t'ai-pou —, VI, 107.
- YNG 嬰, héritier présomptif du roi Siang, de Han, V, 211.
- YNG 子嬰, ou Tse-yng, c'est-à-dire le prince Yng, dernier roi de Ts'in, II, 98, 212, 215-217, 220, 222, 243-246, 352, 355, 375.
- YNG 營, nom personnel du duc K'ang, de Ts'in, II, 46.
- YNG 營, nom personnel du roi Hoei, de Wei, V, 141, 149.
- YNG 潁, rivière, III, 218.
- YNG 潁谷, vallée de —, IV, 454.
- YNG 嬴, nom de clan qui fut celui des Ts'in, II, 3, 11, 99; IV, 451; V, 20, 28, 68.
- YNG-CHE 營室, constellation, II, 175.
- YNG-CHE 營室, mansion, III, 302, 341, 355, 359, 364, 366, 371-373, 383, 384.
- YNG-JEN 郢人, gouverneur de Fei-jou, VI, 83.
- YNG-K'IEOU 營丘, pays, I, 239; localité de Chan-tong, IV, 39-41.

- YNG-LING 營陵, marquis de —, II, 423. — Cf. Lieou Tsé; VI, 79, 81, 82, 89.
- YNG-NIEN 迎年, édifice, III, 516.
- YNG-SING 應星, la planète Jupiter, III, 364.
- YNG-SING 營星, la planète Vénus, III, 379.
- YNG-TCHEOU 瀛州, île magique ou merveilleuse, II, 152; III, 437, 514.
- YNG-TCH'OUAN 潁川, Intr. CCIII.
- YNG-TCH'OUAN 潁川 ou 潁川, commanderie, II, 118, 459; III, 89; IV, 149; V, 222; marquis de —, II, 385, cf. Li Ki.
- YNG-TCHONG 應鐘, tuyau, III, 303, 315.
- YNG-T'ING 應亭, localité, II, 78.
- YNG Ts'I 嬰齊, roi de Nan-yue, Intr. LXXXIII, LXXXIV.
- YNG-YANG 潁陽, II, 347. Leçon suspecte.
- YNG-YN 潁陰, marquis de —, II, 431, 467, 469. — Cf. Koan Yng.
- Yo 岳, montagne, III, 441, 442.
- Yo 躍, duc Li de Tch'en, IV, 173.
- Yo I 樂毅, homme de Yen, IV, 145; général de Yen, V, 96, 105, 272.
- Yo K'I 樂頎, homme de Lou, V, 325.
- Yo KIEN 樂間, prince de Tch'angkouo et fils de Yo I, IV, 146, 147; V, 122.
- YO-K'ING 樂卿, degré du mérite militaire, III, 557.
- Yo-siu 岳嶠, montagne, III, 443.
- Yo TCH'EN 樂池, conseiller de Ts'in, II, 71; homme de Tchao, V, 67 (où ce nom est écrit par erreur Lo Tch'e).
- Yo TCH'ENG 樂乘, homme de Yen, IV, 147, 148; prince de Ousiang, général de Tchao, V, 121, 123, 125.
- YO-WA 渥洼, rivière, III, 236.
- Yo YANG 樂羊, général de Wei, V, 145.
- YO-YANG 櫟陽, ville, II, 58, 59, 62, 248, 286, 311, 357, 366, 377, 393 (dans les pages 58, 59, 62, ce nom est transcrit, par erreur, Li-yang); III, 429; V, 149; VI, 36-37.
- YO-YANG 嶽陽, localité, I, 105.
- YONG 榮, lac, I, 125, 144.
- YONG 榮, fils aîné de l'empereur King, VI, 54.
- YONG 鄜, principauté, IV, 8.
- YONG 庸, pays, I, 229.
- YONG 庸, ville du Hou-pei, IV, 340, 351.
- YONG 雍, une des neuf provinces de Yu, I, 130; II, 62; III, 18, 26, 384, 442; rivière, I, 110.
- YONG 雍, ville, capitale des ducs de Ts'in, de 677 à 350 av. J.-C., II, 22, 23, 31, 45, 95, 108, 113, 237-239, 480, 505; III, 23, 421, 422, 431, 443, 446, 455, 457, 458, 462, 469, 474, 485, 488, 490, 492, 505, 509, 515; IV, 277; royaume de l'époque de Tch'ou et de Han, II, 218, 272, 285, 354, 357, 360-362.
- YONG 雍, fils du duc Hoan de Ts'i, IV, 59, 347; famille de Song, IV, 457; kong-tse de Tsin, IV, 310-312; frère cadet du duc Siang, de Tsin, II, 46; V, 14; fils cadet du duc Tchao,

- de Tsin, IV, 334; porte de la capitale de Ts'i, IV, 85.
- YONG-CHE 雍氏, ville, I, 309; II, 74; V, 212, 213, 261.
- YONG-HIANG 永巷, bâtiment du palais, II, 409, 419, 431.
- YONG-HO 熒惑, la planète Mars, II, 182, 498; III, 364-366, 388, 405, 406, 408, 444; IV, 245, 246.
- YONG-HOA 容華, rang de fonctionnaires, VI, 60.
- YONG-JOU 榮如, nom d'un barbare Ti, IV, 116.
- YONG-KI 雍己, empereur de la dyn. Yn, I, 190.
- YONG-K'IEOU 雍丘, ville, II, 104, 259, 341; IV, 483; V, 202.
- YONG K'IU 雍渠, eunuque, V, 335.
- YONG LIN 雍廩, homme de Ts'i, II, 21.
- YONG-LIN 雍林, localité (?), IV, 46, 47.
- YONG-LING 永陵, localité, II, 240.
- YONG-MEN 雍門, localité, II, 138.
- YONG OU 雍巫, nom d'homme, IV, 59. — Cf. I-ya.
- YONG TCHE 庸職, homme de Ts'i, IV, 63.
- YONG-TCHE 勇之, nom d'homme, III, 507, 513.
- YONG TCH'E 雍齒, rebelle, II, 337, 338, 339, 398.
- YONG-TCH'ENG 榮成, montagne, II, 191.
- YONG-TCHEOU 永州, préf., Intr. XXIX.
- YONG T'EOU 雍糾, homme de Tch'eng, IV, 458.
- YONG-TONG 甬東, dans les îles Tcheou-chan, IV, 32, 431.
- YONG-TSE 熒澤, rivière, V, 186.
- YONG-YANG 滎陽, ville, au Ho-nan, II, 101, 301-305, 311, 346, 367-370, 373, 402, 438, 453, 471; III, 476, 522; V, 222; VI, 14, 15, 19, 33, 82, 96, 97.
- YU 玉, porte de la ville de Tch'eng-kao, II, 371.
- YU 餘, II, 499. — Cf. Lieou Yu.
- YU 餘, comte Kong de Wei, IV, 192.
- YU 汙, rivière, II, 271.
- YU 羽, montagne, I, 68, 99, 115, 116.
- YU 邗, principauté, I, 220.
- YU 於, localité du Ho-nan, IV, 384, 389, 390, 392, 436.
- YU 孟, localité de Song, IV, 237, 348.
- YU 圍, localité du Ho-nan, IV, 405; duc Wen de Tch'en, IV, 170; duc Hoai de Tsin, II, 34-36; IV, 280-282, 289, 290, 292.
- YU 禹, montagne du Tche-kiang, V, 314.
- YU 禹, premier souverain de la dyn. Hia, Intr. XXIX, CXXX; I, 79-81, 89, 90, 92, 93, 97, 99, 100, 102, 149-151, 153-155, 157-159, 161-163, 171, 174, 175, 186, 239; II, 2, 186, 208; III, 10, 26, 326, 416, 419, 424, 480, 483, 507, 520, 521, 536, 537, 554, 601-603; IV, 12, 27, 34, 141, 142, 169, 183, 185, 188, 219, 419, 447, 448; V, 73, 312, 313, 338.
- YU 禦, frère cadet du duc Tch'eng de Song, IV, 241.
- YU 虞, autre nom de l'empereur Choen, Intr. CXXXIV; localité dont le nom devint le surnom de Choen, I, 52, 70, 73, 95, 171, 175, 211, 219, 221, 254; II, 185, 209, 218, 475; principauté, II, 26, 27, 28; III, 47, 123, 230, 402; IV, 34, 169, 180, 186, 352; V,

- 314, 34, 169, 180, 186, 352; V, 29, 314, 342, 391.
- YU 虞, favorite de Hiang Yu, Intr. CLXI; II, 316.
- YU 虞, localité du Ho-nan, II, 366; principauté du Ho-nan, IV, 26.
- YU 虞, principauté du Chan-si conquise par Tsin en 655 av. J.-C., IV, 4, 5, 33, 37, 263, 264, 267-269; prince de T'ang, fils du roi Ou, IV, 249-251, 451, 478.
- YU 鬱, duc P'ing de K'i, IV, 184.
- YU 豫, une des neuf provinces de Yu, I, 124; III, 384.
- YU 瑜, nom personnel du roi Ting (cf. Ting), I, 296.
- YU 榆關, défilé dans le Ho-nan, IV, 383.
- YU 羽, note musicale, III, 240, 241, 290, 291, 314, 315, 317, 331, 399.
- YU 竽, espèce de flûte, III, 276, 277.
- YU 庾, mesure de capacité, IV, 124.
- YU CHAN 餘善, roi de Nan Yue, Intr. LXXX.
- YU CHE 魚石, homme de Song, IV, 244.
- YU-CHE 御史, fonction, II, 123; III, 170, 211, 330, 450, 453, 480, 502, 586.
- YU-CHE-TA-FOU 御史大夫, fonction, II, 124, 199, 305, 369, 434, 449, 498, 502, 504, 507; III, 210, 529, 581, 595.
- YU-CHE-TCHONG-TCH'ENG 御史中丞, fonction, II, 504.
- YU CHOEN 虞舜, l'empereur Choen, V, 29; cf. Yu.
- YU-CHOU 御叔, nom d'homme, IV, 176.
- YU FAN-KIUN 餘樊君, général, II, 255.
- YU-HAN 獄漢, météore, III, 390.
- YU-HIONG 鬻熊, ancêtre des rois de Tch'ou, IV, 340, 344, 348.
- YU-I 與夷, duc Chang de Song, IV, 233.
- YU-I 嵎夷 ou 郁夷, territoire, I, 44, 112.
- YU-JONG 圉戎, duc Chen de Tch'en, IV, 170.
- YU-K'EOU 禦寇, fils du duc Siuen de Tch'en, IV, 174; V, 226.
- YU-K'IAO-I-OU 餘橋疑吾, ancêtre des rois de Ou, IV, 3.
- YU K'ING 虞卿 (et non HLANG), écrivain, III, 19.
- YU-KOBI 與鬼, mansion, III, 349, 360, 380, 384.
- YU KONG 禹貢, ch. du Chou king, Intr. CXV, CXX, CXXIV, CXXV, CLIV.
- YU-LEOU 雩婁, ville, IV, 16.
- YU LIN 鬱林, commanderie, Intr. LXXXVII.
- YU-LIN 械林, localité, II, 49; ville de Ts'in, IV, 329.
- YU-LIN-T'IENT-KIUN 羽林天軍, constellation, III, 354.
- YU-MEI 餘昧, roi de Ou (530-527 av. J.-C.), IV, 6, 16, 17.
- YU PEN KI 禹本紀, livre, Intr. CLXXIII, CLXXXIV.
- YU PI LI TAI T'ONG KIEN TSI LAN 御批歷代通鑑輯覽, livre, Intr. CLXXXVIII.
- YU-TCHAI 餘祭, roi de Ou (547-531 av. J.-C.), IV, 6, 7, 16.
- YU-TCHANG 豫章, localité du Kiang-si, IV, 22, 376.
- YU-TCHONG 榆中, territoire, II, 168, 184, 270; V, 85, 101.

- YU-TCHONG 虞仲, oncle du roi Wen, I, 215, 216.
- YU-TCHONG 虞仲, frère cadet de Tcheou-tchang, IV, 3, 268; V, 419.
- YU-TCHONG 於中, ville de Ts'in, IV, 437.
- YU TCH'OU 虞初, magicien, III, 515.
- YU-TS'Ë 榆次, ville de Tchao, II, 98; IV, 148; V, 123.
- YU-WANG 榆罔, ancien souverain mythique, I, 15.
- YU-YANG 漁陽, situé dans la préf. de Choen-t'ien, prov. de Tche-li, VI, 6.
- YU-YN 芋尹, nom d'une fonction dans le royaume de Tch'ou, IV, 366.
- YU-YUE 禦說, duc Hoan de Song, IV, 236.
- YUAN 宛, ville, II, 26, 82, 84, 85, 101, 305, 348, 349, 370 (dans les pages 348 et 349, ce nom est transcrit Yuen); III, 217; ville de Tch'ou dans le Ho-nan, IV, 402; V, 219.
- YUAN-CHO 元朔, année, VI, 83.
- YUAN TCH'OUEN 宛春, nom d'homme, IV, 301.
- YUE 說, conseiller de l'empereur Ou-ting, I, 195.
- YUE 說, duc I de Tch'en, IV, 170.
- YUE 鉞, étoile, III, 349.
- YUE 鉞, constellation, III, 354.
- YUE 越, royaume et principauté, Intr. LXXIX; II, 75, 101, 122, 228; III, 89, 160, 297, 404, 408, 507, 513, 529, 549, 587; royaume et peuplades du Sud, IV, 23, 24-32, 86, 129, 188, 346, 350, 363, 379, 381, 382, 395, 407, 418, 420, 421, 423-432, 434, 435, 437, 438, 439; royaume, V, 39, 40, 84, 139, 234, 312, 340.
- YUE 越, duc Min de Tch'ou, IV, 181.
- YUE I 樂毅, sujet de Ts'i, II, 227.
- YUE MING 說命, ch. du Chou king, Intr. CXXI, CXXII.
- YUE SOEI 越嶲, commanderie, Intr. XXXII, LXXXVIII.
- YUE-TCHANG 越章, pays méridional, IV, 341.
- YUE-TCHE 月氏, peuple, III, 406.
- YUE TONG HAI 越東海, royaume, Intr. LXXIX, LXXX.
- YUE-WEI 月緯, la planète Vénus, III, 379.
- YUEN 元, roi (475-469 av. J.-C.) de la dyn. Tcheou, I, 299, 300; III, 28; IV, 431.
- YUEN 元, reine —, nom posthume de la fille de l'impératrice Lu, II, 299, 300, 329, 406, 411, 416, 432; nom posthume de Lieou Kiao, roi de Tch'ou, II, 410, 499; VI, 65, 67; princesse —, de Lou, VI, 86 (cf. Lou Yuen Kong-tchou); nom posthume de Tchang Yen, roi de Lou, II, 424, 425, 426.
- YUEN 元, duc — de Lou (428-408 av. J.-C.), IV, 130; duc — de Song (531-517 av. J.-C.), IV, 124, 244-246; marquis — de Ts'ai (456-447 av. J.-C.), IV, 162; duc Hwei de Ts'i (608-599 av. J.-C.), IV, 59, 63; prince — de Wei (252-230 av. J.-C.), IV, 212; duc Ling de Wei (534-493 av. J.-C.), IV, 204, 205.
- YUEN 沅, rivière, Intr. XXIX.
- YUEN 原, ville de Tsin, IV, 299; ville, V, 13; nom d'homme, IV, 461.

- YUEN 洹, rivière, II, 272.
 YUEN 垣, ville, II, 82, 83, 108; V, 195.
 YUEN 袁, maître —, II, 369.
 YUEN 原, personnage inconnu, I, 191.
 YUEN 援, devin, V, 16.
 YUEN 二淵, les deux —, rivière, III, 443.
 YUEN ANG 袁盎, fonctionnaire, II, 487, 499; nom d'homme, III, 211.
 YUEN-CHE 元氏, ville, V, 121.
 YUEN-CHEOU 元狩, période d'années, III, 408, 474.
 YUEN-CHO 元朔, période d'années, VI, 48.
 YUEN-FONG 元封, période d'années, III, 504, 596.
 YUEN HIUEN 元囷, homme de Wei, IV, 200, 201.
 YUEN-KOANG 元光, période d'années, III, 408, 474, 525.
 YUEN KOUO 原過, officier de Tchao Siang-tse, V, 43, 44, 51.
 YUEN-LI 元里, localité, II, 64; V, 138, 153.
 YUEN MING 原命, ch. du Chou king, Intr. CXXIX, CXX, CXXII.
 YUEN-SE 緣斯, géant de race Ti, IV, 116, 241.
 YUEN T'AO-T'OU 袁濤塗, du pays de Tch'en, IV, 54, 175.
 YUEN-TING 元鼎, période d'années, III, 504.
 YUEN-TOU 原都, localité, II, 503.
 YUEN-YONG 垣雍, ville, II, 91; V, 186.
 YUN 允, duc Hoan de Lou, IV, 107, 108.
 YUN 員 [sic], roi de Tch'ou, IV, 357, 360. — Cf. Kia-ngao.
 YUN 惲, duc Hi de Tcheng, IV, 474.
 YUN 鄖, ville de Tch'ou, dans le Hou-pei, IV, 23, 377.
 YUN 鄆, localité, V, 323.
 YUN 雲, comte Hiao de Ts'ao, IV, 163.
 YUN-KO 允格, personnage légendaire, IV, 479.
 YUN-MONG 雲夢, territoire, I, 122; II, 185, 386; III, 522; localité de Tch'ou, IV, 376, 377.
 YUN-NAN 雲南, province, Intr. XXXI, XXXII, XXXIII, LXXIII.
 YUN-TCH'ANG 允常, prince de Yue, IV, 419-420.
 YUN-TCHONG 雲中, commanderie, II, 484, 508; III, 89; territoire, V, 87, 88.
 YUN-YANG 雲陽, ville, II, 117, 174, 176; III, 492.
 YUN-YANG KONG 雲陽宮, palais Yun-yang, VI, 63.
 YUN-YEN 運奄, famille, II, 99.
 YUN-YUN 云云, montagne, III, 424.







